



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

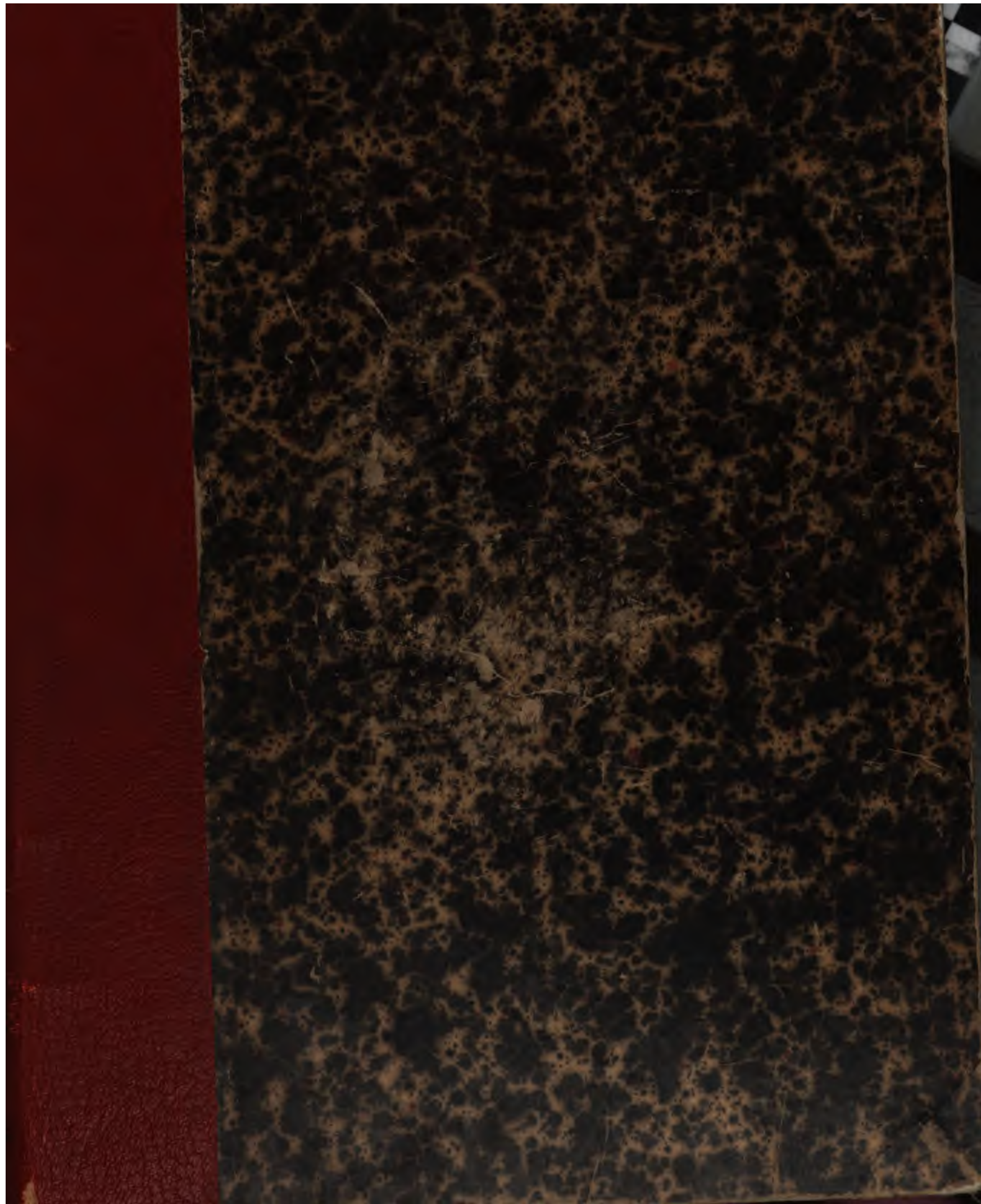
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY



40.1 444
533C

COLLECTION

DES ANCIENS

ALCHIMISTES GRECS

IMPRIMERIE LEMALE ET C^{ie}, HAVRE

1^{er} Press 6^{me}
1^{er} Press 6^{me}

COLLECTION

DES ANCIENS

ALCHIMISTES GRECS

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PAR M. BERTHELOT

SÉNATEUR. MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE

AVEC LA COLLABORATION DE CH.-ÉM. RUELLE

CONSERVATEUR ADJOINT A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

TROISIÈME LIVRAISON

COMPRENANT :

LES VIEUX AUTEURS

LES TRAITÉS TECHNIQUES

ET

LES COMMENTATEURS

TEXTE GREC ET TRADUCTION FRANÇAISE

AVEC VARIANTES, NOTES ET COMMENTAIRES

PARIS

GEORGES STEINHEIL, ÉDITEUR

2, RUE CASIMIR-DELAVIGNE, 2

1888

W

165013

УДАЯЛИ ОБОИМАТ?

COLLECTION

DES

ALCHIMISTES GRECS

TEXTE GREC

TROISIÈME LIVRAISON

QUATRIÈME PARTIE

LES VIEUX AUTEURS

IV. 1. — ΠΕΛΑΓΙΟΥ ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ
ΤΑΥΤΗΣ ΚΑΙ ΙΕΡΑΣ ΤΕΧΝΗΣ.

Transcrit sur M, f. 62 v.; — Collationné sur A, f. 222 v.; — sur K (copie de M?) f. 72 v.; — sur Lc, p. 49. — Contenu aussi dans les mss. de Vienne (cod. med. gr., 51 et 52, dérivés de M).

1] Οἱ μὲν προγενέστεροι καὶ ἐρασταὶ καὶ ἀνάπλεοι φιλόσοφοι
ἔφησαν ὅτι πᾶσα τέχνη ἔνεκεν τοῦ τέλους αὐτῆς ἐπινοεῖται τῷ βίῳ ·
5 οἷον ἡ τεκτονικὴ μία οὐσα διὰ τοῦτό ἐστιν ἵνα ποιήσῃ θρόνον ἢ
κιβωτὸν ἢ πλοῖον ἀπὸ μιᾶς φύσεως τοῦ ξυλίνου. Οὐκοῦν καὶ ἡ
βαφικὴ τέχνη ἔνεκεν τούτου ἐπενοήθη, ἵνα βαφὴν τινα καὶ ποιότητα
ποιήσῃ, ὃ καὶ τέλος τῆς τέχνης ἐστίν. Καὶ λοιπὸν χρὴ γινώσκειν
(f. 63 r.) ὅτι ὁρθῶς ἀναφέρεται παρὰ τῶν ἀρχαίων λεγόντων · « ὁ
10 χαλκὸς οὐ βάπτει, ἀλλὰ βάπτεται · καὶ ὅταν βαφῇ, βάπτει. » Διὰ
τοῦτο καὶ ὁμοίως πᾶσαι αἱ γραφαὶ καματεύονται τὸν χαλκόν, ἵνα
βαφῇ · ἐὰν γὰρ βαφῇ, τότε βάπτει, καὶ ἐὰν οὐ βαφῇ, οὐ δύναται
βάψαι, ὡς εἴρηται. Διὰ τοῦτο παρακελεύονται τὸν χαλκὸν ἄσκιον
γενέσθαι, ἵνα τὴν σκιὰν αὐτοῦ ἀποβαλλόμενος δύναται δέξασθαι τὴν

3. Réd. de A : ἀνάμπλεοι μαθημάτων καθ' ἑαυτῶν φιλ. ὄντες φάσκουσιν ὅτι. — ἀν. τῶν μαθημάτων Lc. — 5. μία ο. τῶν τεχνῶν

Lc. — 6. ξύλου Lc. — 11. κατακαμ. A Lc. — 13. πάντες παρακελ. Lc. — 14. δύναται] δύνατε A ; δύναίτο Lc. F. l. δύνηται.

βαφήν · σκιάν δὲ χαλκοῦ νόησον, τὴν παρ' αὐτοῦ ἐνγινομένην ἐν τῷ ἀργύρῳ μελανίαν · οἶδας γὰρ ὅτι ὁ χαλκὸς οἰκονομηθεὶς καὶ ἐπιβληθεὶς τῷ ἀργύρῳ μελανοῖ αὐτὸν ἐξωθεν καὶ ἔσωθεν. Ταύτην οὖν τὴν μελάνωσιν τὴν γενομένην ἐν τῷ ἀργύρῳ σκιάν αἱ γραφαὶ
5 λέγουσιν · καὶ τούτου ἕνεκεν δεῖ οἰκονομεῖσθαι τὸν χαλκόν, ἕως μηκέτι δύναται ποιεῖν μελανίαν, ἐπιβαλλόμενος ἐν τῷ ἀργύρῳ.

2] Οὕτως δεῖ οἰκονομεῖσθαι τὸν χαλκόν, ἡγουν τὸν φυσικὸν χρυσόν, ἕως ἂν μηδεμίαν μελάνωσιν ἐμποιῇ ἐν τῷ ἀργύρῳ · διὰ τοῦτο γὰρ καὶ Δημόκριτος ἔλεγεν · « Δοκίμαζε τὸν χαλκόν εἰ γέγονεν
10 ἄσκιος · ἐὰν γὰρ μὴ γένηται ὁ χαλκὸς ἄσκιος, μὴ μέμψῃ τὸν χαλκόν, ἀλλὰ σεαυτὸν μέμψαι. »

3] Οἰκονομεῖται δ' ὁ χαλκὸς διὰ τοῦ θεοῦ ὕδατος ζυμούμενος καὶ λειοῦμενος καὶ ὀπτώμενος καὶ πλυνόμενος ». Πλύνεται δὲ, φησὶν, ἕως ὅλως ὁ ἰὸς αὐτοῦ ἐξέλθῃ. Καὶ ἔνθεν μνήσθητι τῶν φιλοσόφων εἰπόντων ·
15 « Μετὰ τὴν τοῦ χαλκοῦ ἐξίωσιν καὶ μελάνωσιν καὶ ἐς ὕστερον λεύκωσιν, τότε ἔσται βεβαία ξάνθωσις · ἐξ ἐπιβολᾶς γινομένης νόησον. Γίνεται οὖν ἰωσις εἰς τοῦ θεοῦ ὕδατος · ἐξίωσις δὲ, ἐν τῇ ἀποπλύσει · μελάνωσις δὲ, ὅταν πρὸ τῆς ἀποπλύσεως · ὁ χρυσόλιθος μιγῇ · ἐξ-
ίσχνωσις δὲ, ὅταν ἐν τῷ χρυσολίθῳ λειωθῇ · λεύκωσις δὲ, ὅταν μετὰ
20 τοῦ κουφολίθου ἀναλείωσιν ξηραίνεται · ξάνθωσις δὲ γίνεται ὅταν τὰ δυνάμενα ξανθῶσαι προσπλακῇ καὶ (f. 63 v.) τοῖς μικροῖς βολβί-
τοις ἐντεθῇ · αὗται αἱ ἐξ μεταβολαὶ γίνονται ἐν τῷ χαλκῷ, ἵνα βαφῇ · καὶ ἐὰν μὴ γένωνται πᾶσαι, οὐδὲν γίνεται · ὡς ἐὰν μὴ γίνηται ὁ χαλκὸς ἄσκιος ξανθός, οὐδὲν γίνεται.

1. Lignes verticales, en guise de guillemets, alternativement sur les marges intérieure et extérieure de Lc, jusqu'à la fin de notre §3. — 2. ἐν τῷ s. de l'argent puis καὶ τοῦ ὕδατος ἢ μελανία A ; ἐν τῷ ἀργύρῳ (en toutes lettres) καὶ τῷ ὕδατι Lc. — 3. Réd. de Lc : καὶ πάντες αὐτὴν τὴν μελ. — 9. Cp. p. 46, l. 1. — 11. Après μέμψαι] ἐπεὶ μὴ καλῶς οἰκονομήσας Lc (d'après

A). — 14. ὅλος ὁ ἰὸς Lc. — 15. ἰωσιν καὶ ἐξίωσιν Lc. — 16. ἐξ ἐπιβολᾶς] ἐξ ὑποβολῆς γινομένης νοήσον A Lc. F. l. ἐξ μεταβολᾶς. Cp. l. 22. — A mg. Une main. — 19. μετὰ τὴν τοῦ κουφ. ἀν. ἀναξηρανθῇ Lc. — 20. ἀναλείωσιν] ἀνα puis le signe figurant l'idée de τρίψις ou de λείωσις MK. — κουφολίθου MK. — 22. αὗται γὰρ A Lc. — 23. καὶ ἕως ἂν Lc. — πᾶσαι οὐδὲν — μὴ γίνηται om. A ; hab. Lc.

- 4] Πρῶτον οὖν βάπτει καὶ μεταβάλλει καὶ κόπτει τὸν χαλκόν · καὶ οὕτως διὰ τοῦ θεοῦ ὕδατος ποιεῖ τελείαν ἰωσιν. Τελείαν ἰωσιν νόησον τὴν ἐν τῇ ζύμῃ χρύσωσιν · ταύτην γὰρ καὶ αἰνιττόμενος ὁ ἀρχαῖος ἔλεγεν · « Οἶον χρυσὸν ὁ ποιῶν ποιεῖ · ὁ δὲ μὴ ποιῶν, οὐδὲν ποιεῖ. Ὅταν ἰδῇς τὴν τελείαν χρύσωσιν ἐν τῷ θείῳ τότε νόησον τελείαν ἰωσιν πεποίηκας, οὐ μόνον κατὰ τὴν ἐπιφανείαν τοῦ θεοῦ ἐξανθοῦσαν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ βάθει ». Σημείωσις οὖν ἐστὶν ἀρχομένης ἰώσεως · ἡ δὲ ἐντὸς γενομένη ἰωσις αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ἰωσις, ἥτις καὶ ἰὸς χρυσοῦ διηρμηνεύθη · ἐὰν <δὲ> μὴ αὕτη ἰωσις γένηται, οὐδὲν γίνεται. Σκόπει οὖν ἵνα ἐν τῷ βάθει γένηται · εἰ δὲ μὴ γε, οὐδὲν γίνεται ἰωσις, ἥτις καὶ ξάνθωσις εἴρηται μάλιστα τῷ φιλοσόφῳ λέγοντι · « Λαβὼν πυρίτην, οἰκονόμει ἕως ξανθὸς γένηται », πυρίτην καλῶν τὸν χαλκὸν διὰ τὸ ἔμπυρον τῆς φύσεως · ὅτι οὕτω δεῖ γενέσθαι αὐτὸν, ἵνα τελεία ἰωσις γένηται.
- 15 5] Καὶ οὕτως μέτελθε ἐπὶ τὴν ἐξίωσιν, σημειούμενος κἀνταῦθα πάλιν, « ἕως οὗ γένηται ἐξίωσις ». Ἔσται πρῶτον ἡ μελάνωσις, καὶ τότε παρακολουθήσει ἡ ἐξίωσις. Λαβὼν τοίνυν χρυσόλιθον μέρος ἓν, μαγνησίαν μέρη γ', λείωσον χωρὶς παντὸς ὑγροῦ · λείωσον δὲ ἕως περιπλακῶσιν ἄλληλα καὶ συμμιγῶσιν αἱ οὐσίαι. Καὶ μηκέτι τοῦ θεοῦ τοῦ λευκοῦ φαίνεται · γίνεται δὲ πάνυ μέλαν ὡς τὸ γραφικὸν μέλαν. Τοῦτο ἔασον ἡμέρας γ', καὶ βαλὼν τότε ἐν τῷ κολύμβῳ, ἐπίβαλλε τοῦ ζωμοῦ τοῦ εἰωθότος πλύνειν, καὶ ἀναλείου, καὶ ἀπόπλυνον, καὶ ὕψι τοῦ θεοῦ περιτρέχοντος. Καὶ πῶς (f. 64 r.) οἰκονομεῖται ; καὶ πῶς ἄκαυσ-

1. F. 1. βάπτει... μετάβαλλε τ.. κόπτει et ποιεῖς. — 2. ποιῇ MK. — 3. τὴν ἐν τῇ σήψει καὶ ζύμῃ χρ. Lc. — 4. ὁ ἀρχ. φιλόσοφος Lc. — ὁ ποιῶν ἰὸν χρ. π. Lc. — 5. ὅταν δὲ A Lc. — νόησον ὅτι A Lc. — 7. οὐ μόνον γὰρ ἐξάνθωσεν Lc. — 10. εἰ] ἡ M. — Réd. de Lc : ἐὰν δὲ μὴ γένηται ἰώσις, ἥτις καὶ ἰὸς χρυσοῦ καὶ ξανθ. εἴρ. οὐδὲν γίνεται. Διό καὶ ὁ φιλόσοφος ἔλεγε. — 13. καλεῖ A Lc. — οὕτω δὲ δεῖ Lc. — 15. καὶ οὕτως μέτελθε] μετὰ δὲ ταῦτα, ἔρχου Lc. — 18.

Le signe du cinabre au-dessus de μαγνησίαν M ; καὶ μαγνησίας καὶ κινναβάρεως Lc. — 19. μηκέτι] μὴ τί (l. μὴ τι) A Lc. — φαίνεται Lc. — 21. Réd. de A Lc : ἐπίβαλλε τὸν ζωμὸν τοῦ ἰωθέντος, καὶ ἀναλύων, καὶ τρίβων, καὶ πλύνων, καὶ ἀποπλύνων, ὕψι τὸ θεῖον περιτρέχον. — 23. Réd. de Lc (d'après A corrigé) : καὶ πῶς ἄκ. ἔ. ρ. καὶ πῶς ἔχει τὸν χαλκὸν πυρίτην ; πυρίτην δὲ καλεῖ τὸν μὸλ. τοῦ θεοῦ · ἀποπλύνον δὲ, φησί, τὸν χαλκόν, ἕως οὗ ὁ ἰὸς α. ἔ.

τον ἔχει φύσιν ; τὸν χαλκὸν πυρίτην καλῶν τὴν μόλιβδον τοῦ θεοῦ
 ἀπύρου · ἐτήσιον δὲ τὸν χρυσολίθον ἀπόπλυνον, ἕως οὗ, φησὶν, ὁ ἰὸς
 αὐτοῦ ἐξέλθῃ. Καὶ οὕτως ἀπέρχεται μηδὲν, τοῦ χαλκοῦ ἀπομένοντος
 ἐν τῇ μολίβδῳ. Αὕτη μεγάλη κάθαρσις καλεῖται · αὕτη ὁμοῦ καλεῖ-
 5 ται ἐξίωσις καὶ μελάνωσις · μελάνωσις δὲ διὰ τὸ μελαινόμενον τῆς
 κράσεως, ἐξίωσις δὲ, διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ ἰοῦ ἔξοδον καὶ ἀπόλυσιν,
 ἣν καὶ ἀπόπλυσιν λέγουσιν. Ταύτην οὖν δεξάμενος ἐν ἄγγεσιν, ἕα
 καταστῆναι. Καὶ ἀφυλίσας τοῦ ζωμοῦ, ξήρανον τὴν ὑποστάθμην,
 ταύτην εὐρήσεις ὡς γραφικὸν μέλαν. Τοῦτο τρίβε ἕως οὗ γένηται
 10 ξανθὸν τέλειον. Τοῦτο ἐπίστρεψον καὶ ἐπὶ χεε ἐκ τῆς ῥητῆς μέρη
 ὄ, τῆς ξανθῆς μέρος α', τῆς μολίβδου μέρος α' · καὶ νοτίασον
 μικρὸν, ἕως γένηται πηλός · καὶ λείωσον ἕως ἀφαντωθῇ ἡ μόλιβδος.
 Καὶ κούφισον καὶ ὡς πηλὸν ἀπόθου ἐν ἡλίῳ · καὶ ἕα ξηραίνεσθαι,
 ποτίζων κατὰ μικρὸν, ἕως οὗ ἡ μόλιβδος ἀναλωθῇ, καὶ ἕα ξηραν-
 15 θῆναι · ἔνθεν ἐπιδαλοῦ θεωρίαν.

6] Ὁ δὲ ἀρχαῖος Ζώσιμος ἔλεγεν. Μίαν τάξιν οἶδα ἐγὼ, δύο
 δὲ ἔργα ἔχουσιν · μίαν μὲν, ἵνα ρεύσῃ διὰ τῆς ῥητῆς, καὶ δεύτε-
 ρον, ἵνα ξηρανθῇ ἡ ὑγρότης τῆς μολύβδου. Οὕτω καὶ νῦν ποιήσον,
 ξηραίνων · καὶ οὕτως ἐπιβάλλε τοῦ κουφολίθου τὸ ἴσον, καὶ λείωσον
 20 ὅξει τῷ διὰ τοῦ γερανίου, ἕως ἂν λευκανθῇ · ἕως οὗ γένηται λευκόν.
 Βλέπε οὖν μὴ ἀκηδιάσης ἐν τῷ χαιρῷ τῆς λευκώσεως · ἀκηδία γὰρ
 γίνεται διὰ τὸ μὴ βλέπειν τὸ κάλλος ἐκεῖνο, ὅτι διὰ τῆς λευκώσεως
 ταύτης ἄσκιος ὁ χαλκὸς γίνεται, ἀποδαλὼν πᾶσαν τὴν αὐτοῦ γεώδη
 ὑπερουσίαν καὶ παχύτητα τοῦ σώματος. Ἐὰν οὖν λευκανθῇ ὁ χαλκὸς

1. F. 1. χαλκοπυρίτην. — 3. ὑπομένοντος
 A Lc. — 6. καὶ ἀπόλυσιν A; om. Lc. —
 7. ἣν καὶ ἀπόλυσιν καὶ ἀπόπλυνσιν A Lc. —
 ταύτην] ταῦτα A Lc. — 8. τὸν ζωμόν Lc. —
 10. ἐπίστρεψον] ἐπὶ στρεψον A Lc. — ῥητῆς]
 ῥυτῆς Lc. Cp. III, vi, 2 et vii, 5. — 11.
 τῆς μολ. μ. α' om. A; hab. Lc. — νοτίασον]
 ἀνάδυσσον A Lc. F. 1. νότισον. — 14. κατα-
 μικρὸν M. — 15. ἐπιβάλλει A Lc. — 17.

ῥυτῆς Lc. Cp. III, vii, 5. — δευτέρα A;
 δευτέραν δὲ Lc. — 18. τοῦ μολ. εἰς κένωσιν ·
 (εἰς ἀκένωσιν A) καὶ οὕτως ἐπιβ. A Lc. —
 19. κουφολίθου MK ici et plus loin. —
 20. ἕως οὗ...] ἤγουν ἕως γέν. λ. A; ἤγουν
 ἕως οὗ... Lc. — ἕως οὗ γ. λ.] Glose mar-
 ginale insérée dans le texte ? — 21.
 Βλέπε...] Cp. III, vi, 20. — γὰρ] δὲ A Lc.
 — 22. ἐπιβλέπειν A Lc.

ἄσκιος, πνευματικὸς γίνεται, καὶ λοιπὸν οὐδὲν ἄλλο λείπει, οὐδὲν ὑστερεῖ· εἰ μὴ μόνον ἵνα ξηρανθῇ καὶ λευκανθῇ. Ὡδε νόησον· πάντα χεόμενα πᾶν- (f. 64 v.) τα ἀποβάλλει· καὶ οὐδὲν μένει, εἰ μὴ ὁ χρυσὸς καὶ ὁ μόλυβδος καὶ ὁ ἐτήσιος λίθος ὁ καλεῖται χρυσόλιθος.

5 Γλυκάνας οὖν τὸ ξηρίον, καὶ ξηράνας, στήσον καὶ ἐξίσασον τὸ ξηρίον τοῦ χαλκάνθου μέρη γ', μαγνησίας μέρος α', χαλκοῦ μέρος α', ἐξίσου τὸ ξηρίον μέρος α'· λείωσον ὁμοῦ ποτίζων ἐν ἡλίῳ ἀπὸ τοῦ ὄξους τοῦ λευκοῦ ἡμέρας ζ'· καὶ ὑστερον ξηράνας, κατάρθου ἐν βολβίτοις, καὶ ἔασον ὁπταῖσθαι ἡμέρας δύο ἢ τρεῖς, καὶ ἐξενέγκας, εὐρήσεις

10 βαφέντα τὸν χρυσὸν, πυρρὸν ὡς τὸ αἷμα. Αὕτη ἐστὶν κιννάβαρις τῶν φιλοσόφων καὶ χαλκὸς ἄσκιος ξανθός. Ὡδε μνήσθητι ὡς ἔλεγεν ὁ ἀρχαῖος· « Ὁ χαλκὸς ἄσκιος γενόμενος πᾶν σῶμα βάπτει ». Διὰ τοῦτο καὶ ὁ φιλόσοφος εἶπεν· « Τί ὑμῖν καὶ τῇ πολλῇ ὕλῃ, ἐνὸς ὄντος τοῦ φυσικοῦ, καὶ μιᾶς φύσεως νικώσης τὸ πᾶν; » Νοῶμεν ὅτι « φυσι-

15 κοῦ » λέγει τοῦ κατὰ φύσιν χρυσοῦ· οὗτος γὰρ ὁ κατὰ φύσιν χρυσὸς νικᾷ τὸ πᾶν τῶν ὑποκειμένων σωμάτων, οἷον ἀλειφόμενος κατὰ σιδήρον ἢ χαλκὸν νικᾷ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῶν καταφαινόμενος τὸν κατα φύσιν χρυσόν.

8] Οὕτως οὖν διαλυόμενος διὰ τοῦ θείου ὕδατος, ζυμούμενος ὡς ἡ

20 ζύμη τοῦ ἄρτου, εἴτα καὶ τοῦ χρυσολίθου ἐξίσου συνλειουμένου· καὶ τοῦ μὲν ὕδατος ἀπολυομένου κατὰ φύσιν αὐτοῦ διὰ τῆς ρεύσεως, καὶ τοῦ χρυσολίθου λαμβανομένου μετὰ τῆς ἐπιπλοκῆς τοῦ φυσικοῦ. Ζώσιμος· « Ὁ φυσικὸς χρυσὸς πνεύματος γενόμενος διὰ τοῦ χρυ-

2. εἰ μὴ μόνον — μένει (l. suiv.) om. A, hab. I.c. — νόησον ὅτι π. τὰ γ. Lc. — 4. δς καλ. Lc. — Le signe du cinabre sur χρυσολ. M; à la suite A. — 6. ἐξίσου] ἐξίωσον A; om. Lc. — 10. πυρὸν MAK. — 11. ὡς ἔλ. ὁ ἀρχαῖος] τί ἔλ. ὁ ἀ. φιλόσοφος; Lc. — 12. Réd. de Lc: διὸ καὶ παρακατιῶν ἔλεγεν ὁ αὐτός. — 14. τοῦ φυσ. λέγει, ἡγουν τοῦ κ. φ. γρ. A Lc. — 17. νικᾷ...] Réd. de A Lc: νικᾷ τὴν φύσιν φαίνων αὐτὸν signe de l'or. — φαίνει (l. φαίνοι) ἄν A. — 19.

διαλειτούμενος A Lc. — καὶ ζυμ. Lc. — 20. Le s. du cinabre sur χρυσολ. M. — Réd. de Lc: Τοῦ χρυσολ. καταλαμβανομένου καὶ ἐξ ἴσου συλλ., καὶ τοῦ ὕδ. ἀπολυομένου κατὰ τὴν φύσιν αὐτοῦ. — 21. ἀπολειωμένου A. — καταφύσιν MK ici et plus loin. — 22. καταλαμβάν. Lc. — Le s. de l'or sur φυσικοῦ M. — Après ce mot Lc aj. τὸ μυστήριον οἰκονομεῖται. — 23. Ὁ Ζώσιμος. δέ φησιν Lc. — ὁ φυσικός om. A Lc. — πνε M; πνικός A Lc, f. mel.

σολίθου κατὰ φύσιν βάπτει. » Καὶ ὅτι καὶ ὁ ἄργυρος, ἐὰν διαλύσωμεν
 διὰ τοῦ θείου ὕδατος καὶ πνευματικῶς ποιήσωμεν διὰ τοῦ χρυσολίθου,
 βάπτει τὸν χαλκὸν λευκὸν · τοῦτο γὰρ καὶ δι' ἑτέρων ἔλεγεν · αἱ γὰρ
 δύο βαφαὶ οὐδενὶ διαφέρουσιν ἀλλήλων, ἀλλὰ χρώματι μόνον, τουτέστι
 5 μίαν μὲν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχοντα οἰκονομίαν, ἐφ' ἧς καὶ διὰ τοῦ θείου
 ὕδατος πρῶτον λειούμενα, ὕστερον δὲ διὰ τοῦ χρυσολίθου πνευματικὸν
 ξηρίον γενό- (f. 65 r.) μενον · διαφέρουσι δὲ τῷ χρώματι, ὅτι ἕκαστον
 αὐτῶν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν βάπτει · ὁ μὲν χρυσὸς, χρυσὸν, ὁ δὲ ἄργυρος
 τὸν ἄργυρον. Οὐκ ἀκούεις τὸν ἀρχαιότατον λέγοντα · « Ὁ σπείρων
 15 σῖτον, σῖτον γεννᾷ καὶ θερίζει, καὶ ὁ χρυσὸς χρυσὸν γεννᾷ · ὁμοίως
 καὶ ἄργυρος ἄργυρον γεννᾷ. »

9] Διὰ τοῦτο καὶ ὧδε ὁ ἀρχαῖος ἔλεγεν · « Χρησόμεθα τοῖς φυσί-
 κοῖς. » Ἔστι δὲ ἀναγκαῖον εἰδέναι ὅτι ὁ μὲν χρυσὸς φυσικῶς βάπτει, οὐ
 χωρὶς τοῦ πρότερον διαλυθῆναι αὐτὸν διὰ τοῦ θείου ὕδατος, καὶ
 15 ὕστερον πνευματωθῆναι διὰ τοῦ χρυσολίθου · κατὰ φύσιν γὰρ καὶ
 στερεὸν σῶμα καλούμενος · δεῖ τε πρῶτον διαλυθῆναι, καὶ ὕστερον
 πνευματωθῆναι · καὶ οὕτως παντὸς φυσικοῦ βάπτει. Τὰ γὰρ ἄλλα
 δύο κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν φευκτὰ καὶ καυστὰ ἐν τῷ πυρὶ ἀναλίσ-
 κονται · ὅθεν ὁ ἀρχαῖος Ζώσιμος ἔλεγεν · « Ὅτι γὰρ αὐτὸ τὸ
 20 μυστήριον τὸ τῆς χρυσοβαφῆς · σώματα ὄντα πνεῦμα γίνεται, ἵνα ἐν
 ταῖς καταγραφαῖς πνευματικῶς βάψῃ, καὶ μὴ ἐπενέγκῃ ἐπισταθμίαν ·
 στερεὰ γὰρ ὄντα, βάπτειν οὐ δύνανται, ἐὰν μὴ πρῶτον λεπτυνθῇ καὶ

1. βάπτεται A. — 2. πνικόν A Lc, f. mel.
 — 4. Réd. de Lc : τουτέστι καταβαφῇ · καὶ
 γὰρ τὰ δύο σώματα διὰ τ. θ. ὕ. τὸ πρῶτον...
 γενόμενα διαφ. τῷ χρ. μόνον. — 8. ὁ μὲν
 χρυσός — θερίζει (l. 10) om. A Lc. — 9.
 F. l. τῶν ἀρχαιοτάτων λεγόντων. — Cp. I,
 xiii, 8; xiii bis, 6; III, xvi, 6. — 12. ὁ
 ἀρχ. φιλόσοφος ἐβόα λέγων Lc. — 13. δὲ]
 F. l. γὰρ. — χρησόμεν., χρησόμεθα A; χρη-
 σόμεθα, χρυσώμετα Lc. — Réd. de Lc :
 ὁ μὲν φυσικὸς χρυσὸς βάπτει · ὁ δὲ μὴ φυσικὸς
 οὐ βάπτει, χωρὶς... — 15. γὰρ] δὲ A Lc. —
 16. δεῖται Lc, f. mel. — 17. F. l. πάντα

φυσικῶς βάπτει. — 19. Réd. de A : ὅθεν ὁ
 ἀ. Ζ. ἔλεγεν · ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ ξηρίον ποτι-
 ζώμενον (sic) δυνάμενον ἀποστύφειν ἐν τοῖς
 ζυμοῖς, ἵνα ἐν τῇ σύψῃ (l. σήψει) βαφῇ ἐν τοῖς
 ζυμοῖς, καὶ αὐτὸ τὸ μυστήριον... Réd. de
 Lc : ὅθεν καὶ ὁ ἀ. Ζ. ἔλεγεν ὅτι καὶ αὐτοῦ
 τοῦ μυστηρίου τοῦ τῆς καταβαφῆς τὰ σώματα
 γίνονται πνεύματα. — 20. πνεύματα A. —
 21. καταγραφαῖς πνευματικῶς] καταβαφαῖς
 τοῦ πνεύματος A Lc. — βάψωσι Lc. — ἐπι-
 σταθμίαν M. — M. mg. : ὦ κα (lire ὦ
 καλόν!). — 22. λεπτυνθῇ καὶ πνευματωθῇ]
 Le pluriel dans Lc.

πνευματωθῇ. Λεπτύνει μὲν αὐτὰ πρῶτον τὸ θεῖον ὕδωρ · πνευματοὶ δὲ ὕστερον ὁ χρυσόλιθος. Οὐκοῦν σημειωσώμεθα ὅτι, δύο βαφῶν ὄντων κατὰ τὴν τῶν δύο σωμάτων ιδιότητα, τὰ ἄλλα ὡς μεσιτεύουσι μεταλαμβάνοντα τὴν βαφὴν καὶ μεταδιδόντα · μεταλαμβάνοντα μὲν, 5 τὰ διαλύοντα καὶ πνευματοῦντα, μεταδιδόντα δὲ, τὰ χεόμενα αὐτὴν διὰ τοῦ χωνευτηρίου. Καὶ χρὴ λοιπὸν σημειώσασθαι ὅτι, ὥσπερ ἀλειφόμενος χρυσὸς, ἢ ἄργυρος, ἢ σίδηρος, ἢ χαλκὸς οὐ κρατεῖ, ἐὰν μὴ τοῖς ζωμοῖς προστυφθῇ οὕτως οὔτε νῦν ὧδε κρατεῖ, οὔτε χρυσὸς, οὔτε ἄργυρος, ἐὰν μὴ προστυφθῇ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ ξηρίον ποτίζειν 10 δυνάμενον ἀποστυφθῇ ἐν ζωμῷ, ἵνα τὴν στύψιν ἢ βαφὴν εἰς- (f. 65 v.) κρίνουσα καὶ διαδύνασα εἰς βάθος, στύψῃ καὶ κρατήσῃ ἐκεῖ κατὰ βάθος τοῦ σώματος, διαλυομένου τοῦ ξηρίου. Διὰ τοῦτο ἡ φύσις τῇ φύσει τέρπεται ». Καὶ τὰ ἐξῆς.

10] Νόησον γὰρ ταῦτα καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λαμβανόμενα, καὶ 15 ἐπὶ τοῦ θείου ὕδατος, καὶ ἐπὶ τοῦ χρυσολίθου, καὶ ἐπὶ τῶν στυφόντων ζωμῶν. Ἄρα γὰρ οὐ χαίρει ἡ φύσις τοῦ σώματος; χαίρει τῇ φύσει τοῦ ὕδατος τρεφομένη καὶ παχυνομένη καὶ αὐξανομένη. Ἄρα οὐ τέρπεται καὶ λαμπρύνεται ὁ χαλκός, ἀτερπῆς καὶ ἀλαμπῆς ὢν τῇ οὐσίᾳ τῆς τερπνῆς καὶ λαμπροτάτης τοῦ θείου ὕδατος φύσεως; 20 Ἄρα οὐ νικᾶται ἡ φύσις τοῦ παχυτέρου καὶ γεωδεστέρου σώματος ὑπὸ τῆς φύσεως τοῦ χρυσολίθου, πνευματικῆς καὶ ἀερώδους οὔσης; Ἄρα οὐ κρατεῖται τοῖς στύφουσι ζωμοῖς ὡς ἀλειφόμενος χρυσὸς καὶ ἄργυρος ἐν σιδήρῳ ἢ χαλκῷ; Ταῦτα πᾶσι κοινῶς δεῖ ὁμολογεῖν ὅτι, εἰ μὴ στυφθῇ σίδηρος ἢ χαλκὸς ἀλειφόμενος, χρυσὸς ἢ ἄργυρος οὐ

2. ὄντων] οὐσῶν Lc. — 3. ὡς μεσιτεύοντα μεταλαμβάνουσι τ. 6. καὶ μεταδιδούσιν Lc. — 5. μεταδιδούσι δὲ τοῖς χεομένοις διὰ τοῦ χων. Lc. — 6. Καὶ χρ. λ. σημ.] Διὸ χρὴ σημ. Lc. — 9. ποτίζειν δυν. οὐδὲν ἔσται: ἐὰν μὴ τοῖς ζωμοῖς ἀποστ. ἵνα... Lc. — 10. ἐν ἡλίῳ (en toutes lettres; lire χρυσῷ?) εἰσπρίν. A. — 11. διαδύνουσα A Lc. — στύψῃ καὶ κρατήσῃ MK. — 12. καταβάθους MK. — διαλειωμένου A Lc (Lc a eu διαλυομένου).

— ἡ φύσις τὴν φύσιν κρατεῖ καὶ τέρπει A Lc. — 14. Ταῦτα δὲ πάντα νόησον Lc. — λαμβάνεσθαι Lc. — 16. τῷ σώματι Lc. — χαίρει δὲ τῇ φ. Lc. — 19-20. φύσεως — γεωδεστέρου om. A; hab. Lc. — 23. Réd. de Lc : Ταῦτα κοινῶς πάντας ὁμολ. δεῖ. — 24. Réd. de Lc : ὁ σίδ. ἀλ. ἢ ὁ χαλκὸς χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ... — Réd. de Lc : οὐ χρ. ἡ φύσις, τουτέστιν οὐ νικᾶται — σώματος (comme plus haut); variante analogue dans A.

κρατεῖ, ἐπειδ' ἂν δὲ στυφθῇ, τότε ἀλειφθῇ, τότε κρατεῖ δυνάμει τοῦ στύφοντος.

11] Ἄλλ' ἔρει τις πρὸς αὐτὸν ταῦτα· εἰ χρυσὸς ἢ ἄργυρος ὡς δύο βαφῶν ποιητικὰ ποιεῖται ξηρία, πῶς παρακολουθήσει ἰωσὶς καὶ 5 ἐξίωσις καὶ ἐξίσχνωσις καὶ μελάνωσις, εἴθ' οὕτως ὕστερον λεύκωσις; Τότε ἔσται βεβαία ξάνθωσις κατὰ τὰ προδιαγραφέντα. Καὶ λέγομεν ὅτι πάντα παρακολουθεῖ δυνάμει κατὰ ἀμφοτέρων ταῖς βαφαῖς. Ἐπειδὴ γὰρ εἴρηται ὅτι ἰωσὶς καλεῖται ἡ ἐν τῷ θείῳ ὕδατι διάλυσις, δυνάμει παρακολουθεῖ ἐν τῷ ὕδατι καὶ ἡ ἐξίωσις, καὶ ἡ ἐξίσχνωσις, 10 καὶ ἡ μέλανσις, καὶ ἡ λεύκωσις μετὰ τὸ γενέσθαι, ὕστερον βεβαία ξάνθωσις, οὐ μόνον δυνάμει, ἀλλὰ καὶ ἐνεργείᾳ, ἅπαντα παρακολουθεῖ πρὸ τοῦ γενέσθαι λευκὸν τὸν χρυσὸν, ὕστερον δὲ βεβαία ξάνθωσις, ἕως ὃ πνευματικὸς τέλειος ἀποτελεσθῇ καὶ συνυπακούσῃται. Καὶ αὐθις ὁρθῶς ἔφη λέγων ὁ φιλόσοφος· « Ὡ φύσεις οὐρανίαι φύσε- 15 (f. 66 r.) ων δημιουργοί », τρόπῳ γὰρ δημιουργίας αἱ δύο φύσεις τῶν θείων, κατὰ τε τὸ ὕγρον τῆς κράσεως, κατὰ τε τὸ ξηρὸν τῆς οὐσίας τὰς γεώδεις φύσεις τῶν σωμάτων πνευματικὰς καὶ βαφικὰς ἐδημιούργησαν. Οὐρανίαι γὰρ αἱ φύσεις τῶν θείων τούτων οὐχ ἐρμηνεύονται ὡς δυνάμεναι αἰρεῖσθαι. Διὸ καὶ ἐξῆς λέγει· « Οὐδὲν ὑπο- 20 λέλειπται, οὐδὲν ὕστερεῖ, πλὴν τῆς νεφέλης καὶ τοῦ ὕδατος ἡ ἄρσις, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν « οὐδὲν ἄλλο ἐστὶ τὸ προσδοκώμενον », ἔφη· « ἄλλη τὸ λικμησθῆναι τὸ σῶμα, ὡς ἡ νεφέλη τοῦ ὕδατος, καὶ ἀρθῆναι πάλιν τὸ ὕδωρ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ ἐπιστοιχείου τὸ πᾶν.

12] Ἄρσις δὲ ἐρμηνεύεται ὁ κουφισμὸς, ἄνθ' ὧν αἵρεται καὶ κου-

1. δὲ om. A; hab. Lc. — τότε ἀλ.] καὶ ἀλ. Lc. — δυνάμει] ἡ δύναμις Lc. — 2. κινναδάρεως (en signe) τοῦ στύφ. A. — 3. πρὸς αὐτόν] πρὸς ἡμᾶς Lc. — ὁ χρ. ἢ ὁ ἄργ. τῶν δ. β. ὄντα ποιητ. καὶ ποιῶσι ξηρία Lc. — 8. ἐπ. — ὅτι] εἴρηται γὰρ ὅτι Lc. — 10. ὕστερον] ξηρίον A Lc, f. mel. — 13. συναπακούση Lc. — 14. ὁρθῶς om. A.; hab. Lc. — Cp. Démocrite, § 14 (ci-dessus, p. 46). — 16. Le signe de la

magnésie sur κράσεως M; κράσεως τῆς μαγνησίας ALc (τῆς om. A). — 17. Le signe du cinabre sur οὐσίας M; τῆς μαγνησίας A Lc (τῆς om. A). — 19. αἰρεῖσθαι] αἱ ἐρήσεται A. Lire αἵρεσθαι. — ὁ φιλόσοφος λέγει Lc. — Cp. Démocrite, ci-dessus, p. 53. — 22. ἄλλη] ἄλλ' ἢ A; ἄλλ' ἢ Lc. F. 1. ἄλλ' ἢ εἰ. — 24. Le texte de notre § 12 complète et rectifie celui de III, 11, 3. — ἀνθ' ὧν MA.

φίζεται ἡ τοῦ ὕδατος ἐπίχυσις ἐκ τῆς τοῦ σώματος συμπλοκῆς · ἐν ἐπιμνήσει δὲ ποιῆσαι ἀρκεσθῶμεν τῇ θυείᾳ καὶ τῷ δοίδυκι ἐπὶ τῶν δύο βαφῶν · ἐπὶ δὲ τοῦ χαλκοῦ ἐπὶ τῇ χρήσει τοῦ φιαλοβωμοῦ. Καὶ ὅτι περὶ τούτου Ζώσιμος ἔλεγεν. Καὶ ὅτι δένδρον φυτουργοῦ-
 5 μενον, φυτὸν ποτιζόμενον, καὶ ὑπὸ πλήθους ὕδατος σηπόμενον, καὶ διὰ τῆς τοῦ ἀέρος ὑγρότητός τε καὶ θερμότητος αὐξανόμενον ἀνθοφορεῖ, καὶ τῇ πολλῇ γλυκύτητι καὶ τῇ ποιότητι τῆς φύσεως καρποφορεῖ.

IV. II. — ὍΣΤΑΝΟΥ ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ ΠΡΟΣ ΠΕΤΑΣΙΟΝ ΠΕΡΙ
 10 ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ ΤΑΥΤΗΣ ΚΑΙ ΘΕΙΑΣ ΤΕΧΝΗΣ

Transcrit sur M, f. 66 r. — Collationné sur A, f. 79 v.; — sur K, f. 75 v.; — sur Lc, p. 229. — Contenu aussi dans Laur., f. 88 v. et dans le ms. de Vienne dit Codex medicus gr., 51, f. 40 v.

- 1] Τῆς φύσεως τὸ ἄτρεπτον ἐν μικρῷ ὕδατι τέρπεται · αἱ κράσεις γὰρ αὐτὸ τέρπουσιν τῆς ὑφαστάσεως ὑποστάσεως · διὰ γὰρ τοῦ ἔρασ-
 μίου καὶ θείου ὕδατος τούτου πᾶν νόσημα θεραπεύεται. Ὁφθαλμοὶ
 βλέπουσι τυφλῶν, ὦτα ἀκούουσι κωφῶν, μογιλάλοι τρανῶς λαλοῦσιν.
 15 2] Ἔστι δὲ εἰκότως ἡ σκευὴ τοῦ θείου ὕδατος τοιαύτη. Λαβὼν
 ὡς δρυίνου ὄψεως ἐν αὐγούστῳ μηνὶ ἐν ὄρεσι διατρίβοντος Ὀλυμπίου
 (f. 66 v.) ἢ Λιδάνου ἢ Ταύρου, προσφάτων ὄντων, ἔκχεον ἐν ὑελίνῳ

2. ἐν ἐπιμν.] ἂν ὑπομονέστατα τούτων δεῖ π. A. Réd. de Lc : ἐν ὑπομνήσει δὲ καὶ ὑπομονῇ τοῦτο δεῖ ποιῆσαι · ἀρκεσθ. οὖν τῇ θυείᾳ... — θυεία MAK. — 3. τῇ χρ. — καὶ ὅτι om. A. Cp. III, II, 3. — 4. περὶ δὲ τοῦ χαλκοῦ ὁ Ζ. ἔλ. ὅτι... — 5. ὑδάτων AK Lc. — 6. Réd. de Lc : αὐξανόμενον · ἀνθοφορεῖ δὲ ποικίλως ἀεὶ ποτε καὶ τῇ π. γλ. — 8. τέλος τοῦ Πελαγίου add. Lc. — 9. Titre, sans nom d'auteur, dans A : περὶ τῆς θείας τέχνης : dans Lc : περὶ τοῦ θείου ὕδατος. — ἄτρεπτον] Lambécius (Bibliotheca cæsarea, pars II libri VI, p. 169,

pense que ce terme sert ici à désigner l'or. — 11. Après ὕδατι] signe du mercure A; τῆς ὕδραργύρου Lc. — 11 et 12. τρέπεται, τρέπουσι A Lc, mel. (M. B.). — 13. τοῦτο τὸ νόσ. θερ. A. — Après θεραπεύεται, Lc omet le reste de notre § 1 et tout le § 2. — 14. μογιλάλαις γλώσσαις (lire μογιλάλοι γλώσσαις?) τρ. λαλ. A. — 16. ὡς gratté dans M, omis dans K, restitué par A. — Signe du mercure sur ὄψεως M; après ce mot dans A. — Signe du cinabre sur διατρίβ. M. — Ὀλύμπου A, mel. — 17. ἔχε A. F. I. ἔγγεε.

IV. III. — ΙΩΑΝΝΟΥ ΑΡΧΙΕΡΕΩΣ ΤΟΥ ΕΝ ΕΒΕΙΓΙΑ,
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΤΕΧΝΗΣ

Transcrit sur A, f. 243 r. — Collationné sur A, f. 140 v. (= A²) jusqu'à ἐξυδραρυρώσεως, texte biffé (ci-dessus, p. 131, l. 8); — sur Lc, page 91.

Nos §§ 1 à 9 sont, à part les premiers mots (Μετασχεψόμεθα καὶ ἴδωμεν ἢ φιλοσοφώμεν τι μᾶλλον ὀριζόμενοι, ὡς ἔρα...), une reproduction textuelle de la partie du traité de Zosime sur la Vertu et l'Interprétation (III, vi) comprise entre le § 15 et la fin. Nous supprimons ici ce texte dont les principales variantes ont été données dans Zosime, p. 130 et suiv.

10] (f. 247 r.) 'Αλλ' ἵνα δαφιλέστερα τὰ ρεύματα ἔχοιμεν καθὰ ἀπορίαι τῆς σεληνιακῆς ρεύσεως γίνονται· πορεύου κατὰ τὸ σπήλαιον τοῦ Ὁστέανου, καὶ ὄρα τῶν ὑδάτων τὰ ἀγγεῖα εἰς πλῆθος αὐτῷ παρασκευασθέντα καὶ ποτίμου ὕδατος πληρώσας· ἢ πρὸς τὰ ρεύματα τοῦ Νείλου πορευθεὶς, ποιήσον κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὡς προσηγόρευσεν ὁ Ἑρμῆς λέγων· « Τὸ ἀπὸ τῆς σεληνιακῆς ἀπορίας ἐκπίπτον, ποῦ εὐρίσκεται καὶ ποῦ οἰκονομεῖται, καὶ πῶς ἄκαυστον ἔχει φύσιν, παρ' ἐμοὶ εὐρήσεις καὶ Ἀγαθοδαίμονι· τότε γὰρ ἀποριῶν τοσοῦτον γινόμενον εὐρίσκεται [τὸ] ἐκπεσεῖν ἐν τοῖς ὑποδεχομένοις δοχείοις, ἄκαυστον φύσιν ἔχων ξανθὴν ὡς στίγμα χρυσοῦν· τοῖς γὰρ γλυκέοις καὶ ποτίμοις ὕδασι γλυκανθὲν, πᾶν τὸ ἀλλότριον ἐκφυσᾷ. Ἄνθ' ὧν καὶ εἴρηται τὸ χρυσάνθιμον, χρυσόλιθον, χρυσοκογχύλιον, χρυσοζώμιον, καὶ εἴ τι ἄλλο διὰ χρυσόν, καὶ περὶ χρυσόν· τοιοῦτον ὄνομα ὁ πυρίτης ἐστίν, ὅστις καλῶς λίθος λευκανθεὶς κατὰ τὸ θεῖον ὕδωρ, ἐκφυσᾷται καὶ ξανθοῦται, οὕτως ἐλευθεροῦται. Καὶ ἀποξηραινόμενος ἰὸς χρυσὸς ἐρμηνεύεται· ὃν καὶ ὁ ποιῶν ἰὸν ποιεῖ, ὁ δὲ μὴ ποιῶν οὐδὲν ποιεῖ.

1. ἐνεδειγία A; ἐνευειγία A²; ἐν Ἑδειγία K Lc. — 3. ρεύματα] F. l. ῥήματα (M. B.). — κατὰ ἀπόρροϊαν Lc. — Cp. III, vi, 9. — 4. γίνονται A; γινέσθωσαν Lc. — πορ. δὲ Lc. — 5. αὐτῷ add. Lc. — 8. ἀπορρίας A; ἀπορροίας Lc. — 10. τότε — γινόμενον] τὸ γὰρ ἀπόρροϊον πολὺ γενόμενον Lc. — 11.

τὸ om. Lc. — 12. ἔχον Lc. — Cp. III, vi, 2 et 10. — 13. ἀνθῶν A. Réd. de Lc: Διὸ καὶ εἴρ. χρυσόλιθος, χρυσάνθιον, χρυσοκογχ., χρυσοζ. καὶ εἴ τιτι ἄλλω ὀνόματι διὰ χρυσόν κ. π. χρ. τοιοῦτον ὁ πυρ. καλεῖται. — 16. καλὸς Lc. — 17. A mg.: Une main. — ὁ ἰὸς Lc. — 18. Cp. III, viii, 3, p. 42, l. 17.

11] Τοῦτο ἀπέκρυψαν πᾶσαι αἱ γραφαί, καὶ διὰ μόνης τῆς ἐκστροφῆς
 ἐδογματίσαν, ὡς ἔλεγον · « Ἐκστρεψον αὐτοῦ τὴν φύσιν, καὶ εὐρήσεις
 τὸ ζητούμενον · ἡ γὰρ φύσις ἔνδον κέκρυπται, τοῦτο γὰρ φύσιν ἔχει.
 Καὶ ὅτε βούλει κα- (f. 247 v.) τεργάσασθαι, μέτελθε διὰ πάσης
 5 στηλογραφίας ἢ ὡς αὐτὸ Δημόκριτος στηλιτεύει · καὶ διάσκεψον ὅτι
 τὸν ἰὸν λαμβάνων, ποτὲ μὲν ἐν στυπτηρίᾳ προσπλέκει, ποτὲ δὲ ὥχραν,
 ποτὲ δὲ ἐλύδριον, ἄλλοτε ἄλλως ἐπιτηδεύων, διανοίγων τὸν νοῦν. Ὅτι
 δὲ αὐτὸς δύναμιν ἔχει λυτικὴν ὁ ἰός, ὃς βιαζόμενος ἢ λύεται ἢ εἰσκρίνει
 καὶ διαδύνει ἐν τῷ κινναδάρει, ἐπεὶ μὴδὲν ἐπιβάλλεσθαι, διὰ τὸ [δὴ]
 10 πνεῦμα γίνεσθαι · καὶ ἐντεῦθεν τῆς σφοδρότητος τοῦ πυρὸς ἀποστρέφεται,
 μὴ φθάνων εἰς βάθος τῆς καρδίας τοῦ χωνευμένου σώματος. Καὶ ἵνα
 ὡς διὰ μιᾶς στήλης ἔχοιμεν τὴν ὑπόμνησιν, οὕτως διασκεπτέον ὑπὲρ
 φύσιν. Λαβὼν ῥᾶ ποντικὸν, λείωσον οἶνῳ ἀμιναίῳ σκληρῷ, καὶ ποίησον
 πᾶχος κηρωτῆς · καὶ δέξαι πέταλα μένης, κατέργασον καὶ ποίησον
 15 ὄνυχόπαχον, ἢ καὶ τούτων ἰσχνότερον, καὶ χρίσον τὸ ἥμισυ · καὶ
 ἐπίθες ἐν καινῷ ἀγγεῖῳ · καὶ περιπηλώσας πάντοθεν, καὶ καῦσον
 ἀπλῶς ἕως καταπίῃ τὸ φάρμακον · καὶ οὕτω ποίησον καὶ πρὸς τὸ ἄλλο
 ἥμισυ, ἕως ἂν ἀραιώσῃ τὰ πέταλα · καὶ ὕστερον χώνευε.

12] Τοιοῦτον δὲ καὶ Πέρσαις διηγούμενός φησιν · οὗτος δὲ ὁ ἀνὴρ ἰδίᾳ
 20 σοφίᾳ ἐτελεύτησεν, εἶδεν δὲ κεκρημένους ἔξωθεν ἔχριε τὰς οὐσίας καὶ
 πυρὸν εἰσέκρινεν · οὕτως δὲ φησιν ἔθος Πέρσαις ποιεῖν. Διὸ καὶ ἐν πάσαις
 ταῖς στηλογραφίαις δι' ἐπιχρίσεως καταβάπτειν παραδίδωσι τοῖς
 πολλοῖς, διαφεύγων, ἐμποιεῖ καὶ τὰς ἀποτυχίας · πολλάκις γὰρ καὶ
 πλείονος ὄντος τοῦ φαρ-(f. 248 r.) μάκου διὰ τὸ μὴ τελεῖσθαι [διὰ] τὰς

1. Ταῦτα δὲ ἀπ. Lc. — 2. ἐκστρεψον...] Cp. III, xcix, 22. — 3. τοῦτο...] ταύτην γὰρ τὴν φ. ἔχει Lc. — 6-7. εἰς ὥχ... εἰς ἐλ. Lc. — 7. καὶ ἄλλοτε ἐπιτηδεύει, καὶ διανοίγει Lc. — 8. ὃς add. Lc. — 9. κινναδάρει] signe du cinabre A; χρυσῷ Lc. — ἐπεὶ...] διὸ μὴδὲν ἐπὶ. δεῖ Lc. — τὸ δὴ] δὴ om. Lc. F. 1. τοδὶ. — 10. ἀποστρέφεσθαι, μὴ φθάνον Lc. — 12. ἔχομεν Lc, f. mel. —

ὑπὲρ φύσιν] F. 1. εἴπερ φησιν. — διασκεπ-
 ταίων A; διασκεψώμεθα ὡς φιλόσοφος φησι
 Lc. — 13. ἀμινέω A; ἀμυνέω Lc. — Réd.
 de Lc : καὶ ποίησον πᾶχος κηρωτῆς ὄνυχό-
 παχον, ἢ καὶ ὄνυχων ἰσχνότερον, καὶ χρίσον
 τὸ ἥμισυ τῶν πετάλων τῶν ἐξ ἀργύρου καὶ
 ἐπὶθες ἐν καινῷ ἀγγεῖῳ. — 18. ἂν add.
 Lc. — 21. πυρῶν Lc, f. mel. — 22. τοῖς]
 τῆς A.

ἐπιχρίσεις τὴν ἰδίαν ἐνέργειαν οὐκ ἐτέλεσεν. Εἶπομεν γὰρ ὅτι διὰ τοῦ φυσιοῦρος ἀναπεμπόμενος τὸ πῦρ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, ἀναλίσκει τὸ πνεῦμα, καὶ ἐντεῦθεν οὐκ ἐνεργεῖ.

13] Κέχρηται δὲ καὶ αὐτὸ ὁ Ὀστάνης ἐπὶ τέλει τῆς αὐτοῦ
5 πραγματείας λέγων · « Ἐμβάπτειν δὲ τὰ πέταλα τοῖς ζωμοῖς, καὶ οὕτω ἐπιχρίειν τὸ φάρμακον · οὕτω γὰρ, φησὶν, εὐχερῶς δέξεται τὴν βαφήν ». Ὑμῖν δὲ λέγω πάλιν οἷς ἔξεστιν κατασκεπτομένοις ἐπίμνησιν ποιῆσαι, ὅτι χρυσοῦχοι πάντες, καὶ ὅσοι χρωτίζουσιν ἐπίστανται τὸν χρυσὸν διὰ χαλκάνθου, καὶ ἄλατος, καὶ ὤχρας, [καὶ] ἐτέρως ἕτεροι τοῦτο ἐπιτη-
10 δεύουσιν, τὰς δὲ καθάρσεις <ποιούσιν> τοῦ χρυσοῦ διὰ τῶν προγεγραμμένων, καὶ διὰ μυρίων ἐτέρων ἐπὶ πασώντος λειοῦμενοι, ἔτι σκευῶν τινων εὐκοσμίαν παραθάπτουσιν, καὶ αὐτῶν ῥιπιζομένων τῶν εἰδῶν, ἐκμύζωσι τὰ εἶδη · πᾶσαν ὁ θεία (sic) ἐγκειμένην κατὰ βάθος αὐτῶν δι' ὧν ἔστι στοχάσασθαι τὴν φυσικὴν συμπάθειαν.

14] Φυσικῶς ὥσπερ ὁ μαγνήτης ἔλκει πρὸς ἑαυτὸν τὸν σίδηρον, οὕτω καὶ τὰ χαλκάνθη ταῦτα φυσικῶς ἔλκουσι ἑαυτὸν πᾶσαν χυτὸν παραμυζίαν ἐν τῷ χρυσῷ προγενομένην · καὶ ὥσπερ λέγουσιν τὴν ἱερα-
15 τικὴν λίθον μέλαιναν τινὰ ὄντα φυσικοὺς καταπρακτικούς ποιεῖ τοὺς φοροῦντας αὐτὸν, οὕτω φυσικῶς ὁρῶμεν ἐνεργοῦντα καὶ τὰ δίυγρα
20 πάντα (f. 248 v.) καὶ τὸ στυπτηριῶδες πρὸς τοὺς ἀλείφοντας τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ὀρθίκιον ὃ λέγεται θεναχάρ καὶ νίτρον καὶ τὰ ὅμοια πρὸς ἐν τούτων ἢ καὶ δύο μιγνύμενα ὡς ἐνεργῶν φυσικῶς τὴν ἰδίαν αὐτῶν δύναμιν κατὰ πετάλων ἐπιχριομένων.

15] Ἐδοξε τοῖς ἀρχαίοις καὶ διὰ τῶν λιπαρῶν ποιεῖν τὰς ἐπιχρί-

1. εἶπομεν A. — 4. αὐτό] αὐτῷ τῷ τρόπῳ Lc. — 5. δὲ] F. l. det. — 7. οἷς add. Lc. — 9. ἐπιτηδεύειν Lc. — 11. ἐτέρων add. Lc. — ἐπιπάσσοντες λειοῦν Lc. — ἔτι δὲ καὶ Lc. — 12. παραθάπτειν Lc. — 13. Réd. de Lc : ἐκμύζειν. Τὰ εἶδη, δι' ὧν ἔστι στοχάσασθαι πᾶσαν τὴν φυσικὴν συμπάθειαν ἐγκειμένην κατὰ τὸ βάθος αὐτῶν φυσικῶς. Ὡσπερ γὰρ ὁ μαγν. — 15. A mg. : ση. — μαγνήτης

mss. — 16. καὶ add. Lc. — ἑαυτὰ Lc. — χυτὴν Lc. — χρυσῷ en signe A. — ἐν τῷ χρ. προγ. om. Lc. — προγενομένη A. — 18. F. l. φυσικῶς. — καὶ πρακτικούς Lc. — ποιεῖν Lc. — 20. καὶ τὸ στυπτηριῶδες] καὶ add. Lc. — 21. τὸ ὄρθ. Lc. — 22. ἐνεργοῦντα φυσικῶς κατὰ τὴν ἰδίαν... Lc. — 23. ἐπιχριομένων Lc. — ἔδοξε δὲ τοῖς ἀρχαίοις... Lc.

σεις τῶν πετάλων ὡς ἐπὶ τῶν λεκίθων τῶν ὠῶν. Καὶ αἰνίττεται διὰ κικίνου ἐλαίου καὶ δι' οὖρων ἀρθόρων, ἁλῶν, στυπτικὴν ἔχόντων δύναμιν. Ἐδογματίσθη δὲ καὶ πλειότατον, πλεόν τὸ λευκὸν ὄξος καὶ ἀκριδὸν καθαρὸν δριμύτατον εἶναι. Καὶ διαιρετικῶν τῶν
 5 σωμάτων φασίν, καὶ παροξυνομένων διὰ τὸ στυπτηριῶδες· καὶ χαλ-
 κάνθηφ συνλειούμενα, ὡς γλυκὺ πάχος καὶ κηρωτῆς λαμβάνουσιν
 σύστασιν, ἀνάγουσαν τὰς οἰκείας δυνάμεις μεθ' ὧν πάντα καλῶς
 οἰκονομοῦνται.

16] Δεὶ φροντίζειν τὰς λοχείας, ἵνα μὴ ἐκτρώσῃ. Ὡς περ γὰρ <τὰ>
 10 τῆς σαρκὸς ἐκτρώματα ἄδωστα (?) γίνονται τοῦ ἐνκοσμίου φωτὸς διὰ
 τὸ ἀτέλεστον· καὶ παρὰ χαίρὸν τῆς κυοφορίας ἀποτελεσεύειν καὶ
 ἐκπίπτειν τῆς σαρκὸς, τοῦτο γεννᾶται τὴν ποίησιν ταύτην, μὴ τελεσιουργ-
 ούμενον, κατὰ τῶν οἰκείων λόγων ὡς ἀτέλεστα, οὐ δύναται τελεῖν τὴν
 ἐπηγγελμένην γραφὴν. Καὶ ὥς περ τὰ ἀστροπληκτα κατὰ τινα τοῦ
 15 ἄερος ἀταξίαν φυτὰ τινα καὶ σπέρματα ἀνεμόφθορα γίνονται, λουομένας
 τῶν εὐφοριῶν αὐτῶν, οὕτω πολλάκις κατὰ τὴν ποιωτικὴν συμβαίνει.
 Εἶδη καὶ τὰ πρῶτα μί- f. 249 r.] ξας καλῶς γίνεσθαι, ἀλλὰ κατὰ
 πρόθεσιν ἢ λειψὶν τῶν ἐναντίων, τὴν συμπλοκὴν εἰ μὴ τὰς χρήσεις
 ἀναλόγως γίνεσθαι. Δεὶ πάντα τοίνυν φυλαττόμενον τὸν μὲν τῆς
 20 κυοφορίας χαίρὸν μὴ ἔλαττον τῶν ἐννέα μηνῶν, ἐπεὶ ὡς ἐκτρώμα
 συμβήσεται· τὸ δὲ τῆς ὀπτήσεως κατὰ πάντα [κατὰ] τὰ πέταλα

1. διό καὶ αἰνίττεται l.c. — 2. στυπτικῶν A. — τῶν ἁλῶν] τῶν ἁλῶν l.c. — 3. ἐδογματίσθη A; ἐδογματίσθη δὲ πλεόν τ. λ. l.c. — 4. καὶ ἀκριδόν] glose insérée dans le texte? Om. l.c. — καὶ διαιρετικῶν τῶν σωμα. καὶ παροξυνομένων l.c. — 6. F. l. συλλειούμενοι. — γλυκέος l.c. f. mel. — 9. Δεὶ δὲ φρ. l.c. Cp. III, xxix, 23 et vii, 5. — Réd. de Lc : ὥς περ γ. τὰ ἐκτρ. ἄμοιρα γίν. τ. εἰ. φ. διὰ τὸ παρὰ τ. κ. τ. κυοφ. ἀποβάλλεσθαι, οὕτω γίνεταί καὶ κατὰ τὴν ποίησιν ταύτην, μὴ τελεσ. γὰρ τὸ μυστήριον κατὰ τὸν οἰκείον λόγον, ὡς ἀτέλεστον. — 10. ἄδωστα] F. l. ἄδωρα. — 14. γραφὴν]

F. l. βαρὴν. Cp. ci-dessus, p. 258, l. 21, note. — 15. λυόμενα l.c. — 16. ποιωτικὴν A. — Réd. de Lc : οὕτω συμβαίνει πολλὰ κατὰ τὴν ποιωτικὴν ταύτην ἐνέργειαν. — 17. Εἶδη...] Réd. de Lc : Διό καὶ τῶν πρῶτων καλῶς μετρουμένων, καὶ μὴ κατὰ πρόθεσιν ἢ λειψὶν τ. ἐν. συντεθειμένων, συμπλοκῆς; διὸ καὶ τῶν χρήσεων ἀναλόγως γινόμενων, τὸ πᾶν εἰς πέρας ἀποδύσεται. — 19. φυλαττόμενος A. — Réd. de Lc : δεὶ τοίνυν αἰετὶ φυλάττειν τὸν τ. κ. κ. — A mg. : une croix bouclée, puis : ὥδε πρότερον κείμενον λόγον.

μὴ ἔλαττον ὥρων ἐννέα · ὁ τῆς κυοφορίας γὰρ τρόπος καὶ οὕτως ἐστίν.

17] Τὸν δὲ κατὰ τὴν ἄσκησιν τοῦ φιλοδοωμοῦ καιρὸν συγκρίνει κατὰ τὴν ταριχείαν. Ἐπιθεώρησαι γὰρ ὅτι τρεῖς τρόποι εἰσὶν τῆς ἐργασίας, 5 εἰ μὲν ὅτι τῆς συγκράσεως · πρῶτος τρόπος (καὶ κατανοήσεις μου), ἔχειν καταφυρώμενα καὶ ζυμούμενα ὡς ἐπὶ τεύχως (?) καὶ ἀλεύρου · ὥσπερ γὰρ τὸ ὑγρὸν οὐ κατὰ τὰ μέτρα τινὰ αἰθάλεται, ἀλλὰ καθόσον ἡ χρεία ἐπιζητεῖ, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ συνθέματος ὁπῆν ἔχει τὸ ὀστράκινον ἄγγος καλύπτει τὴν φιάλην τὴν ἐπὶ τὴν κηροπακίδα, ἵνα περιδλέπων εἰ 10 ἐλευκάνθη, ἢ ἐξανθώθῃ · εἰ δὲ ὁπῆ τοῦ ὀστρακίνου ἐπιπωμάζεται φιάλην ἑτέρα, ἵνα μὴ δι' αὐτῆς ἐκπνέῃ, καὶ τὸ καρκινειδὲς αὐτοῦ ἐκφύγῃ, ὃ ἐστὶν μονοήμερον. Ἐὰν γὰρ ἄλλη ἢ ἐψησις, καὶ ἄλλη ἢ ὀπτῆσις, δύο καμίνων χρεία, πρῶτον φανῶν, ληχυθίων, ἔπειτα κηροτακίδων, ἢ πηξάδων, ἢ βούκλων. Ἐὰν δὲ καρκινειδὲς ἢ ὁμοία αὐτῶν ἐψηθῇ, 15 ἐπιτιθέντα κηροτακίδων, ἐκτείνοντα δὲ ποιοῦν ὡς ἄρρευστον.

IV. IV. — ΑἲΝΙΓΜΑ ΤΟΥ ΦΙΛΟΣΟΦΙΚΟΥ ΛΙΘΟΥ ΕΡΜΟΥ ΚΑΙ ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΟΣ

Fragment donné sous ces deux noms dans le ms. A, f. 234 r., mais extrait de Stephanus, leçon 6, t. II, p. 225-230, éd. Ideler. — Cp. les Oracula Sibyllina, l. I, vers 141-146, éd. Alexandre (1869), texte avec trad. lat., p. 32, notes, p. 345.

Ἐννέα γράμματ' ἔχω · τετρασύλλαβός εἰμι · νόει με ·
αἱ τρεῖς [γὰρ] αἱ πρῶται δύο γράμματ' ἔχουσιν ἐκάστη ·
20 ἡ λοιπὴ δὲ τὰ λοιπά · καὶ εἰσὶν ἄφωνα τὰ πέντε,
τοῦ παντὸς δ' ἀριθμοῦ ἐκατόνταδὲς εἰσι δις ὀκτώ,

1. ὁ] ἢ A. — οὗτος A. — 2. ἐστίν] dernier mot dans Lc, puis : τέλος τοῦ Ἰωάννου ἀρχιερέως. — Les 4 pages suivantes sont restées blanches. — 3. τὸ δὲ A. — συγκρίνη A. F. l. συγκρίνει — 5. F. l. ἔχει. — 6. τεύχως] F. l. τεύχος, (pour τεύχους)

la huche (M. B.). — 7. F. l. αἰθαλοῦται. — 8-15. ἐπὶ τοῦ συνθέματος — ὡς ἄρρευστον] même texte, mais plus correct, III, vii, 5 (= *). — 9. F. l. περιδλέπων. — 10. Lire ἢ δὲ ὁπῆ, comme *. — Lire φιάλῃ ἑτέρᾳ, comme *. — 14. F. l. πηξίδων.

καὶ τρεῖς, τρισδεκάδες καὶ τέσσαρες · γνούς δὲ τίς εἰμι,
οὐκ ἀμύητος ἔση θεΐης παρ' ἐμοίγε σοφίης.

IV. v. — AGATHODÉMON, HERMÈS ET DIVERS

ORACLE D'ORPHÉE

Transcrit sur A, f. 262 r. — Contenu aussi dans Laur., n° 38, f. 245 v. — Toutes les variantes insérées dans le texte sont des corrections conjecturales.

ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΧΡΗΣΜΟΝ ΟΡΦΕΩΣ ΣΥΝΑΓΩΓΗ ΚΑΙ ΥΠΟΜΝΗΜΑ

Ἀγαθοδαίμων Ὅσιρίδῃ χαίρειν.

5 1] Ἦδη σοι τοῦτο τέταρτον βιβλίον γράφω ἐκ τοῦ ἀρχαίου χρησμοῦ ·
σὺ δ' ἂν συνιῇς, ἤγουν ἂν συνετοὺς ὑποκρίναι, ἤγουν αὐτὸς ἐνταῦθα
πρὸς ἡμᾶς τῇδε ὅς πόλει ἡλιθείης ἐλθὲ ἀκουόμενος ἀναφανδόν, ὅπου
ἡμῖν παρακελεύων ἔρχεσθαι ἐν Μέμφει · ἄγοντά σοι ἐκεῖ ἡλιθείης,
ὑπομνήματα τοῦ χρησμοῦ, τέως δὲ ἕως κατὰ κέλευσιν ὑποθήσομαί σοι
10 πάλιν ὑπὸ χρησμὸν, καὶ τὰς εἰς αὐτὸν τῶν πολλῶν συναγωγὰς, καὶ
οὕτως τὰ ὑπομνήματα.

2] Ἴσθι δὲ, Ὅσιρι, ὅτι ὁ χρησμὸς ἀπὸ τε ξανθώσεως ἤρξατο · παρὰ
λοιπὸν τὴν λεύκωσιν, τὴν ξάνθωσιν οὐκ ἄλειπον εἴρηκεν · διὰ τί;
ὅτι ὁ ἐρωτὸν περὶ οὗ ἐνεθύμητον ἤκουσεν. Πρὸς γὰρ τὰς διαθέσεις τοῦ
15 νοῦ τὸν χρησμὸν ὑποκρίνονται. Ὁ γοῦν Ὀρφεὺς ἦν ποίησων τὴν λεύ-
κωσιν · οἶδε πάντα τὰ παρ' ἑαυτῷ ἐτοιμάτα ὀργάνῳ ὕδατα καὶ κηροτα-
κίδα, καὶ τὰ μέρη τῆς ξανθώσεως πάσης, λέγω δὴ ὕδατος θείου ἀθίκτου,
καὶ τὰ ἄλλα ἔτοιμα · καὶ μόνον μίξει ζητεῖ τοῦ ὑστέρου σκωριδίου.

2. σοφίης] ὠφελείας A Steph. Leçon des
Oracula Sibyllina. Cp. Zosime, III, vi,
13. — Voir aussi mon essai d'explication
de cette énigme (ἀρσενικός <λῆθος ?>
et le nombre 1655) dans le *Bulletin*
de la Société nation. des Antiquaires

de France, S^{es} du 23 nov. 1887. (C.
E. R.). — 6. συνιοῖς A. — F. 1. συνετῶς
ὑποκρίνη. — 12. F. 1. ἀπὸ τῆς ξ. — F.
1. παραλιπών. — 13. F. 1. ἄλειπτον. — 14.
F. 1. ὅτι ὁ ἐρωτῶν περὶ οὗ ἐνεθυμείτο... — 16.
οἶδε] ἴδε A. — F. 1. ἐτοιμάτο.

3] Ὅπερ οὖν ἐζήτει, τοῦ- (f. 262 v.) το ὁ χρησμὸς ἔδωκεν. Ἐνδεὴς οὖν ὁ χρησμὸς τῶν μετὰ τῶν σοφῶν πρὸς συμπλήρωσιν ἀπεπλήρωσαν αὐτοῦ τὰ λείποντα · ἀρσενοεῖτε εἰς τὸν ξανθόν, καὶ ἄλλοι ἄλλας · τῆς μέντοι λευκώσεως οὐδεὶς κατηξίωσεν μνημονεύσας, εἰ μὴ ἐγώ · ἦν καὶ
5 ἔγραψα πολλαχῶς, καὶ πάλιν γράφω, ἀρχόμενος πάλιν ἀπὸ τοῦ χρησμοῦ κατ' ἐπερώτησιν · ἔχει δὲ ὧδε ·

Ἐπεὶ [μὲν] δοκεῖς εὐσθέनेσιν δεήσεσιν, ζακορέ, λιτάζῃ πρὸς τροφοῦ ἰδίου χρυσοῦ σθένης, δέλτησιν ἐγχείρωσε τοὺς ἐμοὺς λόγους.

4] Χαλκὸν κεκαυμένον, τούτου καὶ σφόδρα λίαν πλυνθέντος καὶ
10 ἀνακαυθέντος, καὶ πάλιν ἔστω, κάθεσ καλλίστῳ ἀργύρῳ ψήγμα, μύριν ἐκάστην πρὸς δύνην, καὶ δον, καὶ γῇ Σινώπης, καὶ ὄστρακον κάθμις, καὶ χρυσὸν τῶν Μακεδόνων γαίης, καὶ μύσεως λέγω σοι ἀσιατικοῦ · ξυνειχώνεις · καὶ ἀσπάσω τὸν χρυσόν. Καὶ οὕτως μὲν ὁ ἀρχαίτατος χρησμὸς · κατένεγκαι προσέχων βίβλον ἐδαφιστικὴν μεγάλην. Καὶ ἡ
15 βίβλος ὑπομνήματα παραδίδωσιν ἀζώσις φωνῆς, καὶ ἡ παράδοσις δείξει · καὶ ἡδείξης ἐμπειρίαν εὐθύαν εὐεργεσίαν ἐνεπιβολὴν, εἰδῆσιν μυστικὴν, διὰ τοὺς φθόνους, καιρὸν καὶ καιροὺς, καὶ σύμπαντα τὰ τῆς τέχνης.

5] Τὸ γοῦν πρῶτον ἔτος τοῦ χρησμοῦ, τὴν τοῦ χαλκοῦ λεύκωσιν τῶν κατασταθέντων καὶ λειωθέντων, καὶ φρυχθέντα ἕως μεταβάλλῃ εἰς τὸν
20 κηρόν · σύγκειται δὲ ὅστων χαλκὸν ἐκ τῶν ὄ σωματων, χαλκοῦ,

1. ἐν δε εἰς A. — F. l. ἐνδεῇ ο. ὁ χρησμὸς... ἀπεπλήρωσεν (M. B.). — 3. λείποντα A. — F. l. ἀρσενοῦται. Cp. ci-après, p. suiv., l. 14. — ἄλλας] F. l. ἄλλως. — 4. F. l. μνημονεύσαι. — 7. Voici la rédaction et la disposition du texte dans le ms. (Les lignes superposées que nous notons a, c, e, ont été écrites à l'encre rouge, vers le même temps.)

a. προσέχων τὸ δοκεῖν · καλὴν δύναιμιν · ζητημάτων
b. ἐπὶ μὲν δοκεῖς · ἐν σθέनेσιν · δεήσεις.
c. λίαν πρέπει θέλῃν τοὺς ἰδῆς
d. ζακορέ, λιτάζῃ · πρὸς τροφοῦ · ἰδίου
e. δύναιμιν τῆς βίβλου · κρατεῖν
f. χρυσοῦ σθένης, δέλτησιν, ἐγχείρωσε τοὺς ἐμοὺς λόγους.
«Cegrec barbare semble tiré de quelque papyrus. Il faut le donner tel quel pour

ne pas perdre la dernière trace de son origine.» (M. B.). Le texte des lignes a, c, e pourrait être une tentative d'interprétation ou de paraphrase des lignes b, d, f, qui elles-mêmes sont probablement des vers iambiques défigurés (C. E. R.). — 8. F. l. ἐγγάρασσε (M. B.). — 11. F. l. καθμίας. — 12. γαίης] Cette forme poétique semblerait indiquer que toute la recette avait été écrite en vers à l'origine. (M. B.). — 14. κατένεγκε A. — 15. παράδωσιν A. — F. l. ἀζούσης, de ἄζειν, vénérer (M. B.). — δείξει A. — 16. F. l. καὶ δείξει ἡ ἐμπειρία εὐθεῖαν εὐεργ. ἐν ἐπιβολῇ... — 18. ἔτος] F. l. ἔπος. — F. l. τοῦ κατασταθέντος, καὶ λειωθέντος, καὶ φρυχθέντος μεταβάλλει.

IV. VI. — ΟΤΙ ΣΥΝΘΕΤΟΝ ΚΑΙ ΟΥΧ ΑΠΛΟΥΝ ΤΟ ΕΙΔΟΣ,
ΚΑΙ ΤΙΣ Η ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ

Transcrit sur M, f. 96 r. — Collationné sur B, f. 94 r.; — sur A (copie de B?), f. 94 r.; — sur E, f. 8 r.; — sur Lb (copie de E?), page 15. — Chap. 2 de la compilation du Chrétien dans E Lb. — Contenu aussi dans le ms. de Vienne (cod. med. 51), f. 72 r. — Lb donne une traduction latine de nos §§ 1, 2, 3, en regard du texte, de la main du copiste.

1] Πότερον ἀπλοῦν ἐστὶν ἡ σύνθετον, ἡ μέρους φύσεως ἢ τέχνη
ἢ παρὰ τοῖς διδασκάλοις φύσεως καλουμένης; Φύσει μὲν οὖν ἀπλοῦν
5 χρυσόκολλα ὦν γένος ἀπλοῦν κατὰ τὸν ἔνθεον Ἡσίοδον καὶ Ἄρατον,
καὶ χρυσέα κεφαλὴ κατὰ τὸν θεσπέσιον Δανιήλ τὸν θεηγόρον, καὶ
χρῦσεον χορὸν κατὰ τὸν τρισμέγιστον Ἑρμῆν, οὐκ ἂν ἦ τὸ ἐν τῷ
ζητούμενον. Τέχνη δὲ πάλιν οὐκ ἄρα ἀπλοῦν, οὐδὲ ὡς ἐκ μερῶν
συνιστάμενον. Εἰ γὰρ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οἰκονομίαν εἶχεν τὰ μέρη
10 καὶ κατ' οὐδὲν ἀλλήλων διέφερεν, οὐκ εἴσαν μέρη ὅλως. Πᾶν γὰρ
μέρος φυσικὸν <ἢ> τεχνικὸν συνεισφέρει τι ξένον καὶ τὸ ὅλον · καὶ
ἄνευ αὐτοῦ τὸ πᾶν ἀτελὲς εὐρεθήσεται, καθὼς ἐστὶν σκοπεῖν ἐπὶ τῶν
μορίων τοῦ σώματος, τῶν παρὰ Γαληνῷ τόπων ἐπονομαζομένων · ὡς
ἐστὶν ἀκούειν αὐτοῦ λέγοντος · « Τόπους γὰρ, φησὶν, ὀνομάζουσιν τὰ
15 μόρια τοῦ σώματος. » Ἀνὰ γάρ τι τῶν μερικωτάτων, ἀτελὲς τὸ πᾶν

3. σύνθετον [τὸ εἶδος] ἢ μ. Lb, et mg. :
addo τὸ εἶδος. — μέρους corrigé en μέρος
E, correction adoptée par Lb. F. l. ἐκ
μερῶν. — τέχνη φύσεως E Lb. — 4. καλου-
μένη AE Lb. — 5. χρυσόκολλα en signe
M. — ἀπλοῦς ὁ signe de la chrysocolle
corrigé en signe de l'or E; ἀπλοῦς ὁ
χρυσός Lb, mel. — ὦν BAE Lb (= B
etc.). — καὶ γένος E Lb. — 6. κατὰ —
χρυσ. χορὸν om. E. — χρῦσεος χορὸς Lb.
— 7. ἦ ἢ BA; εἴη Lb, f. mel. — Renvoi
de Ἑρμῆν dans E, à cette note margi-
nale : *addo ad sensum, nam sine dubio*

omissa fuere a scriptore : τὸ ἐν ἔσται
(sic τὸ ζητούμενον · φύσει δὲ οὐχ ἀπλοῦν,
ἀλλὰ) σύνθετον ὄν. Lb adopte cette addi-
tion en lisant : ἔσται... οὐχ ἀπλοῦς, ἀλλὰ
σύνθετος ὦν. — τὸ om. BA. — 8. τέχνη
(τέχνη Lb) δὲ ἄρα πάλιν οὐχ ἀπλοῦν B
etc. — 10. διέφερεν M. — εἴσαν] ἦσαν B,
etc. F. l. εἴη ἂν. — τὰ (effacé) μέρη E. —
11. φυσ. καὶ τεχν. E Lb. — τὸ ὅλον] καὶ
αὐτὸ ὅλον A; εἰς αὐτὸ τὸ ὅλον E Lb. — 13.
Cp. Galien, *Lieux affectés*, I, 1. — 15.
ἀνά] ἄνευ BA. Réd. de E Lb : ἄνευ γάρ
τινος τῶν μ. mel.

ὁφθήσεται σύνθεμα, οἷον λειώσεως τυχὸν ἢ ὀπτήσεως, ἢ καύσεως, ἢ σήψεως τῆς ἐν πρίσματι, ἢ βαλανείῳ, ἢ ὀρνιθέα, ἢ κηρωτακίδι, ἢ <διὰ> τοῦ ἀμβυκισμοῦ, ἢ πυρὸς γυμνοῦ, ἢ ἐπιδιπλωμάσιος, ἢ Μαρίας ὑδραργύρου, ἢ ἄλλης τινὸς οἰκονομίας αὐτῶν.

- 5 2] Εἰ οὖν πᾶν μέρος φυσικόν, ἢ τεχνιτῶν συνεισφέρει τι τὸ ὅλον, χρεὸν καὶ ταῦτα τῷ παντί συνεισφέρειν. Εἰ γὰρ σκευάζουσιν τὰ μέρη, τὸ παράπαν οὐδὲν ἐν τῇ οἰκονομίᾳ τῷ πόσῳ · λοιπὸν τὸ πᾶν ἑαυτοῦ διοίσει μόνον, ὡς ἡ τὸ δίπηχυ δένδρον γενήσεται τρίπηχυ, τιθεμένης τῆς αὐξήσεως. Εἰ δὲ τῶν μερῶν (f. 96 v.) ἕκαστον λυσιτελεῖ τῷ παντί,
- 10 σκοπήσωμεν ἑκάτερον τούτων ὅπως ἔχει πρὸς θάτερον. Ἡ μὲν οὖν ὑδράργυρος, εἰς τὰ πώματα τῶν λεβήτων ἑαυτὴν ἐωροῦσα, τῆς ἰώσεως τὸ πᾶν ἀπεργάζεται. Ὡς γὰρ ἡ τῶν ζωγράφων κηρωτακὶς τὰ χρώματα μίγνυσι τοῦ παντός ἀποτελεῖ ζώου τῆς τέχνης, <οὕτω> καὶ τῆς μαγνησίας προστιθεμένης αὐτῇ, τουτέστι τῆς ἀνασπάσεως τε καὶ ρεύσεως,
- 15 καὶ ἐν ταῖς λεκίθοις, τοῦ θείου τοῦ θείου μιγέντος, καὶ θείου ἀποτελοῦντος τὰς δεχομένας... ..

3] Τινὲς δὲ ἄλλως ἐκλαμβάνουσι τὸ ῥητόν. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ὁ μὲν Ἑρμῆς τὰ θεῖα λέγει πυρίφλεκτα, Δημοκριτος δὲ τὰ θειώδη βαπτὰ καὶ φευκτὰ, κατεχόμενα ὑπὸ τῆς συγγενοῦς ὑδραργύ-

2. πρίσματα M; πρήσματι BE; — ὀρνιθέα BA; ὀρνιθέα E; ὀρνιθεία Lb, qui traduit : *stercore avium*. — κηρωτακίδι] κηροτ. BAE; Lb corrige cette dernière leçon en κεραμίδι et traduit : *vase testaceo*. Note marginale : *lego κεραμίδι, testa*. — 3. ἀμβυκισμοῦ M. — ἐπιδιπλ.] ἐπὶ διπλώματος ὑδραργύρου (ὕδρ. en signe) B etc. — ἡ Μαρίας] καθὸ μαρία BAE; κατὰ τὴν Μαρίαν Lb. — 5. τεχνιτόν BA; τεχνικόν E Lb, mel. — τῷ ὅλῳ, B etc., mel. — 6. χρεὼν. B etc. — 7. τῷ πόσῳ corrigé en τὸ ποσόν E; τὸ πόσον Lb. — 8. ὡς ἡ] ὡς εἰ B etc., mel. — 9. τῆς om. MBA. — 11. αἰώρουσα Lb. — 12. κηρωτακίς] leçon et note dans Lb, analogues à celles de ci-dessus, (l. 2). — 13. μίγνυσι] δείκνυσι B etc. F. l.

μίγνυσα. — ἀτελῇ BAE. — ἀτελῇ τοῦ παντός [ζώου] τῆς τέχνης Lb, et en mg. : *deleo* ζώου. — οὕτω add. Lb. — ἡ μαγνησία προστιθεμένη Lb. — 14. ρεύσεως] Lb mg. : *addo* ὑδραργύρου. — 15. ταῖς] τοῖς AE Lb. — λεκίθοις] λεκύνθοις BAE; λεκύθοις (f. mel.) corrigé en λεβήθοις Lb, puis au-dessus des mots τοῦ θείου — τὰς δεχομένας et deux fois le signe du soufre : τῷ θεῷ μιγέντι καὶ θεῖον ἀποτελοῦντι τὰ δεχόμενα θεῖα. Lb mg., avec renvoi à ἀποτελοῦντος : *addo* δείκνυσιν ἀτελῇ. — F. l. τοῦ θείου τῷ θεῷ μιγέντος. — 16. τὰς δεχ.] τὰς δεχομένας puis deux fois le signe du soufre. MBAE. F. l. θειώσεις? (M. B.). — M mg. : signe de ὥρατον. — 17. φησὶν, avec α au-dessus de η Lb, mel.

μου · ὑδράργυρον δὲ τὸν Ὀσίριδος τὶς ἐκπαλύνει αἱ δὲ
 σάλαι, τινεύσιν τὴν ἀπὸ τῆς ἐρήσεως νέκρωσιν, ἐκπαλύνει τὸ
 ὑδράργυρον ὅπως θέλει ἡ θεὸς ὡς περιέχεται, ἕως
 αἱ τῆς ἐκπαλύνει. Ὁδὲν γὰρ, φησὶν ὁ Ζώσιμος, ἐπὶ
 5 μήτηρ τὸ πᾶν τῆς τέλης, εἰ μὴ ὁ τῶν ὑγρῶν ἐκπαλύνει.

4. Ὁ δὲ οὖν μετὰ τὴν στήλην τι περιεργεῖν εἰσὶν κατὰ τινος ·
 πρὶς οὗτος, ὡς φησὶν ὁ Παντοκράτης. Τινὲς δὲ μετὰ τὴν ἰωσὶν
 οὐδὲν περιεργάζονται, λέγοντες αὐτὸ θέλει καὶ ὅπως θέλει καὶ
 ὑδράργυρον. Ἡμεῖς οὖν ἐροῦμεν · τί δὲ ποτε οὖν ὁ μέγας Ζώσι-
 10 μος ἐν τῷ Σ στοιχείῳ τὴν ταύτην ἐντασὶν διαλύων ἐκέλευσεν
 ἐνεργῆσαι τὸν χαλκόν; « Καὶ ἐνέχθη, φησὶν, ὁ χαλκός · καὶ ἦν
 τέλειος κατὰ πάντα, καὶ ἐπεβλήθη, καὶ οὐκ εἰσέχθη. » Καὶ δι-
 γέρων αὐτῶν τὴν ὁρμήν, παρήγα- f. 97 r. γεν αὐτοὺς εἰς μέσον τὸν
 χρυσόκολλον καὶ καταδάψας, χρυσὸν καλὸν τὴν ἰωσὶν ἦτις λέγε-
 15 ται καὶ ξανθός · σύνθεμα δὲ τὸ χρῶμα καὶ τὸ λευκόν · λευκόν
 γὰρ ὡς ἀπὸ τῶς καλῶσιν, ἀλλὰ τὸ τιμῶν, χρυσόκολλον. Ὅσπερ γὰρ
 ἦλθες τῶν τε ὑπερτέρων καὶ κατωτέρων στοιχείων φωτισμός ἐστιν ·
 ἡ καὶ τῶν μὲν ἀνωτέρων διὰ παντός, τῶν δὲ κατωτέρων ἔσθ' ·
 οὕτε, διὰ τὸ φθάνειν τὸ ἀποσκίασμα τοῦ κώνου τῆς γῆς ἄλγει τῆς
 20 ἐρμιακῆς στοιχείας, τῆς ἰώσεως, ἦτοι ξανθώσεως, τῶν τε προτέρων
 καὶ τῶν ὑστέρων τιμιωτέρα ἐστίν.

5. Τί δὲ ποτε οὖν ταύτη ἀλλήν ἐργασίαν ἐπέβαλλεν; Ὅτι γὰρ
 οὐ περὶ χρυσικοῦ χρυσοῦ ἐστὶν ὁ λόγος τῶν παλαιῶν, ὅτλον ἐξ ὧν

1. ὁσπερ φησὶ M. Cp. II, iv, 42, p. 94.
 — 2. ἀπ' ἐρήσεως (sic) B; ἀπ' ἐρήσεως
 A; ἀπὸ σήσεως E Lb; E mg.: alias ἀπὸ
 τῆς ἐρήσεως. — 3. Signe de ὑδράργυρος suivi
 de θην M; même signe suivi de θην BA;
 ὑδράργυρον E Lb. — παρ. εἶναι E. —
 4. ἐκπαλύνει. κίπρω E par corr. Lb.
 — 5. ὑγρῶν] εἰδῶν B etc. — 6. περιεργεῖν]
 Fin de la traduction latine dans Lb. —
 7. ὡς om. E Lb. — ὁ Παντοκ. ὅτι τινὲς μ.
 B etc. — 8. F. l. λέγοντος αὐτοῦ. — 9. οὖν]

δὲ E Lb. — μέγας om. B. etc. — 10.
 ἐντασιν B etc., mel. — 11. Renvoi dans
 Lb (p. 21) à la p. 23 (ci-après p. suiv.,
 l. 1), et réciproquement. — 12. ἐπεβλήθη
 M. — 13. αὐτοῖς] αὐτοῖς E par corr. Lb.
 — 14. χρυσόκολλον] χρυσὸν Lb. — καὶ τὰς
 καταδάψας E Lb. — καλόν M. — 15.
 λευκόν γὰρ] καταστὴν γὰρ Lb. — 17. Après
 ἐστὶν] οὕτω καὶ ἐνταῦθα add. Lb. — 19.
 κώνου] δώμου M. (Confusion du κ avec le φ
 et du ν avec le μ.)

ἔφησεν. Ὁ γὰρ χρυσός τί ἔτι χρεῖαν ἔχει βαφῆναι; Τί δὲ προσε-
τίθει λέγων; « Πολὺ δὲ καὶ τέλειον χαλκὸν εὐρόντες ἐν τοῖς ἱεροῖς, οὐ
κατέδαψαν, διὰ τὸ ἐξ ὑπαρχῆς ἐτέραν ἐργασίαν εἶναι. » καὶ ἐτέρωθι
πάλιν. « Καὶ οὐδαμῶς ἔστηκεν ὁ νοῦς πασῶν τῶν γραφῶν, εἰ μὴ ἐν
5 τῷ ὀργάνῳ τῷ τὸν χαλκὸν ἀνασπῶντι. » Καὶ περὶ τῆς διὰ τοῦ ὀργάνου
ἀνασπάσεως, ὁ αὐτὸς καὶ τοῦτο φάσκει πρὸς τὸ πέρας τῆς τέχνης.

IV. VII. — ΠΟΙΗΣΙΣ ΜΑΛΛΟΝ ΤΟΥ ΠΑΝΤΟΣ

*Suite du texte précédent. — Variantes de M en marge de K. — Chap. 3 de la
compilation du Chrétien dans E Lb.*

1] Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀμφοτέρων διαιτήσεως οὐκ ἀφῆρέθη τὸ
κάλυμμα, δίκαιον ἐξ ὑπαρχῆς τὴν ποίησιν τοῦ παντός ὑμῖν κόμειω
10 διαγράφειν. Τὸ ξανθὸν μόριον, λέκιθος ἐξεσμένη, λειοῦται ἀσφαλῶς
ἐν τῷ χρυσοκομίῳ (?) τῆς τέχνης, ὃ ἐστὶν οὐκ ἐν θυεῖα κατὰ δοῖδουκι,
ἀλλ' ἐν ὀργάνοις μασθωτοῖς εἰσαγομένοις εἰς πύρρῳσιν χρυσοκομίῳ (?)
θερμῷ. Τοῦτο δὲ τὰ ληφθέν-(f. 97 v.) τα συνενοῦνται τοῖς μὴ
ληφθεῖσιν ἐν σκιᾷ λειωθέντα. Ταῦτα οὖν ἐνούμενα δις ἀνασπῶνται,
15 καὶ τὸ μένον κάτω πάλιν συσσήπεται τῷ ἄνω, οὐκ ἐν τοῖς θρεπ-
τικοῖς ὀργάνοις τοῖς ἔχουσιν τοὺς κρουνοὺς, ἀλλ' ἐν τοῖς πολοειδέ-
σιν, καὶ τῇ πραεῖα θερμῇ ἐντὸς ἡμερῶν μ', πλεον ἢ ἔλασσον, ἵνα
διὰ τῆς σήψεως ἀμετάβλητον φυλαχθῇ τὸ εἶδος.

1. ἔφασαν Lb, mel. — προσετίθει M.
— 2. πολὺ πολλοὶ BE Lb, mel. — 3.
Lb mg.: renvoi à la page 21 (ci-dessus
p. précéd., l. 11.). — ἐτέρωθι M. — 7. Même
titre dans la vieille liste du ms. de Saint-
Marc, art. 31, précédé du nom d'Agatho-
démon (voir l'Introduction, p. 175).
(M. B.) — Titre dans AKE : ποίησις
μᾶλλον τοῦ παντός λ'θου τῆς φιλοσοφίας:
dans Lb : ποίησις τοῦ χρυσοῦ, μᾶλλον δὲ
τοῦ παντός λ'θου τῆς φιλοσοφίας. — 8. διαι-

τήσεως M. — 9. κομῆς M; κόμειος BA.
— 10. λέκυνθος BAK; λέκυνθος E — ξεσμένη
M. — 11. χρυσοκομίῳ] signe de la chryso-
colle M BAKE; E mg. et Lb : ἡλίῳ. Corr.
conj. en χρυσοκομίῳ, à cause de τῷ
(M. B.). — 12. M mg.: signe de ὥρατον.
— χρυσοκομίῳ] s. de la chrysocolle M
BAKE; ἡλίου Lb. Corr. conj. (M. B.).
— 13. τούτῳ B etc. — 16. κρουνοὺς M;
καρποὺς BAE; κρουνοὺς sur καρποὺς K. —
17. θερμῷ E par corr. Lb.

2] Ὡςπερ γὰρ ἡ κιννάβαρις ἐν τοῖς λέβησιν ὀπτωμένη πάντοθεν πεφιμωμένοις οὖσιν ἀναδίδωσιν τὴν ὑδράργυρον, ἥ ἐστὶν ὕδωρ θεῖον λευκὸν καὶ ἄργυρος ὄνομα, ἥ ἐστὶ ἀποδιδράσκουσα τὰ ἀπολλώνια, « καθάπερ τίς δάφνη παρθένος εἰς τὰ πώματα τῶν λεβήτων ἑαυτὴν 5 αἰωρεῖ, » ἐπαγόμενον ἐνοῦν μετὰ τὴν καθάρεισιν τοῦ πυρὸς εὐρίσκειται καὶ συλλέγεται πυρίφλεκτος οὖσα, οὕτως καὶ ἡ ὑδράργυρος ἡ ἀπὸ τῆς τεχνικῆς κινναδάρεως τῆς σπάνης, τουτέστι τῆς σπανίως εὐρίσκουμένης, τῆς φρυγίας, λέγω δὴ τῆς φριττομένης ἐτοίμη, τάχα δὲ κυριώτερον τῆς καλουμένης καὶ φρυγίας καὶ ἀποδιδρασκούσης ῥαδίως 10 οὐ μόνον τὸ πῦρ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἔρευναν τῶν φρενῶν, αἰθερώδες πνεῦμα γεγῶσαν. Πρὸς τε τὸ ὑπερκείμενον ἡμισφαίριον ἀναδραμοῦσα κάτεισί τε καὶ ἄνεισι, τὸ δραστήριον τούτου ἀποφεύγουσα, ἕως ἂν τὴν δραπετὶν ὁρμὴν ἀποθεμένη, τοῦ λοιποῦ σώφρον γενομένη· οὐκ-ἔτι γενόμενον, ἀλλὰ καὶ δυσκάθεκτον καὶ θανατώδες· περὶ οὗ φησιν 15 ὁ Ἀπόλλων ἐν τοῖς γρησμοῖς·

...καὶ πνεῦμα μέλντερον, ὑγρὸν, ἔχραντον.

3] Τοῦτο λοιπὸν πη-(f. 98 r.) σόμενον, πῆσσει, καὶ κατεχόμενον, κατέχει· καὶ τοῦτο φάσκουσιν ὡς τὸ πέρας τῆς τέχνης· ὁ σοφὸς ἀνακέκραγεν Ζώσιμος· « Πήγνυται δὲ αὐτὴ τῇ ὁμοίᾳ νεφέλῃ »· 20 καὶ τοῦτό ἐστιν τὸ λεγόμενον τῷ φυσικῷ φιλοσόφῳ· « Τὰ θειώδη βάπτουσι καὶ φεύγουσιν, κατέχονται δὲ ὑπὸ τοῦ συγγενοῦς ὑδραργύρου. Τὸ γὰρ θεῖον λοιπὸν ἕως μιγῇ καὶ τῷ θείῳ θεῖον κρατηθῇ,

1. ὥςπερ γὰρ ἡ] ἡ γὰρ B etc. — A mg. : σῆ. — ὀπτωμένη MBAK Lb. — 2. τὴν puis le signe de l'argent B. — ἐστὶν] ./ M; τις B etc. — 3. λευκόν] ὕδωρ Lb. — ὄνομα] F. 1. ὀνομάζεται. — 4. λεκίθων M. F. 1. ληκύθων. — 5. αἰωρεῖ M. — ἐπαγόμενον ἐνοῦν (π sur grattage) M; ἐναγ. οὖν BAK; ἀναγομένη οὖν E par corr. Lb. — 6. πυρίφλεκτος BAK. — οὕτω πάλιν B etc. — 7. σπάνεως E Lb. — 8. φρυγομένης B etc. — ἐτοίμως B; ἐτοίμης AKE Lb. —

10. τὴν ἔρευναν] τὸν ἐρευνᾶν M. — 11. γεγῶσαν] γεγῶσα BKE; γεγεῶσα A. F. 1. γεγονυῖα. — 13. δραπήτην E; δραπέτιν Lb. Cp. *Introd.* de M. Berthelot, p. 217 et 258. — σώφρων B etc. — γέννηται E par corr. Lb. — 14. γινομένη E p. corr. Lb. — 16. Fragment de vers cité déjà p. 150 et p. 171. — 18. ὡς ὁ σ. Ζ. E Lb. — 21. βάπτει mss. — 22. τῷ deux fois le signe de θεῖον MBAK; τὰ deux fois le même signe E; τὰ θειώδη Lb.

καὶ τὸ ὑγρὸν ὑπὸ τοῦ καταλλήλου ὑγροῦ. » Διὰ τοῦτο Ζώσιμος ἔλεγεν ἐν βίβλῳ κλειδῶν · « Τάχα οὖν ὑπὸ ἄλλης φύσεως ἢ νεφέλῃ κατέχεται · ἀκόλουθον ὅτι ἡ φύσις τὴν φύσιν κρατεῖ ».

4] Οἱ δὲ ταῦτα θεώμενοι, φησὶν ὁ Δημόκριτος, ἀνακεκρά-
5 γασιν λέγοντες · « Ὡ φύσεις οὐρανίων φύσεων δημιουργοί! Ὡ φύσεις παμμεγέθεις ταῖς μεταβολαῖς νικῶσαι τὰς φύσεις! » φύσεις οὐρανίους τὰ πολυειδῆ ὄργανα ὀνομάζων, ἐν οἷς τὴν τε σῆψιν εἰργάσαντο καὶ τὴν ἄρσιν τῶν ὑδάτων · οὐ τῶν πρώτων ὑδάτων μόνον φημί τῶν διχαζομένων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐσχάτων, ἅπερ οὐχ ὑποδέχονται
10 σταθμοῦ, ἀναγκαῖον μιν γινόμενα τοῖς ἀσήμετοις · κἄντε γὰρ ἴσον βάλῃς, ἢ ἔλαττον, ἢ πλεον, οὐκ ἀδικηθήσῃ.

5] Κάλλιον · μᾶλλον δὲ, ἤττον βαλέσθαι τὸν χαλκὸν τῷ λειπομένῳ συνθέματι, διὰ τὸ λέγειν Δημόκριτον · « Δεῖ δὲ ἔχειν αὐτὸν καὶ ὀλίγον θεῖον ἄπυρον, ἵνα διαδύῃ τὸ φάρμακον ἐντός » · ὀλίγον εἰπὼν
15 θεῖον ἄπυρον ὃ ἐστὶν ἄκαυστον, τουτέστιν τὸν χαλκόν. Καὶ πάλιν αἰετὸ τέταρτον τοῦ ἀσήμου κατέχειν τὸν χαλκόν, ἄσημον καλῶν τὸν χαλκόν, διὰ τὸ ἄγνωστον. Χαλκὸν δὲ τὸ πρῶτον ὕδωρ τὸ ἔνσκιον καὶ φευκτὸν, ἀπὸ μεταφορᾶς τοῦ ἐπισκί-(f. 98 v.) ου χαλκοῦ · χαλκὸς γὰρ ἄσκιος οὐδέποτε γίνεται, ὥς φησιν ἡ Μαρία. Χαλκὸς δὲ ἄσκιος
20 γίνεται καλυπτομένης αὐτοῦ τῆς σκιᾶς, τουτέστιν τῆς φυγῆς διὰ τῆς οἰκονομίας.

1. καὶ τὰ ὑγρά ὑπὸ τῶν καταλλήλων ὑγρῶν E Lb. — 2. ἐν βίβλῳ τῶν κλ. E Lb. — 4. ὥς φησὶν B etc. — 5. Cp. p. 46, 22. F. l. οὐράνιαι (comme p. 260, 14). — 6. φύσις... νικῶσα M. — 7. πολυειδῆ B etc. — ὀνομάζοντες Lb. — 10. σταθμόν E Lb. — ἀναγκαίως E Lb. — 11. καλλ. ἐστὶ, μᾶλ-

λον δὲ E Lb. — 14. καὶ θεῖον ἄπ. B etc. — 16. ἀσήμου] ἀργύρου BAKE; E mg. : ἀσήμου raturé (rature grattée). — M mg. : *prum* (nostrum?), d'une main du xvi^e siècle. — 18. χαλκοῦ om. B etc. — 19. χαλκός — γίνεται om. BAKE; restit. E mg.

IV. VIII. — ΑΛΛΩΣ. Η ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ

Suite du texte précédent. — Variantes de M en marge de K. — Chap. 4 de la compilation du Chrétien dans E Lb.

1] Τινὲς μὲν οὖν οὕτως ἐργασάμενοι εὐδοκίμησιν · ἄλλοι δὲ τὸ πᾶν ζέσαντες ἢ ὀπτήσαντες, ἔκλασαν καὶ διαμέρισαν <ὡς> σὺν τοῖς ὀστράκοις, ἀφελόμενοι τοὺς ὑμένας, καὶ βάλλοντες ἐν θυεῖα τὸ λευκόν τε καὶ ξανθόν, ἐλείψαν, ἅμα προσθέντες ἐπὶ τοῦ ξανθοῦ καὶ ἄλλην μοῖραν λεκίθου · ἐπὶ δὲ τοῦ λευκοῦ τούναντιον, διὰ τὸ λέγειν Ζώσιμον · « Ἐπὶ μὲν τοῦ λευκοῦ λαμβάνει δύο μέρη, ἄσβεστον, ἐπὶ δὲ τοῦ ξανθοῦ πάλιν κροκοῦ μέντοι καὶ ἐλύδριον τὸ διπλάσιον. Εἰ γὰρ ὀξυτονήσωμεν τοῦ κροκοῦ, καὶ μὴ βαρύνωμεν, ἔστιν παροξυ-
10 τονήσομεν, εὐρήσομεν σαφέως τὸ λεγόμενον. »

2] Εἶτα ποιήσαντες τῇ αὐτῇ συσταθμίᾳ σύνθεμα ὑδάτων τοῖς μασθωτοῖς ὀργάνοις, λειοῦσιν ἐν ἰγδίῳ καλῶς. Καὶ ποιήσαντες ἐλαίου ἢ οἴνου ἢ ζύθου πάχος, διγάζουσιν, καὶ χωρὶς πυρὸς καταίρουσιν, τοῦ « ἕα κάτω, καὶ γενήσεται » μεμνημένοι. Μετὰ δὲ τὸν τεταγμένον
15 γρόνον, ποιοῦσιν τῶν ὑδάτων τῶν ἀθήκτων τὴν ἄρσιν, ἣ ἐστὶν κώμαρις σκυθική, καὶ χαλκὸς ἰοποιηθεὶς.

3] Καὶ μαρτυρεῖ αὐτοῖς Πετᾶσιος, γράφων · « Τινὲς δὲ ἐν τοῖς ὀργάνοις ἴωσαν » ἀντὶ τοῦ « διὰ τῶν ὀργάνων ἀνέσπασαν τὸν χαλκόν · » καὶ μίζαντες ἀμφοτέρω, λέγω δὴ τὸ σαπὲν πέταλον τῷ μὴ
20 σαπέντι πετάλῳ, καὶ τοῖς βολβίτοις ἀπέδωκαν (f. 99 r.) πρὸς δύο ἢ τρεῖς. Καὶ τοῦ ποθουμένου ἔτυχον, ὥς φησιν, εἴτε οὕτως, εἴτε ἐκείνως, εἴτε ἄλλως · ἢ πεῖρα διδασκαλῆ. Ἐρρωσο ἐν Κυρίῳ.

1. ἢ om. B etc. — 7. λαμβάνειν μέρη 6' ἀσβέστου B etc. — 8. κροκοῦ B etc. — ἐλύδριον (ἐλιδ. BAK) B etc. — 9. τὸν κροκόν E Lb. — 13. κατερωσι BAK; καθαί-

ρωσι E Lb, F. l. κατερώσι. — 14. ἕα] ἕαν M. — Cp. Stephanus, t. II, p. 247, l. 21 éd. Ideler. — 15. ἀθήκτων M. — 22. διδάσκαλος BA Lb; διδάσκαλος εἴη KE.

IV. IX. — ΤΙΣ Η ΤΩΝ ΑΡΧΑΙΩΝ ΑΣΒΕΣΤΟΣ;

Transcrit sur M, f. 99 r. — Collationné sur B, f. 98 r.; — sur A, f. 97 r.; — sur E, f. 12 r.; — sur Lb, p. 35. — Chap. 5 de la compilation du Chrétien dans E Lb.

1] Οὕτως δὲ ὄντος τοῦ πράγματος καὶ τῆς φύσεως αὐτὴν κατεχούσης, ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν πολύφημον ἄσβεστον τῶν ἀρχαίων · αὕτη γὰρ οὐ καθάπερ ἡ τῶν λίθων τίτανος ἀσβεστουμένη λευκαίνεται, τούναντίον
 5 δὲ καὶ μελαίνεται. Λειωθέντος γὰρ τοῦ εἶδους, καὶ χωρισθέντος τοῦ φυσικοῦ ὕγρου, ἡ μείνασα ὕλη κάτωθεν ἐν τῷ πατελλίῳ ὀπτᾶται καὶ μελαίνεται, καὶ ὀνομάζεται ἄσβεστος, ἥτις ληφθεῖσα πάλιν, τῇ οἰκείᾳ συνενόται ψυχῇ, καὶ τεθεῖσα ἐν ἀσινεὶ καμίνῳ ἡμέρας ἑ' ἢ ὥρας σύμμετρον ἐχούσῃ τὴν θερμὴν, αἶρεται ἀπὸ τῆς τοιαύτης καμίνου
 10 καὶ μερίζεται τῶν ἰδίων αἰθαλῶν τῷ ὀργάνῳ, καὶ ποιεῖ τὸ δι' ἄσβεστου, εἰ εὐρεθῇ λευκὸν τὸ ἀναγόμενον · εἰ δὲ ξανθὸν, ποιεῖ τὸ ἄθικτον. Οὐδὲν γὰρ διαφέρουσιν ἑαυτῶν τὰ δύο ὕγρα ταῦτα, εἰ μὴ τῷ χρώματι μόνον · εἰσκρίνουσι γὰρ ὡς αὕτως, καὶ βάπτουσι καὶ κατέχουσιν. Ἡ δὲ τοῦ πρώτου πυρὸς ποσότης δείκνυσιν τὴν αὐτῶν
 15 ἑτερότητα, μάλιστα εἰ μιᾶς ὑπάρχοιεν ὕλης, ξανθῆς ἢ λευκῆς. Φησὶ γὰρ Ἑρμῆς ὅτι ὁ μέγας θεὸς χρυσόκολλα ἐν πρώτοις πάντα ποιεῖ, ἀντὶ τοῦ · ἡ μεγάλη θερμὴ τοῦ πυρὸς ἐν τῷ πρώτῳ ὕδραργυρισμῷ τὸ πᾶν δυνάμει συγκατεργάζεται. Ἐὰν γὰρ μὴ ἐκείνη πρώτη ἐργάσῃται, ἡ δευτέρα οὐ φαίνεται παντελῶς · ἐκείνη γὰρ καὶ πολλῆς ἀστοχίας οὐκ

1. Titre dans A : ἑτέρα ποιήσις ἀσβέστου biffé, puis le titre de M. — ἀρχαίων] παλαιῶν E Lb. E mg. : *alias* ἀρχαίων. — 2. αὐτὴν E Lb. — 4. ἡ τῶν χαλκιδῶν τίτανος Lb. — ἀσβέστου (en signe) μένει M; ἀσβέστου μένη BA. — corrigé d'après E mg. et Lb. — 6. πατ.] πετάλῳ (B etc. — 8. ἀσίνη M; ἀσίγη BA. — ἡ ὥρας om. Lb. — Lb mg. : *alias* ὥρας. — 9. συμμ.] ἰσόμετρον E Lb. — 10. αἰθαλῶν αἰθάλεται E; αἰθ. αἰθάλλεται ἐν τῷ ὀργ. Lb. — 11. M mg. :

signe de ξανθὸν puis ξανθὸν en toutes lettres (main du x^e siècle). — εἰ δὲ ξ., ξανθὸν ποιεῖ ἄθικτον. E Lb. — ποιεῖ ἄθ. B etc. — 12. ἄθικτον M. — 16. Ἑρμῆς en signe M (notations alchim.; *Introd.*, pl. I, col. 2, l. 7). M mg. : ἔρμης (de la main de Bessarion ?) — ὁ Ἑρμῆς Lb. — ὅτι om. B etc. — χρυσόκολλα, en signe] ὁ ἥλιος Lb, f. mel. (Cp. ci-dessus, p. 156, l. 6; p. 175, 14.) — 18. ἐργάζεται E; ἐργάζεται καλῶς Lb.

2] Συμβαίνει δὲ τὸν ἰόχαλκον ταῖς πολλαῖς αἰθάλαις μὴ μόνον
 μελαίνεσθαι τῇ τῶν στερεῶν σωμάτων χροίᾳ βαπτόμενον, ἀλλ' ἔσθ'·
 5 δτε καὶ δαπανᾶσθαι τελείως. Τοῦτο δὲ οἱ τελέσαντες παραχρῆμα
 ἐτέραις αἰθάλαις ὁμοχρώοις τῆς κινναβάρεως συνέμιζαν καὶ ἀπέθηκαν·
 ἢ αἰθάλη τῆς ὑδραργύρου αἰθάλη μιγεῖσα παραμονιμώτερον τηρεῖ τὸ
 ποίημα τῆς ὑδραργύρου· καὶ πάλιν τάχα οὖν ὑπὸ ἐτέρας τῆς φύσεως
 νεφέλης κατέχεται.

IV. XII. — ΕΤΕΡΑ ΠΟΙΗΣΙΣ ΑΣΒΕΣΤΟΥ

Suite du texte précédent. — Chap. 7 de la compilation du Chrétien dans E Lb.

Ἄλλοι δὲ ἄσβεστον μόνην λευκὴν ἐχρήσαντο πρὸς τὴν σῆ-
 10 (f. 100 r.) ψιν· ἀλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ λευκοῦ κομάρεως ἔβαλλον ὕδατα
 λευκὰ ὀργανιστὰ, ἐπὶ δὲ τῶν ξανθῶν ἔβαλλεν ὕδατα ξανθὰ· καὶ
 πέψεως γενομένης ἡμερῶν τριῶν ἀνεκομίζετο, καὶ προσφάτοις ὁμοειδέσιν
 προσέπλεκον, ὥς ἐπὶ τῆς πορφύρας τὸ τριακοστόδιον βάλλοντες.
 Ἐλεγεν γὰρ Ἑρμῆς ὅτι πορφύραν οἱ παλαιοὶ καὶ πορφυρόχρωμον
 15 λίθον οἶδαν τὸν ἰόχαλκον. Ἴδου γὰρ Ἑρμῆς, πρὸς τὸν Πάυστην
 γράφων, ἔλεγεν ὅτι « Ἐὰν εὕρῃς τὸν πορφυρόχρωμον λίθον, γίνωσκε ὅτι
 ἐκεῖνός ἐστιν· ἔχεις δὲ αὐτὸν, ὦ Πάυστηρι, κεχαραγμένον ἐν τῷ
 κλειδίῳ· » καίτοι τοῦ Ἑρμοῦ οὐδαμοῦ βαφὴν λίθων ἢ πορφύρας
 ποιησαμένου συγγραφὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ κλείδιον περὶ τῆς κατὰ δύο

5. ἢ] ἢ M; ἢ δὲ E Lb. — A mg. :
 βεβαιότερον (écriture du temps), avec
 renvoi à παραμονιμώτερον. — 6. ποίημα]
 signe : Π contenant un ν M; — con-
 tenant un η B; — contenant un ο A;
 ποίημα sur le signe de A, dans E; ποί-
 ημα seul dans Lb. — τῆς φύσεως om. B
 etc. — 9. ἀσβέστῳ B etc. — μόνῃ BA;
 μόνῳ E Lb. — λευκὴν en signe M; même
 signe altéré B devenu signe de l'or
 dans AE; γρυσοῦ Lb. — 10. ἔβαλον B etc.,
 f. mel. — 11. ἔβαλον B etc., qui om. le

signe de ὕδατα. — 12. πέψεως] A mg. :
 χωνόσεως (2^e main du temps); E mg. :
 alias χωνώσεως. — ἀνεκομίζοντο B etc. —
 13. τριακοστόδιον B etc. — 14. F. l. πορ-
 φυροῦν. — 15. λίθον en signe MBAE; χαλ-
 κίτην Lb, sur grattage. — οἶδαι B etc. —
 ἰόχαλκον] χαλκόν Lb. — Πάυστην Lb. —
 16. τὸν] τὸ M. — Après λίθον] χαλκάνθου
 E, d'une autre main. — λίθον] χαλκάνθου
 Lb. — 17. ὥς παυσήρει M; ὦ Πάυστηρι Lb.
 — 18. βαφὴν] σαφή B etc. — λίθων] χαλκάν-
 θου Lb. — 19. κατὰ τὰ δύο Lb.

σύνθεματα κωμάρεως γέγραπται, ὡς ἀνακτικῆς τοῦ ἰοῦ δυσχερείας ·
τῆς μέντοι ἀσδέστου πολλὴν φροντίδα πεποιήται.

IV. XIII. — ἌΛΙΟΣ

Suite du texte précédent. — Chap. 3 de la composition du Chretien dans E Lb.

Τινὲς δὲ τὴν ἀσδέστου ὁμοίως ὕδατι μεῖζοντες ὡς εἰ ὄραν μίαν
5 διανέστησαν καὶ ἀνεκομίσαντο, φάσκοντες ὡς τὸ Μαρίας μελίδου
μονοήμερον, εὐρίσκοντες Ζώσιμα λεγόμενα · « Ἀλλὰ τὸν τοῦ λίθου
χρήσιμον » · καὶ ταύτην ἡρώδης πῆψεν καὶ ἔσθην. Διότι γράρει
Δημόκριτος · « Τινὲς δὲ ἐν ταῖς ἐργασίαις ἔσθην ». Ὁ ἐμμεγέθων
Πετᾶσιος ἔρασκεν · « Ἀπὸ τοῦ · καὶ τῆς ἐργασίας ἐπὶ τὴν τὸν
10 ἰόχαλκον · καὶ ταῦτα λαβόντες ὕδατος εἴσωσιν ὅλην ὕδατι ἐκτεκίστην,
ἐν ᾗ ἦν ἀσδέστου ἐστρακίτης · ὡς κῦτος ἔστι κῦτος βαλόντες διὰ τὸ
λέγειν τὸν φιλόσοφον · « Λαβὼν τὸ ἐν ὕδατος τοῦ ἐκτεκισμένου
μέρος ἐν, καὶ χρυσοῦμαιον ὃ ἔστιν f. 100 γ. χρυσήθη καὶ χρυσο-
κογχύλιον. Τοῦτο γὰρ Ἑρμῆς τὸ ταῦτα ἔρασκε ὡς παλαιόντα
15 ἀγαθόν. Λαβὼν οὖν καὶ αὐτοῦ μέρος ἐν, ἐκτεκίστην ὕδατος ἑκὼν ἰθὺς τοῦ
καὶ κόμμι ὀλίγον, πᾶν σῶμα βαψείας ». Τῇ δὲ κῦτῃ ἐρωγῇ ἐπ'·
ἀμφοτέρων τῶν ὑδάτων ἐχρήστο.

1. ἀνακτικῆς τῆς τοῦ ἰοῦ δυσχερείας E Lb.
— 2. Titre dans A : ἄλλως καὶ ἀσδέστου
dans E Lb : ἄλλως π. τῆς καὶ. 4. — 4.
A mg. : « τὸ βαλόμενον λεγεται τὸ δ' » (110
main). — ὁμοίως E Lb. — 5. ὡς τοῦ
τῆς Μαρ. μελίδου μαν. ἔστιν E Lb. — 6.
τὸ τοῦ λ. 12. B etc. — 7. διὰ ταῦτα γράρει τὸν
Δημόκριτον E Lb. — 8. ἐν j δ B etc. —
10. τὸ δὲ ἔσθην ὅλην δλ B etc. — 11.

ἀνακτικῆς οὐκ ἐστὶν ἐκτεκίστην sur τῆς dans
M. F. L. ἔσθην τῆς. — 12. τοῦ κα B
etc. — 14. Ἑρμῆς ἐν σῶμα MBAE;
Ἑρμῆς E Lb. — τὰς ἰθὺς E; τὰς ἰθὺς
Lb. — ἔρασκε E Lb. — 15. ἐκτεκίστην Lb.
— 16. κόμμι E Lb. — 17. κόμμι M. — καὶ
σῶμα B etc. — σῶμα καὶ ἐπ' ἀμφοτέρων
B etc. — 17. χρυσήθη E Lb; χρυσήθη E
Lb.

IV. xiv. — <ΑΛΛΩΣ>

Simple alinéa dans BAE. — Chap. 9 de la compilation du Chrétien dans Lb.

Ἐτεροι δὲ τὸν σποδὸν τῶν πρώτων ὑδάτων ταῖς ἀπ' αὐτῶν αἰθά-
 λαις ἐνώσαντες ὡς εἰ x° τῇ γ° βαλόντες καὶ προδιχάσαντες, ταύ-
 τας ἔβρεχον ὡς ὥραν μίαν, καὶ ἀνεκομίζοντο ὕδωρ. Καὶ πάλιν ἐτέ-
 5 ραν βαλόντες, ἀπέβρεχον καὶ ἀνεκομίζοντο. Καὶ τρίτον καὶ σποδῶ
 μίξαντες, ἀνελάμβανον τὰς αἰθάλας, καὶ οὕτω ταῖς ὑπολελειμμέναις
 αἰθάλαις ἔμισγον, λευκαῖς καὶ ξανθαῖς ἢ ἀλλοίαις, τοῦ σταθμοῦ μὴ
 φροντίσαντες· καὶ οὗτοι Ζωσίμῳ τῷ μεγάλῳ ἐξακολουθοῦντες
 εἰπόντι· « Πάντῃ γὰρ ἢ πλεῖον ἢ ἔλαττον, οὐδὲν ἀδικήσεις· ἐν γάρ
 10 ἐστὶ τὸ ζητούμενον ἀπ' αἰῶνος, ἡ τῆς ποιήσεως ἀγωγή. »

IV. xv. — ΑΛΛΩΣ

*Suite du texte précédent. — Chap. 9 dans E, 10 dans Lb, de la compilation
 du Chrétien.*

Ἐνιοὶ δὲ τὰς σχώριας ἀπέσταζον ὡς ἐπὶ τῆς σαπωναρικῆς ἐργα-
 σίας, δεύτερον καὶ τρίτον ταύτας ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ ὑπαλλάττεσθαι
 ὁμοειδέσι καὶ ὁμοχρώοις ἐνοῦντες· ὕδασιν· ἀρκεῖσθαι γὰρ ἔφασκον τῇ
 15 πρώτῃ ἐξαιθαλώσει.

1. Titre dans Lb : ἄλλως· κεφ. θ'. —
 2. ἀπ' αὐτῶν] ἀπάντων E par corr. Lb.
 — 4. τὸ ὕδωρ B etc. — 5. λαβόντες ἀνέβρεχον
 B etc. — καὶ σποδῶ] τῇ σπ. B etc. — 8.
 Ζωσίμῳ] Δημοκρίτῳ B etc. — τῷ μεγ. om.
 BAE. — ἐξακολ. ἐποιοῦν εἰπόντι E Lb. —
 9. F. l. ἀδικηθῆση (comme p. 277, 10).

— 10. Cp. p. 91, 18. — ἡ τῆς ποιήσεως
 ἀγωγή om. Lb, f. mel. (Titre du mor-
 ceau suivant ?) — 11. ἄλλως om. B; καὶ
 ἄλλως A; καὶ (biffé) ἄλλως κεφ. θ' (κεφ.
 θ' biffé) ἢ τῆς ποιήσεως ἀγωγή E; même
 titre dans Lb qui aj. κεφ. ι'. — 13. ὑπαλ-
 λάττοντες Lb. — 14. ὁμοχρώοις B etc.

IV. xvi. — ΕΤΕΡΩΣ. Η ΠΟΙΗΣΙΣ

Suite du texte précédent. — Chap. 10 dans E, 11 dans Lb, de la compilation du Chrétien.

Τινὲς δὲ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μόνον, ἀλλ' ἐν ἡμέραις ἐννέα, διὰ τριῶν ἀποστάζοντες τῶν ὑγρῶν τὴν ποσότητα, καὶ προσπλέκοντες τὴν ἴσιν καὶ ὁμοίαν ποσότητα τῶν ὑδάτων, ἐρύλαττον (101 r.) εἰς ὁ καιρὸν καταδαφῆς.

IV. xvii. — ΕΤΕΡΩΣ. Η ΑΓΩΓΗ

Suite du texte précédent. — Chap. 11 dans E, 12 dans Lb, de la compilation du Chrétien.

Ἄλλοι δὲ οὕτως ἐποιοῦν· ἀνέσπων ἐκ τρίτου τὰς αἰθάλας· καὶ ὅτε τῇ ὑπολείμματι ἔβαλλον ἐξ αὐτοῦ δύο καὶ τῇ γ', καὶ εἰς τὴν γ' τὸ γάμμακον.

IV. xviii. — ΣΥΜΠΕΡΑΣΜΑ ΤΗΣ ΠΟΙΗΣΕΩΣ

Suite du texte précédent. — Chap. 12 dans E, 13 dans Lb, de la compilation du Chrétien.

Ἦν δὲ τοῦ νόμου παντὸν ἀποδείκνυς, ἔλεγον μὲν μίτην ἀρμελῶν Ζωοποιῶν Θεοσεβείᾳ γράφοντα· ἡ Μεγὰς γὰρ ἐὼς πάλαι καὶ ἐρμηνεύον ἐκ τῶν ἀναδείκνυμενων, αἰετὶ μὲν γινώσκοντα τὰ συμ-

1. Ἦν δὲ τοῦ νόμου παντὸν ἀποδείκνυς (en arabe), μίτη· ἡμῶν ἀρμῆ καὶ μίτη, de la même nature. Ἦν δὲ τοῦ νόμου τ· ἡμεῖς δὲ ἀρμῆ τ' (c'est l'arabe) μ· μίτην B. 4. ἀρμῆ καὶ B. 6. 11. Ἦν δὲ τοῦ νόμου τ' B. 12. ἐκ τῶν ἀναδείκνυμενων ἀρμῆ τ' ἀρμῆ ἀρμῆ καὶ M, ἀρμῆ καὶ A (c'est α), de la même nature. ἀρμῆ καὶ B, ἀρμῆ καὶ B. 13. ἀρμῆ καὶ B. 14. ἀρμῆ καὶ M, ἀρμῆ καὶ B.

15. αἰετὶ δύο καὶ. L'espace blanc est après καὶ dans BA: 16. αἰετὶ corrigé en 17. αἰετὶ δύο καὶ καὶ diffé E: om. Lb. 18. τῇ γ' (sans espace blanc) E Lb. F. 1. δύο καὶ τῇ γ'. — 12. ἀρμῆ MBA: τὸν ἀρμῆ E Lb. Cor. 100. — γράφοντα diffé E: om. Lb. et, au-dessus dans E, seul dans Lb: 13. ἀρμῆ. — γὰρ om. AE. — 13. ἐκ τῶν ἀναδείκνυμενων Lb. — ἀρμῆ E Lb.

φέροντα. Οὗτός ἐστιν ὁ περὶ τῆς ἀσθέστου λόγος τῆς παγκράτου τιτάνου, τῆς ἀηττήτου καὶ μόνης ἀφελεστάτης, ἣν ὁ εὐρὼν ἄνωθεν νικήσει μεθόδῳ τὴν ἀνίατον πενίαν νόσον. Ἐρρωσθε, φίλοι καὶ δοῦλοι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

5

IV. XIX. — PROCÉDÉS DE JAMBLIQUE

Transcrit sur A, f. 266 r. — Toutes les variantes insérées dans le texte sont des corrections conjecturales.

1] IAMBΛIXΟΥ ΚΑΤΑΒΑΦΗ. — Ἄλδς καππαδοκικοῦ δραχμαὶ β' · κιν-
ναδάρεως ἰταλικῆς γ' ἥμισυ · ἀρσενίκου γ' α' · χαλκίτεως ὀπτῆς δρ. Γ' ·
σιδήρου σκόλης, δ' ἐστὶν λεπίδες ὥχρας γρ. Γ'. Τινὲς δὲ σιδηροχάλκου
βάλλουσιν δρ. ιβ' · σποδίου γ' ἥμισυ · ἰοῦ γ' γ' · χρυσοκόλλης δρ. Γ' ·
10 κατμίας θρακικῆς γ' ἥμισυ · λειοτριβήσας ἰδίᾳ, καὶ ὁμοῦ μίξεις · πρόσβαλε
μανδραγόρου χυλὸν ἕως γένηται γλοιοῦ πάχος, καὶ τρίβε ἕως ξηρανθῇ · καὶ
πρόσβαλε αἶμα λαγωῦ θαλασσίου, ἕως γένηται πάλιν γλοιοῦ πάχος · καὶ
τίθει (f. 266 v.) ἐν καλάμῳ ζῶντι ἐς τὸν τέταρτον κόνδυλον, καὶ φιμώσας
ἐρεῖω ῥάκκει, ἕα ἐπὶ ἡμέρας ιδ' · καὶ λαβὼν εὐρήσεις σίδηρον. Τοῦτον
15 τρίψον μετὰ οἴνου εὐώδους, ἕως γένηται γλοιοῦ πάχος · καὶ ἔχε ἐν
κόγχῳ. Εἶτα χωνεύσας τὸ ἴσον χρυσὸν καθαρὸν, καὶ ἐπίβαλε τὰ ἐν τῷ
κόγχῳ · καὶ χώνευσον ἕως καπνὸν μὴ ἰσχύῃ, ποιῇ δὲ ὁσμὴν θείου · καὶ
ἐξελὼν ψύγε.

2] Εἶτα λείψον · καὶ πρόσβαλε χολὴν ἰχνεύμονος, ἥ ἀλώπηκος, ἥ
20 ἀλεκτρυόνος μελόποδος, καὶ πυρίτου τρογίσκον · ξήρανον ἐν σκιᾷ, καὶ
λείψας κατὰ γγισον εἰς ὑέλινον ἄγγος · καὶ τούτῳ εἰς πυξίδα μόλυβδον

1. παγκρατοῦς BA, mel. — 2. τιτάνου
en signe M, et au-dessus τίταν (main du
xiv^e siècle ?); τιτάνου en toutes lettres
et sans signe dans Lb. — ἀσφαλεστάτης
B etc., mel. — 3. πενίᾳς B etc., mel.
— 5. ἡ ἀδλίχου κατὰ βαφῇ A. — 7. σιδήρου]
signe de σίδηρος ou de λίθος A. Lecture

conj. (M. B.). — σκόλης] F. l. σποδίου
(M. B.). — 11. γλῶου A ici et partout. —
12. τίθη A. — 14. ἐρέω ῥάκκει A. — 17. ἰσχυὶ
A. — ποιεῖ A. — 19. ἡ χνεύμονος A. —
20. μελόποδος] F. l. μελπωδοῦ? (M. B.). F.
l. μελανόποδος? (C. E. R.). — 21. πηξίδα
A ici et partout. Corr. conj. (M. B.).

ἡ κασσίτερον βάλλων, κατὰ χῶσον εἰς ἱππείαν ἐπὶ ἡμέρας ιε', καὶ λαβὼν ποιεῖ οὕτως. Ἐπὶ μὲν ὀξείας λαβὼν τοῦ φαρμάκου τριόβολον ὀλκῆς, καὶ γολὴν καμῆλου τὸ ἴσον, τρίβε, καὶ ὁὸς σησάμου τὸ μέγεθος · ἐὰν δὲ ἀλύπως κοσμηῆσαι ἐν ἡμέραις ζ' · ἐὰν δὲ ἐν ἡμέραις ι', φακοῦ τὸ μέγεθος.
 5 Ἐπὶ δὲ ὑποκεχυμένον ἀνὰ παρακεντήσεως, λειοτριβήσας ἀπὸ τῆς πυξίδος, μικρὸν μετὰ γάλακτος γυναικείου ἀρρενοτόκου, ἐν χρίων ἐπὶ ἡμέρας ζ'. καὶ μὴ λούων ἐπὶ ἡμέρας μϚ'.

3] Ἐπὶ δὲ καταβαφῆς, βάλε κρόκου, μίσεως ὦμοῦ, χαλκάνθου, κυανοῦ, ἐλυδρίου ἀνὰ ὄρ. α' εἰς τὴν λίτρην τοῦ ἀργύρου, ἔταν διαγελάσῃ ·
 15 Εἴτα τοῦ ἀναπροζυμίου (?) τοῦ ἀπὸ τῆς πυξίδος, στατήρας γ' · οἱ ἡδὲ γι' ὅ' ἤμισυ · ἐν δὲ ἄλὸν πάντα ὁμοῦ μίσγεται καὶ [ὑπο] ἐμπάσεται, ἕως ἔτε χορτασθῇ ὁ ἀργυρος, καὶ μηκέτι ποιῇ. Σημεῖον δὲ τοῦτο φυράται, καὶ πάλιν καθήται.

4] (f. 267 r.) IAMBΛIXΟΥ ΠΟΗΣΙΣ. — Λαβὼν κυθάραν καινὴν, θές
 15 ἐπ' αὐτὴν φιάλην, καὶ βάλε ἐν τῇ φιάλῃ ὑδραργύρου γ' α' ἤμισυ, χαλκοῦ, κασσιτέρου καθαροῦ βερνισμμένου γ' α' ἤμισυ ἢ ὅ', καὶ ἔλαιον ὀλίγον, καὶ ὑπόκαιε μέχρις ἐνωθῇ. Εἴτα λαβὼν, συλλείωσον αὐτοῖς ταῦτα · στυπτηρίας σχιστῆς γ' α' ἤμισυ, μυσίδην ὠμὸν γ' α' ἤμισυ, ἀρσενίκην γ' α' ἤμισυ, καὶ βάλε εἰς λοπάδα καινὴν · καὶ ὕδωρ θείου
 20 μετὰ κόμειος ὀλίγου συλλειώσας αὐτοῖς καὶ περιπηλώσας ἀσφαλῶς, ἔψι μαλθακῇ πυρὶ, μέχρις εἰκάσης συμπεπλεχθῆναι τὸ εἶδος. Ἐπειτα ἄρας, βρέχει εἰς ὄξος ἄλμην στερεὰν ἐπὶ ἡμέρας ζ'. Εἴτα ξηράνας λείωσον, καὶ ἐπίβαλε θείῳ ἐλαίῳ βράσαντι, ἵνα κηρώδης γένηται, καὶ εὐθέως πύσσεται ὡς λίθος. Τοῦτο πάλιν λείωσον, ὅταν ξηρανθῇ · συμμιγνύων
 25 αὐτῇ λίθου πυρίτου γ' α' ἤμισυ, κατμίας ὀστρακίνης, ἐν δὲ ἄλλῳ, κατμίας ἐλυμπικῆς ἣν χρώνται οἱ βαφεῖς, ἣν καὶ πλακίτην καλοῦσιν ·

2. καὶ A. et presque partout. — 3. F. l. εἰς αὐτὴν φιάλην. — 5. ἐπὶ δὲ F. l. ἔπειτα.
 6. μυσίδην F. l. μίσιν. — 7. F. l. καὶ μὴν πυρίτου. — 8. μύσινος ὠμοῦ A. — 10. F. l. καὶ θείῳ. — 11. F. l. ἐν δὲ ἄλλῳ (comme plus loin) (M. l.). — 14. ἢ ἀμυγδαλίου ποτῆσις A. — 15. F. l. ἀμυγδαλίου. — 18. μυσίδην F. l. et plus

loin. F. l. μυσίδην (diminutif néogrec de μύσι ou μίσιν?) — 19. F. l. ἀρσενίκην ici et plus loin (diminutif néogrec?). — 20. συλλείωσας A. — 21. εἰκάσης] ἡ κάσις A. — 22. ὄξος en signe ἄλμην A. F. l. ὄξῳ ἄλμην αὐστηράν? — 23. F. l. θεῖον. — 25. ἄλλο A. — 26. ἣν χρώνται ἢ βαφεῖς A.

ὁμοῦ λειώσας, ἐπίβαλε τῷ ἀργύρῳ διαγελάσαντι, μεθ' οὗ χορτασθῇ, καὶ ἀποπτύσῃ. Καὶ λαβὼν τοῦ ἀργύρου τούτου μέρος α', χρυσοῦ μέρος γ', καὶ νεφέλης τὸ διπλοῦν, ποιεῖ μάλαγμα · καὶ βάλε εἰς ὑέλεον ληκύθιον, ὑποστρώσας σινωπίδος, καὶ χαλκάνθου ἐξ ἰσοῦ · ὁμοῦ
5 λειώσας, καὶ ποιεῖ σύμφιμον, ὅπτα νυχθήμερον · καὶ ἐξελὼν, τρίβε μετὰ ἐλαίου ρεφανίνου καὶ λιθαργύρου λευκῆς · καὶ σφαιροποιήσας κατὰσπασον · καὶ οὕτως σύνκρουσον χρυσὸν εὐρύζον, ἔνκαιε, καὶ ἔσται εὐρύζον.

5] ΧΡΥΣΟΥ ΠΟΙΗΣΙΣ. — Λαβὼν χαλκὸν καθαρὸν ἐρυθρὸν, ποιεῖ
10 λα- (f. 267 v.) μνία ἰσχνὰ, καὶ ἐπίθεις ἐπὶ ἀνθράκων πυρὸς, ὑπόφυσον φουσητήρσι, καὶ ἔνπασσον ἄλλας τὸ ἐρυθρὸν καὶ κοινόν · εἶτα ὤχρας, εἶτα ἄλλας · καὶ στρέψας τὸ λαμνίον, τὸ αὐτὸ ποιεῖ, καὶ τοῦτο ποιεῖ πολλάκις ὥσεί ἀρέσει, ὥς καὶ διασκοπὲν τὸ ἔργον φανῆναι χρυσόν · τὴν γὰρ χρεῖαν καὶ ἔσωθεν ἔχει.

15 6] Λαβὼν οὖν τούτου τοῦ χρυσοῦ γράμμα α', καὶ ἀργύρου πρωτείου ἀραιωθέντος γράμματα γ', χώνευε καὶ ποιεῖ πέταλα, καὶ κρίσον τοῦ σιδήρου τοῦ ἐκ τῆς ἐβραϊκῆς πράξεως γράμματα β' ἄνω καὶ κάτω, καὶ γίνεται ὡς χρυσὸς μέλας · καὶ πάλιν χώνευσον · τοῦτο ποιεῖ ἐκ τρίτου, καὶ εὐρίσχεις χρυσὸν παροικονούμενον, καὶ βαλεῖς τῆς ἀληθείας γ' α',
20 καὶ τοῦ σώματος <μαγνησίας> γ' α', καὶ ἔσται εὐρύζον.

7] ΧΡΥΣΟΥ ΔΙΠΛΩΣΙΣ. — Νεφέλην ζέσον ἐλαίῳ ρεφανίνῳ · εἶτα πῆξον καὶ λείωσον ἐν ὄξει καὶ στυπτηρίαν σχιστὴν, καὶ ἀλλὶ ἐπὶ ἡμέρας ζ' · καὶ γλυκάνας, ξήρανον, καὶ ἔχε.

Καὶ λαβὼν κιννάβαριν, κινναδάρισον ἐλαίῳ ρεφανίνῳ · εἶτα πῆξον
25 εἰς ληκύνθη, καὶ ἀσφαλίσάμενος, θὲς <ἐν> χώστρᾳ ὥρας Γ' · καὶ πλύνας, βάλε εἰς θυεῖαν καὶ στυπτηρίαν, καὶ ἄλλας, καὶ τρίβε ἐπὶ ἡμέρας ζ' · καὶ ἀποπλύνας ὕδατι, γλύκιζε, ξήρανον, καὶ ἔχε.

Καὶ λαβὼν χρυσοκόλλαν, οἰκονόμει οὖρῳ δαμάλεως ἐπὶ ἡμέρας ζ'.

1. τὸ ἀργ. Α. — μεθ' οὗ] F. l. μέγρις οὗ (Cp. p. précéd., l. 11). — 7. εὐρύζον ici et plus loin] F. l. ὄρυζον — 13. F. l. ὡς σοι ἀρέσει. — F. l. διασκοπεῖς. — 17.

ἐβραϊκῆς Α. — 19. F. l. τοῦ ἀληθοῦς (opposé à παροικονούμενον) — 22. F. l. στυπτηρίᾳ σχιστῇ. — 25. ληκύνθη] F. l. ληκύθη (néogrec ?).

IV. XVI. — ΕΤΕΡΩΣ. Η ΠΟΙΗΣΙΣ

Suite du texte précédent. — Chap. 10 dans E, 11 dans Lb, de la compilation du Chrétien.

Τινὲς δὲ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μόνον, ἀλλ' ἐν ἡμέραις ἐννέα, διὰ τριῶν ἀποστάζοντες τῶν ὑγρῶν τὴν ποσότητα, καὶ προσπλέκοντες τὴν ἴσιν καὶ ὁμοίαν ποσότητα τῶν ὑδάτων, ἐφύλαττον (101 r.) εἰς
5 καιρὸν καταβαφῆς.

IV. XVII. — ΕΤΕΡΩΣ. Η ΑΓΩΓΗ

Suite du texte précédent. — Chap. 11 dans E, 12 dans Lb, de la compilation du Chrétien.

Ἄλλοι δὲ οὕτως ἐποιοῦν· ἀνέσπων ἐκ τρίτου τὰς αἰθάλας· καὶ τότε τῷ ὑπολείμματι ἔβαλλον ἐξ αὐτοῦ δύο καὶ τῇ γ', καὶ εἶχον τὸ φάρμακον.

10 IV. XVIII. — ΣΥΜΠΕΡΑΣΜΑ ΤΗΣ ΠΟΙΗΣΕΩΣ

Suite du texte précédent. — Chap. 12 dans E, 13 dans Lb, de la compilation du Chrétien.

Ἐγὼ δὲ τοὺς πόνους πάντων ἀποδεξάμενος, ἔλεγον μὴ μάτην εἰρηκέναι Ζώσιμον Θεοσεβείᾳ γράφοντα· « Μέγας γὰρ διδάσκαλος πετρα τοῖς ἐχέφροσιν ἐκ τῶν ἀναδεικνυμένων, αἰὲ μνηύουσα τὰ συμ-

1. Titre dans A : ἐτ. ἡ ποιήσις (en rouge), puis : ἤγουν ἀγωγή en noir, de la même main. — Titre dans E : ἐτέρως ἢ ἀγωγή !' (i' biffé). — 2. μόνως B. — 4. ποιότητα B etc. — 6. Titre dans E Lb : ἐτ. ἡ τῆς ποιήσεως ἀγωγή. — 7. ἀνέσπων] ἀνέσπον M; ἀνέσπεισον A (1^{re} s. aj. de 2^e main); ἀνέσπασον E; ἀνέσπαζον Lb. Corr. conj. — 8. ἔβαλλον M; ἔβαλον BAE.

— ἐξ αὐτοῦ δύο καὶ]. L'espace blanc est après καὶ dans BA; ἐξ αὐτοῦ (corrigé en ἐξ αὐτῶν) δύο καὶ (καὶ biffé E; om. Lb) τῇ γ', (sans espace blanc) E Lb. F. l. δύο καὶ τῇ γ'. — 12. θεοσεβῆ MBA; τὸν θεοσεβῆ E Lb. Corr. conj. — γράφοντα biffé E; om. Lb, et, au-dessus dans E, seul dans Lb : ὅς ἐστι. — γὰρ om. AE. — 13. ἐν πειρατοῖς τοῖς ἐχέφροσιν Lb. — μνηύων E Lb.

φέροντα. Οὗτός ἐστιν ὁ περὶ τῆς ἀσθέστου λόγος τῆς παγκράτου τιτάνου, τῆς ἀηττήτου καὶ μόνης ἀφελεστάτης, ἣν ὁ εὐρὼν ἄνωθεν νικήσει μεθόδῳ τὴν ἀνίατον πενίαν νόσον. Ἐρρωσθε, φίλοι καὶ δοῦλοι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

5

IV. XIX. — PROCÉDÉS DE JAMBLIQUE

Transcrit sur A, f. 266 r. — Toutes les variantes insérées dans le texte sont des corrections conjecturales.

1] IAMBΛΙΚΟΥ ΚΑΤΑΒΑΦΗ. — Ἄλδς καππαδοκικοῦ δραχμαὶ β' · κιν-
ναβάρεως ἰταλικῆς γ' ἥμισυ · ἀρσενίκου γ' α' · χαλκίτεως ὀπτῆς δρ. Γ' ·
σιδήρου σκόλης, δ' ἐστὶν λεπίδες ὥχρας γρ. Γ'. Τινὲς δὲ σιδηροχάλκου
βάλλουσιν δρ. ιβ' · σποδίου γ' ἥμισυ · ἰοῦ γ' γ' · χρυσοκόλλης δρ. Γ' ·
10 κατμίας θρακικῆς γ' ἥμισυ · λειοτριβήσας ἰδίᾳ, καὶ ὁμοῦ μίξεις · πρόσβαλε
μανδραγόρου χυλὸν ἕως γένηται γλοιοῦ πάχος, καὶ τρίβε ἕως ξηρανθῇ · καὶ
πρόσβαλε αἶμα λαγωῦ θαλασσίου, ἕως γένηται πάλιν γλοιοῦ πάχος · καὶ
τίθει (f. 266 v.) ἐν καλὰμῳ ζῶντι ἐς τὸν τέταρτον κόνδυλον, καὶ φιμώσας
ἐρεῖω ῥάκκει, ἕα ἐπὶ ἡμέρας ἰδ' · καὶ λαβὼν εὐρήσεις σίδηρον. Τοῦτον
15 τρίψον μετὰ οἴνου εὐώδους, ἕως γένηται γλοιοῦ πάχος · καὶ ἔχε ἐν
κόγχῳ. Εἶτα χωνεύσας τὸ ἴσον χρυσὸν καθαρὸν, καὶ ἐπίβαλε τὰ ἐν τῷ
κόγχῳ · καὶ χώνευσον ἕως καπνὸν μὴ ἰσχύῃ, ποιῇ δὲ ὁσμὴν θείου · καὶ
ἐξελὼν ψύγε.

2] Εἶτα λείψον · καὶ πρόσβαλε χολὴν ἰχνεύμονος, ἢ ἀλώπηκος, ἢ
20 ἀλεκτρυόνος μελόποδος, καὶ πυρίτου τροχίσκον · ξήρανον ἐν σκιᾷ, καὶ
λείψας κατὰγγισον εἰς ὑέλινον ἄγγος · καὶ τούτῳ εἰς πυξίδα μόλυβδον

1. παγκρατοῦς BA, mel. — 2. τιτάνου
en signe M, et au-dessus τίταν (main du
xiv^e siècle ?); τιτάνου en toutes lettres
et sans signe dans Lb. — ἀσφαλεστάτης
B etc., mel. — 3. πενίας B etc., mel.
— 5. ἡ ἀλγίχου κατὰ βαφῇ A. — 7. σιδήρου]
signe de σίδηρος ou de λίθος A. Lecture

conj. (M. B.). — σκόλης] F. l. σποδίου
(M. B.). — 11. γλῶου A ici et partout. —
12. τίθη A. — 14. ἐρέω ῥάκκει A. — 17. ἰσχυὶ
A. — ποιεῖ A. — 19. ἡ χνεύμονος A. —
20. μελόποδος] F. l. μελπωδοῦ? (M. B.). F.
l. μελανόποδος? (C. E. R.). — 21. πηξίδα
A ici et partout. Corr. conj. (M. B.).

ἡ κατὰ τὴν βίβλιν, κατὰ τὴν εἰς ἐκείνην ἐπὶ ἡμέρας α', καὶ λαβὼν
 πάλιν ὅσους. Ἐπὶ μὲν ὅσας λαβὼν τοῦ φαρμάκου τριβόλιν ἐλάτῃς,
 καὶ γὰρ καὶ τὸν τὸ ἔστιν, τριβέ, καὶ ὅς σιγάμην τὸ μέγεθος· ἐπὶ δὲ
 αὐτῶς κομῶμαι ἐν ἡμέραις ζ'· ἐπὶ δὲ ἐν ἡμέραις ι', ὅσας τὸ μέγεθος.
 5 Ἐπὶ δὲ ὑποπερμένον ἵνα παρακεντήσεως, λειωτριδῆτας ἀπὸ τῆς πυξί-
 δος, μακρὴν μετὰ γυλακτὸς γυναικείου ἀρρενοτόκου, ἐν γυνῶν ἐπὶ ἡμέρας
 ζ', καὶ μὴ λείων ἐπὶ ἡμέρας μ'.

3 Ἐπὶ δὲ κατακατῆς, βίβλε χρόνου, μίστεως ὥμου, γυλακτῶν, κυ-
 νου, ἐνδρόν ἵνα ὅρ. α' εἰς τὴν λίτρην τοῦ ἀργύρου, ἔστιν διατελέσθαι·
 10 Ἐπὶ τοῦ ἀναπρόσμου? τοῦ ἀπὸ τῆς πυξίδος, στατήρας γ'· οἱ ἔδω
 γ' ε' ἡμῖν· ἐν δὲ ἄλλων πάντα ὥμου μίστεται καὶ [ὕπερ] ἐμπάσεται, ἕως
 δεῖ γρηγορήσθαι ὁ ἀργύρος, καὶ μακρὴν ποιῇ. Σημεῖον δὲ τοῦτο φερᾶται,
 καὶ πάλιν κατήσται.

4 f. 267 r. ΙΑΜΒΑΙΧΟΓ ΠΟΗΗΣΙΣ. — Λαβὼν κυθάρην καὶ κινῆν, θῆς
 15 ἐπ' αὐτὴν φάλην, καὶ βίβλε ἐν τῇ φάλῃ ὕδαρ γ' α' ἡμῖν,
 γυλακτῶν, κατὰ τὴν καθάρην φερνισμένον γ' α' ἡμῖν ἡ ε', καὶ ἔλαιον
 ἐλάγιον, καὶ ὑπόκαμιν μέγρις ἐκωθῇ. Ἐπὶ λαβὼν, συλλείωσον αὐτοῖς
 ταῦτα· συμπεπλῆρας σιγάτης γ' α' ἡμῖν, μυστίδην ὥμων γ' α' ἡμῖν,
 ἀρσενάκην γ' α' ἡμῖν, καὶ βίβλε εἰς λοπάδα καὶ κινῆν· καὶ ὕδωρ θείου
 20 μετὰ κόμειας ἐλάγιον συλλείωσας αὐτοῖς καὶ περιπληρώσας ἀσφαλῶς,
 ἔπειτα μάλθηκα πυρὶ, μέγρις εἰκάτης συμπεπληρωθῆναι τὸ εἶδος. Ἐπειτα
 ἄρας, βρέχε εἰς ὅσας ἄλμην στερεὰν ἐπὶ ἡμέρας ζ'. Ἐπὶ ξηράνας λείωσον,
 καὶ ἐπὶ φάλη θεῖον ἐλάγιον βράσαντι, ἵνα κηρώδης γέννηται, καὶ εὐθέως
 πύρεται ὡς λίθος. Τοῦτο πάλιν λείωσον, ὅταν ξηρανθῇ· συμμιγνύων
 25 αὐτῷ λίθου πυρίτου γ' α' ἡμῖν, κατὰ μίαν ὀστρακίνην, ἐν δὲ ἄλλω,
 κατὰ μίαν ἐλυμπικὴν ἢ γρῶνται οἱ βαρεῖς, ἢ καὶ πλακίτην καλοῦσιν·

2. πάλιν A ici et presque partout. — 3. F. l. ἐπὶ αὐτῇ. — 5. ἐπὶ αὐτῇ F. l. ἔπειτα. — 6. μακρὴν F. l. μέγρις. — 7. F. l. καὶ μὴν λείων. — 8. μίστεως ὥμου A. — 10. F. l. οἱ δὲ. — 11. F. l. ἐν δὲ ἄλλω (comme plus bas) (M. B.). — 14. ἢ ἀμυγδαλῶν ποίησις A. — F. l. κόμειας. — 18. μυστίδην] ici et plus

loin. F. l. μυστίδην (diminutif néogrec de μύς ou μῖς?) — 19. F. l. ἀρσενάκην ici et plus loin (diminutif néogrec?). — 20. συλλείωσας A. — 21. εἰκάτης] ἢ εἰκάσις A. — 22. ὅσος en signe ἄλμην A. F. l. ὅξυαλμην αὐστηράν? — 23. F. l. θεῖον. — 25. ἄλλο A. — 26. ἢν γρῶνται ἢ βαρεῖς A.

ὁμοῦ λειώσας, ἐπίβαλε τῷ ἀργύρῳ διαγελάσαντι, μεθ' οὗ χορτασθῇ, καὶ ἀποπτύσῃ. Καὶ λαβὼν τοῦ ἀργύρου τούτου μέρος α', χρυσοῦ μέρος γ', καὶ νεφέλης τὸ διπλοῦν, ποίει μάλαγμα · καὶ βάλε εἰς ὑέλεον ληκύθιον, ὑποστρώσας σινωπίδος, καὶ χαλκάνθου ἐξ ἴσου · ὁμοῦ
5 λειώσας, καὶ ποίει σύμφιμον, ὅπτα νυχθήμερον · καὶ ἐξελὼν, τρίβε μετὰ ἐλαίου ρεφανίνου καὶ λιθαργύρου λευκῆς · καὶ σφαιροποιήσας κατὰσπασον · καὶ οὕτως σύνκρουσον χρυσὸν εὐρύζον, ἔνκαιε, καὶ ἔσται εὐρύζον.

5] ΧΡΥΣΟΥ ΠΟΙΗΣΙΣ. — Λαβὼν χαλκὸν καθαρὸν ἐρυθρὸν, ποίει
10 λα- (f. 267 v.) μνία ἰσχνὰ, καὶ ἐπίθες ἐπὶ ἀνθράκων πυρὸς, ὑπόφυτον φουσητήρσι, καὶ ἔνπασον ἅλας τὸ ἐρυθρὸν καὶ κοινόν · εἶτα ὤχρας, εἶτα ἅλας · καὶ στρέψας τὸ λαμνίον, τὸ αὐτὸ ποίει, καὶ τοῦτο ποίει πολλάκις ὥσεί ἀρέσει, ὡς καὶ διασκοπὲν τὸ ἔργον φανῆναι χρυσόν · τὴν γὰρ χρεῖαν καὶ ἔσθθεν ἔχει.

15 6] Λαβὼν οὖν τούτου τοῦ χρυσοῦ γράμμα α', καὶ ἀργύρου πρωτείου ἀραιωθέντος γράμματα γ', χώνευε καὶ ποίει πέταλα, καὶ κρίσον τοῦ σιδήρου τοῦ ἐκ τῆς ἐβραϊκῆς πράξεως γράμματα β' ἄνω καὶ κάτω, καὶ γίνεται ὡς χρυσὸς μέλας · καὶ πάλιν χώνευσον · τοῦτο ποίει ἐκ τρίτου, καὶ εὐρίσχεις χρυσὸν παροικονούμενον, καὶ βαλεῖς τῆς ἀληθείας γ' α',
20 καὶ τοῦ σώματος <μαγνησίας?> γ' α', καὶ ἔσται εὐρύζον.

7] ΧΡΥΣΟΥ ΔΙΠΛΩΣΙΣ. — Νεφέλην ζέσον ἐλαίῳ ρεφανίνῳ · εἶτα πῆξον καὶ λείωσον ἐν ὄξει καὶ στυπτηρίαν σχιστήν, καὶ ἀλλὶ ἐπὶ ἡμέρας ζ' · καὶ γλυκάνας, ξήρανον, καὶ ἔχε.

Καὶ λαβὼν κιννάβαριν, κινναβάρισον ἐλαίῳ ρεφανίνῳ · εἶτα πῆξον
25 εἰς ληκύνθη, καὶ ἀσφαλίσάμενος, θὲς <ἐν> χώστρα ὥρας Γ' · καὶ πλύνας, βάλε εἰς θυεῖαν καὶ στυπτηρίαν, καὶ ἅλας, καὶ τρίβε ἐπὶ ἡμέρας ζ' · καὶ ἀποπλύνας ὕδατι, γλύχιζε, ξήρανον, καὶ ἔχε.

Καὶ λαβὼν χρυσοκόλλαν, οἰκονόμει οὖρῳ δαμάλεως ἐπὶ ἡμέρας ζ'.

1. τὸ ἀργ. Α. — μεθ' οὗ] F. l. μέγρις οὗ (Cp. p. précéd., l. 11). — 7. εὐρύζον ici et plus loin] F. l. ὄδρυζον — 13. F. l. ὡς σοι ἀρέσει. — F. l. διασκοπεῖς. — 17.

ἐβραϊκῆς Α. — 19. F. l. τοῦ ἀληθοῦς (opposé à παροικονούμενον) — 22. F. l. στυπτηρίαν σχιστήν. — 25. ληκύνθη] F. l. ληκύνθη (néogrec ?).

Εἴτα πυρὶ κατὰδάπτε εἰς ἔλαιον ρεφάνινον ἡμέρας ζ' ἢ η'. Ζέννυε ἐλαίῳ ρεφανίνῳ, καὶ ἔχε.

Εἴτα λαβὼν μυσιδὴν, οἰκονόμει οὖρῳ ἀφθόρου ἐπὶ ἡμέρας ζ' ἢ καὶ πλείονας, ξηράνας, ἔχε.

5 Εἴτα λαβὼν ἀρσενικήν, λείε καὶ βρέχε ὅξει πάλιν ἡμέρας ζ' · καὶ ζέννυε τὸν ζωμὸν ἐν ᾧ ἐβράχῃ (f. 268 r.) ἐπὶ πολὺ. Εἴτα πλύνας καὶ ἀποσειρώσας αὐτῆς τὴν ἀχλὺν, ξήρανον. Εἴτα λαβὼν οὖρον βοῶς μεῖναν ἡμέρας ζ', καὶ πλύνας, ξήρανον, καὶ ἔχε.

Εἴτα λαβὼν χαλκάνθου μέρος α', καὶ θείου ἀπύρου μέρος α', συνλείου
10 καὶ ὅπτα ἐν χώστρᾳ <ῆ> ἐν ληκυθίῳ ἡμέραν γ', καὶ ἔχε.

8] Εἰθ' οὕτως ποίησον μίξιν τῶν εἰδῶν ἢ τῆς νεφέλης γ' α', κινναδά-
ρεως γ' α', χρυσοκόλλης γ' γ' β', μίσεως δρ. Γ' γράμμα α' · τρίβε ὁμοῦ
μετὰ ὅξους ὀλίγου, ποίει πηλῶδες, καὶ ὅπτα <ἐν> κλιβάνῳ ἕως διάπυρον
γέννηται τὸ ἄγρος ἐπὶ πολὺ · καὶ τούτῳ τῷ ὀπτηθέντι μίξον ἀρσενικήν
15 δρ. β', σανδαράχην δρ. β', κόμμεως δρ. β'. Ὅμοῦ λύε ὕδατι θείῳ τῷ
διὰ οὖρου ἡμέρας ζ', καὶ ποίει γλοιῶδες τοῦτο · χρῶ · καὶ τούτῳ χρίε
τὰ πέταλα, καὶ ἀλλαγῆσεται.

9] Ἐὰν δὲ αὐτὸ ξηρίον θέλῃς ἔχειν, ξήρανον, καὶ, ὅτε βούλει, ἄνες
τῷ ὕδατι τῷ διὰ οὖρου καὶ θείου, καὶ χρίε τὰ πέταλα γενόμενα διὰ τῆς
20 μίξεως τοῦ χαλκοῦ καὶ ἀργύρου καὶ χρυσοῦ. Ἔστιν δὲ ἡ μίξις ἥδε ·
ἀργύρου καθαροῦ μέρος α' · χαλκοῦ νικαηνοῦ πρωτείου μέρος τὸ ἥμισυ.
Μέρισον εἰς β' τὸν χαλκὸν, καὶ τὸ ἥμισυ συγχώνευσον γ' τὸν ἄργυρον,
ἵνα καλῶς καταμιγῇ · καὶ πεταλίσας πάσον πυρίτην οἰκονομηθέντι,
ὀξάλημ ἡμέρας ζ' καὶ γλυκανθέντι, καὶ ὀπτηθέντι ἐμφίμῳ χώστρᾳ ἡμέ-
25 ρας βοταρίῳ (?), καὶ λαβὼν χώνευσον, καὶ πάλιν βάλε τὸ ἄλλο μέρος τοῦ
χαλκοῦ ὅξει, ἄργυρον καὶ χώνευσον γ' τῷ αὐτῷ τρόπῳ.

10] Εἴτα πεταλίσας καὶ πάσας πάλιν τὸν πυρίτην, ὅπτα νυχθήμερον α' ·

1. F. 1. πυρροκατάδαπτε. Cp. p. suiv.
1. 3 et 5. — 5. λείε] F. 1. λύε. — 6. τὸ
ζωμό A. — 7. οὖρος A. — 8. μίναντα A. —
ξηραν A. — 11. ῆ] F. 1. ἦγουν. — 14. τοῦτο
τὸ A. — 15. F. 1. σανδαράχιν (néogrec?).

— 16. χρ' A. — 19. τὸ ὕδατι τὸ A. — 20.
μίξεις εἶδε A. — 22. F. 1. τῷ ἡμίσει. — γ']
F. 1. τρίς. — 23 et 24. F. 1. οἰκονομηθέντα,
γλυκανθέντα et ὀπτηθέντα. — 26. γ'] F. 1.
τρίς.

καὶ συλλειώσας νεφέλην ἰταλικὴν πρὸ ὀφθαλμῶν, (f. 268 v.) τὸ ἥμισυ, χώνευσον τοῦτο δεύτερον, καὶ τότε σύνκρουε χρυσὸν ἶσον, καὶ πεταλίσας, περικατάβαπτε εἰς τόνδε ζωμόν · κρόκον, κνήκου ἄνθος, ἐλυδρίου, κατμίας ζωνίτιδος ἀνὰ μερικὸν α' · ὁμοῦ λύει ὄξει αἰγυπτίῳ ἡμέρας ζ' ·
 5 πυρροκατάβαπτε. Καὶ τότε λαβὼν τὸ πέταλον, χρίε πρῶτον φαρμάκῳ
 πτερῶ · καὶ ξηράνας, ὅπτα εἰς ἐπίλυχνα χώστρα νυχθήμερα β' · καὶ
 ἀνελόμενος, σύνπτυσον τὰ πέταλα · καὶ λαβὼν εἰς χώνην, ὑπόφिमον
 ποιήσας, χώνευσον κλισιάνοισι, καὶ εὖροις ἡλέκτρου ἀσκιάστου.

Σουμάριον · ἐτησίῳ μέρος α', χροτήματος σιδήρου μέρος α', σώματος
 10 μαγνησίας μέρος α' · τρίψον ὁμοῦ · ὅπτα ἡμέρας ε', καὶ εὐρήσεις μέλαν
 ὁμιλήζων (?) · τούτου λαβὼν μέρη β', ὀρειχάλκου πρωτείου μέρη β',
 χώνευσον ἕως καταμιγῇ καλῶς, καὶ γίνεται ἡλέκτρου κρεῖσσον.

IV. xx. — KOMARIOY ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ ΑΡΧΙΕΡΕΩΣ
 ΔΙΔΑΣΚΟΝΤΟΣ ΤΗΝ ΚΛΕΟΠΑΤΡΑΝ ΤΗΝ ΘΕΙΑΝ ΚΑΙ ΙΕΡΑΝ
 15 ΤΕΧΝΗΝ ΤΟΥ ΛΙΘΟΥ ΤΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ

Transcrit sur A, f. 74 r. — Collationné sur Lc, p. 1; — sur M, f. 40 v. (depuis le § 7); — sur l'éd. de Stephanus donnée par Ideler, Physici et medici græci, t. II, p. 248 (depuis le même § 7).

1] Κύριε ὁ θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ πάσης κτίσεως δημιουργὸς, ὁ τῶν
 οὐρανίων καὶ ὑπερουρανίων δημιουργὸς καὶ τεχνίτης, ὁ μακάριος καὶ
 αἰεὶ διαμένων, ὑμνοῦμεν, εὐλογοῦμεν, αἰνοῦμεν, προσκυνοῦμεν τὸ ὕψος
 τῆς βασιλείας σου. Σὺ γὰρ ὑπάρχεις ἀρχὴ καὶ τέλος, καὶ σοῦ ὑπακούει
 20 πᾶν κτίσμα ὁρατὸν καὶ ἀόρατον, ὅτι ἔκτισας αὐτά. Ἐπεὶ δὲ ὑπουργὸς
 κέκτιται ἡ ἀίδιος βασιλεία σου, ἔχετεύομέν σε, κύριε πολυέλεε, διὰ τὴν

1 F. 1. πρὸς ὀφθαλμούς (M. B.), — 2. A
 mg. : ζωμόν πυρὸ κατάβαψς. — 3. F. 1.
 πυρροκατάβαπτε. — 4. F. 1. ἀνὰ μέρος α'. —
 5. πυροκατάβαπται A. — 6. F. 1. ἐπίλυχνον
 χώστραν. — 7. λαβὼν. F. 1. βαλὼν. — 8.

ἡλέκτρου] ἡ λίτρου A. — 12. ἡ λίτρου κρεῖσσον
 A. — 13. Titre dans Lc : "Ἐκθεσις ἀνωνύμου
 τινὸς εἰς τὴν τοῦ Κωμαρίου τοῦ φιλοσόφου καὶ
 ἀρχιερέως βιβλίον τοῦ διδ. κ. τ. λ. — 19. σοῦ]
 σοι Lc. — 21. κέκτηται Lc.

ἄφατον φιλανθρωπίαν σου, φώτισον τὸν νοῦν καὶ τὰς καρδίας ἡμῶν, ὅπως καὶ ἡμεῖς δοξάζειν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν θεὸν ἡμῶν, καὶ πατὴρ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ σου πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας αἰώνων · ἀμήν.

- 5 2] (f. 74 v.) Ἀπάρξομαι ταύτης τῆς βίβλου τῆς χρυσεῖας καὶ ἀργυρικῆς γραφίδος τῆς ποιηθείσης παρὰ Κομαρίου τοῦ φιλοσόφου καὶ Κλεοπάτρας τῆς σοφῆς περὶ κρίσεως · βίβλος καθ' ἡμᾶς οὐχὶ τῆς ὑπὲρ ἡμῶν βίβλου περιέχουσα τῶν φώτων καὶ οὐσιῶν τὰς ἀποδείξεις ἐν ταύτῃ τῇ βίβλῳ διδασκάλου Κομαρίου τοῦ φιλοσόφου ἀρχιερέως πρὸς
10 Κλεοπάτραν τὴν σοφὴν.

- 3] Κομάριος ὁ φιλόσοφος τὴν μυστικὴν φιλοσοφίαν τὴν Κλεοπάτραν διδάσκει, ἐπὶ θρόνου καθήμενος καὶ [ἐν] τῆς λησευμένης αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας ἀφαψάμενος. Ἔτι οὖν μυστικὴν τὴν γνῶσιν τοῖς νοήμοσιν σησέν τε καὶ τῇ χειρὶ ὑπέδειξεν τὸ πάσας μόνας καὶ διὰ τεσσάρων
15 τοιχείων γυμνάσας καὶ ἔλεγεν ·

- 4] « Ἡ μὲν γῆ ἐστερέωται ἐπάνω τῶν ὑδάτων, τὰ δὲ ὕδατα ἐν ταῖς κορυφαῖς τῶν ὀρέων. Λαβὼν οὖν τὴν γῆν, ὦ Κλεοπάτρα, τὴν οὖσαν ἐπάνω τῶν ὑδάτων, καὶ ποιήσον σῶμα πνευματικόν, τὸ πνεῦμα τοῦ στυπτηρίου · ταῦτα ἔοικε τῇ γῇ καὶ τῷ πυρὶ, τὰ μὲν τὴν θερμότητα
20 τῷ πυρὶ, τὰ δὲ ξηρότητα τῇ γῇ · τὰ δὲ ὕδατα ὄντα ἐν ταῖς κορυφαῖς τῶν ὀρέων ἐοίκασιν τῷ ἀέρι κατὰ μὲν τὴν ψυχρότητα, τῷ ὕδατι κατὰ μὲν τὴν ὑγρότητα, [τῷ ἀέρι] καὶ τῷ πυρὶ. Ἰδοὺ ἐξ ἐνὸς μαργαρίτου καὶ ἐνὸς ἄλλου, ἔχεις, ὦ Κλεοπάτρα, πᾶν βαφεῖον. »

- 5] Λαβοῦσα ἡ Κλεοπάτρα τὸ ὑπὸ Κομαρίου γραφέν, ἤρξατο παρεμ-

2. δοξάζωμεν Lc. — πατέρα Lc. — 5. ἀπάρξομαι τὰ νῦν, ὦ φιλόσοφοι τ. τ. β. Lc. — 6. καὶ] F. l. χάριν. — 7. καὶ πρὸς Κλεοπάτραν τὴν σοφὴν Lc. — κρίσεως] F. l. κτίσεως. — ἡ β. δ' αὕτη κ. ἡ ἐστὶν οὐχί... Lc. ἐν ταύτῃ...] Réd. de Lc: αὕτη δὲ ἡ β. ἐστὶ τοῦ διδασκάλου. — 12. διδάσκων Lc. — καθ. καὶ τῆς πολλοῦς λανθανούσης φιλ. ἐφαψ: Lc. — F. l. λησευμένης. — 13. ἔτι δὲ καὶ

τὴν μ. γν. Lc. — τοῖς νοήμοσιν] τῆς νεύμασιν A Lc. Corr. conj. — 14. καὶ ἐν τῇ χ.] Réd. de Lc: διδάξας καὶ εἰπὼν κ. τ. χ. ὑποδείξας ὅτι τὸ πᾶν ἐστὶ μόνος. — 15. γυμνάσας τὰς φρένας, ταῦτα ἔλεγεν. Lc. — 17. λαβὼν] Il faut λαβοῦσα. — 18. τῷ πνεύματι Lc, mel. — 19. F. l. τῆς στυπτηρίας. — κατὰ τὴν θερμ., puis κατὰ τὴν ξηρ. Lc. — 21. κατὰ δὲ τὴν ὑγρ. Lc. — 23. τὸ παμβάφειον Lc.

βολὴν ποιηθῆσαι χρήσεων ἐτέρων φιλοσόφων, τοῦ τετραμερεῖν τὴν καλὴν φιλοσοφίαν, τουτέστιν τὴν ὕλην ἀπὸ τῶν φύσεων, ὡς διδαγμένην καὶ εὐρισκομένην, καὶ ιδέαν τῶν πράξεων τῆς διαφορᾶς αὐτῆς · οὕτως καὶ τὴν καλὴν φιλοσοφίαν ζητοῦντες, τετραμερεῖν ταύτην εὐρομεν ἢ εὐρή-
 5 καμεν ἐκάστου τὴν γενικὴν τῆς (f. 75 r.) φύσεως · πρῶτον ἔχουσα μελάν-
 νωσιν, δεύτερον λεύκωσιν, τρίτον ξάνθωσιν, τέταρτον ἰωσιν · πάλιν δὲ
 ἕκαστον τῶν εἰρημένων οὐκ ἐκ γενικῆς ἔχων πλὴν ἑαυτοῖς, πάντως εἰ μὴ
 στοιχείων, ἡμεῖς κέντρον, δι' οὗ κατὰ τάξιν προβαίνων · οὕτως καὶ
 ἐνταῦθα, μεταξὺ μελάνσεως καὶ λευκώσεως, καὶ ξανθώσεως καὶ ἰώσεως,
 10 ἔστιν ἡ ταριχεῖα καὶ τῶν εἰδῶν ἡ πλύσις · μεταξὺ λευκώσεως καὶ ξαν-
 θώσεως ἔστιν ἡ χρυσοχωποίησις, καὶ τοῦ ξανθώσεως καὶ λευκώσεως
 μέσον δὲ ἔστιν ὁ τοῦ συνθέματος διχασμός.

6] Περαιώσεως ἡ δι' ὀργάνου τοῦ μασθωτοῦ οἰκονομία, ἐπλανώσεως
 πρῶτον τοῦ χωρισθῆναι τῶν ὑγρῶν ἀπὸ τῶν σποδῶν, διὰ τοῦ χρόνου τὸ
 15 μᾶκρος · καὶ ταριχεῖα δευτέρα ἡ μίξις τῶν ὑδάτων <καὶ> τοῦ σποδίου
 ὑγροῦ · λύσις τρίτη τῶν εἰδῶν ἐπτάκις καέντα ἐν τῷ πυρὶ ἐν τῇ ἀσκα-
 λωνίτιδι γάστρᾳ · οἷόν ἐστι λεύκωσις καὶ ἀπομελανισμός τῶν εἰδῶν διὰ
 τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας · ξάνθωσις τέταρτη, ἣτις μιγεῖσα μετὰ τοῖς ἄλλοις
 ὕδασι ξανθοῖς ποιεῖται κηρίων εἰς ξάνθωσιν, πρὸς τὸ ζητούμενον · χρω-
 20 ποίησις πέμπτη ἀπὸ ξάνθωσιν εἰς χρύσωσιν φέρουσα. Ξάνθωσις ἔστιν, ὡς
 πρόκειται, ὁ διχασμός τοῦ συνθέματος · ἣτις μερισθεῖσα εἰς δύο, καὶ
 τὲ μὲν ἐν μέρος μίγνυται μετὰ ὑγροῖς ξανθοῖς καὶ λευκοῖς, καὶ πρὸς
 δ' ἐθέλεις χρωποῖσθαι. Πάλιν εἴ τι ἡ σῆψις ἰωσις, σῆψις ἰωσις εἰδῶν,

1. τοῦ τετραμ. τ. κ. φιλοσοφίαν κ. τ. λ. Cp. III, XLIV, 5 (= *). — 2. αὐτὴν τὴν ὕλην τὴν Lc. — διδασκομένη Lc ; δεδειγμένην *, mel. — 3. τὴν ιδέαν Lc. — F. l. καὶ ἰδεῖν. * — τὰς διαφορὰς *, mel. — οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς Lc. — 4. ἡ εὐρήκαμεν om. Lc. — 5. ἔχουσαν *, mel. Cp. III, XXIX, 2. — καὶ ἣτις πρῶτον μὲν ἔχε μ. Lc. — 6. πάλιν — ἐνταῦθα (l. 9) om. Lc. — 7. πλῆστον ἑαυτοῦ *, mel. — ἡμιστόχιον ἢ μεσόκεντρον *. — 9. μεταξὺ δὲ Lc. — 10. μεταξὺ δὲ Lc. — 11. τοῦ τοῦ τῶν *. — 13. περάτωσις δὲ ἔστιν ἡ διὰ τοῦ ὁ.

Lc. — ἡ πλανῶσα πάντας ἐν τῷ χωρί-
 ζεσθαι τὰ ὑγρά ἀ. τ. σπ. Lc. — 15. σποδιαίου Lc. — 16. λύσις τρίτη...] ἡ δὲ τρίτη, ἡ λύσις τ. εἰδῶν ἢ ἐπτ. καίουσα τὰ εἶδη ἐν τῇ ἀ. γ. Lc. — 18. ξάνθ. τετ.] ἡ δὲ τετ., ἡ ξάνθ. ἔστιν Lc. — μετὰ τῆς A ; σὺν τοῖς Lc. — 19. καὶ ποιοῦσα κηρίον Lc. — ἡ δὲ πέμπτη ἔστιν ἡ χροοπ. ἢ ἀπὸ ξανθώσεως Lc. — ἀπὸ ξάνθωσιν] accord néogrec. — 22. μετὰ...] σὺν τοῖς ὑγρ. καὶ ξ. Lc. — καὶ πρὸς...] τὸ δὲ ἕτερον μέρος ἐπιβάλλεται πρὸς δ' Lc. — 23. πάλιν εἴ τι] ἔστι δὲ Lc. — εἰδῶν om. Lc.

τουτέστιν ἰωσις καὶ σήψις ἡ τελεία τοῦ συνθέματος ἐκστροφή τῆς χρυσώσεως.

7] Δεῖ οὖν καὶ ἡμᾶς οὕτως, ὦ φίλοι, ποιεῖν ὅτε τὴν τέχνην ταύτην περικαλλῇ βούλεσθε προσεγγίσαι. Βλέπετε τὴν φύσιν τῶν βοτανῶν πόθεν ἔρχονται. (f. 75 v.) Τὰ μὲν γὰρ ἐκ τῶν ὀρέων κατέρχονται, καὶ ἐκ τῆς γῆς ἐκφύονται, καὶ τὰ μὲν ἐκ κοιλάδων ἀνέρχονται, τὰ δὲ ἐκ πεδίων ἀνάγονται. Ἀλλὰ βλέπετε πῶς ἐγγίζεται αὐτὰ · ἐν καιροῖς γὰρ καὶ ἐν ἡμέραις ἰδίαις τρυγήσατε αὐτὰ · καὶ ἐκλέξασθε ἐκ τῶν νήσων τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκ τῆς χώρας τῆς ἀνωτάτης · καὶ βλέπετε τὸν ἀέρα τὸν διακονοῦντα αὐτοῖς, 10 καὶ τὸν σῖτον τὸν περικυκλοῦντα <ἵνα> μὴ λυμήνηται, μηδὲ θανατώσεται. Βλέπετε τὸ θεῖον ὕδωρ ποτίζον τὰ αὐτὰ, καὶ τὸν ἀέρα τὸν κυβερνῶντα αὐτὰ, ἐπειδὴ ἐσωματώθησαν ἐν μιᾷ οὐσίᾳ.

8] Ἀποκριθεὶς δὲ Ὀστάνης καὶ οἱ σὺν αὐτῷ εἶπον τῇ Κλεοπάτρᾳ · « Ἐν σοὶ κέκρυπται ὅλον τὸ μυστήριον τὸ φρικτὸν καὶ παράδοξον. 15 Σαφῆνισον ἡμῖν τηλαυγῶς καὶ περὶ τῶν στοιχείων · εἰπέ πῶς κατέρχεται τὸ ἀνώτατον πρὸς τὸ κατώτατον, καὶ πῶς ἀνέρχεται τὸ κάτω πρὸς τὸ ἀνώτατον, καὶ πῶς ἐγγίξει τὸ μέσον πρὸς τὸ ἀνώτατον ἐλθεῖν καὶ ἐνωθῆναι τὸ μέσον, καὶ τί τὸ στοιχεῖον αὐτοῖς · καὶ πῶς κατέρχονται τὰ ὕδατα εὐλογημένα τοῦ ἐπισκέψασθαι τοὺς νεκροὺς περιχει- 20 μένους καὶ πεπεδημένους καὶ τεθλιμμένους ἐν σκότει καὶ γνόφῳ ἐντὸς

1. ἰώσι καὶ σήψις ἰωσις Lc. — 3. Ici reprennent le ms. M (f. 39 r.) et l'éd. d'Ideler, t. II, p. 248), où manquent la fin de Stephanus ainsi que nos §§ 1 à 6 de Comarius, et où le texte qui va suivre est donné comme la continuation de Stephanus, 9^e leçon. (Voir l'Introduction de M. Berthelot, p. 182.) — A mg. : V. Steph. 9 (main du xvi^e siècle?) — Bien que disposant à partir d'ici du ms. de Saint-Marc, principale base de notre publication, nous continuons à transcrire le ms. A pour le traité de Comarius. Les variantes de M non admises seront données en note. Nous n'indiquons celles d'Ideler que

lorsqu'elles diffèrent de M. — Δεῖ οὖν...] Réd. de M et d'Ideler : Καὶ ἡμεῖς, ὦ φίλοι, ὅταν τὴν τέχνην... — 4. περικαλλῇ] περιχαρῶς Lc. — βούλεσθε Lc. — Après προσεγγίσαι] Lc ajoute : μετὰ δὲ ταῦτα ἡ Κλεοπάτρα ἔλεγε πρὸς τοὺς φιλοσόφους. — 4. πόθεν ἔρχ. τὰ φυτά; Lc. — 7. γὰρ] F. l. δέ. — ἐν κ. γὰρ αὐτῶν Lc. — 9. δι ἡ οἰκονοῦντα A; διοικονοῦντα Lc. — 11. βλέπετε δέ Lc. — τὸ ποτίζον Lc. — 13. ἀποκριθέντες δὲ οἱ φιλόσοφοι εἶπον πρὸς τὴν Κλεοπάτραν Lc. — 15. εἰπέ δέ Lc. — 16. κατώτατον Lc. — 17. πρὸς τὸ ἀν. καὶ κατώτατον ὥστε ἐλθεῖν Lc. — 18. F. l. τῷ μέσῳ. — 19. παρειμένους M. — τὸν νεκρὸν περικείμενον Lc. — 20. πεπηδημένον καὶ τεθλιμμένον Lc. — ἐν σκότῳ M.

τοῦ Ἄδου, καὶ πῶς εἰσέρχεται τὸ φάρμακον τῆς ζωῆς καὶ ἀφυπνίζει αὐτοὺς ὡς ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι τοῖς κτήτορσιν · καὶ πῶς εἰσέρχονται τὰ νέα ὕδατα, ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς κλίνης, καὶ ἐν τῇ κλίνῃ τικτόμενα, καὶ μετὰ τοῦ φωτὸς ἐρχόμενα καὶ νεφέλη βαστάζει αὐτὰ, καὶ ἐκ
5 θαλάσσης ἀναβαίνει ἡ νεφέλη ἡ βαστάζουσα τὰ ὕδατα, τὰ ἐμφανισθέντα δὲ θεω-(f. 76 r.) ροῦντες οἱ φιλόσοφοι χαίρονται.

9] Ἡ δὲ Κλεοπάτρα ἔφη πρὸς αὐτοὺς · τὰ ὕδατα εἰσερχόμενα ἀφυπνίζουσι τὰ σώματα καὶ τὰ πνεύματα ἐγκεκλεισμένα καὶ ἀσθενῇ
10 ὄντα · πάλιν γὰρ, φησὶν, θλίψιν ὑπέστησαν καὶ πάλιν περικλεισθήσονται ἐν τῷ Ἄδῃ, καὶ κατὰ μικρὸν ἐμφύονται καὶ ἀναβαίνουν καὶ ἐνδύονται ποικίλα χρώματα, καὶ ἐνδοξα καθάπερ τὰ ἄνθη ἐν τῷ
ἔαρ, καὶ αὐτὸ τὸ ἔαρ εὐφραίνεται καὶ γάννυται ἐν τῇ ὠραιότητι ἣν
περίκεινται.

10. Ὑμῖν δὲ λέγω τοῖς εὖ φρονοῦσι · τὰς βοτάνας καὶ τὰ στοιχεῖα καὶ
15 τοὺς λίθους ὅταν ἐπαίρητε ἐκ τῶν τόπων αὐτῶν, ὠραῖοι μὲν φαίνονται λίαν καὶ οὐχ ὠραῖοι, ἐπειδὴ τὰ πάντα τὸ πῦρ δοκιμάζει · ὅταν δὲ ἐνδύσωνται τὴν δόξαν ἐκ τοῦ πυρὸς καὶ τὴν χροιάν τὴν περιφανῆ, ἐκεῖ δράσεις
μείζονες δόξα κεκρυμμένη, τὸ σπουδαζόμενον κάλλος, καὶ χοότης μεταβληθεῖσα εἰς θεότητα, ὅτι ἐν τῷ πυρὶ τιθήνησιν αὐτὰ, ὥσπερ τὸ ἔμβρυον
20 ὑπὸ τῆς γαστρὸς τιθηνούμενον καταβραχὺ αὖξει. Ὅτε δὲ προσεγγίσει ὁ μὴν ὁ νενομισμένος, οὐ κωλύεται τοῦ μὴ ἐξελθεῖν. Οὕτως ὑπάρχει καὶ ἡ τέχνη αὕτη ἡ ἀξιάγαστος · τιτρώσκουσιν αὐτὴν κλύδωνες καὶ κύματα ἀλλεπάλληλα ἐν τῷ Ἄδει καὶ ἐν τῷ τάφῳ ἐν ᾧ κατάκεινται. Ὅταν δὲ
ἀνεωχθῇ ἡ τάφος, ἀναβήσονται αὐτὰ ἐξ Ἄδου ὡς οἷα βρέφος ἐκ γαστρὸς.

2. ἐν τοῖς κητώσιν A. Réd. de Lc : ἐξε-
γειρόμενον ἐκ τῶν κοιτόνων (pour κοιτώνων).
— 3. ἀπερ ἐν τῇ ἀρχῇ M. — 6. δὲ om. A ;
à Lc. — 10. φύονται M. — 11. ποικ. κ.
ἐνδ. χρώμ. M. — ἄνθη] βάθη A. — 12. ἀέρι
A. — γάννυται] γαλίνηται A ; ἀγάλλεται Lc.
— 13. περίκειται Lc. — 14. Signe du
mercure sur βοτάνας M. — 16. οὐκ εἰσὶν
δὲ ὠραῖοι Lc. — 17. δράσεις μεζ.] ὠραῖοι

μεζ. εἰσι Lc. — 18. δόξα...] Réd. de Lc :
ἐκεῖ δόξα κεκρυμμένη, τὸ σπουδ. κάλλος ἔχουσα
τῆς μεταβληθείσης ὕλης εἰς τὴν θεότητα διὰ τὸ
πυρὸς · ὥσπερ γὰρ τὸ βρέφος, ἔχουν τὸ ἔμδρ.
τὸ ὑπὸ τῆς γ. — 22. τιτρ. αὐτὴν] τιτρ. γὰρ
αὐτῆς τὸ νεκρὸν Lc. — 23. κατάκειται Lc.
— 24. Réd. de Lc : ἀναβήσεται ἐκ τοῦ
τάφου ὁ πρῶτος νεκρὸς ὁ φυσίζωτος, οἷα βρέφος
ἐκ γαστρὸς.

Θεωρήσαντες δὲ οἱ φιλόσοφοι τὸ κάλλος, οἷα φιλόστοργος μήτηρ τὸ τεχθὲν
ἐξ αὐτῆς βρέφος, τότε ζητοῦσι πῶς ἵνα τιθηνήσωσιν ὡς βρέφος, τὴν
τέχνην ταύτην ἀντὶ γάλακτος τοῖς ὕδασι. Μιμεῖται γὰρ ἡ τέχνη τὸ
βρέφος (f. 76 v.), ἐπειδὴ καὶ ὡς τὸ βρέφος μορφοῦται, καὶ ὅταν τελει-
5 ωθῇ ἐν τοῖς πᾶσιν, ἰδοὺ μυστήριον ἐσφραγισμένον.

11] Ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ ἐρῶ ὑμῖν τηλαυγῶς ποῦ κεῖνται τὰ στοιχεῖα καὶ
αἱ βοτάναι · ἐν αἰνίγμασι δὲ ἄρξομαι τοῦ λέγειν. Ἄνελθε εἰς τὴν στέγην
τὴν ἀνωτάτην, εἰς τὸ δασὺ ὄρος ἐν δένδροις, καὶ ἰδοὺ πέτρα ἐν τῇ ἀκρω-
ρείᾳ, καὶ ἐκ τῆς πέτρας λάβε ἄρσενικον, καὶ λεύκαναι θεῖως. Καὶ ἰδοὺ ἐν
10 τῇ μέσῃ τοῦ ὄρους κάτωθεν τοῦ ἀρσενικοῦ, ἐκεῖ ἐστὶν ἡ ὁμόζυξ αὐτοῦ,
ἐν ᾗ ἐνοῦται, μεθ' ἧς ἔχει τὴν τέρψιν. Καὶ χαίρεται φύσις ἐν φύσει καὶ
ἐκτὸς αὐτοῦ οὐχ ἐνοῦται. Κάτελθε εἰς τὴν αἰγυπτιακὴν θάλασσαν, καὶ
ἀνάγαγε μεθ' ἑαυτοῦ ἐκ τῆς ψάμμου ἐκ τῆς πηγῆς τὸ λεγόμενον νίτρον.
Καὶ ἔνωσον αὐτὰ ἀλλήλοις, καὶ αὐτὰ ἐξάγει ἔξω τὸ παμβαφές κάλλος,
15 καὶ ἐκτὸς αὐτοῦ οὐχ ἐνοῦται · μέτρον γὰρ αὐτοῦ ἐστὶν ἡ ὁμόζυξ. Ἴδοὺ
φύσις τῇ φύσει ἀνταποδίδεται, καὶ ὅταν τὰ πάντα ἰσομέτρως συνα-
θροίσῃς, τότε νικῶσιν αἱ φύσεις τὰς φύσεις καὶ τέρπονται ἐν ἀλλήλαις.

12] Βλέπετε, σοφοί, καὶ σύνετε. Ἴδοὺ γὰρ τὸ πλήρωμα τῆς τέχνης τῶν
συζευχθέντων νυμφίου τε καὶ νύμφης καὶ γενομένων ἐν. Ἴδοὺ αἱ βοτάναι
20 καὶ αἱ διαφοραὶ αὐτῶν. Ἴδοὺ εἶπον ὑμῖν πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ πάλιν

1. δὲ om. M. — 1-4. θεωρήσαντες — καὶ ὅταν] Réd. de Lc : καὶ τότε θεωροῦσιν οἱ φιλ. τὸ κάλλος αὐτοῦ, καὶ θαυμάζουσι χαίροντες · ὥσπερ δὲ φιλοστ. μ. τὸ τ. ἐ. α. βρ. ἀναθάλλει καὶ τρέφει · οὕτω δὲ καὶ οἱ φιλ. τότε.. ζητ. πῶς τιθηνήσουσι · ὡς βρέφος τὸν νεκρὸν αὐτῶν τῇ τέχνῃ, ὡς γάλακτι τοῖς ὕδ. χρησάμενοι. Καὶ οὕτως ἡ τ. μιμ. τὸ βρ. μιμ. καὶ μορφ. καὶ ὅταν... — 4. ἐπειδὴ — μορφοῦται M; μιμύται καὶ μορφ. A. — 5. ἐν τούτοις πᾶσιν M. — 6. ἀπὸ τοῦ om. Lc. — 7. Réd. de Lc : ἀνελθε εἰς τὸν ἀνωτατον τόπον, εἰς τὸ δασῶδες ὄρος, καὶ εὑρήσεις πέτραν, ὑποκάτω τῶν δένδρων ἐν τῇ ἀκρωρείᾳ... — 8. ἀνωτάτῳ M. — 9. καὶ λεύκανον γὰρ

τοῦ θεοῦ A; λεύκανον αὐτὰ θεῖω Lc, f. mel — καὶ ἰδοὺ...] ἐν δὲ τῇ μέσῃ ὁδῷ τοῦ ὄρους Lc. — 10. ἐκεῖ ἐστὶν...] ἐκεῖ γὰρ ἐστὶν ἡ ὁμόζυγος αὐτῇ ἐν ᾗ... A; ἐστὶν ἡ ὁμόζυγος αὐτοῦ σὺν ᾗ ἐν. καὶ μεθ' ἧς... Lc. — 11. καὶ χαίρεται... M; καὶ χαίρει · ἡ φ. γὰρ ἐν φ. ἀναπαύεται, καὶ ἐκτὸς αὐτῆς οὐχ ἐν. Lc. — 12. κάτελθε] καὶ κάτ. A; εἶτα κάτ. Lc. — 13. μετὰ σεαυτοῦ Lc. — καὶ ἐκ τῆς π. Lc. — τοῦ λεγομένου νίτρου A. — 14. αὐτὰ... αὐτὰ] αὐτό... αὐτό M. — ἐξάγει A; ἐξάγαγε Lc. — εἰς τὸ π. κ. Lc. — 15. αὐτοῦ om. M. — ἰδοὺ γὰρ ἡ φύσις, φησὶν, τῇ φ. ἀ. Lc. — 18. βλέπετε τοῖσιν Lc. — σύνετε] δυνατοὶ A; δυνατοὶ Lc.

βολὴν ποιησθαι χρήσεων ἐτέρων φιλοσόφων, τοῦ τετραμερεῖν τὴν καλὴν φιλοσοφίαν, τουτέστιν τὴν ὕλην ἀπὸ τῶν φύσεων, ὡς διδαγμένην καὶ εὐρισκομένην, καὶ ἰδέαν τῶν πράξεων τῆς διαφορᾶς αὐτῆς · οὕτως καὶ τὴν καλὴν φιλοσοφίαν ζητοῦντες, τετραμερεῖν ταύτην εὕρομεν ἢ εὐρή-
 5 καμεν ἐκάστου τὴν γενικὴν τῆς (f. 7^o r.) φύσεως · πρῶτον ἔχουσα μελάνωσιν, δεύτερον λεύκωσιν, τρίτον ξάνθωσιν, τέταρτον ἰωσιν · πάλιν δὲ ἕκαστον τῶν εἰρημένων οὐκ ἐκ γενικῆς ἔχων πλὴν ἑαυτοῖς, πάντως εἰ μὴ στοιχείων, ἡμεῖς κέντρον, δι' οὗ κατὰ τάξιν προβαίνων · οὕτως καὶ ἐνταῦθα, μεταξὺ μελάνσεως καὶ λευκώσεως, καὶ ξανθώσεως καὶ ἰώσεως,
 10 ἔστιν ἡ ταριχεία καὶ τῶν εἰδῶν ἢ πλύσις · μεταξὺ λευκώσεως καὶ ξανθώσεως ἔστιν ἡ χρυσοχωποίησις, καὶ τοῦ ξανθώσεως καὶ λευκώσεως μέσον δὲ ἔστιν ὁ τοῦ συνθήματος διχασμός.

6] Περαιτώσης ἡ δι' ὀργάνου τοῦ μασθωτοῦ οἰκονομία, ἐπλανώσεως πρῶτον τοῦ χωρισθῆναι τῶν ὑγρῶν ἀπὸ τῶν σποδῶν, διὰ τοῦ χρόνου τὸ
 15 μάκρος · καὶ ταριχεία δευτέρα ἡ μίξις τῶν ὑδάτων <καὶ> τοῦ σποδίου ὑγροῦ · λύσις τρίτη τῶν εἰδῶν ἐπτάκις καέντα ἐν τῷ πυρὶ ἐν τῇ ἀσκαλωνίτιδι γάστρᾳ · οἷόν ἐστι λεύκωσις καὶ ἀπομελανισμός τῶν εἰδῶν διὰ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας · ξάνθωσις τετάρτη, ἥτις μιγεῖσα μετὰ τοῖς ἄλλοις ὕδασι ξανθοῖς ποιεῖται κηρίων εἰς ξάνθωσιν, πρὸς τὸ ζητούμενον · χρω-
 20 ποίησις πέμπτη ἀπὸ ξάνθωσιν εἰς χρύσωσιν φέρουσα. Ξάνθωσις ἔστιν, ὡς πρόκειται, ὁ διχασμός τοῦ συνθέματος · ἥτις μερισθεῖσα εἰς δύο, καὶ τὸ μὲν ἐν μέρος μίγνυται μετὰ ὑγροῖς ξανθοῖς καὶ λευκοῖς, καὶ πρὸς ὃ ἐθέλεις χρωποῖσθαι. Πάλιν εἴ τι ἡ σῆψις ἰωσις, σῆψις ἰωσις εἰδῶν,

1. τοῦ τετραμ. τ. κ. φιλοσοφίαν κ. τ. λ. Cp. III, XLIV, 5 (= *). — 2. αὐτὴν τὴν ὕλην τὴν Lc. — διδασκομένη Lc ; δεδειγμένη *, mel. — 3. τὴν ἰδέαν Lc. — F. l. καὶ ἰδεῖν. * — τὰς διαφορὰς *, mel. — οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς Lc. — 4. ἢ εὐρήκαμεν om. Lc. — 5. ἔχουσιν *, mel. Cp. III, XXIX, 2. — καὶ ἥτις πρῶτον μὲν ἔχε μ. Lc. — 6. πάλιν — ἐνταῦθα (l. g) om. Lc. — 7. πλησίον ἑαυτοῦ *, mel. — ἡμιστόχιον ἢ μεσόκεντρον *. — 9. μεταξὺ δὲ Lc. — 10. μεταξὺ δὲ Lc. — 11. τοῦ] τούτων *. — 13. περάτωσις δὲ ἔστιν ἡ διὰ τοῦ ὁ.

Lc. — ἡ πλανῶσα πάντας ἐν τῷ χωρί-
 ζεσθαι τὰ ὑγρά ἀ. τ. σπ. Lc. — 15. σποδίου Lc. — 16. λύσις τρίτη...] ἢ δὲ τρίτη, ἡ λύσις τ. εἰδῶν ἢ ἐπτ. καίουσα τὰ εἶδη ἐν τῇ ἀ. γ. Lc. — 18. ξάνθ. τετ.] ἢ δὲ τετ., ἡ ξάνθ. ἔστιν Lc. — μετὰ τῆς A ; σὺν τοῖς Lc. — 19. καὶ ποιοῦσα κηρίων Lc. — ἡ δὲ πέμπτη ἔστιν ἡ χρυσ. ἢ ἀπὸ ξανθώσεως Lc. — ἀπὸ ξάνθωσιν] accord néogrec. — 22. μετὰ...] σὺν τοῖς ὑγρ. καὶ ξ. Lc. — καὶ πρὸς...] τὸ δὲ ἕτερον μέρος ἐπιβάλλεται πρὸς ὃ Lc. — 23. πάλιν εἴ τι] ἔστι δὲ Lc. — εἰδῶν om. Lc.

ἐν, τότε ἐπίρριψον ἐπὶ σῶμα ἀργύρου, καὶ ἕξεις χρυσὸν ἐν οὐκ ἔχουσιν αἱ τῶν βασιλέων ἀποθήκαι.

14] Ἴδού τὸ μυστήριον τῶν φιλοσόφων, καὶ περὶ αὐτοῦ ἐξώρκισαν ὑμῖν οἱ πατέρες ἡμῶν τοῦ μὴ ἀποκαλύπτειν αὐτὸ καὶ δημοσιεῦσαι, θεῖον ἔχον τὸ εἶδος, θεῖαν καὶ τὴν ἐνέργειαν · θεῖον γὰρ ἐστίν, ὅτι ἐνούμενον τῇ θεότητι, θείας ἀποτελεῖ τὰς οὐσίας, ἐν ᾧ τὸ πνεῦμα σωματοῦται, καὶ τὰ θνητὰ [f. 77 v. ἐμψυχοῦνται, καὶ δεχόμενα τὸ πνεῦμα τὸ ἐξεληθὸν ἐξ αὐτῶν κρατοῦνται καὶ κρατοῦσιν ἀλλήλα. Ὡς περ γὰρ τὸ πνεῦμα τὸ σκοτεινὸν τὸ πλῆρες ματαιώσεως καὶ ἀθυμίας τὸ κρατοῦν τὰ

10 σώματα τοῦ μὴ λευκανθῆναι καὶ δέξασθαι τὸ κἄλλος καὶ τὴν χροιάν ἣν ἐνεδύσαντο ἐκ τοῦ δημιουργοῦ (ἀσθενεῖ γὰρ τὸ σῶμα καὶ τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ διὰ τὸ σκότος τὸ ἐκτεταμένον).

15] Ἐπ' αὐτὸ δὲ αὐτὸ τὸ πνεῦμα τὸ σκοτεινὸν καὶ βρωμοῦν ἀποβληθείη, ὥστε μὴ φανῆναι ὁσμὴν, μήτε τὴν χροιάν τοῦ σκότους, τότε φω-
 15 τίζεται τὸ σῶμα, καὶ χαίρεται ἡ ψυχὴ καὶ τὸ πνεῦμα ὅτε ἀπέδρα τὸ σκότος ἀπὸ τοῦ σώματος · καὶ καλεῖ ἡ ψυχὴ τὸ σῶμα τὸ περωτισμένον. Ἐγείραι ἐξ Ἄδου καὶ ἀνάστηθι ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ἐξεγέρθητι ἐκ τοῦ σκότους · ἐνδεδύσαι γὰρ πνευμάτως καὶ θείωσιν, ἐπειδὴ ἔρθακεν καὶ ἡ ζωὴ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὸ φάρμακον τῆς ζωῆς εἰσῆλθεν πρὸς σέ ·
 20 τὸ γὰρ πνεῦμα πάλιν εὐφραίνεται ἐν τῷ σώματι καὶ ἡ ψυχὴ ἐν ᾧ ἐστίν, καὶ τρέχει κατεπεῖγον ἐν χαρᾷ εἰς τὸν ἀσπασμὸν αὐτοῦ, καὶ ἀσπάζεται αὐτὸ καὶ οὐ κατακυριεύει αὐτοῦ σκότος, ἐπειδὴ ὑπέστη φωτὸς, καὶ οὐκ

1. ἀργύρου] S. de la lune et de l'argent avec la finale η; MAA²; σελήνης Ideler. — χρυσόν] S. de l'or et du soleil MAA²; ἥλιου Ideler. — 4. θεῖον γὰρ Lc. — 5. θεῖαν ἔχει Lc. — 7. δεχόμενον Ideler. — 9. σκοτεινοῦν καὶ βρωμοῦν πλῆρες Lc. — 12. ἐντεταμένον Lc. — 13. οὕτω, ἐπὶ αὐτὸ τὴ πν. τὸ σκοτεινοῦν Lc. — 14. σκ. ἔχων A; σκ. ἔχειν Lc. — 15. χαίρει A Lc, ici et p. suiv., l. 1. — 18. πνευματώσεως καὶ ἡμίστινος A. — ἔρθ. καὶ ἡ φ.] πέφτηκεν καὶ ζωή A; πέφτη καὶ ζωή Lc. — 20. Dans

le ms. M (seul) figurent des signes inscrits en rouge au-dessus de certains mots. Nous les indiquons. Signe du cinabre sur πνεῦμα. — τὸ γὰρ πν. χαλκόν (en signe) A; τὸ γ. πν. τοῦ χαλκοῦ Lc. — S. de μόλυδος sur σώματι — S. de l'argent sur ψυχῇ. — S. de l'or sur ἐν ᾧ. — S. du mercure après ψ., puis ὅς ἐστι καὶ s. de l'or A. — Réd. de Lc : ἡ ψυχὴ δὲ, ἡ ὑδράργυρός ἐστι, καὶ εἰς τὸν χρυσὸν τρ., κατεπεῖγουσα εἰς τ. α. α. — 21. ἐν χαρᾷ om. A. — 22. S. de θεῖον ἄθικτον sur φωτὸς.

ἀνέχεται αὐτοῦ χωρισθῆναι ἔτι εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ χαίρεται ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς, ὅτι καλύπτουσα αὐτὸ ἐν σκό- (f. 78 r.) τει, εὗρεν αὐτὸ πεπλη-
 μένον φωτός. Καὶ ἠνώθη αὐτῷ, ἐπειδὴ θεῖον γέγονεν κατ' αὐτήν, καὶ
 οἰκεῖ ἐν αὐτῇ· ἐνεδύσατο γὰρ θεότητος φῶς [καὶ ἠνώθησαν], καὶ ἀπέδρα
 5 ἀπ' αὐτοῦ τὸ σκότος, καὶ ἠνώθησαν πάντες ἐν ἀγάπῃ, τὸ σῶμα καὶ ἡ
 ψυχὴ καὶ τὸ πνεῦμα, καὶ γεγόνασιν ἐν ἐν ᾧ κέκρυπται τὸ μυστήριον. Ἐν
 δὲ τῷ συνεισελθεῖν αὐτὰ, ἐτελειώθη τὸ μυστήριον, καὶ ἐσφραγίσθη ὁ
 οἶκος, καὶ ἐστάθη ἀνδριάς πλήρης φωτός καὶ θεότητος· τὸ γὰρ πῦρ
 αὐτοῦς ἤνωσεν καὶ μετέβαλεν καὶ ἐκ τοῦ κόλπου τῆς γαστρὸς αὐτοῦ
 10 ἐξῆλθεν.

16] Ὅμως καὶ ἐκ τῆς γαστρὸς τῶν ὑδάτων, καὶ ἐκ τοῦ ἀέρος τοῦ
 διακονοῦντος αὐτοῖς, καὶ αὐτὸ ἐξήνεγκεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ σκότους εἰς φῶς,
 καὶ ἐκ πένθους εἰς φαιδρότητα, καὶ ἐξ ἀσθενείας εἰς ὑγίαν, καὶ ἐκ θα-
 νάτου εἰς ζωὴν· καὶ ἐνέδυσεν αὐτοὺς θεῖαν δόξαν πνευματικὴν, ἣν οὐκ
 15 ἐνεδύσκοντο τὸ πρὶν, ὅτι ἐν αὐτοῖς κέκρυπται ὅλον τὸ μυστήριον, καὶ
 θεῖον ἀναλλοίωτον ὑπάρχει· διὰ γὰρ τῆς ἀνδρείας αὐτῶν συνεισέρχον-
 ται ἀλλήλοις τὰ σώματα, ἐξερχόμενα ἐκ τῆς γῆς ἐνδύονται φῶς καὶ
 δόξαν θεῖαν, ἐπειδὴ ἠυξήθησαν κατὰ φύσιν καὶ ἡλλοιωθήσαν τοῖς σχή-
 μασι καὶ ἐξ ὕπνου ἀνέστησαν, καὶ ἐκ τοῦ Ἄδου ἐξῆλθον. Ἡ γαστήρ γὰρ
 20 ἡ τοῦ πυρὸς ἔτεκεν αὐτοὺς, καὶ ἐξ αὐτῆς ἐνεδύσαντο δόξαν· (f. 78 v.)
 καὶ αὕτη ἤνεγκεν εἰς ἐνότητα μίαν, καὶ ἐτελειώθη ἡ εἰκὼν σώματι καὶ
 ψυχῇ καὶ πνεύματι, καὶ ἐγένοντο ἓν. Ὑπετάγη γὰρ τὸ πῦρ τῷ ὕδατι,
 καὶ ὁ χοῦς τῷ ἀέρι. Ὅμοίως καὶ ὁ ἀήρ μετὰ τοῦ πυρὸς, καὶ ὁ χοῦς μετὰ

1. ἔτι] ποτε Lc. — 2. τοῦτο πεπληρωμένον
 A Lc. — 4. τὸ θεϊοτάτον φῶς A. — 4. καὶ
 ἦν. om. A Lc. — 7. συνειλθεῖν A. — αὐτῷ
 A; αὐτοῦς Lc. — 8. οἶκος καὶ ἐπληρώθη A.
 — ἀνδρίαντας πληροῖς φ. A; ὁ ἀνδριάς
 Lc. — θεϊότητος Lc. — S. de θεῖον ἄθ. sur
 πῦρ. — 9. ἤνωσεν] ἴωσεν A. — καὶ μετέβαλε
 αὐτοὺς Lc. — S. de ἰόχαλκος sur γαστρὸς.
 — ὅθεν αὐτοὶ ἐξῆλθον Lc. — 11. F. l. ὁμοίως.
 — Double s. du mercure sur ὑδάτων
 — καὶ ἐκ τοῦ ἀέρος om. A. — 12. αὐτὸ]

αὐτὸς A Lc. — 14. καὶ πν. Lc. — 15.
 ἐνεδιδύσκοντο M; ἐνδύθησαν A; ἐνεδύθησαν
 πρότερον Lc. — 16. συνερχ. Lc. — 17. καὶ
 ἐξερχ. Lc. — 19. Réd. de Lc : ἐξ ἄ. ἐξ.
 καὶ ἐκ τῆς γαστρὸς τοῦ πυρὸς, καὶ ἐξ αὐτῆς
 ἐνέδ. δόξαν, κ. α. ἦν. αὐτοῦς. — 20. S. de
 θεῖον ἄθ. sur πυρὸς. — 21. ἡ εἰκὼν] ὁ οἶκος
 τῷ σώμ. καὶ τῇ ψ. καὶ τῷ πν. Lc. — 22.
 S. de θεῖον ἄθ. sur πῦρ. — S. du mercure
 sur ὕδατι et sur ἀέρι. — 23. ὅμως M. —
 S. de l'Écrevisse sur χοῦς.

τοῦ ὕδατος, καὶ τὸ πῦρ καὶ τὸ ὕδωρ μετὰ τοῦ χοός, καὶ τὸ ὕδωρ μετὰ τοῦ ἀέρος, καὶ ἐγένοντο ἓν. Ἐκ γὰρ βοτανῶν καὶ αἰθαλῶν γέγονε τὸ ἓν, καὶ ἐκ φύσεως καὶ ἀπὸ θείου θεῖον γέγονεν, ἐνθηρεῦον πᾶσαν φύσιν καὶ κρατοῦν. Ἴδου ἐκράτησαν αἱ φύσεις τὰς φύσεις καὶ ἐνίκησαν, καὶ διὰ
5 τοῦτο ἀλλοιοῦσι τὰς φύσεις καὶ τὰ σώματα, καὶ πάντα ἐκ τῆς φύσεως αὐτῶν, ἐπειδὴ εἰσῆλθεν ὁ φεύγων εἰς τὸν μὴ φεύγοντα, καὶ ὁ κρατῶν εἰς τὸν μὴ κρατοῦντα, καὶ ἀλλήλοις ἠνώθησαν.

17[Τοῦτο τὸ μυστήριον [δ] ἐμάθομεν, ἀδελφοί, ἐκ θεοῦ καὶ ἐκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Κομαρίου τοῦ ἀρχαίου. Ἴδου εἶπον ὑμῖν, ἀδελφοί, πᾶσαν
10 τὴν ἀλήθειαν κεκρυμμένην παρὰ πολλῶν σοφῶν καὶ προφητῶν.

Φασὶν δὲ πρὸς αὐτὴν οἱ φιλόσοφοι · ἐξέστησας ἡμᾶς, ὦ Κλεοπάτρα, εἰς ὁ λελάληκας ἡμῖν · μακαρία γὰρ ὑπάρχει ἢ σε βαστάσασα κοιλία.

Καὶ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἔφη Κλεοπάτρα · « Σώματα οὐράνια καὶ θεῖα μυστήρια ὑπάρχουσι τὰ ὑπ' ἐμοῦ ὑμῖν ῥηθέντα · ὑπὸ γὰρ τῆς διασ-
15 τροφῆς καὶ ἀλλοιώσεως αὐτῶν μεταβάλλουσι τὰς φύσεις, καὶ ἐνδύουσιν αὐτῆς δόξαν ἄγνω- (f. 79 r.) στον καὶ ἐπηρμένην, ἣν πρότερον οὐκ εἶχον.

Καὶ φησιν ὁ σοφός · Εἰπέ ἡμῖν, ὦ Κλεοπάτρα, καὶ τοῦτο · διὰ τί γέγραπται · μυστήριον τῆς λαίλαπος σῶμά ἐστιν ἡ τέχνη καὶ τροχοῦ
20 δίκην ἄνωθεν αὐτῆς, ὥσπερ τὸ μυστήριον, καὶ ὁ δρόμος καὶ ὁ πόλος ἄνωθεν, καὶ οἰκήματα καὶ πύργοι καὶ παρεμβολαὶ ἐνδοξόταται;

Καὶ φησι Κλεοπάτρα · Καλῶς τεθείκασιν αὐτὴν οἱ φιλόσοφοι, ὡς ἐτέθη ἐκ τοῦ δημιουργοῦ καὶ δεσπότης τῶν ἀπάντων. Καὶ ἰδοὺ λέγω

1. S. du mercure sur ὕδατος et sur le second ὕδωρ. — S. du cinabre sur πῦρ. — S. de l'Écrevisse sur χοός. — 2. S. du cinabre sur ἀέρος et sur αἰθαλῶν. — ἀέρος χοός Lc. — 3. φύσεων M. — γεγόνασιν M. — 4. καὶ ἴδου Lc. — 5. τὰ ἐκ τ. φ. Lc. — 6. S. du merc. sur φεύγων. — εἰς τὸ μὴ φεύγων... εἰς τὸ μὴ κρατοῦν Lc. — S. de l'or sur φεύγοντα. — S. de θεῖον ἄθ. sur κρατῶν. — 8. τοῦτο γὰρ τὸ μυστ. A. — 9. κομερίου M; κομαρίου (Κωμαρίου Lc) τοῦ

φιλοσόφου καὶ ἀρχιερέως A Lc. — ὑμῖν, κα πιστεύσατε, ἀδ., τὴν κ. π. ἀλ. A Lc. — 10. καὶ συνετῶν προφητῶν Lc. — 12. φασὶν] εἶπον Lc. — 13. εἰς 2 λελ. Lc. — ἡμᾶς M. — καὶ μακ. γὰρ Lc. — 14. A mg. : η s. du merc. surmonté de μ. — 15. τὰ ὑπ' ἐμοῦ λαληθέντα A. — 19. εἰτά φησιν Lc. — ὁ φιλόσοφος A Lc. — 20. σώματα M; σῶμα γὰρ Lc. — ὥσπερ γὰρ A. — 22. Réd. de Lc : καὶ οἱ πύργοι καὶ αἱ παρ. ἄνωθεν αὐτῆς εἰσιν ἐνδοξ. — 23. φησὶ δὲ ἡ Κλ. A; om. Lc.

ὕμῃν ὅτι ὁ πόλος ἐκ τῶν τεσσάρων δραμεῖται, καὶ οὐ μὴ παύσῃται. Ταῦτα ἐτάχθησαν ἐν τῇ γῇ ἡμῶν ταύτῃ τῇ αἰθιοπίδι, ἐξ ἧς λαμβάνονται βοτάναι καὶ λίθοι καὶ σώματα θεῖα, ἅτινα ἔθηκεν ὁ θεός, καὶ οὐκ ἄνθρωπος · ἐν ἐκάστῳ δὲ ἐνέσπειρεν ὁ δημιουργὸς τὴν δύναμιν · τὸ
 5 ἐν χλωραίνει, καὶ ἄλλο οὐ χλωραίνει, ἐν ξηρὸν, ἐν ὑγρὸν, ἐν καθεκτικόν, καὶ ἐν κριτικόν, ἐν κρατοῦν, καὶ ἐν ἀναχωροῦν · καὶ ἐν τῷ ἀπαντῆσαι ἀλλήλοις κρατοῦσιν ἄλληλα, καὶ ἐν τῷ ἄλλῳ σώματι, χαίρει καὶ ἐν τῷ ἐτέρῳ καταγλαῖζει. Καὶ γίνεται μία φύσις ἡ πάσας τὰς φύσεις θηρεύουσα καὶ κρατοῦσα, καὶ αὐτὸ τὸ ἐν νικᾷ πᾶσαν φύσιν τὴν τοῦ
 10 πυρὸς καὶ τοῦ χροῦς, καὶ ἄλλοι οὐ πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ λέγω ὑμῖν τὸ πέρας αὐτοῦ, ὅταν τελειοῦται, γίνεται φάρμακον φονευτὸν ἐν τῷ σώματι τρέχον. (f. 79 v.) Ὡσπερ γὰρ εἰσέρχεται ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι καὶ διέρχεται εἰς τὰ σώματα · ἐν σήψει γὰρ καὶ θερμῇ γίνεται φάρμακον τρέχον εἰς πᾶν σῶμα ἀκωλύτως.

15 IV. xxi. — ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΚΑΙ ΙΕΡΑΣ
 ΤΕΧΝΗΣ ΤΩΝ ΦΙΛΟΣΟΦΩΝ

Ce texte est le même que celui d'Ostanès (IV, II, p. 261,) donné sans nom d'auteur dans le ms. A, f. 79 v.

1. Réd. de Lc : ὁ πόλος ἡμῶν ἐ. τ. τ. μὲν τρέχει, οὐδέποτε δὲ ἐκπίπτει. Ταῦτα ἐτάχθησαν... — οὐ μὴ πέσῃται A. — ἐτέχθησαν M. — 4. ἐν ἐκάστοις Lc. — 5. Signe du mercure sur ἐν. Signe M^λ sur οὐ χλωραίνει. — 6. ἐκριτικόν Lc. — κρατούμενον Lc. — ἀπανθῆσαι ἄλληλα, κρατ. ἀλλήλοις Lc. — καὶ ἐν ἐν τῷ ἄλλῳ σωματοῖ M. — 8. ἐν M.

— καταγλαῖζεται Lc. — γίνονται M. — 10. αὐτῶν M. — 11. ὅταν δὲ ἀλλοιοῦται Lc. — φονευτικόν Lc. — 12. διὰ τοῦ σώματος Lc. — εἰσερχ. τῷ ἰδίῳ χρώματι M. — ὅπερ εἰσέρχ. εἰς τὸ ἴδιον σῶμα Lc. — 14. Après ἀκωλύτως] A Lc aj. : ἐνταῦθα γὰρ (Lc : καὶ ἐνταῦθα), ἡ τῆς φιλοσοφίας τέχνη πεπληρωται. Puis, dans Lc : τέλος.

IV. XXII. — CHIMIE DE MOÏSE

ΕΥΠΟΙΑ ΚΑΙ ΕΥΤΥΧΙΑ ΤΟΥ ΚΤΙΣΑΜΕΝΟΥ ΚΑΙ ΕΠΙΤΥΧΙΑ
ΚΑΜΑΤΟΥ ΚΑΙ ΜΑΚΡΟΧΡΟΝΙΑ ΒΙΟΥ

Transcrit sur A, f. 268 v. — Toutes les variantes insérées dans le texte sont des corrections conjecturales.

1] Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν · « Ἐγὼ ἐξελεξάμην ἐξ ὀνόματος
Βεσελεήλ τὸν ἱερέα, ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ ἐργάζεσθαι τὸν χρυσόν, καὶ
5 τὸν ἄργυρον, καὶ τὸν χαλκόν, καὶ τὸν σίδηρον, καὶ πάντα τὰ λιθουργικά,
καὶ τὰ λεπτουργικά ξύλα, καὶ εἶναι κύριον πασῶν τῶν τεχνῶν.

2] Λαβὼν ὑδράργυρον, καὶ χάλκανθον, καὶ μυσίδην, ἴσως ὁμοῦ
λειώσας ἀνένεγκαι τὴν αἰθάλην αὐτοῦ ἀπὸ ὥρας πρώτης ἕως ὥρας
δεκάτης · καὶ ἀποβαλὼν τὴν ὑλὴν, ἀνένεγκαι τὴν ὑδράργυρον τρις, καὶ
10 πότισον αὐτὴν οὖρῳ ἀφθέρου ἡμέρας ζ' ἐν ἡλίῳ · καὶ βάλει εἰς ῥωγὴν,
πωμώσας ἄλατι, καὶ πηλῷ πυριμάχῳ, καὶ (f. 269 r.) θές τὸ ῥωγὴν
ἐπὶ κέφαλα ἐν χύτρᾳ ἀθίκτῃ. Καὶ ποιήσας πέταλα μολύβδου, καὶ
πώμασον τὴν χύτραν · καὶ πωμάσας πάντοθεν βησάλῳ καὶ πηλῷ
πυριμάχῳ, δὸς ἐμπύρῳ κόπρῳ βοῶν νυχθήμερον, καὶ ἔχε ὑδράργυρον
15 παγεῖσαν.

3] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΥΔΡΑΡΓΥΡΟΥ. — Λαβὼν ὑδράργυρον, ζέσον ἐλαίῳ
ῥεφανίνῳ · εἴτα πῆξον, καὶ συλλείου σὺν ὄξει καὶ στυπτηρίᾳ σχιστῇ,
καὶ ἀλὶ ἐπὶ ἡμέρας ζ' · καὶ γλυκάνας, ξήρανον καὶ ἔχε.

Καὶ λαβὼν κιννάβαριν, κινναβάρισον ἐλαίῳ ῥεφανίνῳ εἰς ληχύθιον,
20 καὶ ἀσφαλισάμενος, θές ἐν χώστρᾳ ὥρας ι' · καὶ λαβὼν, πλύνας εἰς
θυεῖαν, καὶ ἐπίβαλε ὄξος, καὶ στυπτηρίαν σχιστὴν καὶ ἄλας, καὶ
λείωσον ἐπὶ ἡμέρας ζ' · καὶ ἀποπλύνας ὕδατι γλυκεῖ, ξήρανον καὶ ἔχε.

4. καὶ ἐργ.] F. l. ὡς ἐργ. — 6. πασῶν]
πάντων A. — 8 et 9. ἀνένεγκε A, ici et plus
loin. — 9. τρις] γ' A, ici et plus loin.

— 10. ῥωγὴν A partout; à lire sans
doute ῥογίν (ῥογίον). — 13. γόμοσον, puis
πώμοσον A.

4] Λαβὼν ὑδράργυρον παγεῖσαν, σανδύκιον, χαλκὸν κεκαυμένον, καὶ στακτάτον (?) ὄξος, ποίει κατασταλακτὴν, καὶ λαβὼν θεῖον καθαρὸν, ἔκζεσον μετὰ τῆς κατασταλακτῆς · καὶ λαβὼν τὸ ὕδωρ τοῦτο, συν-
 5 λείωσον τὰ χροκὰ τῶν ὠν · καὶ ἀνένεγκαι διὰ τοῦ ἀμβίκου · Βρέξας κομιδῇ, σύμμιξον μετὰ τὸ ὕδωρ τοῦτο ἀμβίκου, καὶ πότιζε τὰ ξηρία
 ἡμέρας ι' · καὶ ὅταν ψυχῇ καλῶς, βάλε εἰς πυξίδα ὑελίνην, καὶ πυρώσας κακκάβην, παρόπτα ἐν αὐτῇ τὸ ξηρίον · καὶ βλέπῃς τὸ γινόμενον. Ἐῖτα λαβὼν τοῦ ξηρίου § β', ἐπίρριπτε ἐπὶ γ' κασσιτέρου, καὶ ἔξεις ἄργυρον.

10 5] Λαβὼν οὖρον (f. 269 v.) ἄφθορον πεπηγμένον ὡς λίθον λευκὸν, καὶ ὑδράργυρον παγεῖσαν, τρίβε ὁμοῦ ἕως ἂν καταποθῇ ὑδράργυρος · καὶ λαβὼν ἀφροσέληνον, πότισον ἐν ἡλίῳ ἡμέρας γ', καὶ ἔχε ὥκονομημένην.

6] Λαβὼν ἀφροσέληνον, δῆσον εἰς πανὴν καὶ ἀπόβρεξον εἰς ὄξος ἡμέ-
 15 ραν α' · καὶ τρίβε ἐν χερσίν · ἔασον καθῆσαι τὴν ὕλην, καὶ σειρώσας, χύσον τὸ ὄξος · καὶ ξηράνας, βρέχε εἰς τὰ λευκὰ τῶν ὠν τῶν ἀνεχθέντων διὰ τοῦ ἀμβίκου · καὶ βαλὼν εἰς βόγην, ἔχε ἀφροσέληνον.

7] Λαβὼν ρίνισματα χαλκοῦ πυρροῦ καὶ λευκοῦ, καὶ σιδήρου, καὶ κασσιτέρου, ἀρσενικοῦ, καὶ σανδαρακίου, καὶ ὑδράργυρον παγεῖσαν,
 20 καὶ ἄλας καππαδοκικὸν ἐξ ἴσου, αἶμα τράγου ἢ χοίρου, καὶ βαλὼν ἐν χύτρᾳ ἀθίκτῳ, πώμασον καλῶς, καὶ βάλε ἐν πυροκόπρῳ βοῶν, καὶ ἀνάψας παρόπτα νυχθήμερον, καὶ ἔχε ξηρίον ἀργύρου.

8] ΕΞΙΩΣΙΣ ΧΑΛΚΟΥ. — Λαβὼν στυπτηρίαν σχιστὴν καὶ σάπωνον, καὶ ὄξος, πύρωσον τὸν χαλκὸν, καὶ κατάβαπτε.

25 9] Λαβὼν ὑδράργυρον παγεῖσαν, λείωσον σὺν ἄλατος ἀμμωνιακοῦ, καὶ χαλκὸν κεκαυμένον, καὶ χάλκανθον ἐξ ἴσου · βάλε εἰς βόγην, καὶ

1. σανδύκιον A. — 4. ἀνένεγκαι] ἀνέγγε A. — 5. κομιδῇ A. — ἱαμβύκου A, ici et plus loin. — F. l. μετὰ τούτου τὸ ὕδωρ. — 6. πυξίδα A. — ὑελινον A. — 8. τοῦ ξηρίου puis, probablement, le signe de κεράτια (A mg. : κε ÷). — 10. οὖρος A, presque

partout. — F. l. ἀφθόρου. — 14. F. l. πανίν (néogrec). — 15. F. l. καθίσαι. — 18. πυροῦ A. — 23. στυπτηρίαν σχιστήν] Cp. ci-après, p. 310, l. 19, note. — F. l. σάπωνα (ou σαπώνιον). — 25. σὺν pour μετὰ (confusion fréquente dans ce morceau).

πωμώσας καλῶς, καύσων ἐν ὑγρῷ κόπρου ἱππείας, ἕως οὗ γένηται οἶνος ἀμιναιτός.

10] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΜΟΛΥΒΔΟΧΑΛΚΟΥ. — Λαβὼν μυσιδὴν, φρύξον ἐλαίῳ βεφανίνῳ · καὶ οὕτως γρῶ · φρύγε δὲ ὥρας γ'.

6 11] Ἡ στυπτηρία σχιστὴ οἰκονομεῖται · πυροῦται καὶ σθέννυται ὅξει · εἴτα λειοῦται · πυρροκαταβάπτεται διατάκῃς ?).

12] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΠΥΡΙΤΟΥ. — Ἐκξέτας αὐτὸν ἐν θαλασσίῳ ὕδατι τριβέντα ἡμέραν α' · καὶ ξηράνας, οὕτως γρῶ.

13] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΧΑΛΚΙΤΕΩΣ. — Κόψας αὐτὴν, ἀνάλαβε μετὰ μέ-
10 λιτι, ὡς ἐμπλαστρῶδες, καὶ βαλὼν εἰς λιτρίδιον, πώμαστον κατακλείων
θλον τὸ χυτρίδιον · καὶ πώμα πηλὸν ἐπιτί- f. 270 r. · δειον · καὶ ὅπτα
ξύλων ἐπάνωθεν ἐπιβαλὼν ἀνθρακας, ὅπτα δὲ ἐπὶ ὥραν καλὴν. Ἐπειτα
ἄρας, ξήρανον · καὶ πάλιν λειώσας τῇ αὐτῇ ἀγωγῇ εἰς θυνίαν ἀνά-
τριψον, καὶ ποίησον μέλιτος πύχας. Τοῦτο ποιεῖ τρίς, καὶ οὕτως γρῶ.

15 14] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΠΥΡΙΤΟΥ. — Ἐκξέτας αὐτὸν ἐν θαλασσίῳ ὕδατι
τριβέντα ἡμέραν α', καὶ ξηράνας οὕτως οἰκονομεῖται εἰς πύρην
ὕδραργύρου καὶ εἰς ὃν ἐὰν θέλῃς λευκῶσαι · θεῖον ἄπυρον λειώσας εἰς
οὔρον παιδὸς σὺν ἄλμῃ, θαλασσίῳ ὕδατι, καὶ στυπτηρίᾳ σχιστῇ, ζέσον
ἐπτάκις, καὶ ἔασον, καὶ εὐρήσεις τὴν ὑδράργυρον ὡς ψιμμίθιον πεπη-
20 γυῖαν · καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου συνμίσγεις ὅταν θέλῃς, εἰς ὃ βούλει ἐπὶ
τρίς · ξηράνας, ἔχε.

15] ΕΞΙΩΣΙΣ ΧΑΛΚΟΥ. — Λίθον τὸν χρυσιζόντα, καὶ γῆν σαμίαν,
καὶ ἄλας ἄνθιον, καὶ ὀπὸν συκῆς, ποιήσας γλοιῶ πύχας, γρίε τὰ πέταλα,
καὶ ἐκσωματίζονται.

1. κόπρω A. — 3. μολυβδοχαλκου en
signe A. — μυσιδὴν pour μυσιδὴν (néo-
grec). — 6. διατάκῃς] F. l. ἱππείας. — 9.
μετὰ pour σὺν. — 10. λιτρίδιον] F. l.
χυτρίδιον. — 11. F. l. πώμαστον πηλὸν ἐπι-
τιθέν. — 12. F. l. ξύλων. — 21. ἐπὶ τρίς]
ἐπὶ τρίτον A. — 23. γλοιῶ A. ici et par-
tout. — 24. ἐκσωματίζονται A. — Après
ce mot vient, dans notre ms., le texte
ὕδαρ θαλασσίῳ — τὸ ὅξος τῶν ἀρχαίων

(Jé)à publié I, III, 8, 9, 101. avec des
additions et variantes dont voici les
principales. P. 19, l. 9 : après σποδο-
χράμδης, ὅξος ἀργαλόν, κυνὸς ὕδαρ, αἰγὸς
ὕδαρ (νῦν · ἀντὶ γὰρ ὕδ. λέγουσιν). — L. 10 :
τὸ δὲ ξ. ὕ. λέγ. om. — L. 13 : φασίν. —
διασπέντα... διασπέν λέγουσι χρυσὸν καὶ
ἀργ., τὸ ὅξος τῶν κυνῶν. — L. 15 : ἀρσι-
νικοῦ, καὶ ἔσωθεν ἔχει τὸ ὅξωδες. — L. 17 :
θεῖον ἀπ. ὕδ., θεῖον ὕδαρ.

16] ΥΔΩΡ ΑΝΑΣΠΑΣΤΟΝ. — Λαβὼν ὡὰ, κλάσον ὅσα βούλει, καὶ ἔνωσον δύο τὰ λευκὰ καὶ δύο τὰ ξανθὰ · καὶ ἀναταράξας, (f. 270 v.) ἀνάσπα διὰ τοῦ ὀργάνου · καὶ τοῦ μὲν πρώτου ἔστι τὸ μὲν λευκὸν λέγουσιν ὕδωρ μικρὸν ὄμβριον, τὸ δὲ δεύτερον εἴ τις ἔλαιον ρεφανίνω, 5 τὸ δὲ τρίτον εἴ τις μελάγχλωρον κίκινον λέγουσιν.

17] ΥΔΑΤΟΣ ΚΑΤΑΣΠΑΣΤΟΥ ΠΟΙΗΣΙΣ. — Λαβὼν λευκὰ ὡῶν, βάλε εἰς τὴν λίτραν τῶν λευκῶν, ἀσδέστου τῆς ἡμῶν γ' α', καὶ ἀναταράξας, χάλασον ὅλα τὰ ὡὰ ὅσα βούλει, καὶ ἕα ἕως ρεύσῃται κάτω ἡμέρας ζ', ἀλλὰ δὲ τῇ ἐβδόμῃ ἄρας ἀπὸ μαζῶν καθαρῶκην (?), καὶ σύνθες ἐν ὀργάνῳ 10 εἰς ἀπόσταξιν τέχνης, τῷ μὲν ὄξει ἀνὰ μέρος τῶν ὡῶν · καταφίμωσον ἀσφαλῶς, ἔψον, χῶσον εἰς κόπρον ἱππείαν · καταφίμωσον ἕως ἀποστάξωσιν. Τοῦτό ἐστιν « ὕδωρ μελάντερον ἄχραντον ».

18] ΘΕΙΟΝ ΑΠΥΡΟΝ ΛΕΥΚΟΝ. — Λαβὼν τῶν ἀπομεινάντων ὡῶν τῶν ἀποσταξάντων μέρος α', λύε ἅμα ἐν ᾧ τῷ ἀποσταλαχθέντι ὕδατι, καὶ 15 βαλὼν εἰς βίκον, φίμωσον ἀσφαλῶς, καὶ ἕα ἡμέρας ζ' · καὶ καθ' ἑκάστην τάραξον τὸν βίκον · τῇ δὲ ἐβδόμῃ ἀποσειρώσας τὸ πᾶν εἶδος καθαρὸν, ἔχε · αὐτὸ ξηρὸν ὅπτα μαλθακῶ πυρὶ ὥρας Γ' ἢ καὶ πλέον, ἕως ἀναξηρανθῇ. Εἵτα λειώσας πίτυρον ἐκ τοῦ ἀποσειρωθέντος εἶδους ἡμισυ ὥραν α'. Τοῦτο βαλὼν εἰς χύτραν ἣν οἶδας, ἀνάσπα διὰ τοῦ ὀργάνου, 20 καὶ πάλιν λειώσας σὺν τῷ ὕδατι, ἀνάσπα. Τοῦτο ποιεῖ τρίς καὶ ἔχε.

19] ΘΕΙΟΥ ΑΠΟ ΛΕΥΚΟΥ ΤΟΥ ΘΕΙΟΥ ΞΑΝΘΟΥ ΠΟΙΗΣΙΣ. — Λαβὼν τοῦ προγεγραμμένου θείου ἀπὸ λευκοῦ, τουτέστιν τοῦ ξηρανθέντος, ὑγροῦ, καὶ γενομένου (f. 271 r.) ξηρίου, καὶ λύε ἀμφοτέρω [μετὰ] σὺν τῷ περιττεύσαντι εἶδει ἐκ τοῦ προλεχθέντος θείου ἀπύρου. Λευκὸν ἐπί- 25 βάλε ἐν τῷ ὀργάνῳ, καὶ ἀνάσπα · καὶ πάλιν συνλύε ἐν τῷ ἰδίῳ εἶδει, καὶ ἀνάσπα. Τοῦτον ἄρον ὅταν παγῇ, καὶ ἔχε χρυσὸν κάλλιστον.

3-5. ἔστι puis εἴ τις]. Lire peut-être éιναι dont le signe aura été confondu avec celui de ἔστι, changé depuis (l. 4, 5) en εἴ τι ου εἴ τις. — 4. ὄμβριον A. — 8. χάλασον] F. l. κλάσον. — 9. F. l. καθαρῶτατον (M. B.). — 12. Cp. III, xii, 4; xix, 3;

IV, vii, 2. — 14. λύε] Voir l. 23, note. — 16. ἀποσειρώσας ici et partout. — 18. πῆτιρον A. — F. l. ἡμίσειαν. — 20. τρίς] γ' A. — 23. λύε] F. l. λείου (M. B.). — 24. εἶδους A. — 25. συνλύε] F. l. συλλείου (M. B.). — 26. F. l. ἔχεις.

20] ΞΑΝΘΩΣΙΣ ΥΔΡΑΡΓΥΡΟΥ. — <Λαβών> στυπτηρίαν ἕως στραφῇ ὡς οἶδας, καὶ ἐπίβαλε ἀργύρῳ · τοῦτο κρύπτε.

21] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΑΡΣΕΝΙΚΟΥ. — Τρίψον νεφέλην · αὐτὴν ἐπίβαλε ὀξάλμῃ, καὶ λειοτριβήσας ὥραν καθ' ἡμέραν ἐπὶ ἡμέρας ιβ', εἴτα
5 πλύνον ὕδατι γλυκέφ, ἕως μηκέτι ἔχη ὁσμὴν τοῦ ὄξους, καὶ ξήρανον. Τοῦτο ποίει ἐπὶ τρεῖς, ὥστε ταρῶδες ἀποβαλεῖν, καὶ οὕτως χρῶ.

22] ΠΥΡΡΟΧΑΛΚΟΥ ΠΟΙΗΣΙΣ. — Λαβών χαλκὸν κύπριον θερμέλατον, πυρὸν ἔλαττον ποιήσας πέταλα, ὑπόστρωσον ἐπάνω καὶ κάτω καθμίαν λευκὴν τριπτὴν ἐπιμελῶς τὴν γενομένην ἐν Δελματία, ἣν χρῶνται οἱ
10 χαλκουργοὶ, καὶ πηλώσας χώνευσον ἐπιμελῶς, ἵνα μὴ διαπνεύσῃ, ἡμέραν α' · ἀνοίξας δὲ, εἰ καλῶς ἔχει, χρῆσαι, εἰ δὲ μὴ, ἐκ δευτέρου ἔψει μετὰ καθμίας ὡς ἐπάνω · ἐὰν δὲ κάλλιον ἐξέθῃ ἀπὸ κύπρου θερμελάτου μίγνυται τῷ χρυσίῳ χαλκῷ, κυπρίου τοῦ αἱματώδους γ' δ', κασσιτέρου ἀποβολῆς γ' Γ'. Μαγνησίαν ἐπίβαλε τῷ κασσιτέρῳ
15 γ' β', καὶ χώνευσον τὸν χαλκὸν · ἐπιβάλλων τὸν κασσίτερον, καὶ συνατάμισγε. Εἴτα ἐπίβαλε τὸ σῶμα τῆς μαγνησίας, καὶ συνατάμισγε · ὅταν δὲ ψυχῇ, εὐρήσεις αὐτὸν θραυστὸν καὶ τριπτόν. Τοῦτον λειώσας, ἐπίβαλε αὐτῷ χαλκίτεως γ' γ' β', (f. 271 v.) καὶ ὅπτα ἐν βατανίοις πεπηλωμένοις, <καὶ> εὐρήσεις αὐτὸν πυρρὸν ὡς ῥοδινόν.
20 Ἀνάμισγε καλῶς, καὶ ἔχε. Ἀνελόμενος οὖν ταῦτα, χώνευσον πρὸς τὴν δηλούμενην χρεῖαν. Λίπηται ἀδιάλυτον χρόνον τὸ γλωρόν.

23] ΧΡΥΣΟΥ ΠΟΙΗΣΙΣ. — Λαβών τὸν θηλυκὸν πυρίτην καὶ τὸν καὶ ἀργυρίζοντα, ὃν καὶ σιδηρίτην λίθον καλοῦσιν τινες, οἰκονόμει ὡς οἶδας, ἵνα
25 ρεύσῃ. Καὶ εἰ μὲν εἰς χαλκὸν, λευκάνεις αὐτὸν ὡς οἶδας · εἰ δὲ εἰς ἄργυρον, ξανθώσεις αὐτὸν τῇ ὀπτήσει τοῦ θείου τοῦ εἶδας · καὶ ἐπίβαλε αὐτὸν ξανθὸν τῇ ὕλῃ, καὶ βάπτεις αὐτὸν · ἡ γὰρ φύσις <τῇ φύσει> τέρεται.

2. ἀργύρῳ] F. l. ὕδραργύρῳ (M. B.). — 6. ἐπὶ γ' A. — F. l. ταρῶδες. — 7. πυροχαλκου A. — 8. πυρὸν ἔλαττον] F. l. πυρι- ου πυροέλατον, synonyme de θερμέλατον (M. B.). F. l. πυρι- ου πυροελατα (C. E. R.). — 13. ἱματώδους A. — 18. αὐτό A. — 21. λίπηται

ἀδιάλυτον A. — 22. § 23] Cp. Démocrite, *Physica et mystica*, § 5 (p. 44). — 23. ὃν] τὸν A. — 25. τοῦ εἶδας] F. l. ὡς οἶδας. — 26. ὕλῃ] signe de ἄργυρος. F. l. τῷ ἀργύρῳ (M. B.). Lu ὕλῃ d'après le texte de Démocrite (C. E. R.).

24] ΑΛΛΗ ΠΟΙΗΣΙΣ. ΑΡΣΕΝΙΚΟΥ ΛΕΥΚΩΣΙΣ. — Ἀψινθίου ἐξ ἰσου σὺν ὀλίγῳ ὕδατι λειώσας, ἔχε ξηρίον · καὶ χώνευσον μόνον τὸν χαλκόν, ἐπίβαλε, καὶ γίνεται τριπτόν. Τοῦτο λειώσας, ὅπτα σὺν ἰσοστάθμῳ ἀλατίῳ ὥρας β', καὶ ἄρας, εὐρήσεις ξανθὸν τοῦτον τριπτόν · ἀνακάμψας 5 ταύτῃ τῇ ἀγωγῇ, ἔξεις χαλκόν, τοῦ χρυσοῦ μελαντίου αὐτοῦ μέρος α' καὶ χρυσοῦ μέρος α'. Γίνεται ὄβρυζον καλόν.

25] ΠΩΣ ΔΕΙ ΠΟΙΗΣΑΙ ΧΡΥΣΟΝ ΔΟΚΙΜΟΝ. — Λαβὼν λίθου μαγνήτου δραχμὰς β', κυανοῦ ἀληθινοῦ δρ. β', σμύρνης δρ. η', στυπτηρίας σχιστῆς ἐξωτικῆς δρ. β', ἐν ἡλίῳ τρίψας μετὰ οἴνου λίαν χρηστοῦ.

10 26] Ὑπάρχουσιν δέ τινες ἀπιστοῦντες τὴν ἐκ τῶν ὑγρῶν ὠφέλειαν, οὐκ ἔργῳ τὰς ἀποδείξεις ποιοῦντες. Τὴν ἐκ τῶν ὑγρῶν ὠφέλειαν ἐννέει · ἐχρῆν δὲ ποιοῦντας ἐκ τῶν θείων θαυμάσια, ἣν ἀνιέναι χρὴ ποιεῖν · ἔστω δὲ ὡς φυράσαντα, συνχωνευθῶσιν εἰς κάμινον χρυσοχοϊκὴν, καὶ φυσίας ποιοῦ-(f. 272 r.) μένους τὴν ἀπ' αὐτῶν φύσιν ἐκδέχεσθαι.

15 27] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΤΗΣ ΘΕΙΟΤΑΤΗΣ ΜΑΓΝΗΣΙΑΣ. — Λειώσας αὐτὴν, ἔμβαλε εἰς ζύμην, καὶ ὅπτα. Τοῦτο ποιεῖ ἐπτάκις. Ταύτην χωνεύσας εὐροις ἄργυρον κάλλιστον. Πάντα μαλάσσει, πάντα λευκαίνει · ἀλλὰ καὶ ὕελον μαλάσσει, ὥστε καὶ λευκαίνεσθαι αὐτὸν ποιεῖ.

28] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΣΑΝΔΑΡΑΧΗΣ. — Λαβὼν σανδαράχην, ζέσον αὐτὴν 20 εἰς οὖρον ἐπτάκις, καὶ ξηράνας ἐν ἡλίῳ, οὕτως χρῶ.

29] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΠΥΡΙΤΟΥ. — Λαβὼν πυρίτην τὸν χρυσιζόντα (γεννᾶται δὲ ἐν τῇ Λιβύῃ <καὶ ἐν τοῖς> ὄρεσιν τοῖς κατ' Αἴγυπτον, μάλιστα ἐν Αὐγάσει · Αὐγάσεις δὲ εἰσιν Τριβουθῆς) · χρυσιζόντα τοῦτον λαβὼν, οἰκονόμει οὕτως. Λειώσας αὐτὸν πάνυ ἀπόπλυναι ὀξάλμῃ 25 τρίς, καὶ ξήραναι · καὶ λαβὼν αὐτοῦ μέρη β', καὶ μολύβδου μέρος α'. Λύσας τὸν μόλυβδον, σκόρπιζε διὰ τοῦ πυρίτου · καὶ ὅταν γένηται χνοὺς, βαλὼν ἐν ἀγγεῖῳ ὀστρακίνῳ, καὶ πηλώσας ἀσφαλῶς, ὅπτα εἰλικτοῖς φωσὶν ἡμέρας β', καὶ ἀνελόμενος ἔχε. Τοῦτο καλοῦμεν ἄνθος.

6. ὄβρυζον] ὄχρηζον A. — 7. δεῖ] δὲ A.
— 9. ἡλίῳ] signe de l'or et du soleil A.
F. l. χρύσῳ? (M. B.). — F. l. τρίψον.
— 10. τινες] Cp. Synésius, § 2, p. 57.

— 15. § 27] Reproduit ci-après § 41. —
20. οὖρος] ἔξ' αἰς. — 25. τρίς] τρίτον A. —
26. λύσας] F. l. λειώσας. — 28. εἰλικτοῖς]
F. l. ἀλῆκτοις (comme p. 123, l. 6)?

Τούτου λαβὼν μέρος γ' καὶ τοῦ σατορίου μέρος α', θερπίπει συλλειψὼν ὅκω αὐτοῖσι τῇμέρῃ α', καὶ ζηράνας, ἀναλαβὼν, ἔχει.

30] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΤΟΥ ΘΕΙΟΥ. — Λαβὼν λίθον τὸν ὠγρόν τὸν ψωρί-
ζοντα· γεννᾶται δὲ παντὶ γρόντι ἔχοντι λίθου φρυγίου, μέγεθος τοῦ
5 ῥιζαρίου τοῦ ἐλυδρίου. Τούτου λαβὼν, οἰκονόμει οὕτως. Ἀγνώστας
αὐτὸν ἀπέπλυνον ὅξει τρίς· καὶ λαβὼν εἰς ἄγνος ὑέλκων, ἀπόδρεχε
ἀλμη, δικαία ἡμέρας β'. Εἶτα καὶ ἀποστειρω- f. 272 v. σας, ἀπέπλυνον.
γλυκέω ὕδατι πολλάκις. Λαβὼν τούτου μέρος γ' καὶ τοῦ αὐτοφρύου
μέρος α', καὶ ζηράνας, λαβὼν, ἔχει.

10 Τούτῳ ἐστὶν τὸ καλούμενον γρυσόλιθον.

31] <Λαβὼν> λίθον τὸν γρυσίζοντα, καὶ γῆν σαμίην, καὶ ἄλας
ἄθλιον, καὶ ὁπὸν συκῆς, ποιήσας γλοιῶς πάχους, γρῖε τὰ πέταλα, καὶ
ἐκσωματίζεται ὁ γαλκός.

31 bis] ΠΕΡΙ ΑΡΓΥΡΟΠΟΙΑΣ.

15 32] ΓΛΗ ΧΡΥΣΟΠΟΙΑΣ. — Λαβὼν ὑδράργυρον τὴν ἀπὸ κιννάβα-
ρεως, σῶμα μαγνησίας, γρυσόκολλην, ἧ ἐστὶν βατράχιον <καὶ> ἐν τοῖς
γλωροῖς λίθους εὐρίσκεται, κλαυδιανόν, ἀρσένικον τὸ ξανθόν, καθμίαν,
ἀνδροδάμαντα, στυπτηρίαν σγιστὴν καπνισθεῖσαν, θεῖον ἄπυρον ἧ
ἐστὶν ἄκαυστον, πυρίτην, ὠγρὴν ἀπτικὴν, σινώπην ποικτικὴν, θεῖον
20 ὕδωρ ἄθικτον. Ἐὰν ἀκούσης τοῦ ἀπὸ μόνου θεῖου· ἐὰν δὲ ἀπολελυμένος
τῷ δὲ ἄσθέστου θεῖω, αἰθάλην, σῶριν ξανθὴν, γάλακτον ξανθὴν καὶ
κιννάβαριν.

33] ΓΛΗ ΖΩΜΩΝ. ΖΩΜΟΙ. — Τὰ δὲ ἐν ζώμοις ἐστὶν ταῦτα· κρό-
κος κιλίκιος, ἀριστολογία, κνήκου ἄνθος, ἐλύδριον, ἄνθος ἀναγἀλλιδος
25 τῆς τῶν κυ- (f. 273 r. ἀνέων, κυανός, γάλακτον, κόμμι ἀκάνθης
αἰγυπτίας, ὄξος, οὔρον ἀρθόριον, ὕδωρ θαλάσσιον, ὕδωρ ἀσθέστου,
ὕδωρ σποδοκράμβης, ὕδωρ φέκλης, ὕδωρ στυπτηρίας, ὕδωρ νίτρου,

1. F. l. σατορίου. — 4. παντὶ] F. l. πάντι.
— 6. τρίς] γ' A. — λαβὼν] F. l. βαλὼν.
(Confusion fréquente dans les mss.) —
8. αὐτοφρύου A. — 9. λαβὼν] F. l. ἀναλαβὼν.
— 14. § 31 bis] Démocrite, § 29. — 15.

λαβὼν] F. l. λάβε. — 19. ἄκαυστον] αἰκαυστον
A. — ὠγρὴ ἀπτικὴ, σινώπη, etc. au nomi-
natif dans A. — 20. F. l. ἀπολελυμένος.
— 23. § 33] Cp. Synésius, § 5 (ci-dessus,
p. 59-60).

ὕδωρ ἀρσενίκου, ὕδωρ θείου, οὖρον, γάλακτος ὀνείου, ἀπὸ κυνὸς γάλα.
 Αὕτη ἡ ὕλη τῆς χρυσοποιίας, ταῦτά ἐστιν τὰ ἀλλοιοῦντα τὴν ὕλην ·
 ταῦτα πυρίμαχά εἰσιν · ἐκτὸς τούτων οὐδέν ἐστιν ἀσφαλές. Ἐὰν ᾗς
 νοήμων, καὶ ποιήσης ὡς γέγραπται, ἔσῃ μακάριος. Ἐπιβάλλει χαλκὸν
 5 χρυσῷ · διὰ ταῦτα διὰ τὸ χρυσοκοράλλιον, ποτὲ ἄργυρον διὰ τὸν
 χρυσόν, ποτὲ χαλκὸν διὰ τὸ ἤλεκτρον, ποτὲ μόλυβδον διὰ τὸν μόλυβδον.
 Αὕτη ἡ ὕλη εἰς τὴν χρυσοποιίαν εἰρήσθω.

34] ὙΛΗ ΑΡΓΥΡΟΠΟΙΑΣ. — Ἔστι δὲ ὑδράργυρος ἡ ἀπὸ ἀρσενίκου,
 ἡ σανδαράχης, ἡ ψιμμίθεως, ἡ μαγνησίας, ἡ στίμμεως ἰταλικοῦ ·
 10 ποιήσῃ εἰς τοιοῦτον · ὃ ἐὰν βούλῃ ἐκστρέψας · ἐὰν χαλκὸν οἰκονομήσῃ
 ὡς δέον, φέρεις ἔξω τὴν φύσιν. Γῆ χεῖα, κατμία λευκή, γῆ ἀστερίτη,
 κιμωλία, ἀρσενίκου τὸ λευκόν, μίσυ ὀπτὸν, μίσυ ὠμόν, λιθάργυρος
 λευκή, ψιμμίθιον, νίτρον πυρρὸν ὃ ἐστιν ῥίθειον, ἄλας καππαδοκικόν,
 μαγνησίας λευκῆς, ἀφροσέληνον ὑαλοῦ, κυανὸς, τίτανος ὀπτῇ.
 15 35] Ταῦτα παρὰ τοῦ εἰρημένου διδασκάλου μεμαθηκὼς ἠσκούμην
 ὅπως ἀκούσω τὰς φύσεις. Ἡ φύσις γὰρ τὴν φύσιν νικᾷ, καὶ ἡ φύσις
 τὴν φύσιν κρατεῖ.

36] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΠΥΡΙΤΟΥ.

37] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΠΥΡΙΤΟΥ ΑΡΓΥΡΙΤΟΥ.

20 38] ΘΕΙΟΥ ΜΕΛΑΝΟΣ ΕΝΚΑΥΣΤΟΠΟΙΗΣΙΣ. — Παλαιότατα τῶν ἀπὸ
 τοῦ θείου ὕδατος τὸ ἐν ἀπομείναντι λύει σὺν τῷ ἰδίῳ ὕδατι, τουτέστιν
 οὖρῳ ἀφθόρῳ ἡμέραν α', καὶ πότισον πάλιν ἐλαίῳ κικίνῳ ἕως μέλιτος
 πάχος, καὶ βάλε εἰς βίκον πλατύν, καὶ εὐρύχωρον ἕως ἡμίσεως, ἵνα
 ἔχῃ ποῦ καχλάσαι ἐν τῇ θερμῇ. Τοῦτο περιπηλώσας, ἵνα μὴ διαπνεύσῃ,
 25 βάλε εἰς κύθραν χεῖμεντος · καὶ περιπηλώ- (f. 274 r.) σας τὴν χύτραν,
 θὲς ἐν καμίνῳ ὑελουργικῇ εἰς τὰ ἄνω φῶτα, ἕως ξῆρον γένηται. Εἴτα
 ἄρας, λύει οὖρῳ ἀφθόρῳ, καὶ ἀναξηράνας ἔχε μέλαν ἑνκαυστον κίκινον.

4. F. l. ἐπιβάλλει. — 13. ῥίθειον] Cp. Lexique, p. 11, l. 18. — 15. § 35] Démocrite, II, 1, fin du § 2. Ταῦτα ἄνθη x. τ. λ. — 18. § 36] Démocrite, § 6. — 19. § 37] Démocrite, § 5. — 20. θείου

ἐνκαυστοποίησις] F. l. θ. ἐγκαύστου ποίησις. — 21 ἐναπομείναντι A. — 23. F. l. πάχους. — 24. κοχλάσαι A. — 25. χεῖμεντος] F. l. κείμενον (M. B.). — 27. λύει] F. l. λείου (ici et plus loin).

39] ΥΔΑΤΟΣ ΞΑΝΘΟΥ ΠΟΙΗΣΙΣ. — <Λαβών> κινναβάρεως μέρος
 6', μίσεως ὤμοῦ μέρος α', τουτέστιν τὸν χρόνον, συνλύε οὖρῳ ἀφθόρῳ
 λίτραν, τοῦ ὕδατος χαλκοῦ γ' α' · καὶ ἀποσειρώσας ἐν τῷ αὐτῷ ὕδατι,
 λύε · καθαρίει · συνλείωσον τὴν προκειμένην κιννάβαριν καὶ τὸ μίση,
 5 καὶ ἀνάσπα ὕδωρ ξανθόν · τοὺς ὁπούς, ἅπαξ γάρ...

40] ΛΕΥΚΩΣΙΣ ΜΑΓΝΗΣΙΑΣ. — Λαβών μαγνησίαν, ἴσον ἀλὸς καπ-
 παδοκικοῦ, βάλε εἰς ἄγρος ὀστράκινον, ἀπὸ ὀψὲ ἕως πρωτῆ. Ἐὰν
 δέ ἐστιν μέλαινα, καῦσον ἕως ἀναλευκανθῇ, κάλλιον δέ ἐστι εἰς κάμινον
 ὀπτᾶν αὐτὴν ὑελουργικὴν. Κρύπτε τοῦτο τὸ μυστήριον, ἔστι γὰρ
 10 τοῦτο τὸ ὄλον τὸ συνέχον τὴν λεύκωσιν ἐψήσει.

41] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΤΗΣ ΘΕΙΟΤΑΤΗΣ ΜΑΓΝΗΣΙΑΣ.

42] ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΣΑΝΔΑΡΑΧΗΣ. — Λαβών σανδαράχην τὴν μὴ σι-
 δηροῦσαν, μὴδὲ λιθώδη, ἀλλὰ τὴν κερρὰν καὶ αἱματώδη, λειώσας,
 ἀκρόπασσον · ἡ ἔκλεκτος βληθεῖσα καὶ ῥίνισμα χαλκοῦ οὐκ ἔξ ῥέειν
 15 αὐτόν.

43] ΜΟΛΥΒΔΟΝ ΚΑΘΑΡΟΝ ΠΟΙΗΣΑΙ. — <Λαβών> στυπτηρίαν
 σχιστὴν καὶ νίτρον στύψας μεθ' ὕδατος ψυχροῦ ὄντος τοῦ ὄξους καὶ
 ἐκपुरὶ αὐτόν, καὶ γίνεται λευκός.

44] ΑΛΛΗ ΠΟΙΗΣΙΣ ΧΑΛΚΟΥ ΚΕΚΑΥΜΕΝΟΥ. — Λαβών σανδαράχην
 20 καὶ θεῖον ἄπυρον, κοράλλιον καὶ χρόνον, βαλὼν εἰς ἰγδὴν, τρίβει ἐπὶ
 ἡμέρας μ' εἰς οὖρον παιδὸς ἀφθόρου καὶ μετὰ μ' ἡμέρας, βάλλεις τὸ
 ὕδωρ τῶν χρόνων, καὶ τρίβεις ἐπὶ ἄλλας ἡμέρας κ', ἕως ὅτε μιγῶσιν
 καὶ συγγαμῆσωσιν τὰ εἶδη καὶ χαλκοῦ ῥίνισμα. Καὶ μετὰ ταῦτα
 βάλλεις τὸ φάρμακον εἰς ἀγγεῖον ὀστράκινον χρυσθὲν πηλῷ καλῶς ·
 25 καὶ καίεις αὐτὸ χυτρίδιον εἰς κάμινον ἡμέρας ζ'. Ἐὰν ἔστιν λευκότερον,
 καῦσον ἄλλας ἡμέρας γ', ἵνα γένηται ξανθόν.

45] ΧΑΛΚΟΥ ΛΕΥΚΩΣΙΣ. — Λαβών χαλκὸν κύπριον, καὶ δεῖ κροτεῖν ·
 εἴτα πυρώσας βάπτε ἢ κιμωλίαν ὀξάλμῃ λελειωμένην. Τοῦτο πολλάκις

2. συνλύε] F. l. συλλείου. — 11. § 41]
 Même texte qu'au § 27, sauf quelques
 variantes sans importance. — 13. κερρὰν]
 κυρὰν A. — 14. ἔξ] ἔα A. — 15. F. l. αὐ-

τήν. — 18. ἐκपुरὶ] F. l. ἐκπύρου. (M. B.).
 — La suite comme au § 30, à partir de
 λαβών οἰκονόμει. — 27. δεῖ κροτεῖν] δὴ κρο-
 τεῖν A. — 28. ἦ] F. l. εἰς.

ποίει · καὶ πάλιν πυρῶν κρότει, καὶ ἔξεις χαλκὸν λευκόν, τούτου μέρος α', καὶ ἀργύρου μέρος α'. Γίνεται τὸ πᾶν λευκόν.

46] ΑΡΓΥΡΟΥ ΔΙΠΛΩΣΙΣ. — Ἐπειδὴ καὶ εἰς τὴν ἱερωτάτην βίβλον εὐρίσκομεν ἀναγεγραμμένας ἀργύρου κράσεις διὰ τοῦ κασσιτέρου, 5 ἀναγκαῖον ἐκθέσθαι τὰ μυστήρια καὶ τὰς καθάρσεις αὐτοῦ, ὅπως ἐν μηδενὶ ἀμάρτης.

Βαλὼν στυπτηρίαν, καὶ ἄλας καππαδοκικόν, σύστρεφε μετὰ μαγνησίας · καὶ χροᾶν προσδίδωσιν ὅτε τυραννικός ἦρος (?) σὺν τῷ ἐλαίῳ, ἐμβαφῇ ποιῇ αὐτὸν καὶ λιπαρὸν καὶ ἄνοσμον.

10 47] ΜΕΛΑΝΩΣΙΣ ΑΡΓΥΡΟΥ. — (f. 275 r.) Λαβὼν θεῖον ἄθικτον, ἐψησον πυρὶ μαλθακῷ ἀπὸ θαλλίων ζ' · ἀποχέων εἰς οὖρον ἀφθόρου παιδὸς πρόσφατον, ἔψον αὐτὸ ἕως οὗ λάβῃ βράσματα β'. Εἶτα βάλε εἰς ὄξος δριμύτατον, καὶ βάλε εἰς ἄγγετον ἕτερον ὄξος, γλοιοῦ πάχος, καὶ δὸς ὁπτηθῆναι νυχθήμερον λελειοτριβημένον δὲ ξανθόν. Ἐκ τούτου 15 δὲ ἐπίβαλε ἄργυρον, καὶ γίνεται δόκιμον.

48] ΚΑΤΑΣΤΑΘΜΟΙ ΧΡΥΣΟΥ. — <Λαβὼν> στυπτηρίας σχιστῆς μέρος α', ἀμμωνιακοῦ Κανώπης ἣν χρῶνται οἱ χρυσοχόοι μέρος α', χωνευθέντος τοῦ χρυσοῦ, μίσγε.

49] Ἡ ΣΑΝΔΑΡΑΧΗ ΟΥΤΩΣ ΟΙΚΟΝΟΜΕΙΤΑΙ. — Λαβὼν σανδαράχην 20 τὴν μὴ σιδηροῦσαν μηδὲ τὴν λιθώδη, ἀλλὰ τὴν κιρράν καὶ αἵματώδη, ταύτης γ° γ° ι', λειώσας πάνυ καλῶς, βάλε ἐν φιάλῃ ὑελίνῃ. Εἶτα βαλὼν ὄξος δριμύτατον κ° β', καὶ ἄλας κοινὸν γ° γ° ε', πώμασον τὴν φιάλην ἐρίῳ ῥάκει · ἐπίθεες βατάνιον ἐπίχειμον (?), καὶ ἔασον αὐτὸ ταριχεύεσθαι ἐπὶ ἡμέρας ζ'. Εἶτα μετάβαλλε ἐν λοπάδι, 25 καὶ ὑπόκαιε ὥρας γ'. Εἶτα ἀπόξυσον τὴν ἄχλην, καὶ πλύνον ὕδατι γλυκέῳ, καὶ εὐρήσεις αὐτὸ γινόμενον κιρρὸν ὡς αἷμα. Εἶτα ξήρανον ἐν ἡλίῳ · βάλε πάλιν ἐν τῇ φιάλῃ. Εἶτα βαλὼν οὖρον βοῶς μείναντος

4. ἀναγεγραμμένα A. — 5. ἐκθέσθαι A. — 7. F. l. Λαβὼν. — 8. ἦρος] F. l. ἔρως (M. B.) — 11. ζ'] F. l. καὶ (correction qui s'explique par la paléographie). — 19. σανδαράχη A ici et presque partout.

— Cp. les §§ 28 et 42. — κιρράν] κηράν A. — 23. ἐρέωράχην A. — ἐπίχειμον] F. l. ἐπίφιμον. — 25. ἄχλην] F. l. ἄχνην. — 26. κιρρὸν] κηρὸν A. — 27. μείναντος] F. l. μέναν.

ἡμέρας ζ', ἕως σφοδρότερον γένηται καὶ δριμύτερον · καὶ οὕτως ἐπί-
βαλε τὴν πεπλυμένην σανδαράχην, καὶ ἕασον αὐτὸ ταριχεύεσθαι ἡμέ-
ρας ζ', ἕως σφοδρότερον γένηται. Εἴτα πλύνας ὕδατι γλυκέῳ, ξή-
ρανον ἐν ἡλίῳ · καὶ ἄρας, ἔχεις τὰς ἀπαιτουμένας χρείας τῶν γινο-
5 μένων καταβαφῶν.

50] <ΠΕΡΙ> ΤΟΥ ΕΞΙΩΘΕΝΤΟΣ ΧΑΛΚΟΥ. — <Λαβὼν> ἀνδροδά-
μαντος *, (f. 275 v.) χρίσον τὰ πέταλα ἐπάνω καὶ κάτω, καὶ φιμώσας
ἐκτρόχιζε ὕελον λευκόν.

51] ΧΡΥΣΟΠΟΙΑΣ ΖΩΜΟΙ.

10 52] ΧΡΥΣΟΥ ΜΑΛΛΑΞΙΣ ΩΣΤΕ ΕΝ ΑΥΤῳ ΣΦΡΑΓΙΖΕΙΝ. — <Λαβὼν>
νίτρου πυρροῦ δρ. β', κινναβάρεως δρ. γ', μίξας, λείωσον ὅξει, καὶ
ἐπίβαλε στυπτηρίαν ὀλίγην · καὶ ἕασον ξηρανθῆναι. Καὶ ἔπειτα λειώσας
ἀπόθου · καὶ λαβὼν χρυσοῦ ἡμιωδόλιον, καὶ ἀρσενικοῦ χρυσίζοντος δρ.
α', μίξας πάντα, λύε παραχέων κόμμεως καθαροῦ βεβρεγμένου ὕδατι ·
15 καὶ οὕτως ἀναλαβὼν, σφράγιζε δ βούλει, καὶ ἕασον ἐπὶ ἡμέρας β', καὶ
παγήσεται ἡ σφραγίς.

53] ΧΡΥΣΟΥ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΕΠΙ ΤΟΥ ΕΛΑΙΟΥ. — Λαβὼν λιθαργύρου
δρ. δ', χρυσοῦ δρ. β', χαλκοῦ πυρροῦ <ἡ> πυρροχάλκου δρ. α', στυπ-
τηρίας δρ. α', κατμίας δρ. α', ἔστω τῷ ἀργύρου καὶ τῷ χρυσοῦ
20 ῥνίσματι, καὶ συνκατάμισγε τὴν λείωσιν ὡς μιοῦση (?). Εἴτα δταν
κηρῶτῆς πάχος γένηται, τότε τὸ ἐλύδριον καὶ τὸ ἀρσένικον · εἴτα τὴν
κατμίαν (f. 276 r.) καὶ τὴν στυπτηρίαν · βαλὼν εἰς λοπάδα, καὶ
ἐλαφροῖς ἄνθραξιν ἐμβαῖνον κρόκου ὠμοῦ ὅξος τετιμημένον, οὕτως
ποίει.

25 54] ΚΑΤΑΒΑΦΗ ΧΡΥΣΟΥ. — <Λαβὼν> μίσιος μεταλλικοῦ μέρη δ',
ἐλυδρίου ῥίζης μέρος α', ταῦτα τρίψας, μέλιτος πάχος ποιῶν, ταρίχευσαι
οὕρῳ ἀφθόρου, καὶ βάπτε ὕδωρ ψυχροῦ. Χαλκὸς καεῖς ἐπτάκις, καὶ

6. ἀνδροδάμαντος] La dose n'est pas indiquée. — 9. § 51] Démocrite, § 25. — 11. πυροῦ A, ici et partout. — 14. λύε] F. l. λείου. — ὕδατος A. — 19. στυπτηρίας] signe commun à στυπ. et à στυπ. σχιστή

A, ici et dans la suite. — ἔστω] Il faudrait λείου. — τὸ ἀργ. en signe et τὸ χρυσ. en signe A. — 20. λείωσιν] s. de λείωσον A. — F. l. ὡς μειώσης. — 22. καὶ ἐλαφρ. α.] F. l. καὶ ἐλαφ. α. — 27. F. l. ὕδατι ψυχρῷ.

ἀνακαμφθεις χρυσὸς κρείττων ἐστί. Χρυσὸς καίεται, καὶ καιόμενος σήπεται, καὶ σηπόμενος βάπτει πᾶν σῶμα.

55] Λαβὼν σανδαράχην, θεῖον, λιθάργυρον, στυπτηρίαν, ἄλας, ὕδωρ νεφέλης ἀνὰ μέρος α', λείωσον ἄχρις ἂν καταποθῇ ἡ ὑδράργυρος εἰς 5 ὄξος · καὶ ξηράνας ἀνένεγκαι αἰθάλας ἄχρις ἂν λευκανθῇ · καὶ ἐπίβαλε ἐκ τοῦ ξηρίου τούτου δρ. α' ἐπὶ χαλκὸν κύπριον κεκαθαρμένον, καὶ ἔχε.

56] Λαβὼν ὑδραργύρον μέρος α', καὶ μυσίδην μέρος α', μίξον ἀμφο- 10 τερα ἕως ὅτου ἐνωθῶσιν · καὶ εἴθ' οὕτως αἰθάλισον · καὶ λαβὼν τὴν αἰθάλην, μίξον μετὰ τῆς σκωρίας, καὶ πάλιν αἰθάλισον, καὶ οὕτως 15 ποίει τρίς · καὶ μετὰ τὰς γ' ἡμέρας, λάβε τὴν ἀνελθοῦσαν ὑδράργυρον, καὶ πότισον αὐτὴν εἰς οὖρον ἡμέρας ζ' ἐν ἡλίῳ θερμῷ. Καὶ εἴθ' οὕτως ψύξας, ἔμβαλε αὐτὴν εἰς βῆσσαν, καὶ ἔμφραξον τὴν βῆσσαν μετὰ ἁλατος, καὶ δὸς τὴν βῆσσαν εἰς χύτραν καὶ ἅς γένηται τὸ στόμα τῆς χύτρας ὑποκάτωθεν μολύβδου, ἕως ὅτου καλυφθῇ ἡ βῆσσα · καὶ πῆλω- 20 σον τὸ πῶμα τῆς χύτρας, καὶ ὅτε ψυγῇ καλῶς, ἔμβαλε αὐτὴν εἰς πυρόκοπρον νυχθήμερον · καὶ εἴθ' οὕτως ἐκβάλας, ἔχε.

57] ΛΥΣΙΣ AMIANTΟΥ. — Δὸς τὸν ἀμίαντον εἰς χω- (f. 276 v.) γευτήρα, καὶ βάλε ἐπάνω αὐτοῦ λινέλαιον, ἕως ὅτου ἴδῃς τὸν ἀμίαντον 20 ὡς τὸ πῦρ · καὶ οὕτως ἐκβάλε, καὶ λείωσον καλῶς · καὶ λαβὼν μαγνησίαν ὀλίγην, καὶ ἄλας ἀμμωνιακὸν, καὶ νίτρον ὀλίγον, καὶ τρίψον μετ' αὐτοῦ, καὶ χώνευσον, καὶ φέρε ὕδωρ βαύρουκῶ (?), καὶ δὸς ἐκ τοῦ ὕδατος τὸ χωνὴν καὶ τὰ λοιπὰ ξηρία μετὰ τοῦ ἀμιάντου · καὶ φύσα ἕως ὅτου λυθῇ · καὶ ἐπίβαλε μικρὰ μικρὰ (sic) ἐκ τοῦ λειωθέντος ἁλατος, καὶ ἐξελθὼν, ἔχε.

25 Καὶ λαβὼν μαγνησίαν, λεύκανον καὶ πυρίτην καὶ χαλκὸν κεκαυμένον ἐξ ἴσου, καὶ ὑδράργυρον ἀποθανοῦσαν · καὶ ὅταν θελήσης, λάβε σταθμὸν ἀργυρίου, καὶ ἐπίβαλε ἐκ τοῦ ξηρίου κεκαυμένου ἐπὶ τὸν κασσίτερον, καὶ ἔξεις ἀσήμην (?) λευκὴν.

1. F. l. χρυσοῦ κρείττων. — 10. τρίς] γ' A. — 13. ἅς A. — 17. λύσις] F. l. χύσις (M. B.). — 22. χωνὴν] F. l. χωνίν

(néogrec ?). — 24. F. l. ἐξελὼν. — 25. λεύκανον] F. l. μαγνησίαν λευκὴν? — 28. ἀσήμην] signe de l'argent A.

58] Λαβὼν ὑδράργυρον λίτρας γ', καὶ ἀρσένικον λίτραν α', καὶ
 σανδαράχην λίτραν α', νίτρον ἀλεξανδρινὸν λίτραν α', μίσσιος λίτραν α',
 χαλκάνθου λίτραν α', καὶ βαλὼν ἀμφοτέρω, λείωσον ἐν θυείᾳ ἀσφαλῶς ·
 καὶ βαλὼν ἐν χύτρᾳ καινῇ, στήσον εἰς κυθρόποδα, καὶ περιχρίσας πέριξ
 5 πηλῷ τετριχωμένῳ, καὶ ποιήσας τὸ πέριξ τοῦ πώματος καὶ ἀνὰ δακτύλων
 δ', καὶ γυψώσας τὰ χεῖλη, ἵνα στερεώτερον γένηται, ἐπίθες πῶμα ἔχον
 ἀναφύσητον τὸ ἐπάνω · καὶ περιπηλώσας ἀσφαλῶς τὰς ἀρμογὰς, ὅπτα
 ἐλαφρῷ φωτὶ, τὸ μὲν πρῶτον διὰ τῶν φώτων τῆς κανδήλας νυχθήμερον
 α', ἐπὶ πρόδασιν ποιῶν τὸ φῶς, ἐπίδος διὰ τῶν ἐπιλυχνίων ἄλλο
 15 νυχθήμερον α', καὶ ἔασον ψυγῆναι · καὶ ἀνακαλύψας πτερῶ, ἀναλάμ-
 βανε τὸ ἐπικείμενον ἄνω, καὶ ἴδε εἰ λευκοῦται · καὶ ἐξαγαγὼν τὸ ἀποκα-
 θισμένον, μίξας πάλιν, (f. 277 r.) βάλε εἰς θυεῖαν, καὶ λείωσον ἀσφαλῶς,
 καὶ βάλε εἰς αὐτὴν τὴν χύτραν · καὶ περιπήλωσον ὁμοίως ἀσφαλῶς τὸ
 πῶμα · καὶ δὸς ὀπτᾶσθαι ἐλαφρῷ πυρὶ, πρὸς ἀνάβασιν διδοὺς τὸ πῦρ
 15 πάλιν νυχθήμερον α'. Καὶ ἔασον ψυγῆναι, καὶ ἀνακαλύψας πάλιν,
 ποιήσον ὡς πρῶην, ἕως ὅτε ὁσμὴν θείου μὴ ἀποπέμψῃ, ἕως ἂν γένηται
 ὡς γύψος. Καὶ ἄρας, βάλε εἰς ὕδωρ ἀκατάσβεστον ἀνασπασθὲν διὰ τοῦ
 ἀμβίκου · καὶ βάλε αὐτὸ τὸ ὕδωρ μετὰ τοῦ συνθέματος, καὶ ποιήσον
 μέλιτος πάχος. Καὶ λείωσον ἀσφαλῶς ἐν τῇ θυείᾳ, καὶ ἔασον ξηρανθῆναι,
 20 καὶ ἔχε.

59] Λαβὼν οὖρον ἄφθορον, χαλκίτην, χαλκόν, ζώσεις τῶν ὠν
 γ' γ' Γ', ταῦτα τρίψας καὶ ποιήσας χνοῶδες, ἔψει σὺν τῷ οὐρῳ ἕως
 οὗ τὸ θεῖον ἄθικτον ἀναλωθῇ.

Καὶ λαβὼν κασσιτέρου μέρος α', καὶ ὑδραργύρου μέρη β', καθάρισον
 25 τὸν κασσίτερον · οὕτως χωνεύσας αὐτὸν χύσον εἰς ὕδωρ θαλάσσιον
 τρεῖς, ἀθρόως μεταβαλὼν, καὶ πάλιν βάλε εἰς τὴν χώνην πίσσαν καὶ
 στυπτηρίαν · εἶτα <δεῖ> σε χρίσασθαι (φύλαττε δὲ τὸ μυστήριον),
 ἄχρις ἂν τὸ θεῖον ἀναχωρήσῃ ἐκ τῆς ὑδραργύρου.

3. F. l. βαλὼν ἀμφ. ἐν θ., λείωσον. — 16.
 πρῶην A. — 17. ἀνασπασθέντος A. — 18.
 A mg. : ιδ' (1^{re} main). — 25. οὕτως] F. l.
 εἶτα. — 26. τρεῖς] γ' A. — 27. στυπτηρίαν]

Ici et plus bas, dans A, le signe de
 l'alun surmonté de la finale «γ», ce qui
 semble prouver que, dans ces textes
 il faut lire στ. sans ajouter σχιστήν.

Δοκίμαζε δὲ τὴν ὑδράργυρον οὕτως. Λαβὼν αὐτὴν, βαλὼν εἰς ὑελοῦν ἄγγος, τρίψον αὐτὴν εἰς τὴν ἰγδὴν, καὶ ποιεῖται αὐτῆς τὴν ἐπιφάνειαν ἐπὶ τὸ ξανθόν. Εἶτα λαβὼν αὐτὴν, ἔγκλειε ἐν ὑελίνῳ ἄγγειῳ. Πλήσας τὸ ἄγγος, ὡς ἔθος, δριμέως (φύλαττε δὲ τὸ μυστήριον) ὑπόφιμον, ἵνα μὴ δια-
 5 πνεύσῃ τὸ ὄξος ἐκ τοῦ ἄγγους, καὶ ἕασον νυχθήμερον · καὶ τῷ ἐμπρο-
 θέσμῳ εὐρήσεις τὸ μυστήριον τῆς (f. 277 v.) ὑδραργύρου, τὸ πῶς αὐτὴν ἵνα μαχησώμεθα. Ἡ γὰρ φιλόσοφος ὑπὲρ ταύτης τῆς ὑδραργύρου ἐπε-
 γράψατο · « Ὅτε πῆξεις τὴν ὑδράργυρον τὸ αὐτόρρευστον. » Τὸ γὰρ αὐτόρρευστον τὸ ὄξος ἐστίν · τὸ οὖν ὄξος ἐστὶν ἡ μαγνησία.

10 60] <καὶ> οὕτως ἐπίπασσε εἰς τὴν χώνην ἐπάνω τοῦ χαλκοῦ. Ἔστω δὲ ὁ χαλκὸς προαξιωμένος ὄξει δριμεῖ, καὶ στυπτηρίαν καὶ σάπωνον ἐπὶ τρεῖς, ταξειδίῳ · καὶ τότε οὕτως αὐτὸν ἐμβαλὼν, χώνευε. Ἐπίβαλε τὰ προειρημένα μίγματα, πυκνό-
 15 τερον ἐπίπασσον μετὰ τῶν μιγμάτων · λευκότερον γὰρ ποιεῖ ταῦτα · φανεῖται γὰρ αὐτὸς καθ' ἐκάστην χώνην πρόδηλος γινόμενος λαμπρό-
 τερος <ῆ> πρὶν ἕτερον τὸν φάρμακον ἐμβληθῆναι. Ὅταν οὖν χωνευθῇ καλῶς, ἀπόχγε εἰς ἄγγειον προυπετρομένης τῆς σαμίας γῆς, καὶ ἕασον συντετελεσμένον ἔργον. Καὶ πάλιν ἔγκρυψον, κατὰ τὸ ἔθος.
 20 Καὶ πρὸ ἀργύρου πρωτείου ἀδραμιτίνῳ, καταχώνην δὲ ἔχχε εἰς τὴν γῆν σαμίαν τὸν χαλκὸν ἵνα μεταβληθῇ, καὶ βάπτε, καὶ πυκνῶς ἐνθάμιζε, καὶ ἀπόσμιγε, ἔχε.

61] ΠΕΡΙ ΧΑΛΚΟΥ ΕΛΑΤΟΥ ΕΛΑΥΝΟΜΕΝΟΥ ΕΠΙ ΤΟ ΛΕΠΤΟΤΑΤΟΝ.

— Σκευασία · ἔστι δὲ καὶ τῇ χρεῖα κάλλιστον, καὶ τῇ ἐμβαφεῖα.

25 Λαβὼν χαλκὸν λευκὸν μνᾶν μίαν, χώνευε · ἐπίπασσον ἄλας λευκὸν μετὰ στυπτηρίας, ἴσον, μετὰ ὄξους προαναδεδομένα καὶ ἀνεξηραμένα · εἶτα πάντα λειοτριβημένα... (f. 278 r., l. 6). Ὅταν οὖν χωνευθῇ καλῶς,

7. 'H] F. l. 'O. — 10. Une ligne et demie en blanc dans le ms. — 12. F. l. προαξιωμένος. — 13. τρεῖς] γ' A. — 15. F. l. ἐπιπάσσω. — 16. F. l. προδηλως (ici et plus bas). — 18. F. l. προυπεσ-

τρωμένης. — 20. F. l. ἀδρυμητίνου. — F. l. κατὰ χώνην. — 27. Après λειοτριβημένα] οὕτως ἐπίπασσε κ. τ. λ. jusqu'à ἀπόχγε (répétition des lignes 11 à 17 avec variantes insignifiantes. — τρεῖς] γ' A.

ἀπόγειε εἰς τὸ ὑπερέχειν τὸ ὑγρὸν δακτύλους β', καὶ οὕτως ἔασον ἀποφυγῆναι. Εἴτα ἄρας, ἐπίχριε, ἀλλὰ λεπτῶ καὶ εὖ μάλα πυρώσας, ἐναπόσθεςον εἰς ὕδωρ · ἔταν δὲ ψυγῇ, μηκέτι καθήσκει εἰς ὑγρὸν, ἀλλ' ἔγκρυψον εἰς ἀγγεῖον ἀλὸς μετὰ στυπτηρίας · εἴτα δὲ <λαβὼν> ἀλὸς 5 μέρη β', καὶ στυπτηρίας μέρος α' μεμιγμένων, καὶ ἔα φυγῆναι ἐν τούτοις · ἔταν δὲ ψυγῇ, ἄρον. Καὶ ἔταν δὲ λευκώτατον <γ'>, ἐλαύνεται λοιπὸν ὡς θέλεις, καὶ ἐπακούσεται, ἐάν τε θερμὸν ἐλαύνῃς · ἐάν ψυχρὸν, τοῦτον δὲ καὶ θέλῃς τι ἀποθραῦσαι, οὐ δυνήσῃ, τοιαύτη αὐτοῦ ἐστὶν ἡ εὐθυία καὶ ἡ εὐτονία. Ἔστι δὲ καὶ ἐκλεκτος εἰς ὑπερβολὴν · 10 πεπείραται δὲ <ὅτι> κύπριος χαλκός ἐστιν ἐπιτηδείότερος εἰς ταύτας τὰς χρείας · ὠφεῖλεις δὲ ἐννοεῖν.

62] ΑΣΙΑΠΩΤΟΝ ΚΡΟΚΟΝ ΠΟΙΗΣΑΙ ΑΠΟ ΧΩΝΗΣ. — <Λαβὼν> ἀρσενίκου σχιστοῦ μέρη δ', σανδαράχης κισσῶς καθαῶς μέρη δ', σώματος μαγνησίας οὕγγ. δ', μέλανος σκυθικοῦ γ' α', ἐλινικόκκιον νίτρου ὑαλί- 15 ζοντος οὕγγ. Γ', λειώσας τὸ ἀρσένικον πάνυ ὡς γνοῦν, πρόσμιγε τὸ μέλαν τὸ σκυθικόν, καὶ συνλειτουργοῦν · γίνεται χλωρόν. Εἴτα ἐπίβαλε τὸ σανδαράχην · καὶ πάλιν συνλειώσας μετὰ τοῦ νίτρου · ἔστι τὸ πρῶτον ὁμοιον, τὸ σῶμα τῆς μαγνησίας πάνυ ὡς γνοῦς, ἕως (f. 278 v.) γένηται ὡς αἰθάλη. Σὺν ἐκάστῳ μίξας πάντα καὶ συνλειώσας, ἐπίβαλε ὄξος 20 αἰγύπτιον ὀριμὸν, καὶ γολὴν ταυρίαν · καὶ συνλειώσας, ποίησον πηλῶδες · καὶ ξηράνας ἐν ἡλίῳ ἐπὶ ἡμέρας γ', λειώσας, κατὰγγισον ἐν ληκυθίῳ, καὶ ἔπειτα ἐν ᾧ ταύτης μόνης ἐπὶ ἡμέρας ε'. Εἴτα ἀνελόμενος λείε, πρόσβαλε κόμμι · λείωσον μέρη οὕγγ. ι', καὶ ἐπίβαλε. Ποίει πηλῶδες καὶ χώνευσον τὸν κρόκον, καὶ ἐπίβαλε τὸ φάρμακον · καὶ 25 ὅταν γίνηται ὁ κρόκος χλωρὸς καὶ τριπτὸς, <λαβὼν> τοῦ τρίπτοντος χρυσοῦ μέρος α', χώνευσον, καὶ εὐρήσεις χρυσόν. Εἰ δὲ θέλεις πρῶτιστον καὶ καλοποίητον, <λαβὼν> ἐργασθέντος χρυσοῦ μέρη δ', καὶ

1. εἰς τοῦ Α. F. l. ὥστε. — 2. F. l. λεπ-
τῶς. — 6. ἐλαύνεται (sic) A. — 7. F. l. ἐάν
γε. — ἐλαύνῃς A. — 9. εὐθυία] F. l. εὐστά-
θεια. — 13. κισσῶς A. — 14. ὑαλίζοντος]
ἢ ἀλίζοντος A. — 18. F. l. ὁμοιον τῷ σώ-

ματι τῆς μαγν. — 20. ὀριμὸν A. — 22. μόνης]
F. l. μόνης (M. B.). — 23. λείε] F. l. λείω.
— 24. χώνευσον en signe A. — 25. F. l.
τοῦ τρίπτοῦ τοῦ κρόκου. — 26. χρυσοῦ en
signe A. — 27. ἐργασθέντος A.

τοῦ * μέρος α', συγχωνεύσας, εὐρήσεις χρυσὸν δόκιμον καὶ κάλλιστον. Κρύπτε τοῦτο, πολλά τε βεβαμμένου χρυσοῦ τὸ θεῖον καὶ ἀμετάδοτον μυστήριον.

63] Ἐπειτα καὶ τὸ σῶμα τῆς μαγνησίας προσέρεται.

5 Λαβὼν μαγνησίαν θηλυκὴν, λείωσον ἐπιμελῶς · βαλὼν ἐν βατανίῳ ἄλας οὐγγ. β', ἐπιπώμασον ἐτέρῳ βατανίῳ, ἵνα μὴ ἐκπνεύσῃ τὸ σῶμα τῆς μαγνησίας καὶ ἀπόληται. Καὶ λαβὼν οὖν τὸ βατάνιον τὸ θεῖον παρόμοιον <στήσον> ἔγγιστα τοῦ στηλαρίου ἐπὶ ἡμέρας β'. Ἐἵτα λαβὼν τὸ βατάνιον, ἀνακαλύψας, περίξυσον, καὶ βαλὼν εἰς θουρίαν, καὶ ἀνα-
10 λειώσας, βάλε ἐν τῷ δευτέρῳ βατανίῳ · καὶ πάλιν περιπηλώσας τὰς ἀρμογάς, δὸς ἐν τῷ ὀπτανίῳ ἀνὰ μέσον τὸ θεῖον <εἰς> τὸ ἀγγεῖον ἐκ δεξιῶν, ἐπίβαλε ἐπὶ ἡμέρας γ' · καθ' ἡμέραν ἀπολάμβανε καὶ λείου, καὶ περιπήλωναι, ἕως γένηται λευκόν · καὶ λαβὼν ἐξ αὐτοῦ μέρη δ', καὶ νίτρον ἀγρικὸν ὑαλίζον μέρος α', καὶ συνλειώσας ἐπίβαλε · λαβὼν καὶ
15 πηλοποιήσας, κατάρθου ἐν χωνεῖῳ τὸ σῶμα τῆς μαγνησίας.

Εὐποία καὶ εὐτυχία τοῦ κτισαμένου, καὶ ἐπιτυχία καμάτου καὶ μακροχρονία βίου.

IV. xxiii. — LES HUIT TOMBEAUX

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΚΑΙ ΙΕΡΑΣ ΤΕΧΝΗΣ ΤΩΝ ΦΙΛΟΣΟΦΩΝ

Transcrit sur A, f. 230 r. — Collationné sur E, f. 216 r.; — sur Lc (copie de E), p. 385. — Sauf indication spéciale, les variantes de E sont aussi dans Lc.

1] Ἡμεῖς μὲν ἐν αἰνίγμασιν γράψαντες, ἐῷμεν ἡμῖν τοῖς ἐντυγχά-
20 νουσιν τῷ παρόντι βιβλίῳ ἐπιμόνως σχολάσαι καὶ ἀνερευνῆσαι τοῦ

1. τοῦ] Le nom de la matière manque.
— 2. πολλά τε] F. l. πολλάκις. — 4. F. l. προσαίρεται. — 7. F. l. καὶ βαλὼν ἐν τῷ βατανίῳ. — 8. F. l. στηλαρίου. — 13. περι-
πήλων A (forme byzantine propre aux

verbes en ὦ). — 18. Le titre est précédé, dans E Lc, des mots 'Αωνύμου φιλοσόφου. Ce morceau, dans E, est de la main du copiste de Lc. — 19. ἡμῖν] F. l. ὑμῖν. — ἡμᾶς τοὺς ἐντυγχάνοντας E.

μυστηρίου τὴν ὑπόθεσιν · φησὶν γὰρ ὁ φιλόσοφος ὅτι ἄνθρωποι γεγρά-
φασιν, δαίμονες δὲ φθονοῦσιν. Καὶ εἰκότως ἐπὶ βασιλείας οὐράνων οἱ
πλείονες ἐντυγχάνοντες ἡξιώθησαν · σὺ δὲ τῆς Κλεοπάτρας βραχείᾳ
ἐξηγήσει ἐξακολουθῶν, οἷσις εἰς φῶς τὸ σκοτεινὸν εὗρημα, καὶ χάριση.

⁵ « Ἄνελθε, φησὶν ἐκείνη, εἰς τὴν στέγην τὴν ἀνωτάτην ». Ἐγὼ δὲ σοι
πλέον εἶποιμι ἐν τῷ πετηνῷ τῷ τετραστοίχῳ τῷ μέσον κειμένῳ τῶν
δύο (f. 230 v.) φωστήρων, ἡλίου φημι καὶ σελήνης, ὅπερ ἐστὶν ὦν
ἀλαβαστροειδῆς, οὐκ ὦν ὄρνιθος, ἄπαγε, ἀλλ' ἐμπερές τῇ ιδέᾳ ὦν.

2] Ἀποδερμάτωσον, ἀνοιξὸν προσεχῶς, σύντριψον ἀνηλεῶς. Εἴτα
¹⁰ λείωσον, καὶ λαβὼν σκεῦος ὑέλινον, ἐν αὐτῷ θές τὸ κόμαρι · πολυώνυμος
γὰρ καλεῖται · καὶ πηλώσας ἐνδοθεν ἐτέραν γύτραν, βάλλε γανωτὴν,
χῶσον ἐν ἱππεΐᾳ κόπρῳ θερμοτάτην ἡμέρας μ', ἀνὰ ἑπτὰ ἡμέρας παραλ-
λάσσω τὸν τόπον. Μετὰ δὲ τὴν ἐμπρόθεσμον, λαβὼν αὐτὸ τὸ ἄγρος,
καὶ ἐξελὼν τὸ ἐν αὐτῷ, λείωσον καλῶς ἐν πορφυρῷ τάφῳ, καὶ ἔσχε
¹⁵ τὸν νεκρὸν. Αὕτη πρώτη ποίησις καὶ πρῶτος τάφος.

3] Εἴτα λαβὼν τὸν νεκρὸν τὸν φύσει ὀδωδότα, θές δι' ἄμβικος, καὶ
πυρὶ φλογὸς ὀρὸν σύγκαυσον ἀνασπῶν ὕδωρ ὥς μιγον. Καὶ τὸ μὲν ὕδωρ
τὸ πρῶτον ἔχε ιδίως, ὁμοίως καὶ δεύτερον ἐν σκεύεσιν ὑελίνοις · τὸ
δὲ ἐναπομένον κάτω ἐξελὼν, τρίψας ἡμέρας ζ', μετὰ δευτέρου ὕδατος
²⁰ ἐν τάφῳ πορφυρῷ · τὸ δὲ πρῶτον ὕδωρ φύλαξον · εἴτα θάψον τὸν νεκρὸν
πάλιν ὥς ἀνωτέρω ἐν ἱππεΐᾳ κόπρῳ ἡμέρας μ', ἀνὰ ἑπτὰ ἡμέρας παραλ-
λάσσω τὴν κόπρον. Δεύτερος τάφος καὶ καῦσις πρώτη αὕτη.

1. ἄνθρωποι] Cp. ci-dessus, p. 86, l. 1.
— 3. Réd. de Lc : ἡξιώθησαν τῶν ἐφευ-
ρόντων ταύτην τὴν θεῖαν τέχνην · Puis dans
Lc : ἡμεῖς δὲ (l. ὑμεῖς δὲ) τῇ τῆς Κλ. ἑρ.
ἐξηγ. ἐξακολουθοῦντες. — 4. οἷσις] Ἰσως Α; οἷσατε E. — χάρησεσθε E. — 5. ἐκείνη γὰρ
φησιν οὕτως · ἀνελθε εἰς τὴν στ. E. — Cp.
Comarius, IV, xx, 11. — Réd. de E :
ἐγὼ δὲ πλ. εἶποιμι · ἀνελθε εἰς τὸ πετηνὸν τὸ
τετράστοιχον, τὸ κείμενον μέσον... — 8. ἀλλ' ἔμψ.
κατὰ τὴν ιδέαν ὦν. — 9. Réd. de E :
λαβὼν δὲ τοῦτο τὸ (τούτω τῷ E) ὦν, ἀποδ.
αὐτὸ, καὶ ἄν. πρ. καὶ σ. ἀνελείως. — 10. πο-

λυονύμως E, f. mel. — 11. βάλλε] F. l.
καλῶς. — 12. εἰς ἱππεῖαν κόπρον E. — 13.
τὸν τόπον] F. l. τὴν κόπρον (ici et aux §§ 4
et 5). — ἐμπρόθ. ἡμέραν E. — 14. ἔσχε] ἔχε
E. — 15. Réd. de E : καὶ αὕτη ἐστὶ πρ.
πο. κ. πρ. τάφος. — Dans A, la mention
de chacun des 8 tombeaux paraît être
rédigée en un vers iambique, moyen-
nant deux légères corrections. — 17.
F. l. πυριφλόγως δρῶν. — ὀρὸν om. E. —
ἀνασπῶν τὸ ὕδωρ τὸ ἀμιγῆς E. — 19. τρί-
ψας] τρίβε E. — 22. Réd. de E : καὶ οὕτως
ἐστὶν ὁ δ. τ. καὶ καῦσις πρώτη.

4] Μετὰ δὲ τὴν ἐμπρόθεσμον ἐξελὼν ἐκ τῆς κόπρου, λείωσον πάλιν αὐτὸ ἐν μαρμάρῳ, τοῦ φυλαχθέντος <ὡς> ἀνωτέρω πρώτου ὕδατος, καὶ θές ἐν τοῖς ἄμβιξι, καὶ ἀνάσπα ὕδατα ὡς καὶ πρότερον · καὶ τὸ μὲν φύλαξον, τὸ δὲ ἐνλειώσας τῇ τέφρᾳ, θές πάλιν ἐν ἰππεΐᾳ κόπρῳ ὁμοίως
5 ἐν ἡμέραις μ', ἀνὰ ἐπτὰ ἡμέρας παραλλάσσω τὸν τόπον. Τρίτος τάφος πέφυκε (f. 231 r.) καὺσις δευτέρα.

5] Ἐπειτα λαβὼν τὸ καταχώσας μετὰ τὸν ἀριθμὸν τὴν μ' ἡμερῶν, λείωσον μετὰ τοῦ φυλαχθέντος ὕδατος, καὶ θές πάλιν ἐν ἄμβιξι, καὶ ἀνάσπα ὕδατα ὡς ἀνωτέρω · καὶ τὸ μὲν φύλαξον, τὸ δὲ συλλείωσον τῷ
10 συνθέματι, ἡμέρας κα', κατὰχῳσον ἐν ἰππεΐᾳ κόπρῳ, ἀνὰ ἐπτὰ ἡμέρας παραλλάσσω τὸν τόπον. Τέταρτος τάφος, καὺσις δὲ τρίτη πέλει.

6] Πάλιν μετὰ τὴν ἐμπροθέσμον κα' ἡμέρας λαβὼν τὸ σύνθεμα, λείωσον μετὰ τοῦ φυλαχθέντος ὕδατος ἡμέρας ζ', ὡς καὶ πρότερον, καὶ ἀνάσπα ὕδωρ δι' ἄμβικος, καὶ τὸ μὲν πρῶτον φύλαξον, τὸ δὲ δεύτερον
15 συλλείωσον τῷ συνθέματι, κατὰχῳσον ἡμέρας κα', ἀνὰ ἐπτὰ ἡμέρας παραλλάσσω τὴν κόπρον. Πέμπτος τάφος πέφυκε καὺσις τετάρτη.

7] Καὶ μετὰ τὴν κα' ἡμέραν, ἐξελὼν, λειοτρίβησον μετὰ τοῦ φυλαχθέντος ὕδατος · καὶ θές ἐν ἄμβιξι, ἀνάσπα ὕδατα · καὶ τὸ μὲν φύλαξον, τὸ δὲ συλλείωσον, καὶ θάψον κα' ἡμέρας. Ἑκτος τάφος
20 βέλτιστος, καὺσις δὲ πέμτη.

8] Εἴτα λαβὼν ἐκ τῆς φθορᾶς τὸ ἄφθαρτον, λείωσον τῷ φυλαχθέντι ὕδατι καὶ ἀνάσπα ὕδατα · καὶ τὸ μὲν φύλαξον, τὸ δὲ συλλειοτρίβησον, ὡς ἀνωτέρω, καὶ θάψον κα' ἡμέρας. Ἑβδομος τάφος <ἐστὶ> καὶ καὺσις ἕκτη.

1. τὴν ἐμπρόθ. ἡμέραν E. — ἐκ τὴν κόπρον A. On trouve dans les papyrus du Louvre, p. 334, ἐξ Ἡρακλεούπολεως et dans nos textes, I, v, 1 : ἐξ αὐτόν, que nous avons cru devoir corriger en ἐξ αὐτοῦ. Cp. V, 1, 18. — 2. F. l. μαρμαρῷ (ici et plus bas). — 3. θές ἐν ἄμβικι E. — τὰ ὕδατα E, ici et partout. — 5. Réd. de E : καὶ οὗτός ἐστιν ὁ τρίτος τάφος καὶ καὺσις δευτέρα. — 7. τὸ καταχ. — ἡμερῶν om. E. — τό] F. l. καὶ. — 8. ἄμβικι E, ici et par-

tout. — 11. Réd. de E : καὶ οὗτός ἐστι τέτ. τάφος, καὶ καὺσις τρίτη. — 12. κα' ἡμέρας] εἰκοστὴν καὶ μίαν ἡμέραν E, f. mel. — 14. τὸ ὕδωρ E. — 15. καὶ πάλιν κατὰχ. E. — 16. τὴν κόπρον] τὸν τόπον E. — 19. Réd. de E : καὶ οὗτός ἐστιν ὁ ζ' τάφος, καὶ καὺσις ε' (καὺσις δὲ πέμτη Lc). — 20. F. l. βέλτιστε (préférable pour le sens et pour le mètre). — 23. ἑβδομος] ἑυδομος A (indice d'un original du x^e au xii^e siècle). Réd. de E : καὶ οὗτός ἐστιν ὁ ἑβδομος τάφος, καὶ καὺσις ἕκτη.

2] Βάλλεται ἐν ἐξάγιον εἰς χιλίας χιλιάδας βάρος καθαρὸν, ἥγουν
 θείας, διὰ τοῦτο τὸ βάρος βούλεται ἐν εἰς χιλιάδα, καὶ ἐκ τῶν χιλίων
 πάλιν ἐν εἰς ἐν. Ἐν τισι γέγραπται ἐῶ (?) καὶ ἀληθέστερον εἶναι δοκεῖ
 ὅτι θεῖον ὄξος καὶ ὁ ἀήρ, ἡ ἐκ τῆς ἐργασίας ἀπολειφθέντος ισάκεις
 5 βάλλονται ἐν τῇ κολωκύνθῃ, καὶ διοργανίζονται, ἵνα κάλλιον λαμ-
 πρυνθῶσιν · καὶ οὕτως μετ' αὐτῶν λειοτριβεῖται τὸ σύνθεμα τῇ ἡ
 ὑστέρα φορᾷ, καὶ τελειοῦται.

1. ἐξάγιον A. — 2. βάλλεται corrigée en
 βούλεται A. — 3. ἐν εἰς ὅν] F. l. α' εἰς α.
 — ἐν τισι] ἐν τῇ σοι A. — 4. ἡ] ἡ A. — F.

1. ἀπολειφθέντα. — 5. F. l. κολοκύνθη. —
 6. F. l. λειοτριβεῖται. — F. l. τῇ ὑστέρῃ
 φορᾷ.

CINQUIÈME PARTIE

TRAITÉS TECHNIQUES

V. 1. — ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΙΜΙΩΤΑΤΗΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΦΗΜΟΥ ΧΡΥΣΟΧΟΙΚΗΣ

*Transcrit sur A, f. 280 r., seul manuscrit connu. (Quelques articles dans Laur.).
— Sauf indication spéciale, toutes les leçons rejetées en note sont celles du
ms., remplacées dans le texte par des corrections conjecturales.*

- 1] ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΛΑΓΑΡΙΣΑΙ ΤΟ ΧΡΥΣΙΟΝ. — Λαβὼν ἄλας θαλάσσιον,
θὲς εἰς τρυγίαν στερεὸν καὶ φρίμωσον αὐτὸν ἄνωθεν, καὶ θὲς ἐντὸς
5 πύραν ἕως οὗ να κάη· καὶ θὲς καμπανοῦ ἄλας β' μέρη κεκοσκινισ-
μένον, καὶ κεραμίδην (f. 280 v.) κεκοσκινισμένον τὸ τρίτον, καὶ
βαλὼν εἰς β' γαστρία, πάτον ἄλας καὶ πάτον χρυσάφην, ἵνα ἔνη
σφυρισμένον ὥσπερ λέπος καὶ να ἔνη κεχρησμένον γύρωθεν μετὰ πηλοῦ
τῆς σοφίας. Καὶ ἔκτοτε βάλε αὐτὸ εἰς τὸ φουρνέλλον, ὥστε να ψηθῇ.
10 Τὸ δὲ φουρνέλλον ἐστὶ ταῦτα. Λαβὼν χύτραν, τρύπησον μέσον εἰς τὰ
πλάγια σταυροειδῶς, καὶ βάλε β' σίδηρα, καὶ θὲς τὰ γαστρία μετὰ τὸ
χρυσίον εἰς τοῦ σταυροῦ τὴν μέσην, καὶ ποίησον εἰς τῆς χύτρας τὸν
πάτον ὀπήν, ἵνα ἐξεδαίνῃ ἡ τέφρα. Καὶ ἔκτοτε ἐμπλησον κάρβουνα,

3. Presque tous les titres sont écrits
en rubrique. — Ce morceau est rédigé
en grec byzantin. — 4. στερεὸν. — 5. F.
1. πύραν (ici et presque partout). — νακαί.
— 6. τὸ τρίτον] F. 1. τρίς? — 7. χρυσάφην]

Lire χρυσάφην, et, généralement, εν,
forme byzantine, là où la finale ην
appartient à un mot neutre. — 8. ἔνη]
ἔναι. — 9. φούρνελον, ici et presque par-
tout. — ψειθῇ. — 13. ἐξεδαίνῃ. — ἐπλησον.

καὶ ἀγωνίζου ἵνα ψήνηται τὸ χρυσίον · ἡ δὲ ἔνει τὸ χρυσίον κέντρον, πάλιν ἐπὶ τὴν αὐρίον μάλαξον τὸ κεραμίδιον μετὰ ἄλας, καὶ πάλιν ἃς ψείνεται ἕως ὥρας.

2] Εἰς τὸ λαγαρίσαι ἀργυρον. — Ποίησον χωνὶ μετὰ τέφρας
5 καὶ κεράμου κοσκινισμένου, καὶ θές ἄσημον λίτραν α' ἐν τῷ χωνίῳ ·
καὶ κατὰκοψον λίτραν μόλιθον, καὶ βάλε ἐν τῷ χωνίῳ ὀλίγον, καὶ
ἃς βράζει ἕως οὗ ψυχρανθῶσιν ἐφ' ἑαυτοῖς · καὶ ἔκτοτε ποίησον
ἐτέραν χώνην καινὴν ἐν τῇ γῇ, καὶ θές τὸν ἄσημον πάλιν μέσον
ὥστε να ψυχρανθῶσιν ἐφ' ἑαυτοῖς βράζωντες · εἴθ' οὕτως ἄρον αὐτὸ,
10 καὶ θές ἐν χωνίῳ, καὶ λύσον αὐτὸ ἐν πυρὶ, καὶ χύσον ὡς θέλεις.

3] ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΟΥ ΧΡΥΣΩΜΑΤΟΣ. — Λαβὼν χρυσίον ἐξαγίον α',
σφύρισον αὐτὸ ἄκμονι ὥσπερ λεπτὸν, καὶ κατὰκοψον, καὶ θές ἐν τῷ
χωνίῳ ἐν τῇ πύρᾳ ὥστε ἐρυθριάσῃ. Καὶ τότε βάλλων μέσον τοῦ
χρυσίου να ποιήσῃ ὥρα πατέρ ἡμῶν. Καὶ βάλλων διάργυρον ἐν τῷ
15 χωνίῳ, καὶ μίξον, καὶ ἄρον ἀπὸ τοῦ πυρός · καὶ βαλὼν ὕδωρ εἰς
χηβάδιον, καὶ ἄρον αὐτὸ, καὶ πλύνον καλῶς ἐν τῇ χειρὶ σου. Καὶ
βαλὼν ὑδράργυρον ἕτερον, θές αὐτὸ εἰς τὸ ὕδωρ τοῦ κογχυλίου, καὶ
διαργύρωσον τὸν ἄσημον καὶ μετὰ νεραντζίου. Καὶ τότε χρύσωσαι
αὐτὸ με τὸ χρυσωτήριον. Καὶ βαλὼν αὐτὸ ἐν τῇ πύρᾳ, ἄρον αὐτὸ
20 καὶ τρίψον (f. 281 r.) μετὰ βρούτζον χοιρείαν. Καὶ πάλιν βαλὼν
αὐτὸ ἐν τῇ πύρᾳ κατὰ ε' καὶ Γ' φόρας, καὶ ὅταν ἴδῃς τὴν χροάν
ὅτι ἐξεβαίνει, πύρωσον πλέον, καὶ θές τῷ ὕδατι · εἴθ' οὕτως σθλίδωσον
αὐτὸ, καὶ πάλιν πυρώσας, θές ἐν τῷ ὕδατι.

4] ΧΡΥΣΟΜΑΝ ΑΛΛΟΝ ΚΛΑΠΩΤΟΝ. — Χύσον ἄργυρον εἰς ῥιγλοχύτην,
25 ἵνα ἔνει λαγαρισμένον ἐπταπλασίονα · εἴθ' οὕτως πύρωσον αὐτὸ εἰς
τὸν σύρτην εἰς πᾶσαν φορὰν β' ἢ γ'. Εἴθ' οὕτως ῥίνισον αὐτὸ με

1. Ψήνηται] Forme altérée de ψαίνουμι?
— ἡ] F. l. εἰ. — 3. F. suppl. ἕως ὥρας
<πατέρ ἡμῶν> Cp. plus loin, notamment
§ 30. — 7. ἀτράζει, forme byzantine de
l'impératif de βράζω. — Dans le manus-
crit, ἄς, να et με sont toujours dépourvus
d'accent et adjoints au mot qui les suit.

— 8. ἀφ' ἑαυτοῖς. — 9. αὐτῷ. — 12. σφύρισον.
— 17. βαλὼν] F. l. λαβὼν. — 18. χρύσωσε. —
21. χοιρείαν. — 22. ἐξεβένη, presque par-
tout. — 25. λαγαρισμένον]. Le néogrec
supprime le redoublement du parfait.
— αὐτῷ. — 26. σύρτην. — β' ἢ γ'] F. l. δ':
ἢ τρίς.

ρίναριν δαμασκηνὸν ψιλόν, καὶ κοπάνισον τὸ χρυσάφην λεπτὸν, ἵνα
 ἔνη μάλαγμα. Εἶτα θές τὸ πέταλον ἐπάνω εἰς τὸν ἄσημον· καὶ τυλίξας
 αὐτὸ μετὰ ῥαμματίου, καὶ θές ἐν τῇ πύρᾳ ὥστε ἐρυθρίαν. Καὶ ἄρον
 αὐτὸ ἐκ τοῦ πυρὸς· καὶ σθλίβωσον αὐτὸ μετὰ ἐλιάκονον· καὶ ὅπου λείπει
 5 χρυσάφην, θές με τὸ ἀκόνην. Καὶ πάλιν θές μέσον τοῦ πυρὸς, καὶ ἄρον,
 σθλίβωσον κατὰ γ' φοράς· καὶ ἔκτοτε σύρε νέμαν ἐν τῷ συρταρίῳ.

5] ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΓΚΟΨΙΝ. — <Λαβών> ἄσημον λαγαρισ-
 μένον μέρη 6', βαλὼν αὐτὰ εἰς χωνὴν ἔσω ἐν τῷ πυρὶ, καὶ ἀνάδευσον
 τὸ χωνίον μετὰ ποδῶν προβάτου, καὶ να θέσῃς τὴν τεάφην ἐκείνην τὴν
 10 εἰσω ζυγισμένην πρὸς ὀλίγον ὀλίγην, ὥστε να ἐξέβῃ ὁ ἀτμός· καὶ τότε
 βάλε εἰς τὸ χωνίον· τρίψον τεάφην ἑτέραν εἰς ἕτερον χωνίον, καὶ
 πώμασον καλῶς ἕως τὴν μέσσην· καὶ χύσον αὐτὰ μέσον, καὶ τότε
 τρίψον ἐν τῇ ἀκμώνῃ· καὶ θές ἐν τῇ κογχύλῃ, καὶ πλύνον καλῶς.
 Εἶθ' οὕτως βάλε ὕελον βραχὺ εἰς ἀγγεῖον μολυβδοῦν, ἵνα βράσῃ.
 15 Ἐπειτα τρίψον εἰς ἕτερον ἀγγεῖον, εἶτα εἰς τὸ γλυψιμένον τοῦ ἀργυρίου
 ἢ τοῦ χρυσαφίου μετὰ σαπουνίου καὶ με τζαπαρικόν· καὶ θές ἐν τῇ
 πύρᾳ, καὶ ἔκβαλον αὐτὸ ἐκ τοῦ πυρὸς, ρίνισον με χίσσηριν, καὶ σθλί-
 βωσον μετὰ κάλαμον, καὶ με κάρβουνον ὕστερον καὶ με σηπόγαστρον.

6] ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΟΥ ΣΜΑΡΔΟΥ. — Τρίψον λεπτὰ τὸν σμάρδον ἐν τῇ
 20 ἀ-(f. 281 v.) κμώνῃ, καὶ θές εἰς κογχύλην· καὶ πλύνον καλῶς. Εἶτα
 βάλε ἐν τῷ γλύμματι· θές αὐτὸ ἐν τῇ πύρᾳ ἐν φουρνελλίῳ σιδηροῦν
 καθὼς καὶ τὴν ἔγκοψιν ἐν φουρνελλίῳ· ἔστω δὲ τὸ φουρνέλλιον
 σιδηροῦν πέταλον καμαροειδῶς καὶ κοσκινοειδῶς τετρημένον· καὶ
 ἔνεγκον αὐτὸ, τρίψον, ὥστε ἰδῆς τὸν ἄσημον μεσμιρεῖν μετὰ μολίβδου
 25 ἐν ξύλῳ. Καὶ πάλιν θές ἐν τῇ πύρᾳ εἰς τὸ φουρνελλίῳ, να κινήσῃ
 δεύτερον ὁ σμάρδος.

1. ψιλόν] ὑψηλόν, ici et partout. — 2.
 τ' λύξας. — 3. ῥαμματίου. — ἐρυθρίαν. — 4.
 ἐλιάκονον] A rapprocher de ἐλαιονόα? --
 ὅπου λίπη. — 6. σῆρε. — F. l. νέμαν (pour
 νέμα). — σηρταρίω. — 7 et 22. ἔγκαψην.
 — 14. μολίβδον. — 15. F. l. γλυψισόμενον.
 — 17. F. l. ἐκβαλόν. — 19. σμάρδου et, à

l'encre noire αγ au-dessus de αρ. —
 σμάρδον] même surcharge, de 1^{re} main
 comme l'autre. Corr. conj. (M. B.). —
 21. γλύμματι. — φουρνέλλῳ ici et partout.
 — 22. καθὼς] F. l. καθεὶς. — F. l. εἰς
 τότε τὸ φ. — 24. F. l. ἐνεγκών. — 25.
 σμάρδος] σμάραγδος. Corr. conj. (M. B.).

7] ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΟΥ ΣΑΠΟΥΝΙΟΥ. — Τρίψον ἄλας, καὶ μίξον ὄξει σάπωνον. Λείωσον καλῶς, καὶ θές ἐν τῇ πύρᾳ, ὥστε να καῇ εἰς τρυγείαν στερρόν · καὶ πάλιν θές τρυγείαν ἐν τῇ πύρᾳ ἃς καῇ καλῶς. Εἶτα ζύγισον αὐτὸ, καὶ θές μέρη 6' τρυγείαν κεκαυμένην καὶ ἐν ἄλας 5 θαλάσσιον · καὶ βαλὼν αὐτὸ εἰς κογχύλην, λείωσον αὐτὸ μεθ' ὕδατος, καὶ σαπούνισον τὸν ἄσημον.

8] ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΤΕΡΟΥ ΣΑΠΟΥΝΙΟΥ. — Λαβὼν σαπούνην, λείωσον καλῶς μετὰ ἁλατος πολλοῦ. Εἶτα θές ἐν τῷ πυρὶ εἰς τρυγείαν στερρόν, καὶ ἀνάδευσον ὥστε να καῇ, οὐχὶ τελεία, ἀλλ' ὥστε ἐν ἀγγείῳ ἄλλω 10 λάμπει μέσον. Καὶ ἔκτοτε ἄρον αὐτὸ, καὶ τρίψας, λείωσον μεθ' ὕδατος, καὶ σαπούνισον. Εἶτα θές εἰς ὑελον βοράχην παράνωθεν.

Ἄλλοι δὲ σαπωνίζουσι μόνον μετὰ ὑελον εἰς ψιλὴν δουλείαν · εἰς χρυσάφην ἔαν τὸ ἔχουσιν.

9] ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΙΚΗΣ ΚΟΛΛΗΣΕΩΣ. — Λαβὼν χρυσάφην 15 μέρη γ' καὶ τὸ τέταρτον μέρος ἀσήμην ἀπὸ παλαιὰ σολδία · καὶ χύσον αὐτὸ εἰς ρυγλωχύτην, καὶ ἔαν ἔνη ψιλὴ ἡ δουλεία, ποιήσον τὸ ρίνισμα · εἰ δὲ ἔστι χονδρὰ ἡ δουλεία, ποιήσον τὸ πέταλον, καὶ κόλλησον μετὰ πανίου καμίνου μέρη β', καὶ μετὰ ὑελον βοράχην τὸ τρίτον.

10] ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΙΚΗΣ ΚΟΛΛΗΣΕΩΣ ΤΗΣ ΑΡΓΥΡΗΣ. — Λαβὼν 20 ἀσήμην, σολδία παλαιὰ Γ' γ' χάλκομαν κόκκινον ἐξάγ. α' · μίξον αὐτὰ εἰς χωνίον ἐν τῷ πυρὶ · καὶ χύσον αὐτὰ εἰς ρυγλοχύτην · καὶ ἀνέχεις ψιλὴν δουλείαν, ποιῆσαι τὸ ρίνισμα, καὶ κόλλησον · εἰς δὲ χονδρὰν, ποιῆσαι τὸ πέταλον, καὶ κόλλησαι με σαπούνιον.

Ἄλλοι δὲ θέτουσι γ' μέρη ἀσήμην, καὶ α' χάλκομαν.

25 11] ἌΛΛΗ ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΑΡΓΥΡΟΚΟΛΛΗΣΕΩΣ. — Λαβὼν ἀσήμην ἐξάγια γ', οἷον ἀσήμην θέλης ποιῆσαι · καὶ χάλκομαν Γ' 6' · θές τα εἰς χωνίον ἐν τῷ πυρὶ, ὥστε να λυθοῦν. Καὶ ἔκτοτε ἔπαρον κασσίτερον Γ' α' · καὶ θές μέσον εἰς τὸ χωνίον, καὶ ἀνάδευσον, καὶ χύσον εἰς

2. καὶ, presque partout. — 6. σαπούνη-
σον. — 7. F. 1. σαπούνιν, ici et plus loin.
— 15. A mg. : χρυσόκολλαν. — 18. F. 1.

καυμένου (M. B.). — 21. F. 1. καὶ ἂν ἔχῃς.
— 22. F. 1. εἰ δὲ. — 26. Lire χάλκομα,
et ainsi des autres mots neutres en av.

πανήν ἐπάνω, καὶ πλάκωσον με μάρμαρον. Ἐπειτα τρίψον ἐν τῷ ἀκμῶνῃ, καὶ σαπούνισον, καὶ κόλλησον.

12] ΕΤΕΡΑ ΚΟΛΛΗΣΙΣ ΤΑΧΥΤΑΤΗ, Η ΑΛΑΜΑΡΣΑ. — Λαβὼν χάλκομαν κόκκινον καὶ ποντικοφάρμακον κόκκινον ὅσον τὰ β', καὶ τρυγίαν οἴνου οὐχὶ τόσον · θές πάντων τὰ εἶδη, καὶ πάτον τὸ χάλκομαν, καὶ τὸ ποντικοφάρμακον, καὶ τὴν τρυγίαν · τρίψον εἰς μάρμαρον, καὶ φίμωσον τὸ χωνίον ταυλοειδῶς, ἥ ποιήσον μίαν ὀπὴν εἰς τὴν μέσσην. Ἐστω δὲ λεπτότατον κεκομμένον τὸ χάλκομαν. Ἐστω δὲ ἡ ὀπὴ μικρὰ ὥσπερ σουβλίου ἄνωθεν ἵνα ἐξεβαίνει ὁ καπνός. Ἐπειτα ἄρας, χύσον εἰς ῥυγλωχύτην · καὶ ὅταν θέλῃς να κολλήσῃς, θές ἀπὸ τὸ χάλκομαν τῶν εἰδῶν τὸ δ' μέρος, καὶ ἀπετὸ ἀσήμην τὸ ποιεῖς τὰ γ' μέρη · καὶ θές εἰς χωνίον ἵνα λυθῶσιν, καὶ χύσον εἰς ῥυγλωχύτην καὶ ποιήσον τὸ ῥίνισμαν · καὶ ὅταν θέλῃς κολλῆσαι, σαπούνισον, καὶ θές τὸ ῥίνισμαν.

13] ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΟ ΠΟΙΗΣΑΙ ΧΡΟΑΝ ΧΡΥΣΑΦΙΟΥ. — (f. 282 v.)
15 Λαβὼν τὴν λεγομένην ὤχραν, θές ἐν τῷ πυρὶ ὡς ὅτε ἐρυθρίῃ · καὶ ἔκτοτε ἄρον, καὶ λείωσον ἐν ὕδατι μετὰ τζαπαρικοῦ, καὶ χρίσον τὸ χρυσάφην, καὶ θές αὐτὸ ἐν πυρὶ, καὶ γύριζε ὥστε να καπνισθῇ <καὶ> να ἔλθῃ ἡ χροά · καὶ θές αὐτὸ ἐν ὕδατι.

14] ΕΙΣ ΤΟ ΠΟΙΗΣΑΙ ΧΡΟΑΝ ΕΝ ΑΡΓΥΡῳ ΣΚΕΥΕΙ · ΧΡΥΣΟΜΑΝ. —
20 Τρίψον τεάφην καὶ σκόρδον καὶ τρυγίαν ὁμοίως · καὶ θές αὐτὰ εἰς τρυγίαν στερρόν με οὔρος καὶ ἄλας, ἵνα βράσῃ ἐν τῷ πυρὶ · καὶ θές τὸ ἔργον μέσον ὥραν πατέρ ἡμῶν, καὶ ἄρον αὐτὸ, καὶ θές ἐν ὕδατι ψυχρῷ. Ταῦτα ποίει ἀπὸ ε' καὶ σ' φοράς, ὥστε να βαθύνῃ ἡ χροά τοῦ χρυσώματος. Εἰς τὴν ἔγκαυσιν λείωσον ἀπὸ σολδία παλαιὰ μέρη γ' καὶ τὸ δ' μέρος μολίβδου, καὶ θές καὶ εἰς χωνὴν, καὶ χύσον εἰς τεάφην περισσόν, καὶ σκέπασον.

15] ΕΙΣ ΤΟ ΓΑΝΩΣΑΙ ΑΡΓΥΡΟΝ. — Λαβὼν τζαπαρικὸν καὶ ἰάρην,

2. F. l. ἄκμονι. — 3. κολλήσει. — ἀλα-
μάρσα. — 5. πάντων] F. l. πάτον. Cp. § 1.
— 9. ἐξεύνη. — 11. ἀπετὸ] F. l. ἀπὸ τὸ. —
F. l. ποιεῖς τὸ ἴγ' μέρος. — 14. χρώα, ici

et partout. — 15. ὡς ὅτι ἐρυθρία. — 21.
στερών. — 22. ἡμῶν] ἡμοῦ. — 24. ἔγκαψην.
Introduire la même corr. conj. p. 323.
l. 7 et 22.

19] ΠΕΡΙ ΧΡΥΣΟΓΡΑΜΜΙΑΣ ΕΤΕΡΟΝ. — Τρίψον βῶλον ὥσπερ κιννάβαριν · ἔπειτα ἔπαρον τοῦ ὡοῦ τὸ λευκόν, καὶ θές εἰς ἀγγεῖον · καὶ βαλὼν ὕδωρ, τάραξον καλῶς, καὶ ἐξάφρισον ἕως ὅτε νὰ ἐαγῇ ὁ ἀφρός ὅλος. Ἐπειτα βαλὼν ἀπὸ τὸ ὕδωρ τοῦ ὡοῦ, καὶ μίξον μὲ τὸν βῶλον.
 5 Εἰθ' οὕτως θές ὅπου χρήζεις, καὶ ἀφ' ὅτου ξηρανθῇ, θές πάλιν ἐπάνω εἰς τὸν βῶλον ἀπὸ τοῦ ὡοῦ τὸ λοιπόν · καὶ θέτε <εἰς> τὸν ἀέρα τὸν χρυσόν, καὶ ἀφ' ὅτου ξηρανθῇ, ἐπάνω, τρίβε καὶ σθλίβονε (f. 283 v.) με τὸ παρακόνην.

20] ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΟΙΗΣΑΙ ΧΡΥΣΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΕΝ ΒΙΒΛΟΙΣ. — Λάβε
 10 χρυσάφην καθαρὸν καὶ λέπτινον, καὶ ἀνάμιξον μετὰ ἀργυρίου, <θές> ἐν πυρὶ εἰς τὸ χωνήν. Εἶτα βάλε τιάφην, καὶ ἀνάμιξον μετ' αὐτοῦ ἐπὶ μάρμαρον πορφυροῦν · καὶ τρίψον αὐτὰ ὅσον σοι δυνατόν ἵνα γένηται ὥσπερ πασπάλη · καὶ θές αὐτὰ εἰς πινάκην ἀγάνωτον πήλινον · καὶ θές αὐτὰ ἐν πυρὶ μαλθακῷ, καὶ σκέπασον μετὰ ὀστράκου
 15 καθαροῦ · καὶ ἐπιμελήθητι ἵνα ἐκκαῇ ἕως οὗ ἐρυθριάσῃ. Ἐπειτα ψυχρανθήτω ἐν μαρμάρῳ πορφυρῷ, καὶ τρίψον μετὰ ὕδατος πολλοῦ καὶ μικροῦ σπογγαρίου · καὶ σύναξον αὐτὰ, καὶ βάλε εἰς ἀγγεῖον καθαρὸν · καὶ ἔα αὐτὸ ὀλίγον, ἕως οὗ νὰ καθαρίσῃ κάτω · καὶ ρίψας τὸ ὕδωρ, πάλιν πλύνον αὐτὸ ἕως οὗ καθαρισθῇ ἀπὸ τῆς ὕλης · καὶ ἔταν
 20 θέλῃς, γράψεις.

Βάλε ἀφ' ἐσπέρας κομιδὴν μεθ' ὕδατος, καὶ σύγκαυσον μετὰ χρυσαφίου · εἶτα γράψον πρῶτον τὰ κεφάλαια · εἶτα θές τι ἕτερον μετὰ ὥχρας ἀναμιγμένα μετὰ τοῦ κομιδίου ἢ λαγχάνη μετὰ κινναβάρεως · ἐπάνω δὲ αὐτῶν τῶν κεφαλαίων γράφε μετὰ ζωγραφικοῦ κονδυλίου ὡς
 25 ἔθος ἐστὶν τῶν κονδυλίων, καὶ ἀποτελεῖ τὰ χρυσᾶ.

21] ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΧΡΥΣΩΣΑΙ ΖΩΑ Εἰς ΚΟΠΑΝ ἢ ΚΛΑΔΗΝ ἢ ΑΛΛΟΝ ΕΤΕΡΟΝ ΚΑΙ ΤΟ ΑΛΛΟΝ ΑΧΡΥΣΩΤΟΝ. — Λαβὼν ὀστέα προβατίνας,

1. Les §§ 19, 20 et 21 sont dans Montfaucon, *Pal.*, p. 5-7 et dans Fabricius, *Bibl. gr.* XII, p. 772. Cp. Gardthausen, *gr. Pal.*, p. 85. — 7. A la mg. sup. du ms. : διήγησις, de 1^{re} main. — 14. μαλθα-

κόν. — 16. πορφυροῦν. — 18. ῥίξας. — 24. ἀποτελεῖ. — 26. En mg. du ms. : διήγησις — F. l. κοῦπαν. — κλαδὴν] Cp. § 39. — Voir Saglio, *Dictionn. des antiq.*, art. *cælatura*, fig. 970 et 971.

ἡσσαν γὰρ ἐν πυρὶ, ὅτε οὐ προσκλήσται. Εἶτα μέσῳ εὐλίτῳ γυμῶν
μετὰ σιμυθίου, καὶ πυρὶν καλῶς εἰς τὸ λειπαῖσθαι, καὶ μετὰ ἰγθύου-
μετῶν ἡ προσκλήσθαι τοὺς τοπτύς ὅθεν βούλει χρυσώσασθαι, καὶ ὡς ἔγγραυθῇ.
Ἰσχυρὸν 284 γ. — Περὶ δὲ χρυσῶσαι το ἔπειτα.

285 ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΓΚΑΥΣΕΩΣ. — Ἀπὸ δὲ τῆς ἀπταλῆς ἀπὸ
τοῦτο γὰρ καὶ τὸ χρυσῶσαι.

286 ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΧΡΥΣΩΣΑΙ ΜΕΤΑ ΕἰΣ ΚΟΡΥΝ, ΚΑΙ Ο ΚΑΜΠΟΣ ΝΑ ΕΝΑΙ
ΜΕΣ. — Ἀπὸ δὲ τῆς ἐνδοῦ τοῦ ὅρου καὶ κατεκλινῆν τριπλῶν καὶ
τοῦτο καὶ καὶ τριπλῶν. Εἶτα χρυσῶσαι τοὺς καμπῶς, καὶ ὅτε εἰς
τοῦτο ὅθεν ὡς ἔγγραυθῇ. Εἶτα χρυσῶσαι το ἔπειτα.

287 ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΧΡΥΣΩΣΑΙ ΚΑΛΟΝ ΜΕ ΤΟΝ ΑΣΗΜΟΝ. — Ὅτε χρυσῶσαι μέρος 2', καὶ
μέρος 2' καὶ εἰς τὸν χρυσῶν μετὰ χρυσῶσαι μέρος 2',
καὶ μέρος 2' καὶ εἰς τὸν χρυσῶν.

288 ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΧΡΥΣΩΣΑΙ ΚΑΛΟΝ ΜΕ ΤΟΝ ΑΣΗΜΟΝ. — Ἀπὸ δὲ τῆς
καὶ κατεκλινῆν καὶ κατεκλινῶν. Εἶτα χρυσῶσαι ὅτε τὸ
χρυσῶσαι, ὡς χρυσῶσαι καὶ χρυσῶσαι. Εἶτα χρυσῶσαι τριπλῶν στερ-
ῶν, καὶ ὅτε μέρος ἑλκῶν, καὶ ὡς ὅτε. Εἶτα χρυσῶσαι τὴν καὶ τὴν
μέσῳ, καὶ ὡς χρυσῶσαι ὅθεν. Καὶ τότε χρυσῶσαι χρυσῶσαι, καὶ τριπλῶν
καὶ τριπλῶν τὸ χρυσῶσαι εἰς τὸ ἑλκῶν μέσῳ, καὶ τριπλῶν εἰς τὸ χρυσῶσαι
μέσῳ εἰς τὸ ἑλκῶν τὸ χρυσῶσαι.

289 ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΧΡΥΣΩΣΑΙ ΚΑΛΟΝ ΜΕ ΤΟΝ ΑΣΗΜΟΝ. —
Ἀπὸ δὲ τῆς χρυσῶσαι. Ἀπὸ δὲ τῆς ἀπταλῆς καλῶ καὶ καθαρῶ
καὶ χρυσῶσαι καὶ χρυσῶσαι, καὶ χρυσῶσαι τὸ εἰς χρυσῶσαι, καὶ χρυσῶσαι
καὶ χρυσῶσαι χρυσῶσαι τὸν χρυσῶσαι, καὶ χρυσῶσαι εἰς τὸ ἀπταλῆς χρυσῶσαι.
καὶ χρυσῶσαι χρυσῶσαι τὸ χρυσῶσαι εἰς τὸν χρυσῶσαι. Καὶ τότε
χρυσῶσαι τὸ χρυσῶσαι καὶ χρυσῶσαι καὶ χρυσῶσαι χρυσῶσαι εἰς τὸ
καὶ χρυσῶσαι χρυσῶσαι τὸ χρυσῶσαι. Εἶτα χρυσῶσαι ὅτε χρυσῶσαι.

284 γ. χρυσῶσαι τὸν χρυσῶσαι. — 285 χρυσῶσαι τὸν χρυσῶσαι. — 286 χρυσῶσαι τὸν χρυσῶσαι. — 287 χρυσῶσαι τὸν χρυσῶσαι. — 288 χρυσῶσαι τὸν χρυσῶσαι. — 289 χρυσῶσαι τὸν χρυσῶσαι.

dans la notation alchimique. — F. 1. χρυσῶσαι. — 21. χρυσῶσαι. Probablement le mot latin *as*, *ars*, bronze, grecisé *M. B.* — 22. χρυσῶσαι. — 23. χρυσῶσαι. — 24. χρυσῶσαι. — 25. F. 1. χρυσῶσαι.

ἔπαρον ὀδόντι λύκου, καὶ σθλίβονε ἄνωθεν τοῦ πυρὸς, καὶ χρύσσονε.

27] ΚΟΛΛΗΣΙΣ ΑΝΚΟΠΥΡΙΝΗ. — Ἀρχή · ποιήσον κόλλησιν, καὶ βαλὼν 6' μέρη κασσίτερον, καὶ α' μόλιδον ἐν τῷ χωνίῳ ἔσω, καὶ ἔταν λειωθῇ, βάλε τζαπαρικὸν ὀλίγον · καὶ τότε ἔπαρον τὰ κομμάτια 5 τὸ ρινή, ὥστε νὰ ποιήσῃ ἡ κόλλησις. Καὶ βάλε ἐπάνω εἰς μάρμαρον ἴσιον · καὶ ἔπαρον τὰ κομμάτια ἐγλήγορα, καὶ θές τα εἰς τὸ μάρμαρον, διὰ νὰ κολλήσῃ ἴσια.

28] Ὅταν χρυσόνῃς ἄσημον καὶ οὐδὲν ποιάνῃ, βάλε ὀλίγον πτερὸν αὖν νὰ καῇ · καὶ ὀλίγον καὶ κερὴν καθαρὸν νὰ καῇ ἐπάνω εἰς τὸν 10 ἄσημον · εἴθ' οὕτως χρύσσονε.

29] Εἰς τὸ χρύσσαι ζωὰ εἰς κάμπον κοῦπας, καὶ ὁ κάμπος εἶναι ἀχρύσωτος. — Ἐπαρον πετζόλλαν καὶ ὀλίγον ἀσθέστην · καὶ ἀνάδευε εἰς τὸ πῦρ, ἔπειτα χρίε καὶ με τερὸν (?) τὸν κάμπον · καὶ ὅταν στεγνώσῃ, διαργύρισον τὰ ζωά.

15 30] ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΟΙΗΣΑΙ ΧΡΟΑΝ ΩΡΑΙΟΤΑΤΗΝ Εἰς ἀσημον χρύσωμενον. — Ἐπαρον τιάφην μέρη γ', καὶ τρυγίαν καθαρὰν ἀπὸ Μονοβασίας μέρη 6', καὶ ἄλλας μέρος α', καὶ τρίψον καλῶς, ἃς βράσουν καλῶς μετὰ ὕδατος. Εἴθ' οὕτως βάλε τὸ ἄσημον μέσον ἕως ὥραν πατέρ ἡμῶν. Ἐπειτα ἔκβαλον τοῦτο, θές εἰς ὕδωρ ψυχρὸν καθαρὸν, καὶ βούρτζισον.

20 31] ὍΤΑΝ ΣΚΑΖῃ ΤΟ ΑΣΗΜΗΝ. — Βαλὼν κεραμίδην χονδρὸν εἰς χωνὴν, καὶ ἃς βράσῃ καλῶς. Καὶ ἄνωθεν φύσα με τὸ καλάμην εἰς τὸ χωνὴν · καὶ πίνει τὸν μόλιδον. Ἐὰν γοῦν οὐδὲν ἐκαθάρισεν, πάλιν βάλε τὸ δεύτερον. Εἴθ' οὕτως σφύρισον, εἰ δὲ σκάζει, ρίψον ἀφρὰ ὑδράργυρον καὶ κεραμίδην · βάλε εἰς τὸ χωνὴν.

25 32] Εἰς ΚΟΛΛΗΣΙΝ ΤΟΥ ΣΜΑΡΑΓΟΥ. — Βάλε ἀσήμην φίνον μέρη ι', καὶ α' χάλκομαν. Βάλε μβουράζω ἥγουν ὕελον βραχὺ, καὶ ποιήσον (f. 285 r.) εἴ τι θέλεις, καὶ σφύρισον ψιλὰ, καὶ σαπούνισον, καὶ κόλλησον.

6. κομάτια. — F. l. ὀγλίγωρα. — 11. κοῦπας. — 13. F. l. με πτερὸν. — 16. F. l. Μονοβασίας (ici et plus loin). — 22. πίνῃ] A rap-

procher de πίνος, pris dans le sens de teinture, vernis. — 25. φίνω, ici et partout. — 27. σφύρισον, ici et plus loin.

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

... ..

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

τέριν, καὶ ἄς σταθῇ <εἰς> ὥραν πατέρ ἡμῶν · καὶ τότε σφάζον να τὸ ἐξεβάλλης.

39] ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΣΥΡΜΑΤΩΝ ΤΗΣ ΧΡΥΣΟΧΟΙΚΗΣ ΤΕΧΝΗΣ. — Λαβὼν ἀσήμην καθαρὸν, λαγάρισον αὐτὸ με μόλιβδον ἐπταπλασίως <ἕως> 5 γένηται ὡς χρυσός. Ἐπειτα τὸ σαπούνισαι καὶ ποιῆσαι τὸ νέμαν ψιλὸν εἰς τὸν σύρτην · καὶ δίπλωσον καὶ κλῶσον. Ἐπειτα τὸ ποιῆσαι συρές, καὶ φύλλα, καὶ κλαδία, καὶ ἄστροι, καὶ τριαντάφυλλα, καὶ κλώσματα στριφτὰ καὶ πλεγμένα, καὶ ζῶα, καὶ πετηνὰ, καὶ ἄλλα εἴ τι θέλεις. Ποίησαι πέταλον σιδηροῦν λεπτὸν ἴσον · καὶ λαβὼν τετράγ- 10 καθον, θές εἰς ἀγγεῖον μετὰ ὕδατος να βραχῇ νύκταν μίαν · καὶ τὸ πρῶτ, χύσον τὸ ὕδωρ, καὶ ἄφες ὅσον χρήζεις · θές το ἐν τῷ πυρὶ, καὶ ἀνάδευσον καλῶς, ὥστε να γένη κόλλα. Ἐπειτα ἔπαρον τριχολαύδην, καὶ ἔπαρον πρὸς ἓνα σύρμαν, ἢ σύραν, ἢ φύλλον, καὶ θέτε τα κάτω μίαν εἰς τὴν κόλλαν. Ἐπειτα σύνθεναι εἰς τὸ πέταλον ἀπάνω εἰς τὸ 15 σιδηροῦν, καὶ ποίει εἴ τι θέλεις πλουμία, καὶ ἀφ' ὧν τὸ πληρώσεις, θές το ἐν τῷ πυρὶ, ἀπέξωθεν, ἕως οὐ να καῇ ἡ κόλλα πρὸς ὀλίγον. Καὶ τότε ἔπαρον ἀπὸ τὸ ἀσήμην αὐτὸ τὸ φίνον Γ' α', καὶ θές το εἰς τὸ χωνὴν, καὶ ἀνάδευσον αὐτά. Ἔστιν ἡ κόλλησις αὕτη · τότε ποιῆσαι τὸ σφυρισμένον ψιλὸν ὅσον δύναται, καὶ (f. 286 r.) κατὰκοψον με τὸ 20 ψαλίδην λεπτῶς. Καὶ θές αὐτὸ κόλλησιν μέσον τῶν συρμάτων μετὰ πτερόν βρεγμένον. Εἴτα θέλεις ποιῆσαι τὸ ρίνισμα χονδρόν καὶ θές το, καὶ παρὰνω βάλε ὑαλὴν βοράχην τετριμμένον ψιλὸν, καὶ κοκκίνισον αὐτὸ ἐν τῇ πύρᾳ. Ἐπειτα τὸ ἄσπρισον καὶ βούρτζισον τὰ ἀχειρότα · καὶ τότε λαγάριζε εἰς τὸν χαλκεπλύτην καὶ κέρατα β' ἡμισάδια, 25 καὶ τὴν θελέαν γοῦν να βάνῃ εἰς τὴν ἀπέσω μερέαν ἀσήμην στρογγύλον μικρὸν διὰ δύναμιν · εἰς τὰ στρογγύλα γοῦν τὰ κομπεία · ὅπου οὐδὲν βάνεις σμάρδον θέλῃς κόλλησιν, ἀλλὰ μένειν ἀπὸ σολδία παλαιά, ἢ ἀπὸ ἄλλον ὅπου λέγεται ἀλαμάρσα.

1. F. l. σφάζον. — 5. ν/μαν. — 7. F. l. ἄστρο. — 8. στριφτὰ] F. l. στρεπτά. — 9. πεταλοσιδηροῦν. — 10. βραχύ. — 12. F. l.

τριχολαυδην. — 14. F. l. σύνθετε. — 22. βοράχην τετριμμένον. — κοκκίνισον. — 23. F. l. ἀχύρωτα. — 24. F. l. χαλκοπλύτην.

Τότε βάλε αὐτὰ ἐν τῷ ἀμβίκῳ, καὶ ποίει ἐλαφρὰν πυρὰν, καὶ ἐξήβα-
 λον τὸ ὕδωρ φορὰς γ' ἀπὸ τὸν ἄμβικα, καὶ τίθες αἰὲ ἀπὸ τὸν ἔλαιον
 αὐτοῦ ποτίζειν αὐτῷ · καὶ ὅταν γὰρ ποιήσεις αὐτὸ φορὰς γ', θέλεις
 ἰδεῖν ὅτι ἔγινεν ἔσω εἰς τὸν ἄμβικα ὥσπερ μίαν πέτραν. Καὶ τότε
 5 λαβὼν ἀπ' αὐτὸν τὸ εἶδος γ' α', καὶ ὑδράργυρον γ' α', καὶ γίνεται ὅ-
 τι θέλεις.

42] ΥΔΩΡ ΙΝΑ ΕΚΒΑΛΗΣ ΧΡΥΣΟΜΑΝ ΑΠΟ ΑΣΗΜΗΝ. — Λαβὼν β'
 μέρη τζαπαρικόν, καὶ σαλονίτριον μέρη γ', τρίψον καλῶς εἰς ὄλμον.
 Ἐπειτα (f. 287 r.) βαλὼν ἐν τῷ ἀμβίκῳ, καὶ κλείσον καλῶς μετὰ
 10 στάκτης καὶ κεραμίδην καὶ ὠν · καὶ θές ἐν φουρνελλίῳ ἵνα βράσῃ
 ὥρας γ'. Εἶτα ἀνοιξὸν τοῦ ἐξεῖναι τὸ φάρμακον · καὶ πάλιν σφάλισον
 αὐτὸ καὶ ἄς βράζῃ ἕως ὀρθροῦ μετὰ καλῆς βίγλας · καὶ πληρωμέ-
 νων τῶν ὠρῶν ξέ', βάνε τὸ πῦρ πρὸς ὀλίγον, καὶ ἐπληρώθη τὸ θεῖον
 ὕδωρ. Καὶ ὅταν θέλῃς, ἐξηβάλε τὸ χρυσάφην ἀπὸ τὸ ἀσήμην. Κόψον
 15 τὸ ἀσήμην, καὶ βαλὼν αὐτὸ ἐν τῷ λαμβύκῳ, καὶ φίμωσον καλῶς.
 Εἶτα σείρωσον τὸ ὕδωρ, καὶ χώριζε τὸ χρυσάφην, καὶ γίνεται ῥίνισ-
 μαν, καὶ μάζωσαι με τὸ χρυσωτήριον.

43] ΕΤΕΡΟΝ ΩΣΑΥΤΩΣ. — Λαβὼν στυπτηρίαν λίτρας 6', σαλονί-
 τριον λίτραν α', βιτριόλῳ ῥωμάτων λίτρας ἡμισυ, τρίψον, θές ἐν
 20 λαμβύκῳ, καὶ βαλὼν ἐν φουρνελλίῳ, καὶ κλείσον καλῶς, καὶ κάτωθεν
 βάλε ὑελὸν ἄλλον, ἵνα ἐπιδέχεται τὸ δυνατόν ὕδωρ, καὶ πληροῦται τὸ
 θεῖον ἄθικτον ἐπὶ ὥρας κδ' · καὶ ὅταν βούλῃ, ἐξηβάλε τὸ χρυσάφην ἀπὸ
 τὸ ἀσήμην. Θές αὐτὸν τὸ δυνατόν ὕδωρ ἔνδον ἐν ὑελίῳ ἐν θερμοσποδιᾷ,
 καὶ ὁ ἄσχημος γίνεται ὕδωρ, καὶ πλέει ὡς ἀφρός ἐν αὐτῷ τὸ ὕδωρ.
 25 Ἐπειτα λαβὼν τὸ ὕδωρ αὐτὸ με τὸν ἄσχημον τὸν μεμιγμένον, καὶ βαλὼν
 ἐν τῷ φουρνελλίῳ μετὰ τὸν ἄμβικα, καὶ ποίησον ἐλαφρὰν πυρὰν · καὶ
 ἐκβάλον ἐκ τούτου τὸ ὕδωρ ἐκ τῶν μαστῶν, καὶ τὸ ἀσήμην μένει κάτω.

44] ΤΟ ΛΑΓΑΡΙΣΜΑΝ ΧΡΥΣΑΦΙΟΥ. — Λαβὼν μαρκαζήταν γ'

1. λαμβύκῳ, ici et plus loin. F. 1. λαμ-
 βύκῳ. — 2. ἰάμβικα, ici et plus loin. — 3.
 αὐτῷ] F. 1. αὐτό. — 12. βύγλας. — 13.

ἐπληρώθη. — 15. F. 1. λαμβύκῳ. — 16.
 χώριζει. — 19. βιτριόλῳ. — 28. μαρκαζή-
 ταν] μαρκάσι en néogrec.

(f. 287 v.) η', καὶ τεύρετην γ' δ', καὶ χωνεύσας ἑμῶν ἐν τῷ χωνίῳ, καὶ γίνεται ἀντεμόνιον. Καὶ ὅταν θέλῃς λαγαρίσαι χρυσάρετην χονδρὸν, θές τὸ χρυσάρετην εἰς τὸ χωνίον μέσον τοῦ πυρὸς. Εἶτα βαλὼν ἀπὸ τὸ ἀντεμόνιον ὅσον θέλεις μέσον τῆς χώνης, καὶ ἃς βράσῃ. Ὅταν
 5 ὅτε ψυχρανθῇ, βαλὼν αὐτὸ ἐν βυσάλῳ ἐλληνικῷ ἐν τῷ πυρὶ, ὥστε
 να ψυχρανθῇ.

45] ΕΤΕΡΟΝ ΟΜΟΙΟΝ ΕΙΣ ΑΣΗΜΟΝ. — Ἐύσον τὸ χρυσάρετην ἀπὸ τὸ ἀσήμετον, καὶ βαλὼν ἐν τῷ χωνίῳ τὰ ξύσματα, εἶτα τρίψον ἀπὸ τὸ ἀντεμόνιον μέσον τῆς χώνης, καὶ ἃς βράσῃ · καὶ μετὰ ταῦτα θές εἰς
 10 βύσαλον ἐλληνικόν, ἵνα λαγαρισθῇ, ὥστε ψυχρανθῇ, καὶ γίνεται
 λαγαρισμένον μάλαγμα.

46] ΟΤΑΝ ΣΚΑΖῃ ΤΟ ΑΣΗΜΗΝ Η ΤΟ ΧΡΥΣΑΦΗΝ. — Θές μέσον τῆς χώνης ἄρρατον ὑδράργυρον καὶ κεραμίδιον, ἃς βράζῃ, καὶ γλυκαίνεται · ὅσον βαλεῖς πλεόν, κάλλιον γίνεται.

15 47] ΤΟ ΠΟΥ ΣΤΑΜΑΤΙΣΙΣ ΥΔΡΑΡΓΥΡΟΥ. — Θές ὑδράργυρον ὅσον θέλεις, καὶ μέλυθρον ἄλλον τόσον, καὶ θές τα ἐν κλάσματι χύτρας ἐν καμίνῳ · καὶ θές λουμπάρδιν ὀλίγην, καὶ γίνεται ἄσημος ἔκλεκτος.

48] ΑΛΛΟΝ. — Θές ὑδράργυρον εἰς γαστρήν, καὶ κρομμυδίου ζωμόν, καὶ λουμπάρδιν, καὶ βάλε εἰς τὸ καμίνην, καὶ θέτε καὶ ἀξούγγιν μέσα,
 20 καὶ ἃς βράσῃ, ὥστε να γένῃ στάκτη, καὶ ἐξ αὐτὴν τὴν στάκτην βαλὼν
 εἰς ἄσημον μέσον εἰς τὴν χώνην, καὶ γίνεται μάλαγμα.

49] ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΟΙΗΣΑΙ ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΧΡΥΣΑ. — Λαβὼν ἀέραν χρυσόν, τρίψον εἰς μάρμαρον πορφυροῦν, καὶ θές μέσον μέλι ὀλίγον, καὶ τρίψον πολλά. Ἐπειτα θές εἰς κογχύλην καὶ πλύνον (f. 288 r.) καλῶς
 25 μετὰ ὕδατος, ὥστε να ἐξεβάλῃς τὸ μέλιν. Εἴθ' οὕτως σκεύασον μετὰ
 ὡοῦ τὸ λευκόν, καὶ γράφε. Καὶ ὅταν ξηρανθοῦν, σθλίδωσον με λιθάρην ἢ με λυκουδόντι, καὶ γίνεται εὐμορφον. Στύψον γοῦν τὸ λευκόν τοῦ ὡοῦ με σφουγγάριν πολλάκις, ὥστε να γένῃ ὕδωρ, ἵνα μὴδὲν μολυχιάσῃ ·

10. λαγαριστῇ. — 11. λαγαρισμένω. — 18.
 κρομίδιου. — 23. F. l. χρυσοῦν. — 27. F.

1. λύκου ὀδόντι. — 28. σφουγγάριν] σφογκάριν.
 — μὴ δὲν, ici et partout.

καὶ βάλε καὶ ποντικοφάρμακον λευκὸν τετριμμένον · καὶ ἂν σὲ μίνη χρυσάφην, πλύνε τὸ ὦν ἵνα ἐξέβῃ.

50] ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΟΙΗΣΑΙ ΩΡΑΙΟΧΑΛΚΟΝ ΩΣΠΕΡ ΧΡΥΣΟΝ. — Λαβὼν τούτια πτενὴν γ° α', ὁμοίως κόπρον γ° α', σύκα ξηρὰ καὶ μαῦρα 5 γ° α', τρίψον εἰς ὄλμον, καὶ ἀνάμιξον, καὶ ἔπαρον κασσίτερον γ° α'. Καὶ σφυρίσας, κατὰκοψον, μίξον μετὰ τοῦ εἶδους ἐκείνου · καὶ θές ἐν τῇ χώνῃ, καὶ κλείσον ἄνωθεν μετὰ πηλοῦ, καὶ φύσα καὶ ἄς βράσῃ. Ὅταν νοήσῃς ὅτι ἐχύθη, ἀπόκλεισον καὶ χύσον, καὶ πάλιν ἀνάμιξον τὰ εἶδη · καὶ ποιήσον ὡς τὸ πρότερον, ὥστε νὰ θέσῃς ὄλον ἐκεῖνον τὸ εἶδος, 10 καὶ γίνεται ὡς χρυσός.

51] ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΣΑΠΟΥΝΙΟΥ. — Λαβὼν πρωτίον τοῦ σαπουνίου, καὶ μίξον, καὶ ἄλας τρίψον. Εἴθ' οὕτως κίνησον.

52] ΕΤΕΡΟΝ. — Λαβὼν τζαπαρικόν, καὶ ἄλας, καὶ ὕδωρ, καὶ τρίψον καλῶς. Εἴθ' οὕτως τὸ κίνησον τὸ ωραιόχαλκον.

15 53] Ο ΓΕΛΟΣ. — Τὸ βοράχον τὸ ποιοῦν μετὰ τζαπαρικόν καὶ στύψεως καὶ ἄλας.

54] ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΛΕΥΚΑΝΑΙ ΚΑΣΣΙΤΕΡΟΝ. — Λαβὼν ποντικοφάρμακον κίτρινον ὅσον θέλεις, καὶ σαλονίτριον ἄλλον τόσον, τρίψον καλῶς. Εἴθ' οὕτως τὸ ἀνάμιξον · ἔπειτα θές αὐτὸ εἰς ὕελον μέσον τοῦ πυρὸς 20 (f. 288 v.) εἰς ἀνθράκIAN, ἵνα καῇ ἕως οὗ [οὔ] μὴ ἐκβῇ πλέον καπνός · καὶ γίνεται λευκὸν ὥσπερ χιών. Εἴθ' οὕτως ἐξέβαλον, καὶ τρίψον καλῶς, καὶ βαλὼν κασσίτερον εἰς τὴν χώνην γ° δ' · καὶ ζύγισον καὶ ὀψιαστικὴν γ° α' · καὶ χώρισε αὐτὴν εἰς μέρη Γ' · καὶ ὅταν ἔλθῃ ὁ [χαλκός] κασσίτερος μέσον τῆς χώνης, βάλε τὸ α" μέρος καὶ πούμωσον 25 μετὰ καρδώνων, καὶ ἄς βράζῃ ἕως οὗ νὰ ἐξέβῃ ὁ ἀτμός. Καὶ πάλιν θές ἄλλον μέρος ὁμοίως ὡς τὸ πρῶτον, ὥστε νὰ τὸ ἀποβάλῃς. Καὶ τότε χύσον εἰς κουπίδη σιδηροῦν, καὶ ἔσται ὠκονομημένον. Καὶ ὅταν θέλῃς

1. F. l. καὶ ἂν σοι μίνη. — 2. ἐξέβῃ] ἐξείει. — 3. ὠρατον χαλκόν et l. 14, ὠραιόχαλκον] F. l. ὀρείχαλκον. Cp. Lexique, ci-dessus, p. 17, l. 17, où ce mot commence nécessairement par un ω. — 4.

F. l. τουτίαν. — 11. F. l. πρωτετον. — 24 χαλκός κασσίτερος] signes de χαλκός et de κασσίτερος. — πούμωσον]. Peut-être la forme primitive du néogrec πουμόνω, synonyme de στουπόνω.

το να κρυώση, καὶ γίνεται μέλαν · ἀλλὰ χρωρίζει πρὸς ἐρυθράδαν, καὶ αὐτὸ ἔσται τὸ φάρμακον. Ἐτι δὲ λύσον μόλυδον ὡκονομημένον λίτρας ἡ' · καὶ ὅτε λυθῇ καλῶς, ρίψον ὑδράργυρον ἕτερον λίτρας ἡ' · καὶ βαλὼν ἀπὸ τὸν ἑὸν βοτάνην λίτραν α', καὶ ἃς βράσουν καλῶς ὥραν 5 ἡμίσειαν, καὶ ἄφες ἵνα κρυώσῃ. Ἐτι λύσον μόλυδον λίτρας ἡ' καὶ μέσα τὴν λύσιν καλῶς ποιήσον αὐτὸ πεντάκις, καθὼς προείπομεν · καὶ τῇ ὑστέρᾳ φορᾷ δίδεισε χρυσίον εἰς ἄ- (f. 289 v.) κρος. Ἐτι δὲ ἀπ' ἐκεῖνον τὸ χρυσίον βάνεις λίτρας ἡ' μόλυδον, καὶ λίτρας ἡ' ὑδράργυρον, καὶ ἀπὸ βοτάνην ἐκεῖνον γίνεται χρυσίον εἰς ἄκρος.

10 57] ΚΑΙ ΑΛΛΟΣ ΦΗΣΙΝ. — Λαβὼν ὡὰ ὅσα βούλει... Texte imprimé d'après le ms. de Saint-Marc, ci-dessus, p. 141-142 (III, viii).

V. II. — TRAVAIL DES QUATRE ÉLÉMENTS

Transcrit sur A, f. 227 r. — Collationné sur E (partie écrite par le copiste de L, a, b, c.) f. 2 r.; — sur Lc, p. 349. (Mêmes variantes que dans E.)

1] ΑΡΧΗ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΠΛΑΤΟΣ ΤΟΥ ΕΡΓΟΥ ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ. — Λάβε 15 τὰ λευκὰ καὶ ξανθὰ τῶν ὠῶν, καὶ μάλαξον τῇ χειρὶ σου ὁμοῦ, ὡς γενέσθαι μυελόν, καὶ βάλε αὐτὰ εἰς καινὴν χύτραν, καὶ φέμωσον καὶ χῶσον εἰς κόπρον ἢ ἐν θερμασποδιᾷ, ἢ ἐν ἀχύρῳ ἡμέρας ζ' ἢ δ'. Εἴτα ἀνελὼν, θές ἐν ἄμβιξι, ὡς ἔγνως μετὰ ταπεινὴν λίαν πυρός · καὶ λάβε 20 τὸ ἐξ αὐτῶν ὕδωρ λευκόν. Ὅταν δὲ νοήσης ὅτι στάζει θολὸν ἢ μέλαν, ἔα, καὶ ἔχε τοῦτο ἰδίως. Δέχου δὲ καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ἔστω ὑστεία δυνατωτέρα, καὶ ἀποδεξάμενος καὶ αὐτὸ ἰδίως ἔχε · τὴν δὲ ἀπομένουσαν ἐν τῷ πατελλίῳ ὕλην κρύψον, ἥτις χαλκὸς κεκαυμένος καὶ μαγνήτης ἀσιατικός.

2] ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ ΤΟΥ ΓΔΑΤΟΣ. — ΕΡΓΑΣΙΑ ΠΡΩΤΗ ΤΟΥ ΘΕΙΟΥ

9. βατάνην. — 15. ὡς] ὥστε E. — 18. ταπεινοῦ E. — 20. καὶ ἔστω τὸ πῦρ δυνατώ- | τερον E. — 22. πατελλίῳ AE, ici et partout. — μαγνήσις ἀσιατικὴ E. — 24. καὶ ἐργασία E.

ἔστω σοι, ἡ λαμπάδος, ἡ καλάμης, ἡ κόπρου λίαν μαλθακόν, καὶ οὐχὶ
ὥς πῦρ · Ὁ δὲ ἄμβιξ ἔστω μέσον καννάβου κεχωσμένος, ἡ ὕδατος
ζέοντος, ἡ κόπρου, ἡ στάκτης · κρείττον δὲ ἐπὶ ὕδατος, ἢ τις καὶ ὑγρὰ
λέγεται κάμινος. Τινὲς δὲ ἕως πεντηκοντάκις τοῦτο διοργανίζουσιν · κάτε
5 γὰρ δέκα φορὰς λαμπρότερον φαίνεται τῇ χρεΐα. Τὸ δὲ σημεῖον τῆς
αὐτοῦ τελειώσεώς (f. 228 r.) ἐστὶν οὕτως. Πυρώσας πέταλα ἀλόγου
σιδηρᾶ ἕως ἐπτάκις, κατάδαπτε ἐν αὐτῷ τῷ θείῳ ἐλαίῳ · καὶ εἰ μὲν
λευκαίνεται τὸ πέταλον, ἀπαλύνεται καὶ μεταλλάττεται ἐκ τῆς οὐσίας
αὐτοῦ, καὶ γίνεται τέλειον, χρυσοῦ κάλλιον · εἰ δὲ οὐ, στράφηθι
10 πάλιν εἰς τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ, ἥγουν τοῦ διοργανίζειν τὸ θεῖον ἔλαιον.

7] ΑΡΧΗ ΤΗΣ ΟΝΟΜΑΣΙΑΣ ΑΥΤΟΥ. — Καὶ ὁ μὲν κρόκος αὐτοῦ
λέγεται λέκιθος, καὶ χρυσοῦ σφαῖρα, κιννάβαρις, καὶ κιλίκιος κρόκος,
καὶ ὄχρα ἀττική, καὶ γῆ σινώπη, καὶ νίτρον πυρρὸν, καὶ νίτρον
αἰγύπτιον, καὶ ἀρμενιακόν, καὶ χάλκανθον, καὶ ἔλαιον. Τὸ δὲ ἐξ αὐτοῦ
15 ἔλαιον, ὅταν σαπῇ καὶ διοργανισθῇ, λέγεται θεῖον ἔλαιον, καὶ οἶνος
ἀμυναῖος, καὶ κιννάβαρις τῶν φιλοσόφων, καὶ κόμαρις, καὶ θεῖον
ἄθικτον, καὶ ρεφάνιον, καὶ κίκινον, καὶ χρυσοζώμιον, καὶ μήλινον, καὶ
λινέλαιον, καὶ θεῖον ἄπυρον, καὶ σανδαράχην, καὶ ἀρσένικον, καὶ
κορμιάκιον, καὶ ἀριστολογία, καὶ μανδραγορέλαιον, καὶ ρέου, καὶ
20 ἐλυδρίου, καὶ ὕδωρ πορφύρας, καὶ ἄνθους χαλκοῦ, καὶ χρυσαυγές, καὶ
ἀμιάντου, καὶ στυπτηρία ἐξυπορηθεῖσα (?), καὶ ὑδράργυρος ἀνατολική.

8] ΑΛΛΗΣ ΦΥΣΕΩΣ. — Τὰ αὐτὰ πνεύματα, καὶ ὕδατα, καὶ

2. ἰάμβιξ A; ἰάμβιξ E. Corr. conj. —
3. καὶ στάκτης E. — 4. πενιντάκις A. — κάτε
γὰρ δέκα φορὰς] ἐν ἐκάστη δὲ δεκάτῃ φορᾷ E.
— 5. χροῖα E, f. mel. — 6. λειώσεως E seul.
— πύρωσον E. — 7. καὶ κατάδ. E. — ἕως
ἐπτάκις placé après ἐλαίῳ E. — 8. καὶ ἀπαλ.
E. — 9. καὶ γίνεται τέλειον — θεῖον ἔλαιον]
Réd. de E : καὶ γίν. τέλειος ἄργυρος, καλόν
ἐστίν, εἰ δὲ μὴ, διοργανίξε πάλιν τὸ θ. ἔλαιον.
— εἰ δὲ οὐκ A. — 11. § 7] Cp. I, III et IV.
— καὶ ἀρχή A. — 12. λέκυνθος A; λέκυθος
E. — κιννάβαρις om. E. — 13. πυρρὸν AE.

Corr. conj. — 14. καὶ νίτρον ἄρμ. E. F. I.
καὶ <κινάνειον> ἄρμ. Cp. I, III, 5. — 15. συπῇ
A. — 16. ἀμηνέος A; ἀμυναῖος E. Corr.
conj. — κώμαρος E. — 17. καὶ ἔλαιον
ρεφάνικον, καὶ ἔλαιον κίκιν., καὶ χρυσ., καὶ ἔλαιον
μήλ. — 19. καμάρικον A. — ροιοῖλαιον καὶ
ἐλυδριοῖλαιον E. — 20. καὶ ἄνθυχαλκοῦ
A; om. E. — καὶ ὕδωρ χρυσαυγές E.
— 21. καὶ ὕδωρ ἀμιάντου E. — ἐξυπορι-
θησα A; ἐκσηπρωθεῖσα καὶ ἐκπωρηθεῖσα E.
— καὶ ἀνατολική A. — 22. ἄλλης γὰρ
φύσεως A.

ζ' · καὶ οὕτω ποιήσον ἕως τρισσάκις. Ἐῖτα λειοτριβήσον, ἐν ἡλίῳ
πολλάκις ξηράνας, καὶ ποτίζων ἄχρις ἡμερῶν γ' · τῇδε ἐξῆς, λειοτρι-
βήσον, καὶ βάλε εἰς ἄγγο, καὶ φίμωσον, καὶ δὸς καμίνῳ ὑελουργικῷ
ἡμερονύκτια δύο, καὶ ἐκβαλὼν, εὐρήσεις κιμωλίαν χλωράν. Ταύτην
5 (f. 229 r.) δὲ πάλιν λειοτριβήσας καὶ ποτίσας πολλάκις τῆς ἡμέρας,
ᾧπτησον ἐν πυρὶ κόπρου · καὶ τοῦτο τρεῖς ἢ πεντάκις ποιήσας, εὐρήσεις
αὐτὴν ψιμμίθιον λευκότατον. Εὐρήσεις δὲ αὐτῆς τὸ τέλειον εἰ λευκάνεις
ἐπὶ χώνης τὸν χαλκόν · εἰ δὲ οὐ, στράφηθι εἰς τὴν ἐργασίαν αὐτῆς.

11] ΟΝΟΜΑΤΟΠΟΙΑ ΤΗΣ ΓΗΣ. — Ταῦτα ἐκάλεσαν οἱ σοφοὶ θεῖαν
10 ἄσβεστον, γῆν χεῖαν, γῆν ἀστερίτην, στυπτηρίαν σχιστήν, λιθάργυρον
λευκὴν, κιμωλίαν, στιλδίδα, ἀφροσέληνον, κόμμι, χάλκανθον, οὖρον
ἄρρευστον, ψιμμίθιον, ἀνδροδάμαντα ἀλαβάστρινον, ὁπὸν συκῆς καὶ
τιθυμάλλου.

12] Η ΕΝΩΣΙΣ ΤΩΝ ΤΕΣΣΑΡΩΝ ΣΟΙΧΕΙΩΝ. — Πρόσχε, ὦ φίλε,
15 ἂν μὴ κατὰ τὸν εἰρημένον σοι τρόπον καλῶς οἰκονομήσης τὰ τέσσαρα
στοιχεῖα, μὴ ἐπιχειρήσης τὴν ἔνωσιν αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀκαίρως κομήσης,
σύ δὲ αὐτὸς τὸν κάματον ὑποστῆς μόνος.

ΠΡΟΣΧΕΣ. — Λάβε ἀπὸ τοῦ ὠκονομημένου πυρός μέρος ἓν, καὶ ἀπὸ
τῆς ὠκονομημένης γῆς μέρη δ', καὶ λειώσας, βάλε εἰς ἄγγο, καὶ
20 ἐπάνω βάλε τοῦ ὠκονομημένου ἀέρος διπλάσιον τοῦ πυρός · καὶ κρέμασον
τὸ ἄγγο μέσον ἐτέρου μεγάλου ἄγγους ἔχοντος ὄξος δριμύ, καὶ πώμασον
τὸ ἄγγο, καὶ ἕα ἡμέρας τινὰς ἕως γένηται ὡς ζύμη.

13] Γίνωσκε ὅτι τινὲς ἔβαλον μέρη δύο τῆς γῆς, καὶ ἐν τοῦ πυρός ·
καὶ ἄλλοι γ' τῆς γῆς, καὶ ἐν τοῦ πυρός · καὶ ἄλλοι δ' καὶ πλείον <τῆς
25 γῆς>, καὶ ἐν τοῦ πυρός. Καὶ ταῦτά εἰσι πάντα καλὰ · ἀλλὰ τὸ κρεῖττον
τὸ ἄνωθέν ἐστιν εἰρημένον.

1. τριάκις E (forme laconienne). — 2. πότιζε E. — 4. εῖτα ἐκβαλε καὶ εὐρ. E. — 5. λειοτριβήσον E. — 8. εἰ δὲ οὖν A; εἰ δὲ μὴ E. — 9. ὄνομ. ἂν εἴη τ. γ. A. — ταύτην E. — 10. γῆ ἀστερίτης etc. A (nomina-tifs). — 11. γῆν κιμ. E. — 14. § 12] ELC

omettent ce paragraphe. — 16. εὐκερῶς A. Corr. conj. — κομίσαις A. Corr. conj. — 18. οἰκονομουμέν. E ici et l. suiv. — 20. τὸ διπλ. E, mel. — 22. ζύμην A. — 23. γιν. δὲ E. — Lc met entre parenthèse tout notre § 13. — 23. τρία μέρη τῆς γῆς.

14] Τοῦτο δὲ πρὸς σέ, ὦ φίλε, γεγράφαμεν, ἔξω τοῦ φθόνου ὄντες, ἵνα μὴ πλανηθῇς. Μετὰ δὲ τὸ γενέσθαι ὡς ζύμην τὸ σύνθημα, ἐξελὼν, ὅπτησον εἰς ἐλαφρὰν (f. 229 v.) πύραν, ἵνα ξηρανθῇ. Εἴτα πάλιν τρίψον αὐτὸ ἐν ῥωμαίῳ μαρμάρῳ, καὶ βάλε ἐν τῷ ἄγγει, καὶ βάλε
 5 καὶ ἐκ τοῦ ἀέρος διπλάσιον τοῦ πυρός · καὶ ἀπαιώρησον ὡς καὶ πρῶην τὸ ἄγγος μέσον τοῦ ὄξους · καὶ οὕτως ποιεῖ κατὰ τὸν ἄνω τύπον μέχρι καὶ φοράς ζ' · κάτε φορὰν δὲ βάνε διπλάσιον τοῦ πυρός τὸν ἀέρα · μετὰ δὲ τὴν ζ', ἐξελὼν, ξήρανον καὶ λειοτρίβησον μετὰ διπλοῦ τῆς γῆς τοῦ ἀέρος · καὶ βάλε τὸ ἄγγος εἰς σαρζεῖν (?) ἡμερονύκτιον. Εἴτα ἐκβαλὼν,
 10 σκόπησον τί χροιάς ἐστί · καὶ εἰ ἐνήλλακται ἡ χροιά αὐτοῦ, σκόπησον ὅτι ἤρξατο τῆς ὁδοῦ πορεύεσθαι · εἰ δὲ οὐ, στρέψον αὐτὸ εἰς τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ ἕως φέρῃ θεωρίαν ἑτέραν · καὶ οὕτως ἐξελὼν, λειοτρίβησον χωρὶς τοῦ ἀέρος, ἀλλὰ μίξον τὸν ἀέρα, καὶ τὸ θεῖον, ἤγουν τὸ ὄξος θεῖον μετ' αὐτοῦ λειότριψον πολλάκις τὴν ἡμέραν · εἴτα σῆψον
 15 πάλιν, ὡς ἀνωτέρω προείπομεν, εἰς ἄγγος μετὰ ὄξους δριμέως ἡμέρας δύο · λύεται γὰρ ὡς ὕδωρ · καὶ οὕτως γενόμενον ἐκβαλε τοῦ ὄξους, καὶ πῆξον ἐν μαλθακῷ πυρὶ καὶ ἀρτίῳ, ἕως εἰς λίθον κηροῦ στερεωτάτου πῆξη. Καὶ οὕτως ἔχε Θεοῦ χάριν ἀφθονον εἰς αὐτοῦ τιμὴν καὶ πενίας λύσιν.

V. III. — ΠΕΡΙ ΒΑΦΗΣ ΣΙΔΗΡΟΥ

Transcrit sur M, f. 104 r. — Collationné sur B, f. 175 v. (§§ 1 et 4); — sur A, f. 157 r. (§§ 1 et 4). — Les §§ 1 et 4 seuls sont contenus aussi dans Laur. — Sauf indication spéciale, les variantes de A peuvent être considérées dans ce morceau comme étant communes à ce ms. et à B, dont A paraît être une copie directe.

20 1] Βαφή σιδήρου ἐστὶν ἡ σχεδὸν ἅπασι γνώσει τε λεπτὴ χρήσει τε

3. λαφράν A (néogrec). — 6. τύπον] F. 1. τρόπον. — 7. καὶ φοράς] ὥρων E. — κάτε φορὰν] καθεκάστην δὲ φορὰν E. — βάνε] βάλε E; βάλλε Lc. — τὸν ἀέραν A; ἐκ τοῦ ἀέρος E. — μετὰ δὲ τὴν ἐβδόμην ὥραν E. — 8. μετὰ τοῦ διπλοῦ E. — 9. σαρζεῖν] κόπρον E. — 11. εἰ δὲ οὖν A, ici et plus loin; εἰ δὲ

μὴ E (plus correct). — 12. ἕως ἄν E, ici et plus bas. — 13. ἤγουν] ἕως E. — 14. τὸ ὄξος τοῦ θεῖου E. — λειοτρίβησον E. — τῆς ἡμέρας E, mel. σύψον A; στύψον E. — 16. τὸ ὄξος E. — 17. κηροῦ om. E. — στερεώτατον E. — 18. ἀφθονόν τε εἰς αὐτό E. — 21. F. 1. ληπτῇ.

πολλή. Ἐπειδὴν κέρας (?) αἰγὸς λαβὼν, πυρί τε καύσας καὶ τρίψας, ἄλατος ἐνώσῃς διπλασίῳ, οὐ τῇ ὀλκῇ μόνον, τῷ δέ γε μεγέθει, ὕδατί τε τῷ γνωρίμῳ προσβαλὼν, καὶ φυράσας τοσοῦτον, ὥστε τὴν μίξιν δίυγρον γενέσθαι· ἔξεστι γὰρ σοι μετὰ ταῦτα ξίφος οἶον δ' ἂν καὶ βούλῃ, 5 ἐπαλείψαντα κατὰ γε τὸ καλούμενον στόμα, καὶ ἄνθραξιν ἐμβάλλοντα, ἱκανῶς γέ (f. 104 v.) πῶς πυρακτῶσαι· μετὰ δὲ ταῦτα γνωρίμῳ ὕδατι ἐπιρρίψαν, ἐστομωμένον βαφικῇ στομώσει ἔχειν τὸ ξίφος. Κοινὴ δὲ, ὡς εἴρηται, αὕτη καὶ πασίγνωστος ἐγγὺς ἡ βαφή. Ἡ δὲ εἰς ὕδωρ ἐπίρριψις οὐχ ἀπλῇ τις εἴη, ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ ξίφους κατὰ τε τὸ 10 σχῆμα καὶ τὴν χρῆσιν διαφοράν. Ὅσα μὲν γὰρ λιθουργικά, καὶ ἀπλῶς, ὅσα οὐκ εἰσάγαν ὀξὺ τὸ λεγόμενον ἔχει στόμα, ταῦτα ἀπλῶς μετὰ τὴν ἐκπύρῳσιν ὕδατι ἐπιρρίπτονται· ὅσα δὲ τούναντίον, οἶον αἶ τε λεγόμεναι μάχαιραι καὶ αἱ σπάθαι, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἢ ῥάκους τινὸς ἀναδευθέντος τῷ ὕδατι, ἢ τοῦ ἐξ ἐρίου εἰς ὄμβρων ἐπίκλυσιν ἐπινενοη- 15 μένου ὁμοίως ἀναδευθέντος, κατὰ τὸ λεγόμενον στόμα, ἐπιτιθέμενα στόματί τινι τούτων ἀπολαμβάνει, ἢ τὴν κατὰ τὴν βαφὴν στομῶσιν. Καὶ οὕτως μὲν αὕτη.

2] ΔΕΥΤΕΡΑ ΒΑΦΗ. — Ἔστι δέ τις καὶ ἄλλη βαφῆς ἰδέα, ἡ οὐ μόνον τὸ κοινὸν τῶν σιδήρων ἀποβάπτουσα, στίλβον τε καὶ λαμπρότερον 20 ἢ περ ἡ προεῖρημένη βαφή, ἀπεργάζεται, ἀλλὰ γε καὶ τὸν ὀνομαζόμενον ἰνδικὸν παραπλησίως ἢ μικρὸν πλέον στομοῦσα. Σμήχουσι τὴν κεφαλὴν ἔνιοι μὲν λευκογέω, τῶν ὀρνίθων δὲ τοῖς ὠοῖς ἕτεροι, καὶ ἄλλοι ἄλλοις, ἢ ἀπλοῖς καὶ τοῖς ἐκ φύσεως, ἢ συνθέτοις, καὶ τοῖς ἐκ τέχνης. Ἐν τῇ τῶν σμηχόντων ἐκ τέχνης ἐστὶ καὶ ἡ τῆς τοιαύτης βαφῆς ἰδέα ἢ 25 σκευάζεται ἐκ τε τῆς <πυρᾶς> ἀπὸ ξύλων· εἰ καὶ μὴ ἀπὸ πάντων τέφρας, ἐλαίου τε καὶ τινῶν ἐτέρων. Οὐκ ἄδηλόν ἐστι τοῖς πολλοῖς δ

1. ἐπειδὴ ἂν MA, ici et partout. — Audessus du signe de κέρας (?) : κε A. — 3. μίξιν M. — 5. ἐπαλείψαντι... ἐμβάλλοντι... ἐπιρρίψαντι B, f. mel. — 8. πασι γνωστός B. — 13. ἄλλῃ M. — 15. στόμα om. M. — ἐπιτιθέμενου B. — 16. στόματι τινι om. B.

— ἀπολαμβάνειν B. — τὴν βαφὴν μετρωριζομένου καὶ οὕτω τιθεμένου B. — 17. καὶ οὕτως μὲν αὕτη] mots omis dans BA qui passent immédiatement à la 4^e trempe. 20. ἢ περ M. Corr. conj. — 24. ἢ σχ. M. Corr. conj.

λέγω. Τοῦτο δὴ οὖν λαβὼν καὶ ἐκκαύσας (f. 105 r.) καθάπερ καὶ ταῖς χρυσοχοϊκαῖς χρήσεσιν ἐκκαίεσθαι εἴθισται, ἅλατι τε ἐνώσας τριτημόριον ὀλκὴν ἔλκοντι, εἰ δέ γε πάνυ εἴη ὁ σίδηρος τῶν εὐέκτων καὶ ἡμίσειαν, ἐπαλείψας τὸ τοῦ σιδήρου καλούμενον στόμα, πυράκτωσον.
 5 Εἴτα κατὰ τὸν προῦφηγημένον σοι τρόπον, πρὸς τε τὴν τοῦ σχήματος διαφορὰν, καὶ τὴν χρῆσιν τῶν ὀργάνων, προσάγαγε τῷ ὕδατι. Ἐστω δέ σοι γνωστὸν ὡς εἰ γε ὡς εἰκὸς εὐθραυστον συμβῇ τὸ στομωθὲν διὰ τὴν σκληρότητα, ἐλαίῳ ἐμβαλὼν ἢ ἀκαύστῳ καὶ ἀμίκτῳ παντελῶς τῷ σμήγματι, ἀποκαταστήσεις τὴν συμμετρίαν ἀρμόζουσαν · ἔξεις γάρ,
 10 οὕτω ποιῶν καὶ ἐργαζόμενος, ἀποτελεσθὲν σοι καθαρῶς τὸ βούλημα.

3] ΤΡΙΤΗ ΒΑΦΗ. — Φθέγξομαι δὴ πού βαφὴν τῆς μουσικῆς ἐχέγγυον φιλοσοφίας · ξένον γὰρ τὸ χρῆμα τῇ γνώσει, καὶ θαυμαστὸν τῇ καταλήψει, χρῆμα δυσεύρετον καὶ πασίγνωστον, περισπούδαστον τῇ φύσει, εἰ καὶ τοῖς ἀνθρώπων πλείστοις εὐκατάγνωστον. Οὐ γὰρ
 15 πᾶσι τίκτει μὲν τοῦτο γῆ, οὐκ ἀπὸ τῆς χειρόνος μοίρας, ἀλλ' ἐκ τῆς λεπτῆς καὶ διειδεστάτης καὶ ἀνωφεροῦς · συνεργεῖ δὲ τῶν ὄντων τὸ τίμιον, χρυσόν · τίκτουσα δὲ, οὐκ ἀπωθεῖται, ἀλλ' ἐν τοῖς κόλποις ἰσχύουσα τροφῆς ἐμπιπλᾷ · οὐκ ἐν τούτῳ δὲ μόνη, ἀλλ' ἔχει καὶ τούτῳ τὸν χρυσὸν κοινόν. Τί οὖν τοῦτο; πολλὰ γὰρ τοιαῦτα, ὑγρὸν, πεπηγός ·
 20 οὐχ ὅτι μετὰ τὴν γέννησιν πέπηγεν, ἀλλ' ὅτι πηκτὸν τὸ λυσίσωμον καὶ σωματοειδές, τὸ παντόρευστον, καὶ ἄρρευστον καὶ αὐτόρρευστον · τοῦτο οὖν ὃ ἐγὼ λέγω, οὐκ ἔστιν ἄλλο ἢ τοῦτο · (f. 105 v.) τοῦτο λαβὼν τὸ μυστήριον, διάστησον κατὰ μικρὸν, διαστήσας δὲ ὕδατι ἐθίμῳ καὶ κοινῷ, ἐπαφίεις τε ὀλιγίστῳ ὅσον δίυγρον γενέσθαι, ἔξεις τὴν
 25 μουσικὴν σιδήρου βαφὴν. Ἐν αὐτῇ δ' οὖν καθὼς καὶ ταῖς ἄλλαις νενόμισται τῇ φύσει βαφαῖς ἐνεργοῦν ὅψι παράδοξον. Ἐσται γὰρ σοι στερρὸς ἐν πᾶσι καὶ ἀκάματος ὁ καταβαφεὶς σίδηρος, σιδηρωλέτης · τοῦτο καὶ μαρμάρων σιδηροφάγων δουλεύει γένη καὶ ὑποτάσσεται. Αὕτη

9. σμίγματι M. Corr. conj. — ἔξεις M, ici et presque partout. — 16. F. l. λεπτῆς. — 17. τίμιον] F. l. τιμιώτατον. — 18. καὶ

M, ici et partout. — 20. γέννεσιν M. — 25. σιδήρου en signe. F. l. σιδηροβαφὴν. — 27. καταβαφῆς M. Corr. conj.

ἐστὶν ἡ μυστικωτάτη βαφή, τὸν ἰνδικὸν ἐκβάπτουσα σίδηρον. Σκόπει δὲ · ἂν γὰρ ἡ λίσαν σκληρὸς ὁ μέλλων στομοῦσθαι σίδηρος, μὴ προσφέρῃς αὐτῷ ἀκράτῳ, καὶ, ὡς εἵπομεν, τῷ μυστηρίῳ. Ἐκδαπανεῖ γὰρ καὶ καταθραύει ἅπαν τὸ ἀντιστατοῦν · ἀλλ' οἰκονομήσας δι' ἐξελαιώ-
 5 σεως, ἡ δι' ἐπομβρίας ἱκανῶς, οὕτω χρῶ τοδὶ ἐπὶ ποσὸν ἢ διὰ πείρας τριβῇ ἀταλαιπώρως ἐκδιδάξει.

4] ΤΕΤΑΡΤΗ ΒΑΦΗ. — Τετάρτη δὲ πρὸς τοὺς εἰρημένους κρείσσων τε καὶ ἀγνωστοτέρα καὶ θαυμασιωτέρα τῶν εἰρημένων, ἔτι δὲ καὶ ἀπλουστέρα. Ἐπεὶ γὰρ τὸ τίμιον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, ὅρα οἶαν ἐν θνητοῖς
 10 ἔλαχεν δόξαν · πολλὰ μὲν γὰρ ἂν ἔχοι τις τῶν αὐτοῦ ἀπαριθμεῖν γέμοντα θαύματος. Ὅμῳ δ' οὖν ἐκεῖνο χρεῶν εἶπεῖν ὁ τὴν βαπτικὴν καὶ στομωτικὴν δύναμιν εἴληφεν. Πολλὰ μὲν ὁ ἄνθρωπος, καὶ πολλα-
 χόθεν τὴν τῶν περιττωμάτων ποιεῖται κένωσιν · διχόθεν δὲ μάλιστα δι' ὧν καὶ τὰ κενούμενα πλείω φέρεται. Οὐ τὸ αὐτὸ δὲ τῶν περιττω-
 15 μάτων ἀμφοτέρωθεν ἀπορρέον, τὸ μὲν ὑγρὸν, τὸ δὲ ξηρὸν ἀπεκληρώθη καλεῖσθαι. Ἐχει μὲν ἐκάτερον αὐτῶν μυρίας καὶ παντοδαπὰς τὰς ἐνεργείας καὶ (f. 106 r.) δυνάμεις · καὶ γε περιττώματα καὶ ἀχρεῖα ἐν ἀνθρώπῳ ὄντα · ἔχει δὲ μετὰ τῶν ἄλλων τὸ ὑγρὸν περίττωμα τὴν βαπτικὴν τε καὶ στομωτικὴν σιδήρου δύναμιν · μόνῳ γὰρ σίδηρος
 20 κάλλιστος ἀποτελεῖται · ἡ δὲ σιδηροβαφή γίνεται, καθὼς κὰν τῷ πρὸ αὐτοῦ εἴρηται, πρὸς τὴν διάφορον τῶν σιδήρων χρῆσιν τε καὶ τὸν σχηματισμόν · πᾶσι δὲ, ὡς καὶ κατ' ἀρχὰς ἐρρήθη, προτερεῖται τῶν πρὸ αὐτοῦ ἢ σιδηροβαφῇ τοῖς πλεονεκτήμασιν.

5. ἡ] ἡ M. — ἐπιπόσον M. — 7. ἑτέρα βαφή B. — τετάρτη — εἰρημένους] αὕτη B. — F. 1. πρὸς τοῖς εἰρημένοις. — 8. εἰρημένων] πολ-
 λῶν B. — ἔτι δὲ κ., ἀπλ. om. B. — 9. F. 1. τιμιώτατον. — οἶαν M; ὁποῖαν B. —

12. εἴληγεν B, f. mel. — 16. μὲν] γὰρ B. F. 1. μὲν γὰρ. — 20 et 23. σιδηροβαφή] signe du fer suivi d'un η. Corr. conj. — 22. δέως M. — καταρχὰς M. — προτερεῖται mss. — 23. ἡ om. B.

καὶ βαλὼν ἄμφω εἰς χώνην, φύσα σφοδρῶς, ἕως ἂν βράσῃ ὁ χαλκὸς μετὰ τοῦ ξηρίου · καὶ ὅτε βράσῃ, προστιθεὶς αὐτῷ κάρβωνα μετὰ φύσης πολλῆς, ἕως ἐνωθῶσιν ἄμφω. Καὶ ἐὰν θέλῃς γινῶναι τὸ κάλλος τῆς χροιάς, λάβε σιδήριόν τι ἀκροσκόλιον, καὶ ἐξάγαγε διὰ τοῦ ἄκρου αὐτοῦ, καὶ θέασαι · καὶ εἰ μὲν ἀρέσει τὸ χρῶμα, παύεις τὴν φύσαν · εἰ δὲ οὐπω ἤρεσεν, πρόσθετες φύσαν καὶ κάρβωνα · ἡ γὰρ διὰ τῶν καρβόνων φύσα ὅποσον ἂν πλεονάσῃ, βέλτιον ἀπεργάζεται τὸ προκείμενον.

V. v. — ΒΑΦΗ ΤΟΥ ΙΝΔΙΚΟΥ ΣΙΔΗΡΟΥ, ΓΡΑΦΕΙΣΑ
ΤΩ ΑΥΤΩ ΧΡΟΝΩ.

Transcrit sur M, f. 118 v. (suite, f. 104 r.) — Collationné sur B, f. 175 r.; — sur A, f. 156 v.; — sur K, f. 39 v. — Contenu aussi dans C (copie directe de B), dans le ms. de Vienne, art. xvii, et dans Laur., art. xliiv.

- 10 1] Λαβὼν σιδήρου ἀπαλοῦ λίτρας δ', κατὰτεμε εἰς μικρὰ μέρη · καὶ
λάβων φλοιὸν φοινικοβαλάνου τοῦ λεγομένου ἐλιλέγ ἐν Ἀράβοις,
σταθμὸν μι' ιε', καὶ σταθμὸν μι' δ' βελιλέγ ὁμοίως κεκαθαρμένου ἀπὸ
τῶν ἐντὸς, ἥτοι τὸν φλοιὸν μόνον, καὶ (f. 104 r.) ἀμβλὰγ ὁμοίως
κεκαθαρμένου μι' δ' · καὶ μαγνησίας ὑεουργικῆς ἀνωτέρας θηλυκῆς
15 μι' ε', κόψον ὁμοῦ πάντα μὴ πάνυ λεπτῶς, καὶ πρόσμιξον ταῖς δ' λίτραις
τοῦ σιδήρου · καὶ βάλε εἰς χώνην · καὶ ἴσασον τὸν τόπον τῆς χώνης πρὸ
τῆς ἐκκαύσεως · εἰ γὰρ μὴ οὕτως ποιήσεις, ὥστε μὴ κινεῖσθαι αὐτὴν
τῇδε κάκεισε, ἀνάγκη ὑφιστάσθαι ἐν τῇ χωνείᾳ. Εἴτα μετὰ τοῦτο
ἐπίδαλλε τὰ κάρβωνα, καὶ ὄξυνον τὴν χώνην, ἕως λυθῇ ὁ σίδηρος, καὶ
20 ἐνωθῶσιν αὐτῷ τὰ εἶδη. Χρήζουσι δὲ αἱ τέσσαρες λίτραι τοῦ σιδήρου
καρβόνων λίτρας ρ'.

2. κάρβωνα M, ici et partout. — Après κάρβωνα] B etc. aj. : διερέθιζε τὸ πῦρ. —
5. παῦε B etc.; παύειν Gruner, avec cette
note : *subint.* δεῖ. — εἶδ' οὖν πρόσθετες
B etc. — 11. φλυόν M, ici et plus loin.

— ἐλλεγ B C A K (= B etc.). — Ἀραβί
B etc. — μι' με' A K, ici et plus loin.
— 13. ἀμβλὲγ BC (B mg. : *ambleg*);
ἀμβ' λὲγ A; ἀμβιλέγ K. — 14. ὑελ. ἀνωτ.
om. B etc. — 19. λυθῇ] F. l. χυθῇ.

Καὶ ἀπὸ τότε ἔασον εἰς τὴν θυεῖαν, ἡλιάζων αὐτὸ εἰς τὴν αὐτὴν θυεῖαν
μέχρις ἡμέρας γ' · ταύτην τὴν ζυμὴν, ἐπὰν ἡλιασθῇ, θέλεις παροπ-
τῆσαι καὶ ποιῆσαι κιννάβαριν.

V. VII. — ΚΑΤΑΒΑΦΗ ΛΙΘΩΝ ΚΑΙ ΣΜΑΡΑΓΔΩΝ ΚΑΙ
ΛΥΧΝΙΤΩΝ ΚΑΙ ΥΑΚΙΝΘΩΝ

EK TOY EΞ AΔYTOY TΩN IEPΩN EKΔOΘEHTOΣ BIBΛIOY

Transcrit sur A (copie de B?), f. 147 r. — Collationné sur B, f. 160 v.; — sur K (copie de A), f. 33 r. (§§ 1-10). — Contenu aussi dans C (copie directe de B).

1] Λαβὼν κομάρου τοῦ δυσχερῶς εὐρισκομένου, 8 Πέρσαι καὶ
Αἰγύπτιοι τὰ λαχ φασίν, οἱ δὲ ταλαχ, γ° C", καὶ θείου γ° C", καὶ
ὑδατος θείου ἀθίχτου γ° ιη', λείωσον τὸ κόμαρον καὶ ἔνωσον τῇ ὕδραρ-
10 γύρφ · καὶ βάλε εἰς ἀνακλαστάριον ἀγγεῖον ὑάλινον, καὶ ἔχε.

2] Ἐπὰν δὲ βούλει βάψαι σμάραγδον, λαβὼν ἰὸν χαλκοῦ καὶ ὄξος
πρωτεῖον, λείωσον ἐν ἱγδῇ ὑαλίνῃ · συμμίζας καὶ χολὴν ταύρου ξηρὰν,
ἢ γυπὸς, καὶ μετὰ τὸ ἐνωθῆναι ὁμοῦ, ποιήσον σφαιρία, καὶ ψύξον ἐν
σκιᾷ, καὶ ἔχε.

15 3] Ἐπὰν οὖν μέλλης βάψαι λίθον, βάλε ἐκ τῶν σφαιρίων τούτων
εἰς ἱγδὴν ὑαλίνην, καὶ λειώσας ἔνωσον αὐτῷ ἐκ τοῦ ἀνακλασταρίου,
καὶ συλλειώσας, ποιήσον ζωμόν, καὶ ἔμβαλον εἰς βυσσίον ὑάλινον
κεχρισμένον πυριμάχῳ πηλῷ · καὶ φέρε ἐκ τῶν κρυστάλλων οἶον βούλει
σχῆμα · καὶ ἔμβαλε εἰς τὸ βυσσίον τὸ πεπηλωμένον τὸ ἔχον τὸν
20 ζωμόν · καὶ βαλὼν κάρβωνας, ὑπόκαιε θέρμῃ πραεῖα · καὶ ἔασον
λαβεῖν βράσμα ἐν · καὶ ἄρας ἐκ τοῦ πυρὸς, τίθει ἐν τόπῳ, καὶ ἔα

2. ἄχρις ἡμερῶν (γ' om.) A¹; ἄχρις.
ἡμερῶν γ'. A^{2,3} K. — 3. κιννάβαριν] F. l.
χρυσόν. Le signe du cinabre (voir Introd.
de M. Berthelot, p. 108, l. 13 et *passim*)

est aussi celui du soleil (Kopp, *Palaeogr. critica*, III, 334), et par extension celui
de l'or. — 8. οἱ δὲ ταλαχ B. — 17. βυσσίον]
F. l. βησσίον (ici et plus loin)

ἀποδρέχεσθαι ἡμέρας γ' · καὶ ἀνελόμενος, ἔγε τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι.

4] Τῇ αὐτῇ δὲ ἀγωγῇ καὶ ἐπὶ λυχνίτου, σφαιροποίησον δρακόντειον αἷμα, καὶ χυλὸν ἀγχούσης βοτάνης · καὶ συλλειώσας μετὰ τοῦ ῥηθέντος ἀνωτέρω ὕδατος τοῦ ἐν τῷ σμαράγδῳ, βάλε κρύ- (f. 147 v.)
5 σταλλον, καὶ βάψεις.

5] Ὅμοιος καὶ ὑάκινθον, λαζούριον λείου σὺν χυλῷ ἰσάτεως, καὶ ποίει σφαιρία, ὡς ἀνωτέρω ἐκδέδεται · τούτου γὰρ ἄλλο κρεῖσσον οὐκ ἔστιν.

6] ΤΙΝΑ ΤΑ ΕΙΔΗ ΤΥΓΧΑΝΟΥΣΙ ΤΗΣ ΤΩΝ ΛΙΘΩΝ ΚΑΤΑΒΑΦΗΣ
10 ΚΑΙ ΠΩΣ ΟΙΚΟΝΟΜΕΙΤΑΙ. — Ἐπεὶ οὖν ἔγνωμεν ὡς τὸ συνεκτικὸν αἷτιον τῶν ἔργων τῆς τέχνης ἐστὶν ἡ κόμαρις · πρόκειται δὲ λέγειν ἡμᾶς περὶ τῆς τῶν λίθων καταβαφῆς, ἀρτίως ἰδωμεν πρῶτον τίνα τὰ βαπτικὰ εἶδη τυγχάνουσι τῶν λίθων, καὶ ὅπως ἐνωθέντα τῇ κομάρῳ, βάπτουσι χρυστάλλους ἢ τοὺς φυσικοὺς ἐπιβάπτουσι, καὶ οἷα τὰ ἀγγεῖα
15 ἐν οἷς καὶ ὅπου οἰκονομοῦνται. Ἐπὶ μὲν τῆς τῶν σμαράγδων ποιήσεως, καθὼς καὶ Ὅστανει δοκεῖ τῷ πανδοχεῖ τῶν ἀρχαίων, ἰὸς χαλκοῦ, καὶ χολαὶ ζώων παντοίων, καὶ τὰ ὅμοια · ἐπὶ δὲ ὑακίνθων, ὑακίνθου πόα, καὶ ἰσάτιδος ῥίζα συνεψομένη · ἐπὶ δὲ λυχνίτου, ἄγχουσα καὶ αἷμα δρακόντειον · ἐπὶ δὲ νυκτοφανοῦς τε καὶ θαλασσοδαφοῦς ὀνομα-
20 ζομένου λυχνίτου, ζώων χολαὶ θαλασσίων ἰχθυωδῶν ἢ κητωδῶν, διὰ τὸ τούτων νυκτοφανές, καὶ μᾶλλον γλαυκότερον, ὡς δηλοῦσιν ἔντερα καὶ λεπίδες αὐτῶν νυκτὸς ἀποστίλβοντα καὶ ὅσῃ. Φησὶ γὰρ καὶ ἡ Μαρία · « Ἐὰν μὲν χλωρὸν θέλῃς, συμμάλασσε τὸν ἰὸν τοῦ χαλκοῦ μετὰ χολῆς χελώνης, ἐὰν δὲ κάλλιον βούλῃς, τῆς ἰνδικῆς χελώνης,
25 ἐπίβαλε, καὶ ἔσται πάνυ πρωτεῖον · ἐὰν δὲ μὴ εὖρης χολὴν χελώνης πνεύμονι θαλασσίῳ τῷ κυανέῳ χρωῖ, καὶ κάλλιον ποιήσεις · συντελεσθέντες δὲ, φέγγος βάλλουσιν · ὥστε τὰς μὲν (f. 148 r.) χολὰς τῶν ζώων καὶ τὸν ἰὸν τοῦ χαλκοῦ Ὅστανης, ἐπὶ τῶν σμαράγδων ἐξέλαβε, μὴ προσθεῖς τὸ θαλάσσιον · ἐπὶ ὑακίνθου δὲ, πόαν ὑακίνθον, καὶ μέλιν

6. λαζούριον AK. — B mg. : un double trait. — 20. χολὰς mss. — 27. δὲ] F. l.

γὰρ. — 29. B mg. : double trait. — ὑακίνθου et ῥίζαν soulignés dans B.

ινδικόν, καὶ ἰσάτιδος ρίζαν · ἐπὶ δὲ τοῦ λυχνίτου, τὴν ἄγγουσαν καὶ τὸ
 δρακόντειον αἶμα · ἡ δὲ Μαρία, τὸν ἰὸν τοῦ χαλκοῦ καὶ τὰς χολὰς
 τῶν θαλασσίων ζώων · ἐπὶ δὲ τοῦ νυκτοφανοῦς δῆλον <ὅτι> καλοῦσιν
 ὑάκινθον οἱ περὶ λίθων σοφοί. Διὸ καὶ προσεπάγει λέγων · « Συντελεσ-
 5 θέντες δὲ, φέγγος βάλλουσιν, ὡς ἀκτῖνες ἡλίου ».

7] Πόθεν οὖν λαμβάνουσι τὸ πυραυγὲς οἱ λίθοι, μήτε τῶν χολῶν,
 μήτε τοῦ ἰοῦ τοῦ χαλκοῦ δυναμένων αὐτοῖς τοῦτο χαρίσασθαι, γλωρῶν
 ὄντων ἐκ φύσεως; Τί οὖν φαμεν; Ἄρα τὴν Μαρίαν παρῆλθε τὸ
 τοιοῦτον χρησιμώτατον ἔργον; Αὕτη περὶ λυχνιτῶν ποιήσεως, ἡ καὶ
 10 ἀνωτέρω κατέλεξεν. Ὁσπάνης δὲ τὴν ἄγγουσαν καὶ τὸ δρακόντειον
 αἶμα, καὶ ἄλλας ἐτέρων λίθων καταβαρὰς παραλαμβάνει · ὅθεν ὡς
 εἶδη προκαταλήξασαν τὴν ἐρυθρὰν τοῦ λίθου καταβαρὴν ἢ χροιάν,
 ἥτις πυρρὰ μὲν ἐστίν, ἀλλ' οὐ νυκτοφανής, τιμιωτέραν ἡμῖν ἐνταῦθα
 εἰσηγεῖται ὁ τεχνίτης ἱκανὸν εἶναι παρασκευάζειν τὸν βαπτόμενον
 15 λίθον, ἡλίου δίκην, ἀκτῖνας ἀριεῖναι, νυκτὶ καὶ δύνασθαι τοὺς κεκτη-
 μένους ἀναγινώσκειν καὶ γράφειν καὶ πάντα πράττειν, σχεδὸν ὡς ἐν
 ἡμέρᾳ · τὸ μὲν γὰρ θεωρεῖσθαι νυκτὸς ἕκαστος ἔχει λυχνίτης, κατὰ τὸ
 οἰκεῖον μέγεθος καὶ τὴν καθαρότητα (f. 148 v.) φυσικὸν ἢ τεχνικόν ·
 τὸ δὲ φωτὸς εἶναι χορηγὸν μόνον ἰδίον τε καὶ ἐξαιρετὸν τοῦ νυκτοφαοῦς ·
 20 ἡ γὰρ λέξις ἐνταῦθα, οὔτε ἡμέρᾳ φαινόμενον ὑπαινίττεται μόνον, ἀλλὰ
 τὸν νυκτὸς φαίνοντα δείχνουσιν.

8] Αἱ μέντοι χολαὶ τῶν ζώων ἀποστάξασαι τὸ ὑδατῶδες σκιοφυκτοὶ
 γίνονται, καὶ οὕτω πρόκεινται τῷ ἰῷ τοῦ ἡμετέρου χαλκοῦ, τουτέστι
 τῇ κομάρῳ, καὶ ἔψονται ἅμα τεχνικῶς καὶ χρωσθεῖσαι τῷ ὕδατι,
 25 ἄφρευκτοὶ γίνονται · καὶ σειρωθέντος τοῦ ὕδατος, θερμαίνονται οἱ λίθοι
 καὶ χαλῶνται θερμοὶ ἐν τῷ βάμματι, κατὰ τὴν Ἑβραίων φωνήν. Εἰ
 μέντοι τὸ χολῶδες χρῶμα μεῖον ἐστὶ δυνατόν τῷ λίθῳ πολλὴν

2. ἡ. B mg. : un double trait. — δρα-
 κόντειον souligné. — 10. B mg. : double
 trait. — Les mots Ὁσπάνης — αἶμα souli-
 gnés dans B. — 12. F. l. ἥδη προκαταλήξας.
 — 13. πυρρὰ mss. — 14. παρασκευάζει B.

— 23. προ κεινται A. F. l. πρόσκεινται. —
 B mg. : double trait. — Les mots τοῦ
 ἡμετέρου — τῇ κο... soulignés dans B. —
 25. B mg. : double trait. — Les mots
 ἄφρευκτοὶ γίν. soulignés dans B.

ἐμποιῆσαι χλωρότητα, βάλλεται σὺν τῷ ἡμετέρῳ ἰῶ καὶ ὁ κοινὸς ἰὸς [τῆς ὑπερεσίας] χαλκοῦ καὶ χαλκάνθης ὀλίγης, καὶ ὅσα ἕτερα δύνανται βοηθῆσαι τοῖς ἐπιβαπτομένοις ἢ πλαττομένοις λίθοις, καὶ μάλιστα τοῖς σμαράγδοις.

- 5 9] Ἰστέον δὲ ὅτι αἱ χολαὶ τῶν θαλλαττίων ζώων λαμπηδόνα συμβάλλονται πρὸς ἐκάστου λίθου καταβαφὴν, συμμέτρως παραλαμ-
δανόμεναι μετὰ τῶν ἀρμοζόντων ἐκάστῳ χρώματι ζωγραφικῶν, ἢ
ἄλλων τινῶν εἰδῶν. Χρὴ δὲ γενέσθαι πᾶσαν βαφὴν ἐν ὑαλίνις ποτη-
ρίοις λαμπροῖς, καὶ πάντα ποιεῖν, μετὰ τοῦ καθολικοῦ κανόνος, τοῦτο
10 ὡς ἐπινοεῖς · οὐ γὰρ ἀμελητέον αὐτῶν.

- 10] ΤΙΣ Ο ΤΗΣ ΟΨΕΩΣ ΤΩΝ ΧΡΩΜΑΤΩΝ ΗΤΟΙ ΠΟΙΗΣΕΩΣ ΤΡΟΠΟΣ
ΤΩΝ ΒΑΠΤΟΜΕΝΩΝ ΛΙΘΩΝ. — Διδάσκων ἡμᾶς ὁ (f. 149 r.) φιλόσοφος
τίς ὁ τῆς ὄψεως τρόπος τῶν χρώματι ὄντων βαπτομένων λίθων ἐστίν,
ἐν τῷ περὶ λίθων καταθέτῃ χαλκοῦ, οὕτως φησί · « Ἐστίν, ὡς ἤκουσα
15 ἐν τῷ πατροπαραδότῳ βιβλίῳ, χολὴ ἰχνεύμονος, χολὴ γυπεΐα · ἐν
ταύταις ταῖς χολαῖς, ὅστις ἂν δυνηθῇ τὸν ἰὸν τοῦ χαλκοῦ σῆψαι ἡμέρας
μ', ἵνα, τῆς ὕλης σαπίσης, γένηται ἡ θέσις τῶν λίθων, καὶ ἀμετά-
τρεπτος ὁ ἰὸς τὸ εἶδος φυλάξῃ, κατὰ τὸν Ἀγαθοδαίμονα · περὶ οὗ
καὶ ὁ θεσπέσιος λέγει Μωϋσῆς ὁ προφήτης ἐν τῇ οἰκείᾳ χυμευτικῇ
20 τάξει · « Καὶ πάντα βαλὼν ἐν σφαιρίῳ ὑαλουργικῷ, ἔψει, ἕως γένηται
κινναβαρῶδες, καὶ τελέσῃ τὸ θεοδώρητον μυστήριον. » Ὅτι δὲ τὴν
ἀσινῇ καὶ σύμμετρον ἠνίξατο τοῦ συνθέματος θερμὴν, διὰ τῆς τοῦ
ἡλίου προσηγορίας, δείκνυσι σαφῶς, καὶ διὰ τῆς ἐπιστολῆς τῆς διὰ τῶν
ιάμβων πρὸς τὴν Σάνην, λέγων ἀναφανδόν ·

25

καὶ πάντ' εἰσάξεις ὡς εἰς ἥλιον σφοδρόν.

- 11] ΠΕΡΙ ΧΥΜΕΥΤΙΚΗΣ. — Λαβὼν σηρικὸν λίτρας γ', κρύσταλλον

2. ὀλίγ' B. F. l. ὀλίγον, — 13. χρώματι
ὄντων] F. l. χρωμάτων τῶν β. — 14. κατα-
θέτων AK. — ἔστιν om. AK. — 17. F.
l. ἀμετάτρεπτον. — 19. B mg. : double
trait. — Les mots Μωϋσῆς — τάξει souli-

gnés dans B. — χυμευτικῇ B. — 20. τάξει]
F. l. συντάξει. — 24. Σάνην] Cp. Boeckh,
C. I. G. 5, 116. (Parthey, Ægypt. Per-
sonnennamen). — 25. πάντα AK; om.
B. Corr. conj. — 26. χυμευτικῆς mss.

καθαρόν λίτραν α', κασσίτερον ἐξάγια β', λείωσον θεῖα (?) ὡς χρῶν ·
καὶ βάλε αὐτὰ εἰς χυτρίδιον ἄθικτον, καὶ παρόπτα αὐτὰ εἰς κάρβωνα,
ἕως γένηται ὕαλος πράσινος. Ἐὰν ὑπάρχη τὸ πῦρ ἐκτεταμένον, γίνεται
χρυσοειδές · εἰ δὲ ἐπὶ πλέον, λευκὸν ὥσπερ κρύσταλλος.

5 12] ἌΛΛΟ ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΕΡΙ ΛΙΘΩΝ. — Ἐπειδὴ τῶν λίθων οἱ
μὲν βάπτονται, οἱ δὲ στύφονται, καὶ τῶν ἐπιδαπτομένων οἱ μὲν λειού-
μενοι χρώννυνται, οἱ δὲ ἀκέραιοι ἐπιβάπτονται, ὁμοίως καὶ τῶν (f. 149 v.)
βαπτομένων λειοῦνται οὐ καθόλου πάντες, <καὶ> ἑτερογενεῖς εἰσιν, ἢ
ὁμοιογενεῖς, εἴπωμεν πρότερον περὶ τῶν ἐπιδαπτομένων ὁμοειδῶν,
10 ἔπειτα καὶ περὶ τῶν βαπτομένων [μὴ] ἑτερογενῶν, μετὰ ταῦτα καὶ τῆς
περὶ τῶν μαργάρων ποιήσεως.

13] Ὅτι μᾶλλον ἀναγκαῖον ἢ διὰ τοῦ ἐνὸς ζωμοῦ τῶν λίθων σκευὴ
καὶ τελείωσις. Ζητῶ δὲ πρὸ πάντων πότερον εἰς ἐστὶν ὁ ζωμὸς ὁ τὰ
πάντα ἐργαζόμενος, ἢ δύο, ἢ τρεῖς. Ἀραιώσεως μὲν γὰρ καὶ βαφῆς καὶ
15 στύψεως δεῖται πᾶς λίθος · κάτοχος γὰρ ἐστὶ · τάχα δὲ καὶ ἀραιώσεως,
ὡς τῷ καλῷ φιλοσόφῳ δοκεῖ · ἀραιώσεως μὲν, ἵνα παραδέξηται τὴν
χροιάν · βαφῆς δὲ, διὰ τὸ ποθοῦμενον κάλλος καὶ τέλος · στύψεως δὲ,
διὰ τὴν παραμονὴν τῆς μορφῆς. Ὡσπερ γὰρ ἐν ταῖς περὶ χρυσὸν καὶ
ἄργυρον σκευαῖς, εἰσκρισεῶς τε καὶ βαφῆς, καὶ κατοχῆς δεόμεθα, ὧν
20 ἄνευ τῆς τελειότητος τὸ ξηρίον τῶν βαπτομένων εἰδῶν εἰσδεχθῆναι
ἀδύνατον, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν λίθων ἀνάγκη.

14] Τινὲς μὲν οὖν διὰ τριῶν ζωμῶν εἰργάσαντο, ὁ ἐξέδωκεν οὐ κατὰ
στύφωσιν, ἀλλὰ κατὰ τάξιν · ἵνα ἀραιώσαντες, καὶ ἐπιστύψαντες, εἴτα
βάψαντες ὁμοῦ καὶ στύψαντες, εἴθ' οὕτω καὶ βάψαντες ἐν ζωμῷ ἑτέρῳ ·
25 ἄλλοι δὲ δι' ἐνὸς μόνου τὸ πᾶν ἀπειργάσαντο ἀραιοῦντες, καὶ ἀναστύ-
φοντες, καὶ βάψαντες παρέλαβον · καὶ ἔτι παρέδωκεν ἐφ' οἷς καὶ τὴν
στύφωσιν, ὡς ἐπὶ τῶν μαργαριτῶν · οὐκ ἂν μυρίων τῆς αὐτῆς διδασ-

1. θεῖα] θ avec deux barres obliques.
— Ce signe dans A, est surmonté des
lettres υλ (1^{re} main?). — 10. F. l. καὶ
περὶ τῆς τῶν μ. π. — 17. B mg. : Une
ligne verticale en regard des mots στύ-

ψεως — εἰσκρισεως qui sont soulignés. —
21. ἀνάγκη.] La phrase semble inachevée,
à moins qu'elle ne soit simplement
elliptique. — 27. οὐκ ἂν K. — διδασκαλίας
om. AK.

καλίας Δημόκριτος καὶ Μαρία καὶ Ζώσιμος τὴν δι' ἐνὸς
(f. 150 r.) ἀπάρτισιν τοῦ παντὸς ἔχοντος · ὃν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς
ψυχροβαφῆς ἐδικαίωσε πορφύρας. Δυνατὸν γὰρ κάκει τοῦ στύφεισθαι
τὴν αὐτὴν καὶ ἐπιδάπτεσθαι κοκκίνῳ, εἴτα καὶ ἐπιδάπτεσθαι κυάνεον.
5 Ἀλλ' εἴπερ ἐνδέχεται βάπτεσθαι ὁμοῦ καὶ κατέχεσθαι, ἐνδέχεται καὶ
στύφεισθαι τὴν βαφὴν, ἔχειν δὲ τὸν ἓνα ζωμὸν τὸν στύφοντα, ἥτοι
εἰσκρίνοντα, καὶ βάπτοντα, καὶ κατέχοντα, ὡς ἐπὶ τῶν ἰδίων ὑγρῶν
τῶν πρώτων δύο συνθέτων, ὡς φησὶν ὁ φιλόσοφος · οὕτω γὰρ ἂν
οὐ μόνον σὺν αὐτῷ ὡς τεχνίτης ὁφθῆσεται, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλῆς ἐν
10 πᾶσιν.

15] Ὅτι δὲ ἀραίωσίς ἐστι καὶ στύψις καὶ βαφὴ, καὶ τῶν λοιπῶν
προϊόντων · ἔστι γὰρ ἐννοεῖν ἐν διαφοροῖς φιλοσόφῳ εἰ παραλάβοιμεν
τὰς σύριγγας τῶν λίθων, ὁπόταν πρότερον πληροῦσθαι καὶ ἀτελὲς μένει
τὸ ἔργον · εἴτε γὰρ στύψαι κωλύσει τὴν βαφὴν πυκνώσας, ἀναπλη-
15 ρώσει ταύτας καὶ τὸ χρῶμα καὶ τῶν λίθων καὶ μαργάρων τὰ πράγματα,
ἐν τρισὶ κεφαλαίοις.

16] Τὴν περὶ πορφύρας διὰ τῶν φθασάντων οἰκονομήσαντες λοιπὸν
καὶ δεῖξαντες δι' αὐτῶν τίς μὲν ἡ ἀρχέτυπος πορφύρα, τίς δὲ ἡ χρυσό-
κολλα, καὶ τρίτον τίς ἡ τῶν ἱερωμένων, τὴν μὲν ἀκολουθῶς ἐπὶ τὴν
20 προσεχῇ τοῦ τελείου διδασκαλίαν τῶν ἔργων τῆς τέχνης, τὸν περὶ
λίθων λόγον διεξιέναι σπουδάζοντες, ὡς ἀγνοῆσαι τέως μὲν τὰς ἀφορμὰς
πάλιν ἐκ τῶν ἀρχαίων λαμβάνοντες, κατὰ τὸν ἐκείνων σκοπὸν ὑμῖν
ἀναπτύ- (f. 150 v.) σομεν. Εἰδέναι γὰρ ὑμᾶς θέλω ὡς λίθους καὶ
μαργάρους ἐκάλεσαν τὸ θεῖον ὕδωρ τὸ ἄθικτον, τουτέστι τῆς πορφύρας,
25 διὰ τὸ τίμιον καὶ ἄφευκτον · οὐ γὰρ ἐπὶ λίθων γεγηρῶν αὐτῶν ὁ λόγος
ἐστὶν · δείκνυσιν ὁ φιλόσοφος ἐν τοῖς περὶ τοῦ πονηθεῖσιν αὐτοῦ · λέγει
γὰρ φανερώς ὅτι οὐ λίθος σφίγγων, ἢ λίθου ἢ ξηρὸν ἢ ὑγρὸν, ἀλλὰ
μέθοδος ποιητικὴ σύνεργον ἔχουσα τὴν τῶν μελῶν ποιότητα, καὶ τὴν

2. ἔχοντος| F. l. δέχοντες (?). — 4. κυά-
νεως A. — 5. B mg. : double trait ; —
les mots εἴπερ ἐνδέχ. βαπτ. ὁ κ. κατέχ. ἐνδ.
soulignés. — 8. ὡς φησὶν mss. — 13. F.

1. σφραγας. — 20. F. l. τῷ τελείῳ. — 22.
BA mg. : ὥρατον. — 25. B mg. : double
trait ; les mots διὰ τὸ τιμ. — ἄφευκτον sou-
lignés. — αὐτῶν| αὐτὸ B ; αὐτὸ AB.

τῶν ὑγρῶν καταλλαγὴν, καὶ τὸ πῶς πόα βαπτικὴ · τῇ δεήσει παρ' αὐ-
τοῖς λεγόμεναι πόαι, δείκνυσιν ὁ Πετρίος <δς> ἐν τοῖς δημοκριτείοις
ὑπομνήμασιν ἐπὶ λέξεων γράφων « πόας » καλεῖ τὰς λεκίθους τῶν ὠν.

17] Ἐξεστὶ δὲ τοῖς φιλομαθέσιν ἀπὸ τῶν παλαιῶν διὰ μυρίων τὸ
5 τοιοῦτον πιστώσασθαι καὶ μαθεῖν ὅτι διὰ παντὸς εἶδους ὑγροῦ καὶ ξηροῦ,
ἡ τέχνη τοῦ φυσικοῦ δύο θεῖα ἀνακηρύττει, οὐ μόνον τὸ στερεὸν καὶ
ξανθὸν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὑγρά καὶ λευκά. Διότι καὶ μυρίων ἡμᾶς ἀγαθῶν
μετὰ πολλὰς προσηγορίας ἕκαστον αὐτῶν ὀνομάζουσιν, ὥσπερ χελιδο-
νίαν, καὶ ἀριστολογίαν, καὶ πόντιον ῥά, καὶ κρόκον κιλίκιον, καὶ θαψίαν,
10 καὶ μέταλλα παντοῖα, καὶ ὕδωρ, καὶ οἶνον, καὶ γάλα παντοῖον, καὶ
ἔλαιον, καὶ πόας ἅμα πάσας κατηγοροῦσι τῶν ἀμφοτέρων ὑδάτων
συνθέσεων ἀπὸ χρώματος, ἢ σχήματος, ἢ ποιότητος, ἢ δυνάμεως
δευτέρας, <ἢ> ἐνεργείας φυσικῆς ἢ τεχνικῆς, ἢ ὁμωνυμίας. Καὶ Δημο-
κριτος · « Τὸ γὰρ κόμαρον νόμιζε τὸν λίθον » · καὶ ἡ Μαρία
15 (f. 151 r.) δὲ πάντα ἐν ταῖς περὶ μαργαριτῶν ἐκδόσεσι περὶ τῶν πρὸ
αὐτῆς συγγραφέων εἰποῦσα · « Οὐ γὰρ οὕτω φρονήσαντες ταῖς τοῦ
χρυσοῦ, μολύβδου καὶ ἀργύρου ποιήσεσι τῆς κομάρεως, καὶ ἐπ' αὐτὸ
παθόντες λέγουσι · μὴ ἔστω σοι ὑπερμεγέθης · μὴ ἑαυτῷ φθονήσης ».

18] Δέδεικται τοίνυν σαφῶς ὅτι πορφύρας, καὶ λίθων, καὶ μαργάρων
20 οἱ παλαιοὶ μεμνημένοι τὸ κόμαρον διαγράφουσι · πολλὰ γὰρ ἀπεργάζεται ·
καὶ αὐθις τοῦτο λαβὼν ἀπεργάζου · τοῦτο γὰρ ποιεῖ τὸν τῆς Κυθερείης
λίθον · ἔτι γε μὴν καὶ τὴν νεφέλην δόκιμον ποιεῖ · τοῦτο καὶ παντοῖον
δείκνυσι λίθον · τοῦτο καὶ τὰ μιγνύμενα χρώματα κατέχει.

19] Ὅρα ὡς τοῦ ἐνὸς εἶδους πολλὰ συνηγόρησεν ὁ φιλόσοφος. Μαρ-
25 γαρίτης δς ἐστὶ τῆς Κυθήρης λόγον δεικνύει παντοῖον, δόκιμόν τε τὴν
νεφέλην ποιεῖ, μίαν τε μίξιν ἐπὶ πάντων ἀρμόζειν τῷ λίθῳ · καὶ τὴν
αὐτὴν ὡς πῆξαι αὐτὸν, καὶ συνελόντα εἰπεῖν, κατεργάζεσθαι πάντα δσα

1. τῇ δεήσει] F. l. τ' δὴ εἰσι. — 3. λεκί-
θους] λεκύνθους BA. Corr. conj. — 9. B
mg. : double trait ; — les mots πόντιον
— θαψίαν soulignés. — B mg. : θαψίαν. —
14. ἢ om. B. — 15. περὶ τῶν πρὸ αὐτῆς σ.]

F. l. παρὰ τῶν πρὸ α. σ. — 23. B mg. :
double trait ; — les mots τὰ μιγνύμενα
χρώματα — κατέχει soulignés. — 25. λόγον]
F. l. λίθον. Cp. la ligne 23. — 26. F. l.
ἀρμόζει.

καὶ βούλεται ὁ τεχνίτης. Τί δὲ τὸ ἐν εἶδος, ὦ Δημόκριτε; — Ὁ δὲ φησι φέκλην καὶ ὠοῦ τὸ λευκόν. Ζώσιμος δὲ τὴν φέκλην ἀφροσέληνον εἶπε · καὶ τὸ ἀφροσέληνον, κόμαρον, λέγων ἐν τοῖς περὶ κομάρου καὶ ἀφροσελήνου παρὰ Δημοκρίτου ταῦτα · « Ἀφροσέληνον λέγων ἐν
5 εἶδος · σύνθετον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἀφροσέληνον ». Ὅτι δὲ αἰεὶ τινες αὐτὸ ἐκδεδώκασιν, εἴτε φέκλην εἶναι ἀπὸ κοπτικοῦ, εἴτε ἀπὸ σεληνιακῆς ἀπορροίας, ἄγει ἄργυρον καὶ κόμαρον · τούτων γὰρ ὧν ἡ ἐνέργεια μία καὶ ἡ οὐσία ἰδία, (f. 151 v.) τὸ ἀφροσέληνον καὶ τὸ κόμαρον ἐνέργειαν μίαν ἔχουσι πάντως, καὶ ἐν τι ὀφείλουσιν εἶναι.

- 10 20] Ἀλλὰ γὰρ ὁ Δημόκριτος, ἐπὶ τῆς κομάρεως ἐλθὼν, κατηγορεῖ φάσκων · « Ἐπίχριε ὅσον βούλει λίθον, λειώσας αὐτὸν, καὶ ἔσται μαργαρίτης. » Τοῦτο δὲ παντοῖον δείκνυσι λίθον. Ἐν δὲ ταῖς καταλλήλων τῶν εἰδῶν <βίβλοις> συνεῖχεν αὐτὰ εἰρηκῶς · « Ἀφροσέληνον κομάρῳ συλλειοῦν, καὶ μαλάττειν, καὶ πηγνύειν, καὶ βάπτειν, καὶ
15 ἀραιοῦν. » Καὶ παντοῖον δείκνυσι λίθον · καὶ πάλιν φησὶν ὁ αὐτός · « Λαβὼν τὴν λεπίδα τῶν ναυπλοίων κόχλων, καὶ τοὺς μικροὺς μαργάρους λύσας ». Καὶ πήσσειν διόλου αὐτὸς ἐμφαίνει διὰ τοῦ ἀφροσελήνου <καὶ> κομάρεως · « Πῆξον, φησὶν, ὕδωρ <διὰ> τοῦ ἀφροσελήνου », καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ αὕτη δὲ Μαρία · « Τὸ ἐν εἶδος τὰ πάντα ἐργάζεται. »
20 Περὶ τῶν λίθων διδάσκουσα, ἡλιοτρόπιον ἔφησε θητὰν · τὸν ἰὸν ὑποδείξασα, γράφει οὕτως · « Ἐστω σοι οὖν παντὸς λίθου ἀραίωσις, στυφομένου στύψις, ἡ μανδραγόρα ἡ τὰ σφαιρία ἔχουσα · ἐκείνης γὰρ ἄνευ τῆς βοτάνης οὐδὲν γίνεται.

21] Τοῦτο ἔκρυψαν τὸ μυστήριον · οὔτε γὰρ γῆ, οὔτε βάσις, οὔτε
25 κρύσταλλος ἀραιοῦσθαι χωρὶς τοῦ ζητουμένου δύναται · τοῦτο γὰρ παντὸς κυριεύει, ἥ τε βαφή σὺν τῇ στύψει μιγεῖσα καὶ ἐπὶ πλείονα χρόνον ἐπιστήσεται τὸ κάτοχον · τούτου δὲ μὴ εὕρισκομένου, πάροδος ἡ βαφή καὶ ἀσθενὴς καὶ ἀπαράμονος ἔσται, καὶ δοκιμαζομένη τοῖς θερμοῖς ὕδασιν, ἢ ἐλαίῳ ἐξαφανίζεται. Διὸ « λείου ἐμφρόνως », ὁ

1. BA mg. : ὠραῖον. — 4. F. 1. λέγω.
— 7. ἄγει ἄργ.] F. 1. λέγει ἀφροσελήνον. —

25. BA mg. : ὠραῖον. — 26. Les mots ἡ
τε βαφή — δοκιμ. soulignés dans B.

Πανοπο- (f. 152 r.) λίτης φησὶν ἐν τοῖς περὶ λίθων τῶν βαφικῶν καὶ κατόχων γενομένων. Καὶ ζωμοῦ ἐργασίαν εἰπὼν · « Ἴδου καὶ κατόχου λόγοι ἐπέχουσι μετὰ τὸ πυριμαχεῖν · τὸ γὰρ βάπττον αὐτοὺς ἀνέδειξαν οἱ ζωμοὶ ἀναντιρρήτως ». Ἄλλ' ἐπεὶ δὴ τὸ εἰρημένον ἀμάρ-
 5 τυρον ἦν, καταλιμπάνειν τὸν λόγον οὐκ ἀγαθόν. Ἀκούειν δὲ δεῖ καὶ τῆς τῶν παλαιότερων ἐκδόσεως, τὰ παραπλήσια λεγόντων εἶδη. Ἴδου γὰρ ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων Σοφῇ βίβλῳ φησὶ Δημόκριτος οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ « μία φαρμάκου σύνθεσις πολλὰ χρώματα ποιεῖ », καὶ « μία μάλαξις τοῖς πᾶσι ποιεῖ », καὶ « τὸ ἐν εἶδος πολλὰ ἀπεργά-
 10 ζεται. »

22] ΠΕΡΙ ΒΑΦΗΣ ΣΜΑΡΑΓΔΟΥ. — Λαβὼν δύο χῶνας, ἔχε ἐν ἐτοίμῳ · καὶ λαβὼν σηρικοῦ μέρος α', λῦσον ὅξει, καὶ χρίσον τὸ σύνθημα τὰ δύο χωνία · καὶ λαβὼν χαλκὸν κεκαυμένον μέρος, ποίησον λεπτό-
 15 τатон, καὶ μέρισον εἰς δύο · καὶ τὸ μὲν ἐν μέρος ὑπόστρωσον τῇ μιᾷ χώνῃ, καὶ ἔνθεες χρύσταλλον λίθον, καὶ ὑποκάλυψον αὐτὴν τῷ ἑτέρῳ μέρει τοῦ τετριμμένου χαλκοῦ. Εἵτα ἐπιπώμασον μετὰ τῆς ἑτέρας χώνης, καὶ ἀσφάλισον πηλῷ πυριμάχῳ τὰς ἀρμονίας ἀμφοτέρων τῶν χωνῶν, ἵνα μὴ ἐκπνεύσῃ τὸ ξηρίον, ἢ κινηθῇ, καὶ γυμνωθῇ τὸ ἐν μέρος καὶ τοῦ λίθου, γένηται περικὸν ἐν τῷ σείεσθαι τὰς χῶνας. Μετὰ οὖν
 20 τὸ ἐπιχρίσαι εὐφυῶς ἐπάνω ἕως κάτω, ἔασον ξηρανθῆναι · καὶ καθύσον πυρὶ ἐλαφρῷ ὥρας θ' · καὶ ἀνακαλύψας εὐρήσεις (f. 152 v.) τὸν ἀπὸ χρυστάλλου ἀλλοιωθέντα λίθον εἰς σμάραγδον.

23] Τοῦτο τὸ ἀφροσέληνον καὶ τὸ κόμαρον αἰνιγματωδῶς οἱ φιλόσοφοι εἶπον · τὸ γὰρ ἀφροσέληνον καὶ τὸ κόμαρον μιᾶς ἐπιστήμης ὑπάρχουσι ·
 25 καὶ ἐν τούτοις τοῖς ὀνόμασι δυσεύρετόν ἐστιν · ἀλλ' οἱ σοφοὶ τῶν Ἰσμηλιτῶν σαφῶς εἶπον τοῦτο, καὶ οὕτως εἰρμήνευσαν, οἱ μὲν ταλ'κ, καλ'κ, οἱ δὲ χάλκ · καλεῖται δὲ φόδος καὶ τρόμος. Διὰ τοῦτο εἶπον · « Ἀφροσέληνον ἔνωσον μετὰ κομάρεως, λειῶν καὶ μαλάττων καὶ

4. ἀναντηρήτως mss. — 12. F. l. τῷ συν-
 θήματι. — 19. περικόν] F. l. πνικόν (scil.
 πνευματικόν)? *vel* μερικόν? — 20. F. l. ἀπά-

νω. — 23. A mg. : σησι. — 26. ταλκ'.
 οἱ δὲ χαλκ. B. — 27. B mg. : double
 trait ; — φόδος καὶ τρόμος soulignés.

πηγνύων καὶ βάπτων αὐτόν, χώνευσον ἄργυρον, καὶ ἐπίβαλε ἀπὸ τοῦ συνθήματος, καὶ ἰδῆς τὴν ἄργυρον εἰς χρυσὸν μεταποιηθεῖσαν, καὶ θαυμάσεις. Ἡ φύσις τῇ φύσει τέρπεται, καὶ ἡ φύσις τὴν φύσιν νικᾷ. » Καὶ πάλιν εἶπον · « Τὴν χρυσόκολλαν λείωσον οὖρῳ ἀφθόρῳ ὥρας ζ',
 5 καὶ καταμίγνυε αὐτῇ θεῖον ξανθόν · ἐπίβαλε οὖν σῶμα τοῦ χαλκοῦ ἢ ἀργύρου, καὶ ἔσται χρυσός. »

24] ΣΙΔΗΡΟΥ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ ΠΡΟΣ ΛΙΘΩΝ ΚΑΤΑΒΑΦΑΣ ΚΑΙ ΕΤΕΡΑΣ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑΣ. — Λαβὼν μίσυος λίτραν α', χαλκίτου λίτραν α', χαλκάνθου λίτραν α', ἄλατος ἀμμωνιακοῦ καὶ νίτρου ἀλεξανδρινοῦ, στυπτηρίας σχιστῆς ἀνὰ λίτραν α', ὄξους δριμυτάτου ξέστας ι' · καὶ
 10 λειώσας πάντα καλῶς λίαν, ἔμβαλον ἐν ὑαλίνῳ ἀγγεῖῳ, καὶ ἔασον ἡμέρας γ' ἐν ἡλίῳ, κινῶν καθ' ἡμέραν αὐτὸ · καὶ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἔασον καταστῆναι · καὶ ἀποσειρώσας κάθαρων, καὶ ἔχε. Καὶ λαβὼν ὑαλίνην θυεῖαν, ἔμβαλε τὸ ὄξος · εἶτα λαβὼν ἐκ τούτου τοῦ σιδήρου
 15 λίτραν α', ἔμβαλε ἐν τῷ ὄξει, καὶ τίθει πεφιμωμένως ἐν ἡλίῳ, καὶ ἔασον ἡμέρας λ' · καὶ τῇ ἐμπροθέσμῳ, ἔχε εἰς (f. 153 r.) τὰς δηλου-
 μένας σοι χρεῖας.

25] ΜΟΛΥΒΔΟΥ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ. — Λαβὼν λιθαργύρου λίτραν α', στίμμεως λίτρας τὸ ἥμισυ, νίτρου ἀλεξανδρίνου γ' θ', λειοτριβήσας
 20 ὁμοῦ, ἐπύρρανον αὐτοῖς ἔλαιον · καὶ βάλε εἰς χώνην, καὶ εὐρήσεις μόλυβδον τὸν ἀναζητούμενον. Ὅταν δὲ ἰδῆς καπνὸν ἐξερχόμενον ἀπὸ τῆς καμίνου καὶ τῆς χώνης κάτωθεν, ὑποσυρίζοντος τοῦ συνθήματος, νόει ὡς κατεσπάσθη.

26] ΠΕΡΙ ΑΡΑΙΩΣΕΩΣ ΚΡΥΣΤΑΛΛΟΥ. — <Λαβὼν> ἀσθέστου μέρος
 25 α', λῦσον οὖρῳ, ἢ ὄξει · καὶ στυπτηρίας μέρος α' · καὶ λαβὼν τὸ ὕδωρ ἔχε ἰδίᾳ · καὶ λαβὼν λύχνον, πλάτυνον αὐτοῦ τὴν ἐπάνω ὀπὴν · καὶ θεῖς τὰ χρυστάλλια, πώμασον ὀστράκῳ τὸν λύχνον, καὶ τίθει ὑπὸ μέσων καρβῶνων, καὶ ἄψον. Καὶ ὅταν ἰδῆς τὸν λύχνον ὡς πῦρ,

2. BA mg. : ση. — τὴν puis le signe de l'argent BA. — 24. Λαβὼν est souvent omis en tête des recettes, son signe ayant probablement disparu dans un

ms. antérieur. Cp. IV, xxii, où cette omission est assez fréquente, ainsi que dans le papyrus X de Leide. — 25. στυπτηρία mss.

1. The first part of the document is a list of names and addresses, which appears to be a directory or a list of contacts. The names are written in a cursive script, and the addresses are listed below them.

2. The second part of the document is a list of names and addresses, which appears to be a directory or a list of contacts. The names are written in a cursive script, and the addresses are listed below them.

3. The third part of the document is a list of names and addresses, which appears to be a directory or a list of contacts. The names are written in a cursive script, and the addresses are listed below them.

4. The fourth part of the document is a list of names and addresses, which appears to be a directory or a list of contacts. The names are written in a cursive script, and the addresses are listed below them.

5. The fifth part of the document is a list of names and addresses, which appears to be a directory or a list of contacts. The names are written in a cursive script, and the addresses are listed below them.

2. The first of these is the fact that the majority of the population of the United States is of European descent.

1. The first of these is the fact that the
2. second of these is the fact that the
3. third of these is the fact that the
4. fourth of these is the fact that the
5. fifth of these is the fact that the

1. The first part of the document is a list of names and addresses, which are arranged in a columnar format. The names are written in a cursive script, and the addresses are written in a more formal, printed style. The list includes names such as "John Doe", "Jane Smith", and "Robert Johnson", along with their respective addresses.

2. The second part of the document is a series of numbered paragraphs, each containing a different piece of information. The paragraphs are numbered from 1 to 10, and each paragraph is preceded by a small, handwritten number. The paragraphs contain various details, including dates, times, and locations, which are all written in a cursive script.

3. The third part of the document is a series of short, handwritten notes, each preceded by a small, handwritten number. The notes are written in a cursive script and contain various details, including names, addresses, and dates. The notes are arranged in a columnar format, similar to the first part of the document.

4. The fourth part of the document is a series of short, handwritten notes, each preceded by a small, handwritten number. The notes are written in a cursive script and contain various details, including names, addresses, and dates. The notes are arranged in a columnar format, similar to the first part of the document.

5. The fifth part of the document is a series of short, handwritten notes, each preceded by a small, handwritten number. The notes are written in a cursive script and contain various details, including names, addresses, and dates. The notes are arranged in a columnar format, similar to the first part of the document.

[illegible][illegible]

καὶ συλλειώσον ἀμφοτέρω νιτρελαίῳ, καὶ χώνευσον ἕως ὁμορρευσ-
τήσωσι · καὶ στόχασαι τὸν μόλιθον, καὶ ἄρας ἔχε · εὐρήσεις γὰρ
κόκκινον. Εἴτα λαβὼν ἀργυροκοράλλου μέρη δ', χρυσοκοράλλου μέρος
α', ὁμοῦ χωνεύσας, ἔασον ἐψηθῆναι, καὶ εὐρήσεις δ' βούλει.

5 33] Ο ΚΡΥΣΤΑΛΛΟΣ ΑΡΑΙΟΥ (54 r.) ΤΑΙ, ΚΑΙ ΟΥ ΡΗΓΝΥΤΑΙ ΟΥΤΩΣ.

— Λαβὼν ὡς τὸ λευκόν, καὶ κουφολίθου, ποίει γλοιοῦ πάχος, καὶ
κατάχριε τοὺς λίθους, καὶ ἔνδυσον εἰς ὀθόνιον, καὶ ἀπαιώρει ἡμέρας γ'.

34] Εἰς τὸ γενεσθαι τὸν κρύσταλλον ἀπαλόν. — Λαβὼν
θύνων γάρως, καὶ ὀπὸν κυρηναικόν, καὶ ὄξος, βάλε τὸν λίθον, καὶ
10 ἔασον ἡμέρας ε' · ἡ βάλε εἰς βατράχιον ὄξος λευκόν · εἴτα ἔμβαλε τοὺς
λίθους ἐν ὑάλῳ.

35] ΒΗΡΥΛΛΟΥ ΠΟΙΗΣΙΣ. — Λαβὼν τὸν κρύσταλλον, αἶρε θριξί ·
καὶ ἀπαιώρει εἰς ἄγγειον ἔχον οὖρον ὄνου θηλείας, δ' οὐ χρὴ ἄπτεσθαι
αὐτόν. Ἀπαιωρείσθω οὖν ἡμέρας τρεῖς. Ἐστὼ δὲ πεφιμωμένον τὸ
15 σταμνίον. Εἴθ' ὕστερον αὐτόν ἐπιτίθει πυρὶ μαλθακῷ ἐψῶν, καὶ εὐρήσεις
βήρυλλον ἄριστον. Πρόστυφε δὲ διὰ θείου καὶ ἀσθέστου, καὶ στύψει
βαλὼν εἰς χωνίον μέχρι τοῦ ἡμίσεως τῆς χώνης · καὶ ἐγκρύψας αὐτόν
τῇ χώνῃ ὅσον βούλει, μὴ ἀπτομένους τοῦ ὀρτράκου μήτε ἀλλήλοις,
κάλυψον μεθ' ἑτέρας · καὶ περιπηλώσας ἀσφαλῶς, ὅπτα νυχθήμερον ἐν.

20 36] Ὑάκινθον εἰ βούλει λυχνίτην ποιῆσαι, σκεύαζε ξηρίον οὕτως.
Χαλκίτου μέρη γ', μίσυος μέρη γ', κόκκου γαλακτικοῦ μέρος α' ·
μίξας, χρῶ, ὡς προείρηται, ἐν τῇ χώνῃ στρωννύων καὶ ἐπιστρωννύων,
καὶ ὀπτῶν ὥρας γ'.

37] ΛΙΘΟΥ ΚΡΥΣΤΑΛΛΟΥ ΚΑΘΑΡΣΙΣ. — Λαβὼν τοὺς λίθους, βάλε
25 εἰς γύργαθον, καὶ τίθει εἰς χαλκεῖον βαλανείου, καὶ ἔασον ζέννυσθαι
ἡμέρας ζ' · καὶ ὅταν καθαρῇ, λαβὼν τίτανον θερμὴν, φύρασον οὖρῳ,
καὶ ἔγκρυψον τὸν λίθον · καὶ ἔασον στυ- (f. 154 v.) φθῆναι ἐπὶ ὥρας
γ', ἄλλοι δὲ ἡμέρας ζ'. Καὶ ἐὰν μὴ καθαρῇ, πάλιν ἔγκρυψε, καὶ μετὰ
τὸ ἀποκαθαρθῆναι, βάπτε εἰς δ' βούλει χρῶμα.

30 38] ΑΡΑΙΩΣΙΣ ΛΙΘΩΝ. — Λαβὼν τέφραν συκῆς, καὶ τέφραν

πηλαμύδος, ἥ καὶ ἔλαττον ταύτης, σχίσον αὐτοὺς ἀπὸ τῆς εὐωνύ-
 μου πλευρᾶς, καὶ ἔκβαλε τὰ ἔγκατα αὐτῶν. Καὶ πλυνον τὸ δοχεῖον
 τῶν ἐγκάτων τούτων καλῶς, ὥστε μὴ ἐναποληφθῆναι ὑφαιμόν τι ἐν
 αὐτῷ. Εἴτα λαβὼν τὰς φούσκας τούτων, τρύπησον αὐτάς, ἐμβαλὼν
 5 ἐν αὐταῖς νίτρον τετριμμένον καὶ ἐζυμημένον μετὰ ὕδατος, καὶ ἕα
 ἐπὶ ὥραν μίαν. Εἴτα πλυνον τὰς τοιαύτας φούσκας καλῶς μετὰ τοῦ
 τοιούτου νίτρου, τρίβων αὐτάς διὰ τῆς χειρός σου. Εἴθ' οὕτως
 ἀποκάθαρον αὐτάς διὰ τοῦ ὕδατος · καὶ μετὰ τὸ ἀποκαθάραι, λαβὼν
 τὰς ἄνω γεγραμμένας σφαιροειδεῖς χαλάζας, ἐμβαλον ἀνὰ μίαν
 10 ἐκάστην ἐν τῇ φούσκᾳ, καὶ ἀποδέσμει μετὰ μετᾶξης ἐψημένης,
 δεσμῶν κατὰ μίαν χάλαν ἀνὰ ἓνα δεσμόν. Καὶ οὕτως ἐμβαλὼν
 τὰς φούσκας σὺν ταῖς ἐν αὐταῖς χαλάζαις ἔνδον τοῦ δοχείου τῶν
 ἐγκάτων τῶν τοιούτων ἰχθύων, σύρραψον τὰ διασχισθέντα δέρματα
 αὐτῶν μετὰ μετᾶξης · καὶ ἐπίθες ταῦτα ἐπὶ κεραμίδος. Ἔχε δὲ
 15 ἡτοιμασμένον ἐπὶ τούτῳ φουρνάκιον μικρόν, καὶ ἄναψον τοῦτο
 καλῶς, ἕως ἂν λευκανθῇ ὑπὸ τῆς πυρώσεως αὐτοῦ. Καὶ οὕτως ἐμβα-
 λὼν ἔνδον τοῦ τοιούτου φουρνακίου τοὺς τοιού- (f. 143 v.) τους
 ἰχθύας ἐπικειμένους ἐπάνω τῆς τοιαύτης κεραμίδος, ἀσφάλισαι τὸ
 τοιοῦτον φουρνάκιον, καὶ χρίσον τὸ στόμα αὐτοῦ · καὶ ἕασον ὀπτᾶσ-
 20 θαι ἐπὶ ὥρας γ'. Καὶ ἐξελὼν τοὺς τοιούτους ἰχθύας ἀπὸ τοῦ φουρ-
 νακίου, ἕασον χλιανθῆναι · καὶ οὕτως ἔκβαλε ἐξ αὐτοῦ τὰς φούσκας
 μετὰ τῶν ἐν αὐταῖς χαλαζῶν · καὶ σχίσας ταύτας, ἔξελε τὰς ἐν
 αὐταῖς χαλάζας ἐξ αὐτῶν, καὶ ἔμβαλε αὐτάς ἐν σινίφ, καὶ πλυνον
 μετὰ σαπωνίου καὶ θερμοῦ ἀπὸ τῆς λιπότητος τῶν ἰχθύων, καὶ
 25 εὐρήσεις αὐτάς τελείας χαλάζας σφαιροειδεῖς, μηδὲν διενηνοχυίας τῶν
 κρειττόνων φυσικῶν.

4. φούσκας mss. partout, excepté ligne 21. — 9. ἀναγεγραμμένας B. — 18. ἀσφάλισθαι A.
 — 23. B mg. : σίνιον.

χρίσον τὰς ἀρμονίας καλῶς, καὶ θές τὸ χωνίον εἰς καμινάριον μικρὸν, καὶ ἀναπτέσθω ἡμέρας 6' ἀκαταπαύστως. Ἐστω ἡρέμα τὸ πῦρ ἀπτόμενον · καὶ ἔασον ψυχρανθῆναι μέχρι τῆς ἐπιούσης ἡμέρας · μέλλεις γὰρ εὑρεῖν ἐρυθρὸν οἶον βούλει. Τέλος.

V. VIII. — PROCÉDÉ DE SALMANAS

5 ΜΕΘΟΔΟΣ ΔΙ' ἧς ΑΠΟΤΕΛΕΙΤΑΙ Ἡ ΣΦΑΙΡΟΕΙΔΗΣ ΧΑΛΑΖΑ,
ΚΑΤΑΣΚΕΥΑΣΘΕΙΣΑ ΠΑΡΑ ΤΟΥ ΕΝ ΤΕΧΝΟΥΡΓΙΑ ΠΕΡΙΒΟΗΤΟΥ ΑΡΑΒΟΣ
ΤΟΥ ΣΑΛΜΑΝΑ

*Transcrit sur A, f. 141 r. — Collationné sur B, f. 152 v. — Consulté C (copie de B)
f. 106 r. et K (copie de A), f. 29 r. — Contenu aussi dans Laur., art. XLIV.*

1] Λαβὼν λεπτοτάτας χαλάζας, ἔμβαλε αὐτὰς ἐν ὑάλῳ · καὶ ἐπίβαλε
ἐπ' αὐτῷ κίτριον ζωμὸν ὥστε σκεπασθῆναι ταύτας ὑπ' αὐτοῦ · ἐπάνω
10 δὲ τοῦ τοιοῦτου ζωμοῦ, ἐπίρρανον βρύου κινστέρνης κεκαυμένου καὶ
τετριμμένου καλῶς μέρος ὀλίγον. Εἵτα πώμασον αὐτὸ · καὶ ἐπιχρίσας
ἀσφαλῶς τὸ ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ πῶμα μετὰ τοῦ ὠκονομημένου πηλοῦ,
κρέμασον τὸν τοιοῦτον ὑαλόν, ἐπὶ τῷ θερμαίνεσθαι ὑπὸ τοῦ (f. 141 v.)
ἡλίου ἐν τοῖς ὑπὸ κύνα καύμασιν, ἐπὶ ἡμέραν μίαν · καθ' ὥραν δὲ
15 λάμβανε τὸν τοιοῦτο ὑαλόν, καὶ κίνει συχνῶς ὥστε συγκινεῖσθαι τούτῳ
καὶ τὰς τοιαύτας ἔνδον χαλάζας αὐτοῦ. Τῇ δὲ ἐπαύριον ἀνακαλύψας τὸ
ἐν αὐτῷ πῶμα, διύλισον τὸν ζωμὸν ἡρέμα ὥστε μὴ χεθῆναι σὺν αὐτῷ
τι ἀπὸ τῆς οὐσίας τοῦ συνθέματος τῶν τοιούτων χαλαζῶν. Καὶ ἐπίβαλε
ἐν αὐτῷ ἕτερον ζωμὸν τοιοῦτον, καὶ ποιήσον αὐθις ὡς τὸ πρότερον · καὶ
20 οὕτω ποιήσον ἐκ τρίτου. Ὅταν δὲ ἴδῃς ὅτι κατεμοσχεύθη τὸ τῶν
χαλαζῶν σύνθεμα καὶ κατεπόθη ὁ ζωμὸς ὑπ' αὐτοῦ, ἐπίβαλε ἐπ' αὐτοῦ

4. τέλος om. B. — 10. κρύου mss. B
mg. : κρύος κινστέρνης. Corr. conj. (6 et
x souvent confondus dans les mss).

— 14. μίαν] μίαν corrigé en μιᾷ A, ici et
plus loin. — 20. B mg. : un double
trait; κατεμοσχεύθη τ. τ. χαλ. soulignés.

ἕτερον τοιοῦτον ζωμόν. Εἶτα μετὰ τὸ λυθῆναι τὰς τοιαύτας χαλάζας καθόλου, καὶ γενέσθαι σύνθημα ἐν, λαβὼν τὸν τοιοῦτον σύνθημα, ἔμβαλε ἐν σινίῳ, καὶ πλήσας τὸ τοιοῦτον σινίον ὕδατος γλυκέως, τάραξον τὸ τοιοῦτον σύνθημα ἐντὸς τοῦ τοιούτου ὕδατος, καὶ ἕα κατασ-
 5 τῆναι τὸ ἐν αὐτῷ ὕδωρ ἐπὶ ὥραν μίαν · καὶ πάλιν διύλισον ἡρέμα · καὶ τοῦτο ποιήσον πολλάκις, ἔστ' ἂν ἀφανισθῇ τέλεον ἡ δριμύτης τοῦ ἐν αὐτῷ κιτρίου ζωμοῦ.

2] Ἐπειτα λάβε τὸ τοιοῦτον σύνθημα, καὶ ἔμβαλε αὐτὸ ἐν πατελλίῳ ὑαλίνῳ, καὶ ἐπιπώμασον τὸ τοιοῦτον πατέλλιον δι' ἐτέρου πατελλίου
 10 εὐρυστομωτέρου ὄντος, ὥστε περιλαμβάνεσθαι ὑπὸ τοῦ στόματος αὐτοῦ τὸ στόμα τοῦ κάτω πατελλίου. Ἐχέτω δὲ τὸ ἐπάνω πατέλλιον ὀπῆν ἄνωθεν, ὅπως ἀναπνῇ δι' αὐτοῦ ἡ ὑγρότης τοῦ συνθήματος. (f. 142 r.) Ἔστω δὲ ἡ τοιαύτη ὀπῆ ἐσκεπασμένη μετὰ πανίου ἀραιοῦ ἐπιλεγομένου χαρερίου · καὶ ἐπίθες ἐν ἡλίῳ αὐτὸ, ἐν τοῖς ὑπὸ κύνᾳ καύμασι · καὶ
 15 ξηράνας τὸ σύνθημα, φύλαξον τοῦτο.

3] Εἶτα λαβὼν ὑδραργύρου λίτραν μίαν, καὶ ἀπὸ τοῦ οἰκονομηθέντος διὰ τοῦ ἀσθέστου τζαπαρικοῦ, λείψον ἡμέρας β' ἢ γ' ἢ ε' ἢ ζ' · καὶ ἀποξηράνας, αἰθάλωσον καὶ ἀποκάθαρσον. Εἰ δ' οὖν ξηρὸν ὃν ἔνωσον ἐξ αὐτοῦ λίτραν ἡμίσειαν τῇ μιᾷ λίτρᾳ τῆς ὑδραργύρου · κατ' ὀλίγον
 20 ὑποτρίβων ἔστ' ἂν ἀφανισθῇ καὶ οἶον εἰπεῖν καταποθῇ ἡ ὑδράργυρος ἅπασα · καὶ ἀνάσπασον ἐν ὑάλοις μετὰ χαύνου πυρός ἔστ' ἂν ἰδῇς λευκὴν ὡς χιόνα. Εἶτα λαβὼν ἀπὸ τοῦ ξηρανθέντος συνθέματος τοῦ τῶν χαλαζῶν μέρη δ', καὶ ἀπὸ τῆς ῥηθείσης ὑδραργύρου μέρη Γ', ἔνωσον ἐντὸς πατελλίου παχέως ὑαλίνου, ἀνατρίβων καὶ λειῶν καλῶς
 25 μετὰ τριβιδίου ὑαλίνου, ἀρδεύων τῷ λευκῷ ζωμῷ βοτάνης τῆς ἐπιλεγόμενης ζωκάρου. Ἔστω δὲ ὡς στέαρ ἡ ζύμη παχεῖα · λείψον δὲ καλῶς καὶ ἐπιμελῶς · καὶ λαβὼν ἀπὸ τῆς τοιαύτης ζύμης ὅσον βούλει, βάλον ἐντὸς πανίου λευκοῦ μεταξωτοῦ, καὶ σφαιροποίει εἰς ὃ ἂν βούλει

3. σινίῳ souligné B et mg. : σίνιον. —
 9. πατελίῳ BA, ici et partout. — 14.
 χαρερίου souligné B. (χαράρι en néogrec.)

— 16. BA mg. (de 1^{re} main) : ὄρα τὴν οἰκονομίαν τῆς γρυσοποιίας, καὶ μὴ πλανηθῆς.
 — 26. B mg. : ζωκάρος *herba*.

μέγεθος. Ἐστῶσαν δὲ ἐν τῇ τοιαύτῃ σφαιροποιῖα ἐργαλεῖα τοιαῦτα ·
δοίδυξ ἀργυροῦς, λαβὶς ἀργυρᾶ, χειροδάκτυλοι ἀργυροῖ · καὶ διὰ τῶν
τοιούτων ἐργαλείων, ἐργάζου τὴν τοιαύτην σφαιροποιῖαν. Ἐχέτω δὲ
σου ἢ διάνοια προσοχὴν τοιαύτην ὅπως μὴ ἄφηται αὐτὸ (f. 142 v.) ἢ
5 χεὶρ σου, μήτε μὴν οὐδὲ ἀναπνοή, μηδὲ κονιορτὸς προσψεύση · φαρμα-
κεύεται γὰρ καὶ μελαίνεται καὶ μένει ἄχρηστον. Ἐπειτα δῆσον μετὰ
ἐψημένης μετάξης τὰς ἐν τοῖς διαλιφεῖσι λευκοῖς μεταξωτοῖς σφαῖρας ·
καὶ οὕτω μίαν ἐκάστην τῶν τοιούτων σφαιρῶν ἐμβαλὼν ἐν ὑάλῳ,
κίνει, συχνῶς καὶ ἡρέμα ἀποκυλίων. Καὶ ἐπὰν ἰδῇς καλῶς σφαιρω-
10 θείσας, λαβὼν, τρύπησον μετὰ σύρματος ἀργυροῦ, καὶ μετὰ τὸ τρυπῆσαι,
κίνει αὖθις ἐν τῷ ὑάλῳ.

4] Μετὰ ταῦτα λαβὼν ζωκάρους, ἔμβalon ἐν τριβλίῳ καθάρῳ ·
τρίψον στύψιν ὀλίγην · ἐπίρρανον ἐπὶ τὰς σάρκας τούτων · ἀποσφιγ-
γομένων γὰρ αὐτῶν διὰ τὸ στύφον, ἀποβάλλονται τὸ γλοιῶδες.
15 Λαβὼν οὖν ἀπὸ τοῦ γλοιώδους τούτου μέρος ὀλίγον, καὶ ἐμβαλὼν
ἐν ὑάλῳ, ἐγκύλιε ἐκάστην τῶν σφαιροειδῶν χαλαζῶν. Ἐχέτω δὲ
ἐκάστη σύρμα ἀργύριον, καὶ δέχου ταύτην ἐνδέξιον δι' αὐτοῦ · καὶ
λαβὼν κόσκινον ὃ ταγάριον καλοῦσι, ποίησον ὅπας λεπτὰς ἐν αὐτῷ,
καὶ πῆγνυε ἀπὸ τοῦ ἔνδοθεν μέρους ταῖς τοιαύταις ὁπαῖς τὰ συρμά-
20 τια τὰ ἔχοντα τὰ σφαιροειδεῖς χαλάζας. Ἐπειτα λαβὼν καὶ ἕτερον
ταγάριον, ἀρμόζον τῷ ἐτέρῳ, πλῆσον βαμβάκης ἐστιδασμένης, ἐμβα-
λὼν κούφως καὶ πάνυ περιπεπετασμένως · καὶ λαβὼν τὸ ἔχον τοὺς
μαργάρους, ἄρμωσον, καὶ ἕα ξηραίνεσθαι ἐντὸς τοῦ τοιούτου κοσκίνου
ἐπὶ ἡμέρας ἰ'. Εἴτα ἔμβαλε (f. 143 r.) ἐκάστην σφαῖραν χαλαζοειδῇ
25 ἐν ὑάλῳ βικοειδεῖ, ἀποκυλίων ἐν αὐτῷ, ἔστ' ἂν γνοίης ὅτι κτυποῦ-
σιν ὡς λίθοι. Ἐπειτα στίλβωσον αὐτὸ καθὼ καὶ οἱ λίθοι στιλβοῦνται
παρὰ τῶν καθατόρων.

5] Ἐπειτα λαβὼν ἰχθύας λιμναίους ἢ ποταμίους μῆκος ἔχοντας

1. A mg. : ἀρῶ (?). — 5. F. l. ἢ γέ μὴν.
— 10. B mg. : σύρμα ἀργυροῦν, *filum*
argenteum. — 18. B mg. : ταγάριον, *cri-*

brum. — 21. ἀρμόζων A, f. mel. — B
mg. : βαμβάκην. — 27. B mg. : *cauatores*
lapidum.

πηλαμύδος, ἥ καὶ ἔλαττον ταύτης, σχίσον αὐτοὺς ἀπὸ τῆς εὐωνύμου πλευρᾶς, καὶ ἔκβαλε τὰ ἔγκατα αὐτῶν. Καὶ πλύνον τὸ δοχεῖον τῶν ἐγκάτων τούτων καλῶς, ὥστε μὴ ἐναποληφθῆναι ὑφαιμόν τι ἐν αὐτῷ. Εἵτα λαβὼν τὰς φούσκας τούτων, τρύπησον αὐτάς, ἐμβαλὼν
 5 ἐν αὐταῖς νίτρον τετριμμένον καὶ ἐζυμημένον μετὰ ὕδατος, καὶ ἔα ἐπὶ ὥραν μίαν. Εἵτα πλύνον τὰς τοιαύτας φούσκας καλῶς μετὰ τοῦ τοιούτου νίτρου, τρίβων αὐτάς διὰ τῆς χειρός σου. Εἶθ' οὕτως ἀποκάθαρσον αὐτάς διὰ τοῦ ὕδατος καὶ μετὰ τὸ ἀποκαθάραι, λαβὼν τὰς ἄνω γεγραμμένας σφαιροειδεῖς χαλάζας, ἐμβαλον ἅνὰ μίαν
 10 ἐκάστην ἐν τῇ φούσκᾳ, καὶ ἀποδέσμει μετὰ μετάρης ἐψημένης, δεσμῶν κατὰ μίαν χάλαζαν ἅνὰ ἓνα δεσμόν. Καὶ οὕτως ἐμβαλὼν τὰς φούσκας σὺν ταῖς ἐν αὐταῖς χαλάζαις ἔνδον τοῦ δοχείου τῶν ἐγκάτων τῶν τοιούτων ἰχθύων, σύρραψον τὰ διασχισθέντα δέρματα αὐτῶν μετὰ μετάρης καὶ ἐπίθες ταῦτα ἐπὶ κεραμίδος. Ἔχε δὲ
 15 ἡτοιμασμένον ἐπὶ τούτῳ φουρνάκιον μικρὸν, καὶ ἄναψον τοῦτο καλῶς, ἕως ἂν λευκανθῇ ὑπὸ τῆς πυρώσεως αὐτοῦ. Καὶ οὕτως ἐμβαλὼν ἔνδον τοῦ τοιούτου φουρνακίου τοὺς τοιού- (f. 143 v.) τοὺς ἰχθύας ἐπικειμένους ἐπάνω τῆς τοιαύτης κεραμίδος, ἀσφάλισαι τὸ τοιοῦτον φουρνάκιον, καὶ χρίσον τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ ἔασον ὀπτᾶσ-
 20 θαι ἐπὶ ὥρας γ'. Καὶ ἐξελὼν τοὺς τοιούτους ἰχθύας ἀπὸ τοῦ φουρνακίου, ἔασον χλιανθῆναι καὶ οὕτως ἔκβαλε ἐξ αὐτοῦ τὰς φούσκας μετὰ τῶν ἐν αὐταῖς χαλαζῶν καὶ σχίσας ταύτας, ἔξελε τὰς ἐν αὐταῖς χαλάζας ἐξ αὐτῶν, καὶ ἐμβαλε αὐτάς ἐν σινίῳ, καὶ πλύνον μετὰ σαπωνίου καὶ θερμοῦ ἀπὸ τῆς λιπότητος τῶν ἰχθύων, καὶ
 25 εὐρήσεις αὐτάς τελείας χαλάζας σφαιροειδεῖς, μηδὲν διενηνοχυίας τῶν κρειττόνων φυσικῶν.

4. φύσκας mss. partout, excepté ligne 21. — 9. ἀναγεγραμμένας B. — 18. ἀσφάλισθαι A. — 23. B mg. : σίνιον.

τος, καὶ βάλε εἰς βησσίον · καὶ τὸν μάργαρον διαίρων τριχί, ἐπέμ-
βαλε κάτω ἐμβρέχεσθαι ἐπὶ ἡμέραν καὶ νύκτα · καὶ ἀνάμενε ὡς
κατανοεῖς · καὶ εἰ οὕτω γέγονε, τότε λείωσον μετ' ὀλίγης τέφρας
λεπτοτάτης, καὶ ἔμπλασον εἰς ῥάκος λινοῦν · καὶ περίφερε ἐν τῷ
5 θερμῷ κάτω, ἕως λυθῇ ἢ σποδὸς καὶ μοσχευθῇ ὁ μάργαρος, καὶ
εὐρήσεις αὐτὸν λευκὸν καὶ ἄσπρον. Ἔστω δὲ πάντοθεν ὑγιής.

15] ΣΜΗΞΙΣ ΒΡΕΤΑΝΙΚΟΥ. — Λαβὼν ὀπὸν κυρηναικόν, λείωσον
μετ' ὕδατος, καὶ ἔμβαλε εἰς βησσίον μικρόν. Οὐ λύεται δὲ ὁ ὀπός,
ἀλλὰ μένει ἐν τῷ ὕδατι ὠριζός. Καὶ λαβὼν τὸν μάργαρον, διέλε
10 τριχί ἱππεία. Ἔστω δὲ μὴ ἔχων κλάσματα ὁ μάργαρος. Καὶ ἔμβαλε
αὐτὸν ὀπῷ, καὶ εὐθέως συμπλέκεται αὐτῷ ὁ ὀπός · καὶ ἔασον αὐτὸν
μεῖναι ἡμέραν καὶ νύκτα · καὶ ἀνερχόμενον, ἀπόμαζον, καὶ εὐρήσεις
αὐτὸν ἐσμηγμένον καὶ ὄντα λευκόν · εἰ δὲ καὶ ἐπιπλέον χρήζει σμή-
ξεως, ἔμβαλε αὐτὸν ἐπὶ νύκτα καὶ ἡμέραν μίαν · καὶ πάλιν ὁμοίως,
15 καὶ ποίει κατανοῶν, ἕως ἂν γένηται καλῶς.

16] ΣΜΗΞΙΣ ΜΟΝΑΧΟΥ ΤΩΝ ΜΟΛΙΒΔΙΖΟΝΤΩΝ. — Λαβὼν σκό-
ροδα, λείωσον μετὰ οὖρου ἀφθόρου · καὶ βαλὼν εἰς ληκύθιον, βάλε
κάτω τὸν μαργαρίτην, καὶ ἔα βρέχεσθαι νυχθήμερα γ'. Καὶ λαβὼν
ὀπὸν κυρηναικόν καὶ ἔλαιον ἰσπανόν, θέρμαινε · καὶ διάρας τὸν
20 μαργαρίτην τριχί, περίφερε ἕως ἂν ἴδῃς αὐτὸν λευκόν. Πρῶτον οὖν
βαλὼν σκόροδα (f. 146 r.), πάλιν τε ἐμβαλὼν εἰς τὸ ἔλαιον, καὶ
καχλάσαντα ἀναλαβὼν τὰ σκόροδα, οὕτω βάλε ὀπὸν, ἐὰν δὲ μὴ
γένηται καλῶς, βάλαμον ἀντ' ἐλαίου, καὶ γίνεται.

(La suite a été publiée : I, xvi et xvii.)

1. βισσίον B; βυσσίον A, ici et plus loin.
Corr. conj. — διαίρων BA. Corr. conj.
— 7. βρετανικῶν B, et mg. : βρετακινου
cod. 3184 (aujourd'hui le ms. 2275 de
Paris, = C). — 9. ὠριζός souligné B.

F. l. χωριστός. — 10. F. l. κλάσματα. —
16. B mg. : suppl. μαργάρων. — 19. Les
mots διάρας — τριχί soulignés dans B.
— 20. Les mots ἂν ἴδῃς αὐτὸν soulignés
dans B.

V. x. — ΠΕΡΙ ΖΥΘΩΝ ΠΟΙΗΣΕΩΣ

Transcrit sur M, f. 162 r. — Collationné sur l'édition de Gruner, faite d'après le ms. de Gotha et reproduite par Schneider dans ses Eclogæ physicae.

Λαβὼν κριθήν λευκήν, καθαρίαν, καλήν, βρέξον ἡμέραν α', καὶ ἀνάσπασον ἢ καὶ κοίτασον ἐν ἀντημέμῳ τόπῳ ἕως πρωΐ· καὶ πάλιν βρέξον ὥρας ε'· ἐπίβαλε εἰς βραχυώνιον ἀργεῖον ῥημοειδές, καὶ βρέγε.
 5 Προαναξήρανε ἕως οὗ γένηται ὡς τύλη· καὶ ὅτε γένηται, ψύξον ἐν ἡλίῳ ἕως οὗ πέσῃ· τὸ μαλίον γὰρ πικρόν. Λοιπὸν ἄλεσον καὶ ποιήσον ἄρτους προσβάλλων ζύμην ὥσπερ ἄρτου· καὶ ὅπτα ὠμότερον· καὶ ὅτ' ἂν ἐπανθώσιν, διάλυε ὕδατι γλυκεῖ καὶ ῥημιζε διὰ ῥημοῦ ἢ κοσκίνου λεπτοῦ. Ἄλλοι δὲ ὀπτῶντες ἄρτους βάλλουσιν εἰς κλουβὸν μετὰ
 10 ὕδατος, καὶ ἐψοῦσι μικρόν, ἵνα μὴ κοχλάσῃ, μήτε ἢ γλιαρόν, καὶ ἀνασπῶσι καὶ ῥημιζοῦσιν· καὶ περισκεπάσαντες, θερμαίνουσι καὶ ἀνακρίνουσιν.

V. xi. — ΣΤΑΚΤΗΣ ΠΟΙΗΣΙΣ

Transcrit sur M, f. 162 v.

1] Τέφρας ξύλων τῶν σῶν μόδια ὅ μερίζονται εἰς δύο γαστέρας 15 τετρυπημένας ἀπ' ἄκρων. Περὶ δὲ τὴν τρύπην ἔσωθεν τὴν λεπτὴν ὑποτίθει χορτάριον ὀλίγον, ἵνα μὴ ἀπορράξῃ τὴν τρύπην ἡ τέφρα. Καὶ ἐν μιᾷ τῶν γαστερῶν ὕδατος γέμισον· καὶ τῆς γαστέρας τὸ ἀπόσταγμα λάβε τὸ γεγόμενον ἐν τῇ νυκτὶ πάσῃ, καὶ ἐπίβαλλε εἰς τὴν δευτέραν γαστέρα· καὶ τότε <τὸ> ἀπ' ἐκείνης στάξαν ἔχε. Καὶ βαλὼν πάλιν
 20 ἄλλαν τέφραν, ἀποσεύρου· καὶ γίνεται ὡς νάρδον χρυσίζον. Ἐπάγαγε ἐπὶ τὴν τετάρτην γαστέρα· καὶ γίνεται δριμύ καὶ ἰσχυρόν· καὶ αὕτη ἡ μερικὴ στάκτη.

5. τλη M. — ψῆξον Gruner. — 6. F. l. μαζόν. — 8. γλυκὺ M. — 9. ὀπτόντες M, qui

emploie assez souvent l'ionien ὀπτέω. — 17. γαστέρων M. — 20. ἀποσήρου M.

μοῦ τῶν ἐρίων · ἡ δὲ μνᾶ τῶν βεβαμμένων ὑδάτων δέχεται κομά-
 ρεως τὸ τριακοστόδουν, ὅπως κάλλιον πλεονάζῃ ἢ ἐλαττοῦσθαι τὸ
 βαπτόμενον τοῦ βαπτομένου. Μόνον γὰρ τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν τὸ
 βαπτόμενον · ἔνθεν οὐδὲ φέρειν ἐπίσταθμιν δέχεται βαφὴν ἀληθῆ,
 5 τούτέστιν ἄφευκτον :

V. XIII. — ΤΙΣ Η ΤΟΥ ΜΕΛΑΝΟΣ ΞΗΡΙΟΥ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗ

Suite du texte précédent (mêmes manuscrits).

Ἐπὶ χρώματος ἐβενίνου τὸ σποδίον οὐ πλύνεις, ἀλλ' ἐνώσας
 κατὰ λόγον τοῖς ὕδασι τοῖς λευκοῖς, ποιεῖς τὸ διὰ τῶν βολβίτων
 χριστήριον ἐν ἐβδομάσιν ἡμέραις δυσὶν ἢ τρισίν. Ἐνθεν ἔλεγεν
 10 Ζώσιμος οὕτως · μηδὲν κυρκανευθῆς, μελαίνειν γὰρ ἀντὶ τοῦ
 μελαίνεσθαι, καὶ πάλιν βάπτει μέλαν ἔλαττον ἄφευκτον.

V. XIV. — ΤΙΣ Η ΤΗΣ ΚΟΜΑΡΕΩΣ ΣΥΝΘΕΣΙΣ

Suite du texte précédent (mêmes manuscrits).

Ἡ κράσις τοῦ φαρμάκου σύνθεσιν ἔχει ἀπὸ στερεοῦ σώματος καὶ
 ὑγροῦ · τῇ γ' τοῦ στερεοῦ κομάρεως ὕδατος μιγνυμένης.

2. τριακοστόδιον BAK. — ὅπως] ὥστε
 BAK. — πλεονάζειν BAK. — 3. βαπτο-
 μένου] βάπτοντος BAK, qui ajoutent : καὶ
 κατὰ πολὺ. — Réd. de BAK : μόνον γὰρ
 τὸ βαπτόμενον οὐδὲ μετὰ ταῦτα φέρει τὴν ἑαυ-
 τοῦ χρεῖαν (fin). — 4. ἐπίσταθμὴν K, dans

le report de la rédaction de M. — 7.
 ἐβαινίνου M ; ἐβενίνου BAK. Corr. conj.
 — 8. καταλόγον M. — F. del. ἐβδομάσιν.
 — 10. F. l. μελαίνει. — 11. βάπτειν BAK.
 13. A mg. ωρ (ώρατον) ὅλον, de 1^{re} main.
 — 14. κομάρεως M.

V. xv. — ΤΙΣ Η ΜΕΤΑ ΤΗΝ ΙΩΣΙΝ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ

Suite du texte précédent (mêmes manuscrits).

Ἐξαιθρίωσαι μετὰ τὴν ἰωσιν ἡμέρας ε' τὸ φάρμακον, κατὰ τὴν
 παραίνεσιν Ἰσιδος. Εἰ μὲν ξηρίον βούλει σκευάζειν, μίξον ἀλλήλοις
 τὰ μόρια τοῦ συνθέματος, σεσηπός φημι καὶ τὸ ἄσηπτον, ὑγρὸν καὶ
 5 ξηρόν. Καὶ λειώσας ἐν ἡλίῳ ἢ σκιᾷ, κατάρθου ἐν ἰπείᾳ. Εἰ δὲ
 ὑγρὸν ἐπέιγῃ φάρμακον ἐκτελεῖν, μίξας ἄμφω τὰ ὕδατα, καὶ ἀσφα-
 λισάμενος ἐν τοῖς ἄγγεσιν, ἀπόδος τῇ τῶν βολβίτων πυρίᾳ τρεῖς ἢ
 πέντε μόνον ἡμέρας, καὶ λειοτριβήσας, ἔχῃ τέλειον τὸ ξηρίον.

V. xvi. — Εἰ θέλεις ποιῆσαι φοῦρμας καὶ τύλους
 10 ΑΠΟ ΒΡΟΝΤΗΣΙΟΥ, ΠΟΙΕΙ ΟΥΤΩΣ*Transcrit sur M, f. 128 v. (manuscrit unique).*

1] Λαβὼν νόμισμα οἷον θέλεις, ἔπαρον τὸ ἐκτύπωμα αὐτοῦ διὰ
 τεαφίου τοῦ κοινοῦ τοῦ ἐψητοῦ · καὶ χρί- (f. 129 r.) σον ἐλάδιον τὸ
 νόμισμα · καὶ ἐπαίρεις τὴν ἀποτύπωσιν αὐτοῦ, μικρὰν δὲ πυρὰν θέλεις
 παρέχειν τῷ τεαφίῳ, ἵνα μὴ καῇ. Ἐὰν γάρ ἐστὶν ἡ πυρὰ ἐλαφρὴ,
 15 καλῶς ἐκτυποῖ τὸ χάραγμα · εἰ δὲ καῇ τὸ θεῖον, οὐδὲν ἐκτυποῖ. Καὶ
 ὅτε θέλεις τυπῶσαι ἀπὸ τεαφίου, εἰ τῶν ἐνδεχομένων ἐστὶν, καὶ τὰ δύο
 τυπάρια ἄλλασσε τοῦ τεαφίου · καὶ πάνυ χρήσιμος ἐκβαίνει ἡ ἀποτύ-
 πωσις τοῦ ὀλοκοτίνου.

2] Ἡ δὲ ποίησις τῆς χώνης τῶν τυπαρίων ἐστὶν οὕτως. Ὅτε θέλεις
 20 χωνεῦσαι τυπάρια, φέρε στεφάνιον σιδηροῦν, καὶ βάλλε μέσα τοῦ
 στεφανίου γενάμενον · καὶ βάλλε τὸν ἀντίχειρα τῆς ἀριστερᾶς σου

2. F. 1. ἐξαιθρίωσαι. — 3. καὶ εἰ μὲν BAK.
 — 4. τὸ σεσηπό; BAK, f. mel. — 6. ἐπέ-

γει M. — 8. F. 1. ἔχεις. — 9. τόλους M.
 — 12. αἰλάδιον M. F. 1. ἐλαδίῳ.

- χειρὸς ἐπάνω τοῦ ἐκτυπώματος τοῦ ὀλοκοτίνου · καὶ φέρε κονίαν κοσκινισμένην, καὶ βάλλε κατὰ τῆς δεξιᾶς σου χειρὸς περίξ τοῦ τυπαρίου, καταγγίζων αὐτὸ, τὸν δὲ ἀντίχειρά σου τὸν ἀριστερόν ἀεὶ ἐπάνω ἔχων τοῦ ἐκτυπώματος, ἵνα μὴ ἐκ τῆς κονίας γεμισθῇ. Καὶ ὅτε
 5 ἐξισωθῇ ἡ στάκτη, καὶ γένηται ἰσόχειλος τοῦ τυπαρίου, βλέπε, ἀποσπύγγισον καλῶς τὸ τυπάριον καὶ ἐκτρίχωσον. Καὶ ἀπὸ μαύρου κηρίου καλῶς σφράγισον ἅπαξ ἡ δὲ. Καὶ ὅτε θεωρεῖς ὀλοκάθαρον τὸ τυπάριον τοῦ τεαφίου, φέρε ἀπὸ σηπίας ὀστέον ξηρόν · καὶ κόψον ἐξ αὐτοῦ πρὸς τὸ τυπάριον τοῦ ὀλοκοτίνου · καὶ καθάρισον μετὰ μαχαιρίου τὴν ὄψιν
 10 τοῦ ὀστέου τῆς σηπίας · τὸν δὲ νῶτον αὐτοῦ παρέασον οὕτως. Καὶ φέρε μάρμαρον, καὶ ἀκόνησον τὸ αὐ- (f. 129 v.) τὸ ὀστέον τοῦ σηπιδίου καλῶς. Καὶ βάλλε αὐτὸ ἐπάνω τοῦ τυπαρίου, κανονίζων ἐὰν καλῶς περιλαμβάνῃ τὸ τυπάριον καὶ τὴν κονίαν. Καὶ βαλὼν τὸν ἀντίχειρά σου, πῆξον κατὰ κολακείαν, ἵνα ἐκτυπώσῃς τὸ σηπιδίον εἰς τὸ τυπάριον.
 15 Καὶ τότε εὐφυῶς βάλλε ἐπάνω τοῦ σηπιδίου κονίαν. Καὶ βαλὼν τὰς δύο παλάμας τῶν χειρῶν σου, πῆξον ὃ ἡ ε' ἐπάνω τῆς κονίας. Καὶ πάλιν γέμισον · καὶ πάλιν πῆξον · καὶ ὅτε γεμισθῇ καλῶς τὸ στεφάνιον, ἐκ τῆς κονίας πεπηλωμένον, κούφισον εὐφυῶς τὸ στεφάνιον σὺν τῷ τυπαρίῳ · καὶ μετὰ μαχαιρίου διαξύων τὸ κάθισμα τοῦ τυπαρίου, καὶ
 20 εὐφυῶς μετὰ τῶν δακτύλων σου ὑποσύρεις καὶ ἐκβάλλεις τὸ τυπάριον τοῦ στεφανίου, καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀποτύπωσιν μεταβάλλεις τὸ αὐτὸ βροντήσιον · ψυχρὸν δὲ θέλεις μεταβιβλήσκεισθαι, καὶ οὐχὶ πυρίζον τὸ τυπάριον. Ἐὰν γὰρ ζεστὸν τὸ τυπάριον ἐστίν, ἀναβράζει ὁ ἰός, καὶ οὐ διεξέρχεται εἰς τὸ τυπάριον.
 25 3] Ἡ δὲ συγχέρασις τοῦ βροντησίου ἐστὶν οὕτως · ἰοῦ κυπρίου λίτρα α', κασσιτέρου καθαροῦ γ' β'. Ἡ δὲ χρώσις τοῦ χαράγματός ἐστιν οὕτως · χαλκάνθου γ' β', χαλκίτου γ' α', στυπτηρίας γ' β', ὤχρας, ἄλατος γ' ζ' · λειώσας καὶ κοσκινίσας, στίβασον δόμον

2. κοσκισμένην M. — κατὰ] F. l. μετὰ.
 — 5. F. l. τῷ τυπαρίῳ. — 7. ἡ δ' ε] ἡδεῖς
 M. — 16. δ' ἡ ε] F. l. τετράκις ἢ πεντάκις.

— 19. διεξύων M. — 26. β'] βS (= 2 1/2)
 M ?). — 28. στίβασον M (peut-être pour
 στοίβασον).

πρὸς δόμον τὰ φάκια ὡς ἔστιν τὰ πέταλα τῶν χρυσοψητῶν · καὶ
σκεπάσας τὴν χύτραν, θές αὐτοματάριον καίεσθαι ὥρας γ' · καὶ
κατένεγκε καὶ ἕα ψυχρανθῆναι · καὶ ἀποσκεπάσας εὕρισκεις (f. 130 r.)
χρωῖσμένα τὰ φάκια · καὶ χαράξας αὐτὰ ψίχισον ψωμίῳ καθαρῷ ·
5 καὶ τρίψας τεάφιον κοινόν, καὶ κοσκινίσας, βάλλε εἰς τὰς χεῖράς σου
τὸ ἔλαιον, καὶ τρίβε τὰ τυφθέντα, καὶ ἀποτρέχουσιν.

V. xvii. — ΔΙΑΦΟΡΑΙ ΜΟΛΙΒΔΟΥ ΚΑΙ ΧΡΥΣΟΠΕΤΑΛΟΥ

*Transcrit sur M, f. 130 r. — Collationné sur B, f. 177 r.; — sur A, f. 157 v.; —
sur K (copie de A), f. 40 v.*

1] Μόλιβδος θαλάσσης σκληρός ἐστιν καὶ ῥυπαρός, καὶ προσλαμβάνει
εἰς τὴν σύγκρασιν, ἵνα μὴ ῥήγνυται, μολίβδου σαβυησίου λίτρας ν',
10 καὶ κασσιτέρου ἄσπρου λίτραν α', καὶ ποιεῖ ἀπουσίαν εἰς τὰς ν' λίτρας
λίτραν μίαν. Σαβυήσιος μολίβδος καὶ δελματήσιος καθαρός ἐστιν, καὶ
ἀπαλός, καὶ χωνευόμενος, καὶ μηδὲν λαμβάνων, ποιεῖ ἀπουσίαν εἰς
λίτρας δέκα λίτραν μίαν, καὶ κασσιτέρου ὅσον ἀπαιτεῖ. Σαρδιανός
μόλιβδος ἀπαλός ἐστιν, καὶ ἔγχαλκος, καὶ ῥήγνυται εἰς τὴν ἀπόχυσιν
15 τῶν χαλκῶν ἥτοι κατασκευὴν, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἔγχαλκον · καὶ ἐν
ἡμέρᾳ α' χώνευε.

2] Καὶ εἰς λόγον ἀπουσίας χαλκοῦ, ἀργύρου μέρη ε', τουτέστιν εἰς
ἐν ἔργον λίτρας ρ' προσχώνευσαι χαλκοῦ, ἀργύρου λίτραν. Καὶ εἰς
ἐργασίαν τοῦ αὐτοῦ εἰς λίτραν α', κάρβωνας μόδιον α' ἔργον λίτρας σ' ·
20 μετὰ δὲ ἀπουσίας λίτρας ρξζ', κηροῦ λίτρας κ', κασσιτέρου λίτρας κ',

2. αὐτὸ ματάριον M. — 6. M mg. : Τρίβε
précédé du signe correspondant (main
du x^e siècle). — 7. Titre dans BAK :
περὶ τῆς διαφορᾶς μολ. κ. χρυσοπ. — 8.
μολυβδος θαλάσσης] Cp. ci-dessus, p. 37,
l. 1, notes. — F. l. προσλαμβάνει. — 9.
F. l. ῥήγνυται. — 10. F. l. ποιεῖ ἐπουσίαν?
— καὶ ποιεῖ — λίτραν μίαν om. K. — 11.

σαβιήσιος BAK. (Synonyme de σαβαίτι-
κός?). — δελματήσιος mss. Ce passage est
cité dans le Thesaurus grec, éd. Didot
(v. σαβιήσιος) d'après Du Cange, avec
cette traduction : « Plumbum sabinum
et dalmaticum? — 12. F. l. ἐπουσίαν? —
15. 'Après ἔγχαλκον] εἶναι en signe, mss. —
16. χώνευε] χε' mss. — 17. F. l. ἐπουσίας.

γύψου λίτρας ρκ' · X · X ·, ξύλων καυσίμων άμάξιον α' β', κάρβωνος, χαλκίτου μόδια ξζ', στομώματος λίτρας κ', ελαίου έν ταίς φούρμαις λίτρας δ'. Τεχνίται εις πλάσιν, και ὥχραν και ρινήν και άρπακτῆριν άρμόζει. Και μ' έργάται φυσηλάται χρυσολιθάριον, και άργυρολιθάριον
5 έργάζονται έν ημέρα α' (f. 130 v.) ως λίτρας ε'.

3] Και προσχωρεί εις πήχεις ρ' N° Δ ύελουργικῆν, ποιουσιν τετράγωνον μ', μήκος δακτύλων κ', και ή άπουσία του ύέλου μέρη κ', και προσχωρεί εις έκαστον πέταλον πέταλα ι' άργύρου, ποιει δέ τὸ κεντηνάριον κ', ποιούντος του τεχνίτου ήμερούσιον πέταλα β' γίνονται του N°
10 μ'. Έπὶ χρυσολίθου N° α' πηχῶν ζ', μίξεως μύσεως, κασσιτέρου παλαιου, άρτεμισίας ινδικῆς.

4] Πηχῶν ω', μετὰ του άργυρολίθου ποιει δ τεχνίτης καθὼς έν τῷ χρυσολίθῳ. Και προσχωρεί ύελουχρε, και άπουσίας μέρη δ', ως εἶναι καθαράς λίτρας ρ', ξύλον καύσιμον άμαξία ,ασ', άργύρου εις
15 περιαργύρωσιν γράμματα κβ'. Χρυσωτῆς εις χρύσωσιν έν μὲν ὀλοχρύσῳ έν ημέρα α', πέταλα ρν' · έν δέ χρυσογραφία, ήμερούσιον πέταλα ν', έν δέ άκροχρύσῳ πέταλα ρ'. Χρυσώσει δέ τὸ ὀλόχρυσον πηχῶν πέταλα μβ' · τῶν δέ διατρήτων πηχῶν πέταλα ιζ γ' · και προσχωρεί εις πᾶσαν πεταλουργίαν τὸ αὐτὸ πέταλον εις λίτρας θείου θ' έν νομίσμασιν

1. ρκ'] ρη' BAK. — α' β'] ακι B; αιι A; ui K. — χαλκίτου] χαλκοῦ AK. — 2. μόδια ξζ' BAK. — λίτρας η' BAK. — φούρμαις BAK. — 3. ὥχραν] F. l. χώνην (confusion de signes?). — F. l. άρμόζουσι. — 4. χρυσοκολιθάριον BAK. — 5. έν ήμ. α'] έν ήμέραις (signe unique) η' BAK. — 6. N°] F. l. νόμισμα. — Δ] signe à lire τέσσαρα (νομίσματα τέσσαρα), ου λευκόν (νόμισμα λευκόν), ου διὰ (διὰ ύελουργικῆν <τέχνην>, au moyen d'un procédé de verrier). — εις πήχεις ρνδ' C" ύαλουργ. BAK. — F. l. τετράγωνα. — 7. δακτ. κ'] δακτ. η' BAK. — ύάλου BAK. — 8. έκαστον om. BAK. πέταλον] F. l. τετράγωνον. Même signe pour les deux mots dans nos mss.; seulement πέταλα dans M (πέταλον BAK)

est en toutes lettres. — κεντινάριον M. — 9. κ'] η' BAK. — N°] F. l. νομίματος. — 10. ζ' — πηχῶν (l. 12) om. AK. — 11. άρτεμισίας M. — 12. ω'] x ou u (= β') B; κ' AK. Les mots άργυρολίθου — χρυσο-λίθῳ soulignés dans B. — 13. ύελουχρε] ύελ' λίτρ. (en signe) ρι' BAK. (Confusion probable du χ avec le signe de λίτρα.) — F. l. έπυσίας. — 14. άμαξία M; om. BAK. — ασ'] F. l. α' C". — 15. χρυσῶ τῆς M. — 16. έν ήμέρα] έν signe de l'or AK. — α'] signedel'argent BAK. — 18. διατρήτων mss. — ις γ'] ι' και γ' BAK. — 19. εις λίτραν (en signe) signe de l'or έν νομίσμασιν mss. F. l. εις λίτρας <θείου> θ' (M. B.). — (Confusion probable du signe de l'or avec le chiffre θ'.)

οβ' εὔρυζον, χαλκοῦ κυπρίου ψυχρηλάτου λίτρας γ', ἐλαίου ξε, καρβούνων μόδια κε'. Τεχνῆται πεταλουργοί, θεῖον λίτραν α'. αρ ... κ', σινώπιδος λίτρας ι'.

- 5] Ποιεῖ δὲ ἡ λίτρα τοῦ χρυσοῦ διάφορα οὕτως. Φούρμας β' ἀρ, αφ' ·
 5 φούρμας δύο β' · φούρμας γ' βσν' · φούρμας δ', βφ' · φούρμας ε', γ' ·
 φούρμας ς' ... φούρμας ζ' ε' · φούρμας η' ς' · φούρμας θ' ζ' · φούρμας
 ι' η' · φούρμας ια' θ' · φούρμας ιβ' ... Λαμβάνει δὲ ὁ πεταλουργὸς
 ἥτοι χρυσηλάτης σὺν τῆς ὕλης, καὶ τὰ ὑποχωροῦντα εἰς τὴν ἐψησιν
 τοῦ χρυσοῦ, καὶ τὸν ἐκπεταλισμὸν καθ' ἐκάστην λίτραν (f. 131 r.)
 10 τοῦ χρυσοῦ N° N° ς', ὡς κατατρέχει εἰς τὸ N° κεράτια δύο. Καὶ ὁ
 χρυσωτῆς ὑπὲρ τῆς χρυσώσεως μόνῃς καθ' ἐκάστην λίτραν N° N° γ', ὡς
 κατατρέχει τῷ χρυσίνῳ κεράτιον α'. Καὶ ὑπὲρ ἐν πενδρίον τῶν προχω-
 ρούντων εἰς ὑπόχρησιν ἥτοι ὑποσκευὴν χρυσώσεως, καθ' ἐκάστην λίτραν
 ἐπέμικτο ἀνδριουσῶν N° N° γ', ἐπὶ ξυλικῶν · <ἐπὶ> λιθικῶν N° N° β'.
 15 6] Εἰ δὲ αὐτόδιον ὁ χρυσωτῆς ἐργάζεται, καὶ ποιήσει καθὼς
 ἐλογίσθη ἐν πολλαῖς λογοθεσίαις · εἰ μὲν διὰ τῶν μικρῶν πετάλων
 τοῦ N° πηχῶν γ' · εἰ δὲ διὰ τῶν μειζόνων, καθὼς τὸ ἐξάγιον ἐγένετο ἐν
 τῷ διατρήτῳ τῷ ξύστρῳ τῶν καλούντων εἰς τὸ ἀπόγωνον εὐκτῆριον
 τῆς ἀγίας Μαρίας παρὰ Μάρωνος παλάτιον [Μαρίας παλάτιν] · ο
 20 τῆς μασῆς τὸ N° πῆχυν α' S · εἰ δὲ τῶν μειζόνων καθὼς γέγονεν ἐν τῷ
 κιβωρίῳ καὶ ἐν τοῖς χαλκοῖς κίοσιν, γύψου γ° ς', ταυροκόλλης γ° δ',
 ἰχθυοκόλλης γ° α', μίλτου γ° α', σινώπιδος γ° ς', κόμεως, σαβανικαν
 ψαρικὰ οθ', ξύλον εἰς καύσιμον ἄμαξαν λίτρας ας', σοφιγυ ἀρ δ'.

1. εὐρύζον B; εὐρίζον A; εὔριζον K. F. l. ὄβρυζον. — ξε (sigle de ξέστης)] ξε' M. — 2. αρ] signe inconnu. F. l. ἀρσένικον. — 3. ι'] θ' BAK. — 4. φούρμας β'] F. l. φούρμαν α'. — ἀρ] abréviation de ἀριθμοῦ? — 6. φούρμας ς', ε BAK, qui om. φ. ζ', ε. — 8. σὺν pour μετά; om. BAK. — 9. καθ' ἐκ. λίτραν om. BAK. — 10. Après εἰς τὸ, le copiste du ms. A a écrit puis biffé et surpointillé cette note: πρωτότυπον οὕτως ἦχε (lire εἶχε) τὸ σημεῖον. — 12. ἐν πεδίου

τῶν BAK. — 13. ἥτοι] εἴτοι: M. — εἰς ὑποσχ. BAK. — 14. ἐπιμικτο (sic) M; ἐπὶ μικτο BAK. — N° N°] F. l. νομίματα. — λιθικῶν om. BAK. — 15. αὐτόδιον M. — χρυσωτῆς M. — ἐργάζεται] ση sur ξε M. — 17. ἐξάγιον en toutes lettres M; στ B; στ AK. — 18. διατρίτον ξύστρον M. — 19. παλάτιν om. BAK, qui continuent ainsi: ὁ τόνος πῆχυν α' S, omettant τῆς μασῆς. — εἰ δὲ] ἐν δὲ BAK. — 22. κόμεως om. BAK. — σαβανικα BAK. — 23. σοφιγι BAK.

V. XVIII. — ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΟΙΗΣΑΙ ΤΥΡΟΚΟΛΛΑΝ <Κ. Τ. Ε.>

Transcrit sur A, f. 7 r. — Les variantes insérées dans ce texte et dans le suivant sont des corrections conjecturales.

1] Λαβὼν τυρόν παλαιόν, καὶ τρίψον εἰς τυροτρίπτην · εἶτα βαλὼν ὕδωρ, καὶ ἔα σταθῆναι μέχρι ἡμέρας γ' · εἶτα ἔξελε, καὶ ἀλλάξον τὸ ὕδωρ · εἶτα βαλὼν εἰς χύτραν ἀνάλειπτον, καὶ βράσον ἕως οὗ διαλυθῇ
5 καὶ μείνῃ παχὺ τοῦ τυροῦ ἐν τῷ ὕδατι τῷ θερμῷ. Εἶτα βαλὼν τὸ αὐτὸ τυρὶν εἰς ἕτερον χλιαρὸν ὕδωρ, καὶ ἄς ἀπαλύνῃ, βράσον ἕως οὗ γένηται κόλλα. Εἶτα ἔχε ἄσβεστον ζωντανὸν ἕως τέσσαρας μοίρας, ἔνωσον ὁμοῦ καλῶς μετὰ τὴν κόλλαν, καὶ κόλλα εἴ τι δ' ἂν θέλῃς, καὶ ἔα σταθῆναι δεμένον ἕως ἡμέρας Γ'.

10 2] Τὸν αὐτὸν τρόπον ποιεῖ καὶ τὴν δερματόκολλαν. Βράσον ἕως οὗ λυθῶσιν τὰ δερμάτια καλῶς εἰς τὴν βράσιν, καὶ σείρωσον. Εἶτα ἔασον ψυχρανθῆναι καὶ ξηρανθῆναι · καὶ τότε ἀνάλυε, καὶ κόλλα.

3] Σύντριψον τὰ ἐλαφοκέρατα, καὶ ἔκβαλον τὴν ψίχα, τὰ δὲ ἄσπρα, εἰ δυνατόν, ρίνισον, καὶ βάλλε μοσκέβην ὕδωρ ἕως ἡμέρας ι' · καὶ
15 βράσον εἰς λέβητα καλῶς, ἕως οὗ ἐκβῇ ἡ οὐσία · καὶ τότε (f. 7 v.) σείρωσον καὶ ξήρανον · καὶ τότε μίξον β' μέρη ἀσβέστου, καὶ α' τῆς κόλλας, καὶ κόλλα. Ἡ δὲ μή γε κολλ' καὶ οὕτως.

V. XIX. — ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΟΙΗΣΑΙ ΟΞΥΓΓΟΣΑΠΟΥΝΟΝ

Transcrit sur A, f. 7 v.

Βαλὼν λίτρας ὅσας θέλεις ἀξούγγιν λυομένον (?), λεανῶ ψιλὸν εἰς
20 λέβητα · ἔχε δὲ καὶ στάκτην ἀπὸ πτελέαν · καὶ βαλὼν εἰς ἀγγεῖα πολλὰ,

2. τύρον A. — 4. ἀνάλυπτον A. — 5. μίγνι A. — 8. ἢ τι] A. F. l. δ τι. — 11. λυθῶσιν] λυωθῶσιν A. — σύρωσον A. — 13. ψύχαν A. — 14. εἴ] ἢ A. — F. l. μοσκεύειν.

— 15. λέβηταν A. 16. — σύρωσον A. — ἄσβεστον A. — 17. F. l. Εἰ δὲ μή γε — κόλλα, καὶ οὕτως <πάλιν ποίησον>. — F. l. λείανον. — 19. λύτρας A. — ὑψηλὸν A.

καὶ βαλὼν ὕδωρ εἰς τὰ ἀγγεῖα, καὶ ἄς εἶναι τρυπήμενα εἰς τὸν πᾶτον δλα
καὶ στρωμένα μικρὸν ῥάκος εἰς τὰς τρύπας, διὰ <να> μηδὲν κατεβένη
ἢ στάκτη. Καὶ ἔχε ἀποκάτωθεν τῶν σταμνίων ἀγγεῖα ἄλλα, διὰ να δέ-
χωνται τὰ ὕδατα. Καὶ τὸ πρῶτον καταστάλαγμα βάνε εἰς τὸν λέβητα· καὶ
5 αὐτὸ τὸ πρῶτον ὕδωρ τῆς στάκτης λέγεται πρωτεῖον τοῦ σάπωνος, καὶ
τὸ εὐδ' τερον ὕδωρ τῆς στάκτης ἔνει ἀδυνατώτερον. Καὶ λέγωνται τὰ γ'
γεμίσματα τοῦ σάπωνος.

V. xx. — LES MOIS

*Transcrit sur A, f. 240 v. — Écriture contemporaine du ms., probablement celle
du copiste lui-même, mais encre plus noire et caractères plus fins. Article ajouté
après coup dans un espace resté blanc entre nos morceaux IV, iv et V, xxiv. —
Nous ajoutons les noms des constellations zodiacales en regard des signes.*

	Ὁ μόλυβδος φύσει ἐστὶ ψυχρὸς καὶ ξηρὸς ἡμέρας ζ'.	
10	Ὑδράργυρος φύσει εὐκρατος ἡμέρας ιε'.	
	κρίος..... ς <μην> θερμὸς καὶ ὑγρὸς.	
	ταῦρος..... υ θερμὸς καὶ ὑγρὸς.	
	δίδυμοι..... π θερμὸς καὶ ὑγρὸς.	
	καρκίνος..... Ϟ θερμὸς καὶ ξηρὸς.	
15	λέων..... ϡ θερμὸς καὶ ξηρὸς.	
	παρθένος. .. ιλ θερμὸς καὶ ξηρὸς.	
	ζυγά..... Δ ξηρὸς καὶ ὑγρὸς.	
	σκωρπίος.... πξ ξηρὸς καὶ ψυχρὸς.	
	τοξότης..... ϙ ξηρὸς καὶ ψυχρὸς.	
20	αἰγόκερως... χ ψυχρὸς καὶ ὑγρὸς.	
	ὕδροχόος.... ϙ ψυχρὸς καὶ ὑγρὸς.	
	ἰχθύες..... ιι ψυχροὶ καὶ ὑγροί.	

5. Après τὸ πρῶτον ὕδωρ, les mots τῆς
στάκτης ἔνει ἀδυνατώτερον écrits par mégarde
dans A, sont biffés à l'encre rouge. Nous
en retenons τῆς στάκτης. — 12. Les signes

du Taureau, de la Vierge, du Scorpion
et du Capricorne sont un peu différents
dans le ms. — Mêmes différences dans
Nicéphore Blemmide (vi^e partie).

Σοὶ τῷ φιλόλογῳ βασιλεῖ, τῷ γνησίῳ, τῷ μηδὲν ἔκφυλον ἢ νόθον
κεκτημένῳ, οἱ σοῦ θεράποντες ταύτην τὴν πραγματείαν ἐπιελύκαμεν.
Δέχοιο τοίνυν εὐσεβῶς, ὧ δέσποτα · καὶ εἰ μικρὸν, ἀλλ' ἔχει τι
χρήσιμον.

5

V. XXI. — ΧΡΥΣΟΥ ΠΟΙΗΣΙΣ

*Transcrit sur A, f. 232 r.; — Collationné sur E (partie écrite par le copiste de
La, b, c), f. 216 v.; — sur Lc, p. 397.*

1] Λαβὼν χαλκὸν τὸν φυσικόν, χώνευσον ἐπτάκις, καὶ ἐν ἐκάστη
χωνεύσει βάλε καὶ ταῦτα · ἐν τῇ πρώτῃ χωνεύσει, λελυμένον τάρταρον
ἔσον θέλεις · θές εἰς τὸν χαλκὸν τὸν λελυμένον · εἰς τὴν δευτέραν πάλιν
χώνευσιν, θές στυπτηρίαν τετριμμένην ὡς κονιορτόν · εἰς τὴν τρίτην
10 χώνευσιν, τετριμμένον ἄλας ἀμμωνιακόν · εἰς τὴν τετάρτην χώνευσιν,
νίτρον τετριμμένον · εἰς τὴν πέμπτην χώνευσιν, ὁμοίως ἀρσενίκην
τετριμμένην · εἰς τὴν ἕκτην χώνευσιν, ἀφροσέληνον · ὁμοίως εἰς τὴν
ἑβδόμην χώνευσιν, τούτιαν τῆς Σπανίας πράσινον προτετριμμένην μετὰ
οὔρου ἀφθόρου καὶ ποτισμένην ἐν ἡλίῳ καὶ γενομένην ξηρίον, καὶ
15 <θέλεις> ἰδεῖν, Θεοῦ θέλοντος, χρυσόν. Φησὶν ἡ Μαρία · « Καὶ
βάψεις ἐπτάκις, εὖρεις παράδοξα. »

1. ἔκφυλον A. — νόθω A. — 3. δέχοιο]
δεχ εἴη ὁ A. — εὐσεβῶς. — 7. λελυμένον
— λελυμένον] Réd. de E Lc: λείψον τάρ-
ταρον, καὶ βάλε εἰς τὸ χαλκὸν τὸν λελ. —
8. λελυμένον] F. l. κεχυμένον. — ἐν δὲ τῇ
δευτέρᾳ (χωνεύσει omis), et ainsi de suite
E Lc. — 9. θές] βάλε E Lc. — στυπτη-
ρίαν E Lc. — ὡς γον. om. E Lc. — 10.
τετριμμένον om. E Lc. — 11. νίτρον τετρ.]
ἀρσενικόν E Lc. — ὁμοίως ἀρσενίκην] νίτρον E
Lc. — 12. ἀφροσέληνον] ἀφροσέληνον *le talc*
E; ἀφροσέληνον ἡγουν τὸ τάλκον περσιστὶ Lc.
— 13. τούτιαν (τῆς Lc seul) Ἀλεξανδρείας ἢ
Ἰσπανίας E Lc. — πράσινον προτετριμμέ-

νην om. E Lc, qui continuent ainsi :
ἐν δὲ τῇ ὀγδόῃ εἰ βούλει, βάλε καὶ ψιμμύθιον ·
ταῦτα δὲ πάντα τὰ ἄλατα διοργάνιζε διὰ τοῦ
ἁμβίκου ἐπτάκις ἢ καὶ ὀγδοάκις μετὰ οὔρου
ἀφθόρου · καὶ τοῦτο τὸ ὕδωρ λέγεται ὄξος
θεῖον καὶ ὕδωρ θείου ἀθύκτου, καὶ διὰ τούτου
ποιεῖται ὁ ἡμέτερος λίθος · καὶ ταῦτά φησιν ἡ
Μαρία. Suite et fin du morceau dans
E : τὸ δὲ βάρος νόει ὡς ὁ ὀρχός. Dans Lc :
Περὶ τοῦ βάρους τῆς ἐπιβολῆς · ἐν τῇ πρώτῃ
ἐργασίᾳ ἐπιβάλλεται ἐν βάρος εἰς ἐν βάρος, ἐν
δὲ τῇ δευτέρᾳ, ἐν βάρος εἰς χίλια βάρη · ἐν
δὲ τρίτῃ, ἐν βάρος εἰς χιλίων χιλιάδων βάρη.
— Τέλος. — 16. F. l. καὶ βάψας ε. εὖροις.

2] Τὸ τάρταρον, καὶ τὸ ἄλας τὸ ἀμμωνιακόν, καὶ ἡ στυπτηρία, καὶ τὸ νίτρον, καὶ τὸ ψιμίθιον, καὶ ἡ τούτια, καὶ τὸ ἀρσενίκην, καὶ τὸ ἀφροσέληνον, καὶ ἡ μαγνησία τῶν ὑελίνων, μετὰ οὖρου ἀναδαστῶσι καὶ ἐπτάκις λειωθοῦν · βάπτουσιν τὸν χαλκόν, <καὶ> ἄργυρον φανῆναι
 5 ποιεῖ. Καὶ τοῦτο λέγεται ὄξος ἡμέτερος, τουτέστι ὄξος χαλκοῦ.

V. xxii. — ΣΚΕΥΑΣΙΑ ΑΦΡΟΝΙΤΡΟΥ
 ΤΟΥ ΖΗΤΟΥΜΕΝΟΥ ΕΙΣ ΤΑΣ ΚΟΛΛΗΣΕΙΣ ΧΡΥΣΟΥ ΚΑΙ
 ΑΡΓΥΡΟΥ ΚΑΙ ΧΑΛΚΟΥ

Transcrit sur A, f. 232 r. — Les variantes insérées dans ce texte et dans les suivants (V, xxiii-xxxi) sont des corrections conjecturales.

<Λαβών> νίτρον αἰγυπτίου λίτραν α', σάπωνος ἐξ ὀξουγγίου ἄνευ
 10 ἀσδέστου λίτραν α', κόψον καλῶς καὶ μίξον, καὶ μετὰ αὐτῶν θές αὐτὸ,
 εἴτε εἰς τὸν ἥλιον, εἴτε εἰς τόπον θερμόν, καὶ ἔστι τέλειον εἰς τὸ
 κολλῆσαι χρυσόν.

V. xxiii. — KINNABAREΩΣ ΣΚΕΥΑΣΙΑ

Transcrit sur A, f. 232 r.

1] <Λαβών> ὑδραργύρου μέρη β', καὶ θείου ζῶντος λελειωμένου ...
 15 οὖρου καθαροῦ μέρος α', καὶ λαβών βικίον καθαρὸν δυνατὸν, καὶ ἄνευ
 καπνοῦ τῶν δυνάμεων βαστάσαι τὴν πυράν, βάλε τὴν σκευὴν εἰς αὐτὸ ·
 μή γέμει δέ, (f. 232 v.) ἀλλὰ μᾶλλον ἵνα ἔστι κενὸν ὅσον δάκτυλα
 β' ἢ γ', καὶ ἀνάμιξον πάντα, καὶ ποίησον καμίνιον οἶον τοῦ ὑελοψοῦ.
 Ἔστω δὲ τοιοῦτον βικίον εὐρύχωρον · καὶ ἄρες τόπον ὅσον θέλεις

10. μετὰ αὐτῷ θές αὐτῷ A. — 14. Le
 nombre de parties du soufre est omis.

— 15. βικίον A, ici et partout. — 16.
 δυνάμεων] F. l. δυναμένων.

εἰσελθεῖν τὸ βικίον, καὶ χώρισον κάλαμον · καὶ μετὰ ταῦτα ἄναψον τὸ καμίνιον. Ἐασον δὲ καὶ ἑτέραν θυριδίτζαν μικρὰν θθεν μέλλει εἰσελθεῖν τοῦ πυρὸς λάβρα κύκλωθεν. Τὸ δὲ σημεῖον τῆς ἐψήσεως τοιοῦτόν ἐστι · τήρησον τὸ κένωμα τοῦ βικίου, καὶ ἐὰν ἰδῇς ἐξερχόμενον καπνὸν ὥσει 5 πορφύρας σχῆμα ἔχοντα, καὶ τὴν θερμότητα κινναβαρίζουσιν, ἰδοὺ γέγονεν. Κατάλειπε πλέον τοῦ ἐκκαίειν τὸ ὕελιον · εἰ γὰρ τούτου γενομένου πλέον ἐθέλεις ἐκκαῦσαι, ῥήγνυται τὸ ὕελιον.

2] Ὑδράργυρον βράσον μετὰ ρεφανίνῳ ἐλαίῳ θείῳ τε, καὶ καυστὸν ἀρσένικον ἐν ἀγγεῖῳ ὑελίνῳ ἐπὶ ἡμέρας γ', τῇ δὲ δ' ἡμέρᾳ ἔασον 10 ψυγῆναι. Καὶ ἔστω πάλιν ὑδράργυρος μετὰ ὄξους δριμυτάτου · καὶ λαβὼν θείου τὸ ἥμισυ κατὰ σταθμὸν τοῦ ἀργύρου, καὶ μίξας αὐτὰ ὁμοῦ ἐν νίτρῳ, καὶ τρίψον αὐτὴν εἰς ἰγδὴν, καὶ γενήσεται ξανθή. Καὶ βαλὼν αὐτὴν εἰς ἄγγος ὄξος δριμύτατον, καὶ φιμώσας καλῶς ἵνα μὴ διαπνεύσῃ, καὶ ἔασον ἡμέρας ε' · τῇ δὲ Γ' ἡμέρᾳ εὐρήσεις τὸ μυστήριον. Γλύκιζε 15 αὐτὴν, καὶ ξηράνας αὐτὴν ἐν ἡλίῳ, καὶ ἔχε τὸ μυστήριον.

3] Σὺν Θεῷ, λαβὼν ὡά, κλάσας αὐτὰ, καὶ χώρισον τὰ πυρρὰ, καὶ τὰ λευκὰ ταῦτα παρίδε · καὶ θέσον εἰς ἄμβικον, καὶ ἔασον ἡμέρας η' ἢ ζ' · καὶ κάθελε ἀπ' αὐτοῦ τὸ ὕδωρ · τὸ δὲ σωματούμενον καῦσον μέχρι γίνεταί ἡ ἄσβεστος, καὶ ἔχε ταύτην ἀκριδῶς πεφυλαγμένην. Αὕτῃ 20 λέγεται ἄσβεστος γέοδρα (?).

V. xxiv. — PRATIQUE DE L'EMPEREUR JUSTINIEN

Transcrit sur A, f. 240 v.

1] Λαβὼν ἔστρακα ὡῶν, ἐν θυεῖᾳ λείωσον, καὶ σείρωσον · πλῦνον πολλάκις, καὶ πάλιν πλῦνον μετὰ νίτρου καὶ ὕδατος · καὶ γλύκαινε

1. F. l. καλάμω. — 2. μίλη A. — 5. πορφύραν A. — F. l. τῇ θερμότητι. — 6. κατάλειπε A. — 7. ἐθελῇ A. — 8. μετὰ pour σὺν. — θεῖω τε] signe du soufre puis : τάτω.

— 11. ἀργύρου en signe. F. l. ὑδραργύρου (signe à retourner). — 16. πυρὰ A. — 17. ἄμβικον A. — 22. θυεῖα A. — σείρωσον A, ici et partout. — 23. γλύκαινε A. F. l. λεύκαινε.

αὐτὰ μετὰ ὕδατος καὶ ὄξους κοινοῦ ἕως οὗ γένηται τὸ σύνθεμα λευκὸν ὡς ψιμμίθιον μολίβδου, καὶ ψύξας, ἔχε. Καὶ λαβὼν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ὀστράκου λευκοῦ γεγονότος γ° β', καὶ λευκὰ ὠν γ° Γ', λείωσον ὁμοῦ· ἀνένεγκε τοῦτο τὰ ὕδατα δι' ἄμβικος· τὴν οὖν σκουρίαν φύλαττε παρὰ 5 μίαν. Ἐν τούτοις τοῖς ὕδασι βάλῃε ὀστρακα πεπλυμένα σκληρὰ, ἥγουν ξηρὰ· καὶ ἀπόστυφε αὐτὰ· καὶ ἀποσεύρωσον ἀπὸ τῶν πετάλων, καὶ ἔχε ἐν ἐτοίμῳ πρὸς τὸ λευκάναι τὸ σύνθεμα. Καὶ λαβὼν τὴν ἄνω σκουρίαν τὴν ἐν τοῖς ὕδασι λειωθεῖσαν καὶ λευκανθεῖσαν, πρὶν τὸ ὕδωρ ἀνενεχθῆναι, τουτέστιν τὰς γ° β', <τήρησον> ὅπου τὸ σημεῖον τοῦ 10 δευτέρου. Βαλὼν τὴν σκουρίαν εἰς ὀστράκινον ἢ ὑέλινον ἄγγος, φιμώσας, ὅπτα διὰ κηρωτακίδος φωσικοῖς ἱεροῖς πάνυ, (f. 241 r.) ἡμέραν α', ἄχρις οὗ ὁσμὴν οὐκ ἔχη καὶ γίνηται λευκὸν· ἀνελόμενος, λύε ἐν θυεῖᾳ ἐν ἡλίῳ· ἐπίβαλλε ἐκ τοῦ ἀνωτέρου ὕδατος καὶ ποίησον γλοιοῦ πάχος ἡμέραν α'· καὶ ξηράνας ἐν ἡλίῳ, καὶ ἀνελόμενος, ὅπτα τῇ κηρωτακίδι 15 κατὰ τὴν ἄνω τάξιν φωσικοῖς ἱεροῖς πάνυ ἡμέραν α'· καὶ πάλιν ἀνελόμενος, λύε αὐτὸ μετὰ ὕδατος, καὶ ποιῶν γλοιοῦ πάχος ἡμέραν α' ἐν ἡλίῳ, καὶ ξήρανε ἐν ἡλίῳ, καὶ ὅπτα τοῦτο· καὶ ποίει πολλάκις, ἕως ἰδῆς τὸ σύνθεμα λευκὸν ὡς ψιμμίθιον.

2] Καὶ μετὰ ταῦτα ξάνθωσον οὕτως. Ἀνενέγκας τὸ ὕδωρ κατὰ τὴν 20 ἄνω τάξιν, οὐκέτι στύφεις αὐτὸ εἰς πέταλα ὠν, ἀλλ' ἐπιβάλλεις αὐτὸ ἐν ἐνὶ ξέστῃ ξανθὰ ὠν ι'· καὶ συναναμίξας αὐτὰ εἰς τὸ ὕδωρ, ἔχε ὕδατα ξανθὰ, τούτοις δὲ τοῖς ὕδασι λύε τὸ σύνθεμα ὡς γλοιοῦ πάχος ἡμέραν α'· καὶ ξηράνας ἐν ἡλίῳ, καύσον, καὶ πάντα ποίει κατὰ τὴν ἄνω τάξιν, πλήρης ἕως οὗ ἰδῆς τὸ σύνθεμα ξανθὸν γενόμενον ὡς χρυσόν· 25 καὶ βαλὼν αὐτὸ τὸ σύνθεμα εἰς φιάλην, ἔασον ἄπωμον· καὶ βαλὼν εἰς

4. F. l. τούτω. — παραμίαν A, f. mel. — 6. ἀπὸ] F. l. ἐπὶ. — πετάλων A. F. l. λευκῶν. Confusion possible du signe de λευκῶν lu πετάλων sur un ms. antérieur. — 11. φωσικοῖς ἱεροῖς. — F. l. φωσὶ καρτεροῖς. Jusqu'au xi^e siècle, le signe tachygraphique de οἱς et celui de αρ sont presque semblables. — Même correc-

tion proposée ci-après, l. 15. Cette variante, à elle seule, suffirait pour démontrer l'ancienneté du morceau publié ici. — 12. ἔχει καὶ γίνεταί A. — 13. — γλοιοῦ A, ici et plus loin. — 14. κηρωτακίδος A. — 19. ἀνενέγγας A. — 20. πέταλα] F. l. λευκὰ (voir ci-dessus, l. 6). — ἐπιβ. αὐτὸ] F. l. ἐπιβ. αὐτῶ. — 24. πλήροις A.

καὶ ὄφεις, καὶ κώστης καὶ μέρμιγκα, καὶ πᾶν βλαπτόμενον τὴν μέλισσαν
μὴ ἔχῃται ἐξουσίαν <τοῦ> προσεγγίσει τὰς μελίσσας τοῦ δούλου τοῦ
θεοῦ οὔ. Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος.

2] Ποίησον σταυρὸν, καὶ γράφε τὴν εὐχὴν ταύτην ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἢ
5 ξύλου, καὶ στυς ἐν μέσῳ τὴν μέλισσαν.

3] Περὶ να κοιμᾶται ἄνθρωπος. Γράψον εἰς δάφνης φύλλον · ἐν
Βεθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη · παῦσαι φυᾶ ὀρημενον εἰς^δ.
Εὐγένιε ἅγιε, δὸς ὕπνον τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ οὔ.

4] Περὶ ναμ κοι^κ · ἔψησον τοῦ λαγωῦ τὰ ὀρχίδια μετὰ οἴνου καλ-
10 λ<ίστου> καὶ αὐτὸ ποίει, καὶ οὐ μὴ κοιμᾶται.

V. xxvii. — ΠΟΙΗΣΙΣ ΑΡΓΥΡΟΥ

*Transcrit sur M, f. 194 v. (main du xve siècle; probablement celle qui a écrit le
morceau III, XLVIII.)*

Λαβὼν μολύβδου μοῖραν α', κασσιτέρου μοίρας S", διὰ χώνης χοῦν
ποίει · καὶ τρίψας ὄξει καὶ ἄλατι, λεύκαινε ταῦτα. Εἷτα βαλὼν εἰς
κατζίον ἐν ἐλαίῳ λύει τρίς. Εἷτα ἐπὶ μοίρας ε' τούτων βάλε ἀργύρου
15 μοῖραν α' · καὶ ἐνώσας διάλυε πυρί. Ἐπειτα λύων κασσιτέρου μοίρας
ε', ἀπὸ τούτου βάλε τοῦ συνθέματος μοῖραν μίαν · καὶ ὄψη αὐτὴν τὴν
φύσιν τοῦ ἀργύρου.

ΕΤΕΡΩΣ. Λαβὼν ὑδράργυρον δυτικὸν καὶ ὑδράργυρον ἀνατολικὸν,
ἐπίσης τρίψον καὶ βάλε εἰς ὕελον, καὶ ἔψει ἐπτάκις · τὸ δὲ ἀναβαίνει
20 ὥσει κρύσταλλος. Εἷτα τρίψον αὐτὸ μετὰ λευκοῦ τῶν ὠν, καὶ αὐθις
ἔψει, καὶ ἀναβαίνει ὥσει κρύσταλλος. Εἷτα τοῦτο λαβὼν, ποίει ἀπαιωρῶν

1. κώστης] lire καύστης (?) pour πυρά-
στης. (Cp. Aristote, Hist. des animaux,
ix, 27); — ou ἀγρώστεις (Nicandre, Ther.,
vers 734.) — F. l. μερμήγχα. — 3 et 8. οὔ]
place du nom de l'intéressé. — 5. στυς]

F. l. στήσον. — F. l. τοῦ μελίσσι. — 6. να
κοιμᾶται] να κοιμ^κ M. — 8. ὄξω M. — F. l.
τῷ δούλῳ. — 9. F. l. περὶ τοῦ να μὴ κοι-
μᾶται. — ποίει] F. l. πῆ. — οὐ] F. l. οὔ. —
14. κατζίον, en italien *cazza*.

ἐν τῷ σκεύει τοῦ ὄξους ὡς τὸ ἄνω ῥηθέν · καὶ στάζει κάτω τὸ ὕδωρ ·
ἐν ᾧ βαλὼν τὰ λευκὰ, ἐνθαψὼν αὐτὸ φιλοσόφως ὑέλῳ εἰς κόπρον ἡμέρας
μ', ἄχρις ἂν ὅλον γένηται ὕδωρ.

Τοῦτο Σολομῶντος Ἰουδαίου ἐκ τῶν ἱερῶν τοῦ ἡλίου.

5

V. xxviii. — ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΟΡΕΙΧΑΛΚΟΥ

Transcrit sur E, f. 184 v. (partie écrite par le copiste de La, b, c.)

1] <Λαβῶν> τουτίαν ἀλεξανδρινήν καὶ τάρταρον καὶ κουκάλευρον,
καὶ κόπρον, καὶ σύκα, καὶ σταφίδας, χύνε τὸ χάλκωμα, καὶ ρεΐτεράριζε
του πολλάκις με νέαν ἱατρείαν, καὶ γίνεται ὁ χαλκὸς ὡς χρυσός.

10 2] Καὶ χρόκον βάλε καὶ κορκουμάν, καὶ μέλι, καὶ ἄλλα κίτρινα ·
νόει χρόκους ὠῶν καὶ χολήν βοῶς κιτρίνου ξηράν.

V. xxix. — ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΘΕΙΟΥ ΑΚΑΥΣΤΟΥ

Transcrit sur A, f. 279 r.

Λαβῶν θεῖον ἄπυρον, λείωσον οὖρον ἀφθόρου · εἶτα λαβῶν ἄλμην
δικαίαν, ἔψε ἕως ἐπιπλεύση, καὶ γίνεται ἄκαυστον. Δοκιμάζων καὶ
15 ἐπαίρων καὶ βλέπων, (f. 279 v.) ἕως γένηται ἄκαυστον, ἕως ἴδῃς ὅτι
οὐκέτι καίεται, καὶ λάβε τὸ αὐτὸ ὕδωρ ἄκαυστον, βάλε εἰς ἄλας
ἄνθιον, λειῶν, ποιῶν ὡς τὸ θεῖον ἄκαυστον · τοῦτό ἐστιν τὸ θεῖον
μυστήριον. Ἄλλοι δὲ μόλιδον τὸ θεῖον συνλειοῦσιν ἅμα ἄλας ἄνθιον,
καὶ ποιοῦσιν τὸ θεῖον μυστήριον.

5. ὠρειχάλκου E. — 6. F. 1. κουκάλευ-
ρον. — 7. σταφίδες E. f. mel. (néogrec). —
8. του] F. 1. τοῦτο. — 14. δοκιμάζων καὶ ἐπείρων

καὶ βλέπων A. — 17. ἐστιν, au lieu de ἐστι,
laisse supposer un original du x^e au xii^e
siècle. — 18. F. 1. τῷ θεῖῳ.

V. xxx. — ΛΕΥΚΩΣΙΣ ΥΔΑΤΟΣ
ΔΙ' ΟΥ ΛΕΥΚΑΙΝΕΤΑΙ ΟΙΚΟΝΟΜΟΥΜΕΝΟΝ ΤΟ ΑΡΣΕΝΙΚΟΝ
ΚΑΙ ΣΑΝΔΑΡΑΧΗ

Suite du texte précédent.

Ὅτε συνενοῦται ὁ χαλκὸς ὀπτούμενος στυπτηρίας σχιστῆς μέρος α',
5 κόμμεως λευκοῦ μέρος α', λύει σὺν τῷ κόμμει ὕδωρ, καὶ ὅταν λύει,
γίνεται γλοιοῦ πάχος. Βάλε τὴν στυπτηρίαν ἀπὸ σκευος, καὶ κατὰ χεε
τὸ ὕδωρ τοῦ κόμμεως · ὅπτα ἕως οὗ ἀναξηρανθῇ, καὶ ἔχε. Τοῦτο
συνλειτουργεῖται τὸ ἀρσενίκην, καὶ ἡ σανδαράχη, καὶ χαλκὸς, καὶ τότε εἰς
τὴν ὀπτησιν ἄγει.

10 V. xxxi. — ΠΕΡΙ ΛΕΥΚΩΣΕΩΣ ΤΟΥ ΑΡΣΕΝΙΚΟΥ
ΤΟΥ ΣΧΙΣΤΟΥ

Suite du texte précédent.

Λαβὼν ἀρσενίκην, λείωσον μετὰ ὄξους ἴσου · καὶ ἀναλαβὼν, ἐπίθες
ἐπάνω κηροταχίδι φιάλην ἐπὶ φιάλην · ἐπάνω περιπηλώσας, ἐλαφρῶ
πυρὶ ὑπόκαιε, ἄχρις ἂν ἰδῇς τὴν φιάλην γενομένην ... Καὶ ἄρας τὴν
15 αἰθάλην, ποίησον ὡς κηρωτὴν μετὰ ὕδατος, καὶ κόλλησον τὴν φιάλην
χρησίμως γενομένην σὺν ἀριθμῷ · ἔασον δὲ τὸ θεῖον ἄχρις ἂν λευκανθῇ,
καὶ ὀπτησον ἐν θερμοσποδιᾷ, ὡς ἄνω πρόκειται, καὶ ἔχε · καὶ λαβὼν
σανδαράχην, λειοτρίβησον μετὰ ὄξους · βαλὼν εἰς β' θήκας, βάλε εἰς
κλίβανον, καὶ ἄρας τὴν αἰθάλην, (f. 280 r.) ἔχε ἀρσενίκην καὶ σανδα-
20 ράχην. Καὶ ἡ μαγνησία οὕτω πρῶτον λευκαίνεται ὡς ῥῶν (sic), καὶ
μετὰ ξανθοῦται.

4. F. l. ὀπτάμενος. — 5. λύει] F. l. λείου.
— 6. γλῶου A. — ἀπό] F. l. ἐπὶ. — 7. F. l.
τούτω. — 13. φιάλην A partout. — 14.
Après γενομένην] F. suppl. χλιαράν? — 16.

γενομένην] F. l. λεγομένην. — ἀριθμῷ en
toutes lettres A. F. l. ὄξει. (Confusion
probable des signes de ces deux mots dans
un ms. antérieur. — 21. ῥῶν] F. l. χιῶν.

V. XXXII. — ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΧΡΥΣΩΣΑΙ ΣΙΔΗΡΟΝ

Transcrit sur A, f. 295 r.

1] Λαβὼν στύψιν οὕγγ. α' C", σαλγέμα οὕγγ. α' C", τάρταρον οὕγγ. β', βιτριόλον ῥωμάνον οὕγγ. C", ἀλούμα ντε πίουμα οὕγγ. C", βερδε-
 ράμην ἐξάγ. β' ἢ γ', πεπέρεως οὕγγ. C", ἄλας κοινὸν οὕγγ. α', ταῦτα
 5 τρίψον καλῶς λίαν λεπτὰ χώρια ἢ καὶ ὁμοῦ καὶ ἀνακάτωσέ τα καὶ
 βαλὼν εἰς τζουκάλιν ταῦτα γανωμένον, ἀφόριον, καὶ βαλὼν ὅσον δύο
 γαστέρων νερόν μέσα, καὶ βαλὼν ἵνα βράσουν ἕως οὗ νὰ μὴ νουντὰ γ'
 μερτικὰ τὸ νερόν, καὶ κλείσον τοῦτο ἔχε πεφυλαγμένον.

2] Καὶ τότε βερωνικιάζεις τὸ σίδηρον, καὶ πυρρόνεις, καὶ στεγνόνεις
 10 το καλῶς. Εἴτα τὸ πλουμίζεις, καὶ γράφεις ἐπ' αὐτῷ ὅ τι θέλεις, ποιεῖς
 ἐπάνω εἰς τὸ βερωνίκην μετὰ σιδηροῦν πονταρώλην. Εἴτα ἔχε φάρμακον
 λευκὸν ἥγουν σουλιμὰ, καὶ τρίψον αὐτὸν λεπτὰ πολλά. Καὶ τότε τὸν
 βάλλε εἰς ἀγγεῖον, καὶ βάλλε καὶ οὖρος ἀνθρώπινον καὶ ἀνακάτωσέ το
 καλῶς. Καὶ τότε χρίε τὰ γράμματα μετὰ πτεροῦ, τὰ ἔχεις γραμμένα
 15 εἰς τὸ σίδηρον, καὶ πύρονε αὐτὸ εἰς θερμὴν πυρὸς, ἵνα στεγνόνῃ. Καὶ
 πάλιν τὸ χρίε καὶ στέγνονε αὐτὸ ἕως ὥρας γ' καλές· καὶ ὅταν ἴδῃς ὅτι
 ἔφαγεν τὸ νερόν τὸ σίδηρον καὶ λάκκωσεν, κάμε νὰ τὸ λευκόνῃς πολλά
 δυνατὰ, ὥστε νὰ εὐγάλῃς τὸ φαρμάκην καὶ τὸ οὖρος παντελῶς ἀπὸ τὰ
 γράμματα. Καὶ χρὴ νὰ τὸ κρατῇς μετὰ μανδύλιον καθαρὸν ἄσπρον, νὰ
 20 μὴ δὲν ἔχῃ ῥύπον, καὶ νὰ προσέχῃς νὰ μὴ δὲν σου κορνιαχτιστοῦν τὰ
 γράμματα.

3] Καὶ τότε ἔχε χρυσάφην ἀπὸ φλουρία βενέτικα, καὶ κοπάνισον αὐτὸ
 εἰς τὸ ἀχιμόνην με τὸ σφύρην, νὰ γένῃ λεπτὸν ὡς τριαντάφυλλα. Εἴτα
 κόψε το κομματόπουλα μικρὰ μικρὰ, καὶ ἔχε τοῦτο. Εἴτα σείρωσον

2. σαλγέμα, en italien *salgemma*. —
 3. βιτριόλω ῥωμάνω A. — ἀλούμα, en ita-
 lien, *aluma*, alun. — ντε, valeur de
 de. — 7. F. l. ἕως οὗ νὰ μένουν τὰ γ' μέρη.
 — 9. πυρόνης A, ici et plus bas. — 11.

πονταρώλην, en italien *punteruolo*. —
 12. σουλιμὰ, à rapprocher de l'italien
solimato, sublimé. — 15. αὐτῶν A. —
 16. καλές, byzantin, pour καλὰς. — 17.
 καμενατο λευκόνεις A.

τὴν ὑδράργυρον μετὰ καμούτζας σφικτὰ, καὶ μίαν καὶ δύο φορὰς νὰ καθαρίζει ἀπὸ ρύπον · καὶ τότε βάλλε χωνὴν εἰς τὸ καμίνην χρυσοχόου, ἵνα κοκκινήσῃ, καὶ εὗγαλον αὐτὸ ἔξω · καὶ τότε βάλλε τὸ χρυσάφην ἀπέσω εἰς τὸ χωνὴν, καὶ βάλλε καὶ ἀπὸ τὴν ὑδράργυρον, καὶ συχνοτά-
 5 ραζε τὸ χωνὴν, καὶ λείεται τὸ χρυσάφην, καὶ γίνεται ἓνα με τὴν ὑδάρ-
 γυρον. Καὶ τότε τὸ χύσε εἰς γαδουροπόδιν.

1. καμούτζας, en italien *camoτζα*. — 6.F. l. γαῖδουροπόδιν, *spondyle, pied-d'âne*,
 4. F. l. συχνὰ τάραξαι. — 5. F. l. λύεται. — | vulgairement *pied-de-cheval*.

SIXIÈME PARTIE

COMMENTATEURS

VI. I. — ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΠΕΡΙ ΕΥΣΤΑΘΕΙΑΣ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΥ

Transcrit sur M, f. 110 r. — Collationné sur B, f. 91 r.; — sur A, f. 92 v.; — sur K, f. 5 v.; — sur E, f. 5 r.; — sur Lb (copie de E), p. 1. — Chapitre 1^{er} de la compilation du Chrétien dans E Lb. — Les variantes et additions de M ont été reportées en marge de K dans ce morceau et dans les onze morceaux suivants. — Les notes et corrections marginales de E sont, ici comme partout, de la main du copiste de La, b, c. — Lb donne une traduction latine en regard du texte.

Τῆς δευτέρας πραγματείας ἄρτι τὸν λόγον πεποιημένος, καὶ τῶν λίθων τὰς μεθόδους ἀφθόνως ἐκθέμενος, ἐπὶ τὴν τρίτην ἤκω πραγματείαν, προδιηγούμενος τι χρήσιμον τῇ γραφῇ· ἔστι δὲ τοῦτο. Τὰ θειώδη δ' ὑπὸ τῶν θειωδῶν κρατοῦνται, καὶ τὰ ὑγρά ὑπὸ τῶν καταλλήλων ὑγρῶν. Τοῦτο μὲν τὸ προοίμιον ὃ ἐξ Ἀβδήρων σοφιστῆς ἐν τῇ τετάρτῃ τέθεικεν πραγματεία, δεικνὺς ὅτι αὐτό ἐστιν καὶ ὑγρὸν καὶ κατάλληλον ὑγρὸν καὶ θειῶδες· ὅτι τὸ κηρίον τῆς οἰκονομίας τὸ κρατεῖσθαι τὰ θειώδη ὑπὸ τῶν θειωδῶν, καὶ τὰ ὑγρά ὑπὸ τῶν καταλλήλων ὑγρῶν. Ἡ γὰρ φύσις

2. A mg. sup. (encre plus pâle; écriture du temps) : Ἰάκωδος ὁ θεόπνευστος, ἐντὸς τοῦ λόγου εὐρήσεις. Puis (encre et main du copiste) : Δεῖ γινώσκειν ὅτι ὁ Ἰῶδ ἐν τῇ πληγῇ ἐποίησεν ἔτη ζ' ὕμισε (lire ἤμισυ). — 3. ἤκω] εἴκω M. — 4. τὰ θειώδη...] Cp. III, xxv, p. 186, l. 8. — Lb mg. :

275, 277 (renvoi aux pages contenant cette citation), puis : V. Lulle, *livre des mercures, chap. de l'animation des êtres*, p. 261 [dans *Bibliotheca chemica* t. I, p. 824 et suiv.]. — *Paganus*, p. 67. — *Anos* (?), p. 73. — 9. κηρίον] κύριον BAK E Lb (= B etc.), mel.

τῇ φύσει τέρπεται · οὕτως καὶ ἡ φύσις τῇ φύσει νικᾷ, καὶ ἡ φύσις τὴν φύσιν κρατεῖ, καθὼς αὐτὸς τε καὶ Ὁστάνης ὁ διδάσκαλος ἔφασαν.

2] Ἡμεῖς δὲ, ταῖς ἐκείνων ἐπόμενοι παραδόσεσιν, τῷ αὐτῷ προοιμίῳ τῆς περὶ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου πραγματείας τετάχαμεν, οὐκ ἄλλοτριού-
 5 τες αὐτῷ τῶν τεσσάρων, ἥτοι τῶν ὅλων βιβλίων τῆς τέχνης, τοῦτο γὰρ ἀδύνατον, ἀλλ' ἐν μέσῳ αὐτῷ θέντες κυριώτερον, ἀποδείξομεν οἷά τε κέντρον κύκλου τὰς εὐθείας γραμμὰς ὑπὸ τὴν ἔσω περιφέρειαν ἴσα ποιοῦ-
 σιν, καὶ οἷά τε πηγὴ ἀέναος ἐν μέσῳ παραδείσου βλύζουσα πότιμον νάμα καὶ γόνιμον, τῷ παντὶ χαρίζο-(f. 110 v.) μενοι, καὶ οἷά τε ἥλιον
 10 μεσημβρινὸν ἐν μεσουρανήματι ὄντα ἐνὶ τῶν τεσσάρων κέντρων ἄνευ — σχιᾶς ἅπαν τὸ ὑπὲρ γῆν ἡμισφαίριον καταυγάζοντα. Ἡ σελήνη ὡς αὐτως τὴν ὑπ' οὐρανὸν καταλάμπουσα, καὶ τὸ ἀμηδὲς τῆς νυκτὸς ἀφανίζουσα, πλησιφαῶν τῶν δίσκων ἅπαντα τοῦ ἡλιακοῦ στησαμένη φω-
 τός. Ἄνευ γὰρ τῶν ὑγρῶν τοῦ φιλοσόφου τελευθῆναί τι τῶν ποθομένων
 15 ἀμήχανον.

3] Ἄλλ' ἐπὶ καιροῦ, τὸν λόγον τῆς πρώτης αὐτοῦ τάξεως μνησθη-

1. Après τέρπεται] add. de AKE Lb : καὶ ἡ φύσις τὴν φύσιν νικᾷ. — τῇ φύσει] τὴν φύσιν B mel. ; om. AKE Lb (phrase placée plus haut). — 5. αὐτῷ] αὐτῶν BAK ; αὐτὸ E Lb. — 6. Après κυριώτερον] ὑποδείξομεν E Lb. — E mg. (de la main de Lb) : *addo ad sensum* ὅτι ἐν τούτῳ τῷ προοιμίῳ ἔχουν ἐν τοῖς θειώδεσι, καὶ ἐν τοῖς ὑγροῖς, συνίσταται τὸ πᾶν τῆς ὅλης πραγματείας — même addition dans Lb, entre crochets et, à la marge : *inclusa supplevi ad sensum*. — 8. ἀέναον M. — βλύζουσαν M. — 9. χαρίζεται E Lb. — E mg. : *Erat χαρίζομενοι, sed correxi χαρίζομένην* (note biffée). — ἥλιον] signe de χρυσόκολλα MB etc. E mg. : *corr.* signe de ἥλιος, puis : *signum significans ἥλιον* (n. biffée). — 10. μεσημβρινός... ὢν E Lb. — ἐνὶ] ἐν ἐνὶ E Lb. — 12. ἀμηδὲς] ἀμειδὲς B ; ἀμειγὲς (pour ἀμειγὲς) γ sur δ gratté A ; ἀμειγὲς K ; ἀμειδὲς E et mg. : *in ms. magno*

[scil. K] *in margine*, ἀμηδὲς *sine cura*. — ἀμαυρόν Lb. — νυκτός] ἢ Ἡρας (sous νυκτός) A ; ἢ ρ M ; νυκτός sous-pointillé K, et au-dessus : ἢ βαφανίζουσα (d'après M). — τῆς νυκτὸς ἀφανίζει E Lb. — E mg. : note rendant compte de l'état de K. — 13. πλησιφαῶν AK ; πλησιφαῇ E Lb. — τὸν δίσκον E Lb. — στησαμένη AKE Lb. — φωτός] E mg. inf. : *Adde ad sensum* : οὕτω καὶ ταῦτα τὰ ῥήματα, ἔχουν τὰ θειώδη ὑπὸ τῶν θειωδῶν κρατοῦνται, καὶ τὰ ὑγρά ὑπὸ τῶν καταλλήλων ὑγρῶν, εἰσι, κέντρον, καὶ πηγὴ, καὶ φῶς πάσης τῆς τέχνης. Phrase ajoutée dans le texte de Lb qui note en marge : *inclusa quæ sine dubio omissa sunt supplevi ad sensum*. — En marge des mots ἄνευ — ἀμήχανον, ligne verticale dans Lb, en guise de guillemets. — 14. τελεσθῆναι B etc. — 16. τῶν λόγων B etc., f. mel. — μνησθησώμεθα E Lb.

σόμεθα, καὶ ἔπειτα καὶ ἡμεῖς ταῖς ἐννοίαις ἐκείνου πειθόμενοι, καὶ ὁ
 δ' ἂν ἐκινήθημεν, ἐροῦμεν. Λαβὼν, φησὶν, ὑδράργυρον, πῆξον τῷ τῆς
 μαγνησίας σώματι, ἢ τῷ τοῦ ἰταλικοῦ στίμμεως σώματι, ἢ θείῳ ἀπύρῳ,
 ἢ ἀφροσελήνῳ, ἢ τιτάνῳ ὀπτῷ, ἢ στυπτηρίᾳ τῇ ἀπὸ Μήλου, ἢ ὡς ἐπι-
 5 νοεῖς. Τούτων ἀκηκοὺς ὁ θεσπέσιος Ζώσιμος ὑδράργυρον μέντοι
 θεῖον ὕδωρ παρεγράφη τὸ ἐν ταῖς βούκλαις ἀποτιθέμενον · σῶμα δὲ
 μαγνησίας ἐντὸς κατ' ἐνέργειαν κέκληκεν τὸ οἰκονομηθὲν λευκὸν σύν-
 θεμα, στίμμεως δὲ τῷ ἰταλικῷ, καὶ ἀσθέστῳ, καὶ στυπτηρίᾳ τῇ ἀπὸ
 Μήλου, καὶ τὰ λοιπὰ, τῷ θείῳ ὕδατι. Ἐγὼ, φησὶν, ἐννόω · συλλήδην
 10 δὲ περὶ πάσης τῆς τάξεως εἴρηκεν οὕτως. Ἐν τῇ ἀρχῇ τὸ πέρας τῆς
 τέχνης ἀπέδειξεν · πρὸς ὃν ἐροῦμεν · Τίς ἡ αἰτία τοῦ λόγου; φράσαι,
 διδάσκαλε · τίνος χάριν, τοῦ φιλοσόφου λέγοντος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν αὐτοῦ
 τάξεων · « Λαβὼν ὑδράργυρον, πῆξον τῷ τῆς μαγνησίας σώματι », σὺ
 λέγεις ὅτι τῷ λόγῳ τὸ πέρας τῆς τέ (111 r.) χνης ἐνέφηγεν;
 15 4] Τί δὴ ποτε οὖν τσαῦται βίβλοι καὶ δημονοκλησίαι, καὶ καμίνων
 καὶ ὀργάνων κατασκευαὶ τοῖς παλαιοῖς ἀνεγράφησαν, πάντων τῶν, ὡς
 σὺ φῆς, ὄντων ῥαδίῳ τε καὶ συντόμῳ; Πολλάκις, εἶπεν, ὦ φοιτητὰ
 τῶν Δημοκριτείων λόγων, τάχα ἵνα ὑμῶν γυμνάσῃ τὰς φρένας.
 Ὁ νοῦς γὰρ εἰς εὐρὴν ὁδὸν, ἑαυτὸν φάναι, πάντα γινώσκει κατὰ μετοχὴν,
 20 οὐκ ἐκ φύσεως. Οὐ γάρ ἐστιν ἄνθρωπος φύσει θεός, ἀλλὰ εἰκὼν τοῦ
 εἰπόντος θεοῦ πρὸς τὸν υἱὸν καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον · « Ποίησωμεν
 ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » — « Τί γὰρ ἔχεις ὁ
 οὐκ ἔλαβες; φησὶν ὁ τῆς εὐσεβείας κήρυξ, ὁ ἀπόστολος Παῦλος. Εἰ δὲ

1. καὶ ὁ δ' ἂν ἐκ] καὶ ὁ δαν ἐκ. M; ὁ ἂν
 εἶπεν ἐκ. BAK; ὅπερ εἶπεν ἐκ. E Lb. —
 2. φησὶν] Cp. Démocrate, II, 1, 4. — 6.
 παρεγράφει BAKE; ἐγγράφει Lb, et mg.:
 1. ἐγγράφει. — 7. F. 1. ἐν τῷ κατ' ἐνέργειαν.
 — 8. στίμμι δὲ ἰταλικὸν καὶ ἀσθέστον, καὶ
 στυπτηρίαν E par correction Lb. — 9.
 E mg.: in Démocrate add. ἢ ἀρσενικῷ.
 (Cp. ci-dessus, p. 44, l. 1). — τῷ θείῳ
 ὕδατι] τὸ θεῖον ὕδωρ E Lb. (Dans Lb, θεῖον
 biffé et remplacé par σῶμα, et mg.:

Lego et corrigo σῶμα. — συλλήδην M. —
 15. δημονοκλησίαι] θεοκλήσιαι B etc. — 16.
 τῶν om. B etc. — 17. σὺ om. B etc. —
 φῆς] φησὶν AKE Lb. — εἶπεν] ὁμῶς Lb. —
 φοιτηταὶ B etc. — 18. δημοκριτείων ME. —
 δημοκρίτων BAK. E mg.: *Lego* δημοκρίτου.
 — 19. F. 1. ὁδὸν ἑαυτοῦ. — ἑαυτὸν φάναι:] πρὸς
 τὸ ἑαυτὸν φανερωσά: Lb. — 20. καὶ οὐκ E
 Lb. — ὁ ἄνθρωπος Lb. — 21. Genèse, 1,
 26. — 22. Paul, I Cor. iv, 7. — τί δὲ
 Paul.

καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι, ὡς μὴ λαβὼν; » Οἶόν τινι συνόδῳ φράζων, καὶ ὁ Ἰάκωβος ὁ θεόπνευστος ἔλεγεν · « Πᾶσα ὁσὶς ἀγαθὴ, καὶ πᾶν ὄρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστιν, καταβαίνον ἀπὸ τοῦ πατρὸς τῶν φώτων », καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων θεὸς καὶ κύριος ἡμῶν καὶ διδάσκαλος
 5 Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς διδάσκων ἡμᾶς λέγει · « Οὐδὲν δύνασθε ἀφ' ἑαυτῶν λαβεῖν ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον ὑμῖν ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς αἰτεῖν παρὰ θεοῦ καὶ ζητεῖν καὶ κρούειν, ἵνα λάβωμεν. »
 « Αἰτεῖτε γάρ, φησὶν ὁ θεὸς χρησμός, καὶ λαμβάνετε, ζητεῖτε καὶ εὐρήσετε, κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει,
 10 καὶ ὁ ζητῶν εὐρήσει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται. » Ὅρᾶν δὲ χρὴ τῆς ἑαυτοῦ πολιτείας ἅμα καὶ προθέσεως ἕκαστος τὸ ἀκηρότατόν (f. 111 v.) τε καὶ τῆς αἰτήσεως ἄξιον πρόδρομον, ἵνα πεπαρρησιασμένως αἰτῶν μὴ ἀστογήσῃ, ὅπως μὴ μάτην παρακαλῇ. Ἐρεῖ γὰρ τὸ θεῖον λόγιον · « Ἐὰν μὴ ἡ καρδίᾳ ἡμῶν καταγινώσκῃ ἡμῶν, παρρησίαν
 15 ἔχομεν πρὸς τὸν θεόν. » Καὶ πάλιν · « Αἰτεῖτε, καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖσθε, ἵνα ἐν ταῖς ἡδοναῖς δαπανήσῃτε αὐτὰ, μοιχαλίδες. » Δεῖ οὖν ἡμᾶς ἐν καθαρᾷ συνειδήσει καὶ πράξει καὶ τρόπῳ τὸν θεὸν ἰκετεύειν.

5] Ταῦτα τοῦ φιλοσόφου Ζωσίμου λέγοντος, καὶ καλῶς ἡμᾶς νουθε-
 20 τήσαντος, τῆς ζητήσεως ἀνθεξόμεθα, τί ἐστὶν ὑδράργυρος καὶ τί τὸ σῶμα τῆς μαγνησίας · τὰ γὰρ ἄλλα πάντα ταῦτα τῷ σώματι τῆς μαγνησίας · οὐ γὰρ τὸν Ἡ σύνδεσμον ἐνταῦθα παραλείπτεον τὸν ἀντὶ τοῦ ΚΑΙ διαζευκτικοῦ, ὡς τρεῖς ἢ ε' ἢ ζ' ἦν, ὡς εἶναι πᾶσαι τῆς σήψεως

1. ὡ τινι συνωδῷ φράζων B etc. — 2. Jacques, Ép. 1, 17. — 3. καταβαίνων M. — ἐκ σοῦ τοῦ πατρὸς B etc. — E mg. : *al. legitur ἀπὸ* (note biffée). — 5. Jean, III, 27. — 8. Matth., VII, 7-8; Luc. XI, 9-10. — λαμβάνετε] δοθήσεται Lb (comme dans l'Évangile). — 10. εὐρήσῃ M. — Réd. de E Lb : χρὴ δὲ τῆς ἐ. πολ. ἕκαστον ὁρᾶν. — 12. ἵνα μὴ E Lb. — 13. παρακαλῶν M. — 15. Jacques, IV, 3. — 16. μοιχαλλίδες M; μοιχαλίδες BAK; καὶ μοι-

χαλίδες E (souligné) Lb. — 19. Ταῦτα οὖν Lb. — 20. ἀνθεξόμεθα B etc. — 21. F. 1. ταῦτα. — Réd. de Lb : καὶ τὰλλα πάντα τὰ ἐν τῷ σώμ. τ. μαγν. — 22. οὐ γὰρ τὸν...] τὸν γὰρ Ἡ διαζευκτικὸν συνδ. B etc. — παραλείπτεον B etc. mel. — τὸν om. B etc. — 23. διαζευκτικοῦ συμπλεκτικοῦ συνδέσμου B etc. ὡς — σήψεως] Réd. de Lb : ὥστε τρεῖς ἢ πέντε ἢ ἑπτὰ εἶναι ὥστε εἶναι πάσας τὰς ἡμέρας τῆς σήψεως — πᾶσαι] πάσας E, et mg. : *addo ex contextu* (? biffée) sen-

πρὸς τὸ τοῦ Δημοκρίτου ιε', καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Ζώσιμος ἐν τῷ περὶ θείων ὑδάτων λόγῳ, ὅτι « τὰ δύο θεῖα ἐν ἑστὶ σύνθεμα. »

6] -Δύο τοίνυν ὄντων τῶν ὑδραργύρων καὶ σωμάτων, ἀμάχως τὸ λευκὸν σύνθεμα καὶ τὸ ὕδωρ τοῦ θείου ταῦτόν ἐστιν, ὡς καὶ αὐτῷ
 5 Δημοκρίτῳ δοκεῖ λέγειν. Τὸ γοῦν θεῖον θεῖον μιγὲν θείας ποιεῖ τὰς οὐσίας, πολλὴν ἔχοντα τὴν πρὸς ἄλληλα συγγένειαν. Εἰ δὲ καὶ ταῦτα πολλὴν ἔχουσιν τὴν πρὸς ἄλληλα συγγένειαν, ὁπλον ὡς τῆς ἑαυτοῦ εἰσι φύσεως· εἰ δὲ τῆς αὐτῆς εἰσι φύσεως, εὐδὴλον ὡς μέρη μόνον εἰσι τοῦ παντός, ἥτοι ἐνὸς συνθέματος. Οὐκοῦν καὶ ζητήσωμεν τί ἂν εἴη
 10 τὸ ἐν οὗ μέρη τὰ δύο θεῖα, ἢ θειώδη ὑγρά, ἢ κατάλληλα ὑγρά τυγχάνοντα.

VI. II. — ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΘΕΙΟΥ ΥΔΑΤΟΣ

15 ΠΟΣΑ ΤΑ ΕΙΔΗ ΤΟΥ ΓΕΝΙΚΟΥ ΘΕΙΟΥ ΥΔΑΤΟΣ ΚΑΙ ΤΙΣ Ο ΕΠΙ ΤΗΣ
ΤΙΤΑΝΟΥ ΛΟΓΟΣ ΚΑΙ ΤΙΝΑ ΤΟΥΤΩΝ ΕΙΣΙ ΤΑ ΟΝΟΜΑΤΑ.

Transcrit sur M, f. 101. — Collationné sur B, f. 101 v.; — sur A, f. 99 r.; — sur K, f. 9 r.; — sur E, f. 16 r.; sur Lb, p. 49. — Chapitre 13 dans E, 14 dans Lb, de la compilation du Chrétien.

Ὁ περὶ τοῦ θείου ὕδατος λόγος, βέλτιστε Σέργιε, πολλοῖς μὲν γέγονεν ἤδη, πολλοῖς δὲ δυσεύρετος διὰ τὸ εἶναι ὑμᾶς ἀπειθεῖς καὶ ὀκνηροὺς. Πάντες δὲ οἱ συγγραφεῖς τῆς τέχνης αὐτὸ ἐκθειάζουσιν, διττῶς ἐξηγούμενοι, καὶ δυσηγορίαις τῷ ὕδατι τούτῳ κοσμήσαντες,

sus : τὰς ἡμέρας. — 1. πρὸς] κατὰ Lb. — Cp. ci-dessus, p. 175, l. 23. — καθά φησι καὶ οἱ φιλόσοφοι ἐν τῷ... BAKE; καθά φησιν καὶ ὁ θ. Z. Lb. — 5. Lb mg. int. : *Paganus*, p. 67; mg. ext. : *V. Lul. libro 8º*, p. 260, 261. — 7. συγγένειαν om. M. — ἑαυτοῦ] αὐτῆς Lb, mel. — 10. οὗ] οὐ M (corrigé de 2º main); BAK. — 12. αὐτοῦ

om. BAK; σωωτάτου (biffé) E. — 14. καὶ πόσα B etc. — 15. λόγο; add. Lc. — τίτanos M. — 16. Σέργιε] Voir la note de la traduction. — 17. πολλοῖς] πολλοῖς; E; πολὺς Lb, f. mel. — 18. οὐ om. BAKE; γὰρ Lb. — 19. ἐξηγ. τοῦτο Lb. — F. l. δισηγορίαις (mot supposé). — τὸ ὕδωρ τοῦτο B etc.

ποτέ μὲν ἄθικτον, ποτέ δὲ δι' ἄσβέστου καλοῦντες, καὶ τοῦτου ἐκά-
 τερον ἐπὶ ξανθοῦ τε καὶ μέλανος καὶ λευκοῦ, πλὴν εἰς ἔννοιαν πρὸς
 ἑαυτοὺς διεφώνησαν. Ἐν γὰρ τοῖς καταλόγοις τῶν εἰδῶν, τινὲς τὰ
 κατό- (f. 101 v.) χιμα συνεγράψαντο σαφῶς, μετρίας ἐμφάσεις τῶν
 5 οὐχ ἰσταμένων ποιήσαντες · ἕτεροι δὲ ποσῶς αἰνιζάμενοι τὰ κατέ-
 χοντα, τῶν φευγόντων πλουσίως ἐμνήσθησαν · ἄλλοι δὲ πάντων
 μνησθέντες ἑτέροις εἶδεσιν καὶ οἰκονομίαις ταῦτα διεγράψαντο, οὐ
 φθόνῳ κατεχόμενοι [πεποιήκασιν], συμπαθεία δὲ μᾶλλον.

VI. III. — ΤΙΣ Η ΤΩΝ ΑΡΧΑΙΩΝ ΔΙΑΦΩΝΙΑ

Suite du texte précédent. — Chapitre 14 dans E, 15 dans Lb, de la compilation du Chrétien.

10 1] Τοῦτο δὲ μᾶλλον πρὸς συμπάθειαν πεποιήκασιν ὅπως μὴ ὁ
 εὐρίσκων φθονήσας τοῖς ἀνθρώποις ἐξαφανίσῃ τὴν βίβλον, καὶ τὸ
 κηρίον τῆς ἐπιστήμης ἀπολείται. Τούτου γὰρ ἀλόντος ἡ σύμπασα
 συναλίσχεται τέχνη, κατὰ τὸν σοφώτατον Ζώσιμον.

Ἐντεῦθεν πολλὴ κατέλαβεν ἀπορία τοὺς ἐντυγχάνοντας · ἐνὸς γὰρ
 15 ὄντος κατὰ ἀλήθειαν τοῦ φυσικοῦ τε καὶ γενικοῦ ὕδατος, καὶ μιᾶς
 τέχνης, τουτέστιν τὰς οἰκονομίας αὐτοῦ πολλὰς εὐρίσκοντες ἄνθρω-
 ποι. Τούτου δὲ ἐπλανήθησαν αἰδοὶ καὶ πίστει κατεχόμενοι τῶν βιβλίων,
 καὶ μηδὲν ὅλως ἀνύσαντες, ἐξ ἀνάγκης τὰς γραφὰς ἐλοιδόρησαν ἅμα

1. F. l. διάσβεστον. Cp. III, xxviii, xlvii, 6. VI, v, 1. — τοῦτου] F. l. τούτων. —
 4. κατόχημα M; κατόχυμα AK Lb. — 5. ἰνιζάμενοι M. — 7. καὶ ἄλλαις οἰκονομίαις BAK αὐτὰ BA Lb. ταῦτά K. — 8. πεπ. om. BKE Lb.; surpointillé A. — συμ. δὲ μᾶλλον τοῦτο πεποιήκασιν E Lb. (Les 3 derniers mots écrits, dans E, de la même main que Lb.) (Voir le morceau suivant). — 12. κηρίον] κύριον A par

correction, d'une encre plus pâle. Une main en marge, de cette même encre; κύριον KE Lb. — ἀπόλλυται BAKE; ἀπολεσθῇ Lb. F. l. ἀπόληται. — ἀλόντος M. — 13. Après Ζώσιμον] ἐπὶ τῷ φθόνῳ τὴν τέχνην ἀπέκρυψαν add. AEK Lb. — 14. Après τοὺς ἐντυγχ.] τοῖς βίβλοις add. Lb. — 16. τουτέστιν om. B etc. Il faudrait μέντοι γε α... εὐρίσκων. — εὐρίσκουσι E par corr. Lb. — 18. μὴ δὲν M.

τῇ τέχνῃ καὶ τοῖς διδασκάλοις. Οὕτε οὖν οἱ διδάσκαλοι κατὰ τὸν οἰκεῖον σκοπὸν αἵτιοι τῆς πλάνης γεγόνاسι τοῖς νέοις, οὕτε οἱ νέοι μὴ εὐρόντες ἠδίκησαν, τοὺς παλαιούς λαιδορήσαντες · μεγάλη γὰρ ἐστὶ θεὸς Ἀνάγκη, κατὰ τὸν ποιητικὸν μῦθον.

5 2] Τί οὖν ἔδει ποιεῖν τὸν φιλαληθῆ Ζώσιμον φιλανθρώπως γράφειν ἐθέλοντα, ἢ διαστέλλειν τῶν πάλαι τὰς ἐκδόσεις καὶ τὸ ἀσύμφωνον αὐτῶν εἰς συμφωνίαν ἄγειν καὶ διαρρή-(f. 102 r.) δὴν βοᾶν, ὅτι τὸ κοινῶς μὲν ἅπαντες τὸν κεκρυμμένον τῆς μιᾶς ἐπιστήμης ἐναπέθετο νοῦν τοῖς οἰκείοις συγγράμμασιν, μυθικώτερον δὲ τοὺς καταλόγους τῶν εἰδῶν
10 συνεγράψατο, τοὺς νοήμονας ἅμα καὶ ἀνοήτους ὥς ἔνουν διαστείλαντες. Οὐ γὰρ πάντα ἡ σύνεσις, οὐδὲ πάντες χωροῦσιν τὴν ἐπιστήμην ἀκούειν ἀπλῶς. Οἱ δὲ πλείους καὶ γελῶσι περὶ ταύτης, ἀκούοντες τὴν ἀλήθειαν.

3] Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς συμφώνως τῷ Πανοπολίτῃ κινούμενοι, συμφώνως ἐκείνῳ δοξάζωμεν, περὶ δὲ τῶν διδασκάλων καὶ τῆς ποιή-
15 σεως ὑδάτων ἢ ὕδατος · ἐν γὰρ ἐστὶν ὕδωρ, ὥς ἔφημεν, γενικόν, τὸ συνεκτικὸν τῆς ἀπάσης ποιήσεως.

VI. IV. — ΤΙΣ Η ΚΑΘΟΛΟΥ ΤΟΥ ΥΔΑΤΟΣ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ

Suite du texte précédent. — Chap. 15 (n° biffé) dans E, 16 dans Lb, de la compilation du Chrétien.

1] Τὸ μὲν κατὰ τοὺς κεκρυμμένους τῆς ἐπιστήμης λόγους ὧν οὐκ εἰσὶν Αἰγύπτιοι ἰδρύες, τὸ ἀπὸ τεφρῶν ἐστὶν ὕδωρ θεοῦ πρωτό-

4. Aristote, Génération des Animaux, V, 8 : Δημόκριτος... πάντα ἀνάγει εἰς ἀνάγκην. Cp. Platon, Rép., p. 620 D et le commentaire de Proclus sur ce passage (Schœll et Studemund, Anecdota varia, t. II, p. 120). Voir aussi Orphica, Argonaut., vers 12. — 6. διαστέλλειν M; même faute, l. 10. — παλαιῶν B etc. — 8. ἐναπέθεντο B etc. — 10. συνεγράψαντο B etc.

— ενουν M; ἐνὸν B etc. Corr. conj. — 11. πάντα] εἰς πάντας B etc. — σύνεσις] σύνθεσις AKE Lb. — 13. τῷ πανοπολ.] Ζωσίμῳ add. E Lb. — 15. ὑδάτων] signe de l'eau de mer mss. excepté Lb, qui porte : τῆς ποιήσεως τῶν ὑδάτων ἢ τοῦ θεοῦ ὕδατος... — 18. οὐκ om. B etc. — 19. εἰσὶν] ἐστὶν M. — ἱδρύες B etc. F. l. ἱδρεῖς. — ὕδωρ θεόν Lb.

ἐπεὶπερ οὐ γέγραφεν ἐνὸς τῷ ἀριθμῷ τὸ ἀβύσσαιον ὕδωρ, οὔτε μὴν τῷ εἶδει ἢ τῷ γένει δυνατόν ἐστιν ἐφ' ἑκάστον αὐτῶν ἐρεῖδεν ἡμᾶς τὴν διάνοιαν, ἀλλὰ τῷ μὲν ἀριθμῷ λέγειν ἐν παντελῶς, ἀδύνατον. Οὔτε γὰρ τῷ αὐτῷ δύναται ξανθόν τε καὶ λευκὸν καὶ μέλαν. Ὡςπερ οὐδὲ τὸν
 5 αὐτὸν ἄνθρωπον εἶναι δυνατόν μέλανα καὶ λευκὸν καὶ σιτόχροον, ἢ τὸν Αἰθίοπα καὶ Σκύθην καὶ Ἀθηναῖον, οὕτως οὔτε αὐτῷ τῷ ὕδατι ἐν ταῖς μυρίαις κα-(f. 103 v.) ταριθμῶν τάξεσιν ἐνδέχεται ὑπουργεῖν. Ὁμοίως δὲ καὶ τῷ εἶδει ἐνὸς ἐπὶ τε λευκοῦ καὶ μέλανος καὶ ξανθοῦ συνθέματος ἀδύνατον, πολλῆς οὔσης τοιαύτης τῶν εἰδῶν ἐτερότητος, μάλιστα ἐπὶ
 10 τοῦ ἀθίχτου καὶ διασθέστου καὶ ἀπολελυμένου · ἢ τοίνυν ὥστε λέγειν αὐτὸν ὡς τὸ ἐν εἶναι τῷ ἀριθμῷ, τῶν ἀδυνάτων ἐστιν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἐν ὡς τῷ εἶδει ἀμήχανον ἐνδεῶς, πάντως ἀνάγκη ὁμολογουμένως ἐν ἐστὶν τῷ γένει τὸ θεῖον ὕδωρ, τῷδε τῷ γένει ἐν καὶ τῷ εἶδει, πλεῖον ἐστὶν τῷ ἀριθμῷ.

15 2] Καλῶς ἔφησεν ὁ Ζώσιμος · « Τὸ ἐν ὕδωρ δύο μονάδας ὡς συνθέτους συνερχομένας ἀλλήλαις. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ θεὸς ἔφησε χρησμός · « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοιωσιν. » Προσεπάγει ὁ συγγραφεὺς · « Ἄρσεν καὶ θήλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Ὡςπερ γὰρ ἐν τῷ ἀριθμῷ ἢ τῷ εἶδει ἀδύνατόν ἐστιν πᾶν
 20 ὕδωρ θειῶδες καὶ ἀσφαλτῶδες, νιτρῶδες τε καὶ ἀλιῶδες καὶ πότιμον ἐν τοῖς ὑπὸ σελήνην τὸ ἐν ποταμοῖς ἀένναον, χειμάρροις τε καὶ λίμναις

1. ἐνός] ἐν E Lb. — ἐναβύσσαιον Lb, mg. : 71, 63 (Renvoi à VI, v, 6, et VII, 2.) 3. τὸ μὲν AD Lb. — 4. τὸ αὐτὸ B etc., mel. — δύναται εἶναι. — ὥςπερ δὲ οὔτε Lb. — 5. μέλαν M. — σιτόχρων M. — 6. σκύθον M. — αὐτὸ τὸ ὕδωρ Lb. — 7. καταριθμῷ AK; καταριθμῷ E; καταριθμούμενον Lb. F. l. κατ' ἀριθμόν. — ὑπουργεῖν τῇ τέχνῃ E Lb. — 8. τῷ εἶδει] τὸ εἶδος Lb. — ἐνός] F. l. ἐνί. — 9. ἀδύνατον ὑπουργεῖν E Lb. — 10. ἀθίχτου M. — δι' ἀσθέστου B etc. — ἢ] ἢ BAK; εἰ E Lb. — 11. εἶναι souligné, et au-dessus : ἐν ἐστὶ E; ἐν ἐστὶ Lb. — τοῦτο τῶν ἀδ. ἐ. Lb. — 12. ὡς]

ὡς ἐν E Lb. — ἐνδεῶς — ἐν ἐστὶν] Réd. de E : ἐνδεῶς ἐστὶ παντός ἀνάγκη, ἕως τοίνυν ὁμολογοῦμεν ἐν εἶναι. Réd. de Lb : ἀμήχανόν ἐστιν · ἀναγκαιῶς τοίνυν ὁμολογοῦμεν ἐν εἶναι. — ἐν ἐστὶν] ἐν εἶναι BA. — 13. τῷδε] τὸ δὲ B etc. — 15. καλῶς ἔφησεν ὁ Ζώσιμος] καὶ ὡς ἔφησεν ὁ φιλόσοφος Ζώσιμος E Lb. — ἔφησεν ὁ φιλόσοφος (Ζώσιμος omis) BAK. — 16. ἀλλήλαις ποιεῖ E Lb. — 18. καθ' ὁμοιωσιν A, comme dans la Genèse, I, 26; καθ' ὁμοιωσιν ἡμετέραν KE Lb. — καὶ προσεπάγει B etc. — 20. ἀλιῶδες] ἀλῶδες B etc. — F. l. ἀλμῶδες.

ἢ τὸ τρία, ἃ τινὰ πάλιν εἰς μονάδα συστέλλονται. Διὸ καὶ προσεπάγει πάλιν « τὸ ἐν », ἀναδιπλασιάσασα τὴν φωνήν. Ταύτη δὲ κατακολουθήσας καὶ Ζώσιμος ἔλεγεν · « Πάντα γὰρ ἐκ μονάδος προέρχεται καὶ εἰς μονάδα καταλήγει », τὴν γενικὴν πρῶτον εἰπὼν μονάδα, εἰς τὸ κατ' 5 ἀριθμὸν ἔληξεν, τὴν τελείωσιν τοῦ ξηρίου σημάνας.

VI. VI. — ANTIΘΕΣΙΣ ΛΕΓΟΥΣΑ ΟΤΙ ΤΟ ΘΕΙΟΝ ΥΔΩΡ
ΕΝ ΕΣΤΙ ΤΩ ΕΙΔΕΙ, ΚΑΙ Η ΛΥΣΙΣ ΑΥΤΗΣ

Transcrit sur M, f. 119 r. — Collationné sur B, f. 105 r.; — sur A, f. 101 v.; — sur K, f. 10 v.; — sur E, f. 21 r.; sur Lb, p. 65. — Chapitre 16 dans E (n° omis), 18 dans Lb, de la compilation du Chrétien.

1] Τινὲς δὲ φασιν ἐν εἶναι τῷ εἶδει τὸ ὕδωρ, εἰς μέσον Δημόκριτον ἄγοντες λέγοντα · « Τὸ ἐν εἶδος ποιεῖ τὴν (f. 119 v.) τῶν 10 πολλῶν ἐνέργειαν · ἐπεὶ καὶ τὰ πολλὰ ἐνὸς δεῖται τοῦ φυσικοῦ ». Καὶ πάλιν · « Τὸ γὰρ ἐν εἶδος διαφόρως οἰκονομηθὲν διαφόρους ἔξει τὰς ἐνεργείας ». Πρὸς οὓς ἐροῦμεν ὅτι καλῶς ὁ φιλόσοφος ἔγραψεν. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ παντός ἐστιν ὁ λόγος αὐτῷ νῦν, ἀλλὰ κυρίως καὶ ἀληθῶς περὶ τοῦ ἐνὸς εἶδους. Δύναται γὰρ τὰ λευκὰ μόρια 15 ἡρέμα φλογὶ ἀναγόμενα λευκὸν ὕδωρ ποιεῖν, λευκαίνειν τε τὸ οἰκτεῖον ὑπόλειμμα · καὶ τὸ αὐτὸ σηπόμενον μετὰ τῆς λευκανθείσης τέφρας, εἶτα καὶ ἐκμυζούμενον καθεκτικὸν τῆς βαφῆς ὑπάρχειν, σφοδρότερα τε καύσει προσομιλοῦντα ξανθὸν ὕδωρ ἀποτελοῦσιν πρὸς ξάνθωσιν ἐπιτήδειον. Καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἰωποιοῦμενον κατέχει τὰ βάμ- 20 ματα.

1. προσεπάγη M. — 2. κατὰ τὴν φ. E Lb. — 3. Ζώσιμος] ὁ φιλόσοφος BAK : ὁ φιλόσοφος Ζώσ. E Lb. — A mg. : Ζώσιμος. — 4. εἰς τὸ] signe de εως (?) MBAKE; le même signe suivi de εἰς dans E; εἰς τὸν Lb. — κατὰριθμον MBAKE. Après ce

mot, E ajoute le signe du mercure. — εἰς τὴν κατὰριθμον ὑδράργυρον Lb. — 8. A mg. : B. F. (?). — 14. Après μόρια] τῶν εἰδῶν B etc. F. l. τῶν ὠν (M. B.). — 15. ἡρέμω (l. ἡρέμω) B etc. f. mel. — 17. F. l. ἐκμυζώμενον.

ιν. Καὶ τούτων αἱ μὲν ὡς ἀπὸ ὕδατος, ὑγροῦ σθεννυμένου σιδή-
 ρου, αἱ δὲ ὡς ἀπὸ ξηρῶν ὡς ἐπὶ τῶν ἱατρικῶν ξηρίων, αἱ δὲ σύν-
 θετον ἔχουσι τὴν φύσιν, ὡς αἱ μολυντικαὶ τῶν ἐμπλάστρων, καὶ
 τὰ ἐπιχρίσματα καὶ τὰ ζωγραφικὰ πάντα. Καὶ αἱ μὲν ὡς διὰ πυρὸς
 10 ὑπαικόμενων τῶν εἰδῶν ἢ ἀμβυκίζομένων, ἢ ἄλλως πως τῷ πυρὶ
 προσομιλούντων, ἢ τελείως ἄνευ πυρὸς λειουμένων, ἢ ἐξυδαρουμέ-
 νων, ἢ ἐν ψυχροῖς ἀποτιθεμένων μετὰ τὴν ἔκλυσιν, ἢ κατὰ μετο-
 χὴν ἀμφοτέρων λειουμένης τῆς ὕλης, καὶ ἐν ταῖς τοῦ χρυσοκόλλου
 ἐλογώσεσιν ξηρανομένης, ἢ ταριχευομένης αὐτόθι, σηπομένης τε
 15 πολλάκις, ἢ δι' ὄργανου ἀναχομιζομένης ἐν ταῖς τῶν λόγων ἰόνθοις.
 Οὕτω γὰρ οὔτε πάντη κεχώριστα τοῦ πυρὸς διὰ τὰς πυροσχεδεῖς
 ἐνεργείας, οὔτε πυρὶ προσωμίλησεν.

2] Ἐκ μὲν οὖν τοῦ παντός θ' γενικαὶ ἀναφαίνονται τάξεις, τρεῖς
 μὲν ἄνευ πυρὸς τὸ πᾶν ἀπαρτίζουσι σύνθεμα, ξηρὸν, ἢ ὑγρὸν, ἢ
 20 οὐδέτερον, τρεῖς δὲ μετὰ πυρὸς ὁμοίως ξηρὸν, ἢ ὑγρὸν, ἢ μέσον
 ἀποτελοῦσαι (f. 122 v.) τὸ φάρμακον, τρεῖς δὲ τῇ συνθέτῳ ποιήσει,
 ξηρὸν, ἢ ὑγρὸν, ἢ οὐδέτερον κατασκευάζουσαι σύνθεμα.

3] Ἐκ δὲ τῶν τριῶν τῆς ὕλης μορίων λ Γ' δείκνυνται γενικαὶ τάξεις
 ποιήσεων, δι' ὧμών, ἢ ἐφθῶν εἰδῶν, ἢ μέσων ἀπαρτιζόμεναι. Καὶ
 25 αἱ μὲν ἄνευ λεχίθων οἰκονομούμεναι τάξεις εἰσὶν θ' · αὗται, δίχας πυρὸς
 τρεῖς ἀποτελοῦσι τάξεις φαρμάκων, ὑγρῶν, ἢ ξηρῶν, ἢ μέσων, αἱ δὲ
 μετὰ πυρὸς τρεῖς ὁμοίως ἐτέραι, ὑγρὰν, ἢ ξηρὰν, ἢ μέσῃν · αἱ δὲ
 διὰ τῶν ἀμφοτέρων τρεῖς πάλιν παραπλησίως χωροῦσαι.

4] Τῶν λευκῶν δὲ <χωρὶς> θ' · καὶ αἱ μὲν ἄνευ πυρὸς ἀποτελοῦ-
 25 σιν τρεῖς, καθ' ὃ εἴρηται, ξήρων, ἢ ὑγρῶν συνθεμάτων, ἢ μέσων, αἱ

3. F. l. μολυντικαί? — 4. διὰ] ἀπὸ B etc.
 — 5. ὑπαικόμενων B. — πῶς MAKE. — 7.
 ἐναποθεμένων Lb. — ἔκλυσιν B etc. — 8.
 χρυσοκόλλου] signe de la chrysocolle M
 BAKE; χρυσοῦ en toutes lettres Lb. —
 10. ἐν ταῖς ἀλόγων ὄνθοις B etc., mel. — 11.
 πυροσχεδεῖς E Lb. — F. l. πυρὸς σχεδίας. —
 12. προσομ. M. — 17. κατασκευάζουσι Lb.

— 18. γενικά καὶ M. — 19. διὸ μονέφθον
 M. — ἀπαρτιζόμενον MBAK. — 22. Réd.
 de Lb (en partie d'après E) : τρεῖς ὁμ.
 ἀποτελοῦσι τάξεις · ἐτέραι δὲ ὑγρὰν... ἢ
 μέσῃν ἀποτελοῦσι. — 23. χωροῦσι E p. corr.
 Lb. — 25. τρεῖς τάξεις Lb. — 25 et p.
 suiv., l. 5. καθὼς E p. corr. Lb, f. mel.
 (Cp. p. suiv., l. 14).

προσηγορίαν οἱ τρεῖς · ὁμοίως ἐν τῷ ἀριθμῷ ἐστὶν καὶ ὄνομα. Καὶ
ἐστὶν τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσυνδύαστον, ὡς ἐν πνεῦμα, καὶ ψυχῇ μία,
καὶ ἄγγελος εἷς.

2] Τὸ τοίνυν θειότατον ὕδωρ τῆς τέχνης, ὅπερ « ἀβύσσαιον »
5·καλεῖται παρὰ τοῦ διδασκάλου ἐν ἐστὶν κατὰ συνέχειαν, σύνθετον
ἐκ δύο μονάδων, καὶ οὐχ ἀπλοῦν · ὅπερ οὐκ ἀγνοῶν ἔλεγεν ὁ
Ἑρμῆς ὅτι, πολλὰ ὄντα, ἐν λέγεται, ὡς δυναμένον εἰς πλείονα τῷ εἶδει
καὶ τῷ ἀριθμῷ διαιρεῖσθαι, ὡς ὁ κόσμος εἷς ἐστὶν. Καὶ οὐχὶ τούτοις
οὐκ ἀκολουθεῖν χρεῶν ἡμᾶς τοὺς ἐθέλοντας μυστικῶς, καὶ οὐ μυθι-
10 κῶς διδάσκεισθαι τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ οἷόν τε τὸ αὐτὸ ὕδωρ εἶναι
καὶ ξανθὸν ἅμα καὶ λευκὸν καὶ μέλαν, ὥσπερ οὐδὲ τὸν αὐτὸν ἄνδρα
λευκὸν ἅμα καὶ μέλανα καὶ φαιόν, ἢ ἄλλο χρῶμα.

3] Ἄλλ' οὐδὲ τὸ ἐν σύνθετον ἐνδέχεται, (f. 121 r.) πλείονά τε
ἅμα εἶναι καὶ ἐν ; Ἰδοὺ γὰρ ἄνθρωπος ἕκαστος, σύνθετος ὢν ἐκ
15 ψυχῆς λογικῆς καὶ τοῦ σώματος, ἓνα τὸν ὁρισμὸν ἔχει καὶ οὐ πολ-
λοῦς, ὅθεν οὐ δύναται πλεῖον εἶς τε ἅμα καὶ εἷς · ἢ γὰρ ἂν καὶ
πλείονας ἔχει τοὺς ὁρισμοὺς, διότι ἐκάστη φύσις τὸν ἑαυτῆς ἔσωζεν
ὁρισμόν. Εἰ γὰρ καὶ πλείονά εἰσιν τὰ μέρη τῶν συνθέτων, ὅθεν συ-
νάγονται καὶ ἴσα καὶ δύνανται διαιρεῖσθαι πολλάκις. Ἄλλ' ἕκαστον
20 αὐτῶν μετὰ σύνθεσιν ἐν ἐστὶ καὶ οὐ πλείονα. Εἰ δὲ πλείονα εἶη,
οὐκέτι εἶη τὸ σύνθετον · εἰ γὰρ ἀναλύσεις τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον
εἰς σῶμα καὶ ψυχὴν καὶ τὰ ἐξ ὧν συνετέθη, οὐχ εὐρήσεις ἔτι τὸν
ἄνθρωπον · οὐδὲν γὰρ ἐξ αὐτῶν καθ' αὐτὸ πέφυκεν ἄνθρωπος.

1. ὁμοίως τοίνυν E Lb. — ὄνομα] ὀνομά-
ζεται E p. corr. Lb. — 2. τὸ om. E par
corr. Lb. — 4. Lb mg. : 71, 63, 57. —
ἐναβύσσαιον Lb par corr. — 7. εἷς om. M.
— τὰ εἶδη E Lb. — 8. τούτους M. — 9. χρεὼν
M. — 10. τῷ αὐτῷ signe de ὕδωρ M. — 12.
μέλαν M. — 15. τοῦ om. B etc. — ἵνα AK.
— 16. εἷς τε] εἶναι BAK mel. — πλείονες
ἅμα καὶ εἷς E p. corr.; οὐ δύνανται πλείονες

εἶναι ἅμα κ. εἷς Lb. — καὶ γὰρ ἂν E Lb. —
17. εἶχε E Lb. — 18. ὁρισμὸν καὶ ἀριθμὸν E
Lb. — 19. ἴσα] εἷς ᾧ E Lb, f. mel. —
πολλάκις εἰς ἄλληλα ὅμως ἕκαστον E ; εἷς
ἄλλα ὅμως ἕκαστον Lb. — 21. οὐκέτι εἶη
τὸ σύνθετον] οὐκ ἐστὶν αὐτὸ σύνθετον B etc.
— εἰ] ἐν M. — ἐὰν γὰρ ἀναλύσης B etc.
— 22. οὐχ.] οὐκέτι Lb. — 23. κατ'
αὐτὸ Lb.

VI. VIII. — ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΣΥΝΟΨΙΣ

ΤΙΣ Η ΑΙΤΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΚΕΙΜΕΝΗΣ ΣΥΓΓΡΑΦΗΣ

Transcrit sur M, f. 121 r. — Collationné sur B, f. 107 r.; — sur A, f. 103 r.; — sur K, f. 11 v.; — sur E, f. 24 r.; — sur Lb, p. 77. — Chap. 18 dans E, 20 dans Lb, de la compilation du Chrétien.

Πολλάκις ὑμῖν ἐφόδοις ἐν τοῖς προτέροις σπουδάσμασιν ὁ περὶ τῆς
θείας ἐπιστήμης διήνυσται λόγος, διὰ τὸ δύσληπτον καὶ ἀκαταγώνιστον
·⁵ εἶναι τί χρήμα σχεδὸν πᾶσιν ἀνθρώποις τὸ δράξασθαι τῆς ἐντίμου καὶ
ἀρίστης φιλοσοφίας ἣν οἱ παλαιοὶ καὶ ἐχέφρονες εἰς ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν
συναγείροντες [τὸν] νοῦν, εὐρίσκουσι τὸ ποθούμενον · οὐ μόνον δὲ τοῦτο,
ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν πάλαι σοφῶν ὁ θεσμὸς ἐνικωτάταις αἰτίαις ῥαδίως ἀπὸ
τῆς ἀληθοῦς ὕλης γνωσθήσονται τῆς ἀπὸ χηνείων ὧν καὶ τῶν κατοι-
¹⁰ κιδίων ὀρνίθων.

VI. IX. — ΟΤΙ (f. 121 v.), ΤΕΤΡΑΧΩΣ

ΔΙΑΙΡΟΥΜΕΝΗΣ ΤΗΣ ΓΑΗΣ, ΔΙΑΦΟΡΟΙ ΑΠΟΓΙΝΟΝΤΑΙ ΤΩΝ
ΠΟΙΗΣΕΩΝ ΑΙ ΤΑΞΕΙΣ

¹⁵ ΤΩΝ ΟΙΚΕΙΩΝ ΜΕΡΩΝ, ΠΟΤΕ ΜΕΝ ΔΙΧΑΖΟΜΕΝΩΝ, ΠΟΤΕ ΔΕ
ΣΥΜΠΛΕΚΟΜΕΝΩΝ ΑΛΛΗΛΟΙΣ

*Suite du texte précédent. — Les mots qui forment le titre dans M (BA?) K mg
font partie du texte courant dans E Lb.*

1] Τῆς

εἰς τέσσαρας μοίρας διαι-

3. πολλὰς ἡμῖν E p. corr. Lb. — 7.
τὸν om. BAK. — 8. ὅτι] ἔτι E Lb. —
παλαιῶν BAK. — νικωτάταις M. — αἰτίαις]
ἐννοίαις BAK; ἐννοίαις καὶ αἰτίαις E Lb. —
E mg. : *alias* αἰτίαις. — 9. Après γνωσ-
θήσονται, la suite a été grattée dans M.
— 10. Après ὀρνίθων, E continue, sans

punctuation, avec le morceau suivant,
Lb avec un simple point. — 11. ὅτι]
L'initiale en blanc B; ἔτι AK. — τῆς
ὕλης διαιρ. B etc. — 14. ἀλλήλαις E p.
corr. Lb. — 15. Après τῆς] espace blanc
M; τῆς ὀρνιθογονίας εἰς τέσσαρας... B etc.
Cp. le morceau qui suit, 1^{re} phrase.

ρουμένης, ὅστρακόν φημι καὶ ὑμένα, λευκόν τε καὶ ξανθόν, εὐλόγως αἱ
 διαφοροὶ ἀπεκυήθησαν τάξεις, γενικαί τε καὶ εἰδικαί. Καὶ καθ' ἕκαστα
 μὲν γὰρ τῇ ἀρχῇ διαιροῦσιν εἰς τὴν τῶν ὑγρῶν ἐκ τῶν στερεῶν τῇ διὰ
 τῶν ἀμβύκων ποιήσει τῶν ὑδάτων. Ἐπειτα ἡ ἔνωσις αὐτῶν ἐν τῇ
 5 θυείᾳ· καὶ πάλιν ἐν ταῖς πλύσεσι χωρισμὸν, ἕως οὗ φύγῃ, κατὰ
 Δημόκριτον, τοῦ στίμμεως ἢ μελανία, μετὰ δὲ ταῦτα, τὰ μέρη· καὶ
 τότε διχάζεται τὸ πᾶν γενόμενον φάρμακον οὐκέτι εἰς τὰ οἰκεῖα μέρη,
 καθάπερ τὸ πρότερον διαιρούμενον. Τοῦτο γὰρ πάντῃ ἀδύνατον γενέσθαι
 μετὰ τὴν σύνθεσιν ἐκ τῆς ἐμπλαστρώδους ἰώσεώς τε καὶ μίξεως
 10 ἀμφοτέρων.

2] Εἴτα τοῦ φαρμάκου τὸ ἥμισυ πλείοσιν ὑγροῖς συνενούμενον ὥς εἰ
 κ' τῇ γ' ποιεῖ τὸ καλούμενον χρυσοζώμιον ἢ ἀργυροζώμιον ἢ μελάνθιον,
 ὅπερ τὸ ἄλλο ἥμισυ περιπλακέν ταῖς ἄγαν λειώσεσιν, ἀποτελεῖ τὸ
 ζητούμενον· κάντεῦθεν ἐφάνησαν τὰ ἐκ τῶν διαιρέσεων σκέλη, καὶ τὰ
 15 μέρη τῆς ὕλης ἀναγκαίως μεθαρμολόμενα.

VI. x. — ΠΟΣΑΙ ΕΙΣΙΝ ΑΙ ΚΑΤ' ΕΙΔΟΣ ΚΑΙ ΓΕΝΟΣ ΔΙΑΦΟΡΑΙ ΤΩΝ ΠΟΙΗΣΕΩΝ

*Transcrit sur M, f. 122 r. — Collationné sur B, f. 108 r.; — sur A, f. 103 v.; —
 sur K, f. 12 r.; — sur E, f. 25 r.; — sur Lb, p. 83. — Chap. 21 de la compila-
 tion du Chrétien dans Lb.*

1] Τετραμεροῦς ὑπαρχούσης τῆς ὕλης, ὡς ἔφημεν, τῶν τάξεων
 λοιπὸν, αἱ μὲν ἐκ τοῦ παντὸς συνετέθησαν, αἱ δὲ ἀπὸ τῶν τριῶν
 20 τούτων μοιρῶν, αἱ δὲ ἀπὸ τῶν δύο μόνον, αἱ δὲ ἀπὸ μέρους ἑνός

1. εἰς ὅστρακον Lb. — αἱ] καὶ BAK; καὶ
 γὰρ E; γὰρ Lb. — 2. Les mots καὶ καθ' ἕκ.
 — ἐν τῇ θυείᾳ entre guillemets Lb. —
 3. διαιροῦνται ἐν τῇ ἀρχῇ Lb. — 4. Après
 ὑδάτων] διαίρεσιν suppl. Lb. — 5. Après
 θυείᾳ] γίνεται suppl. Lb. — E mg. : une

main. — πλύνεσι B etc. — χωρισμοῦ B
 (?) AK; τοῦ χωρισμοῦ E Lb. F. l. χωρισ-
 μός. — 6. Après μέρη] διαιροῦνται suppl.
 E Lb. — 9. τὴν ἐκ τῆς ἐμπλ. E Lb. — 11.
 M mg. : ὥδε. — συνενουμένου E Lb. —
 13. ὅπερ] ὥπερ E Lb.

είσιν. Καὶ τούτων αἱ μὲν ὡς ἀπὸ ὕδατος, ὑγροῦ σθεννυμένου σιδή-
ρου, αἱ δὲ ὡς ἀπὸ ξηρῶν ὡς ἐπὶ τῶν ἱατρικῶν ξηρίων, αἱ δὲ σύν-
θετον ἔχουσι τὴν φύσιν, ὡς αἱ μολυντικαὶ τῶν ἐμπλάστρων, καὶ
τὰ ἐπιχρίσματα καὶ τὰ ζωγραφικὰ πάντα. Καὶ αἱ μὲν ὡς διὰ πυρὸς
5 ὀπτουμένων τῶν εἰδῶν ἢ ἀμβυκίζομένων, ἢ ἄλλως πως τῷ πυρὶ
προσομιλούντων, ἢ τελείως ἄνευ πυρὸς λειουμένων, ἢ ἐξυδαρουμέ-
νων, ἢ ἐν ψυχροῖς ἀποτιθεμένων μετὰ τὴν ἔκλυσιν, ἢ κατὰ μετο-
χὴν ἀμφοτέρων λειουμένης τῆς ὕλης, καὶ ἐν ταῖς τοῦ χρυσοκόλλου
φλογώσεσιν ξηρανομένης, ἢ ταριχευομένης αὐτόθι, σηπομένης τε
10 πολλάκις, ἢ δι' ὀργάνου ἀνακομιζομένης ἐν ταῖς τῶν λόγων ἰόνθοις.
Οὕτω γὰρ οὕτε πάντη κεχώρισται τοῦ πυρὸς διὰ τὰς πυροσχεδεῖς
ἐνεργείας, οὕτε πυρὶ προσωμίλησεν.

2] Ἐκ μὲν οὖν τοῦ παντὸς θ' γενικαὶ ἀναφαίνονται τάξεις, τρεῖς
μὲν ἄνευ πυρὸς τὸ πᾶν ἀπαρτίζουσι σύνθεμα, ξηρὸν, ἢ ὑγρὸν, ἢ
15 οὐδέτερον, τρεῖς δὲ μετὰ πυρὸς ὁμοίως ξηρὸν, ἢ ὑγρὸν, ἢ μέσον
ἀποτελοῦσαι (f. 122 v.) τὸ φάρμακον, τρεῖς δὲ τῇ συνθέτῳ ποιήσει,
ξηρὸν, ἢ ὑγρὸν, ἢ οὐδέτερον κατασκευάζουσαι σύνθεμα.

3] Ἐκ δὲ τῶν τριῶν τῆς ὕλης μορίων λ Γ' δείκνυνται γενικαὶ τάξεις
ποιήσεων, δι' ὧμῶν, ἢ ἐφθῶν εἰδῶν, ἢ μέσων ἀπαρτιζόμεναι. Καὶ
20 αἱ μὲν ἄνευ λεχίθων οἰκονομούμεναι τάξεις εἰσὶν θ' · αὗται, δίχας πυρὸς
τρεῖς ἀποτελοῦσι τάξεις φαρμάκων, ὑγρῶν, ἢ ξηρῶν, ἢ μέσων, αἱ δὲ
μετὰ πυρὸς τρεῖς ὁμοίως ἐτέραι, ὑγράν, ἢ ξηράν, ἢ μέσην · αἱ δὲ
διὰ τῶν ἀμφοτέρων τρεῖς πάλιν παραπλησίως χωροῦσαι.

4] Τῶν λευκῶν δὲ <χωρὶς> θ' · καὶ αἱ μὲν ἄνευ πυρὸς ἀποτελοῦ-
25 σιν τρεῖς, καθ' ὃ εἴρηται, ξήρων, ἢ ὑγρῶν συνθεμάτων, ἢ μέσων, αἱ

3. F. l. μολυντικαὶ? — 4. διὰ] ἀπὸ B etc.
— 5. ὀπτωμένων B. — πῶς MAKE. — 7.
ἐναποθεμένων Lb. — ἔκλυσιν B etc. — 8.
χρυσόκολλου] signe de la chrysocolle M
BAKE; χρυσοῦ en toutes lettres Lb. —
10. ἐν ταῖς ἀλόγων ὄνθοις B etc., mel. — 11.
προσχεδεῖς E Lb. — F. l. πυρὸς σχεδίας. —
12. προσομ. M. — 17. κατασκευάζουσι Lb.

— 18. γενικὰ καὶ M. — 19. διὸ μονέφθον
M. — ἀπαρτιζόμενον M BAK. — 22. Réd.
de Lb (en partie d'après E) : τρεῖς ὁμ.
ἀποτελοῦσι τάξεις · ἐτέραι δὲ ὑγράν... ἢ
μέσην ἀποτελοῦσι. — 23. χωροῦσι E p. corr.
Lb. — 25. τρεῖς τάξεις Lb. — 25 et p.
suiv., l. 5. καθὼς E p. corr. Lb, f. mel.
(Cp. p. suiv., l. 14).

δὲ μετὰ πυρὸς ὁμοίως τρεῖς, ἕτεραι δὲ αἱ διὰ τῶν ἀμφοτέρων ὡς αὐτως πάλιν τρεῖς.

5] Ὅτε δὲ τῶν ὑμένων χωρὶς οἰκονομοῦνται τὰ μέρη, παραπλησίως ἐννέα τάξεις ἀποκυτσκόνται ποιήσεων γενικῶν · τρεῖς μὲν ἄνευ
5 πυρὸς, ὑγροῦ, ἢ μέσου, τρεῖς δὲ μετὰ πυρὸς, καθ' ὃ εἴρηται, τρεῖς δὲ μετὰ τῶν ἀμφοτέρων.

6] Ὅπότ' ἂν δὲ πάλιν ἄνευ τῶν ἐλίκτρων οἰκονομοῦνται τὰ εἶδη, εὐρήσεις ἐτέρας θ' φαρμάκων διαφορὰς, ὑγρῶν, ἢ ξηρῶν, ἢ μέσων, ὠμῶν, ἢ ἐφθῶν ἢ οὐδετέρων, ὡς εἶναι τὰς πάσας λζ'.

10 7] Αἱ δὲ ἀπὸ τῶν δύο μερῶν γινομένων τῆς ὕλης εὐρίσκονται γενικαὶ διαφοραὶ τάξεων νδ', ἐννέα μὲν ἐξ ὀστράκου καὶ ὑμένος, διὰ πυρὸς τρεῖς, (f. 123 r.) ἄνευ πυρὸς τρεῖς, ἐκ τῶν ἀμφοτέρων ὁμοίως τρεῖς, ὑγροῦ τε, ἢ ξηροῦ, ἢ μέσου ποιοῦσαι συνθέματα · ὁμοίως ἀπὸ λευκοῦ καὶ ξανθοῦ, καθὼς εἴρηται πλεονάκεις · ἐννέα δὲ παραπλησίως ἐξ
15 ὀστράκου τε καὶ λευκοῦ κατὰ τὸν δεδειγμένον τρόπον · ἐννέα δὲ ἀπὸ ὑμένων καὶ λεκίθων. Καὶ πάλιν ὁμοίως θ' ἐξ ἐλίκτρου καὶ λεκίθων · ἐννέα τε παραπλησίως ἀπὸ ὑμένων καὶ τῶν λευκῶν. Γίνονται οὖν πᾶσαι κατὰ γένος οἰκονομίαι νδ'.

8] Αἱ δὲ ἀπὸ μόνης μιᾶς μοίρας τῶν ὠν εἰσὶν οἰκονομίαι λζ'
20 γενικαὶ · τρεῖς μετὰ πυρὸς, τρεῖς ἄνευ πυρὸς, τρεῖς διὰ τῶν ἀμφοτέρων, ὑγρῶν, ἢ ξηρῶν, ἢ οὐδέτερον ἀποκυτσκουσαι φάρμακον, ἐξ ὀστράκων μόνων, ἢ ὑμένων, ἢ λευκῶν, ἢ λεκίθων τυγχάνον. Διότι ὑγρὸν τήρει τὸ φάρμακον, εἰς τέλος αὐτὸ μὴ χοοποιῶν ἢ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς καταβαφῆς ὕδατι τοῦτο ἐκκλύσας, πάλιν ἐπίχρισον τῇ σκευῇ καὶ

7. ἐλίκτρων] ἐλύτρων B etc., ici et partout. — οἰκονομῶνται E p. corr. Lb. — 10. γινομένη B etc. — 11. διὰ πυρὸς δὲ τρεῖς, ἄνευ δὲ πυρὸς E Lb. — 12. καὶ ἐκ τῶν α. E Lb. — 13. Plusieurs points sur τε M; τε om. B etc. — 19. ὠν gratté M. — 20. γενικαὶ δὲ... τρεῖς δὲ... τρεῖς δὲ E Lb. — 21. ξηρὸν M. — οὐδετέρως BA; οὐδετέρων KE Lb. — καὶ αποκ.

BAKE; αἱ τινες ἀποκυτσκουσι Lb. — 22. μόνον Lb. — τὸ ὑγρὸν E Lb. — 23. Après τὸ φάρμ.] ἐξ ὀστράκων μόνον (biffé) E; restit. Lb. — αὐτὸ om. Lb. — χοοποιῶν BAK; χρωματοποιῶν E; καταχρωματοποιῶν αὐτὸ Lb. — 24. ἐκκλύσας] ἐκλείσας A p. corr. K; ἐκλύσας v E; ἐκλύον Lb. — τῇ σκευῇ] F. l. τὰ σκεύη. (Cr. p. 177, l. 12).

πέταλα ἀργυρᾶ καὶ χάλκεα, καὶ πυρώσας εἰσκρίνει τὸ φάρμακον, καθὼς
 Ζώσιμος ἐν τῷ περὶ θείου ὕδατος διεσαφήνισεν λόγῳ · περὶ ὧν
 ἀπάντων σχεδὸν ἐν ταῖς πρότερον ἡμῶν σπουδαῖς ἐποιησάμεθα μνήμην.
 Πλὴν καθολικὸν ἔστω σοι τοῦτο παράγγελμα τὸ πᾶσαν οὐσίαν θείου
 5 ἀπύρου στερέμνιον φυσικὴν οὖσαν, ἥλιψ τε προταριχεύειν καὶ πλύνειν
 ἐν γάλακτι, καὶ ἄνευ στερεῶν ἢ ὑγρῶν, ἴωσιν τὴν διὰ συμμέτρου
 ἡέρμης ἐκκλίνειν διὰ παντός. Καὶ πᾶν τὸ σεση- (f. 123 v.) πὸς ὕδωρ
 γίνεσθαι χρή, καὶ τούτῳ τῷ ἀσήπτῳ συγγαμίζειν εἴτε ὑγρὸν, εἴτε μὴ
 ὑγρὸν ᾄγαν, ἀλλὰ ξηρὸν ἢ μέσον ὑπάρχον.

10 9] Μόναί τοίνυν αἱ εἰρημέναι τάξεις τῶν ποιήσεων ρλε' ἀναδειχθεῖσαι
 εἰς ἑαυτῶν μεθόδους γεννώσας προεστήσαντο, τὴν τε διὰ μόνου πυρός,
 καὶ τὴν ἄνευ τελείως πυρός, καὶ τὴν ἐξ ἀμφοτέρων ξηρῶν, ἢ ὑγρῶν, ἢ
 μέσων ἀποκυτσκουσαι φάρμακον.

Αἱ δὲ λοιπαὶ κατ' εἰδός εἰσιν ρκθ τὸν ἀριθμὸν, καὶ ἀδύνατον
 15 πλείονας εὐρεθῆναι. Κἂν γὰρ εἰς ἕτερα γένη ποιήσεων ἢ καὶ εἶδη
 ὁδῶν ἐν ἑαυτῷ καινουργεῖν ἄνευ τῶν εἰρημένων, ἐκστῆναι παντελῶς
 οὐ δυνήσεται τῶν δεδειγμένων ἡμῖν ἀρτίως γενῶν καὶ εἰδῶν, τάξεων
 δὲ κατ' ἀριθμὸν ἀπείρους εὐρίσκων διαφορὰς, οὐδαμῶς ἱλιγγιάσεις
 γινώσκοντες κἂν ἐκ ποίου εἰδους ἢ γένους ὑπάρχουσιν. Αἱ γὰρ ἄτο-
 20 μοι ἐργασίαι, κἂν μοιρίαι τυγχάνουσιν ὁμοειδεῖς οὐσίαι, τὸ καινὸν
 διαφεύγουσιν. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ ἐκάστων τῶν ὄντων εἰδῶν παραπολλοὶ
 εἰσι τὰ καθ' ἕκαστον, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς καλῆς ταύτης φιλοσοφίας

1. ἀργυρᾶ καὶ χάλκεα] doubles signes de
 ἄργυρος et de χρυσός mss. (excepté Lb
 qui écrit τοῦ ἀργυροῦ καὶ τοῦ χαλκοῦ en
 toutes lettres). — εἰσκρίνει Lb. — 2. δι-
 εσαφήνισεν M; διεσαφήσε B etc. — λόγῳ]
 λέγων E; om. Lb. — Cp. III, xxi. — 4.
 Les mots πλὴν καθολικὸν — ὕδωρ ποιεῖν
 (l. 8) entre guillemets dans Lb. — θείου
 ἀπύρου en signe M; θειώδη Lb. — 5. φυ-
 σικὴν] φησὶν BAKE; φύσιν Lb. F. l. φύσει
 — 6. F. l. δι' ἀσυμμέτρου. — 8. γίνεσθαι]
 ποιεῖν E p. corr. Lb. — τοῦτο B etc. —

συγκομίζειν B etc. — 11. εἰς τὰς εἰ. E Lb.
 — γεννώσαι Lb. — τοῦ πυρός E Lb. —
 13. μέσον M. — τὸ φάρμακον Lb. — 14.
 ρκθ'] ρκθ' B etc. Il faudrait ρκζ' (M.
 B.). Voir la traduction, p. 396, note.
 — τῷ ἀριθμῷ B etc. — 15. εἰς] F. l. τις.
 — 17. δεδειγμένων B. — 19. γινώσκων E
 p. corr. Lb, mel. — ὑπάρχουσιν E Lb.
 — 20. τι καινόν BAK; ὁμοειδεῖς οὐσαι ὁμῶς
 οὐδὲν καινόν E Lb. — 21. ἐκάστου BAK;
 ἐφ' ἑκάστων E; ἐφ' ἑκάστων Lb. — παρὰ
 πολλοῖς B etc. F. l. παραπολλοῖς.

ἔστιν ἰδεῖν, πλὴν γινώριμον ἅπασι τοῖς τοιάδε φιλοσοφοῦσιν, ὅτι μία καὶ μόνη τῷ εἶδει ἡ ὕλη τῆς ἐπιστήμης ἐστίν. Καὶ ὥσπερ ἐκείνην διὰ πασῶν ὕλων ἐνομάζουσιν οἱ διδάσκαλοι, γυμνάζοντες ὁμῶν τὰς φρένας, οὕτω καὶ ταύτην διὰ πασῶν οἰκονομιῶν προσαγορεύειν εἰώθα- (f. 124 r.) σιν ταύτας, οὐ μόνον δὲ οἰκονομιῶν, ἀλλὰ καὶ ὕλων τὴν ὡς ἀληθῶς μίαν κατ' εἶδος οἰκονομίαν, ἣν ὁ μεληδωνεὺς καὶ ἄγρυπνος ἀνὴρ ἐκ πασῶν, ὡς ἡ μέλιττα, καλῶς ἀναλεξάμενος ἀπὸ τῶν ἡμετέρων γραφῶν καὶ τῶν πάλαι γενναίων ἀνδρῶν νικήσει μεθόδῳ πενίαν, τὴν ἀνίατον νόσον, ὅτι καὶ ἡμεῖς ταῖς τῶν
10 προτέρων σοφῶν ἐπειράθημεν ἀκολουθῆσαι γραφαῖς.

VI. xi. — ΠΩΣ ΔΕΙ ΝΟΕΙΝ ΑΥΤΑΣ ΚΑΙ ΣΧΗΜΑΣΙ ΓΕΩΜΕΤΡΙΚΟΙΣ

Transcrit sur M, f. 124 r. — Collationné sur B, f. 111 r.; — sur A, f. 105 v.; — sur K, f. 13 v.; — sur E, f. 29 r.; — sur Lb, p. 97. — Contenu dans C, f. 78 (copie directe de B). — Chap. 22 de la compilation du Chrétien dans Lb.

Ἐπειδὴ τετραμερές ἐστὶν τὸ ὕλικόν αἷτιον τῶν ἀποτελεσμάτων τῆς ἐπιστήμης, ἔστω τὸ μὲν ὀστρεῶδες αὐτοῦ μόριον πρῶτον, τὸ δὲ ὕμενῶδες 15 δεύτερον, τὸ δὲ θρομβῶδες τρίτον, τὸ δὲ ξανθῶδες καὶ λεκιθῶδες τέταρτον. Διαγεγράφθωσαν δὲ ὡς ἐν ἐπιπέδῳ τὰ σχήματα, καὶ γενέσθωσαν αἱ ἀπὸ τοῦ παντὸς οἰκονομίαι ὀρθογωνίαις σχήμασιν, τετραγώνοις τε <καὶ> ἰσοπλεύροις ἐσχηματισμέναι γραμμαῖς· αἱ δὲ ἀπὸ τῶν τριῶν μοιρῶν τριγώνοις διακείσθωσαν σχήμασιν πολυτρόπως τῶν στοιχείων τὰς

1. εἶδειν M. — ὡ πᾶσι M. — τοῖς τὰ τοιάδε E Lb. — 2. ἡ om. E. — 4. ἡμῶν E p. corr. Lb, f. mel. — 5. εἰώθασιν. Ταύτας οὖν οὐ μ. δι' οἶκον. E p. corr. Lb. — 6. τὴν] τῶν B etc. — μίαν οἶκ. κ. εἶδος ἐπεξεργάζονται E Lb. — 7. μελιδωνεὺς M; μελωδός BAK Lb; μελλωδός E. — ὡς ἡ μέλιττα...] Cp. III, viii, 3, p. 143, l. 11.

— 8. ἡμετέρων om. BAK; add. E mg. — παλαιγενῶν B etc. — 9. τὴν πενίαν Lb. — ἀνίατον B etc. — 10. γραφάς M; γραφῆς AK. — 11. περὶ τοῦ πῶς... E par addition Lb. — 15. θρομβῶδες] θερμῶδες B etc. — λεκυνθῶδες BAK; λεκυθῶδες Lb. — 19. τῶν om. B etc. — πολυτρόποις E p. corr. Lb.

γωνίας μετερχομένων πρὸς τὴν διάφορον ποίησιν · αἱ δὲ ἀπὸ μόνων δύο μοιρῶν ἡμικυκλίοις καὶ γραμμῇ ἐπιπέδῳ εὐθείᾳ γραμμῇ κάθετον ἐχούσῃ μέσῃ δεικνύσθωσαν, τῶν στοιχείων ὡς ἐν ταῖς ἀνωτέρω μετερχομένων, πολυμερῶς · ἐπὶ δὲ τῶν ἀπὸ μέρους ἐνὸς γινομένων τάξεων, κυρίως 5 (f. 124 v.) ἐστὶν ὁ διαγραφόμενος μόνος, ἢ γραμμοειδής. Καὶ εἰ μὲν διὰ μόνου πυρὸς ἀποτελοῦσι τε διάστημα πυραμίδους ἐχούσῃ παρακείμενον χαρακτηρίζον αὐτὰς ὅσαι διὰ τοῦ πυρὸς · εἰ δὲ ἄνευ τοῦ πυρὸς, ὀκτάεδρον ἔξει παρακείμενον σχῆμα τὸ ἀνῆκον ἀέρι, μέσον δὲ ἔχοντι φύσιν τε καὶ θέσιν ὕδατος καὶ ἀέρος · ἔστωσαν δὲ τὰ διαγράμματα οὕτως.

10 VI. XII. — ΤΙΣ Η ΕΝ ΑΠΟΚΡΥΦΟΙΣ ΤΩΝ ΠΑΛΑΙΩΝ
ΕΚΔΙΔΟΜΕΝΗ ΤΑΞΙΣ

Transcrit sur M, f. 124 v. — Collationné sur B, f. 111 v.; — sur A, f. 106 r.; — sur K, f. 13 v.; — sur E, f. 29 v.; — sur Lb, p. 99. — Chap. 23 de la compilation du Chrétien dans Lb.

1] Ἀρχτέον ἔνθεν λοιπὸν τῆς ἐξ ἀδύτων πιστῆς οἰκονομίας. Λαβὼν τὴν ὀρνιθείαν γονὴν σώαν, ἀμόλυντον, ἄσπιλον, διέλε ταύτην ὡς ἐπὶ τῶν καρυκίων. Χρειώδης γὰρ ἡμῖν ἐν πολλοῖς ἡ μαγει-
15 ρικὴ τέχνη κατέστηκεν. Εἴτα ἐν δυσὶ χυτρίδιοις μέρος ἐκάτερον τῶν ὑγρῶν ἐμβαλὼν, ποίησον τὴν διὰ τῶν μασθωτῶν ὀργάνων ἐκμύζησιν

2. μοιρῶν] μερῶν E Lb. — ἡμικυκλίοις E; ἡμικυκλίων Lb. — γραμμῇ ἐπιπέδῳ M; γραμμικῇ ἐπ. BAK; — ἐν γραμμικῇ ἐπ. Lb. — εὐθείᾳ γραμμῇ K. — εὐθείᾳ γραμμῇ K; εὐθείαν γραμμὴν E par corr. Lb. — κατέθεντο B etc. — ἔχουσιν E p. corr. Lb. — 3. μέση...] ἐν μέσῳ τὴν ἀπόδειξιν τ. στ. Lb. — ἀνωτέραις μετῆλθον E p. corr. Lb. — 4. ἐπεὶ δὲ (mot souligné E) om. Lb. — τῶν δὲ E Lb. — 5. ὁ διαγρ...] Réd. de E l.b : ὁ διαγρ. μόνος κύκλος τῇ γραμμοειδῇ κατέθει (καταθέ-

σει Lb). — καὶ αἱ μὲν E; καὶ τινὲς μὲν τάξεις Lb. — 6. ἀποτελοῦσαι E Lb. — πυραμίδους M. — ἔχουσι E; καὶ ἔχουσι Lb. — παρακ. τὸ πῦρ τὸ χαρ. Lb. — 7. εἰ δὲ — πυρὸς om. BAK. — τινὲς δὲ ἄνευ τ. π. ὁ. ἔχουσι παρακ. Lb. — 8. ἀνῆκον M. — ἔχον BAK; ἔχουσι Lb. — 9. Figures dans BC AELb. (Voir Introduction de M. Berthelot, p. 160, fig. 36). — 11. ἐκδεδομένη B etc. — 12. ἀδύτων] ὑδάτων B etc. — 13. τὴν ὀρν. γονὴν] Espace blanc M. — ἄσπιλον M. — 14. καρυκίων B etc.

ἄχρι μηκέτι ἀνεισιν ἀτμός · ἀλλὰ πᾶσα ἡ λειπομένη ἐν τοῖς πετελλίοις ἐντέριον γίνεται μέλαν καὶ ἄψυχον, καὶ νεκρά, καὶ ὡς εἶπεν ἄπνους.

2) Μάλιστα οἱ ἀπὸ τῶν σκολιῶς ἐκδέδωκαν, ἵνα μὴ γυμνοῖς θηράσαντες οἱ τοῦ φθόνου συνήθεις μόνοι παρ' ἑαυτοῖς εὐδαίμονοιεν τὴν γραφὴν ἀπαλείψαντες. Ἐνθεν οὐ μόνον διὰ πολλῶν ἐγκυρίων καὶ εἰδῶν τοῖς ἀκροαταῖς αὐτὴν διεγράφαζαν, ἀλλὰ γε καὶ τῶν ἀναριθμήτων ἐργασίαν παρέδω- f. 125 r. καν, μιᾶς τῆς αὐτῆς οὔσης κυρίως τῆς ὕλης, καὶ μιᾶς ἐνεργείας · γυμνάσαι θελόντες φρένας τῶν νέων ὑπολείμματά τε καὶ σπέρματα ταύτης, τῷ βίῳ 10 καταλείπειν. Χαμαιρεπὴ δὲ καὶ ἱλυσπώμενον ἔχοντες ἄνθρωποι λυγισ- μὸν ὠρθησαν εἶναι κατὰ τὸ προχειρον τὰς γραφὰς τῶν ἀρχαίων, καὶ μᾶλλον οἱ αὐτῶν ὕλομανεῖς ἐγενήθησαν. Εὐσεβέστερον δὲ κινη- θέντες οἱ μετ' ἐκείνους διδάσκαλοι διὰ μιᾶς ὕλης καὶ χειρουργίας τὴν [ὕλην] ἐπιστημὴν παρεύθησαν ἑτέροις, οὐδὲ τὸν φθόνον τὴν αὐτῆς 15 ποιησάμενοι κρυφίαν, ὣν ἔστιν Πετρίσιος καὶ Συνέσιος οἱ θαυ- μάσιοι. Τούτων γὰρ ἡ μὲν τοῦ ἀρσενικοῦ ποιησάμενος μόνου καιρίαν τὴν μνημὴν, πολυσχιδῶς αὐτοῦ παραδίδωσιν τὰς οἰκονομίας, αὐτὸ πρὸς αὐτὸ καλῶς μετρησας τε καὶ συμπλέξας, ἵνα σαφῶς ἐπιδείξῃ τοῖς πᾶσιν ὅτι τοῖς φυσικαῖς ἐπιταί, καὶ αὐτὸς φιλοσόφοις βοῶσιν · 20 « Ἢ φύσις τῇ φύσει τέρπεται, καὶ ἡ φύσις τὴν φύσιν νικᾷ. » Ὁ δὲ διὰ τοῦ ποντίου ῥᾶ ραπσῶς ποιηθεὶς τῶν ὕδατων ἐνεργηεν κυρίας εἶναι μόνας τῆς ἀληθοῦς ἐπιστημῆς.

1. πετελλίους M BAKI. : L mg. : αἴαν πετελλίους (adapte par Lb qui aj. .) et. — 2. ἐντέριον γίνεται μέλαν καὶ νεκρά καὶ ἄψυχον B etc. — ὡς εἶπεν L 1 b. — 3. A mg. : σημειῶσαι. — Καὶ τούτω μάλιστα E p. corr. Lb. — οἱ ἱ. M. — παλαιοῦ BAKE : σκολιῶν Lb. — οὕτως add. E. — ἐκδέδωκαν B etc. — B mg. : σημειῶσαι — γυμνοῖς τοῖς τρωτοῖς E, p. add. Lb. — ὁ. τῆ γραφῆς BAK. — ἀπολείψαντες ἀποκρίνεται sur l'aj. E : ἀπολ. πότας Lb. — 7. παραδίδωκας B etc. — μιᾶς κ. τ. α. B etc. — 8. ἐνεργεῖας, ἐργασίας AKE Lb. E mg. : αἴαν

ἐνεργεῖας. — θέλωντας M : θέλων τὰς BAKE : θέλωντας αἱ α. παλαιοὶ τὰς φρένας... Lb. — 10. καταλείπειν ἐκείληθησαν Lb. — χαμαιρεπὴ M — οἱ ἀνθ. τὸν λυγ. Lb. — 12. ἐνεοντο B etc. — 14. πρὸς αὐτὸν ἐπιδείξας B etc. — τὴν τοῦ M. — οὐδὲ... μετ' αὐτοῖς τὴν αὐτὴν add. Lb) αὐτοῖς τῶν α. B etc. — 15. ὡν αὐτ. B etc. 18. μετρησας M. μετρησας B (A etc. Corr. corr.). — 19. τοῖς ῥαπσῶς ὅτι Lb. — 20. M mg. : ὡς. ἔω. — 21. ῥᾶ B etc. ici et plus bas. — τῶν τῶν αὐτ. ἀνθ. E Lb. — κυρίας αὐτὰς E Lb.

3] Ἄλλ' ὅμως καὶ οὗτοι κατὰ μὲν τὰς μεθόδους ἔνεκεν σαφηλείας
εὐδοκιμοῦσιν, κατὰ δὲ τὴν ὕλην βραχὺ συσκιασάντες ἐλύπησαν τοὺς
ἀχροατάς. Πῶς γὰρ, οἶονται, ἦν κατὰ τὸ πρόχειρον, εἰ τὸ πόντιον ῥᾶ,
ἢ τὸ ἀρσένικον τὰς τηλικαύτας ἐπαγγελίας ποιῆσαι, τῆς ὀρνιθείας γονῆς
5 μόνης κατεργαζομένης τὸ (f. 125 v.) πᾶν, ὡς ἐν τῇ κατὰ πλάτος
δογματικῇ πλουσίως ἐδείξαμεν;

4] Ἄλλ' ὁ μὲν τὸ ἀρρενογόνον καὶ τὸ καθεκτικόν, τουτέστι τὸν χαλκόν
καὶ τὸ χρυσαυγὲς ἠνίξατο διὰ τῆς τοῦ ἀρσενικοῦ προσηγορίας · ὁ δὲ διὰ
τοῦ ποντίου ῥᾶ τὸ καθεκτικόν ὕδωρ καὶ γόνιμον τῆς τέχνης · κατάρρυτος
10 γὰρ ὁ πόντος καὶ πλῆθος ἰχθύων καὶ παροικίαν βαρβάρων, φονικὸν δὲ
τι χρῆμά ἐστιν χαλκὸς ἀναιρῶν τοὺς ἀπείρους αὐτῷ προσιόντας. Ὅθεν
καὶ πρὸς κοίμησιν βίου ποιεῖ, διδόμενος ὁρόβου ἢ σησάμου τὸ μέγεθος,
ὡς οἱ ἀρχαῖοί φασιν.

5] Ἵνα μὴ οὖν ἄπειρος ἡ τέχνη καὶ πάντῃ ἄληπτος δόξη τοῖς πᾶσιν,
15 πλατεῖά τις οὔσα κατὰ ἀλήθειαν καὶ οὐκ ἄπειρος, ἀναγκαίως ἐπὶ τὸ
γράφειν ὠρμήσαμεν · καὶ ταῦτα πολὺ τῆς ἐκείνων συνέσεως ἀπολιμ-
πανόμενοι καὶ ἀμελῶς τοῖς αὐτῶν ἐντυγχάνοντες πόνοις. Τὸ φιλάνθρω-
πον δὲ καὶ σκοτεινὸν τῶν εἰρημένων πραγμάτων μιμήσασθαι θέλοντες,
τῆς μὲν γνησίας ὕλης ἐπεδραξάμεθα, πλείοσι δὲ χειρουργίαις αὐτὴν
20 ἰατρεύσαμεν, ἅς ἐμφρόνως ἀναγινώσκοντες, οὐκ ἔξω τοῦ σκοποῦ τῆς
ἀληθείας ἐν πάσαις ὀφθῆσονται. Μίαν γὰρ καὶ τὴν αὐτὴν διαγράφουσι
μέθοδον, μέλανσιν τε καὶ λεύκωσιν, ξάνθωσιν τε καὶ ἰωσιν, μερικὴν τοῦ
συνθέματος τὴν συγγάμησιν ἔχουσιν τοῦ παντός, ὧν ἄνευ γενέσθαι τι
τῶν χρησίμων τῶν ἀδυνάτων ἐστίν.

25 6] Ἵνα μὴ δὲ τὰ αὐτὰ καὶ ἡ-(f. 126 r.) μεις τοῖς ποιοῦσι πάθοιμεν,

3. οἶονται] οἶόν τε BAKE; οἶόν τε ἐστὶ
Lb. Guillemets jusqu'à τῆς τέχνης (l.
9). — 3. ἢ τὸ πόντιον ῥᾶ Lb, f. mel. — 4.
ὀρνιθείας M. — 5. M mg. inf. : ἀρσένικον
διὰ τὸ ἀρρενογόνον. πόντιον ῥᾶ διὰ τὸ καθεκτικόν
καὶ γόνιμον τῆς τέχνης (xve siècle). — 7.
ἀλλὰ γὰρ τὸ ἀρρ. E Lb. — χαλκόν] signe
de ἰόχαλκος BAKE. — 10. ὁ πόντος ἐστὶ

E p. add. Lb. — 11. M mg. : ὠρ<α>τον>.
— χαλκός] signe de ἰόχαλκος BAK; ἐστὶν
ὁ λίθος ἀναιροῦν E Lb. — ἀπείρους καὶ θρα-
σέως αὐτῷ B etc. — αὐτό M. — 12. F. l.
προσκοίμησιν. — σισάμου M. — 14. πάντῃ
M. — 16. ἀπολειμ. M. — 18. σκοτινόν MK.
— 19. ἀπεδραξάμεθα B etc. f., mel. — 20.
οἱ ἀνέγιν. E Lb. — 23. ὧν] οὐ E; ἧς Lb.

τρα λῖαν ἀνατριβόμενος ταῖς χερσίν, ὡς ἐπὶ τῶν πλυνομένων ὀσπρίων. Γενόμενος δὲ λευκός, μᾶλλον δὲ ἄχρους, οὕτως ἐλαύνεται σφύραις παιόμενος ἐπὶ μυλικῶν λίθων ἐν τῇ γῇ πεπηγότων, πυκνὰ μεταστρεφόμενος ἅμα τῷ ξυλαρίῳ ἐν ᾧ ἐνεπάγη, προθερμανθείς. Εἴτα καὶ
 5 χρωῖζεται παρ' αὐτὰ ζωγραφικῶ εἶδει λαμβάνον, αὐτόθι σφυροκοπούμενος, ἵνα μὴ ψυγεί, ἀμάλακτος γένηται [ψυγεί] ἐκ τοῦ ἀέρος, καὶ ἀνέλπιδος γένηται τῶν βαμμάτων. Αἱ γὰρ πυκναὶ τῶν νεανιῶν καὶ συνεχεῖς αὐτῶν πληγαὶ προσφερόμεναι μαλακίζονται πρὸς τὴν εἰσκρισιν τῶν χρωμάτων καὶ τῆς κολοφωνίας τῆς ἀντικατόχου καὶ
 10 κόλλης αὐτῶν παραλαμβανομένης.

9] Οὕτω καὶ ὁ χαλκός ὁ πανώνυμος · οὕτως ἐκλειωθείς, τοῖς ὠκεανείοις ἐν χρυσοκόλλῃ πλυνόμενος ὕδασι καθ' ὃν πολλάκις εἰρήκαμεν τρόπον, ἢ γερανείοις οὖροις, ἢ δρόσοις οὐρανίοις (ταύτῳ γὰρ εἰσιν τὰ εἰρημένα πάντα, μίαν ἔχοντα ἐνέργειαν), ἀπόλυσιν τὴν ἀπὸ
 15 τῆς νεκρώσεως τοῦ πυρὸς μελανίαν. Καὶ γίνεται λοιπὸν δεκτικὸς τῶν χρωμάτων τῆς τέχνης, σειρωθέντος παντὸς τοῦ ὕγρου, λευκούμενος μὲν ἐν θυείᾳ τοῖς ὕδασι τοῖς λευ- (f. 127 r.) κοῖς πρὸς γένεσιν ἀσήμου καὶ μαργάρων καὶ λίθων καὶ πορφύρας, ξανθούμενος δὲ μετὰ τὴν λεύκωσιν, πρὸς γένεσιν χρυσοῦ καὶ σηρικῆς καὶ δερμάτων, 20 πορφυρίου τε χρώματος εἶδος λαμβάνει μετὰ τὴν λεύκωσιν, ἐπεὶ περ πορφύρας βασιλικῆς ἀπὸ φύκους τε καὶ ἀγχούσης.

10] Καθόλου δὲ χωρὶς τῆς μελανώσεως, ἥτοι ἐβενώσεως, ἐπὶ παντὸς χρώματος, ἥτοι γένεσεως ξηρίου καὶ φαρμάκου, τὸ σπόδιον πλύνεται καὶ λευκαίνεται τοῖς ὁμοειδέσιν τῶν ὑποκειμένων ὕγρασις ·

2. εὔχρους E Lb. E mg. : *alias* ἄχρους. — οὕτως ἔπειτα μελανεύεται E p. corr. Lb. — σφύραις M. — σφ. δὲ Lb. — 3. πεπ. καὶ μεταστρ. Lb. — 3. ποικνὰ M. — 5. παρ' αὐτὰ] παραυτίκα B etc., f. mel. — ζωγραφικὸν εἶδος E p. corr. Lb. — λαμβάνων B etc., mel. — σφυροκοπ. M. — 6. [ψυγεί] om. B etc. — 7. ἀνέλπις B etc. F. l. ἀνέλπιστος. — 8. καὶ αἱ συνεχεῖς E Lb. — F. l. αὐτῶ. — 9. κολοφωνίας M. — 10. F.

1. <ἐξ> αὐτῶν. — 11. οὕτως] οὕτος BAK ; οὕτος γὰρ E p. add. Lb. — 12. ὠκεανοῖς M. — χρυσοκόλλῃ] χρυσῶ Lb, mâle. — 13. γερανίοις M ; γεράνοις B etc. — 14. ἀπόλυσιν BAK ; ἀπολύσαι E Lb, f. mel. — 15. γένιζεται Lb. — 16. λευκούμενος] F. l. λαιούμενος. — 17. F. l. γέννησιν. — 20. πορφύρου BAKE ; πορφυροῦ Lb. — ἐπείπερ] ἐπὶ E p. corr. Lb. — 22. ἐβανώσεως M. — 23. F. l. γεννήσεως.

τῶν λοιπῶν βαμμάτων · α βάλλεται καὶ ἄγγουσα καὶ τὸ φύκος ἐν
 ὕδασι τοῖς λευκοῖς ἀπὸ λευκῶν τυγχάνουσιν. Καὶ ὅταν τὴν χροιάν
 ἐξεμέσωσιν, διχάσας αὐτὸ καὶ ἰοποιήσας ἅμα τῇ στερεᾷ οὐσίᾳ ·
 πᾶς γὰρ ἰόχαλκος ἀπὸ στερεῶν καὶ ὑγρῶν ἔχει τὴν γένεσιν · μίξον
 5 δὲ ἑτέροις ὕδασιν ὁμοχρόοις, καὶ βάψεις.

VI. XIII. — ANEPIΓΡΑΦΟΥ ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ ΠΕΡΙ ΘΕΙΟΥ ΥΔΑΤΟΣ ΤΗΣ ΛΕΥΚΩΣΕΩΣ

*Transcrit sur M, f. 78 r. — Collationné sur A, f. 162 r.; — sur E (partie écrite
 par le copiste de La, b, c), f. 3 v.; — sur La, p. 169. — A moins d'indication
 spéciale, la leçon de E se retrouve dans La.*

1] Ὁ πρῶτος τῆς ταριχείας τρόπος ἐστὶν ὁ τῆς τοῦ θείου λευκώσεως
 καθόσον ἡ χρεῖα καλεῖ, τοσοῦτον προδίδεται · τὸ μὲν γὰρ πολὺ
 10 τοῦ ὑγροῦ διαχεῖσθαι αὐτὸ ποιεῖ · τὸ δὲ ἐλλείπειν οὐκ ἔξ κατεργά-
 ζεσθαι. Οὐκοῦν χρή τὰ ὑγρά ἐπιβάλλειν καθόσον ἡ χρεῖα ζητεῖ
 τοῦ κατεργάζεσθαι τὸ σύνθεμα, καὶ μὴ διαχεῖσθαι μηδὲ συγκεκληῖσθαι.

2] Ὁ δεύτερος τῆς ταριχείας τρόπος κανονίζεται ἕως τελείας
 ἀποπλύσεως καὶ ἀποκαθάρσεως. Ὡς περ γὰρ τὰ ρυπαρὰ ἱμάτια πλύ-
 15 νεται ἕως μηκέτι ἀποβάλλει ρύπον, ἀλλὰ καθαρὰ διαχεῖται τὰ
 σκάμματα, οὕτως καὶ τὸ καθ' ἡμᾶς σύνθεμα ἐπὶ τοσοῦτον πλύ-
 νεται ἕως μηκέτι ρύπον ἐκφέρει. Πέφυκε γὰρ ρυπαίνεσθαι ἐκ τῆς
 ἔσωθεν ἀναδόσεως τῆς γεωδεστέρας καὶ παχυτέρας περιουσίας τοῦ
 σώματος, ἐπεὶ καὶ κρίνεται, καὶ διαφορεῖται κατὰ τὴν θερμὴν τοῦ

1. ἄγγουσα] ἔχουσα M. — 3. διχάσεις...
 ἰοποιήσεις E Lb. — αὐτῷ M; αὐτὴν Lb.
 Corr. conj. — 4. πᾶν γὰρ τὸ ἀπὸ... Lb.
 (Confusion de τὸ et du signe de ἰόχαλ-
 κος.) — ἔχον E Lb. — μίξεις E Lb. — 6.
 Titre dans E La : ἀνεπ. φιλοσ. περὶ τῆς
 τοῦ θείου ὕδ. λευκώσεως. — 8. Les mots Ὁ
 πρῶτος — λευκώσεως manquent dans M

(Ὁ om. A). — 9. ἐνδίδεται καὶ προδίδεται
 E. — 10. διαχεῖσθαι A, ici et plus loin.
 — ἐλλείπειν] λοιπὸν A; ὀλίγον E. — F. l.
 ἐλλείπον. — 12. συγχλύζεσθαι E. — 14.
 καθάρσεως E. — δεῖ πλύνεσθαι E. — 16.
 ἐκπλύνεσθαι δεῖ ὥστε E. — 19. ἐπεὶ καὶ χρ.]
 ἐπικρίνεται (γὰρ add. E) AE. — τὴν θερ-
 μὴν] τὸ θερμὸν AE.

θερμοῦ κατὰ τὸ πυρρὸν ἀποτελουμένη, διὰ δὲ ψυχροῦ [διὰ] τοῦ κατὰ τὸ λευκὸν τρέφεται, οὕτως καὶ τοῦτο τὸ σύνθεμα, (...ν καλοῦμεν τῶν φιλοσόφων), τῷ θερμῷ τὸ κατὰ τὸ πυρρῶδες ἄμφω τῆς κράσεως καὶ συνασκήσεως γεννᾶται καὶ συνίσταται· τρέφεται δὲ τῷ
 5 ψυχρῷ τὸ κατὰ τὸ λευκὸν καὶ ἀερῶδες διαπνεόμενον. Οὐδὲ γὰρ ἀγνοεῖν χρή ὅτι κατὰ τὴν σύγκρασιν, ὡς θερμὸν μὲν τὸ πυρρῶδες στερεὸν σῶμα προτεθεώρηται, ὡς ψυχρὸν δὲ τὸ ἄστηχον λευκὸν ἔν τε τῇ μολίβδῳ καὶ τῇ ἑτησίῳ, καὶ ὁμοίως τὸ θερμὸν ἔν τε τῷ θερμαίνεσθαι καὶ περιψύχεσθαι κατὰ τὰς διαστάσεις τῆς ἡμέρας καὶ
 10 τῆς νυκτός.

5] Ὅρα οὖν πόσης φιλοσοφίας γέμει τὸ παρὸν ἔργον, καὶ ὅτι μετὰ τῆς τοιαύτης θεωρητικῆς καὶ ἐμφιλοσόφου παρατηρήσεως γίνονται τὰ πάντα· ἀπαρατηρήτως δὲ καὶ καταφρονητικῶς οὐδὲν οὐ μὴ γένηται. Φιλεῖ δὲ (f. 79 r.) καὶ Θεὸς τὸν σοφῶς συζῶντα· ἡ
 15 ἀμέλεια κατὰ τὴν θεόπνευστον γραφήν· « Ἀνὴρ κατοιόμενος καὶ καταφρονῶν περανεῖται οὐδέν. » Ταῦτα μὲν ὡς ἡμετέραν ἀνάμνησιν ἀναγράφαντες, τανῦν σφραγίζομεν, δοξάζοντες καὶ εὐχαριστοῦντες καὶ εὐλογοῦντες τὸν πάντα τῇ αὐτοῦ σοφίᾳ σοφῶς γενέσθαι εὐδοκήσαντα, καὶ ἡμῖν δὲ δωρησάμενον διανοεῖσθαι ἐν τούτοις Θεὸν, ἐν πατρὶ, υἱῷ
 20 καὶ ἁγίῳ πνεύματι προσκυνούμενον, λατρευόμενον ὑπὸ πάσης τῆς

1. τοῦ ψυχροῦ AE. — διὰ om. E. — 2. σύνθεμα, ὡ ἄνθρωπε AE (ὡν lu ὡ ἄνε?). — 3. κατὰ μὲν τῶν φιλοσ. A; κατὰ τοὺς φιλοσόφους E. — τὸ θερμὸν AE. — τὸ κάτω πυρρῶδες AE. — ἄμφω] F. l. ἀπό. — ἐκ τῆς αὐτῆς κράσεως συνίστανται E. — καὶ συν. γενν. om. AE. — 4. τρέφεται δὲ τὸ λευκὸν τὸ κάτω (κάτωθεν E) τὸ (om. E) ἀερῶδες AE. — 5. F. l. τῷ κατὰ... — οὐ γὰρ ἀγνοεῖσθαι χρή E. — 6. ὑπάρχει καὶ ὡς θ. E. — 7. καὶ τὸ στερεὸν σ. προθεωροῦνται E. — ἄστηχον (f. l. ἄστοιχον?) κατόχον λευκαίνεται AE. — 8. αἰτησίῳ AE. — τὸ θ. καὶ τὸ ψυχρὸν E. — 10. νυκτός φαίνεται E. — 11. φιλ. τὸ πρᾶγμα τὸ π. ἔ. AE. — ἔργον ἐπεκτείνει E. — 12. τοιαύτης διασ-

τάσεις (διαστάσεις E) θεωρ. AE. — 13. οὐδεὶς οὐδέν E. — 14. γένηται] ποιήσει AE. F. l. γεγένηται. — δ Θεός AE. — τὸν σ. σ.] τὸν τῆς σοφίας A; τὸν τῇ σοφίᾳ E. — σοφίζωντα A; σοφίζόμενον E. — F. l. τὸν <τοῖς> σοφοῖς συζῶντα. Cp. Proverbes, xiii, 20. — 15. ἡ ἀμέλεια] καὶ μὴ ἐν ἀμελείᾳ τὰ πάντα ἔχοντα E. — ἀνὴρ — οὐδέν om. E. Habacuc, II, 5. — 16. καὶ ταῦτα τοῖσιν ὡς εἰς ὑμετέραν ἀναμ. La. — ἀνάμνησιν om. E. seul, qui a peut-être été copié sur La. — 17. εὐχ. καὶ ὑμνοῦντες τὸν τοῦς βουλομένους εἶναι σοφούς σοφίζοντα καὶ ἡμῖν δωρούμενον διαν. E. — 18. F. l. αὐτοῦ. — 19. καὶ υἱῷ AE. — 20. λατρ. — κτίσεως om. E.

[The page contains several horizontal lines of varying lengths, suggesting redacted or heavily obscured text.]

Μετὰ τοῦτον Δημόκριτος τρίτος ἀνεφάνη περιβόητος φιλόσοφος ἐξ Ἀδδῆρων μὲν, τῶν δὲ πρὸ αὐτοῦ ὑποφητῶν ἀγαθώτατος.

Μετὰ τοῦτον Ζώσιμος τις πολυμαθέστατος ἐπιφημίζεται.

Οὔτοι οἰκουμενικοὶ πανεύφημοι φιλόσοφοι καὶ ἐξηγηταὶ τοῦ Πλάτωνος καὶ Ἀριστο- (f. 79 v.) τέλους, διὰ διαλεκτικῶν δὲ θεωρημάτων, Ὀλυμπιόδωρος καὶ Στέφανος, οἱ τινες ἔτι σκεψάμενοι καὶ τὰ περὶ τῆς χρυσοποιίας μεγάλα ὑπομνήματα μετὰ μεγίστων ἐγκωμίων συνεγράψαντο, πιστωσάμενοι τοῦ μυστηρίου τὴν ποίησιν.

- 10 2] Τούτων ἡμεῖς ἐντυχόντες τὰς πανσόφους βίβλους, ἐκ πείρας καὶ τριβῆς κατανοήσαντες, τὴν τῶν ὄντων λεγομένην περίνοιαν ἀναμιμνήσκομεν ἑαυτοῖς ὡς ἀναγκαῖα καὶ ἀληθῆ εἰσιν. Ὡς περ εἰ μολιθδοσίμους τις χαλκοῦ ἐμυσταγωγῆσαν · σύμφωνοι γὰρ ἅπαντες κατέστησαν, τὰ περὶ μολιθδοχάλκου διαγεγραφότες, καὶ ἐπεκκλησίᾳ
15 τὰ περὶ μολιθδοχάλκου δὲ κηρύξαντες · ἐν οἷς μετὰ πείραν καὶ τριβὴν, καὶ τὴν τῆς ὕλης διάκρισιν ὑπόμνησιν ποιούμεθα, παρακελευόμενοι ἑαυτοῖς ἀπέχεσθαι πάντων ὁμοῦ τῶν τὴν καυστικὴν δύναμιν ἔχόντων, ἀπὸ τε πυρὸς καὶ θείου · καὶ πάντων ἀρσενικῶν ἢ ἐπιμιξία καὶ σφοδρότης πᾶσαν βλάβην καὶ ἀποτυχίαν ἐργάζονται · προσδέχεσ-
20 θαι πάντα εἰ μὴ ἐξειδιάζοντος ὑγρὰν δύναμιν ἔχοντα, πρὸς τε μίξιν καὶ στοιχείωσιν καὶ τὴν τοῦ μολιθδοῦ σύγκρασιν · σύγκρασιν γὰρ φασιν ἦν καὶ συνουσίωσιν ἡμεῖς καλοῦμεν, πρῶτον μὲν διὰ χωνευ-

5-9. διὰ διαλεκτικῶν — τὴν ποίησιν] Réd. de E : Οὔτοι γὰρ ἐπισκεψάμενοι καὶ ἐξερευνήσαντες (ἐξερευνοῦντες AK) πάντα τὰ θεωρητικά καὶ μέγιστα ὑπομνήματα ταύτης τῆς τέχνης (ces deux mots soulignés dans E, omis dans La) τῆς χρυσοποιίας μετὰ μεγ. ἐγκ. συν. περὶ ταύτης πιστ. ἡμῖν. τοῦ μυστ. τούτου τὴν ποίησιν. — 10-16. τούτων — ποιούμεθα] Réd. de E : Ὅθεν καὶ ἡμεῖς ἐντυχόντες τοῖς πανσόφοις αὐτῶν βίβλοις μεγίστην πείραν καὶ τριβὴν κατενόησαμεν τὴν ὄντως λεγομένην περίνοιαν. Διὸ καὶ ἀναμιμνήσκομεν ἡμᾶς

καὶ λέγομεν ὡς ἀν. καὶ ἀληθῆς ὑπάρχει αὕτη ἢ (om. La) τέχνη τῆς χρυσοποιίας. — 13. μολιθδοσίμους M. — 14. ἐπεκκλησία A ; ἐπικλήσια K. — 16-18. παρακελευόμενοι — ἔχόντων] Réd. de E : Παρακελευόμεθα τοίνυν ἡμᾶς, ἐκ τῶν φιλοσόφων, ἀπέχεσθαι (Ce dernier mot est répété dans E seul) πάντων τῶν τὴν καυστικὴν δύναμιν ἔχόντων. — 20-22. πάντα — πρῶτον μὲν] Réd. de E : πάντα τὰ ὑγρὰν δύναμιν ἔχοντα καὶ ἐξειδιάζοντα, καὶ πρὸς μίξιν στοιχοῦντα, καὶ τὴν τοῦ μολιθδοῦ σύγκρασιν καὶ συνουσίωσιν, τὴν πρῶτον μὲν...

οἶον ἡ λεπίς τοῦ χαλκοῦ ἢ ὁ ἰὸς τοῦ χαλκοῦ καλούμενος ἱατρικῶς
κεκαυμένος, χαλκοῦς ἴδιος ὢν τοῦ χαλκοῦ καὶ ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ
κατεργασθεὶς παρεμποδίζεται καὶ συγκιρναῖσθαι καὶ συνουσιοῦσθαι οὐ
δύνανται. Τοιοῦτον δὲ καὶ ἡ λιθάργυρος καὶ ἡ καδμία καὶ τὸ ψι-
5 μύθιον, ἴδια ὄντα τῆς μολίβδου, καὶ αὐτὰ ἕκαστον παρεμποδίζεται
συγκιρναῖσθαι καὶ συνουσιοῦσθαι οὐ δύνανται καὶ τὰ ἀπὸ μολίβδου
γενόμενα. Μολίβδος δὲ πρὸς μολίβδον οὐ παρεμποδίζεται συγκιρναῖσ-
θαι, οὐδὲ μὴν μολίβδος κατὰ χαλκοῦ ἐπιδαλλόμενος.

6] Κάντεῦθεν μεγάλην διάγνωσιν ἡύραμεν, ὅτι τῶν οὐσιῶν ἡ
10 σύγκρασις γίνεται καὶ τῶν γενῶν ἡ συναφή, οὐχὶ δὲ καὶ τῶν εἰδῶν,
ὥς κατὰ τόπον ὄντας ἡμέτερον εἰδέναι ὅτι οὐσίας καὶ γένη καὶ
φύσεις καθ' ἑνὸς σημαινούσας ἤγαγεν ὁ φιλόσοφος. Διὰ γὰρ τοῦ
λέγειν « τὰς οὐσίας κερᾶσαι », καὶ « τὰ γένη συνάψαι τοῖς γένεσιν »,
καὶ ὅτι « ἀλλήλαις αἱ φύσεις χαίρουσιν », παραδίδωσιν ὥς καθ' ἑν
15 σημαινόμενόν ἐστιν οὐσία καὶ γένος καὶ φύσις · ὥς ἐξ ἀνάγκης δεῖ
μαθεῖν πρῶτον τὰς φύσεις, τὰ γένη, τὰ εἶδη, τὰς συγγενείας, τὰς
συμπαθείας, τὰς ἀντιπαθείας, τὰς (f. 81 r.) κράσεις, τὰς διαστάσεις,
τὰς φιλιώσεις, τὰς ἔχθρας, τὰς ἀποστροφάς, καὶ εἴ τι τοιοῦτον, καὶ
οὕτως ἐπὶ τὸ προκείμενον σύνθεμα ἐλθεῖν, ὥς ὁ ἀγαθώτατος Δημό-
20 κριτος ταῦτα συγκεφαλαιούμενός φησιν.

7] Οὐδὲν γὰρ ἀγνοεῖν χρή ὅτι κατὰ συμπάθειαν φυσικὴν ὁ μαγ-
νήτης λίθος τὸν σίδηρον ἔλκει πρὸς ἑαυτὸν, οὐδὲ ὅτι κατὰ ἀντιπάθειαν

1-3. ἢ ὁ ἰὸς — παρεμποδίζεται] Réd. et disposition de AK : ἢ ὁ ἰὸς τοῦ χ. καὶ ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ κατεργαστῆς ὁ καλ. ἱατρικός καίκαυμένος signe de χαλκός. οἶδιος (ἴδιος K) ὢν τοῦ χ. καὶ ἐκ τοῦ γ. αὐτοῦ κατεργαστῆς παρεμποδίζεται. — 1.-16. ἢ ὁ ἰὸς τοῦ χαλκοῦ — τὰ εἶδη] Réd. de E : ὁ ἰὸς τοῦ χ., ὁ κεκ. χαλκός, ἡ λιθάργυρος, ἡ καδμία, τὸ ψιμύθιον · ταῦτα πάντα καὶ τὰ ὅμοια παράγωγα μὲν εἰσιν ἐκ τῶν μετάλλων, ἀλλ' οὐ δύν. συγκίρν. καὶ συνουσι. εἶδη γὰρ εἰσὶ τῶν μετάλλων · τὰ δὲ γένη τούτων συνουσιού-
ται καὶ συγκιρνώνται, ὥς ὁ χαλκός τῷ ἀργύρῳ

καὶ ὁ ἀργυρὸς τῷ χρυσῷ καὶ τὰ ὅμοια. Διὰ τοῦτο ἄρα ἔλεγεν ὁ φιλόσοφος · εἰ μὴ τὰς φύ-
σεις καὶ τὰ γένη, καὶ τὰ εἶδη καταμάθῃς, καὶ τὰ
ἐξῆς. — 15. ὥς — τὰς φύσεις om. AK. — 16-
19. τὰς συγγενείας — οὕτως] Réd. de E :
Δεῖ οὖν γινώσκειν τὰς συγγ. τούτων καὶ τὰς
συμπ., καὶ τὰς ἀντισυμπ., καὶ τ. κρ. καὶ τὰς
διαστ., κ. τ. ἔχθρας, κ. τ. φιλ. κ. τὰς ἀποστρ.
καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον · καὶ οὕτως... — 21.
F. l. οὐδέ. — οὐδὲν δὲ χρή νοεῖν ὅτι E, qui
met un point d'interrogation après ἐνερ-
γείας (p. suiv., l. 2). — 22. κατὰ φυσικὴν
ἀντιπάθειαν.

τὸ σκόροδον προστριβόμενον κατὰ τὸν μαγνήτην κωλύει αὐτὸν τῆς τοιαύτης φυσικῆς ἐνεργείας. Εἰ δὲ καὶ σύγκρασις γίνεται ὕδατος πρὸς οἶνον ἀναγεομένου, ἐλαίου δὲ πρὸς ὕδωρ διάστασις, οὐ τὰ κατὰ συμπάθειαν φυσικὴν ἔχοντα πρὸς ἄλληλα καταλιμπάνοντες, τὰ κατὰ 5 ἀντιπάθειαν ἐλαμβάνομεν.

8] Κατὰ συμπάθειαν οὖν φυσικὴν, καὶ κατὰ συγγένειαν οὐσιώδη πάντα τὰ χυτὰ συγκιρνᾶται καὶ συνουσιῶται φιλικῶς περιχαροῦντα ἐν ἀλλήλοις, καὶ σώζοντα τὴν οἰκείαν συνύπαρξιν. Καὶ κατὰ ἀντιπάθειαν καὶ ἔχθραν καὶ ἀποστροφήν · πάντα δὲ τὰ θετὰ φυσικῶς, εἰ 10 καὶ πάντα τὰ χυτὰ διαφθείρει τῶν τοιούτων τὴν ὑπαρξιν · ὁ καὶ προείπομεν πάντων τούτων ἀπέχεσθαι. Προσλαμβάνει δὲ · « τὰ χυτὰ σώματα ἀλλήλοις χαίροντα, καὶ ἐν ἀλλήλοις ἐπισπώμενα » · ἐπεὶ περ καὶ ὡς ἐν ἀφορισμῷ ὁ πολυμαθέστατος Ζώσιμος ἐκφανέστατά φησιν. Αὐτὸ γὰρ τὸ μυστήριον τὸ τῆς χρυσοδαφῆς, σώματα ὄντα, πνεῦμα 15 γίνεται, ἵνα ἐν ταῖς καταβαφαῖς τοῦ πνεύματος βάψῃ, καὶ μὴ ἐπενέγκῃ ἐπισταθμίαν.

9] Ὡς ἐμάθομεν ἤδη ὅτι σώματα κατὰ τὴν σύγκρασιν τοῦ μολιβδοχάλκου ὑδραργύρῳ κατηγλαϊσμένα πνεῦμα γίνεται, ἀνθ' ὧν καὶ πρότερον ἐξυδατοῦται, καθεψεύεται καὶ διὰ ρεύσεως τῆς κατὰ τὴν 20 ταριχείαν καὶ ἄσκησιν τῆς κατ' αὐτὸ ἅμα γενομένης, μεταβάλλει

2-8. εἰ δὲ καὶ — ἀλλήλοις] Réd. de E : "Ὅρα δὲ πῶς καὶ ὁ οἶνος ἀνέχεται τὸ ὕδωρ καὶ γίν. σύγκρ. καὶ συνουσιώσις καὶ φιλικίσις, τὸ δὲ ἔλαιον πρὸς τὸ ὕ. οὐκ ἀνέχεται συγκερασθῆναι, οὐδὲ συμπ. ἔχουσι φυσικὴν πρὸς ἄλληλα, ἀλλὰ διάστασιν ἐχθρικὴν · χρὴ τοίνυν νοεῖν ὅτι τινὰ τῶν ὄντων καταλαμβάνόμενα πρὸς ἄλληλα κατὰ συμπ. φυσ. κ. κατὰ συγγ. οὐσ. συγκιρνῶνται καὶ συνουσιῶνται φιλ., περιχαίροντα ἀλλήλοις. — 8-13. καὶ κατὰ — Ζώσιμος] Réd. de E : τινὰ δὲ κατὰ ἀντιπ., κ. ἔ. κ. ἀπ. ἑναντιοῦνται ἀλλήλοις καὶ διίστανται, ἀντιμαχόμενα. "Ὅθεν καὶ ὁ πολυμ. Ζώσιμος... — 9. θεατὰ K. — 11. προσλαμβάνειν M. — 13. ἐκφαν. om. E. — 14. τὸ ἐν τῇ χρυσοδαφῇ AKE. —

πνεύματα γίνονται AKE. — 15. βαρῶσι E. — ἐπενέγκωσι E. — 16. Ἐπισταθμίαν γάρ, ὡς ἐμάθομεν ιδιότητα σωμάτων K (d'après A corrigé). — 17. ὡς ἐμάθ. ἤδη σώματα] Réd. de E : Τί γὰρ ἄλλο σημαίνει ταῦτα, ἢ ὅτι τὰ σώματα... — μολυβδοχάλκου en signe avec la finale του AK. — 18. ὑδραργύρῳ om. M; en signe AK; en toutes lettres E. Cp. ci-après, VI, XVIII, 4. — πνεύματα γίνονται AKE. — ἀνθ' ὧν M. — ἀνθ' ὧν καὶ om. E. — 19. πρ. γὰρ ἐξυδατοῦνται καὶ καθεψεύονται E. — διαρεύσεως M. — Réd. de E : καὶ διὰ ρεύσεως καὶ ἀσκήσεως τῆς κατ' αὐτῶν ταριχείας, καὶ μεταβάλλουσι καὶ ἐξαλλοιοῦνται E. — 20. καθ'αυτὸ M.

καὶ ἐξαλλοιοῦται ἐκ τοῦ σώματος πεφυκέναι εἰς ἀσώματον ὑπερ-
(f. 81 v.) φύϊαν, ἐκ τοῦ μολιβδογάλκου χρώματος, ἐπὶ τὸ χρύσοπτον
πάντα γίνεται.

Οὕτω γὰρ καὶ περὶ τούτου τρανότερον ὁ θεὸς Ὀλυμπιόδωρος
5 ἐκ τῶν ἡνῶν εὐμαρῶς τοῦ χρυσορυχῆτου περιάγων τὸν ῥοῦν, ἐν μικρο-
λόγῳ φησί· « χαλκός, μόλιβδος, ἐτήσιος λίθος » ἐξ ἧς οὖν ὁμο-
ρευστήσαντος ποιεῖ τούτοις τὴν διὰ πυρός· δι' ὧν καὶ νῦν σημειού-
μεθα ὅτι διὰ τοῦ λέγειν τὸ « <χαλκός> μόλιβδος, ἐτήσιος λίθος »
παραδίδωσιν δι' αὐτῶν γίνεσθαι τὸ πᾶν τοῦ μυστηρίου, καὶ αὐτὸ
10 διὰ πυρός· τὸ γὰρ « ἐξ ἴσου ὁμορευστήσαντα », οὐχ ὕλης προσθή-
κην ὑποβάλλει, ἀλλὰ τὴν τῆς ὕλης ῥεῦσιν· διὰ γὰρ τοῦ λέγειν
« ὁμορευστήσαντα », δείκνυσιν ὅτι τῶν τριῶν ἅμα καὶ κατ' αὐτὸ
γινομένων ῥεῦσαι ποιεῖν δεῖ. Καὶ πρότερον τὸ ἐξ ἴσου προχείμενον
συγκεφαλοῖωσιν ἔχει, ὅτι οὐχὶ τὸ μὲν ἐν ῥεῦσαι ποιεῖν χρῆ, ἢ τὰ
15 δύο μόνα, ἀλλ' ἐξ ἴσου ἑμοῦ τὰ τρία ἐν μιᾷ συγκράσει γενόμενα.
Διὰ γὰρ τοῦ λέγειν « ὁμορευστήσαντα », τοῦτο δείκνυσιν, τὸ ἑμοῦ
καὶ κατ' αὐτὸ ἅμα ἐξῆς δεῖ ποιεῖν ῥεῦσαι αὐτά· τότε γὰρ καὶ
χρύσοπτα πάντα ποιεῖ, ἐν οἷς ἐπιβληθήσεται ἡ ἐπιχρισθήσεται.

10] Καὶ μὴ ἀπιστῇν τούτου, ἀλλ' ἐπιστημειώσασθαι ὅτι ὡς μίαν
20 κατὰ φύσιν τὴν ὕλην, καὶ τὴν μέθοδον τῆς οἰκονομίας ἀπερῆναντο. Ἐπὶ

1. πέφυκεν γὰρ εἰς ἀσώματα ἐπὶ τὸ χρύσοπ-
τον E. — 4-6. οὕτω γὰρ — ὁμορευστήσαντος]
Réd. de E : 'Ο δὲ 'Ολ. φησιν· ὁ μολυβδό-
χαλκος· αἰτήσιος λίθος· ἐστὶν· ἐξῆς οὖν ὁμο-
ρευστήσαντα. — 5. οἶνων AK. — εὐμαρῶς] ἐν
μαρῶς A : ἐν μαρῶς K. — χρυσορυχῆ-
του] χρυσορυχῆτου K. F. l. χρυσορυχῆτου,
dérivé supposé du verbe connu χρυσω-
ρυχέω. — ἐν μικρῷ λόγῳ AK. — 6. ἐξ ἧς]
F. l. ἐξῆς (leçon de E). — ὁμορευστ.] Lire
ὁμορευστ. ici et partout. — 7. διαπυρός
M, ici et plus loin. — δι' ὧν καὶ νῦν]
ἡμεῖς δὲ ἐν τούτοις E. — 8. διὰ τὸ λέγειν τὸν
μολυβδόχαλκον αἰτήσιον λίθον E. — 9. δι'
αὐτῶν] καὶ αὐτῶν E, qui omet καὶ αὐτὸ. —
11. ὑποβάλλει] ἐπιβάλλει AK ; ἐπιβάλλει E.

— διὰ γὰρ — δείκνυσιν] om. AKE. — 12.
καὶ om. KE. — κατ' αὐτῶν AKE. — 13.
συγκείμενον AKE. — 14. καὶ συγκεφαλοῖον
AKE. — ἐν om. M. — 16. Cp. Olym-
piodore, Appendice III, ci-dessus, p.
106. — τοῦτο om. AKE. — τὸ om. AKE.
F. l. ὅτι. — 18. χρυσόπτα A ; χρύσωπτα
A. F. l. χρυσωπᾶ (ici et partout)? — ἐν
οἷς γὰρ ἐπιβληθήσεται· ἡ ἐπιχρισθήσεται AK.
— 19. ἀπιστῇ AK ; ἀπίσται E. F. l. ἀπισ-
τεῖν. — ἐπιστῆμ. χρῆ E, f. mel. — 20. κατὰ
φ. τὴν ἐνέργειαν ἔχει. τὴν ὕλην AKE. — τῆς]
τοῖς M. — 20 et p. suiv., l. 2 : ἐπὶ γὰρ —
ὑπογράφει] Réd. de E : ὥσπερ ἀπερῆναντο
ἀρχαῖοι· οἱ τινες τὸν χαλκομολυβδὸν ἔχουν
τὸν καὶ μολυβδόχαλκον ὡς ὁ ὑπὸ χρύσου.

γάρ « χαλκός, μόλιθος » τὸν μολιθδόχαλκον, ὡς ὕλην ὑποκειμένην ὑπογράφει. Καὶ γὰρ, ὡς φησιν ὁ Δημόκριτος, « πολλὴν συγγένειαν ἔχει ὁ μόλιθος πρὸς τοὺς ζωμούς. » Καὶ πάλιν · « ἐπὶ τῆς φύσεως, φησὶ, τῆς μολιθδοῦ μετάσχη, ἄφρευκτον εὐρίσκεται · ὡς κἀντεῦθεν
 5 ἐπίμνησιν δεῖ λαμβάνειν ὅτι διὰ τοῦτο φεύγει ἢ διὰ μόνου τοῦ χαλκοῦ κατασκευαζομένη βαφή, διὰ τὸ μὴ μετέχειν τῆς φύσεως τῆς μολιθδοῦ οἰκονομίας. » Διὰ τοῦ λέγειν « χαλκός, μόλιθος », τὴν ὕλην γινομένην ὑποβάλλει. Διὰ (f. 82 r.) δὲ τὸ ἐπιφέρειν « ἐτήσιος λίθος », τὴν δι' οὗ
 · γίνεται περιουσίαν δηλοῖ. Πᾶν γὰρ γινόμενον δι' ἄλλου πάντως γίνεται ·
 10 κατ' αὐτὸ γὰρ οὐδὲν γίνεται · γενόμενον δὲ δι' ἄλλου πάντως γίνεται. Καὶ οὐκοῦν ὁ ἐτήσιος λίθος « δι' οὗ γίνεται ὁ μολιθδόχαλκος » προστίθεται. Τί δὲ οὗτός ἐστιν; κατ' οὐσίαν. Καὶ διὰ τί « λίθος » νῦν ἐπισκέψασθαι χρὴ, ἵνα μὴ λήθης βυθοῖς περιπίπτοντες, διαλάθοιμεν τὸ σημαίνον.

15 11] Εἰώθασι τοίνυν οἱ ἀρχαῖοι τὰ πολλὰ ἐκ παραθέσεως ἐξαγγέλλειν · ὡς καὶ ὧδε κατὰ παράθεσιν διαγορεύουσι, λίθον καλοῦντες, διὰ τὸ λιτὸν μὲν εἶναι αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ ὡς δένδρον τι δρᾶν καὶ ἐκφύειν δύναται · ἀλλ' ὅτι αἰεὶ λιτὸς μένει οἷον ἀπλοῦς κατὰ τὴν τῆς φύσεως περιουσίαν · καὶ ἀναβάλλει ταύτην λίθος, διὰ τὴν ἀπλὴν αὐτοῦ ιδιότητα. Οὐ γὰρ
 20 καθ' αὐτὴν μένουσα ἡ φύσις τοῦ θείου ὕδατος δρᾶν τι δύναται, ἀλλὰ μετὰ ἄλλων συντιθεμένη τῶν σύνθετον ἐχόντων τὴν οὐσίαν, τότε δρᾷ καὶ ποιεῖ, καὶ τὰ μεγάλα ταῦτα ἐργάζεται · Ἔοικε γὰρ τὰ στερεὰ σύνθετα εἶναι, καὶ εἰ μὴ ταῦτα συμπλακεῖν τοῖς ὑγροῖς, οὐδὲν ποιεῖν

2. φησὶ γὰρ ὁ Δημόκρ. E. — 3. καὶ πάλιν — μετάσχη] ἐπειδὴ τῆς φ. τοῦ μολιθδοῦ μετέχει E. — 4. ἄφρευκτος γὰρ AKE. — εὐρίσκεται] ἐστιν E. — 4-8. ὡς κἀντεῦθεν — ὑποβάλλει] Réd. de E : ὁ δὲ χαλκός διὰ τοῦτο φεύγει, ὅτι οὐ μετέχει τῆς φύσεως τῆς τοῦ μολιθδοῦ οἰκονομίας. Διὰ τὸ λ. οὖν τὸν χαλκομολιθδον τὴν ὕ. τὴν γινομένην ὑποβάλλει. — 8. αἰτήσιον λίθον E. — 9. δι' ἄλλου] δι' ὅλου E. — 10. κατ' αὐτὸ — πάντως γίνεται om. AKE. — 11. δι' οὗ M. — 12.

καὶ διὰ τί λίθος] οὐκ ἄλλο ἢ λίθος E, puis : νῦν δὲ χρὴ περὶ λίθων ἐπισκέψασθαι. — 15. τοίνυν] γὰρ E. — 16. ὡς καὶ ὧδε — παράθεσιν] ὅθεν καὶ τοῦτον λίθον κατὰ παράθεσιν E. — λίθον δὲ καλοῦσιν αὐτόν E. — διὰ τὸ λιτὸν (ἄλλως λυτὸν) εἰς αὐτόν E. — 17. οὐδὲν γὰρ, AKE. — ὡς om. E. — ἐκφύειν AKE. — 19. λίθος] λυθὴν AK; λυθείς E. — 20. τοῦ ὕδατος τοῦ θείου E. — 21. τῶν συνθέτων γὰρ οὕτως ἐχόντων εἰς συνουσίαν τότε ποιεῖ E.

δύναται, τοῦ δημιουργοῦ θείου τὸ σόφισμα τοῦτο ἐξευρόντος, ἵνα τὰ στερεὰ διὰ τῶν ὑγρῶν γίνωνται.

12] Οὐκοῦν ὁ ἐτήσιος λίθος διὰ τὸ λιτὸν τῆς ἀπλῆς αὐτοῦ περιουσίας, λίθος λέγεται, κατὰ τροπὴν τοῦ Θ στοιχείου εἰς τὸ Τ γραφόμενον · καὶ διὰ τὸ δρᾶν καὶ ποιεῖν μέλλειν, ὑγρᾶς εἶναι φύσεως προφέρεται, ἵνα καὶ διαλύσῃ καὶ ὁμορευστήσῃ, καθὼς εἴρηται, ὅτι ὁμορευστήσαντα χρύσοπτα πάντα ποιεῖ. Ἐὰν γὰρ καὶ, ὡς αὖθις εἴρηται, αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τὰ στερεὰ φύσει ἄρευστά εἰσι, ῥεῦσαι οὐ δύνανται ἐὰν μὴ τοῖς ῥευστοῖς διαλυθῇ, ἢ ἐξυδατωθῇ. Συνήκατε πάντως ὑμεῖς ὅτι
15 κατὰ παράθεσιν καὶ ἀντίφρασιν λίθος ἐρμηνεύεται ὁ ἐτήσιος, ὁ σίδηρος, ὁ ἄργυρος καταφαινόμενος; Τοῦδε (f. 82 v.) τοῦ ἐτησίου ὄνομα καὶ Συνέσιος πρὸς Διόσκορον διερμηνεύων σαφῶς τὸ θεῖον ὕδωρ ἐξεφώνησεν.

13] Καὶ ἀναστρέψαι χρὴ πρὸς τὰ ὁμορευστήσαντα λέγειν τὸν φιλόσοφον [καὶ] διασκοπῆσαι ὅτι ὁμορευστήσαι θέλει ῥευμάτων χρεῖα
15 δυναμένων ἀποχρῆσθαι · ἐπεὶ καὶ πλύνεσθαι συντεθεώρηται, ὡς ἐκεῖνος ὁ Τρισμέγιστος Ἑρμῆς ἀναφέρειται παρὰ τοῖς μεγάλοις ἐκείνοις ἐξηγηταῖς, ἀπ' αὐτῆς τῆς ῥήσεως ἀναγράφουσιν. Ὡς καὶ μᾶλλον Ὀλυμπιόδωρος λέγων · « Ἀρχεται ἡ ταριχεῖα ἀπὸ μηνὸς μεχείρ
20 εἰκάδος πέμπτῃς ἕως μεσωρὶ εἰκάδος πέμπτῃς » · καὶ συναπτόμενος πάλιν · « ὅσα ἂν δύνῃ ταρίχευσαι καὶ πλύναι ὡς ἀφῆσαι αὐτὰ ἐν ἄγγεσιν ἀποκείμενα · ὅσα δύνασαι ποιῆσαι ποίησον, ποίησον διὰ τοῦ ἀναδιπλασιάζειν τὰς καταφατικὰς ἀποφάσεις, πιστούμενοι ὅτι οὕτως

1. δύναται ποιεῖν · δημ. δὲ τὸ σόφ. τοῦτο AKE. — A mg.: σφ. — 2. γίνεταί M. — 3. ἀπλῆς om. AKE. — 4. Θ] ἐνάτου AKE. — 5. καὶ δι' αὐτοῦ δρᾶν καὶ ποιεῖν μέλλειν καὶ ὑγρ. ὡν φύς. E. — προσφέρεται AKE. — 6. τὰ χρύσοπτα AK. — ὁμορευστήσας γὰρ τὰ χρ. E. — 7. — ὡς αὖθις] συνθῆς ὡς AK. — ἐὰν γὰρ — εἴρηται om. E. — 9. συν. τούτων πάντες La. — 10. παρὰ κατάθεσιν AKE. — 11. τοῦ δὲ AK; τὸ δὲ E, f. mel. — 12. ἐρμηνεύει E. Ce passage ne se retrouve pas dans le texte de Synésius (ci-dessus, II, III). — 12-20. τὸ θεῖον ὕδωρ — ὅσα δύνονται] Réd.

de E : τὸ θ. ὅ. εἶναι ἐν τῷ ὅτι ὁμορρ. θ. ῥέυμα γὰρ χρ. τῶν δυν. ἀποχρ. ὁ δὲ Ὀλ. φησιν, ὅσα ἂν δύνῃ... — 18. M mg.: 30 signes zodiacaux, planétaires et autres, d'une main du xive ou xve siècle (scolie en cryptographie?). — 20. ὅσα δύνεται M. — ταρίχευσαι καὶ πλύναι mss. — ἕως ἀρχῆς A. — 21. ὅσα ἂν δύνῃ AKE. — 22. πιστούμενος AKE, mel. — 22 et p. suiv., l. 7: πιστούμενοι — συνεκφράσεως] Réd. de E: πιστούμενος ὅτι ἀναφέρειν δεῖ ἕως ἂν περιψυχθῇ διὰ τὴν τοῦ ἀέρος ἐνέργειαν. Τὸ δὲ ταρίχευειν ἐκ τοῦ τὰ ρ. χέειν γίνεταί, ἔχουσι πλύνειν.

δεῖ ποιεῖν, καὶ ταριχεύειν, καὶ πλύνειν, καὶ ἐναφῆναι τοῖς ἄγγεσιν ἀποκείμενα, καὶ μὴ προαρπάζειν ἀπὸ τῆς ταριχείας, καὶ ἔτι θερμὸν ἀποκενοῦν, ἀλλὰ ἐναφίειν ἕως περιψυχθῇ διὰ τὴν τοῦ ἀέρος συνεργίαν.

- 5 14] Καὶ ἐξ ἐτυμολογίας τὰ πολλὰ λέγει ὁ ἀρχαῖος, ἐπισυρόμενος τὴν ἀνάπτυξιν. Κάνταυθα γὰρ τὸ ταριχεύειν ἐκ τοῦ τὰ ρεῖθρα χεύειν ἀναπτύσσεται · ἐπεὶ καὶ συνπακούμεν τὸ πλύνειν, δηλούσης τῆς σηνεκφράσεως, ὅτι κατὰ τὰς πλύσεις τὰ ρεῖθρα χεῖται, ἵνα καθαίρηται τὸ σύνθεμα ἐκ τῆς ἀσκήσεως τοῦ κατὰ τὸν φιαλοδωμὸν ρυπαινόμενον ·
10 τόπον γὰρ τῆς λεγομένης ταριχείας καλεῖ Ζώσιμος ἐν τῇ περὶ ἀρετῆς.

VI. xv. — LA MUSIQUE ET LA CHIMIE

ΑΝΕΠΙΓΡΑΦΟΥ ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ

Transcrit sur M, f. 181 r. — Collationné sur K, f. 90 r.; — sur E (partie écrite par le copiste de La, b, c.), f. 180 v. — Contenu aussi dans le Vaticanus 1174, f. 35. (Voir A. Berthélot, Rapport sur les manuscrits alchimiques de Rome, dans les Archives des missions sc. et litt., 3^e série, t. XIII, p. 824.) — Texte à rapprocher de III, XLIV, ci-dessus, p. 219.

- 1] Τὸ ὥν τετραμερές ἐστὶν κατὰ φύσιν ἐκ τῶν εἰρημένων συγχείμενον μορίων. Εἰσὶν οὖν αἱ πᾶσαι διαφοραὶ τῶν γενικῶν ποιήσεων ρλε', ὧν οὔτε πλείονας, οὔτε ἥττονας τῶν ἐνδεχομένων ἐστὶν ἰδεῖν
15 ἐπὶ τῆς τῶν εἶδει ἢ γένει μιᾶς ἀληθεστάτης ὕλης τῆς κατὰ τῶν τεσσάρων ἢ ε' βιβλίων χωρούσης τιμιωτάτων τῆς ἐπιστήμης ἀργύρου, χρυσοῦ, μαργάρων, λίθων τε καὶ πορφύρας. Εἰδικαὶ δὲ ὑπάρ-

5. τὰ πολλὰ...] τ' ἄλλιν λέγει ὁ ἀρχαῖος A. — 9. τοῦ κατὰ τ. φ.] τοῦ φιαλοδωμοῦ ρυπαινόμενον. Τέλος E. — 10. τόπον — ἀρετῆς om. E. — 11. Titre dans E : 'Ανεπιγράφου φιλοσόφου περὶ τῆς θείας καὶ ἱερᾶς τέχνης τῶν φιλοσόφων. — Dans le Vaticanus : 'Ανεπιγράφου φιλοσόφου πρὸς

(ἡγεμόσιον τὸν μέγαν (sic) βασιλέα. — 14. ρλε'] Cp. VI, x, 9, ci-dessus, p. 413. — 15. εἰδῶν καὶ γενῶν E. — 16. βιβλίων] σωμα- των E. — τιμιωτάτων — πορφύρας] Réd. de E : τὰ δὲ τιμιώτατα ταύτης τῆς ἐπιστη- μονικωτάτης ὕλης εἰσὶν ὁ ἄργυρος καὶ ὁ χρυ- σός, καὶ οἱ μάργαροι, καὶ ἡ πορφύρα.

χουσι μέθοδοι πλείους, πρὸς τὴν τῶν μετιόντων εὐμέθοδον ἢ καὶ ἀμέθοδον· ὧν ἔνιοι καὶ παρ' ἡμῶν ἀνεγράφησαν· αἱ δὲ καθ' ἕκαστα καὶ ἄτομοι πάντως καὶ ἄπειροι, καθὼς ἔστιν εὐρεῖν ἀπειρίαν ἀτόμων.

2] Ὡς περ δὲ τεσσάρων ὄντων μουσικῶν γενικωτάτων στογῶν,
 5 A B Γ Δ, γίνονται παρ' αὐτῶν τῷ εἶδει διάφοροι στοχοὶ καὶ κέντροι καὶ ἴσοι καὶ πλάγιοι, καθαροὶ τε καὶ ἄηχοι <καὶ παράηχοι>· καὶ ἀδύνατον ἄλλως ὑφανθῆναι τὰς κατὰ μέρος ἀπείρους μελωδίας τῶν ὕμνων ἢ θεραπειῶν, ἢ ἀποκαλύψεων, ἢ ἄλλου σκέλους τῆς ἱερᾶς ἐπιστήμης, καὶ οἷον βεύσεως ἢ φθορᾶς ἢ ἄλλων μουσικῶν παθῶν
 10 ἐλευθέρας, τοῦτο κἀνταῦθα ἔστιν εὐρεῖν τὸν δυνατόν ἐπὶ τῆς μιᾶς καὶ ἀληθοῦς κυριωτάτης ὕλης, τῆς ὀρνιθογονίας.

3] Καὶ τὸ αὐλούμενον ἅπαν ἢ καθαριζόμενον ἔστιν ἢ ἀπὸ τῶν τεσσάρων συγκείμενον στογῶν, ἢ ἀπὸ τῶν τριῶν, ἢ ἀπὸ τῶν δύο μόνων, ἢ ἐξ ἑνός. Καὶ ὅταν ἐκ τῶν τριῶν ὑπάρχη συγκείμενον, ἐξ
 15 ἀνάγκης ἔστιν ἢ ἀπὸ ἑνός, καὶ δύο, καὶ τριῶν, ἢ ἀπὸ δύο καὶ τεσσάρων καὶ ἑνός· ἢ ἀπὸ τεσσάρων καὶ ἑνός, καὶ δύο. Καὶ ὁπόταν ἢ ἀπὸ δύο συγκείμενον τὸ μέλος πάντως, ἢ ἀπὸ ἑνός καὶ δύο

1. πλείους] πλείους E. — Réd. de E : μετιόντων τοῖς μὲν ἀμαθέσιν ἀμέθοδον, τοῖς δὲ εὐμαθέσιν εὐμέθοδον τέχνην. — 2. ἔνιοι καὶ παρ' ἄλλων ἀναγρ. καὶ παρ' ἡμῶν αὐτῶν. — 2-3. ἀνεγράφησαν — ἀτόμων] déjà imprimé d'après A, ci dessus, p. 219, l. 3. — 3. ἄπ. ὑπάρχουσι καθὼς E. — 4. στογῶν] στογῶν AK ici et partout. — Réd. de E : ὥς περ δὲ οἱ τέσσαρες τόνοι ἢ ἡχοι οἱ γενικώτατοι εἰσὶ, καὶ θεμέλιοι τῆς μουσικῆς ἐπιστήμης, ὁ πρῶτος ἡχος δηλαδὴ, καὶ ὁ δεύτερος, καὶ ὁ τρίτος, καὶ ὁ τέταρτος γεννώσιν ἐξ ἑαυτῶν ἄλλους καὶ ἡχους καὶ τόνους διαφόρους τῷ εἶδει οἱ τινες καλοῦνται κέντροι, καθαροὶ τε καὶ ἄηχοι, καὶ ἴσοι, καὶ ἀδύνατον... — 5. A B Γ Δ] Lire πρώτου, δευτέρου, τρίτου, τετάρτου. — 8-10. Réd. de E : ἄλλου σκέλους τινός τῆς ἱερᾶς ἐπιστ. τῆς μουσικῆς, καὶ οἷον β. ἢ φθ. ἢ ἄ. μ. π. ἐλ. εἰ μὴ διὰ τούτων, οὕτω καὶ ἐν ταύτῃ τῇ θεῇ τέχνῃ καὶ φιλοσοφικῇ ἐπιστήμῃ

δυνάμεθα εὐρεῖν τὸ δυνατόν... — 10. καὶ κυριωτάτης E. — 11. Après ὀρνιθογονίας] τοῦ ὡοῦ E (glose insérée dans le texte). — 12-14. Καὶ τὸ αὐλούμενον — ἐξ ἑνός] Réd. de E : πᾶσα δὲ φωνὴ καὶ πᾶν μέλος γίνεται ἢ διὰ λάρυγγος, ἢ διὰ αὐλοῦ, ἢ διὰ κιθάρης, ἢ ἄλλου ὀργάνου· πᾶν δὲ μέλος σύγκαιται ἢ ἐκ τῶν τεσσάρων ἡχων, ἢ ἐκ τῶν τριῶν, ἢ ἐκ τῶν δύο, ἢ ἐξ ἑνός. — 14. τῶν om. E, mel. — 15. ἔστιν] σύγκαιται E. — 15-16. Lire ἢ ἀπὸ πρώτου, καὶ δευτέρου, καὶ τρίτου, ἢ ἀπὸ δευτέρου, καὶ τετάρτου, καὶ πρώτου, ἢ ἀπὸ τετάρτου, καὶ πρώτου, καὶ δευτέρου. — 16. καὶ ὁπόταν...] ὅταν δὲ τὸ μέλος ἢ συγχ. ἀπὸ δύο π. E. — 17 et page suiv., 2 : ἀπὸ ἑνός...] Lire : ἀπὸ πρώτου καὶ δευτέρου ἔστιν, ἢ ἀπὸ δευτέρου καὶ τρίτου, ἢ ἀπὸ τρίτου καὶ τετάρτου, ἢ ἀπὸ τετάρτου καὶ πρώτου, ἢ ἀπὸ πρώτου καὶ τρίτου, ἢ ἀπὸ δευτέρου καὶ τετάρτου, ἢ ἀπὸ πρώτου καὶ δευτέρου.

ἐστὶν, ἢ ἀπὸ δύο καὶ τριῶν, ἢ ἀπὸ γ' καὶ δ', ἢ ἀπὸ τεσσάρων καὶ ἐνός, ἢ ἀπὸ ἐνός καὶ γ' ἢ (f. 181 v.) ἀπὸ δύο καὶ τεσσάρων, ἢ ἀπὸ ἐνός καὶ δύο. Καὶ ὅταν δὲ ἀπὸ μόνου συντεθῇ στοχοῦ ἐνός, ὁμολογούμενον ἢ ἀπὸ ἐνός ἐστὶν ἢ ἀπὸ δύο ἢ ἀπὸ τριῶν ἢ ἀπὸ τεσσάρων · καὶ ἄλλως εἶναι ἀδύνατον καὶ ἐξ ἐνός τῶν εἰρημένων σκελῶν · καὶ παρὰ ταῦτα οὐκ ἔστιν. Οὕτω κἀνταῦθα λογιστέον ἐπὶ τῆς καθ' εἰρμὸν ἐπιστήμης · καὶ τὸ ἀδύνατον ἐκδέχασθαι δεῖ ἐξ ἀνάγκης ἐν ταῖς παρατροπαῖς.

4] Καὶ ὃν τρόπον ἐπὶ τῶν μουσικῶν τὸ σόλοικον ὁρᾶται καὶ τοῦ μέλους τὸ πάθος, εἴ τις ἀπὸ ἐνός στοχοῦ ἀρξάμενος ἀθρόως ἐπὶ τῶν τριῶν ἢ τῶν ἐπέκεινα δράμοι, καὶ τούναντίον, ἢ ἀπὸ δύο πρὸς τέσσαρα, εἰ τύχοι, καὶ ἀνάπαλιν καὶ τούτων ἀπὸ καθάρου πρὸς κέντρον · καὶ τὸ ἐναλλάξ τῶν πλαγίων καὶ τῶν ἴσων ὑπεριδῶν, ἢ ἀπὸ ἐνός κέντρου πρὸς δύο, ἢ γ' ἢ δ' κέντρου, ἢ ἀπὸ ἴσου πρὸς ἴσον, ἢ ἐκ 15 πλαγίων πρὸς πλάγιον, ἢ ἀήχου πρὸς ἤχον, ἢ παράηχον ἑαυτῷ, ἢ γ' ἢ τινος τῶν λοιπῶν <ῆ> τούναντίον · πολλὴ γὰρ ἐπὶ τούτων ἀπάντων καὶ τῶν ὁμοίων ἐστὶν ἡ διάστασις καὶ ὑψηλοταπεινότης, καὶ φθοραὶ καὶ νεκρώσεις ἐν ἅπασι ταῖς ἐπηρείαις εὐρίσκονται ταῖς τοιαύταις.

20 5] Διότιπερ οἰκεῖα οἰκείων ὑπερέχειν ἔφασαν οἱ διδάσκαλοι τῆς

3. ἐνός καὶ δύο] D'après la progression suivie dans cette énumération, il faut peut-être lire : ἢ ἀπὸ γ' καὶ δευτέρου. — καὶ ὅταν] καὶ om. E. — ἀπὸ μόνου ἐνός ἤχου συντ. ὁμολ. ἔστιν E. — 4. ἐστὶν] εἶναι E. — Lire ἢ ἀπὸ πρώτου... δευτέρου... τρίτου... τετάρτου. — 5. καὶ ἄλλως...] Réd. de E : ἄλλως δὲ ἀδύν. γενέσθαι · πᾶν γὰρ μέλος ἐξ ἐνός τούτων τῶν εἰρ. σκ. γίνεσθαι δεῖ καὶ παρὰ τ. οὐκ ἔστιν ἄλλος τρόπος. — 6-8. οὕτω — παρατροπαῖς om. E. — 6. καθερμὸν MK. F. l. καθ' ἡμῶν. — 9. § 4] § 3 de III, XLIV. — Réd. de E : καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν μουσ. τὸ σόλοικον. — 10. εἴ τις] οἷον εἴ τις E. — ἐνός] lire πρώτου. — στοχοῦ] ἤχου

E. — ἐπὶ τῶν τριῶν] F. l. ἐπὶ τοῦ τρίτου ἢ τοῦ ἐπέκ. — 11. ἐκ τοῦ ἐναντίου E. — F. l. ἀπὸ δευτέρου πρὸς τέταρτον. — 12. τούτων] F. l. οὕτως. — 13. ἐναλλάξ MK. — Lire ἢ ἀπὸ πρώτου κέντρου πρὸς δεύτερον ἢ τρίτον, ἢ τέταρτον κέντρον. Réd. de E : ἢ ἀπὸ ἐ. κ. πρὸς δύο ἢ τρία ἢ τέσσαρα κέντρα. — 15. πλαγίων] πλαγίου E, f. mel. — ἢ ἐξ ἀήχου E. — F. l. πρὸς ἤχον. — ἢ πρὸς παράηχον E. — ἢ γ' — τούναντίον om. E. — 17. καὶ ἡ ὑψ. E. — 18. καὶ φθ. δὲ E. — ἀπάσαις ταῖς τοιαύταις ἐπηρείαις εὐρίσκονται E. — 20. § 5] § 4 de III, XLIV. — διότι παροιμία K; διότι παροιμίαν E. — οἰκειῶν M; οἰκίων E.

8] Καὶ ἔτι ἄλλο Ξενοκράτης ὁ θεῖος δέδωκεν · τῶν δὲ χηνίων καὶ τῶν ἡμεροπόρων τέσσαρα πάλιν εἶδη, καὶ ὑποβεηκότα τυγχάνουσιν, λευκὸν καὶ ξανθὸν, ὑμῆν καὶ τὸ ἔλικτρον. Κάντεϋθεν αἱ κατ' εἶδος διαφοραὶ τῶν ποιήσεων ἐδείχθησαν μιγεῖσαι τῇ ἐπιστήμῃ, καθὼς αἱ
5 εἰρημέναι διαφοραὶ τῶν στοχῶν καὶ τῶν μελωδιῶν τὰ εἰδικώτατα εἶδη. Ὡςπερ γὰρ τοῖς μέρεσι τῆς χυμευτικῆς ὕλης ἡ τέχνη συγγενομένη καὶ πολλὰ καὶ διάφορα τῶν ποιήσεων τὰ εἶδη ἀπέδειξεν, οὕτω καὶ τὸ τῆς μουσικῆς θεοδώρητον ἀγαθόν, τοῖς ὕλικοις μιγνύμενον εἶδεσιν, πλείονας εἰδῶν διαφορὰς ἀπεκύησεν.

10 9] Ὅτι οὐ μόνον ξηρίον εἰσὶν αἱ εἰρημέναι διαφοραὶ, ἀλλὰ τοσαῦται κατ' εἶδος καὶ ὑγρῶν καὶ ξηρῶν καὶ μέσων ἀπογεννῶνται ποιήσεις. Πα- (f. 183 v.) σῶν γὰρ τῶν εἰρημένων ἐν ξηρίοις κατ' εἶδος διαφορῶν ἰσαρίθμους εὐρήσομεν ἐξ ὑγρῶν καὶ μέσων φαρμάκων διαιρέσεις, ἀνασπασμένων δι' ὀργάνων, καὶ μὴ ἀνασπασμένων, ἀλλ' ἢ διὰ ῥάκους
15 ἐκθλιβομένων ἢ ἐτέρως πως ἐξυδαρουμένων · ὥς καὶ τοῦτο τοῖς ὕλικοις ἐνούμενον στερεοῖς καὶ μέσῃν ἀποτελοῦν τὴν κρᾶσιν μετὰ τὴν ἰωσιν, αὐθις ἐκλειούμενον, καὶ λίαν ὑγρὰν ἔχει τὴν ὑπαρξιν. Οὐ γὰρ μόναι αἱ δύο μοῖραι τῶν ὠν ὑδραργυρίζεσθαι δύναιτο, ρευστῆς ὑπαρχούσης φύσεως, κατὰ τὸ πλεόν τῆς οἰκείας γενέσεως, ἀλλὰ καὶ αἱ πρῶται δύο
20 ξηραὶ, κατὰ τὸ πλεονάζον ὑπάρχουσαι φύσεως, ὑδραργυρίζεσθαι οὐκ ἀδύνατοῦσιν · ὥς καὶ πᾶν σῶμα φυσικὸν ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων κεκραμένον ἔχον τὴν ὑπαρξιν, ἀνίσως ἢ ἰσως.

10] Ἐκμυζοῦνται οὖν καὶ ἀπὸ τῶν στερεῶν οὐσιῶν τὰ ὑγρά, ὥς καὶ

1-3. Καὶ ἔτι — ἔλικτρον (f. l. ἔλυτρον)] Réd. de E (qui continue la phrase précédente) : ὡς φησιν ὁ θεῖος Ξεν., τῶν δὲ χ. καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἡμερ. ὀρνίθων τὰ ὡς τέσσαρα εἶδη καὶ ὑποβ. ἔχουσι, ἔχουν τὸ ἔλικτρον τὸν ὑμῆνα, τὸ λευκὸν καὶ τὸ ξανθόν. — 4. ἀνεδείχθησαν E. — καθὼς] ὡςπερ καὶ E. — 5. στοχῶν] ἡχων E. — τὰ εἰδικ. εἶδη πανσόφως; ἀνεδείξαντο E. — 7. καὶ δίαφ.] καὶ om. E. — ἀνέδειξεν E. — 10. ὅτι] ὅθεν E. — ξηρίον] F. l. ξηρῶν. — ἀλλὰ καὶ E. — 11.

Après ποιήσεις, E ajoute : ὥστε δοκεῖν τοῖς ἀμυήτοις, καὶ ἀμαθέσιν ἀδύνατα ἐπιχειρεῖν ἀπεργάζεσθαι. — 13. ἐξ ὑγρῶν καὶ ξηρῶν καὶ μέσων E. — 14. M mg. : ὡρ(αί)ων. — ἀλλή M. — ῥάκκ. M, ici et partout. — 15. πῶς MK. — 16. καὶ μετὰ E. — 17. ἐχόντων ὑπ. E. — μόνον E. — 18. δύνανται E. — ὑπάρχουσαι E. — 21. ὥστε καὶ E. — 22. κεκραμένον MK; κεκραμένην E. — ἢ καὶ ἰσως; δύνανται ὑδραργυρίζεσθαι. Ἐκμυζοῦνται... E.

κύση ἐκ τοῦ λίθου τὸ ὑγρὸν, δηλονότι τοῦ σπόγγου χειμῶνος ὥρῃ εὐκράτῳ θερμαίνοντες. Ἐπειτα λαβόντες αὐτὸν, τιθέασιν κατὰ τοῦ χωνιδίου τοῦ αὐτὸν ἀραιώσαντος, προφυσήσαντες ἀκριβῶς τὴν αἰθάλην · καὶ ἕως κεῖσθαι μέγρις ἂν ἀποφυγῇ, δηλαδὴ τῆς θερμῆς τοῦ χωνιδίου 5 ἀνιμωμένης τὸ ὑπολειφθὲν τοῦ ὕδατος.

13] Αἱ δὲ ἀρχαιότεραι γραφαὶ τὸ ἐπάνω τοῦ χωνιδίου ὑποκάτω κελεύουσι τίθεσθαι, δηλονότι τοῦ ἔχοντος τὸν λίθον (?) τοῦ ὑποκάτω. Ἄλλοι δὲ ἐνὶ τῶν τριῶν μόνον ἀνιμῶνται (f. 184 v.) τὸ ὑγρὸν τοῦ λίθου ἢ στόματι, ἢ σπόγγῳ ἢ τῷ ἰδίῳ χωνιδίῳ.

10 14] Ἐπ' ἂν δὲ πάλιν ἄλλους ἀραιῶσαι βούλωνται, ἐκκακκαβίζουσι τὴν κρατηρίαν πάντα τὰ σύνεγγυς ἀσφαλίσάμενοι διὰ τὴν ἀφιπταμένην αἰθάλην · καὶ οὕτως ἰσχυρῶς ἀποφυσῶσιν ἐκ τῆς κρατηρίας πᾶσαν τὴν εἰς τὸ βάθος αἰθάλην, καὶ καθάραντες καὶ ἀναζωοπυρήσαντες πάντας τοὺς ἄνθρακας καὶ προσαναπληρώσαντες ἐς ἄλλων προκεκαθαρμένων 15 τοὺς λείποντας. Δεῖ σε γὰρ καὶ τούτους ἔχειν ἐν ἐτοίμῳ, μάλιστα ἐν ταῖς ἀραιώσεσιν καὶ βαφαῖς, ἵνα μὴ ὁ χρόνος παρασυρόμενος ἐν τῇ τούτων ἀπεκπυρώσει ἀνωμάλως, ὥσπερ ἔφην, ἐνέγκῃ τὸν λίθον. Ὅταν οὖν ἀναπληρώσωσι καλῶς, τὸ τηνικαῦτα ἀραιούσι μέγρις ἂν αὐτοῖς ἀρεστὸν ᾖ. Καὶ οὕτως μὲν ἡ ἀραιώσις.

20 15] Ἄλλ' ἔρεῖ τις · « Δεῖξόν μοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχαίων γραφῶν ὅτι οὕτως ἔχει. » Ἄκουσον πρώτου χυμευτοῦ. « Λαβὼν, φησὶν, λιθοπυρίτην, πύρωσον ἐπ' ἀνθράκων, ἕως, φησὶ, γένηται τῷ πυρὶ ὅμοιος · καὶ ἀνελόμενος, κατὰβαψον εἰς ὕδωρ ψυχρὸν, καὶ βάλε αὐτῷ τῷ δακτύλῳ σου σίαλον · καὶ ἐὰν αὐτὸ ἀναπῆ, καλῶς ἐπυρώθη · καὶ τότε 25 εἰς τὴν βαφήν κατάρθεις. »

1. F. I. τὸν σπόγγον. — δηλονότι — θερμαίνοντες om. E. — 2. F. I. εὐκράτως. — 4. ἀποφυγή M. — 7. δηλονότι — ὑποκάτω om. E. — λ'θον] signe de λίθος? MK — 8. τῶν τριῶν τούτων μόνον E. — 10. ἐπ' E. — ἐκκακβ. KE. — 13. ἀναζωπυρ. E. — 14. καὶ προσαναπλ.] προσανα-

πληροῦσιν E. — 15. σε om. E. — μάλιστα δὲ E. — 16. βαφαῖς] γραφαῖς biffé βαφαῖς E. — 21. Ἄκ. δὲ τοῦ πρ. χυμ. τί φησιν E. — χυμευτοῦ M — φησὶν om. E. — λιθοπυρίτην] πυρίτην E. — 22. φησὶ] ἂν E. — 24. σίαλλον MK. — 25. Après κατάρθεις] τέλος τοῦ μουσικολόγου E.

VI. XVI. — ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΕΠΙΣΤΗΜΗΣ ΤΗΣ
ΧΡΥΣΟΠΟΙΑΣ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΥ ΤΟΥ ΚΟΣΜΑ

Transcrit sur A, f. 159 r. — Collationné sur B, f. 181 (écriture du x^v siècle); — sur C, f. 124 v.; — sur K (copie de A), f. 41 r. — Contenu aussi dans Laur., f. 280 r.

1] Ἡ ἀληθινὴ αὕτη καὶ μυστικὴ χυμὶα κόπου μόνου δεῖται, ἐξόδου
δὲ οὐδεμιᾶς · ἐν γὰρ ἐστὶ τὸ πᾶν, καὶ δι' οὗ τὸ πᾶν · καὶ εἰ μὴ γένηται
5 τὸ ἐν τρία, καὶ τὰ τρία ἐν, οὐδὲν ἐστὶ τὸ πᾶν · καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ λύσις
τῆς κακοσχόλου νόσου τῆς πενίας. Διὰ γοῦν τὴν σὴν ἀγάπην γράφω
σοι, ὅστις ἐξόδον καὶ τίποτες μικρὸν ἐκ ταύτης τέχνασμα.

2] Βάλε χρυσοῦ καθαροῦ Γ' γ', ὑδράργυρον Γ' α', καὶ ποίησον
μῖγμα, ὡς ποιοῦσιν οἱ χρυσοῦχοι. Εἶτα ἀπόκλυσον τὸ μῖγμα ὕδατι,
15 ὡς ἐκχυγεῖν τὴν μελανίαν · εἶτα ἀποπίασον τὸ μῖγμα πανίῳ λινῷ
καλῶς, ὡς ἐκχυγεῖν τὴν ὑδράργυρον · εἶτα ἔνωσον τὸ μῖγμα ἴσῳ ἰῷ
καλῶ, καὶ τζαπαρίκῳ, καὶ ὀλίγῳ τιτάνῳ ὡς · καὶ τρίβε καλῶς τὰ ὅλα
ἐπὶ μαρμάρου. Εἶτα ἔνωσον αὐτὰ ὡς λεκίθῳ μιᾷ · εἶτα βάλε πάντα ἐν
κελύφῳ ὡς στερεοῦ ἐκ μιᾶς ὀπῆς · ἔστω δὲ τὸ κέλυφον καινὸν καὶ
16 καθαρὸν · καὶ γύψωσον καλῶς τὴν ὀπὴν καὶ ὅλον τὸ ὦν, καὶ χῶσον ἐν
ἱππεΐᾳ κόπρῳ θερμῇ ἡμέρας ζ'. Εἶτα ἐξελὼν ἴδε ἐκ τῆς ὀπῆς τοῦ ὡοῦ
τὸ σύνθεμα · καὶ εἰ μὲν γέγονεν ὅλον ἰός, καλόν · εἰ δ' οὐ, (f. 159 v.)
πάλιν χῶσον ὁμοίως, ἕως γένηται ὅλον ἐν, ἥγουν ἰός καλός. Τότε
ἀνάψας ἄνθρακας θαμινὰ θαμινὰ, ἥγουν συχνὰ συχνὰ, φρύζον
20 ὅλον τὸ ὦν · εἶτα ἐξελὼν τὸ μῖγμα, τρίψον ἐπὶ μαρμάρου, καὶ ἔχε
ξηρίον, καὶ λύσας μὲνην καθαρωτάτην ἐν τῇ χώνῃ, βάλε ἐξ αὐτοῦ

1. B mg. : *Vide codicem* 3184, fol. 124 v°. (3184 était le numéro de notre ms. C dans le classement de 1682.) — Le ms. C, dans ce morceau, n'est pas la copie de B. — A paraît être celle de C. — 7. ὅστις] F. l. ὡς τι. — τίποτες (pour τί ποτε) B. — 8. Βάλε] F. l. λάβε. (Con-

fusion fréquente dans ce morceau.) — 9. ἀπόκλειςον CAK. — 13. μαρμάρου mss. Cp. ci-dessous, l. 20. — λεκίνθῳ CAK. — 17. εἰ δ' οὐν mss. — 19. θαμινὰ AK. — συχνὰ AK. — φράζον mss. — 21. λείσας mss. F. l. χύσας. — χώνη, ἥγουν ἄργυρον καθαρὸν, βάλε B. — ἐξ αὐτοῦ τοῦ ξηρίου B.

μέρος ἐν, καὶ ἰδῆς χρυσὸν ὑπέρφωτον · εἰ δὲ θέλεις ὠδρυζώτερον ποιῆσαι, δευτεροτρίτωσον τὴν πρᾶξιν ὡς πρῶτον, ἕως ἀρέσῃ σοι.

3] ΤΟΥΤΟ ΜΕΝ ΕΣΤΙΝ ΕΚ ΤΙΝΟΣ ΠΑΛΑΙΟΥ ΖΩΣΙΜΟΥ ΤΙΝΟΣ · ΤΟ Δ' ΕΤΕΡΟΝ ΕΣΤΙΝ ΕΚ ΤΗΣ ΜΕΓΑΛΗΣ ΤΕΧΝΗΣ ΤΩΝ ΠΑΛΑΙΩΝ · ΚΑΙ
5 ΔΟΚΙΜΑΣΟΝ ΑΥΤΟ ΟΥΤΩΣ. — Λάβε ὡὰ τέσσαρα · ἐν ἀγγείῳ βαλὼν ὀστρακίνῳ εὐρυχώρῳ · καὶ φυράσας ὀλίγον σεμιδάλεως μετὰ μέλιτος, κατὰθου περίξ τῶν ὠῶν ἐν τῷ ἀγγείῳ, καὶ φιμώσας ἀσφαλῶς, χῶστον ἐν κοπρίᾳ ἡμέρας ρκ', ἕως ἡ φύσις γένηται αἵματος ψυχῆς · ἔπειτα ἀνακαλύψας, ἐπίθες τὸν ἔνοικον ἐν ὀστρακίνῳ καὶνῳ, καὶ διαπύρους
15 ἀνάψας ἀνθρακας, τούτους ῥιπίζων, φέρε τὴν τῶν ἀνθράκων αὔραν ἐπὶ τὸν προκείμενον ἔνοικον · καὶ ὅταν φρυγῇ, βάλε ἐν θυεῖᾳ, τῆς χειρὸς σου μὴ ἀναψαμένης · καὶ τρίψας ἔχε ἐν βησίῳ · καὶ χωνεύσας ἄργυρον καθαρὸν λίτραν μίαν, ἐπίβαλε ἐκ τοῦ ξηρίου μέρη γ' ἢ Γ', καὶ θαυμάσεις · τοῦτό ἐστιν τὸ θεῖον καὶ μέγα μυστήριον τὸ
20 ζητούμενον, καὶ δυνάμενον πενίαν νικῆσαι καὶ ἐχθροὺς ἀπώσασθαι · εἶεν αὖθις.

4] ΕΤΕΡΑ ΕΡΜΗΝΕΙΑ. — <Λαδῶν> σανδαράχη, καλακάνθην, ἀρσενίκην, τεάφην καὶ (f. 160 r.) κιννάβαριν, ταῦτα ἔνωσον ὁμοῦ, καὶ τρίψας καὶ λειώσας, καὶ γλοιῶδες τὸ μίγμα ποιήσας, εἰς καθα-
20 ρὸν ἔμβαλε ὕελον, τοῦτο ἔναι ἐπιβαλτάριον. Ἐστω οὖν τὸ στόμα αὐτοῦ στενώτερον τῆς κοιλίας αὐτοῦ, ὅποῖα δῆτ' αἰσι τὰ θυροκύκλια. Καὶ τὸ στόμα ἐμφράξας μετὰ πηλοῦ, θέρμανον μεθ' ἡμέραν πυρὴν · εἴτα δὲ ἀφελὼν τὸν πηλὸν, εὐρήσεις ξηρὸν τὸ μίγμα, πυττητὴν σύστασιν ἰοικός. Τοῦτο οὖν αὖθις λειώσας, διὰ κεράμειον ἄγγος

1. εὐριζώτερον mss. — 3. τοῦτο μὲν κ. τ. λ.] Dans B, ce morceau fait suite au précédent, sans titre en vedette. — Dans C, espace blanc pour quelques lettres. — 10. Le ms. B termine son fol. 181 avec ἀν, de ἀνθράκων, et commence son fol. 182 avec ἄμφω (ci-dessous, p. suiv., l. 4). Depuis ce dernier passage jusqu'à λαδῶν χαλκόν (p. suiv., l. 23) le texte de B devient, à part quelques mots,

absolument illisible, l'encre ayant pâli et même disparu. De plus, lors de la restauration du ms., on a recouvert ou enlevé les mots du bord extérieur. 12. ἀψαμένης C. — βησίῳ CA; βυσίῳ K. Corr. conj. — 13. γ' ζ' C; γ' η' ζ' A (η de 2^e main). F. l. γ' ζ' (3 1/6)? — 14. θαυμάτης CK. — 17. Lire σανδαράχι, καλακάνθην, etc. — 23. F. l. πτωτῆν. — 24. ἰοικῶς mss. F. l. ἔχον?

μετάγγισον · καὶ ὄλον περιλαβὼν, θὲς ἐγγύθεν πυρός · ἀνακαλύψας εὐρήσεις ξανθόν.

5] Καὶ μαγνησίαν δὲ εἰ λάβῃς λευκὴν, καὶ οἶον ὄγκον τοῦ ψήγματος εὐρῆς τὰ προοικονομηθέντα · εἴτα δὲ ἄμφω χλιάνας ρεφανίνῳ ἐλαίῳ πέψιας · ἔστω σοι τῷ εἰς τῆς χωνίας ὑπέρξανθον · εἰ δὲ μὴ στίλβει τῷ χρώματι, ἄλατι χρίσας καὶ μίσυι καὶ σιδήρου ἰὸν συνωξιλιανθεῖσα, καὶ τὰς δυνάμεις κοινώσασσι τῶν ἐκ τοῦ πατελοῦ ψηγμάτων, τέλειον γενήσεται.

6] Εἰ δὲ χρυσὸν ἔχεις, διπλάσαι τὸν ὄγκον θελησείας, μηδὲν ἀφέλης τῆς ποιότητος, τοῦτον διασταθμίσας, ἀντιστάθμισον διπλάσια φάρμακα μίσυ καὶ ἐβένινον ρίνισμα, ὡς οἰκείων τὸ ἐξ ἀμφοτέρων τοῦ χρυσοῦ τετραπλάσιον. Ταῦτα μίξας ἢ ἀνακράσας, περίπλασον τὸν χρυσόν · καὶ οὕτως εἰς χώνην ἐμβαλὼν καὶ πυρώσας, ἐξένεγκε, καὶ εὐρήσεις τὸν χρυσὸν διπλοῦν.

15 7] Κινάβαρις καὶ (f. 160 v.) ὁ χρυσίζων ἰὸς τοῦ χαλκοῦ, ὥσπερ τινὰ φυσικὰ εἶδη, σεληναίᾳ ὕλῃ ἐπιβληθέντα, σῶμα ποιοῦσιν χρυσοῦν.

8] Μόλυβδον ἀναλύσας πυρὶ, ἐπίρρανον τούτῳ τεάφην · καὶ χρῶ τῷ πυρὶ μέχρις οὗ ἢ ἀποφορὰ ἐξαθμηθῇ · εἴτα σχιστῆς στυπτηρίας καὶ 20 κινναβάρεως ἐπὶ ἰσομέτρους ἄγγους λαβὼν, καὶ μίξας ἐν ὀξυμέλιτι, τηχομένῳ τῷ μολύβδῳ ἐπίρρανε, ὁμοίως τοῦτο τῷ θείῳ ἀπύρῳ ἵνα στερρὸς γεγονῶς ἐκ πάντων ἀποτελεσθῇ ὁ χρυσός.

9] Λαβὼν χαλκόν, ἐξελάμνησον καὶ κόψον κομμάτια τετράγωνα, καὶ βάλε αὐτὰ εἰς τζουκάλην πῆλινον, πάτον ἀπὸ τὸν χαλκόν καὶ πάτον 25 τριμμένην τεάφην, καὶ φράξας ἄνω τὸ στόμα καλῶς, ἤγουν μετὰ πηλοῦ, καὶ μετὰ τοῦτο βάλε τὸ τζουκάλιον αὐτὸ εἰς ἕτερον τζουκάλιον μέγα · καὶ ἄς ἔχει τρύπας νὰ σε βαίνει τὸ πῦρ, καὶ ἀπὸ τὸ στόμα καὶ ἀπὸ τὰς τρύπας · καὶ βάλε πῦρ ἰσχυρὸν καὶ ἄς βράσῃ ὥρας δ' · καίεται

5. F. l. πέψεις. — F. l. τὸ εἰς τὴν χώνην.

— 6. μίσοι mss. — Lire ἰὸν σὺν ὀξει λειανθεῖσι? — 7. F. l. κοινώσας. — παντελοῦ BC. — ψημάτων B? CAK. — 9. F. l. θελήσεις.

— 10. διασταθμίσας BCA. — ἀντιστάθμισον mss. — 11. βένηνον (B?) CAK. — 12. F. l. ἀνακράσας. — 18. F. l. ἀναχύσας. — τοῦτο mss. — 20. ὄγγους C.

γὰρ τὸ χάλκωμα καὶ γίνεται τοιοῦτον ὃ τι τρίβεται ὥσπερ ἄλας ·
γίνεται δὲ τὸ λεγόμενον ρασούχτην.

10] Εἴτα βάλε ρασούχτην οὐγγίας πέντε ἡμισυ, σαλόνιτρον ἤγουν
σκευοδότανον οὐγγ. γ', ὑδράργυρον οὐγγ. δύο, καὶ ἀνακάτωσέ τα ἔλα
5 καὶ τρίψε τα ψιλὰ ὡς ἄλευρον. Τρίβε οὖν ταῦτα ἕως ὅτου νὰ μηδὲν
φαίνεται ὁ ὑδράργυρος. Εἴτα εὐρῶν πινάκια δύο ὥστε στουμπόνεσθαι
ἡρμοσμένα, καὶ μηδὲν ἐξέρχεσθαι εἰ δυνατὸν ἐξ αὐτῶν, οὐδὲ ὕδωρ. Εἴτα
(f. 161 r.) χρίσον αὐτὰ μετὰ πηλοῦ ἐξ οὗ ποιοῦσι τὰ χωνία, ἥ, ἂν οὐχ
εὐρίσκειται ἀπ' αὐτοῦ, ἅς ἔναι ἀπὸ τὸν πηλὸν ὅπου γίνονται τὰ πινάκια.
10 Καὶ ἂφ' οὗ ἀρμόσης τὰ πινάκια καλῶς, ὅπου νὰ σέβῃ τὸ ἕναν εἰς τὸ
ἄλλον μόνον τὰ χεῖλη των, τότε χρίσε αὐτὰ καλῶς · καὶ τὸ ἐν καυκίον,
ἤγουν τὸ πινάκιον, χῶσαί το πάλιν εἰς τὸν πηλὸν αὐτὸν, καὶ στεγνώσαντος
τοῦ πηλοῦ, ἄλειψον αὐτὸ εἰς τὰς ἀρμονίας, καὶ ἔλον τὸν γῦρον ἀ<πὸ> τοῦ
αὐγοῦ λευκόν. Εἴτα τρύπησον τὸν πάτον τοῦ ἐπάνω καυκίου με τίποτας
15 ὅπου νὰ ποιήσης τρυῖπαν ὅσον σακκοράφης, ἥ καὶ μικροτέραν, ὅσον
βελόνης χοντροῦ. Εἴτα ποιήσον φουρνόπουλον, καὶ ἀνάβασε αὐτὸ
στενὲν ἀπάνω, ὅσον νὰ χωρεῖ τὰ καυκία ἐπάνω ἢ τρυῖπα, τὸ δὲ κάτω,
ἅς ἔναι πλατύτερον, καὶ βάλε τὰ καυκία ἐπάνω εἰς τὸ φουρνάκιν, καὶ
ἀποκάτω βάλε πῦρ ὀλίγον ἐν ἰσότητι · ἐπίθες δὲ εἰς τὴν τρυῖπαν τοῦ
20 ἐπάνω καυκίου μάχαιραν, ὅπου νὰ ἔναι ἡ μύτη της ξυντῇ, καὶ ἅς
βράζει ἀγάλια · σήκονε δὲ τὴν μάχαιραν συχνῶς, καὶ βλέπε · καὶ ἔταν
ἰδῆς ὅτι ἀναβαίνει ὡς ἀσήμην, τότε πάλιν ἅς βράζει κάλια. Πρῶτον
γοῦν θέλει ἀναβαίνει σὰν θολὸς καπνὸς, καὶ ὕστερα ὁ ὑδράργυρος ὡς
ἀσήμην.

25 11] Ὅταν γοῦν ἰδῆς τοῦτο, ἄφες τὸ πῦρ, καὶ στούμπονε τὴν τρυ-
παν τοῦ καυκίου μετὰ πηλοῦ, καὶ ἄφες αὐτὰ ψυχρανθῆναι <τῆς

1. χάλκομαν CA, ici et presque partout. — 3. βάλε] F. l. λάβε. — 4. ἀνακάτωσέ τα]. — La plupart des impératifs qui seraient en αι ou en ον dans le grec classique sont en ε dans ce texte. — 5. ναμη δὲν C. — 6. F. l. εὔρε. — 7. ἐξ αὐτῶν

om. B (addition de C?). — 8. ἐξ οὗ] ὅπου B. — 11. ἐν] F. l. πρῶτον. — 12. χῶσε AK. — 13. γύρον mss. — 14. τίποτες B; τίποτες K. De même plus bas. — 15. σακκοράφης mss. — 23. ἀναβένην B; ἀναβαίνην C. F. l. ἀναβαίνην.

νυκτός>· καὶ ἐπὶ τὴν αὖριον, ἔκβαλε αὐτὰ, ἀποχρίσας τὰ καυκία .
καὶ τὸ μὲν τοῦ ἐπάνω καυκίου κράτει· τὸ δὲ ἄλλον πάλιν ἔχε καὶ
(f. 161 v.) αὐτό· καὶ ἐμάζωξε τὸν ὑδράργυρον ὅλον μὴ δὲν ἀφήσης
ἀπὸ τοῦ ἐπάνω καυκίου τίποτας· ἔναι γὰρ κολλημένος εἰς τὸ
5 ἐπάνω καυκίον· καὶ ξύσε τον ὅλον, καὶ ἔπαρέ τον· καὶ τότε
βάλε ἀσήμην οὐγγίας δ', καὶ χάλκωμα οὐγγ. η', καὶ ἀνάλυσε
πρῶτον τὸν χαλκόν, καὶ ἀφ' οὗ ἀναλύση καλῶς, βάλε καὶ τὸ ἀσή-
μην, καὶ τότε ἀφ' οὗ ἀναλύση καὶ αὐτὸ, καὶ γένωνται τὰ δύο ἐν,
τότε βάλε ἀπὸ τοῦ ξηρίου, ἡγουν ἀπὸ τοῦ ὑδραργύρου ὅπου ἐμά-
10 ζωξες ἀπὸ τοῦ καυκίου ἕως μισθς οὐγγίας· καὶ ἔσται σοι ὅλον
καθαρὸς ἄργυρος καὶ τέλειος. Ὅταν γοῦν τὸ χύσης εἰς τὸν χύτην,
βάνε το ἀπάνω με τζαπάρικον· εἰ δὲ καὶ κάλλιον θέλεις, βάλε καὶ
ἄλλην μισὴν οὐγγίαν ἀπὸ τοῦ κασσιτέρου, οὐπερ ἐμάζωξες ἐκ τοῦ
καυκίου, καὶ ἔναι κρεῖττον.

15

VI. xvii. — Ο ΛΙΘΟΣ ΤΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ

*Sous ce titre, il existe dans plusieurs manuscrits (A, f. 215 v.; K, f. 104 r.; E, f. 2 r.;
Lc, p. 341), une compilation de morceaux déjà imprimés dans cette collection et
tirés pour la plupart du traité de Zosime sur la Vertu et l'Interprétation (III, vi).
Un premier paragraphe reproduit le texte d'Olympiodore (II, iv, 1) et le texte
VI, xiv, 13, avec des variantes sans importance. Les autres paragraphes résument
les textes de Zosime (III, vi, 1, 2, 5, 12) déjà imprimés. On donnera seulement le
texte suivant :*

1] Ζώσιμος· Κἀγὼ δὲ κόμαριν μέλλω ἐρμηνεύσαι ὑμῖν. Ἡ κό-
μαρις μεμιγμένη μαργάρους ἀποτελεῖ. Ἐπεὶ γε αὐτὸν λίθον ἐκάλεσαν,

4. κολλημένος B; κολουμένος CAK. — 6. ἀνάλησε mss. F. l. ἀνάχουσαι. — 10. μισθς] μισθὴν BC; ὕμισιν A; ἡμισιν K. Corr. conj. — 12. βάνει] πάναι B. — ἐπάνω AK. 13. ἄλλην μισθὴν B; ἑτέραν ἡμισιν C; ἑτέραν ἡμισιν AK. — ἀπὸ τὸν κασσίτερον τὸν ἐμάζωξε ἀπὸ τοῦ καυκίου B. — ἐμάζωξας C. — 14.

K mg. : *Hucusque* (main du xviii^e siècle?). — 15. Titre dans E Lc: Ἀνεπιγρά-
φου φιλοσόφου παρὰ τοῦ φιλοσοφικοῦ λίθου. — 16. Ζώσιμος] καὶ πάλιν ὁ αὐτός (sc. Ζώσιμος) E. — μέλλω ἐρμ. ἡμῖν AK; βούλομαι ὑμῖν ἐρμηνεύειν E Lc. — ἡ κόμαρις γὰρ E Lc. — 17. ἐπίγε AK. — ἐπεὶ γε — ξηρίου om. E Lc.

πᾶν δὲ (ms. A, f. 216 r.) πνεῦμα σεύει τῇ δυνάμει τοῦ ξηρίου· οὐδείς οὖν τῶν προφητῶν ἐτόλμησεν μυσταγωγῆσαι τῷ λόγῳ· ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς νοήμοσιν παρέδωκαν ἀπέχεσθαι τὴν θηλυκὴν δύναμιν προτιμωτέραν αὐτῆς· αὕτη γὰρ καὶ μόνη λευκότης σεβασμία γέγονεν παντὸς προ-
5 φήτου ἐρμηνεῖαι σὺν ἡμῖν καὶ τοῦ μαργάρου τὴν δύναμιν ἐργασίαν ἔχει τῷ ἐλαίῳ ἐψούμενος.

2] Λαβὼν μαργαριτάριν τὸ ἀττικόν, ἔψε ἐλαίῳ οὐχ ὑποφίμῳ, ἀλλ' ἀπώμῳ, ἐπὶ ὥρας γ', ἐπὶ μέσοις φωσί· καὶ λαβὼν ῥάκος ἐρίου ἔκθλιβε τῇ μαργάρῳ, ἵνα ἀποβάλλῃ τὸ ἔλαιον, καὶ ἔχε εἰς τὰς χρεῖας τῶν
10 καταβαφῶν· ἡ γὰρ τελείωσις τοῦ ἐλαίου διὰ μαργάρων ἐστίν.

Puis viennent les reproductions d'axiomes déjà imprimés III, III et III, IV.

VI. XVIII. — ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΛΙΘΟΥ ΤΩΝ ΦΙΛΟΣΟΦΩΝ

Transcrit sur A, f. 216 r. — Collationné sur K, f. 104 v.; — sur E, (partie écrite par le copiste de La, b, c), f. 191 r.; — sur Lc (copie de E; mêmes variantes sauf indication contraire), p. 153. — Contenu aussi dans Laur., art. XVIII, f. 177 r.

1] Ὁ περιβόητος φιλόσοφος ἐξ Ἀδδέρων, καὶ Ζώσιμος, καὶ Ἰωάννης ἀρχιερεὺς, Ἑρμῆς δὲ Τρισμέγιστος, καὶ Δημόκριτος, Ὀλυμπιόδωρος καὶ Στέφανος ἐν τῇ τῆς χρυσοποιίας παραινέσει
15 τὸν μολιβδοχάλκον ἐμυσταγώγησαν καὶ συμφωνήσαντες κατέστησαν ἀπὸ μολιβδοχάλκου, ἐν οἷς μετὰ πείραν καὶ τριβὴν καὶ τὴν τῆς ὕλης διάκρισιν ὑπόμνησιν ποιούμενοι παρακελεύουσιν ἀπέχεσθαι πάντων τῶν

1. σευεῖ AK. Cp. III, II, 2. — οὖν] δὲ E Lc. — 2. ἐτόλμ. ταύτην μυστ. E Lc. Cp. III, II, 1. — τοῖς K. — ἀλλὰ μόνον τοῖς E Lc. F. 1. ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς. — 3. νοήμοσιν] νεύμασιν mss. — προτιμ. αὐτῆς οὐσαν E Lc. — F. 1. προτιμωτέραν. — 4. ἡ λευκότης E Lc. — 5. ἐρμηνεῖαι — fin] om. E Lc, qui continuent avec la phrase μετὰ (γὰρ add. Lc) — βεβάστα ξάνθωσις (imprimée p. 127, l. 19) et aj. : τέλος. — 6. ἐψού-

μενον K. — 7. μαργαριτάριον K. — Après ἐλαίῳ] F. suppl. ἐν ἀγγεῖῳ. — 10. Les mots ἐλαίου et μαργάρων semblent avoir été transposés. — 11. Titre dans E : περὶ λίθου ἀνωμόμου πινός. — 13. καὶ Ἑρμῆς E, qui om. καὶ Δημόκριτος. — 14. καὶ Ὀλ. E. — 16. ἐν οἷς κ. τ. λ.] Déjà imprimé dans VI, XIV (=) § 2. — ἐν οἷς καὶ τὴν τῆς ὕλης ὑπόμν. π. E. — 17. ποιούμενοι παρακ.] ποιούμεθα παρακελεύόμενοι*; — παρακελεύονται E.

τὴν καυστικὴν δύνάμιν ἔχοντων, ἀπὸ τε πυρὸς καὶ θείου καὶ πάντῳ
 ἀρσενικῶν · ἐπεὶ ἡ ἐπιμιξία καὶ ἡ σφοδρότης πᾶσαν βλάβην καὶ
 ἀποτυχίαν ἐργάζεται, προσδέχεσθαι δὲ πάντα τὰ ἐξιδιάζοντα καὶ ὑγρὰν
 δύνάμιν ἔχοντα, πρὸς τε μίξιν στοιχοῦντος καὶ τὴν τοῦ μολίβδου
 5 σύγκρασιν · (f. 216 v.) σύγκρασιν γὰρ καὶ συνουσίωσιν καλοῦσιν,
 πρῶτον διὰ χωνευτηρίου, ὕστερον δὲ καυματουμένην καὶ πλυνομένην,
 ἐπεὶ περ καὶ μαγνησίαν ταύτην καλοῦσιν ἐκ τοῦ ἀναμίγνυσθαι καὶ
 μάττεσθαι καὶ βάπτεσθαι κατὰ μίαν οὐσίαν τῆς συνουσιώσεως γινομένην
 τῆς κράσεως · μίξις δὲ παντός καὶ πάσης καθ' ὑγρὰς καὶ ἐν ὑγροῖς
 10 γίνεται, ὡς καὶ καταπλυνόμενα μετὰ γέσθαι λέγεται, ἢ πηλός, ὁμοίως
 καὶ ὡσαύτως ἡ λίνα καὶ μετὰ ξία λευκαίνόμενα.

2] Διὸ καὶ Ὀλυμπιόδωρος γράφει · « Ἐν τοῖς ὑγροῖς ἐπιστεύθη τὸ
 μυστήριον τῆς χρυσοποιίας, διὰ ρεῖθρων καὶ ρευμάτων καὶ πλύνσεως
 τῆς καλουμένης ταριχείας καὶ ἀσκήσεως τὴν τοῦ μυστηρίου οἰκονομου-
 15 μένην τελευτήν. Ταριχεία δὲ εἴρηται ἐκ τοῦ τὰ ρεῖθρα χέειν καὶ
 ἀνάπτειν καὶ ἐπισυνυπακούειν ταῖς πλύνσεσιν δηλούσης ὅτι κατὰ τὰς
 πλύνσεις τὰ ρεῖθρα χύνεται, ἵνα καθαίρηται τὸ σύνθημα ἐκ τῆς ἀσκή-
 σεως τοῦ φιαλοβωμοῦ. »

3] Ὁ Δημόκριτός φησι πρὸς τὸν βασιλέα · « Εἰ μὴ τὰς
 20 οὐσίας καταμάθῃς καὶ τὰς οὐσίας κεράσῃς, καὶ τὰ εἶδη νοήσῃς, καὶ
 τὰ γένη συνάψῃς τοῖς γένεσιν, εἰς μάτην τοῦ κόπου ἐπιχειρίσας, ὦ
 βασιλεῦ. »

2. τῶν ἀρσενικῶν E. — ἐπεὶ om. *. —
 3. ἐργάζονται * E. — πάντα τὰ στοιχεῖα τὰ
 ἐξ. E. — 4. στοιχ. om. E. — 5. γὰρ] δὲ
 E. — καλοῦμεν *. — 6. πρῶτον τὴν διὰ χων.
 γινομένην σύγκρασιν (om. Lc) E Lc. — καὶ
 ὕστ. διὰ τῆς κράσεως πλυν. E. — χωνευστη-
 ρίου A. — καυμ.] καὶ ματτομένην *. — 7.
 ἐπεὶ περ] εἴτα E. — καλοῦσιν] ἐνθεν ἐτυμολο-
 γοῦσιν *. — 8. καὶ βάπτ. om. *. — καὶ κατὰ
 Lc seul. — τῆς συν.] καὶ συνουσίωσιν *. —
 9. συγκράσεως *; καὶ τῆς συγκράσεως E. —
 μίξις δὲ παντός] μίξις δὲ καὶ π. * — καθ' ὑ-
 γρῶν *. — 10. τὰ πλυνόμενα *. — λέγεται δὲ

καὶ ὁ πηλός E. — 12. § 1] § 3 * (écourté
 ici). — Ὀλ. ἐν τῇ μεγάλῃ καταφάσει ἀπορη-
 νάμενος ἀναγράφει ὡς τοῖς ὑγροῖς... * — 14.
 κατὰ τὴν E. — οἶκον. καὶ ἀναγραφείσαν τελευ-
 τὴν E. — 15. τελετὴν * (F. l. τελευτήν). La
 suite de notre § 2 manque dans *. —
 16. ταῖς] τῆς A; τοῖς K. — ταῖς πλ. δηλοῦσα
 E. F. l. τοῖς πλύνειν δηλοῦσιν ὅτι. — 17.
 χύνεται AK; χέθεται E. — ἐκ τῆς ἀσκ. om.
 E. — 19. ὡς περ καὶ αὐτὸς ὁ Δημ. K; ὁ
 Δημόκριτος δὲ φησιν E. — 21. τῷ κόπῳ E.
 — ἐπιχειρίσας K; ἐπιχειρεῖς E. F. l. ἐπι-
 χειρίσεις.

4] Καὶ ὁ Ζώσιμος φησιν· « Αὐτὸ γὰρ τὸ μυστήριον τῆς χρυσο-
 βαφῆς· σώματα ὄντα, πνεύματα γίνονται, ἵνα ἐν τῇ καταβαφῇ τοῦ
 πνεύματος βάψῃ »· ἡγουν τὰ σώματα κατὰ τὴν σύγκρασιν τοῦ
 μολιβδοχάλκου, ὑδραργύρῳ κατηγλαϊσμένα πνεύματα γίνονται· ἀνθ'
 5 ὧν καὶ πρότερον ἐξυδατοῦνται καὶ καθέψῃται διὰ ρεύσεως τῆς κατ' αὐτὸ
 ταριχείας, καὶ ἀσκήσεως μεταβολῆς, καὶ ἐξαλλοιοῦνται ἐκ τοῦ σώματος.
 Πέφυκεν (f. 217 r.) γὰρ εἰς ἀσώματα ὑπερφυῶς ἐπὶ τὸ χρύσοπτον
 πάντα γίνεται.

5] Ὁ δὲ Ὀλυμπιόδωρος φησιν· « Χαλκομόλιβδος αἰτήσιος
 10 λίθος· ἐξῆς οὖν ὁμορρευστήσαντα ποιεῖ τούτοις τὴν διὰ πυρός· τὸ δὲ
 μόλιβδος περιδίδεται, καὶ τοῦτο τοῦ πυρός ». Τὸ γὰρ « ἐξίσου ὁμορρευσ-
 τήσαντα » οὐχ ὕλης προσθήκην ἐπέβαλεν, ἀλλὰ τὴν τῆς ὕλης ρεῦσιν,
 ὅτι τῶν τριῶν ἅμα κατ' αὐτῶν γινομένων ρεῦσαι ποιεῖν δεῖ· καὶ
 πρότερον τὸ ἐξίσου συγχείμενον· καὶ ὅτι οὐχὶ τὸ μὲν ἐν ρεῦσαι ποιεῖν
 15 χρὴ ἢ τὰ δύο μόνα, ἀλλ' ἐξίσου ὁμοῦ τὰ τρία ἐν μιᾷ συγκράσει
 γινόμενα. Τὸ δὲ « ὁμορρευστήσαντα » δηλοῖ τὸ ἅμα ἐξῆς δὴ ποιεῖν
 ρεῦσαι.

6] Λίθος δὲ καλεῖται διὰ τὸ λιτὴν ποιεῖ τὴν αὐτοῦ περιουσίαν· οὐ
 γὰρ κατ' αὐτοῦ μένουσα ἡ φύσις τοῦ ὕδατος τοῦ θεοῦ δρᾶν τι δύναται,
 20 ἀλλὰ μετὰλλων συντεθειμένων τῶν τὴν σύνθεσιν ἐχόντων εἰς συνου-
 σίαν, τοῦτο ποιεῖν καὶ τὰ μεγάλα ταῦτα ἐργάζεται. Ἔοικε γὰρ τὰ
 στερεὰ σύνθετα εἶναι, καὶ εἰ μὴ ταῦτα συμπλακῇ τοῖς ὑγροῖς, οὐδὲν
 δύναται ποιεῖν, ὁμορρευστὴ δὲ τὰ χρύσοπτα πάντα ποιεῖν· αὐτὰ γὰρ

1. § 4] Cp. * § 9, et Pélage, ci-des-
 sus, IV, 1, 9, p. 258. — ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ
 μυστηρίῳ E. — 3. βάψωσιν E. — 5. καθε-
 ψοῦνται E. — κατ' αὐτὸ ταρ.] κατὰ τὴν
 ταρυχείαν *. — 6. μεταβάλλει *. — ἐξαλ-
 λειοῦται AK. — 7. πέφυκεν AK; πεφυκέναι *.
 — εἰς ἀσώματον ὑπερφύαν *, qui aj. : ἐκ τοῦ
 μολυβδοχάλκου χρώματος. — 8. γίνεσθαι E.
 — 9. § 5] Cp. *, suite du § 9. — 10. λίθος
 ἐστίν· E. — ἐξίσου οὖν E. — ὁμορρευστή-
 σαντος *. — ἐν τούτοις E. — τὴν] τόν E.

— ὁ δὲ μόλ. E. — 11. περιδίδεται] F. 1.
 παραδίδεται. Cp. * : παραδίδωσιν, dans la
 phrase correspondante. — καὶ οὗτος ἐκ τοῦ
 πυρός E. — 12. ἐπέβαλεν] ὑποβάλλει *. —
 13. καθ' αὐτῶν E. — 15. χρὴ] δεῖ E.
 — 16. γινόμενα E. — δὴ] δεῖν E. — 18.
 § 6] Cp. *, § 12. — λιτὴν] λιτόν *. —
 ποιεῖν E. — 19. κατ' αὐτοῦ] καθ' ἑαυτὴν
 E; καθ' αὐτὴν Lc. — 20. μετ' ἄλλων E.
 — συντεθειμένη E. — 21. ποιεῖ E. — 23.
 ὁμορρευστοῦσι E. — ποιεῖν om. E.

εισάγαγε ἐν τῇ σήψει, ἕως οὗ γένηται ὕδωρ, τὸ δὲ ἄλλο ἡμισυ σύμμι-
 ξον αὐτῷ χρυσῷ τὸ τρίτον αὐτοῦ μέρος καὶ χαλκοῦ ἰταλικοῦ καὶ σιδή-
 ρου κατασπασθέντος κατὰ τῆς πρώτης συντάξεως τὸ 7^{ον} μέρος. Ταῦτα
 πάντα λειῶν, πότιζε τῷ ὕδατι τῆς ὑδραργύρου δ' ἔλυσας, καὶ πα-
 5 ρόπτα. Οὕτω ποιήσον ἕως οὗ ἀναλωθῇ τὸ ὕδωρ, καὶ σύμμιξον αὐτῷ
 ὀλίγον θεῖον, ἵνα διαδύῃ τὸ φάρμακον, καὶ εἰσκρινε. Οὕτως οἰκονόμει
 ἕως οὗ γένηται κιννάβαρις.

3] Τοῦτο χρώ, συνεργοῦντος Ἑμμανοὴλ τοῦ ζωαρχικοῦ, τοῦ
 θεοῦ λόγου, καὶ ἀπαύγασμα τοῦ ἁγίου πνεύματος · αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ
 10 σωτὴρ καὶ δοτὴρ καὶ αἷτιος πάντων ἀγαθῶν. Δι' αὐτοῦ τελεῖται τοῖς
 πιστοῖς καὶ ἀξίοις τοῦτο τὸ θεῖον μυστήριον, τὸ ψυχῆς ἱαμα, καὶ παν-
 τὸς μόχθου λύτρον. Ἄλλος τις τοῦτο εὐρηκῶς καὶ δοθεὶς παρὰ Θεῶ,
 καὶ οἰκονομῶν, καὶ τυχῶν τῶν ἐφιεμένων, δέδεται ὑπὸ τοῦ ὑψίστου
 Ἑμμανουὴλ, ὑπουργὸς καὶ οἰκονόμος αὐτοῦ γενήσεται ἐν ταύτῃ τῇ
 15 θείᾳ τέχνῃ, καὶ ἐν ἅπασιν, καὶ τὸ δέκατον μέρος εἰς οἰκοδομὴν τῶν
 ἁγίων ἐκκλησιῶν, καὶ εἰς περιποίησιν πτωχῶν, ὑπὲρ τε αὐτοῦ καὶ ὑπὲρ
 τῶν ἐμῶν ἀναγκῶν ἐγκλημάτων ποιήσαντος καὶ μέσον βίου διάγεσθαι,
 ἵνα ἀφθόνως ἡ ὑπαρξὶς αὐτοῦ γενήσεται, καὶ μήτε χρημάτων καὶ ὑψου-
 χίαν καὶ δαψιλῶν πραγμάτων κομίσειεν, μηδὲ πενίαν αὐθις ἐνδεί-
 20 ξηται, τὸ χαλεπὸν πάθος καὶ ἀνίατον, μᾶλλον δὲ λάμπων καὶ πλουτῶν
 ἐν θείαις ἀρεταῖς καὶ ἀγναῖς πράξεσιν, ἐν ταπεινοσοφροσύνῃ καὶ ἐλεη-
 μοσύνῃ, καὶ ἀγαπῇ ἀνυποκρίτῳ λιταῖς ποιούμενος ὑπὲρ ἑμοῦ τοῦ ταῦτα
 ἀφθόνως καὶ ἀπλῶς ἐκθήσαντος, ἵνα τύχωμεν ἅμφω τῆς ἀκηράτου
 καὶ αἰωνίου βασιλείας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν · ἥς γένοιτο τυχεῖν πάν-
 25 τας ἡμᾶς δι' ἐντεύξεων καὶ λιταῖς τῆς παναμώμου καὶ θεοτόκου Μα-
 ρίας, καὶ Ἰωάννου τοῦ τρισμάκαρος καὶ προδρόμου, ἅμα τε καὶ τῆς
 ἀκηράτου ὁμηγύρεως τῶν θείων ἀποστόλων προφητῶν τε αὐθις καὶ
 πάντων τῶν ἁγίων γένοιτο · ἀμήν.

4. λειῶν] signe de λείωσον et de τρέβε K.
 — τὸ υῶ K. — 7. κιννάβαρις] signe du
 cinabre (et quelquefois du soleil ou de
 l'or) K. — 9. θεοῦ en signe K. F. l. θείου

λόγου? θεολόγου? — 12. καὶ δοθεὶς παρὰ
 Θεῶ] F. l. ὡς δοθὲν παρὰ Θεοῦ. — 17. F.
 l. ἐγκλήματα. — 18. καὶ ὑψ.] F. l. τὴν
 ὑψαυχίαν. — 22. F. l. λιταῖς.

VI. XX. — NICÉPHORE BLEMMIDÈS. — CHRYSOPÉE

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΔΟΧΡΥΣΟΠΟΙΑΣ
 ΗΣ ΜΕΤΗΛΘΕΝ Ο ΣΟΦΩΤΑΤΟΣ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΟΙΣ ΚΥΡΙΟΣ
 ΝΙΚΗΦΟΡΟΣ Ο ΒΛΕΜΜΙΔΗΣ ·

ΚΑΙ ΗΥΜΟΙΡΗΣΕ ΤΟΥ ΣΚΟΠΟΥ Τῇ ΣΥΝΕΡΓΕΙΑ ΤΟΥ ΠΑΝΤΑ ΕΞ ΟΥΚ ΟΝΤΩΝ
 5 ΕΙΣ ΤΟ ΕΙΝΑΙ ΠΑΡΑΓΑΓΟΝΤΟΣ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΑΛΗΘΙΝΟΥ ΘΕΟΥ ΗΜΩΝ,
 Ω ΠΡΕΠΕΙ ΔΟΞΑ ΕΙΣ ΑΙΩΝΑΣ ΑΙΩΝΩΝ · ΑΜΗΝ.

Transcrit sur le ms. de Paris 2509 (= F), f. 137 r. — Collationné sur E (copie directe (?) de F faite par le copiste de L a, b, c), f. 159 r. — Scolies à la marge, de première main. Nous les rejurons en note au moyen d'un astérisque.

- 1] Λαβὼν σὺν θεῷ λίθον οὐ λίθον, ἐν λέγουσι λίθον τῶν σοφῶν,
 ἐν ᾧ εἰσι τὰ δ' στοιχεῖα, γῆ, ὕδωρ, ἀήρ καὶ πῦρ, τουτέστιν ὑγρὸν,
 θερμὸν, ψυχρὸν καὶ ξηρὸν, λαβὼν οὖν τὸ ἐν τῶν δ' στοιχείων, ἡ-
 10 τοι τὴν γῆν, τὸ ψυχρὸν καὶ ξηρὸν, ὅπερ ἐστὶν ὁ φλοιὸς τῶν ὠν,
 πλύνας καὶ καθάρας, ψύξας καὶ τρίψας καλῶς, ἔμβαλε εἰς χύτραν ·
 καὶ φράξας τὸ στόμα τῆς χύτρας μετὰ πηλοῦ πυριμάχου, <θές> εἰς
 κάμινον ὑελοψοῦ · καῦσον ἡμέρας ἡ*, ἄχρις ἂν λευκάνῃ · καὶ ἔχε
 πεφυλαγμένον · αὕτη γάρ ἐστι ἡ περιώνυμος ἄσβεστος. Φύλαξον.
 15 2] Μετὰ δὲ ταῦτα, λαβὼν τὸ ἐνδότερον λευκὸν, θές αὐτὸ ἐν κλο-
 κίῳ · καὶ ἐν στόματι τοῦ κλοκίου ἐπίθες ἄγγος μαστωτὸν ὅπερ λέγε-

* Σημ. <εἰῶσαι> ὅτι ἀδύνατον ἵνα καυθῇ ἡ ἄσβεστος να γένη ψιμμίθιον χωρὶς να καυθῇ ἡμέρας ἡ' εἰς τὴν κάμινον τοῦ ὑελοψοῦ.

1. Titre dans E : Νικηφόρου τοῦ Βλεμ-
 μίδου περὶ χρυσοποιίας. — 4. ἐξ οὐκ ὄντων]
 ἐξουκούτων F. Corr. conj. — 7. L'initiale
 de chaque paragraphe est en rubrique
 dans F. — λίθον τὸν οὐ λίθον E. — 8. καὶ
 om. E. — τουτέστιν ξηρὸν, ὑγρὸν, ψυχρὸν,
 θερμὸν E. — 10. τὸ ξ. καὶ ψ. E. — 11. καὶ
 πλύνας E. — καὶ ψύξας E. — τρίψας] signe
 de τρίβε dans F, et au-dessus : ἔχουν τρί-
 ψας, à l'encre rouge. — 12. θές add. E.
 — 13. ὑελοψοῦ E, ici et partout. On ne

connaît que ὑελέψης, ὑελέψου. — καὶ καῦ-
 σον E. — *] Ce 1^{er} renvoi a pour signe,
 dans F E, le sigle de ὅτι. E, entre ce
 signe et la scolie, ajoute : σχόλια ἐν περὶ
 φράσει, comme si le corps du texte était
 en vers. — 14. φύλαξον écrit toujours en
 rubrique F; omis dans E, ici et presque
 partout. — 15. κλοκ.] κλωκ. E, ici et par-
 tout. On ne connaît que κοκλίον (en grec
 ancien, coquille) et κοκλίον, κοκλί (en néo-
 grec, vase de nuit). — 16. μαστωτὸν E.

ται ἄμβυξ · ἔστω δὲ πεφραγμένον καλῶς, καὶ συντεθειμένον μετὰ γύψου · * καὶ ἀνάσπα τοῦτο ὡς ῥοδόσταγμα · καὶ ἔχε πεφυλαγμένον ἐν φιάλῃ. Φύλαξον.

3] Εἴτα λαβὼν ἀπὸ τῆς ἀσβέστου ** μέρος ἐν, καὶ ἀπὸ σταχθέντος ὕδατος μέρη ἐννέα, ἐνώσας, ἔμβαλε. Καὶ φράξον ἀσφαλῶς ὡς τὸ πρότερον · καὶ ἀνάσπα τοῦτο ὡς ῥοδόσταγμα. Ἐστω δὲ κλοκίον τοῦτο ὑέλινον · τὸ γὰρ πρῶτον δοτράκινον ὀφείλει εἶναι. Καὶ τὸ ἀποσταχθὲν στρέψον πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν τέφραν · καὶ ἔξελε καὶ βάλε πάντα ὁμοῦ εἰς φιάλην ὑέλινον · καὶ τὸ στόμα αὐτῆς φράξον
10 μετὰ πανίου καὶ γύψου καλῶς · καὶ χῶσον ἐν κόπρῳ ἱππεΐα ἡμέρας μ' · εἰ δ' ἔστι σποδὸς, ἡμέρας κα'. Φύλαξον.

4] Εἴτα ἐκβαλὼν τοῦ κόπρου, ἔμβαλε τῷ κλοκίῳ, καὶ ἀνάσπα ὡς πρότερον, καὶ πάλιν ὁμοῦ πάντα λαβὼν, τό τε ὕδωρ καὶ τὴν ὕλην βάλε εἰς φιάλην ὑέλινον, καὶ σῆψον ἐν κόπρῳ ἱππεΐα ὡς τὸ πρό-
15 τερον · (f. 137 v.) καὶ ἐξελὼν τῆς κόπρου, θές αὐτὰ ὁμοῦ ἐν κλοκίῳ, καὶ ἀνάσπα ὡς τὸ πρότερον, καὶ ἔχε ἐν φιάλῃ. Φύλαξον. ***

5] Τοῦτο λέγεται ὕδωρ θεῖον, καὶ ὕδωρ ἀσβέστου, καὶ ὕδωρ θαλάσσιον, καὶ ὄξος, καὶ ὑδράργυρος, καὶ γάλα παρθένου, καὶ οὖρον παιδὸς ἀφθόρου, καὶ ὕδωρ στυπτηρίας, καὶ ὕδωρ σποδοκράμβης, καὶ
20 ὕδωρ νίτρου, καὶ ὕδωρ πρωτοστάκτου, καὶ ἕτερα ὀνόματα. Τοῦτο ὑπάρχει τὸ θεῖον ὕδωρ δι' οὗ λευκαίνεται τὸ σῶμα τῆς μαγνησίας,

* Ὁ γύψος ὀφείλει εἶναι παλαιὸς, ἀπὸ ἐκκλήσιας.

** Ἡ ἀσβεστός ἐνταῦθα ὀφείλει εἶναι οὐγγίης δ', καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἄπαξ ἀνασπασθὲν, οὐγγ. λ 5'.

*** Ἐχεις ἐνταῦθα καὶ ἀσβεστον σεσημμένην (σεσημμένην F) · τὸ δὲ ὕδωρ ὀφείλει εἶναι διὰ τὰς ἀνασπάσεις καὶ τρίψεις, καὶ ἐπαρδεύσεις οὐγγίης λα'.

2. E om. la scolie. — Les signes de renvoi à partir de celui-ci, sont les signes du zodiaque (1. Bélier, 2. Taureau, etc.) jusqu'à la Balance inclusivement. (Mêmes figures que dans V, xx.) — 4. καὶ ἐνώσας E. — 7. τὸ γὰρ — εἶναι entre parenthèses E. — 9. ὑέλινον E (mel.); plus bas (l. 14) : ὑέλινον. — 10. εἰς

κόπρον ἱππεΐαν E. — 11. φύλαξον est en marge de F. — 12. ἐκ τῆς κόπρου E, mel. — 13. ὁμοῦ en signe tachygraphique F; om. E, ici et plus loin. — 14. ὡς καὶ τὸ πρότ. E. — 17. τοῦτο λέγεται κ. τ. λ.] Cp. III, xxv, 1. — Après ὕδωρ θεῖον (n° 1), le ms. E donne les corps dans l'ordre suivant : 8, 10, 9, 11, 4, 5, 6, 7.

ἄπερ λέγουσι χαλκὸν κεκαυμένον, ἄπερ ἐστὶν ἡ τέφρα ἡ μέλλουσα γενέσθαι ἀπὸ τοῦ κροκοῦ τῶν ὠν.

6] Ὁφείλει δὲ λαβεῖν ἕτερα φροῦστρα ἄκαυστα ὠν,* καὶ τρίψαι καλῶς, καὶ βαλεῖν αὐτὰ ἐν κλοκίῳ ὑελίνῳ, καὶ ὕδωρ ἀνάσπαστον χωρὶς 5 ἀσβέστου ἅπαξ. Ἐστω δὲ ἀπὸ ὕδατος τούτου ὅσον μέρη τρία, οἱ δὲ φλοιοὶ μέρος ἓν. Καὶ τοῦτο στάξον πάλιν τρίς, χωρὶς σήψεως· καὶ κατὰ μίαν στάξιν, ρίψον τοὺς φλοιούς, καὶ βάλε ἐτέρους τὸ αὐτὸ ποσόν· τῆς δὲ τρίτης φορᾶς ἔχε ἐν φιάλῃ ἀποτιθέμενον.

7] Εἴτα λαβὼν ἄσβεστον νεαρὰν,** μίξον ταύτην μετὰ ὕδατος τούτου 10 καλῶς. Ἐστω δὲ τὸ ὕδωρ τοῦτο μέρη τρία, καὶ ἡ ἄσβεστος μέρος ἓν· καὶ τοῦτο θές ἐν φιάλῃ. Καὶ φράξον τὸ στόμα τῆς φιάλης καλῶς, καὶ σῆψον εἰς κόπρον ἱππεΐαν ἡμέρας μ'· εἰ δὲ ἐστὶ σποδός, κα'.

8] Εἴθ' οὕτω λαβὼν κροκὰ τῶν ὠν, θές αὐτὰ ἐν κλοκίῳ ὀστρακίνῳ, καὶ στάξον ταῦτα ὡς ῥοδόσταγμα μετὰ πυρὸς δυνατοῦ· τῶν γὰρ 15 προειρημένων τὸ πῦρ ἔστω μαλακώτερον. Ἐστω δὲ τὸ περίφραγμα καλῶς ποιηθέν· καὶ δέχου ἐπ' αὐτῶν ἔλαιον κόκκινον.

9] Τοῦτο τὸ ἔλαιον*** λαβὼν, ἔνωσον μετὰ τῆς σεσημμένης ἀσβέστου**** τῆς εἰρημένης τῶν φλοιῶν· ἔστω δὲ ἀπὸ τῆς λελεγμένης ἀσβέστου μέρος α', καὶ ἀπὸ τοῦ ἐλαίου μέρη γ'· καὶ τοῦτο ποιήσον ὡς τὸ 20 τῆς ἀσβέστου ὕδωρ, τουτέστι στάξον καὶ σῆψον· καὶ πάλιν στάξον καὶ σῆψον· καὶ (f. 138 r.) στάξας, ἔχε τέλειον. Φύλαξον.

10] Τὴν δὲ ἀπομένουσαν τέφραν τῶν κροκῶν λεύκανον μετὰ τοῦ α^{ου} θείου ὕδατος τῆς ἀσβέστου· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ μαγνησία.

* Ταῦτα ὀφείλουσιν εἶναι οὐγγίαις ιη' εἰς γ' φορὰς, καὶ τὸ ὕδωρ οὐγγίαις ιη'.

** Ὁφείλει εἶναι αὕτη ἡ ἄσβεστος οὐγγίαις ε', ἐπειδὴ μέλλει φράσσειν τὸ νερὸν εἰς τὰς τρεῖς φορὰς, να γένωνται οὐγγίαις ιε'.

*** Τοῦτο τὸ ἔλαιον ὀφείλει εἶναι οὐγγίαις ιε'.

**** Ἡ τοιαύτη ἄσβεστος, ὡς οἶμαι, ὀφείλει εἶναι αἰ' ε' οὐγγίαις (οὐγγίαι E, f. mel.) αἰ' εἰσπράττειν εἰς τὰς ιε' οὐγγίαις τὸ νερὸν τὸ ἀνέσπασας (ἀνέσπασας E) τρεῖς φορὰς μετὰ τῶν ἀκαύστων (ἀκαυστον, sic, F) φλοιῶν.

2. ἕτερα — ὠν] ἐτέρους φλοιούς τῶν ὠν | τοῦ ὕδατος τούτου E. — 13. κρόκου E. — αὐ-
ἀκαύστους E. — 4. αὐτὰ] αὐτοῦς E. — 9. μετὰ | τοῦς E. — 14. αὐτοῦς E. — 16. ἀπ' αὐτῶν E.

11] Ταύτης τῆς μαγνησίας λαβὼν μέρη δ', * καὶ ἀπὸ τῆς ἀσθέστου ** τῆς ἀπομεινάσης ἐν τῷ κλοκίῳ μέρος α', ἤγουν τὸ ε^{ον}, τρίψον καλῶς ἀμφοτέρω ἐν μαρμάρῳ ὥστε ἀραιωθῆναι καὶ λεπτυνθῆναι τελείως μετὰ ὀλίγου ὕδατος τοῦ ἀπὸ τῆς ἀσθέστου, καθὼς ποιοῦσιν οἱ ζωγράφοι· καὶ ψύξας, βάλε ἀπ' αὐτοῦ ἐν κλοκίῳ μέρος ἓν, καὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τῆς ἀσθέστου μέρη γ'. Ἐστω γοῦν ἐνταῦθα τὸ κλοκίον ὑέλινον· καὶ ἀνάσπα τοῦτο ὡς ῥοδόσταγμα, καὶ δέχου τὸ σταχθὲν ἅπαν ἐν ἀγγεῖῳ ὑελίνῳ.

12] Εἴθ' οὕτω τὸ ἐναπομεῖναν ξηρὸν ἐν τῷ κλοκίῳ πάλιν βάλε ἐν 10 μαρμάρῳ· καὶ τρίβε τοῦτο ὀλίγον πρὸς ὀλίγον μετὰ τοῦ ἀποσταχθέντος ἐξ αὐτοῦ· καὶ ἔασον τοῦτο ξηρανθῆναι ἐν σκιᾷ· καὶ τοῦτο ποιεῖ ἄχρις οὗ δαπανηθῇ ἅπαν τὸ σταχθὲν ὑγρόν.

13] Εἴτα τρίψας αὐτὸ τὸ ξηρίον, θές ἐν κλοκίῳ, καὶ μετ' αὐτοῦ ἕτερον ὕδωρ ἀσθέστου. Ἐστω δὲ τὸ ὕδωρ μέρη τρία καὶ τὸ ξηρὸν μέρος 15 α'· καὶ ἀνάσπα τοῦτο, καὶ τρίβε, ὡς εἴρηται, ἄχρι φορῶν ε'.

14] Τὴν δὲ εἴν' φορὰν λαβὼν ἅπαν τὸ σταχθὲν ὑγρόν, ἔνωσον μετὰ τοῦ ἐναπομείναντος ξηροῦ· καὶ λαβὼν ἀμφοτέρω ἐν βικίῳ ὑελίνῳ, χῶσον εἰς κόπρον ἡμέρας μ', ἢ ὅσον βούλει.

15] Εἴτα πάλιν στρέψον αὐτὸ ἐν τῷ κλοκίῳ τῷ ὑελίνῳ, καὶ ἀνάσπα 20 ὡς πρότερον· καὶ ὅταν ἀποσταχθῇ τὸ ἥμισυ τοῦ ὑγροῦ, ἀνοίξας τὸ κλοκίον, στρέψον πάλιν τοῦτο ἐν αὐτῷ· καὶ τοῦτο ποιήσον ἄχρι φορῶν ε'.

16] Εὐρήσεις δὲ τοῦτο τὸ σημεῖον ἐν αὐτῷ, οὐχ ὡς πρότερον ἀποσ-τάζον, ἀλλ' ἀνειμένως καὶ βραδέως.

17] Μετὰ δὲ τὴν εἴν' φορὰν δέχου ἅπαν τὸ (f. 138 v.) σταχθὲν ἐν 25 βικίῳ· καὶ τὸ ἐναπομεῖναν ξηρὸν ἐν τῷ κλοκίῳ θές ἐν μαρμάρῳ· καὶ τρίψας τοῦτο μετὰ τοῦ ἐξ αὐτοῦ σταχθέντος ὑγροῦ, καὶ ἔασον ψυγῆναι

* Σ' δ' κε (= κεράτις) κ'. Σ' α' κε ε'.

** Ἡ τοιαύτη ἀσθεστος ξινί (ἐστίν Ε) ἢ α' ἢ ἀπὸ θεοῦ ὕδατος τοῦ λευκοῦ, ἐπεὶ (ἐπειδὴ Ε) βούλει λευκάναι τὴν μαγνησίαν.

9. τὸ ἐναπομ. πάλιν Ε. — ξηρὸν] F. l. ξη-
ρόν. — 10 ε' 15. τρίβε] F. l. λείωσον. — 13.

τρίψας en signe, et au-dessus, en toutes
lettres. F. l. λείωσον. — 17. λαβὼν] F. l. βαλὼν.

ἐν σχιᾶ · καὶ τοῦτο ποίει ἕως ἂν πῆ ἅπαν τὸ ὑγρὸν · καὶ ἐν τῷ τρίβειν καὶ ποτίζειν αὐτὸ εὐρήσει ὅτι λευκάνεται · καὶ ἡ λευκότης αὕτη ὑπάρχει σύμβολον τῆς ἐρυθρότητος.

18] Δεῖ δὲ τοῦτο λευκανθῆναι καλῶς. Εἴθ' οὕτω θὲς αὐτὸ τὸ λευ-
5 κανθὲν ἐν βικίῳ ὑελίνῳ · καὶ θὲς πάλιν εἰς αὐτὸ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τῆς ἀσθέστου ὅσον μέρη γ' · τοῦτο δὲ ἔστω μέρος α'. Καὶ ἐνώσας καλῶς, χῶσον ἐν κόπρῳ ἡμέρας ἑτέρας.

19] Εἴθ' οὕτως ἐκβαλὼν, ἀνάσπα, καὶ δέχου τὸ ὑγρὸν, καὶ στρέ-
ψον τοῦτο ἐν αὐτῷ, καὶ ἀνάσπα ἐκ δευτέρου · καὶ δέχου ἅπαν τὸ ὑγρὸν,
10 καὶ φύλαξον. Τὸ δὲ ἐναπομεῖναν ἐν τῷ κλοκίῳ εὐρήσεις τοῦτο λευκὸν, μαρμάρῳ παρεμφερές. Τοῦτο λαβὼν, ὁμοίως φύλαξον.

20] Εἴτα λαβὼν ἀπὸ τοῦ μαρμάρῳ παρεμφεροῦς εἶδους μέρος α', καὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ἐξ αὐτοῦ σταχθέντος ἕτερον μέρος α', καὶ ταῦτα ὁμοῦ ἐνώσας καλῶς, θὲς εἰς ὑέλινον κλοκίον μὴ ἔχον ἄμβικα,
15 ἀλλὰ σφραγίσας καὶ ἐμφράξας αὐτοῦ τὸ στόμα μετὰ σκεπάσματος μολυβδίνου καλῶς, καὶ τὸ ῥηθὲν ὑέλινον κλοκίον ἀλείψας μετὰ πηλοῦ πυριμάχου λεπτὸν ἄλειμμα.

21] Εἴθ' οὕτω σόφισον αὐτὸ, καὶ κτίσον εἰς φουρνάκιον ὡς τὸ τοῦ ῥοδοστάγματος · καὶ ἀντὶ πυρὸς ἀνθράκων, ἄψας λύχνον, θὲς
20 ὑποκάτω αὐτοῦ. Καὶ εἰ μὲν εἰσι τὰ ἔνδον ἀνὰ οὐγγίαν α' τὸ καυθὲν, ἤγουν ἐξ ἀμφοτέρων οὐγγ. δύο, χρεῖα ἐστὶν ἅπτειν τὸν λύχνον ἡμέρας ζ', ἤγουν νυχθήμερα ζ'. Καὶ εἰ μὲν τὸ εἶδος ὑπάρχει ὅσον τὸ ἥμισυ, λοιπὸν ἀψάσθω ἡμέρας δ', εἰ δὲ δ', ἡμέρας β'. Καὶ μετὰ τὰς ζ' ἡμέρας, ἀνοίξας τὸ ἄγγος, καὶ τὸ εἶδος ἰδὼν πησσό-
25 μενον, ἐπίθες πάλιν ἀπὸ τοῦ πεφυλαγμένου ὕδατος ἑτέραν οὐγγίαν α' ὡς τὸ πρότερον. Εἴτα ἄψας τὸν λύχνον ἡμέρας ὅσας εἴρηται, οὕτως ἔσω ποιῶν ἄχρις θ' φορῶν.

2. F. l. εὐρήσεις. — 7. ἡμ. ἐτ. μ', ἡ ὅσον βούλει E. — 14. ὁμοῦ en signe F: πάλιν E. — κλοκεῖον corrigé en κλοκίον F, ici et plus loin. — μὴ ἔχον] F. l. μὴ ἔχων? — 16. F. l. ἀλείψαι. — 20. καυθ' ἐν F. (F.

l. καθ' ἐν). — 21. οὐγκίας E, presque partout. — 22-24. ἤγουν — τὰς ζ' ἡμέρας om. E. — 23. τὸ ἥμισυ] τὸ 4^e F. — 24. εἴτα ἀνοίξας E. — 27. ἔσο E, f. mel. — ἄχρι καὶ ἐννέα φορῶν E.

22] Εἴτα ἀνοίξας, εὐρήσεις τὸ γεγονὸς ξανθὸν πεπηγμένον ἔχοντα
στάθμην τῆς προσθήκης πάσης ἧς ἐξ ἀρχῆς ἔθηκας εἰς φορὰς θ',
ἕως τέλους, οὕγγ. ι'.

23] Τοῦτο λαβὼν, ἔχε · καὶ ἐξ αὐτοῦ λαβὼν μέρος α', ὅσον
5 οὕγγ. α'.

24] (f. 139 r.) Εἴθ' οὕτω κατασκευάσας διὰ τοῦ πυρὸς, ἤγουν διὰ
τῆς τοῦ λύχνου θερμάνσεως, πότισον αὐτὰ θ' φορὰς, καὶ πάλιν διὰ
τοσαυτῆς στάθμης μετὰ τοῦ θείου ἐλαίου ὡς ἐποίησας μετὰ τοῦ θείου
ὕδατος. Εἰς δὲ τὴν ὑστάτην φορὰν, ἤγουν τὴν θη', μέλλεις λαβεῖν
10 ἔλαιον ἐπὶ τοῦ διπλοῦ · καὶ ἄψητον λύχνον δυνατώτερον.

25] Εἴθ' οὕτως εὐρήσεις τὸ ξηρίον τετελειωμένον, τῇ χροίᾳ ὀξυπόρ-
φυρον. Τρίψας δὲ αὐτὸ, φύλαξον καλῶς.

26] Ὅτε δὲ Θεοῦ εὐδοκοῦντος θελήσεις τὴν αὐτὴν πεῖραν εἰς φῶς
ἀγαγεῖν, λαβὼν ἄργυρον καθαρὸν ὅσον οὕγγ. α', καὶ τοῦτον χωνεύσας
15 ἐν πυρὶ, θές ἀπὸ τοῦ ῥηθέντος ξηρίου εἰς αὐτὸν ὅσον στάθμην κο. ἐνὸς,
καὶ εὐρήσεις χρυσόν, λάμποντα καὶ φωτίζοντα τῆς οἰκουμένης τὰ
πέρατα.

1. ἔχον σταθμόν E. F. l. ἔχον τε στάθμην.
— ἦν E. — 3. ἕως τέλους, ἤγουν ὀγκίαις
δέκα E. — 4. F mg. : φύλαξον (en rouge).
— 7. καὶ πάλιν δ. τοσ. στ.] πάλιν διὰ τοσοῦ-
του σταθμοῦ E. — 9. μέλλεις λαβεῖν] λάβε.
— 10. ἄψαι τὸν λ. E, mel. — 12. καὶ τρί-
ψας αὐτό E. — F mg. : φύλαξον, en rouge.
— 15. θές] ἐπίβαλε E. — σταθμόν E. —
κο.] abréviation de κοτύλου (synonyme

de κοτύλη)? κοκκίου (grain) E, f. mel. —
16. χρυσόν] signe de l'or et du soleil,
puis : ἤγουν χρυσόν F. — F. l. χρυσόν, ἤγουν
ἥλιον...? — Réd. de E : καὶ εὐρήσεις τὸν
ἄργυρον χρυσόν γεγεννημένον, χρυσόν λέγω
λάμποντα... — 17. Après πέρατα, E ajoute:
Τέλος τῆς χρυσοποιίας τοῦ Νικηφόρου τοῦ
Βλεμμύδου, et continue ainsi : Ἀνωνύμου
τινός... (voir p. suiv.).

ἅπερ λέγουσι χαλκὸν κεκαυμένον, ἅπερ ἐστὶν ἡ τέφρα ἡ μέλλουσα γενέσθαι ἀπὸ τοῦ κροκοῦ τῶν ὠν.

6] Ὅφειλει δὲ λαβεῖν ἕτερα φροῦστρα ἄκαυστα ὠν, * καὶ τρίψαι καλῶς, καὶ βαλεῖν αὐτὰ ἐν κλοκίῳ ὑελίνῳ, καὶ ὕδωρ ἀνάσπαστον χωρὶς 5 ἀσθέστου ἄπαξ. Ἐστω δὲ ἀπὸ ὕδατος τούτου ὅσον μέρη τρία, οἱ δὲ φλοιοὶ μέρος ἓν. Καὶ τοῦτο στάξον πάλιν τρίς, χωρὶς σήψεως · καὶ κατὰ μίαν στάξιν, ῥίψον τοὺς φλοιούς, καὶ βάλε ἑτέρους τὸ αὐτὸ ποσόν · τῆς δὲ τρίτης φορᾶς ἔχε ἐν φιάλῃ ἀποτιθέμενον.

7] Εἶτα λαβὼν ἄσβεστον νεαράν, ** μίξον ταύτην μετὰ ὕδατος τούτου 10 καλῶς. Ἐστω δὲ τὸ ὕδωρ τοῦτο μέρη τρία, καὶ ἡ ἄσβεστος μέρος ἓν · καὶ τοῦτο θές ἐν φιάλῃ. Καὶ φοράξον τὸ στόμα τῆς φιάλης καλῶς, καὶ σῆψον εἰς κόπρον ἱππείαν ἡμέρας μ' · εἰ δὲ ἐστὶ σποδός, κα'.

8] Εἰθ' οὕτω λαβὼν κροκά τῶν ὠν, θές αὐτὰ ἐν κλοκίῳ ὀστρακίνῳ, καὶ στάξον ταῦτα ὡς ῥοδόσταγμα μετὰ πυρὸς δυνατοῦ · τῶν γὰρ 15 προειρημένων τὸ πῦρ ἔστω μαλακώτερον. Ἐστω δὲ τὸ περίφραγμα καλῶς ποιηθέν · καὶ δέγου ἐπ' αὐτῶν ἔλαιον κόκκινον.

9] Τοῦτο τὸ ἔλαιον *** λαβὼν, ἔνωσον μετὰ τῆς σεσημμένης ἀσθέστου **** τῆς εἰρημένης τῶν φλοιῶν · ἔστω δὲ ἀπὸ τῆς λελεγμένης ἀσθέστου μέρος α', καὶ ἀπὸ τοῦ ἐλαίου μέρη γ' · καὶ τοῦτο ποιήσον ὡς τὸ 20 τῆς ἀσθέστου ὕδωρ, τουτέστι στάξον καὶ σῆψον · καὶ πάλιν στάξον καὶ σῆψον · καὶ (f. 138 r.) στάξας, ἔχε τέλειον. Φύλαξον.

10] Τὴν δὲ ἀπομένουσαν τέφραν τῶν κροκῶν λεύκανον μετὰ τοῦ α^{ου} θείου ὕδατος τῆς ἀσθέστου · αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ μαγνησία.

* Ταῦτα ὀφείλουσιν εἶναι οὐγγίαις ιη' εἰς γ' φορὰς, καὶ τὸ ὕδωρ οὐγγίαις ιη'.

** Ὅφειλει εἶναι αὕτη ἡ ἄσβεστος οὐγγίαις ε', ἐπειδὴ μέλλει συράσειν τὸ νερὸν εἰς τὰς τρεῖς φορὰς, να γένωνται οὐγγίαις ιε'.

*** Τοῦτο τὸ ἔλαιον ὀφείλει εἶναι οὐγγίαις ιε'.

**** Ἡ τοιαύτη ἄσβεστος, ὡς οἶμαι, ὀφείλει εἶναι αἰ' ε' οὐγγίαις (οὐγγίαι E, f. mel.) αἰ' εἰσχυθεῖσαι εἰς τὰς ιε' οὐγγίαις τὸ νερὸν τὸ ἀνέσπαστος (ἀνέσπαστος E) τρεῖς φορὰς μετὰ τῶν ἀκαύστων (ἀκαυστον, sic, F) φλοιῶν.

2. ἕτερα — ὠν] ἑτέρας φλοιούς τῶν ὠν | τοῦ ὕδατος τούτου E. — 13. κροκούς E. — αὐ-
ἀκαύστους E. — 4. αὐτὰ] αὐτούς E. — 9. μετὰ | τοὺς E. — 14. αὐτούς E. — 16. ἀπ' αὐτῶν E.

11] Ταύτης τῆς μαγνησίας λαβὼν μέρη δ', * καὶ ἀπὸ τῆς ἀσθέστου ** τῆς ἀπομεινάσης ἐν τῷ κλοκίῳ μέρος α', ἤγουν τὸ εον, τρίψον καλῶς ἀμφοτέρω ἐν μαρμάρῳ ὥστε ἀραιωθῆναι καὶ λεπτυνθῆναι τελείως μετὰ ὀλίγου ὕδατος τοῦ ἀπὸ τῆς ἀσθέστου, καθὼς ποιοῦσιν οἱ ζωγράφοι· καὶ ψύξας, βάλε ἀπ' αὐτοῦ ἐν κλοκίῳ μέρος ἐν, καὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τῆς ἀσθέστου μέρη γ'. Ἐστω γοῦν ἐνταῦθα τὸ κλοκίον ὑέλινον· καὶ ἀνάσπα τοῦτο ὡς ροδόσταγμα, καὶ δέχου τὸ σταχθὲν ἅπαν ἐν ἀγγεῖῳ ὑελίνῳ.

12] Εἴθ' οὕτω τὸ ἐναπομεῖναν ξηρὸν ἐν τῷ κλοκίῳ πάλιν βάλε ἐν μαρμάρῳ· καὶ τρίβε τοῦτο ὀλίγον πρὸς ὀλίγον μετὰ τοῦ ἀποσταχθέντος ἐξ αὐτοῦ· καὶ ἔασον τοῦτο ξηρανθῆναι ἐν σκιᾷ· καὶ τοῦτο ποιεῖ ἄχρις οὗ δαπανηθῇ ἅπαν τὸ σταχθὲν ὑγρόν.

13] Εἶτα τρίψας αὐτὸ τὸ ξηρίον, θές ἐν κλοκίῳ, καὶ μετ' αὐτοῦ ἕτερον ὕδωρ ἀσθέστου. Ἐστω δὲ τὸ ὕδωρ μέρη τρία καὶ τὸ ξηρὸν μέρος α'· καὶ ἀνάσπα τοῦτο, καὶ τρίβε, ὡς εἴρηται, ἄχρι φορῶν ε'.

14] Τὴν δὲ εἴν φορὰν λαβὼν ἅπαν τὸ σταχθὲν ὑγρόν, ἔνωσον μετὰ τοῦ ἐναπομείναντος ξηροῦ· καὶ λαβὼν ἀμφοτέρω ἐν βικίῳ ὑελίνῳ, χῶσον εἰς κόπρον ἡμέρας μ', ἢ ὅσον βούλει.

15] Εἶτα πάλιν στρέψον αὐτὸ ἐν τῷ κλοκίῳ τῷ ὑελίνῳ, καὶ ἀνάσπα ὡς πρότερον· καὶ ὅταν ἀποσταχθῇ τὸ ἥμισυ τοῦ ὑγροῦ, ἀνοίξας τὸ κλοκίον, στρέψον πάλιν τοῦτο ἐν αὐτῷ· καὶ τοῦτο ποιήσον ἄχρι φορῶν ε'.

16] Εὐρήσεις δὲ τοῦτο τὸ σημεῖον ἐν αὐτῷ, οὐχ ὡς πρότερον ἀποστάζον, ἀλλ' ἀνειμένως καὶ βραδέως.

17] Μετὰ δὲ τὴν εἴν φορὰν δέχου ἅπαν τὸ (f. 138 v.) σταχθὲν ἐν βικίῳ· καὶ τὸ ἐναπομεῖναν ξηρὸν ἐν τῷ κλοκίῳ θές ἐν μαρμάρῳ· καὶ τρίψας τοῦτο μετὰ τοῦ ἐξ αὐτοῦ σταχθέντος ὑγροῦ, καὶ ἔασον ψυγῆναι

* Στ' δ' κε (= κεράτις) κ'. Στ' α' κε ε'.

** Ἡ τοιαύτη ἀσθεστος ἐν: (ἐστίν Ε) ἢ α' ἢ ἀπὸ θεοῦ ὕδατος τοῦ λευκοῦ, ἐπεὶ (ἐπειδὴ Ε) βούλει λευκάναι τὴν μαγνησίαν.

9. τὸ ἐναπομ. πάλιν Ε. — ξηρὸν] F. l. ξηρὸν. — 10 ε' 15. τρίβε] F. l. λείωσον. — 13.

τρίψας en signe, et au-dessus, en toutes lettres. F. l. λείωσον. — 17. λαβὼν] F. l. βαλὼν.

COLLECTION

DES ANCIENS

ALCHIMISTES GRECS

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PAR M. BERTHELOT

SÉNATEUR, MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE

AVEC LA COLLABORATION DE CH.-ÉM. RUELLE

CONSERVATEUR ADJOINT A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

TEXTE GREC

AVEC VARIANTES, NOTES ET INDEX

PARIS

GEORGES STEINHEIL, ÉDITEUR

2, RUE CASIMIR-DELAVIGNE, 2

—
1888

TABLE DES MATIÈRES

TEXTE GREC

NOTE PRÉLIMINAIRE sur les abréviations, les sigles des manuscrits, etc . . .	Pages 2
--	------------

PREMIÈRE PARTIE. — INDICATIONS GÉNÉRALES.

I. I.	Dédicace (en vers)	3
I. II.	Lexique de la Chrysopée	4
I. III.	Ce que les anciens disent de l'œuf (philosophique)	18
I. IV.	Les noms de l'œuf, mystère de l'art	20
I. V.	Le serpent Ouroboros.	21
I. VI.	Le serpent (2 ^e article).	22
I. VII.	Instrument d'Hermès Trismégiste.. . . .	23
I. VIII.	Liste planétaire des métaux.	24
I. IX.	Noms des faiseurs d'or.. . . .	25
I. X.	Lieux où l'on prépare la pierre métallique.	26
I. XI.	Serment.. . . .	27
I. XII.	Serment du philosophe Pappus	27
I. XIII.	Isis la prophétesse à son fils (1 ^{re} rédaction).	28
I. XIII bis	— — (2 ^e rédaction).	33
I. XIV.	Quelles doivent être les mœurs du philosophe	35
I. XV.	L'assemblée des philosophes.	35
I. XVI.	Fabrication de l'Asèm (3 recettes).. . . .	36
I. XVII.	Fabrication du cinabre (3 recettes).	37
I. XVIII.	Diplosis de Moïse.	38
I. XIX.	Diplosis d'Eugénus.	36
I. XX.	Labyrinthe de Salomon.	39

DEUXIÈME PARTIE. — TRAITÉS DÉMOCRITAINS.

	Pages
II. I. <i>Physica et mystica</i> (questions naturelles et mystérieuses)	41
II. II. Livre de Démocrite adressé à Leucippe	53
II. III. Synesius à Dioscorus, commentaire sur le livre de Démocrite . .	56
II. IV. Olympiodore	69
II. IV bis. Appendice I	104
Appendice II	105
Appendice III	106

TROISIÈME PARTIE. — LES ŒUVRES DE ZOSIME.

III. I. Le Divin Zosime. Sur la Vertu. Leçon I.	107
III. II. La Chaux. Zosime dit au sujet de la Chaux	113
III. III. Agathodémon	115
III. IV. Hermès	115
III. V. Zosime. Leçon II.	115
III. V bis. Ouvrage du même Zosime. Leçon III	117
III. VI. Le Divin Zosime. Sur la Vertu et l'Interprétation	118
III. VII. Sur l'Évaporation de l'Eau divine (qui fixe le mercure)	138
III. VIII. Sur la même Eau divine	141
III. IX. Zosime de Panopolis. Mémoires authentiques sur l'Eau divine .	143
III. X. Conseils et recommandations pour ceux qui pratiquent l'art . .	144
III. XI. Zosime de Panopolis. Écrit authentique sur l'art sacré et divin de la fabrication de l'or et de l'argent. Abrégé sommaire	145
III. XII. Sur les substances qui servent de support et sur les quatre corps métalliques, d'après Démocrite	148
III. XIII. Sur la diversité du Cuivre brûlé	153
III. XIV. Sur ce point qu'ils donnent le nom d'Eau divine à tous les liquides et que c'est une substance complexe et non simple	154
III. XV. Sur cette question : Doit-on en n'importe quel moment entre- prendre l'œuvre?	156
III. XVI. Sur l'exposé détaillé de l'œuvre. Discours à Philarète	159
III. XVII. Sur cette question : Qu'est-ce que la substance suivant l'art et qu'est- ce que la non-substance?	167
III. XVIII. Sur ce que l'art a parlé de tous les corps, en traitant d'une teinture unique	169
III. XIX. Les quatre corps sont l'aliment des teintures	170
III. XX. Il faut employer l'alun rond. Discours contradictoire	171

TABLE DES MATIÈRES

	vij
	Pages
III. XXI. Sur les soufres	172
III. XXII. Sur les mesures	177
III. XXIII. Comment on brûle les corps	179
III. XXIV. Sur la mesure du jaunissement	181
III. XXV. Sur l'Eau divine	184
III. XXVI. Sur la préparation de l'ocre	186
III. XXVII. Sur le traitement du corps métallique de la magnésie	188
III. XXVIII. Sur le corps de la magnésie et sur son traitement	191
III. XXIX. Sur la pierre philosophale	198
III. XXX. Sur la composition des matières premières	204
III. XXXI. Sur la poudre sèche (de projection)	205
III. XXXII. Sur l'ios	205
III. XXXIII. Sur les causes	206
III. XXXIV. Enchaînement de la Vierge	206
III. XXXV. Les hommes métalliques	207
III. XXXVI. Lavage de la cadmie	207
III. XXXVII. Sur la teinture	207
III. XXXVIII. Sur le jaunissement	208
III. XXXIX. L'Eau aérienne	209
III. XL. Sur le blanchiment	211
III. XLI. Livre véritable de Sophé l'Égyptien, etc. Livre Mystique de Zosime le Thébain	211
III. XLII. Livre véritable de Sophé l'Égyptien, etc.	213
III. XLIII. Chapitres de Zosime à Théodore	215
III. XLIV. Sur les divisions de l'art chimique	219
III. XLV. Fabrication du mercure	220
III. XLVI. Sur la diversité du cuivre brûlé	222
III. XLVII. Zosime. Sur les appareils et les fourneaux	224
III. XLVIII. Fabrication de l'argent avec la tutie	227
III. XLIX. Du même Zosime. Sur les appareils et les fourneaux. Commentaires authentiques sur la lettre Ω	228
III. L. Sur le tribicos et sur le tube	236
III. LI. Le premier livre du compte final de Zosime le Thébain	239
III. LII. Interprétations sur toutes choses en général et (notamment) sur les feux	247
III. LIII. La céruse	248
III. LIV. Sur le blanchiment	249
III. LV. Interprétation sur les feux	249
III. LVI. Sur les vapeurs	250

QUATRIÈME PARTIE. — LES VIEUX AUTEURS.

	Pages
IV. i. Pélagé le philosophe : Sur l'art divin et sacré.	253
IV. ii. Le philosophe Ostanès à Pétasius : Sur l'art sacré et divin. . . .	261
IV. iii. Jean l'archiprêtre en Evagie : Sur l'art divin.	263
IV. iv. Énigme de la pierre philosophale, d'après Hermès et Agathodémon.	267
IV. v. Agathodémon, Hermès et divers. Oracle d'Orphée, etc.	268
IV. vi. L'espèce est composée et non simple et quel en est le traitement . .	272
IV. vii. Fabrication, principalement celle du Tout	275
IV. viii. Autre traitement	278
IV. ix. Qu'est-ce que c'est que la chaux des anciens ?	279
IV. x. Suite du même sujet	280
IV. xi. Autre traitement de la chaux	280
IV. xii. Autre procédé de fabrication de la chaux.	281
IV. xiii. Autre article sur la chaux.	282
IV. xiv. Autre article.	283
IV. xv. Autre article.	283
IV. xvi. Autre article : la fabrication.	284
IV. xvii. Autre traitement	284
IV. xviii. Conclusion de la fabrication.	284
IV. xix. Procédés de Jamblique	285
IV. xx. Comarius : Livre de Comarius, etc., adressé à Cléopâtre.	289
IV. xxi. Sur l'art divin et sacré des philosophes (identique à IV, ii). . . .	299
IV. xxii. Chimie de Moïse	300
IV. xxiii. Les huit tombeaux	315
IV. xxiv. Pour blanchir le cuivre.	318

CINQUIÈME PARTIE. — TRAITÉS TECHNIQUES.

V. i. Sur la très précieuse et célèbre orfèvrerie	321
V. ii. Travail des quatre éléments.	337
V. iii. Sur la trempe du fer	342
V. iv. Teinture du cuivre trouvée chez les Perses.	346
V. v. Trempe du fer indien, décrite à la même époque.	347
V. vi. Fabrication des verres	348
V. vii. Teinture des pierres, des émeraudes, des escarboucles et des améthystes.	350
V. viii. Méthode pour confectionner la perle ronde, par Salmanas. . . .	364

TABLE DES MATIÈRES

ix

Pages

V. ix.	Traitement des perles	368
V. x.	Fabrication des bières	372
V. xi.	Fabrication de la lessive	372
V. xii.	Quelle est la proportion avantageuse des laines teintes	373
V. xiii.	Quelle est la préparation de la poudre noire	374
V. xiv.	Quelle est la composition de la comaris	374
V. xv.	Traitement qui succède à l'iosis	375
V. xvi.	Formes en creux et en relief avec le bronze	375
V. xvii.	Détails divers sur le plomb et la feuille d'or	377
V. xviii.	Fabrication de la colle de fromage	380
V. xix.	Sur la fabrication du savon d'axonge	380
V. xx.	Les mois	381
V. xxi.	Fabrication de l'or	382
V. xxii.	Préparation de l'aphronitron pour les soudures, etc.	383
V. xxiii.	Préparation du cinabre	383
V. xxiv.	Pratique de l'empereur Justinien	384
V. xxv.	Description de la grande Héliurgie	387
V. xxvi.	Bénédictio de la ruche	388
V. xxvii.	Fabrication de l'argent	389
V. xxviii.	Sur l'orichalque	390
V. xxix.	Sur le soufre incombustible	393
V. xxx.	Blanchiment de l'eau au moyen de laquelle est blanchi l'arsenic, etc.	391
V. xxxi.	Sur le blanchiment de l'arsenic lamelleux	391
V. xxxii.	Dorure du fer	392

SIXIÈME PARTIE. — COMMENTATEURS.

VI. i.	Le Chrétien : Sur la constitution de l'or	395
VI. ii.	— Sur l'eau divine; quelles en sont les espèces, etc.	399
VI. iii.	— Désaccord des anciens	400
VI. iv.	— Quel est le traitement de l'eau divine en général.	401
VI. v.	— Fabrication de l'eau mystérieuse	402
VI. vi.	— Objection sur ce que l'eau divine est une par l'espèce.	405
VI. vii.	— Autre objection, relative à l'eau de l'abîme	407
VI. viii.	— Résumé du Chrétien : Quelle est la raison d'être du présent traité.	409
VI. ix.	— Division de la matière et classes de fabrication.	409
VI. x.	— Combien y a-t-il de variétés de fabrication en parti- culier et en général ?	410

	Pages
VI. xi. Le Chrysosm : Relation entre les divisions de la science et les figures géométriques	414
VI. xii. — Quelle est la classe exposée dans les écrits secrets des anciens	415
VI. xiii. Le Philosophie Anacréon : Sur l'eau vivante et le manquement . . .	421
VI. xiv. — Sur la pratique de la Chrysosm	424
VI. xv. — La musique et la chimie	433
VI. xvi. Cosmos : Exposition de la science de la Chrysosm par le saint maître Cosmos	442
VI. xvii. La pierre philosophale	446
VI. xviii. Sur la pierre philosophale	447
VI. xix. Hierarchie : sur l'art sacré	451
VI. xx. Nicéphore Bessarion : Chrysosm	452
Appendice : Ce que concerne la présente préface	458

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS PROPRES

Α

Ἀδδῆρα, 57, 395.
Ἀδραμιατος, 103.
Ἀγαθοδαίμωνιτα, 208.
Ἀγαθοδαίμων, personnage mystique, 80, 116.
Ἀγαθοδαίμων, auteur et praticien, 25, 73, 79, 80, 84, 94, 115, 125, 139, 150, 152, 156, 167, 169, 173, 177, 178, 180 à 183 (passim), 195, 202, 211, 226, 235, 238, 251, 263, 280, 353. — ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ προδαφίου, 193. — αἰνιγμα.... τοῦ Ἀγαθοδαίμονος, 267 et 268. — εἰς τὸν χρησμών Ὀρφέως ὑπόμνημα, 268-271.
Ἀδάμ, 89, 230, 232.
Ἀδης, 34, 242, 293, 295-297.
Ἀδριανόν (πέλαγος ?), 186.
Ἀθηναῖος, 403.
Αἰγύπτιος. — Αἰγύπτιοι, 80, 87, 88, 90 (var.), 168, 210, 213, 223, 350, 358. Αἰγυπτίων γραφαί, 79. Αἰγυπτίων προφήται, 91, 159. Αἰγύπτιος κόγχος. — Voir κόγχος. Αἰγυπτία χρυσοδόστρυχος, 95. Αἰγύπτιοι βασιλεῖς, 240.

Αἰγύπτιοι ἰδρύες, 401. Αἰγυπτιακή θάλασσα, 294.
Αἶγυπτος, 26, 29, 33, 57, 80, 90, 137, 209, 210, 221, 305. οἱ ἐν Αἰγύπτῳ ἱερεῖς, 49. οἱ ἱερογραμματεῖς Αἰγύπτου, 210. χωρογραφία Αἰγύπτου, 242.
Αἰθιοπὶς γῆ, 95, 299.
Αἰθίοψ, 403.
Ἀλεξανδρεία, 26, 57. *
Ἀλυκόπολις. (Voir Λυκόπολις ?).
Ἀμναήλ, 29, 33.
Ἀνάγκη, μεγάλη θεός, 401.
Ἀναξίμανδρος, 83, 84.
Ἀναξιμένης, 83, 84.
Ἀνεπίγραφος ὁ φιλόσοφος, (nom propre ?) 26. Ἀνεπιγράφου φιλοσόφου περὶ θεοῦ ὕδατος τῆς λευκώσεως, 421 et suiv., τοῦ αὐτοῦ Ἀνεπιγράφου τῆς γρυστοποιίας... 424 et suiv., Ἀνεπιγράφου φιλοσόφου (addition du ms. E) περὶ τῆς θείας καὶ ἱερᾶς τέχνης τῶν φιλοσόφων (la Musique et la Chimie). 433-441.
Ἀνεπιγράφου φιλοσόφου (add. du ms. E.) περὶ τοῦ φιλοσοφικοῦ λίθου, 446-447.
Ἄνουδης, 30, 34.

Ἀποδλενος (f. l. Ἀπολλινόπολις), 26.
Ἀπολλινόπολις. — Voir l'article précédent.
Ἀπόλλων, auteur alchimique, 88, 90, 94, 198.
Ἀπόλλων ἐν τοῖς χρησμοῖς, 171, 276.
Ἄρατος, 272.
Ἄρης, 24.
Ἀριστοτέλης, 25, 70, 150, 206. Ἐξηγηταὶ Ἀριστοτέλους, 26, 425.
Ἀρσενότης (f. l. Ἀρσενότης), 87, 103 (?).
Ἀρχέλαος, 25.
Ἀρχιμήδης. — τὰ πνευματικά Ἀρχιμήδους, 237.
Ἀσενάς (?), 230.
Ἀσία, 38.
Λύγασεις, 305.
Ἀφρικανός, 75, 169.
Ἀφροδίτη, astre, 24, 123.
Ἀφροδίτης σπέρμα, 4.
Ἀφροδίτη, ville, 26.
Ἀχάδ ὁ γεωργός, 89.
Ἀχάα, 42.
Ἀχάραντος, 30.
Ἀχέρων, 30, 34.

Β

Βαβυλωνία, 186.

Βεθλεέμ, 389.
Βλεμμίδης. — Voir Νικήφο-
ρος ὁ Βλεμμίδης.

Γ

Γαλατία, 42.
Γαληνός, 272.

Δ

Δανιήλ, 272.
Δελματία, 304.
Δημιουργός, 135.
Δημοκρίτειοι λόγοι, 397.
Δημόκριτος, 25. Dans Olym-
piodore, 69 à 106 (pas-
sim). Dans Zosime, 118
à 139 (passim); 148, 152,
153, 159 à 164 (passim);
167, 168, 169, 181, 183,
194, 199, 214, 223, 240,
241, 242, 248, 254, 264,
273, 277, 282, 355 à 358
(passim); 399, 405, 406,
407, 410, 425, 427, 431,
447, 448. Δημοκρίτου φυ-
σικὰ καὶ μυστικά, 41-53.
Δημοκρίτου βίβλος ε', προσ-
φωνηθεῖσα Λευκίππῳ, 53-
56. Συνεσίῳ εἰς τὴν βίβλον
Δημοκρίτου, 56-69. Δημο-
κρίτου βίβλος τέσσαρα τῶν τῆς
ἀρμοῦς ὀνόματι, 102. Δη-
μόκριτος ἐν τῇ ὑστέρᾳ τάξει
τῶν λευκῶν ζωμῶν, 155. —
ἐν τῷ πατροπαράδοτῳ ἀργύ-
ρῳ, 157. — ἐν ταῖς τῶν κα-
ταλλήλων εἰδῶν <βίβλοις>,
357. — ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων
σοφῇ βίβλῳ, 358. — ὁ ἐξ
'Αδδύρων σοφιστής, 395. —
· Voir aussi Φιλόσοφος (ὁ).
Διογένης, 82.
Διόσκορος, 57 et suivantes,
199, 211, 432. — Διόσκο-
ρος ὁ ἱερεὺς τοῦ μεγάλου

Σαράπιδος τοῦ ἐν 'Αλεξαν-
δρείᾳ, 25, 57.

Ε

'Εδειγία (Voir Εὐαγία). ἐν
'Εδειγίᾳ, 263.
'Εδραία προφῆτις (Marie la
Juive ?), 404.
'Εδραῖοι, 211, 215, 230-232.
'Εδραῖς (sc. γλώσσα), 230.
'Ελεφάντινα, 26.
'Ελληνες, 232, 240.
'Εμμανουὴλ ὁ ζωαρχικός, 451.
'Επιδήχισος. — Voir Πηδύ-
χισος.
'Επιμηθεύς, 229, 231, 232.
'Ερμᾶν (?), 243. (F. l. ἐρ-
μαῖον.)
'Ερμῆς, dieu et astre, 25,
30, 34. — 'Ερμῆς βοτρυ-
χίτης, 404.
'Ερμῆς, auteur et praticien,
25, 62, 69, 72, 83, 84, 89,
99, 100, 101, 125, 128,
150, 156, 162, 169, 183,
198, 232, 263, 273, 279,
281, 282, 407, 420. 'Ερμού
ὄργανον, 23. ὁ μέγας 'Ερ-
μῆς, 157. 'Ο μυριόμεγας
'Ερμῆς, 230. — Τρισμέ-
γιστος, 23, 132, 272, 424,
447. — ἐν τῇ ἀρχαίᾳ βί-
βλῳ, 101. — ἐν τῷ περὶ
φύσεων, 229. — ἐν τῷ περὶ
ἀναυλίας (f. l. ἀναυδίας?),
230. 'Ερμού βίβλος φυσι-
κῶν βαρῶν, 242. Αἰνίγμα
'Ερμού, 267. 'Ερμού εἰς τὸν
χρησμὸν 'Ορφέως ὑπόμνη-
μα, 268. ('Ερμῆς) ἐν τῷ
κλειδίῳ, 281.
'Ερώτυλος, 144.
Εὔα, 231.
Εὐαγία (ἐν), 25, 263, 424.
(F. l. ἐν εὐαγίᾳ.) — Varian-
tes : p. 25, Εὐαγία (mss.

E La); Εὐασία (A); 'Εῤα
γία (A²). — P. 263, ἐνε-
δειγία (A); ἐνευειγία (A²)
ἐν 'Εδειγίᾳ (K Lc). — P.
424, ἐνευαγία (AK).

'Εὐγένιος. — Εὐγενίου δέπλω-
σις, 39.

Ζ

Ζεύς, 24, 123, 231, 232. Ζεὺς;
'Ολύμπιος, 229.
Ζωροάστρης, 229.
Ζώσιμος, 25, 129, 133, 137,
140, 143, 202, 252, 261,
274, 276, 278, 284, 355,
374, 403, 405, 406, 407,
446, 447, 449, 450. ὁ ὀκτος
—, 107, 118, 199, 202. ὁ
Θηβαῖος, 211, 239. ὁ ἀρ-
χαῖος —, 256, 258. ὁ Πα-
νοπολίτης, 145, 274, 358,
401. ὁ μέγας —, 283. ὁ
σοφώτατος —, 400. ὁ φιλα-
ληθής —, 401. Ζώσιμός τις
πολυμαθέστατος, 425. ὁ ἱε-
ρώτατος —, 437. 'Ολυμ-
πιόδωρου... εἰς τὸ κατ'
ἐνέργειαν Ζωσίμου, 69-106.
Ζωσίμος ἐν τῇ κατ' ἐν. βίβλῳ
τοῦ λόγου (var. : τοῦ κατα-
λόγου), 89. — ἐν τῇ κ. ε. 6.
τῷ δευτέρῳ λόγῳ, 100. —
ἐν τῇ κ. ε. περὶ ἀρετῆς πραγ-
ματείᾳ, 124. Zosime se
cite : ἐν τῇ ἐμῇ κατενεργείᾳ,
178. Ζώσιμος ἐν τῇ τελευταίᾳ
ἀποχῇ πρὸς Θεοσέδειαν, 90.
Ζωσίμου τὸ πρῶτον βιβλίον
τῆς τελευταίας ἀποχῆς, 239-
246. — περὶ ἀρετῆς πράξις
α', 107-113. — περὶ ἀσθέ-
του, 113-115. — πράξις β',
γ', 115-118. — περὶ ἀρετῆς
καὶ ἐρμηνείας, 118-138. Ζώ-
σιμος ἐν τῷ περὶ ἀρετῆς, 433.
— ἐν τῷ ἔκτῳ <περὶ> τῆς

ἐψησεως, 139. Ζωσίμου γνη-
σία γραφή περὶ τῆς ἱερᾶς καὶ
θείας τέχνης... 145-148.
Zosime annonce son
traité ou chapitre περὶ
κινναβάρεως, 164. Zosime
se cite ἐν τῷ ἐδόμῳ περὶ
τῶν κωδαθίων τῶν φοινίκων,
188. Ζωσίμου πρὸς Θεόδω-
ρον κεφάλαια, 215-218. —
περὶ ὀργάνων καὶ καμίνων,
224-227. Ζώσιμος ἐν τῷ
περὶ ποσότητος πυρός, 224,
238. — ἐν τοῖς γραφικοῖς
χειροτεμήτων (f. l. χειρο-
κμητῶν), 226. (Cp. 210,
l. 17 et 239, l. 9.) Ζωσίμου
περὶ ὀργάνων καὶ καμίνων
γνήσια ὑπομνήματα, περὶ τοῦ
Ω στοιχείου, 228-235. Ζώ-
σιμος ἐν τῷ Ω στοιχείῳ,
246. — ἐν τῷ Κ στοιχείῳ,
246. — ἐν βίβλῳ κλειδῶν,
277. — ἐν τοῖς περὶ κομά-
ρου καὶ ἀφροσελήνου, 357. —
ἐν τοῖς περὶ λίθων τῶν βα-
φικῶν, 358. — ἐν τῷ περὶ
θεῶν ὑδάτων λόγῳ, 399. —
ἐν τῷ περὶ θεῶν ὕδατος, 413.

II

Ἰρακλειόπολις (?), 26.
Ἰράκλειος ὁ βασιλεύς, 25.
Ἰράκλειτος, 82.
Ἰρῶν, 214.
Ἰρων (différent du précé-
dent ?). τὰ πνευματικὰ...
Ἰρωνος, 237.
Ἰσίδος, 229, 231, 272.

Θ

Θαλῆς, 81 et suiv.
Θεογένης, 90.
Θεόδωρος, 4, 215.
Θεός, 27, 36, 39, 69, 85,

87, 105, 229, 230, 262,
351, 382, 384, 388, 423,
424, 451.
Θεοί, 233.
Θεοσέδεια, 84, 90, 204, 209,
228, 239, 284.
Θεόφιλος ὁ (Θεογένους, 90,
240.
Θεόφιλος (différent du pré-
cédent ?), 198.
Θεόφραστος, 25.
Θηβαίς, 26.
Θράκη, 26, 57.
Θωύθ, 231.
Θώυτος, 230.

I

Ἰάκωδος ὁ θεόπνευστος, 398.
Ἰάμβλιχος. Ἰαμβλίχου κατα-
δαφή, 285. — ποιῆσις, 286.
Ἰεροθεός. Ἰεροθέου περὶ τῆς
ἱερᾶς τέχνης, 450 et 451.
Ἰεροσόλυμα, 245.
Ἰησοῦς Χριστός, 143, 231,
290, 398. — Χριστός Ἰη-
σοῦς, 262.
Ἰνδοί, 348.
Ἰουδαία, 389.
Ἰουδαῖοι, 90, 211, 240, 242.
Ἰουστινιανός. Ἡ χρεῖσις Ἰου-
στινιανοῦ βασιλέως, 384-387.
Ἰππασος, 82.
Ἰσίδωρος, 242.
Ἰσις, 214, 375. Ἰσις προφήτις
τῷ υἱῷ αὐτῆς, 28-33. Ἰσιδος,
περὶ τῆς ἱερᾶς τέχνης, πρὸς
τὸν υἱόν, 33-35. Ἰσιδος
ἱερόν, 87.
Ἰσμαηλίται. οἱ σοφοὶ τῶν Ἰσ-
μαηλιτῶν, 358.
Ἰων, ἱερεύς, 108.
Ἰωάννης πρόδρομος, 451.
Ἰωάννης ἀρχιερεύς, 25, 424.
Ἰωάννου... περὶ τῆς θείας
τέχνης, 263-267. — Voir
l'art. εὐαγίη (ἐν).

K

Κανόπη, 309.
Καρικός, 226.
Κέβης. Κέβητος πίναξ, 230.
Κέρβερος, 34.
Κέρκυρος, 30.
Κλαυδιανός, 26.
Κλειόπολις. — Voir Ἰρα-
κλειόπολις.
Κλεοπάτρα, 293, 298, 316.
Κλεοπάτρα ἡ σοφὴ, 290. Ἡ
Κλεοπάτρα ἡ γυνὴ Πτολε-
μαίου τοῦ βασιλέως, 25.
Κομάριος... διδάσκων Κλεο-
πάτραν, 289.
Κλεοπατρινός, 37.
Κομάριος (alias Κωμάριος),
290. Κομάριος ἀρχιερεύς,
289. Κομάριος ὁ ἀρχαῖος,
298. Κομάριος ἀπ' Αἰγύπ-
του, 25. Κομαρίου φιλοσό-
φου... τέχνη τοῦ λίθου τῆς
φιλοσοφίας, 289-299.
Κοπτικός, 18, 178, 226.
Κοσμᾶς (ὁ ἱερομόναχος ὁ —),
Ἑρμηνεία τῆς χρυσοποιίας,
442-446.
Κρονάμων, 103.
Κρόνος, 24, 228, 234.
Κυθήρη, alias Κυθερείη, 356.
Κύπρος, 26, 188.
Κωμάριος. — Voir Κομάριος.

Λ

Λεύκιππος, 53.
Λίβανος (le mont Liban),
261, 262.
Λιβύη, 305.
Λυκόπολις (?) (ms. Ἀλυκόπο-
λις), 26.

M

Μακεδόνες, 46, 269.
Μαρία ἡ θεοτόκος, 451. —

Μαρία (ἁγία —). ἁγίας Μαρίας εὐκτήριον, 379.
 Μαρία, auteur et praticienne, 25, 90 à 106 (passim); 146, 148 à 152, 157, 158, 169 à 176, 182, 187, 192 à 198, 200 201, 211, 224, 236 à 238, 240, 246, 277, 282, 351, 352, 355 à 357, 382. (Μαρία ?) ἡ Ἑβραία προφήτις, 404. — ἐν ταῖς ποιήσεσι τοῦ προσωπίδίου, 157.
 Μάρων. παλάτιον Μάρωνος, 379.
 Μέλισσος, 83.
 Μεμβρῆς, 245.
 Μέμρις, 268. τὸ ἱερὸν τῆς Μέμριως, 26, 57. — Μέμφιδος, 224.
 Μένος ὁ φιλόσοφος, 36.
 Μῆδοι, 230.
 Μῆλος, 397.
 Μιθριακός, 114.
 Μιλήσιος, 81.
 Μονοβάττα, 329.
 Μοῦσαι, 3, 73, 85.
 Μωσῆς. — Voir l'article suivant.
 Μωυσῆς (alias Μωσῆς). — ὁ τρισεύμφορος, 28. — Μωσείως διπλωσις, 38. — μάζα, 182, 183, 216 (?). — Chimie de Moïse, 300-315. — Μωυσῆς ὁ προφήτης ἐν τῇ οἰκείᾳ χυμευτικῇ τάξει, 353. — <Μωυσείως> ἐπιστολὴ διὰ τῶν ἱαμῶν πρὸς τὴν Σάνην, 353.

N

Νεῖλος, le Nil, 125, 263.
 Νεῖλος, le prêtre Nilus, 191.
 Νικηγύς, 76.
 Νικήτορος ὁ Βλεμνίδης, περὶ

τῆς ὠογυνοποιίας..., 452-459.
 Νικόθεος, 228, 231.

Ξ

Ξενοκράτης ὁ θεῖος, 439.
 Ξενοφάνης, 82.

Ο

Ὀλυμπιόδωρος, 200, 425, 432, 447-449. Ὁ μέγας Ὀλ., 25, 426. Ὀλυμπιόδωρος... εἰς τὸ κατ' ἐνέργειαν Ζωσίμου..., 69-106. Ὁ θεῖος Ὀλ. ἐν μικρολόγῳ, 430.
 Ὀλύμπιος (lire Ὀλυμπος), le mont Olympe, 261. — Voir Ζεύς.
 Ὀρμανουθί, 29, 33.
 Ὀρφεύς. χρησμὸς Ὀρφέως, 268.
 Ὅσιρις, 12, 33, 268. Ὁσίριδος ταφὴ, alias τάφος, 94, 274.
 Ὁστάνης (alias Ὁστάνης), 57, 121, 126, 128, 133, 197, 263, 265, 292, 351, 352, 396. — ἀπὸ Αἰγύπτου. 25. Ὁστάνους φιλοσόφου πρὸς Πετᾶσιον περὶ τῆς ἱερᾶς [ταύτης] καὶ θείας τέχνης, 261 et 232.

Π

Παμμένης, 49, 148.
 Πανοπολίτης (ὁ). — Voir Ζώσιμος.
 Πάνσηρις. — Voir Πάυσηρις.
 Πάξμος (ou πάξαμος), alias πόξαμος (ms. M), 138.
 Πάππος. Πάππου φιλοσόφου <ὄρχος>.
 Παράδεισος, 231.

Πάρθοι, 230.
 Παρμενίδης, 81 à 84 (passim).
 Παῦλος (ὁ ἀπόστολος —), 397.
 Παύσηρις (alias Πάνσηρις, Παυσήρης), 26, 89, 281.
 Παφνουτία, alias Ταφνουτία, 190, 191.
 Πελάγιος, 25, 89, 199. Πελαγίου τοῦ φιλοσόφου περὶ τῆς θείας [ταύτης] καὶ ἱερᾶς τέχνης, 253-260.
 Πέρσαι, 58, 264 (alias Περσῆς), 348, 350.
 Περσῶν ὁστία (?), 206.
 Περσίς, 25, 232.
 Πετᾶσιος, 15, 26, 95, 97, 98, notes, 278, 282, 416. — βασιλεὺς Ἀρμενίας, 26, n. — ἐν τοῖς δεημοκριτέοις ὑπομνήμασι, 356.
 Πηδύχιος (alias Ἐπιδύχιος, Πηδύχιος, Πεδύχιος), 25, 63, 91, 155, 158, 169, 179, 182, 196, 201, 220. — ὁ φιλόσοφος Πηδύχιος, 184, 185.
 Περίδες (Μοῦσαι), 85.
 Πλάτων, 25, 70, 206, 418. — ὁ τρισεύμεγας Πλάτων, 230. — ἐξηγηταὶ τοῦ Πλάτωνος, 26, 425.
 Ποιμενάνηρ, 245. (F. 1. Ποιμανδρος).
 Πόντος (ou πόντος), 58, 66.
 Πόξαμος. — Voir Πάξαμος.
 Πορφύριος, 25, 205.
 Προκοννήσιος (?), 111.
 Προμηθεύς, 229, 231.
 Πτολεμαῖος. Πτολεμαίου βιβλιοθήκη, 89. Πτολεμαίων βιβλιοθήκη, 230.

Σ

Σαβαώθ, 211, 213.
 Σαλμανᾶς ὁ Ἀραβ. Μέθοδος, etc., 364-367.

Σάνη, 343.
 Σαραπειον, 230.
 Σάραπις, 57.
 Σαρδιανός, 377.
 Σέργιος, 26, 399.
 Σκύθης, 403.
 Σολομών, 39, 245, 390.
 Σόλυμα (?), 230, n.
 Σοφάρ (*alias* Σωφάρ). θεός
 Σοφάρ, 121, 202. — ό έν
 Περσίδι, 25.
 Σοφὲ ό Αιγύπτιος, 211, 213.
 Σπανία, 382.
 Στέφανος, 25, 28, 127, 136,
 137, 143, 162, 425, 447,
 450.
 Συνέσιος, 90, 102, 416, 432.
 ό μέγας —, 440. Συνεσίου
 πρὸς Διόσκορον εἰς τὴν βίβλον
 Δημοκρίτου, 56-69.
 Συνέσιος έν τῇ χρυσοποιίᾳ
 <βίβλῳ>, 199.
 Συρία, 42.
 Σωφάρ. — Voir Σοφάρ.

T

Τάρταρον, 30.
 Ταῦρος (le mont Taurus),
 261.

Ταβνουτία, Ταβνουτίη. — Voir
 Παβνουτία.
 Τερενούθι (nom géographique)
 87. (τερενούθιν, substance,
 17.)
 Τριβουθής, 305.
 Τυθία καὶ τὰ έν αὐτῇ ἄδυτα,
 424.
 Τύφων, 28, 33.

Φ

Φιλάρετος, 159.
 Φιλόσοφος (ό), c'est-à-dire
 Démocrite, 157, 164,
 174, 179, 187, 189, 193,
 224, 237, 248, 249, 252,
 257, 260, 353, 397. ή (?)
 φιλόσοφος, 313. ό φιλόσοφος
 έν τῷ καταλόγῳ τῶν ζωμῶν,
 147. ό φιλόσοφος εἰς τὸν
 ἀνδραδάμαντα, 157, 185.
 ό φιλ. έν τῇ ὑστέρῃ <τάξει>
 τῶν ζωμῶν, 161, 163. ό
 φιλ. έν τῇ τάξει τῆς χρυσο-
 κόλλης, 185. ό φιλ. έν ταῖς
 πλύσεσι καὶ λειώσεσι (chap.
 περὶ τῆς λειώσεως), 197. ό
 περιδόητος φιλόσοφος ἐξ
 Ἀδδῆρων, 447.

X

Χαλδαῖοι, 230.
 Χήμης (*alias* Χίμης, Χύμης),
 84, 169, 172, 182. ό προ-
 φήτης Χίμης, 183.
 Χίμης. — Voir l'article pré-
 cédent.
 Χριστιανός (*alias* Χριστιανός ό
 φιλόσοφος), 143. τοῦ Χρι-
 στιανοῦ περὶ εὐσταθείας τοῦ
 χρυσοῦ, 395-399. — περὶ
 τοῦ θεοῦ ὕδατος, 399 et 400.
 — σύνοψις (titre général
 de la compilation du
 Chrétien ?), 409.
 Χριστός, 4, 285, 388, 451.
 — Voir Ἰησοῦς Χριστός.
 Χύμης. — Voir Χήμης.

Ω

ᾠρος, fils d'Isis, 28, 33.
 ᾠρος ό χρυσωρυχίτης, 103
 (cité aussi tacitement,
 p. 430, l. 5 ?).
 ᾠσιρις, εως. — Voir ᾠσιρι

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

MOTS QUI MANQUENT DANS LES LEXIQUES

A

'Αδύσσαιος, p. 403, l. 1; 404, 12 (note); 408, 4. (On connaît ἀδύσσαιος.)
'Αερίτης, 360, 13. (On connaît αερίτης, ιδος.)
Αἰθρίαις, 87, 3.
Αἵματεύω (?), 22, 4, n. Voir εὐματεύω.
Αἰνιγματοειδής, 241, 26. (On ne connaissait que l'adverbe αἰνιγματοειδῶς.)
'Ακαυστόω, 166, 10; 175, 12. (Cp. Ideler, Physici et Medici, II, 212, 28.)
'Ακμάδιον, 39, 1.
'Ακρόλευκος (?), 387, 14.
'Ακρόπυρον (f. l. ἀκρόπυρρον), 76, 12.
'Ακροσκόλιος, 347, 4.
'Ακρόχρυσος, 378, 17, 12.
'Αλαμάρσα, 325, 331.
'Αλάξιμος (On connaît ἀλάξιμος) 156, 8.
'Αμβυκίζω, 411, 5.
'Αμβυκισμός (*alias* ἀμβικισμός), 273, 3.
'Αμμόπλυτος, 37, 1.
'Ανακέραιον (?), notations alchim., pl. vi, l. 24.
'Ανατήπω, 21, 13.

'Ανδροδάμας, 5, 12; 12, 20; 45, 11. (Pline, *H. N.*), 37, 10.
'Ανεπιγράφω, 219, 3.
'Αντικάτοχος, 419, 9.
'Αντιστάσιμος, 26, 17.
'Απαλάκιστος (?), 11, 2.
'Απαμαύρωσις, 146, 8, n.; 211, 1.
'Αποκαχλάζω, 349, 20.
'Αποκόλαστος, 241, 3.
'Απομολύγωτος, 207, 12.
'Αποσπίωσις, 155, 19.
'Αποσπώμασις, 107, 2.
'Αποτελεστέω, 266, 11.
'Αποφρενώ, 136, 15.
'Αποφρύττω, 238, 20.
'Αρατμός (variante de βρασμός dans M), 119, 1.
'Αργύρωσις (?), 214, 6.
'Ασμηάνθρωπος, 207, 3.
'Ασκαλώνιτις, 210, 15; 418, 23.
'Ασκιαστόω, 183, 3.
'Ασκιαστωπις, 183, 19, n.
'Ασκορύσιον, 349, 3.
'Αστρόν (?), 20, 3.
'Ασύμποτος, 75, 19. (F. l. ἀσύμπωτος.)
'Ατελειότης, 245, 8.
'Ατρηστος (ms. M), 51, 16.
'Ατριστος, 161, 8; 162, 16.
'Ατριστόω (ms. M), 167, 7.

'Ατριτος (ms. A), 51, 16. Cp. 45, 26.
'Ατρύπτωσις (ms. E, qui corrige en ἀτρύπτωσις), 162, 7.
'Ατρυτος (mss. BC), 51, 16; 161, 8; 162, 16.
'Ατρυτόω (mss. BAK), 162, 7.
'Ατρύτωσις (ms. Lc), 162, 7.
Αὐτοματάριον, 91, 10.
'Αφευκτότης, 77, 16.

B

Βικόστομον (?), 224, 12.
Βοθύνιον, 222, 10.
Βοτρυγίτης, 404, 5.
Βοῦκλα, ας, 165, 16.
Βουκλάνιον, 146, 22.
Βροντήσιον, 16, 6. Βροντήσινος, 376, 25.
Βροτίσιον, 220, 13.
Βωτάριον, 71, 16, 288, 25, etc. (Variante fréquente de βοτάριον, qui est connu.)

Γ

Γεράνειος, 419, 13.
Γναμμός (pour κναμμός),

notations alchimiques,
pl. VI, l. 20.
Γυργάθιον, 360, 15. — On
connait γύργαθον. Cp. le
néogrec γεργάθι.

Δ

Δαιμονοκλησία, 397, 15.
Δερματόκολλα, 380, 10.
Διάδεστος ou on (?) (dical-
cique?), 104, 18; 208, 15;
227, 2; 403, 10.
Διαχείρω, 108, 17.
Δίνιξ, δίνιχος (?) (f. l. δοῦξ),
176, 10.
Διπλωσδία (?), 169, 17.
Δισσηγορία (?), 399, 19.
Διωποπιεύω, 208, 7.
Δίχυτος, 146, 16; 149, 2;
212, 1.
Διψάκιον, 20, 3.
Δυσσηγορία, 399, 19. — Voir
δισσηγορία.

E

Ἐδένωσις, 419, 22.
Ἐγκατεργάζομαι, 406, 7.
Ἐγκαψίς (?) ms. A (corri-
gé en ἔγκαυσις), 323, 7 et
22; 325, 24. ἔγκαψίς a pu
exister : cp. dans le grec
moderne ἀνάπαψις, qui
existe concurremment
avec ἀνάπαυσις.
Ἐγκύω, 338, 20.
Ἐγκυοποιέω, 211, 8.
Ἐθαφιστικός, 269, 14.
Ἐῖδεος (ms. M ἱδεος), adj.,
205, 8.
Ἐκκαπνίζω, 73, 14.
Ἐκσηπτώ, 65, 1; 72, 11,
n.
Ἐκτριχώ, 376, 6. (Lire ἐκ
τρυχώ, mot connu ?)

Ἐκτροχίζω, 110, 15; 310, 8.
(Lire ἐκτροχάζω, mot
connu ?)
Ἐλαίωσις, 215, 4.
Ἐλύδριον, 8, 14, 16; 19, 2;
21, 18; 48; 49, 3, etc.
Ἐμδάφεια, 313, 24.
Ἐμδαφής, 309, 9.
Ἐμφιμος, 113, 14; 288, 24.
Ἐναδύσσαιος, 403, 1, note;
404, 12; 408, 4 n.
Ἐνθαμίζω, 313, 22.
Ἐνροή, 123, 17, n.
Ἐξαθαλώ, 168, 22.
Ἐξαιθάλωσις, 283, 15.
Ἐξαθριώ, 375, 2.
Ἐξυδατισμός, 197, 10.
Ἐξυδραργυρώ, 120, 6;
123, 2.
Ἐξυδραργύρωσις, 120, 5;
122, 3; 125, 4; 129, 14;
131, 8, 10; 132, 3, etc.
Ἐπιδάφιος, 218, 6.
Ἐπιλυχνος, 289, 6. (F. l.
ἐπιλύχνιος.)
Ἐπιστοιχειόω, 200, 24.
Ἐπισωματώσις, 107, 3.
Ἐπίφιος (?), 309, 23.
Ἐρυθρωδάνωσις, 220, 15.
Ἐσμιχθός (?), 26, 14.
Ἐύματεύω (?), 22, 4, n.
Ἐϋρυζος, pour ὄδυζος. (Voir
Sophocles, Greek lexi-
con, art. ὄδυζος.)
Ἐφέπεια (?), 214.

Z

Ζηνίχια, 25, 3. (On connaît
ζινίχια.)
Ζυμώσις, 216, 10. (On con-
naît ζύμωσις).
Ζώκαρος, 365, 26.
Ζώμιος (ou ζώμειος?), adj.
— χρυσός ζώμιος, 211, 2.

H

Ἡθμέω, 156, 11.
Ἡλεκτρώ, 180, 20.
Ἡλιοδόν (?), 243, 14.
Ἡλιοκογγύλιον, 32, 6. —
Voir χρυσοκογγύλιον.
Ἡλιοκόσμιος ou χρυσοκόσ-
μιος, 32, 6.
Ἡλιουργία (pour χρυσοур-
γία), 387, 22.
Ἡρος (?), 309, 8.
Ἡσύχιος (?), 25, 2.
Ἡχουμένιον (alias οἰχομέ-
νιον), 7 et 15, dernière
ligne des notes, col. 1,
(f. l. ὠκίμινος.)

Θ

Θενάκαρ (alias θενακάρ), 265,
21. (Cp. Fabricius, Bibl.
gr. XII, 752.)
Θολή (pour θολός?), 11, 20.
Θουθία. — Voir τουτία.
Θρασικός, 141, 16.
Θυρίδιτζα, 384, 2.

I

Ἰοποιέω, 278, 16; 405, 19.
Ἰοποίησις, 252, 1.
Ἰοχάλκιον, 20, 2.
Ἰόγαλκος, 281, 1; 282, 10;
418, 19.
Ἰσχοφώνως, 108, 11.

K

Καγγρίον (?), 271, 19. (Lire
κεγγρίον ?) On connaît κάγ-
χρυσ.
Καθησμός (?), 271, 12. (Lire
καθισμός, mot supposé ?)
Καθύπο, 51, 6.
Καταδαφικός, 208, 5.

Κατάθετος, 242, 23; 353, 14.
 Καταμοσγέω, 364, 21. (Connu seulement par les glossaires.)
 Καταποτίζω (?), 245, 12.
 Κατασταθμός, 309, 16.
 Κατενέργεια, 126, 22 (?); 130, 4 (?); 178, 3; 185, 23.
 Κατέραις, 270, 24.
 Κατόχημα, 348, 15.
 Κτηρίζω, 215, 5.
 Κτηρομελής, 113, 1.
 Κλαυδιανός (ὁ); κλαυδιανόν (τὸ), 14, 6; 24, 3; 44, 21.
 Κλαυδιανόν πέταλον, 73, 18.
 Κωδάθιον. — Voir κωδάθιον.
 Κώμαρις. — Voir κώμαρις.
 Κορύννιον (?), 246, 10. (F. l. κορίνιον.)
 Κογλιοκογγύλιον τὸ λιευκόν, 42, 16.
 Κυρκαρεύω, 374, 10. (On connaît κυρκανάω.)
 Κύριες (?), 239, 5; 243, 6, etc. (ms. A).
 Κωδαθικαύστης, *alias* κωδαθικαύστης, κωδαθιοκαύστης, 191, 18.
 Κωδάθιον (*alias* κωδάθιον), 31, 16; 51, 2; 85, 1; 188, 10, etc.
 Κώμαρις (*alias* κώμαρις), 5, 15; 9, 13, etc.
 Κώστης (?), 389, 1.

Λ

Λάκημα, 186, 12.
 Λατότιον (?), 246, 7.
 Λειώνω (lire λειόνω), 21, 22.
 Λευκοποδήρης, 117, 16.
 Λευκόφανος, 10, 21.
 Λιθοφρύγιον, 241, 13.
 Λιπότης, 367, 24.
 Λυσίτωμος, 344, 20.

Μ

Μαζύγιον, 216, 19.
 Μαζύς, 216, 20.
 Μαλαγματίζειν, 164, 8.
 Μαρμαρικός, 186, 2.
 Μαρμαροειδής, 26, 12.
 Μασθωτός, 199, 5; 220, 6; 291, 13, etc.
 Μεθερμηγεία, 118, 14.
 Μελόπους, 285, 20. (Lire μελάνοπους, qui est connu ?).
 Μεσουράνισμα, 118, 2.
 Μεταδιελέστω ου μεταδιελέστω, 376, 22.
 Μεταπαρασκευάζω, 246, 15.
 Μετασκέπτομαι, 263, note préliminaire.
 Μετασωματώω (ου μετασωματωῦμαι), 108, 17.
 Μιλιαρίσιον, 76, 6. (Lire μιλιάρησιον, qui est connu ?)
 Μολυβδόχαλκος, *alias* μολυβδόχαλκον, 5, 14, 16, 1; 18, 6; 19, 5; 46, 1, etc.
 Μολυντικός, 411, 3.
 Μονοήμερος, 140, 13; 195, 13; 267, 12. — Revoir l'Introduction, p. 258. — Ce mot est aussi dans Alexandre de Tralles.
 Μονόβλος, 112, 16.
 Μυθόπλανος, 232, 15. F. l. μυθόπλαστος. (On connaît μυθοπλαστήα).
 Μυριόγυκος, 388, 21.
 Μυριόμεγας, 230, 18.
 Μωτάριον, 158, 2.

Ν

Ναύπλοος, 357, 16. (Lire κύπλιος, qui est connu ?)
 Νιτρεθαιον, 38, 8; 91, 10; 123, 5; 134, 5.

Ξ

Ξανθομηλινος (?), 243, 13.
 Ξανθόγλωρος, 142, 8.
 Ξυρουργός, 109, 6, n.

Ο

Ὁδρύωσις, notations alchimiques, ms. A, f, 47 r. (ms. ὁδρύωσις).
 Ὅϊσμός, 216, 24.
 Οἰχομένιον (?), 49, 3; 160, 1. — Voir ἡχομένιον.
 Ὀλοκάθαρος, 376, 7.
 Ὀλοπράστιον, 142, 26.
 Ὀμόλιθος, 31, 4.
 Ὀμορυστέω, *alias* ὁμορυστέω, 104, 5; 430, 6, etc.
 Ὀμορέω, *alias* ὁμορρέω, 106, 25.
 Ὀμοτερίζω, 144, 13; 436, 12. F. l. ὁμοεταρίζω (mot supposé).
 Ὀνυγόπαχος, 48, 6; 264, 15 (ms. M. ὄνυγοπαχῆς, f. mel.).
 Ὀνυχοποιέω, 270, 19.
 Ὄξουγγοσάπουνον, 380, 18.
 Ὄξυζύμιον, 160, 21. F. l. ὄξυζώμιον.
 Ὄξυζώμιον (dans M, f. 90 v.), variante de ὄξυς ζωμός, 137, 12.
 Ὄξύνιτρον (dans M, f. 90 v.), variante de ὄξυ νίτρον, 137, 18.
 Ὅργανιστός, 281, 11.
 Ὅρθικος, 265, 21.
 Ὅστοδέτης, 233, 24.
 Ὅστοθετικός, 233, 25.
 Ὀυρόδύρης (ὀράκων), 21, 14.
 Ὀυρόγαλον, 226, 20.
 Οὔσκη, 222, 15.

Π

Παλιντροπή, 196, 1.
 Πανσπέρμιος, 18, 14.
 Παντόρευστος, 344, 21. (F. l. παντόρρευστος). Connus seulement par les glossaires.
 Παράηχος, 435, 15.
 Παραθάπτω, 265, 12.
 Παραμυζία, 265, 17.
 Παροικονομέω, 287, 19.
 Περιακονίζω, 118, 2.
 Περιαργύρωσις, 378, 15.
 Περιπύλωσις, 135, 13.
 Πηλοκάρδωνον (?), 38, 1.
 Πηξία (?), 140, 15 ; 467, 14. (F. l. πυξίς.)
 Πλακουντήριος, adj., 236, 5. (On connaît πλακουντήριος.)
 Πολύλεκτος, 107, 8.
 Πολυτύλικτος, 107, 8, n.
 Προατιμάζω (?), 105, 8.
 Προδάριον, 193, 24 ; 212, 10.
 Προξίου, 161, 7.
 Προξάνω, 178, 9.
 Προκαταχώννυμι, 387, 3.
 Προμάλαξις, 161, 27.
 Προμελανίζω, 105, 4.
 Προοδωτέρως, 158, 15.
 Προσκαταχώννυμι, 104, 22. F. l. προκαταχώννυμι (voir ce mot).
 Προσμελανίζω 105, 4. F. l. προμελανίζω (voir ce mot).
 Προσχεδής (?), 411, 11 (mss. E Lb.)
 Προταριχεία, 270, 2.
 Προϋφηγοῦμαι, 344, 5.
 Πρωίμως, 363, 25.
 Πρωτοζύμιον, 113, 3.
 Πρωτοποιητικός (?) 132, 22 (ms. AKE Lc) ; mot décomposé dans le ms M.
 Πυρρίλατον (?), 304, 7, n.
 Πυρριμαχέω, 252, 8. (On con-

naît πυρριμαχέω et, poétiquement, πυρριμαχέω.)

Πυρίφρευκτος, 19, 19.
 Πυροελατος ou πυροηλατος (leçon conj.), 304, 8.
 Πυροσχεδής (?), 411, 11. (F. l. προσχεδής vel πολυσχεδής.)
 Πυρροκαταθάπτειν, 289, 3 (?) et 5.

Ρ

Ῥάκινον, 185, 26. Connus seulement par les glossaires.
 Ῥεΐτεραρρίζω, 390.
 Ῥογίον *alias* ῥωγίον, 141, 23.
 Ῥωγίον. — Voir l'art. précédent.

Σ

Σάλλος (?), 135, 1.
 Σιδηροφάγος, 344, 28.
 Σιδηρωλέτης (?), 344, 27.
 Σικερίτης (οἶνος), 184, 16.
 Σιλιγνοπώλιον (?), 221, 15 (F. l. σιλιγνοπάλιον).
 Σκηνεργάτης, 40, 14.
 Σκορπιστικός, 270, 16.
 Σκοτεργάτης, 40, 15.
 Σκοτοφεγγής, 108, 6.
 Σκωρίδιον, 93, 23.
 Σκωριοποιία (?) (ms. A, σκωριοποιία), 214, 14.
 Σταθμία, ας, 270, 6.
 Στερεόστρακον, 107, 6.
 Στιλδός (mss. A Lc στιλδός), 18, 9 ; 226, 25.
 Στιλδός, 341, 11.
 Συμπαγόνω (ms. συμπαγώνω), 21, 22.
 Σύμφριμος, 287, 5.
 Συσταθμίζω, 178, 6 ; 194, 19 ; 217, 16.
 Συστάθμισις, 178, 8.

Τ

Ταλάκ, *alias* τάλακ, τάλκ, 350, 8 (texte et notes.)
 Ταρώδης (f. l. τυρώδης), 304, 6.
 Ταυλοειδώς, 325, 7.
 Τετραμερέω, 291, 1.
 Τεχνοπαράδοτος, 138, 20 ; 236, 3.
 Τρίδικος, 138, 20 ; 236, 1.
 Τριεύμοιρος, 28, 14.
 Τριγίζω, 370, 21.
 Τυρόκολλα, 380, 1. (F. l. τυρόκολλον. Cp. Du Cange, App. Gl. p. 190.)
 Τυρληγορέω, 232, 6.

Υ

Υδραργυρόπηξις (?), 220, 12.
 Υδραργυροποιία, 220, 17, n.
 Υδρογενάω (?), 244, 5.
 Υδροκόμιον, 172, 12.
 Υελοψικός, 246, 18.
 Υπερδαπανάω (?), 137, 13.
 Υπερουσία, 256, 24.
 Υπόμονος, 114, 23.
 Υπόφριμος, 114, 17 ; 289, 7, etc.
 Υπόχρησις, 379, 13.
 Υπωμος (?), 238, 15. (Lire ἄπωμος ?, comme 113, 15 ; 114, 17.)

Φ

Φευρικός (?), 29, 3.
 Φοινικοπάστιλλος, 346, 10.
 On connaît φοινικοπάστιλλος.
 Φονοειδής, 216, 13.
 Φουρνάκιον, 367, 19.
 Φουρνοειδής, 173, 13 ; 238, 17.
 Φυγαδοδαίμων, 206, 9.
 Φυλλάνθιον, 42, 11.
 Φυσία, 305, 13.

X

Χαλκάνθρωπος, 110, 3; 111, 19; 207, 2.
 Χαλκειώδης, 216, 15 (mss. MK, χαλκυώδης : ms. A, χαλκοειδής, mot connu).
 Χαλκιτάριν, 5, 8.
 Χαλκομόλυβδος, 93, 18; 104, 4; 200, 17, etc.
 Χαλκοπυρίτης, 16, 6.
 Χάνδρα, 25, 3. (Lire ζινίχια (?) γονδρά (?).
 Χειροδάκτυλος, 366, 2.
 Χλιαροπαγής, 31, 2.
 Χόστης, 293, 18.
 Χωποίησις, 199, 4; 220, 4.
 Χρυσάινω, 340, 18.
 Χρυσάνθιον, 15; 21, 24.

Χρυσάνθρωπος, 22, 18; 112, 2; 207.
 Χρυσηλάτης, 379, 8.
 Χρυσοβαφή, 258, 20; 449, 1.
 Χρυσοειφητός (?), 377, 1. (Lire χρυσοειφής, mot connu?)
 Χρυσοζύμιον, 16, 9; 160, 21.
 Χρυσοκογχύλιον, 16. Écrit ήλιοκογχύλιον, 32, 6; 44.
 Χρυσοκόμιον (?), 275, 12.
 Χρυσοκόσμιος ou ήλιοκόσμιος, 32, 6. (F. l. χρυσοκόμιον ?)
 Χρυσοπέταλον, 377, 7.
 Χρυσόσπερμον, 216, 13.
 Χρυσοχωποίησις, 291, 11.
 Χρυσωρυχίτης, 103, 16. (F. l. χρυσωρυχίτης). Voir l'art. suivant.

Χρυσωρυχίτης, 430, 5.
 Κυμαίος, 26, 16.
 Κυτάργυρος, 16, 14.
 Χωνοποιέω, 418, 17.
 Χώστρα, 271, 22; 287, 25, etc.

Ψ

Ψαμμουργία, 241, 1.
 Ψαμμουργικός, 209, 15.
 Ψωμάριον, 221, 13.
 Ψωμή, 16, 7.

Ω

Ώθακά (?) (χρώματα), 245, 14. F. l. ώθακά (M. B.).

ADDITIONS ET CORRECTIONS

RELATIVES AU TEXTE GREC

Page 2, après la mention du ms. E, ajouter : 2509 (de l'an 1462), F. — Après celle du ms. S, ajouter : 2447 de Paris (xvi^e s.), T.

P. 5, après la note de la ligne 16, au lieu de 5, lire 18.

P. 6, l. 9, lire *θεία*.

P. 8, l. 14, (note), ajouter aux variantes : *ἀμείνεος* (ms. M, f. 91 v.).

P. 11, l. 2, ajouter en note : F. l. *ἀμαλάκιστον*; — p. 11, l. 20, lire *θολῇ*.

P. 13, l. 22, ajouter en note : F. l. *συμρίτης*.

P. 18, note préliminaire, ajouter : (collationné) sur T, f. 28 v. Principales variantes : p. 18, l. 6, *σῶμα στερέον*; — p. 19, l. 11, *λεγόμενη*] *θελεγόμενη*; — l. 12, *ἀμινάτον*; — l. 14, même réd. que A avec la leçon meilleure *τόξῳδες* (pour *τὸ ὄξῳδες*). — (T est presque toujours semblable au ms. A.)

P. 20, note préliminaire, ajouter : consulté les mss. T, f. 29 r.; E, f. 3 v.; Lc (copie de E), p. 379. Variantes : p. 21, l. 3, *ὄπερ* E; — l. 12, *τρεῖς* E; — l. 18, *τὸ λευκὸν θεῖον ὕδωρ, ἀπολελ. ὄξος* TE.

P. 22, l. 7, lire *ἀλλ' αὐτῇ*.

P. 26, l. 2, (note), après M, ajouter : mel.

P. 27, (I, xi), note préliminaire, ajouter : collationné sur B, f. 116 v. (mêmes variantes que dans A² E Lb.)

P. 28, l. 9, ajouter en note : *τελειότῃ*]

F. l. *τελειοτάταις*; — l. 16, ajouter en note : *ὑδατι*] lire *ὑδατος*.

P. 30, l. 9, au lieu de ailleurs, lire : dans Olympiodore (II, iv, 32).

P. 32, l. 24, ajouter en note : F. l. *στάχυος*.

P. 45, l. 21, ajouter en note : *ἡ ὑδατι*] F. l. *ἐν ὑδατι*.

P. 50, l. 17, supprimer la virgule.

P. 52, l. 18, l'addition de *γὰρ* est confirmée par le texte de IV, xxii, 51.

P. 53, (II, ii,) ajouter en tête du texte : *Δημόκριτος Λευκίππῳ τὸ ἕτερον (lire τῷ ἑταίρῳ?) πλεῖστα χαίρειν*.

P. 56, l. 3, ajouter en note : F. l. *μοσχία χολῇ*. Cp. ci-dessus, p. 45, l. 7.

P. 57, ajouter à la note préliminaire : Lambécius dans son catalogue de la bibl. imp. de Vienne (cod. med. gr. 51) cite les l. 1 à 19 de ce texte et en mentionne une traduction latine datant du moyen âge et conservée dans cette bibliothèque. Variantes : l. 1, *τοῦ ἐν Ἀλεξ.*, f. mel; — l. 12, *χρυσοῦ καὶ ἀργύρου*] *ἡλίου καὶ σελήνης*. Trad. latine : de sole et luna.

P. 75, les §§ 12 à 16 jusqu'à *τὸ πῦρ ἐστιν* (p. 78, l. 9) se retrouvent séparément dans le ms. A, f. 298 v. et suiv. Mêmes variantes que dans A, f. 200 et suiv. Nous noterons seulement : p. 75, l. 13, *κενώταξ*] *ἐνώταξ*; — p. 76, l. 3, après *ἀφρόνιτρα*] *τὸ μυλιαρίσιον* add.

(conj. conf.); — 1. 14, ἡμῖν] ἤ; — 1. 15, ἀστρολόγοι (conj. conf.) τὸν χαλκούν. — ἀνατίθενται (conj. conf.); — 1. 16, παχύτεροι τὸν ἄργυρον. — οἱ δὲ (conj. de M. B. conf.). — πνευματικώτεροι; — 1. 17, ἐπέπερ ὡς ἡ σελήνη ἐν βοῇ καὶ ἀπορροῇ; — 1. 18, ἡ βεῦσις] ἐν βεῦσει. — ἐνδικαίως] εἰ δὲ καὶ ὡς. — τὰ ἄλλα πάντα; — 1. 20, πρὸς τὸ ἤλεκτρον.

P. 124, 1. 1, ὁ μὲν (conj. conf.); — 1. 2, ἀπὸς ἀναφορὰν] τοῦ Διὸς ἀπλῆ προσηγορίᾳ τετίμηται, ἡ δὲ ὑδράργυρος κατὰ ἀναφορὰν add.; — 1. 3, ἐν τοῖς — ἔφρασεν] ἐκ τῆς τῶν δύο προσηγοριῶν κατὰ μίαν ἐκφορὰν ὡς ἔφρασιν; — 1. 7, διαιρουμένης] διερωτωμένη (f. 1. διερωτωμένοι); — 1. 8, διὰ Ζωσ.] Ζωσίμου; — 1. 9, ὡς διερωτῶντος καὶ λέγοντος· καὶ σὺ μὲν (?) καὶ φύλαξ...; — 1. 10, πνεῦμα γὰρ οὐσα; — 1. 11, τοῦ ἔρωτος; — 1. 12, αὐτὸ πν. λογεύμενον; — 1. 13, ὃ ἔχει ὡς ψυχὴν ἐν καρδίᾳ, καὶ ὡς ὄραμα ἐν στομ. κατὰ τὴν ἑλκτικὴν αὐτῆς δυνάμιν ἐλκώσασα; — 1. 15, πρὸς ἀλειωτικὴν] κατὰ τὴν ἀλλοιωτικὴν. — κατὰγει τὸν χ.] καὶ τὰ ἄλλα τῶν γυμῶν; — 1. 16, καθελκτικὴν; — 1. 17, κατεργαζομένην· ἡ οὐδὲ. — ὡς φασι; — 1. 18, ἀνακραζόντων· πυρομάχῳ χαλκομάχῳ ὑδραργύρῳ.

P. 125, 1. 1, καὶ ἄσωμ. — τέχνην om.; — 1. 2, τοῦτο. — πλὴν τοῦ ὕδρ.; — 1. 3, λαδῶν γάρ; — 1. 4, ὕδρ. πῆξον τῷ σώματι τῆς μαγν.; — 1. 6, ὡς φησιν om.; — 1. 7, πλὴν τοῦ διορατικοῦ; — 1. 8, ὃ (f. 1. ὃ) δυνάμενος; — 1. 11, ἀπορροίας, ici et partout; — 1. 13, Ἀγαθοδαίμονι; — 1. 14, ἀναπτύσσων; — 1. 15, ἐκπίπτον. — Les mots κατὰ τὴν τ. σελ. οὐσίαν placés après τὸ σῶμα (1. 16); — 1. 20, διορατικῶς διὰ-βλεψὼν ὅτι δι' ἀπορροίας.

P. 126, 1. 2, καιοῦν ἤ] καὶ οὐ νῦν; — 1. 5, βάλει; — 1. 9, ὃ ἐστι; — 1. 10, στίγμα χρυσοῦ ici et partout. — περὶ τούτου γὰρ καὶ πρὸς τὰ προκείμενα συναπτόμενος; — 1. 12, εἰς γὰρ μὴ; 1. 13, σαυτὸν (μέμψαι om.); — 1. 14, ἕως ἄσκιον ξανθὸν ἄκουστον (f. 1. ἄκουστον) γένεται· ὁ γὰρ χ.; — 1. 15, βάπτει, ὡς συνήκεν ἡμῖν ὅτι τελειούμενον τὸ πᾶν ξανθὸν γίνεται...; — 1. 17, εἰ γὰρ μὴ

γέγ. ἄσκιον ξανθὸν ὡς στ. χρ.. οὔτε (f. 1. οὐδὲ) βάπτειν δύναται χρυσόν. Οὐ γὰρ μὴ ἔστι χρυσὸς κ. ποιῶν; — 1. 19, ποίαι] πᾶσαι. — ξανθὸν· καὶ γὰρ] ἀνθ' ὧν καὶ. — 1. 20, ἐτυμ. ποιεῖν...] ἐτυμ. ποιὼν ποιεῖ ἢ βάψαι κ. ποιῶν. χρυσόν; — 1. 21, γὰρ] δι. — αἱ ἐνέργειαι; — 1. 22, ὅθεν καὶ ὁ κατ' ἐνέργειαν χρυσὸς, ἐπεὶ...

P. 127, 1. 1, λευκὴν] ἀλλὰ; — 1. 5, διὸ καὶ Στ., ὁ κατὰ ἀλήθειαν τέφρανος τῶν φιλ. — ποιότης μόνῃ διαβάσα; — 1. 6, περὶ] πυθόμενος καὶ διερωτῶν ἑαυτὸν ἐπάγει; — 1. 7, ἡ συγχ.] ὁ συγκρινόμενος; — 1. 8, ἀπὸς ξηροῦ] οὐκοῦν τὸ ξηρὸν κ. ποιῶν. χρυσὸς ἐστίν; — 1. 9, καὶ εἰ μὴ κ. ποιῶν. γένεται χρυσός; — 1. 10, χρυσὸν ἔχων; — 1. 11, ἀσώματος ἰός ξ.; — 1. 12, ὃ] πῶς; — 1. 13, βλεπόμενον] F. 1. βλέπωμεν; — 1. 14, τοῦτο μὲν εἰ νῦν ἐροῦμεν, ἐπικόπτομεν; — 1. 15, καὶ μέλλει λείπειν καὶ ἡ... κατ' αὐτὴν οἶκ. ἀπόδοσις; — 1. 17, παρεξ.] ἐξέδημεν; — 1. 18, λευκὸν γενόμενον ξανθόν. — εἰς ἄκρον προφαίν.; — 1. 19, δι' ὧν. — τοῦ χ. ἴωσιν καὶ ἐξ. καὶ ἐξίγνευσιν (f. 1. ἐξίσχυνωσιν.)

P. 128, 1. 2, ὃ λέγει; — 1. 3, συσταθ. κατὰ τὸ σύνθεμα, καὶ ταύτην ἐκπλυνθ.; — 1. 5, ταύτην ἀποτελεωθῆναι, καὶ λευκὸν τελειὸν ἀποδειχθῆναι, τότε...; — 1. 6, καθαιρομένη; — 1. 8, διαμαρτυρόμενος; — 1. 10, αἴτιον ταύτης, ἥτοι ταύτην τὴν ξ. γενέσθαι, εἰ λευκός ἐστίν; — 1. 11, καὶ εἰ μὴ πρ. λεύκωσις τ. γεν., ξανθ. τελ...; — 1. 12, καὶ μὴν (comme Laur.) — δεῖ γινώσκειν (conj. conf.); — 1. 13, καὶ καθὸ ἐλλείπει...; — 1. 14, ἐλλείπει; — 1. 16, ἐπιτείνειν] (conj. conf.). — ὥσπερ καὶ 'E.; — 1. 17, ἀπὸς μεγεῖρ] ἄρχεσθαι καλεῖται καὶ διεξάγειν ὡς μεγεῖρ add. — πλύνειν ἐξ] πλέον ἢ ἐξ.; — 1. 19, οἱ οἴκουμ...] οἱ οἶκ. πανεύφροι καὶ παμφήμιστοι νέοι ἐξηγηταὶ καὶ φιλόσοφοι τὴν ἐναρμόμησιν...

P. 129, 1. 1, τρισκαίδεκάδες τέσσαρες (conj. conf.; cp. le morceau IV, iv, vers 5).; — 1. 2, ἀπὸς ἑκατόν] καὶ ἐννάκις ἑκατόν καὶ τεσσαρακοντάκις ἑκατόν; — 1. 5, ἔλεγεν] λέγων; et mg. : *πῆμ*; — 1. 11, γίνεταί] εὐρίσκεται; — 1. 16, κατ' αὐτὴν τὴν τ. π. σ.; — 1. 17, αἱ ἀσώμ.; — 1. 18, κατὰ μίαν οὐσιώδη τῷ

καὶ τοῦ ὑποκ. συνθέματος^Α (A et B de 1^{re} main, pour indiquer l'interversion à faire.)

P. 136, l. 1, addition et variantes: χώρας ἐποίησαν (l. ἐποίησεν), ἵνα διαπνεομένης τῆς ἐν μέσῳ χώρας μεταλαμβάνη εὐχρ. — ἐκατ. γάρ; — l. 2, τρισκαίδεκάδαι; τέσσαρες; (comp. ci-dessus, aux additions, p. 129, l. 1); — l. 3, ποιοῦνται; — l. 4, φησὶν] φύσει; — l. 7, λέκητον (l. λέκιθος). — γενομένης. — δευτ. κ. μεγ.; — l. 8, μετερχόμ. — ἐκστρέφειν δεῖ; — l. 9, ἀποκαλύπτειν; — l. 10, δεῖ συνάπτειν. — ἔρος (à rejeter); — l. 11, ἀπό τοῦτον (f. l. ἐπὶ τούτων) τοίνυν καὶ κατὰ τὸν ἀγαθώτατον Δημ. δεῖ λέγειν; — l. 14, οὐ δεῖ γὰρ ἀφ'εἶν αὐτὴν ἐν.; — l. 15, αἴρωμεν; — l. 16, τὰ ἐπιπλεονάζοντα ὕδ.; — l. 17, χρυσόθρ.] ἡλιοθύρονον (à rejeter); — l. 18, ἔχει] ἔστι; — l. 20, καίεται] γίνεται. — ἄπορον.

P. 137, l. 1, καταλείψομεν. Καὶ τίς οὐκ ἔ. ἀ. τέλος μὴ ἔχ.; — l. 2, ἐνεργείας. Μνησθώμεν τι (l. τι) λ. ἔλ. αὐτός ὁ ἡμ. φ.; — l. 4, ὁ ἀφθονος καθηγ. Οὐδὲ γὰρ παρέλιπεν τι; — l. 7, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν, σύστησον αὐτῇ πλάτος; — l. 8, ὅταν ᾗς ἐργολαβούμενος, καὶ δι' ἐργαλείων; — l. 9, ποιεῖν, μετὰ πολλὰ μέτρα ποιῶν καὶ σημειώσεις, φησὶν: εἰ δὲ ἀπορεῖς; — l. 11, καὶ ἔνθεν ὀρμηθεῖς Ζώσ.; — l. 12, καὶ θεῖον τὸ λ. ἐξιοῦ (f. l. ἐξιῶν). — ὀξυζωμίῳ; — l. 13, ὅταν ἔναλον π. τὸ σύνθημα, puis un point final. — ὑπερδραπανᾶται] Ὑπὲρ δὲ πάντας; — l. 14, Στέφανος] φιλόσοφος; — l. 15, ἐπ'ἄθες ἐν σάκκῳ] σύνθες ἐν βράκει; — l. 16, καὶ σιν. ἔως. — ἡ γὰρ περ.] τῇ περισούσῃ θ. κατασπασθῇ; — l. 18, τὸ ἴσον νοτ. ἔως γέν.; — l. 19, ὅξυνίτρω; — l. 20, καὶ λοξός. — ἡ τι ἄρα λαμβάνων τὰς αὐτοῦ χαριεστάτας... (f. l. ἡ παραλαμβάνων...)

P. 138, l. 2, μίστος; — l. 3, ἐν τούτῳ. La suite du ms. M se trouve au § 10, de Jean l'Archiprêtre (IV, iii).

P. 141 (III, viii). *Ajouter à la note préliminaire*: Collationné sur A, où ce texte reparait fol. 289 v., comme § 57 de l'Orfèverie (V, i). — Pas de variantes importantes.

P. 141, l. 25, *lire* ἐν ᾧ.

P. 142, l. 5, *lire* ὡς.

P. 143 (III, ix), *ajouter à la note préliminaire*: Collationné sur T. Pas de variantes particulières à noter.

P. 144, l. 7, *lire* Ἐρωτύλῳ.

P. 159, l. 2, τὸ ἔργον] *ajouter en note*: *lire* τοῦ ἔργου, comme p. 225, l. 16.

P. 168, dernière ligne des notes, *lire* κατέρχεται].

P. 181, l. 10, *lire* διὰ τί.

P. 203, l. 13, *ajouter en note*: même texte, IV, iii, 17; — l. 16, *lire* ὀπτήσεως; — l. 19, *ajouter en note*: *lire* plutôt ἐπὶ τε χοός καὶ ἀλεύρου. Cp. ci-dessous (aux additions), p. 267, l. 5-7.

P. 205-206 (III, xxxi-xxxviii), *ajouter aux notes préliminaires*: Collationné sur B, f. 116-117. Principale variante: p. 206, l. 8, ὑδραργύρου om. (f. mel.). Les autres variantes sont dans les mss. déjà collationnés.

P. 210, l. 1, § 3], *lire* 3 bis.

P. 215, l. 3, *lire* λ'ἰθου.

P. 216, l. 18, *lire* ὑποχωριστικῶ; — l. 24, après ἐκφωνήσεως, *supprimer la virgule*.

P. 219 (III, xliii, 5), *ajouter*: (Collationné sur E, f. 180 v.) Principales variantes: p. 219, l. 13, τετραμερῇ placé après τὴν ὕλην; — l. 15, φιλοσοφίαν ταύτην; — l. 16, μελάνωσιν; — l. 18, ὡς] ὥσπερ. — στοχῶν] ἡχων. — ἐξ ὧν] τῶν.

P. 220, l. 1, ἡμιστόχιον] ἡμῆχιον; — l. 4, τούτων] μεταξὺ δὲ; — l. 5, τῆς δὲ ἰώσ. τὸ π. ἐστίν; — l. 7, οἶον om. — τὴν καθ' ἡμᾶς ἐπιστήμην γενέσθαι; — l. 8, τὴν ξάνθωσιν; — l. 9, ἃ τινὰ εἰσι; — l. 13, note, *ajouter*: et avec III, xxxix, 5.

P. 230, l. 7, *ajouter à la note*: Rapprocher σπῖλος, fange.

P. 231, l. 6, *lire* τὴν <γῆν>.

P. 232, l. 3, note, *lire* F. l.

P. 234, §§ 14 et suivants, *ajouter à la note préliminaire*: Collationné sur T; — p. 234, l. 13 (f. l. ἐπὶ λ'ἰθων); — l. 20, ἐκρύβη] ἐκρύθησαν (f. l. ἐκρίθησαν).

... ..

— 20.

— 22 —

— 14 —

2. — 27: 27/27-

[illegible]

— — — — —

— 222 —

SECRET

1. 2. 3.

— 22 —

— — — — —

[illegible]

.. 1111. -

— — — — — 33

74 1111

— 22 —

ה'תשנ"ב - תשנ"ג

1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26

— —

[illegible]

— 225 —

— 200 —

— 22 —

— — — — —

— 2 —

7. - .

.....

1. *Chlorophyll a* (Chl *a*)

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 84

• • •

— *Journal of the American Medical Association*, 1967, 201: 1001-1002.

— — — — —

— .

1. *Chlorophyll a* (Chl *a*)

177 247

1. *Chlorophyll a* (Chl *a*)

10

1. *Journal of the American Medical Association*, 1997; 277: 1033-1038.

—

100

—

• • •

τρ. κανονισμόν ἔχει κατὰ τὰ φρούμ. καὶ ζυμ. ἐπὶ τε γοὺς καὶ ἀλεύρων · ὥσπερ γὰρ ἐπὶ γοὺς καὶ ἀλεύρων τὸ ὑγρόν οὐκ. μ. τ. βάλλεται; — l. 8, συνθέματος] dernier mot du morceau dans le ms. M.

P. 270, l. 16, καὶ σκορπ.] *ajouter en note* : F. l. ἐν σκορπ.

P. 286, l. 26, *lire* κατμίας.

P. 289, l. 21, *lire* ἱκετεύομεν.

P. 304, l. 8, note, -ἐλατον] *lire partout* -ἔλατον.

P. 314, l. 9, *ajouter à la note* : même variante, pour le titre de VI, 1, dans le ms. de Vienne déjà cité, fol. 99 r.

P. 323, l. et l. 22, note, ἔγκαψην. Voir à l'index des mots grecs l'art. ἔγκαψις.

P. 324, l. 20, *après* παλαῖα, *ajouter* : f. 282 r.)

P. 332, l. 1, *ajouter en note* : Les §§ 40 et 41 se retrouvent dans E, f. 184 v. (partie écrite par le copiste de La, b, c), avec quelques variantes rectifiant les incorrections de A, son prototype, et remplaçant plusieurs formes néogrecques par celles du grec ancien. Autres variantes à noter : l. 332, p. 10, καὶ θὲς ὑδράργυρον ἢ κασσότερον.

P. 333, l. 3, ποτίζων; — l. 4, ὥσπερ λίθος, πέτρα.

P. 347, l. 5, note, *lire ainsi la variante de B* etc. : εἰ δ' οὖν (leçon fréquente pour εἰ δ' οὖ), πρόσθετος κάρδωνα καὶ τὸ πνεῦμα, καὶ γενήσεται βέλτιον. (Fin.)

P. 351, l. 16, *lire* Ὁσάνη.

P. 353, l. 5, *lire* θαλαττίων.

P. 354, l. 19, *lire* εἰσκήπτω.

P. 374, l. 11, il faudrait peut-être ponctuer : μελαίνεσθαι. Καὶ πάλιν · « Βάπτει... »

P. 381, notes, dernière ligne, *lire* Blemmidès (VI, xx.)

P. 384, l. 12, *ajouter en note* : ἰγδὴν pour ἰγδὶν, ἰγδίον.

P. 387, l. 22 *lire* ΔΙΑΓΡΑΜΜΑ.

P. 417, l. 25, *ajouter en note* : f. l. τοῖς οὕτω ποιοῦσι.

P. 433, l. 10, *ajoute à la note* : La suite de ce texte, dans M, est identique au morceau de Zosime publié ci-dessus (III, vi) et se continue avec celui de Jean l'Archiprêtre (IV, iii, 17) pour finir sur le mot συνθέματος (p. 267, l. 8.)

P. 436, l. 18, *lire* γέλωτος ἄξιον.

COLLECTION

DES

ALCHIMISTES GRECS

TRADUCTION

TROISIÈME LIVRAISON

QUATRIÈME PARTIE

LES VIEUX AUTEURS

IV. I. — PÉLAGE LE PHILOSOPHE

SUR L'ART DIVIN ET SACRÉ (1)

1. Les anciens philosophes, amoureux (des sciences) et remplis (de zèle), disaient que tout art a été inventé à cette fin (de profiter) à la vie. Ainsi l'art du constructeur a pour objet essentiel de fabriquer un siège, une boîte, ou un navire, au moyen de la seule nature de la (matière) ligneuse (2). De même l'art tinctorial (3) a été inventé en vue de fabriquer une certaine teinture et de produire une certaine qualité (4) : c'est là aussi la fin de l'art. Il faut savoir

(1) Cet article porte le nom de Pélage, l'un des vieux alchimistes (Cp. *Olympiodore*, p. 96 et 194); mais il renferme des additions et gloses plus modernes. Le texte est fort obscur et il est difficile d'en garantir le sens exact. Toutefois il semble se rapporter à la dorure et à l'argenture des métaux, tels que le cuivre et le fer : ces métaux doivent être préalablement oxydés ou sulfurés à la surface, puis décapés et rendus brillants; on étend ensuite à leur surface l'or ou l'argent « atténués » : c'est-à-dire amenés à un grand état de division (poudre ou coquille d'or), ou d'amincissement (feuilles d'or et d'argent); sinon même rendus plastiques et mous par leur

amalgamation au mercure; ou bien encore dans certains cas, divisés, et peut-être rendus solubles (« spiritualisés ») par l'action préalable d'un sulfure métallique et d'un sel alcalin. — Tout ceci doit donc, à l'origine, avoir exprimé le fait que l'on dore ou l'on argente un métal au moyen de l'or ou de l'argent divisés, ou d'une composition renfermant ces corps; puis on a ajouté l'idée de la transmutation du fond même du métal.

(2) Cp. SYNÉSIUS, p. 67.

(3) Appliqué aux métaux, c'est-à-dire l'art de la transmutation.

(4) Qualité ou couleur d'or ou d'argent.

que les anciens rapportent un fait exact lorsqu'ils disent : « Le cuivre ne teint pas, mais il est teint, et lorsqu'il a été teint, il teint (1) ». C'est pour cette raison que tous les écrits exposent dans des termes pareils le travail du cuivre, et montrent comment on le teint : et s'il est teint, alors il teint ; mais s'il n'est pas teint, il ne peut pas teindre, ainsi qu'on l'a (déjà) dit. Voilà pourquoi l'on recommande de rendre le cuivre exempt d'ombre, afin que devenu brillant il puisse recevoir la teinture.

Par l'ombre du cuivre, il faut entendre la teinte noire qu'il produit dans l'argent. En effet, tu sais que le cuivre soumis au traitement (2) et projeté sur l'argent le noircit au dedans et au dehors : ce noircissement produit dans l'argent, les écrits le nomment ombre. C'est pour cela qu'il faut traiter le cuivre (3) jusqu'à ce qu'il ne puisse plus produire de noircissement, lorsqu'il est projeté sur l'argent.

2. Ainsi il faut traiter le cuivre, aussi bien que l'or naturel, jusqu'à ce qu'il ne produise plus le moindre noircissement dans l'argent. C'est pour cette raison que Démocrite, lui aussi, a dit dans son livre sur l'argent : « Vérifie si le cuivre est devenu sans ombre ; car si le cuivre n'est pas devenu sans ombre, ne t'en prends pas au cuivre (de ton insuccès), mais à toi-même (4). »

3. On traite le cuivre par l'eau divine, lorsqu'il a éprouvé la décomposition, qu'il a été délayé, cuit et lavé. « On le lave, dit-il, jusqu'à ce que tout son ios soit expulsé. » Souviens-toi, à cet égard, de ce que disent les philosophes : « Après que le cuivre a été affiné, noirci et ultérieurement blanchi ; alors (seulement) la teinture est solide. »

Comprends bien les six opérations. L'iosis se fait au moyen de l'eau divine ; l'affinage a lieu dans le lavage ; le noircissement s'exécute lorsque le chrysolithe est mélangé (avec le cuivre brûlé), avant le lavage ; l'atténuation, lorsqu'il est délayé dans le chrysolithe ; le blanchiment, lorsqu'il est desséché après délaïement avec le chrysolithe ; enfin le jaunissement se fait lorsque les substances pouvant teindre en jaune sont appliquées et introduites pendant la durée de la digestion dans de petits amas de fumier.

(1) Cp. p. 170 et *passim*.

(2) C'est-à-dire brûlé, changé en protoxyde par un premier traitement ? Cp. *Introd.*, p. 233 ; *Traduction*, p. 154.

(3) C'est-à-dire réduire complètement à l'état métallique le protoxyde, formé d'abord à la surface du cuivre ?

(4) Cp. p. 133.

Telles sont les six transformations qui se font dans le cuivre, afin de (le) teindre. Si elles ne sont pas toutes effectuées, rien n'est fait ; attendu que si le cuivre ne devient pas jaune et brillant, rien n'est fait.

4. Ainsi (il faut) d'abord teindre, transformer, couper en morceaux le cuivre ; de cette façon on obtient une iosis parfaite au moyen de l'eau divine, entends par iosis parfaite la dorure (qui a lieu) dans la décomposition. Or, c'est cette iosis que le vieux Zosime avait en vue lorsqu'il disait : « Celui qui fait de l'ios fait de l'or ; et celui qui n'en fait pas, ne fait rien (1). Lorsque tu verras la dorure parfaite avec le soufre (2), alors comprends que tu as accompli une rouille parfaite, en colorant le métal par le soufre, non seulement à la surface, mais aussi dans la profondeur. »

Il y a (là) l'indication du commencement de l'iosis, ainsi que de celle qui est produite à l'intérieur, c'est-à-dire de la véritable iosis, laquelle est aussi désignée comme l'ios de l'or. Veille donc à ce qu'elle soit effectuée dans la profondeur. Si elle ne l'est pas, il n'y a pas d'iosis. Cette opération est aussi appelée jaunissement par le Philosophe, qui dit : « Prenant de la pyrite, traite-la jusqu'à ce qu'elle devienne jaune. » Il appelle pyrite le cuivre, à cause du caractère igné de sa nature ; et aussi parce qu'il faut qu'il devienne tel que l'iosis s'accomplisse.

5. De la même façon, il arrive à l'affinage, qu'il indique aussi dans ces termes : « jusqu'à ce que l'opération inverse de l'iosis soit effectuée. Qu'il y ait d'abord noircissement et la réduction suivra. Prenant donc une partie de chrysolithe, trois parties de magnésie (3), délaie en l'absence de tout liquide ; délaie jusqu'à ce que les substances se pénètrent mutuellement et se combinent. Alors il ne subsiste plus aucune apparence du soufre blanc et (le mélange) devient tout à fait noir comme de l'encre à écrire. Laisse-le reposer pendant trois jours ; puis, le jetant alors dans le bassin, verse dessus le liquide avec lequel on a coutume de laver ; délaie de nouveau et fais cuire avec du soufre répandu tout autour ».

Comment se fait le traitement ? comment le produit a-t-il une nature

(1) Cp. p. 145.

(2) Ou bien plutôt avec l'eau divine.

(3) Signe du cinabre sur le mot ma-

gnésie, dans M ; le mot cinabre est écrit à la suite de $\mu\alpha\gamma\eta\sigma\tau\alpha$ dans Lc.

incombustible? Ce qu'on appelle chalcopyrite, c'est le plomb (traité par le) soufre apyre. Lave le chrysolithe étésien, dit-il, jusqu'à ce que son ios en sorte. De cette façon rien n'est perdu, le cuivre demeurant uni au plomb. C'est là ce qu'on appelle la grande purification; on l'appelle aussi affinage et noircissement : noircissement à cause de la couleur noire du mélange; affinage, à cause de la transformation et de la dissolution (du produit) provenant de l'ios. C'est cette opération que l'on nomme aussi grand lavage. Après avoir recueilli ce produit dans des vases, laisse-le déposer. Et après avoir clarifié la liqueur, fais sécher le sédiment : tu trouveras qu'il ressemble à de l'encre à écrire. Broie ce produit jusqu'à ce qu'il se développe un jaune parfait. Modifie le produit en y versant ce qui suit : produit décanté (1), quatre parties; matière jaune, une partie; plomb, une partie; puis mouille un peu, de façon à former une sorte de boue, et délaie jusqu'à ce que le plomb disparaisse. Enlève et réduis à l'état de pâte; expose au soleil et laisse sécher, en arrosant peu à peu, jusqu'à ce que le plomb ait disparu; puis laisse sécher. Alors projette le produit amené à l'aspect convenable.

6. Le vieux Zosime disait (2) : « Je connais une classe unique, qui comporte deux opérations : la première pour que la fluidité soit produite par l'extraction; la seconde pour que l'humidité du plomb soit desséchée. » Agis de cette manière, en desséchant; puis ajoute une quantité égale de coupholithe et délaie avec du vinaigre (fabriqué) au moyen du géranium, jusqu'à blanchiment. Veille donc à ne pas manquer (l'opération) au moment du blanchiment (3). On la manque, lorsqu'on ne voit pas apparaître la beauté du cuivre sans ombre, développée au moyen du blanchiment, après que le cuivre a perdu toute sa substance terrestre excédante et sa grossièreté matérielle. Si donc le cuivre sans ombre est blanchi, il devient un être spirituel, et dès lors aucune autre chose ne manque; il n'y a plus d'autre retard, si ce n'est en raison de la nécessité de le sécher et de le blanchir.

7. Comprends ici (que) toutes les choses déversées sont rejetées et que rien ne reste (4), sinon l'or, le plomb et la pierre étésienne, nommée chryso-

(1) $\epsilon\eta\tau\eta\varsigma$ MAK, $\beta\alpha\tau\eta\varsigma$ Lc. Cp. III, vi, 2, p. 128 et III, vii, 5, p. 143.

(2) Cp. III, vii, 5, p. 143.

(3) Cp. III, vi, 20, p. 136.

(4) Ce paragraphe traite d'un autre sujet que le précédent.

lithe (1). Donc, après avoir édulcoré la poudre solide et après l'avoir desséchée, mets avec cette poudre trois parties de couperose, une partie de magnésie, une partie de cuivre. Ajoutes-y une partie de poudre solide. Délaie au soleil, en arrosant avec du vinaigre blanc pendant sept jours; plus tard, après avoir desséché, fais digérer dans du fumier et laisse cuire pendant deux ou trois jours. Lorsque tu retireras (le vase), tu trouveras l'or teint en rouge comme du sang. Tel est le cinabre des philosophes et le cuivre jaune une couleur sans ombre. Souviens-toi à ce propos que le vieil auteur disait : « Le cuivre devenu sans ombre teint toute espèce de corps » (2). C'est aussi pour cette raison que le Philosophe disait : « Pourquoi parlez-vous de la matière multiple ? le produit naturel est un, et une, la nature qui domine le Tout. » Comprenons que par le produit naturel il entend l'or conforme à la nature ; car cet or naturel domine le Tout, étant formé par les corps subordonnés. Ainsi, par exemple, si on l'étale sur le fer ou le cuivre, il domine la surface de ces (corps), qui se trouve revêtue d'or naturel.

8. C'est ainsi que l'on opère : le produit est dissous au moyen de l'eau divine, fermenté comme le levain du pain (3) ; ensuite le chrysolithe étant délayé avec ce produit, à parties égales, l'eau agit conformément à la nature du produit, avec le concours de la décantation (4) ; puis le chrysolithe est mis en œuvre, après le mélange de (l'or) naturel (5).

Zosime dit : « L'or naturel, étant changé en esprit au moyen du chrysolithe (6), teint conformément à sa nature ; l'argent, si nous le dissolvons au moyen de l'eau divine et si nous le changeons en esprit au moyen du chrysolithe, teint le cuivre en blanc. » Il disait aussi cela en d'autres termes : « En effet les deux teintures ne diffèrent en rien l'une de l'autre, si ce n'est par la couleur, c'est-à-dire qu'elles comportent un seul et même mode de traitement (7), d'après lequel (les corps sont) d'abord dissous au moyen de l'eau divine et plus tard la poudre solide est changée en esprit au moyen du chrysolithe. Or elles diffèrent par la couleur. Chacune d'elles teint suivant sa nature

(1) Au-dessus, signe du cinabre, M.

(2) Cp. DÉMOCRITE, p. 49.

(3) Lc ajoute : « il vainc toute nature ».

(4) Ou de la liquéfaction.

(5) Lc ajoute : « Le mystère est traité. Et Zosime dit » :

(6) S'agit-il ici de la dissolution de l'or, au moyen d'un sulfure métallique ?

(7) Cp. p. 136.

propre : l'or teint l'or, et l'argent teint l'argent. N'entends-tu pas le vieil auteur disant : « Celui qui sème du blé fait naître et récolte le blé; l'or aussi fait naître l'or ; pareillement l'argent fait naître l'argent (1). »

9. Pour la même raison le vieux Philosophe s'exprimait ainsi (2) : « Nous emploierons des (éléments) naturels. » Or il est nécessaire de savoir que l'or teint naturellement, après avoir été d'abord dissous au moyen de l'eau divine et plus tard changé en esprit au moyen du chrysolithe. Il est appelé aussi, d'après sa nature, corps solide; et il faut qu'il soit d'abord dissous et plus tard changé en esprit : de cette façon il teint toutes choses naturellement. Car les deux autres éléments (3) étant, d'après leur nature propre, volatils et combustibles, sont dissipés dans le feu. De là vient que le vieux Zosime disait : « Le mystère de la teinture d'or (4), c'est de changer les corps (tinctoriaux métalliques) en esprits, afin de teindre dans l'état de spiritualité; conformément aux descriptions, et sans arrêt dans l'opération (5). En effet, lorsqu'ils sont à l'état solide, ils ne peuvent teindre; ils doivent être d'abord atténués et spiritualisés. Or l'eau divine d'abord les atténue, et plus tard le chrysolithe les spiritualise (6). Ainsi notons qu'il y a deux teintures, selon la spécialité des deux corps (or et argent). Quant aux autres (corps), ils interviennent et transforment la teinture, en s'y associant et en y coopérant. Les agents de transformation dissolvent et spiritualisent; les agents coopérateurs sont ceux que l'on projette au moment de la fusion. Il faut noter d'ailleurs que l'or ou l'argent, simplement disposé en enduit superficiel, ne domine pas le fer ou le cuivre : il faut que ces métaux soient traités d'abord par des mordants. De même, dans la transmutation, ni l'or ni l'argent n'ont de puissance, s'ils n'ont pas été d'abord traités par des mordants. Il convient donc d'arroser la poudre sèche avec les mordants liquides, afin que la teinture rendue astringente et pénétrant jusqu'au fond, se fixe et agisse dans la pro-

(1) *Isis à Horus*, ci-dessus, p. 33; et III, xvi, 6.

(2) Lc : « Le vieux Philosophe s'écriait : Employons, employons des éléments naturels. »

(3) Le plomb et l'étain, opposés à l'or et à l'argent.

(4) Ces mots sont précédés dans A.

par la glose suivante : « La poudre sèche devient apte à fixer la couleur, lorsqu'elle est arrosée avec les liquides; ce qui développe la teinture, par la décomposition opérée dans ceux-ci. »

(5) Lu comme A Lc : ἐπισταθμίζαν, étape.

(6) Sur le sens de ce passage, voir la note 1 de la p. 243.

fondeur du corps, la poudre de projection étant dissoute. Pour cette raison la nature est charmée par la nature, etc.

10. Conçois donc que l'on fait absorber par le corps métallique l'eau divine, le chrysolithe et les mordants. N'est-ce pas ainsi que la nature du corps (métallique) se réjouit? Elle se réjouit de la nature de l'eau, étant par elle alimentée, épaissie et augmentée. Est-ce que le cuivre, qui est sans charme et sans éclat par essence, n'est pas charmé et rendu brillant lorsqu'on lui associe la nature brillante de l'eau divine? Est-ce que la nature du corps épais et terrestre n'est pas vaincue par la nature spirituelle et aérienne du chrysolithe? Est-ce qu'il n'est pas dominé par les liqueurs astringentes, comme il arrive à l'or et l'argent fixés à la surface du fer ou du cuivre? Il faut convenir en général que, si le fer ou le cuivre n'a pas été traité par les mordants, il n'est pas dominé par l'or ou l'argent, étendu à sa surface (1). Mais s'il a été ainsi traité et qu'alors il soit enduit, il est dominé, en vertu de la puissance du mordant (2).

11. Mais on objectera : Si l'or ou l'argent constituent des poudres de projection, capables de produire deux teintures, comment effectuer l'opération de l'iosis, et la réduction, et l'atténuation, et le noircissement, puis le blanchiment? C'est qu'alors le jaunissement sera solide, selon ce qui a été dit précédemment. Nous disons en effet que toute chose se trouve en puissance et se développe ensuite dans les deux teintures. En effet, il a été dit (3) que l'on appelle iosis la dissolution (effectuée) dans l'eau divine, parce que l'iosis réside en puissance dans l'eau (divine). Il en est de même pour la réduction, l'atténuation, le noircissement et le blanchiment, qui suit la transformation. Puis vient le jaunissement solide, non seulement en puissance, mais aussi en acte. Toutes ces choses sont exécutées avant que l'or soit blanchi, et plus tard jauni solidement, jusqu'à ce que (l'or) spirituel et parfait soit achevé et accompli. Le Philosophe a raison de dire : « O natures célestes, démiurges des natures créatrices (4) » : en effet, c'est à la façon d'une création que les deux natures des soufres, suivant le caractère liquide

(1) C'est-à-dire le fer ou le cuivre ne peuvent être argentés ou dorés que s'ils sont décapés à la surface, avant que l'on y étende la composition des-

tinée à la dorure ou à l'argenture.

(2) Signe du cinabre, A.

(3) Cp. § 3 et 4.

(4) DÉMOCRITE, p. 50.

du mélange (de la magnésie) et le caractère sec de l'essence (du cinabre), transforment par leur vertu créatrice les natures terrestres des corps, en natures spirituelles et tinctoriales. Les natures célestes de ces soufres doivent être entendues comme des natures qui ne peuvent être enlevées par la suite (1). C'est pourquoi il dit aussi : « Rien n'a été oublié, rien ne fait défaut, sauf le brouillard et la montée de l'eau »; au lieu de dire : Rien d'autre n'est attendu. Il dit encore : « Mais si le corps est réduit au dernier degré d'atténuation, comme le brouillard de l'eau (divine), et que l'eau à son tour soit évaporée sur ce corps, voici que le Tout est ramené à ses éléments. »

12. La montée de l'eau est interprétée comme un allègement, parce qu'on fait monter et qu'on allège l'infusion de l'eau, combinée au corps... Il nous suffira de nous rappeler que l'on opère avec le mortier et le pilon, dans le cas des deux teintures... S'il s'agit du cuivre, on emploie la coupe en forme d'autel. Zosime parlait aussi de cet (appareil) : (il disait) que l'arbre (est) une plante cultivée, arrosée et qui fermente en raison de l'abondance de l'eau ; grandissant, en raison de l'humidité et de la chaleur de l'air, il porte des fleurs ; enfin, grâce à la grande douceur et à la qualité favorable de sa nature, il porte des fruits (2).

IV. II. — LE PHILOSOPHE OSPANÈS A PETASIOS

SUR L'ART SACRÉ ET DIVIN (3)

1. La nature du corps inaltérable (l'or) se plait dans une petite quantité de liquide (4); car c'est par le mercure que les mélanges se dépouillent de la

(1) C'est-à-dire que la transmutation a changé l'essence du métal.

(2) Ceci complète le texte des p. 123 et 124.

(3) Ce fragment est le seul qui porte le nom d'Ospanès, auteur apocryphe souvent cité aux III^e et IV^e siècles de notre ère, et dont Zosime nous a conservé des phrases énigmatiques (p. 129). Le traité arabe, attribué au même écrivain, est évidemment pseudonyme (*Introd.*, p. 219). Le

morceau actuel est écrit dans une langue symbolique dont le sens nous échappe : cette langue rappelle la nomenclature du Papyrus de Leide et des prêtres égyptiens, cités dans Dioscoride (*Introd.*, p. 10 et 11). Les signes du mercure et du cinabre, etc., placés au-dessus de certains mots, dont le sens littéral est tout différent, confirment cette manière de voir.

(4) Signe du mercure au-dessus, dans M.

matière qui leur sert de support. C'est au moyen de l'eau précieuse et divine que cette maladie (1) est traitée. (Par là) les yeux des aveugles voient; les oreilles des sourds entendent; ceux dont la langue est embarrassée parlent clairement.

2. Voici la préparation de cette eau divine : Prends les œufs du serpent du chêne (2) qui au mois d'août habite (3) dans les montagnes de l'Olympe, du Liban ou du Taurus. Prends ces œufs frais, mets-en une livre dans un vase de verre. Jettes-y de l'eau divine, toute chaude; fais monter quatre fois dans la région céleste, jusqu'à ce que l'huile distillée devienne couleur de pourpre. Prends : amiante, 13 onces; sang de coquillages (de pourpre), 9 onces; œufs d'éperviers aux ailes d'or, 5 onces. Ces œufs se trouvent près des cèdres du Liban, dans la montagne. Délaie dans un mortier de pierre ces espèces, (savoir) l'amiante, le coquillage et les œufs, jusqu'à ce que le tout soit unifié. Puis fais distiller sept fois, dans un alambic de verre, et mets de côté. Réunis la première composition avec la seconde (4), et délaie pendant trois jours. Après accomplissement de l'opération (5), jette dans un (vase) de verre toutes les matières délayées ensemble, et plonge le vase dans de l'eau de mer, pendant un jour et une nuit. (Alors) l'eau divine aura été complètement préparée.

3. Cette eau divine ressuscite (6) les morts et fait mourir (7) les vivants; elle éclaire (8) les choses obscures et obscurcit (9) les choses claires; elle s'empare de l'eau de mer et fait disparaître le feu. Quelques petites gouttes de cette eau donnent au plomb l'aspect de l'or, avec le concours du Dieu invisible et tout-puissant, qui pratique la sagesse et la puissance, et qui ordonne que du non-être toutes choses soient amenées à l'être, qu'elles prennent la naissance et soient douées de forme. C'est à celui-là seul qu'il faut attribuer la force, au Dieu unique, universel et véritable. A lui et au

(1) La pauvreté. Cp., p. 163.

(2) Signe du mercure au-dessus, dans M; à côté, dans A.

(3) Au-dessus de ce mot, signe du cinabre, dans M.

(4) Au-dessus de ce mot, dans M, un signe que l'on peut traduire par magnésie.

(5) Au-dessus de ce mot, Iosis, dans A.

(6) Au-dessus de ce mot, dans M, le même signe, qui a été traduit dans la note (4) par magnésie.

(7) Au-dessus, le signe du cinabre, M.

(8) Même signe, dans M.

(9) Même signe, dans M.

son principe étranger). L'ios desséché est désigné sous le nom de l'or. Celui qui produit l'or produit l'ios et celui qui n'en produit pas, ne produit rien.

11. Tout cela, tous les écrits (alchimiques) l'ont révélé et l'ont érigé en doctrine pour la seule extraction, lorsqu'ils disaient : Extrais la nature et tu trouveras ce qui est cherché. Car la nature est cachée à l'intérieur : là se trouve contenue la nature. Lorsque tu veux opérer, procède en suivant la marche indiquée dans toutes les inscriptions sur stèle, et ainsi que Démocrite l'a écrit sur une stèle (1) : « Observe, en prenant l'ios, que tantôt il adhère à l'alun, tantôt à l'ocre, tantôt à la chélidoine (2), en t'appliquant différemment, suivant les circonstances, et en ouvrant ton esprit. Observe aussi que l'ios lui-même a la faculté de se dissoudre. En le soumettant à un traitement énergique, il est dissous, ou bien il est (absorbé) et pénètre dans le cinabre (3). C'est pourquoi il ne faut pas le projeter, vu qu'il devient esprit. On doit dès-lors éviter un feu violent : car autrement on ne pénétrerait pas jusque dans la profondeur du cœur du corps fondu ». Rappelons que tous ces préceptes sont donnés sur une seule stèle, le philosophe s'exprimant ainsi : « Prenant la rhubarbe du Pont, délaie-la dans du vin d'Amina desséché ; donne (au mélange) la consistance de la cire ; enduis-en les feuilles d'argent, avec une couche de l'épaisseur de l'ongle, ou plus mince. Enduis ainsi la moitié (l'une des faces de la feuille) ; mets-la dans un vase neuf ; et lutant tout autour, chauffe simplement, jusqu'à ce que la préparation soit absorbée. Fais aussi cela pour l'autre moitié (c'est à dire l'autre face), jusqu'à ce que la feuille se soit amincie ; puis fais fondre.

(1) Il semble prouvé par ce passage que les plus vieux textes, même ceux du Pseudo-Démocrite, ont été inscrits sur des stèles, ou peut-être sur des inscriptions gravées par colonnes sur les parois des chambres secrètes des temples, telle que celle où l'on lit encore de nos jours la formule sacrée du Kyphi. — Cp. *Origines de l'Alchimie*, p. 38., *Introd.*, p. 200, et le récit de l'Evocation,

dans DÉMOCRITE, *Physica et Mystica*, p. 45 ; voir aussi p. 39.

(2) *Ios* semble représenter ici le principe de la coloration en jaune, plutôt qu'une matière jaune déterminée.

(3) Ou bien dans l'or, d'après Lc ; ce qui indique que ce dernier copiste (XVII^e siècle) a admis que le signe du cinabre représente ici l'or. — Cp. *Introd.*, p. 122.

12. Exposant ces choses aux Perses (1), il dit : « Cet homme a accompli cela par sa propre sagesse ; ayant employé des espèces convenables, il enduisait extérieurement les substances, et il les imprégnait profondément par l'action du feu. Il dit que c'est l'usage chez les Perses de procéder ainsi. C'est pourquoi, dans toutes les inscriptions sur stèles, il transmet au vulgaire le précepte de teindre à fond par enduit ; il montre aussi comment on évite les insuccès. Car souvent, la préparation étant surabondante, les enduits n'étaient pas absorbés entièrement et ne produisaient pas leur effet spécifique. Nous avons dit que le feu, lorsqu'il est activé par le soufflet avec une trop grande force, détermine la déperdition de l'esprit et, par suite, ne produit pas l'effet (2) cherché.

13. Ostanès emploie aussi le même procédé, en disant à la fin de son traité : « Il faut teindre les lames métalliques dans les liqueurs et enduire ainsi la préparation ; car de cette façon elle recevra facilement la teinture. » Mais, moi je vous dis à mon tour, et je rappelle à votre attention quelle est la pratique des orfèvres et de tous ceux qui savent teindre l'or avec la couperose, le sel et l'ocre (3). En procédant chacun à sa façon, ils purifient l'or, d'après les moyens précités et de mille autres manières. En saupoudrant et délayant, ils font disparaître l'éclat de certains bijoux. Leurs espèces sont soumises à l'action du soufflet ; ils en épuisent l'action et ils s'efforcent de faire pénétrer la teinte convenable dans toute la profondeur.

14. De même que l'aimant attire à lui le fer par sa nature ; de même aussi la couperose attire à elle, par sa nature propre, toute nature fusible contenue dans l'or (4). De même qu'il existe, dit-on, une pierre noire sacrée qui, par

(1) Cp. p. 61.

(2) Dans tout ce passage, il semble qu'il s'agisse d'une opération effectuée à l'aide de la kérotakis, dans le but de teindre un métal, après l'avoir enduit de soufre, d'arsenic sulfuré, ou d'autres sulfures jaunes : ce qui le dissout à la surface et l'amincit peu à peu. Mais il faut ménager le fondant, pour qu'il ne détruise pas tout le métal. Il faut aussi chauffer doucement, afin que le fondant

puisse pénétrer le métal ; tandis qu'il serait évaporé ou brûlé par l'action d'un feu trop énergique.

(3) On voit qu'il s'agit ici de donner à l'or une couleur convenable, conformément aux pratiques des orfèvres (voir dans l'*Introduction*, Papyrus de Leide, p. 56 et 58).

(4) C'est la purification de l'or par le sulfate de fer et le sel marin (voir *Introduction*, p. 14).

sa nature, donne l'habileté aux praticiens qui la portent ; de même aussi nous voyons agir tous les fondants par leur nature propre. Telle est la propriété astringente (1), pour les corps employés à purifier l'or, et la propriété rectificatrice (?) de la matière appelée *thénacar*, celle du natron, et des substances semblables, prises isolément ou mélangées deux à deux, lorsqu'elles exercent naturellement leur puissance spécifiques sur les feuilles métalliques qui en sont enduites.

15. Il a été trouvé bon par les anciens de faire aussi les enduits des feuilles au moyen de corps gras, par exemple avec les jaunes d'œuf (2). C'est pourquoi il (Démocrite) fait entendre (par énigmes) [que l'on opère] au moyen de l'huile de ricin, de l'urine des impubères, et des sels, c'est-à-dire des corps qui ont une puissance astringente. Il a été aussi érigé en doctrine qu'il faut préférer le vinaigre blanc, pur, bien préparé, et très fort (3). On dit qu'il attaque les corps métalliques et les acidifie, à cause de sa propriété astringente. En les délayant avec la couperose, jusqu'à consistance visqueuse, ils prennent une consistance cireuse et mettent en jeu les actions spécifiques qui font réussir les traitements.

16. Il faut surveiller avec soin les accouchements, afin que l'avortement n'ait pas lieu (4). Les avortements de la chair se produisent et donnent lieu à des êtres qui ne participent pas à la lumière du monde, à cause de l'imperfection (du fœtus ?) et parce que l'on n'a pas observé le moment favorable pour l'enfantement. De même [dans] notre fabrication, lorsque (le travail) n'est pas accompli suivant ses règles propres, on ne réussit pas à obtenir les produits annoncés dans l'écrit. Certaines plantes et semences, soumises à l'action sidérale, dans les moments où l'atmosphère se trouve dans un certain désordre, sont gâtées par le vent, et privées de leur fécondité, et il en est souvent de même dans les actions chimiques génératrices. C'est

(1) De la couperose.

(2) Ce mot semble employé ici dans un sens symbolique (voir sur les parties de l'œuf philosophique, p. 18 et 21).

(3) Le mot vinaigre, dans la langue de nos auteurs, désigne toute liqueur acide, alcaline, ou généralement douée d'activité chimique. Cependant il sem-

ble que, dans le passage actuel, il s'agisse en particulier de l'acide de la couperose, c'est-à-dire de l'acide sulfurique, plus ou moins impur.

(4) Ce paragraphe n'a qu'une relation éloignée avec ceux qui précèdent. Cp. p. 198.

IV. v. — AGATHODÉMON, HERMÈS ET DIVERS

ORACLE D'ORPHÉE

EXPLICATION ET COMMENTAIRE D'AGATHODÉMON SUR L'ORACLE D'ORPHÉE⁽¹⁾*Agathodémon à Osiris, salut !*

1. J'écris dès ce moment pour toi ce quatrième livre, d'après l'oracle antique ; or si tu comprends, si tu interprètes avec intelligence, viens ici près de nous, toi-même, en quittant (2) cette ville de la sottise ; viens nous entendre directement : nous te prescrivons de venir à Memphis, en t'éloignant de la sottise. Je t'exposerai les commentaires de l'oracle, je t'expliquerai ce qui s'y rattache et tout ce que les auteurs en ont dit, et je le commenterai.

2. Sache, Osiris, que l'oracle commence par le jaunissement, laissant de côté le blanchiment. Mais il n'a pas négligé le jaunissement. Pourquoi ? On doit l'interroger avec réflexion sur ce qu'il a voulu dire, et c'est d'après les dispositions de son esprit qu'on interprète l'oracle. Or Orphée se proposait d'opérer le blanchiment. Toutes les eaux sont préparées par lui avec l'appareil distillatoire) et la kérotakis, ainsi que toutes les parties de l'opération du jaunissement, je veux dire l'eau du soufre natif, et les autres préparations convenables ; il cherche à accomplir l'opération par le seul mélange de la scorie formée ultérieurement (3).

(1) L'alchimie se trouve rattachée par ce texte aux oracles orphiques, comme le sont la magie et les croyances mystiques des premiers siècles de notre ère. Les oracles d'Apollon et autres produits de la même littérature sont d'ailleurs cités à plusieurs reprises, notamment par Olympiodore (p. 86, 94, 96, 103, et p. 152, 170, etc.).

Ajoutons que l'article présent semble résulter de la réunion incohérente de plusieurs morceaux dissemblables : les premiers tirés des prétendus oracles or-

phiques ; d'autres relatifs à la transmutation. Certains semblent de pures recettes pour la coloration superficielle des métaux, analogues à celles des Papyrus de Leide ; mais le copiste, ne comprenant plus le sens des textes, les a tellement défigurés qu'il n'est guère possible d'en tirer un sens net.

(2) S'agit-il d'Alexandrie ?

(3) Voir OLYMPIODORE, p. 95, 99, 101, 107, 113, et plus loin le morceau V. xxiv.

3. Ainsi ce qu'on cherchait, l'oracle l'a exposé. Ce qui manquait aux sages pour accomplir l'œuvre, l'oracle l'a complété : il a rendu arsénical (1) le mélange en le tournant vers le jaune, et il a agi sur les autres produits, chacun d'après son mode propre. Quant au blanchiment, personne n'a daigné le mentionner, excepté moi. Je l'ai décrit de bien des manières, et je le décris encore une fois, en commençant par la consultation de l'oracle (2). Voici ce texte : « Il convient d'obtenir le pouvoir précieux que tu recherches, par la force des prières, et la chaleur des supplications adressées, ô prêtre, à ton propre nourricier : pour obtenir la puissance du livre et être maître de la force de l'or, grave mes discours sur des tablettes ».

4. « (Emploie) le cuivre brûlé ; il doit être fortement lavé, et brûlé de nouveau. Après ce second traitement, mets-le en petits morceaux et projette-le sur de très bel argent (3). Fais pénétrer chaque corps volatil, autant que possible. Prends en quatrième lieu la terre de Sinope, la coquille de l'œuf, la cadmie, l'or, la terre de Macédoine et le misy (je parle de celui d'Asie) : Tu fais fondre ensemble et tu obtiens l'or. »

Ainsi (s'exprime) l'oracle très ancien, contenu dans le grand livre déposé par terre (?). Ce livre transmet les commentaires de la voix vénérable, et sa tradition montrera, ainsi que l'expérience, la bonne manière d'agir dans la projection, l'information mystérieuse (à cause des jalousies), l'information opportune, les moments propices et tout ce qui concerne l'art.

5. Ainsi le premier précepte de l'oracle (concerne) le blanchiment du cuivre, tiré des minerais lévигés, broyés et brûlés, jusqu'à ce qu'ils prennent la consistance de la cire. Or (ce que nous appelons) l'os (4) du cuivre se compose des quatre corps suivants : cuivre, fer, étain, plomb. A ces métaux

(1) L'auteur semble jouer ici sur le double sens du mot arsenic, qui veut dire aussi mâle. Ce corps avait un rôle essentiel dans la teinture des métaux : la même équivoque existe dans l'axiome alchimique : par le mâle et la femelle l'œuvre est accomplie (*Introd.*, p. 163, 165).

(2) Le texte de l'oracle consiste en une suite de mots, séparés par la ponc-

tuation, et formant probablement des vers iambiques, avec des passages interlinéaires à l'encre rouge. On a cherché à tirer du tout un sens ; mais l'interprétation est fort incertaine.

(3) Ces lignes semblent le débris de quelque vieille recette, altérée par les codistes successifs.

(4) Cf. Les ossements des Perses, p. 201.

essentiels, on ajoute le soufre blanc. Ces (substances) demandent une macération préalable, depuis le mois de méchir jusqu'au 15 du mois pharmouthi, 41 jours (1); puis le lavage, l'ébullition, l'édulcoration, la clarification, le mélange en proportion voulue, la purification. Les quatre corps seront purifiés, jusqu'à ce que tu les obtiennes dans un état parfait. Ensuite ils seront mélangés, suivant la proportion de poids convenable. Voici ces poids : cuivre, 4 livres; fer, 1 livre; étain, 2 livres 1/2; plomb, 2 livres 1/2. Pour cette dose de cuivre (?), prends 1 livre d'argent : c'est l'agent fixateur.

6. Dans les autres écrits on trouve divers poids, mélanges et opérations; mais celles-ci sont bonnes; elles ne sont nullement inutiles ou vaines. En effet, les uns mélangent tous les corps métalliques (de façon à les réunir) en un seul; ils obtiennent de la scorie et font alors l'opération... Les autres obtiennent des (résultats) convenables, en s'y prenant d'une autre façon : ils commencent par purifier le cuivre, autant que possible, et ils y mêlent ensuite l'argent, après avoir fait agir l'arsenic sur le fer, en opérant comme avec le cuivre; et après l'avoir ramolli, ils opèrent le mélange. Ils fondent (alors) l'étain et le plomb; ils projettent les métaux dans un fourneau à désagrégation. Après avoir fait griller, ils pulvérisent et lavent : de cette façon ils obtiennent le sidérochalque (2). D'autres encore opèrent sur le plomb, et l'emploient pour désagréger les métaux : ils opèrent un mélange intime avec l'étain, et projettent le produit; ils délaient semblablement, le plomb et l'étain; puis ils mélangent et lavent. On délaie préalablement (dans) une assiette, puis on opère dans les autres (récipients). En effet, si la couleur noire n'est pas enlevée au plomb par lavage et décantation, il n'y a rien; or elle disparaît par décantation, lors du lavage et de l'ébullition effectuée avec ce métal; puis vient la fixation; puis les séparations, puis la décomposition, puis l'extraction.

7. Ainsi le plomb, uni avec les espèces essentielles, est projeté une seconde fois avec l'argent, pour le jaunissement. Tantôt on désagrège les métaux; tantôt on les délaie ensemble; on les soumet à l'extraction, et on recourt

(1) Voir OLYMPIODORE, p. 75.

(2) Alliage de fer et de cuivre, avec

addition d'arsenic, d'étain et de plomb;
à ce qu'il semble d'après ce passage.

aux mille moyens indiqués dans les écrits (des auteurs), car l'art est vaste. Toutes les parties, les scories, et les matières appelées efflorescences (sont employées). Le plomb est travaillé au moyen de la liqueur acide et de la liqueur d'or : entends tout ce qui convient, au sujet du précepte inscrit dans cette ligne. Quant à la chrysocolle, à la terre de Sinope, à la cadmie, ce sont là, avec le plomb, ce que j'ai appelé les espèces essentielles. Cela signifie le misy asiatique, l'eau divine préparée avec le soufre natif : tantôt une partie (du liquide distillé), tantôt la totalité. La portion dont il s'agit est celle qui renferme les herbes (1), celle obtenue au moyen de la chaux et qui dissout tout, ainsi que la partie grillée des (substances) jaunes, la partie décomposée. Quant à la portion (qui reste et qui est) tirée de la totalité, après que tu as délayé la portion transformée par l'action préalable du cuivre, et que tu l'as extraite, lorsque tu as fait agir la vapeur sublimée et la gomme, puis mis à part, en faisant écouler l'amalgame (liquéfié), de façon à obtenir cette matière jaunie dont j'ai déjà parlé, alors fais bouillir cette portion ; répète l'opération par trois fois ; puis projette le produit.

8. Les anciens écrits contiennent toutes les recettes assemblées confusément ; or toutes ces choses vont t'être expliquées en bloc : voici ce que c'est. Prenant une marmite de terre crue, fais la sécher au soleil, pendant dix jours ; puis, prenant de l'ocre et du bleu, une partie de chaque, délaie dans du vinaigre pur, en consistance de miel : enduis-en la marmite à l'intérieur. Fais-y cuire de la sandaraque, en quantité convenable ; puis, prenant de la rouille de cuivre, délaie-la dans l'urine d'un enfant impubère et enduis de nouveau la marmite, à sa partie supérieure. Lute et fais cuire pendant trois jours. En retirant (le contenu), tu trouveras un produit pareil à de l'orge grillé. Projette-le sur de l'argent noirci, ou sur de l'or noirci, avant qu'il soit refroidi. Une partie d'ocre, et une partie d'étain produisent la même apparence, lorsqu'on les applique sur le fer en proportions égales. La magnésie produira aussi le même effet ; — on la mêle par moitié avec le soufre apyre ; — ce mélange fait par moitié, est mis (en digestion) dans une marmite, pendant deux jours. Ensuite, délaye avec de la couperose et de

(1) C'est à-dire la liqueur colorée, renfermant le polysulfure alcalin (voir *Introd.* p. 47 et 69).

l'écume d'huile de ricin, pendant trois jours; fais cuire et projette l'or. Cette matière noircit ainsi une partie d'argent.

IV. VI. — L'ESPÈCE EST COMPOSÉE ET NON PAS SIMPLE

ET QUEL EN EST LE TRAITEMENT ⁽¹⁾

1. S'agit-il d'une chose simple ou composée, quant à sa nature, dans l'art appelé chez les maîtres l'art naturel ? Par nature, la soudure d'or ⁽²⁾ est une chose simple, un genre simple, d'après le divin Hésiode et d'après Aratus; c'est elle qui est désignée comme une tête d'or, d'après le prophète divin Daniel; comme un chœur d'or, d'après Hermès Trismégiste; mais ce n'est pas là ce que l'on doit entendre par l'unité cherchée ⁽³⁾. L'art en réalité ne doit avoir ni un objet simple, ni un objet composé de parties; car si les parties comportaient un seul et même traitement, et ne différaient en rien les unes des autres, elles ne seraient pas les parties d'un tout complet. En effet, toute partie naturelle ou artificielle apporte à l'œuvre complète quelque chose qui lui est spéciale; sans elle, le Tout se trouverait incomplet, comme il est facile de le voir dans les parties du corps, dénommées *lieux* chez Galien. C'est ainsi qu'on peut l'entendre dire : « on nomme lieux les parties du corps ». Si quelqu'une de ces parties spéciales fait défaut, la composition sera trouvée incomplète; soit qu'elle ait subi (seulement) le délaïement,

(1) Cet article a été transcrit ici, parce qu'il semble faire partie des chapitres attribués à Agathodémon dans le n° 31 de la vieille liste de Saint-Marc (*Introd.* p. 175) — manuscrit de Saint-Marc actuel, fol. 95 verso et suivants. Dans Lb, il fait partie de la compilation du Chrétien, qui sera donnée plus loin. Il paraît d'ailleurs appartenir simplement à un commentateur de Zosime. C'est un mélange singulier de notions métaphysiques et de notions chimiques, mélange qui se présente

fréquemment chez les chimistes théoriciens de tous les temps.

(2) Ce mot désigne à la fois une opération et une matière. — Cp. *Introd.*, p. 243. Dans E le signe de la chrysocolle est corrigé et changé dans le signe de l'or, lequel est adopté dans Lc: on sait que ce manuscrit est la mise au net des corrections écrites en marge de E.

(3) Glose ajoutée par E, à la marge : « car l'objet que l'on cherche est un; par sa nature, il n'est pas simple, mais composé ». Lc adopte cette addition.

ou la cuisson, ou la calcination, ou la décomposition opérée dans le bain-marie, chauffé avec un feu de sciure de bois; ou bien dans le vase à bec d'oiseau (1); ou bien (lorsqu'elle est déposée) sur la kérotakis; ou dans l'alambic chauffé à feu nu; et cela, qu'il s'agisse de la diplosis opérée au moyen du mercure, selon le procédé de Marie, ou de toute autre sorte de traitement.

2. Si donc toute partie naturelle, ou artificielle apporte quelque chose à l'œuvre complète, il faut aussi qu'elle l'apporte au Tout (2); car la préparation exécutée sur les parties (séparément) ne répond pas aux proportions que doivent exister dans le traitement (complet). Le Tout en diffère; de même que l'arbre haut de deux coudées n'est pas changé en un (arbre) de trois coudées, par un simple accroissement (de sa hauteur?). Mais si chacune des parties profite au Tout, examinons leur relation réciproque. C'est le mercure qui, en s'élevant dans les chapiteaux des récipients, produit le Tout par l'*iosis*; de même que le mélange des couleurs sur la kérotakis (palette) des peintres est nécessaire à l'art pour reproduire l'animal entier. De même aussi la magnésie (3), exposée sur la kérotakis à l'action désagrégratrice et dissolvante (4), s'écoule dans les récipients inférieurs, le soufre étant mêlé au soufre, lequel amène à la perfection la matière sulfureuse qui le reçoit (5).

(1) On appelle encore aujourd'hui *Pélicans* certains vases distillatoires. — Dans Lb, le mot oiseau est appliqué, non à la forme du vase, mais au mode de chauffage : « avec de la fiente d'oiseau ». Lb remplace aussi le mot kérotakis de BAE par celui d'un « vase de terre cuite ». Ces corrections ne me paraissent pas bonnes.

(2) Le mot Tout paraît s'appliquer à l'alliage formé des quatre éléments, autrement dit molybdochalque, dont la préparation précédait la transmutation. Quant à la distinction de *ὅλον* (complet) et de *πᾶν* (tout ou total), voir PROCLUS, in *Platonis thelogiam*, éd. (unique) de 1561, in-fol., l. III, 20, p. 157.

(3) C'est-à-dire le métal de la magnésie (voir *Introduction*, p. 255).

(4) Lb ajoute : « du mercure »; correction très douteuse; car on faisait aussi agir sur les objets déposés sur la kérotakis les sulfures d'arsenic, dont l'emploi s'accorde mieux avec la fin de la phrase.

(5) Tout ce passage paraît signifier que le métal obtenu par transmutation est un, quant à sa nature, quoique formé par l'union d'éléments multiples; lesquels ne s'ajoutent pas simplement les uns aux autres, pour former un ensemble, par simple assemblage ou mélange, mais un tout unique et complètement combiné, quant à sa nature. Pour cela, ils doivent éprouver une suite de traitements, destinés à modifier chacun d'eux et à amener leur ensemble à l'unité finale.

Cette dernière est accomplie par l'ac-

3. Certains prennent le texte dans un autre sens. En effet, Hermès, disent-ils, désigne les soufres comme combustibles; Démocrite regarde les matières sulfureuses comme tinctoriales et fugaces. Elles sont retenues par le mercure qui leur est congénère. (C'est pourquoi) les maîtres appellent le mercure le tombeau d'Osiris (1) : ce qui signifie l'amortissement (du mercure et des métaux), causé par la macération (2). Il est nécessaire que l'eau de soufre mercurifiée, c'est-à-dire le liquide sulfureux, soit évaporée par la digestion dans le fumier de cheval. En effet Zosime dit : « Dans tout l'art, ce qu'il y a d'essentiel, c'est le catalogue des espèces liquides. »

4. Après la décomposition, il n'y a plus rien à faire, selon quelques-uns; le Panopolitain dit que quelques-uns ne s'occupaient plus de rien après l'*iosis*, tandis que lui parle (encore) du soufre, de l'eau de soufre et du mercure. Quant à nous, nous demandons : Pourquoi le grand Zosime, dans son traité inscrit sous la lettre S, en répondant à cette objection, a-t-il prescrit d'avoir recours au cuivre? « Le cuivre a été apporté; il était parfait de tout point, il était pénétré (par le principe colorant) et n'admettait plus rien. » Voulant éveiller leur esprit, il leur présentait la chrysocolle (3) et les teintures, appelant or l'*iosis*, laquelle est appelée aussi jaunissement. Il s'agissait encore de la composition qui produit la couleur blanche (l'argent); car il en est aussi question : mais ce qu'il y a de préférable, c'est l'or (ou la chrysocolle). En effet, (l'or est comparable au) soleil, dont la lumière éclaire les sphères supérieures et les sphères inférieures : c'est-à-dire les sphères supérieures en tout temps, mais les sphères inférieures par intermittence; attendu que l'ombre du cône de la terre s'étend jusqu'à la sphère de la planète Mercure. Or il en est ainsi de l'or produit par l'opération de l'*iosis* ou du jaunissement, et la sphère où s'exerce

tion de la vapeur (mercure, arsenic, sulfures arsénicaux), qui désagrège l'alliage métallique (molybdochalque?) posé sur la kérotakis, qui le rend fusible et en détermine l'écoulement dans le récipient inférieur : là se trouve encore du soufre, ou un sulfure métallique, lequel accomplit la transmutation. —

Voir dans l'*Introduction*, les figures de kérotakis et le commentaire des opérations, p. 143 à 151.

(1) OLYMPIODORE, p. 103.

(2) D'après AELb. — M. et B disent « la cuisson ». Il s'agit sans doute de l'opération exécutée sur la kérotakis.

(3) D'après Lb : « l'or ».

l'action du mercure est préférable à celles qui sont situées au-dessus ou au-dessous (1).

5. Pourquoi donc n'introduisait-il pas une autre opération? En effet, ce n'est pas sur l'or naturel que porte l'explication des anciens, ainsi qu'il est évident d'après leur langage. Car en quoi l'or a-t-il besoin d'être teint? Et pourquoi ajoutait-il : « Un grand nombre ayant trouvé du cuivre amené à perfection dans les temples, ne le teignaient pas, attendu qu'une autre opération avait eu lieu dès le principe. » Et encore, en d'autres termes : « Le sens de tous les écrits n'a été réalisé que dans l'appareil (2) pour traiter le cuivre. » Au sujet du traitement opéré au moyen de cet appareil, le même auteur s'exprime ainsi, en vue du but que l'art se propose.

IV. VII. — FABRICATION

PRINCIPALEMENT CELLE DU TOUT (3)

1. Maintenant, comme l'obscurité de la question soulevée de part et d'autre n'a pas été dissipée, il convient de vous décrire, dès l'abord et par ordre, la fabrication du Tout, (et celle) de la gomme d'or (4). La partie jaune, le jaune d'œuf bouilli (5), est délayé exactement dans la gomme d'or (prépa-

(1) On remarquera ces assimilations astrologico-alchimiques entre la sphère de la planète Mercure et l'atmosphère des vapeurs du métal.

(2) Ici dans M, en marge et au dessus du mot appareil, se trouve un petit dessin ; mais il est trop sommaire pour être interprété.

(3) Chapitre attribué à Agathodémon, dans la vieille liste du manuscrit de St-Marc (*Introduction*, p. 175 ; n° 31). — Voir la note placée en tête de l'article IV, vi. — L'article IV, vii, renferme une suite de morceaux de dates diverses, sur la dorure et la transmutation. —

Dans AKE le mot Tout est suivi de ceux-ci : « la pierre philosophale. » Dans L.b, le titre est : « fabrication de l'or, principalement de toute la pierre philosophale » ; ce qui est un vrai contre-sens par rapport au titre original.

(4) J'ai interprété tout ce passage comme se rapportant à une opération de dorure par vernis (voir *Introd.*, p. 60), ou peut-être de dorure exécutée au moyen du mercure, dont le nom n'est pourtant pas prononcé.

(5) Ces mots doivent être entendus dans un sens mystique (voir la *Nomenclature de l'œuf*, p. 19 et 22).

rée par) notre art (1). On n'opère pas dans un mortier et avec un pilon, mais dans des appareils à digestion, en forme de mamelles (2), où l'on soumet à l'action de la chaleur la gomme d'or. Or les (matières) délayées avec cette substance s'unissent à celles dont on a enlevé l'ombre (?). Ces choses, une fois unies entre elles, sont nettoyées à deux reprises. Quant à ce qui reste à la partie inférieure, on le fait réagir de nouveau sur le (contenu) de la partie supérieure. Cela ne se fait pas dans les appareils de digestion, munis de tubes (distillatoires); mais dans les appareils terminés par des parties arrondies (3). On opère à une chaleur douce, pendant 40 jours, plus ou moins, jusqu'à ce que la réaction amène le produit à une apparence invincible.

2. Le cinabre, torréfié dans des marmites (4) lutées de tous côtés, produit le mercure (5), lequel s'appelle l'eau divine, l'eau blanche, le liquide argentin. Il accomplit par là les oracles d'Apollon :

Pareil à un laurier vierge, il s'élève lui-même dans les couvercles des marmites.

On l'y trouve, après le feu éteint, et on le recueille; car il fuit le feu. On obtient de même le mercure avec du cinabre artificiel, matière rare, c'est-à-dire trouvée rarement : je veux parler du cinabre obtenu par voie sèche et torréfaction convenable; aussi peut-il être appelé vraiment sec. Il s'agit surtout de celui que l'on appelle desséché et facilement volatil, employé dans l'épreuve des âmes. Étant devenu un esprit éthéré, il s'élance vers l'hémisphère supérieur; il descend et remonte, évitant l'action du feu, jusqu'à ce que, arrêtant son essor de fugitif (6), il soit parvenu à un état de sagesse.

(1) Signe de la chrysocolle dans MBAKE. E en marge et Lc, au lieu de la gomme d'or, disent : « le soleil », c'est-à-dire l'or. De même au mot gomme d'or, trois lignes plus bas.

(2) Appareils à kérotakis (voir la note suivante).

(3) C'est-à-dire que l'on n'emploie pas les alambics, tels que ceux des fig. 14, 15, 16 (p. 138, 139, 148 de l'*Introd.*); mais les appareils à kérotakis, tels que

ceux des fig. 20, 21, 22, etc. (p. 143, etc. de l'*Introd.*).

(4) Ce paragraphe n'a, ce semble, aucun rapport avec le précédent; à moins que ce dernier ne se rapporte à la dorure au mercure.

(5) Signe de l'argent, B.

(6) De là le *servus fugitivus* des Arabes (*Introd.*, p. 217 et 258; — voir aussi OLYMPIODORE, p. 104 et 105).

Tant qu'il n'est pas arrivé à ce terme, il est difficile à retenir et il est mortel (1). C'est de lui qu'Apollon dit dans ses oracles :

Et un esprit plus noir, humide, pur (2).

3. Le mercure, étant fixé, fixe ; étant retenu, il retient ; or il est dit que telle est la fin de l'art. Le savant Zosime l'a proclamé : « Il est fixé par une vapeur semblable. » C'est aussi ce dont parle le Philosophe naturaliste (disant) : « Les matières sulfureuses teignent et se volatilisent ; mais elles sont retenues par le mercure, leur congénère ; car le soufre demeure jusqu'à ce qu'il soit combiné, jusqu'à ce que les matières sulfureuses soient dominées par leurs semblables, les matières liquides par le liquide correspondant. » Voilà pourquoi Zosime disait, dans son livre des *Clefs* : « Ainsi la vapeur est retenue par une autre nature et lui obéit, attendu que la nature domine la nature ».

4. Ceux qui contemplent ces choses, dit Démocrite, s'écrient : « O natures célestes, créatrices des natures ! O natures grandioses, qui triomphez des natures par les transmutations ! » Il nomme natures célestes les appareils sphériques, dans lesquels on opère la décomposition et la distillation des eaux : je ne parle pas seulement des premières eaux séparées (par distillation), mais aussi des dernières, qui ne sont plus conformes à la mesure (3), étant mélangées nécessairement aux (matières) non décomposées. Soit que tu en rejettes une (quantité) égale, ou bien un peu moindre, ou bien un peu plus grande, il n'y aura pas préjudice.

5. Il vaut mieux projeter en moindre quantité le cuivre dans la composition restante, attendu que Démocrite dit : « Mais il faut qu'elle contienne aussi un peu de soufre apyre, afin que la préparation pénètre à l'intérieur ». Il entend par ces mots : « un peu de soufre apyre », le produit incombustible, c'est-à-dire le cuivre. Et encore lorsqu'il dit qu'un quart d'argent suffit pour purifier le cuivre, il appelle asèm le cuivre, à cause de son caractère in-

(1) C'est une description poétique de la distillation du mercure, préparée au moyen du cinabre. Le caractère délétère de la vapeur de mercure est rappelé ici (voir *Origines de l'Alchimie*, p. 172 et 231 ; —

voir aussi le présent volume, p. 174).

(2) Cp. p. 152, 170.

(3) C'est-à-dire qui ne sont plus pures et claires, à cause des projections et altérations qui surviennent à la fin de l'opération (?).

connu (1). Il appelle aussi cuivre, la première eau, qui communique une teinte sombre et fugace, en l'assimilant au cuivre obscurci. En effet, le cuivre ne se produit jamais sans ombre, comme le dit Marie; à moins que l'on n'en fasse disparaître l'ombre, en la détruisant par un traitement convenable (2).

IV. VIII. — AUTRE TRAITEMENT ⁽³⁾

1. Quelques-uns se sont illustrés en opérant ainsi; d'autres faisaient bouillir ou torréfiaient le Tout; ils cassaient et divisaient (les œufs) avec leurs coquilles; enlevant les enveloppes, et jetant dans un mortier le blanc et le jaune, ils les délayaient ensemble, et ajoutaient une nouvelle partie de jaune d'œuf par-dessus le jaune, ou bien, au contraire, par-dessus le blanc. Ainsi Zosime dit: « Pour le blanc, prends deux parties de chaux, et pour le jaune, le double aussi de safran et de chélidoine. Car si nous rendons *χροχός* oxyton et que nous ne le rendions pas baryton (*χροχός*), c'est-à-dire si nous ne le rendons pas paroxyton, nous entendrons clairement ce qui est expliqué (4). »

(1) Jeu de mots sur *ἄσημον*.

(2) Cet article est difficile à entendre et rendu plus confus encore par des substitutions voulues entre les mots cuivre, asém, eaux, etc.

Il paraît s'appliquer à la coloration du cuivre par les composés sulfurés et arsénicaux, dans les appareils sphériques à kérotakis. On peut mettre plus ou moins de sulfure d'arsenic (appelé eau, à cause de sa fusibilité), parce que l'excédent s'en va par sublimation. Il vaut même mieux en mettre plus, pour que la teinture du métal s'effectue à une plus grande profondeur. Le métal ne doit pas être du cuivre pur, mais du cuivre mélangé avec son quart d'argent.

(3) Ces recettes sont exposées avec un symbolisme trop compliqué, pour être entendues clairement.

(4) C'est-à-dire si nous accentuons *χροχός* sur la dernière et non sur la première syllabe. — Ce jeu de mots est difficile à comprendre. Cependant il semble se rapporter à la différence entre le safran, *χροχός*, et le jaune d'œuf, accentué parfois *χροχόν* d'après le *Thesaurus* d'Henri Estienne. — Ces deux mots sont pris d'ailleurs l'un et l'autre dans un sens symbolique, pour exprimer des sulfures et autres composés métalliques, colorés en jaune et destinés au jaunissement du métal.

2. Après avoir exécuté ensuite, suivant les mêmes proportions, la composition des eaux, dans les appareils en forme de mamelles (1), on délaie convenablement dans un mortier. Puis, après avoir donné la consistance de l'huile, ou du vin, ou de la bière, on partage en deux, et, sans recourir au feu, on laisse déposer, se rappelant la (formule) : « Laisse en bas, et il se fera » (2). Après le temps prescrit, on opère la distillation des eaux natives. C'est là le comaris scythique et le cuivre rouillé.

3. Pétasius leur rend témoignage, en écrivant : « Or quelques-uns ont opéré l'iosis dans les appareils » ; au lieu de (dire) : Ils ont extrait le cuivre au moyen des appareils. Après avoir mélangé les unes et les autres (matières), je veux dire la feuille altérée et la feuille non altérée, ils les ont exposées deux ou trois fois à la chaleur du fumier (3). Ils ont obtenu l'objet désiré, nous dit-il, soit de cette façon-ci, soit de celle-là, soit autrement. L'expérience l'enseignera. Porte-toi bien, dans le Seigneur.

IV. IX. — QU'EST-CE QUE LA CHAUX DES ANCIENS ? ⁽⁴⁾

1. La chose étant ainsi et la nature fixant (le mercure ?), arrivons à la fameuse chaux des anciens. A la différence du calcaire des pierres converti (5) en chaux, celle-ci ne blanchit pas ; au contraire, elle noircit. En effet, cette espèce étant délayée, et le liquide naturel étant mis à part, la matière qui reste au fond dans le plat est torréfiée et noircie ; c'est alors qu'on la nomme chaux.

On la reprend et on l'unit avec sa propre âme (6). On la place (alors) pendant 15 jours (7), sur un fourneau en bon état, soumis à une chaleur mo-

(1) Voir la note 3 de la p. 265.

(2) Voir Stéphane dans Ideler, t. II, p. 247. — *Introd.*, p. 179 et suiv.

(3) S'agit-il du fumier au sens propre ; ou bien au sens mystique, c'est-à-dire désignant une autre substance employée pour chauffer le fourneau ?

(4) Suite des chapitres attribués à Agathodémon, Hermès, Zosime, etc.

(*Introd.*, p. 175, n^{os} 31 et 32 de la vieille liste de St-Marc).

(5) Lc. dit : « Les minerais de cuivre convertis en chaux ».

(6) C'est-à-dire avec le produit volatil que l'on en a tiré.

(7) Ou 15 heures : glose marginale, Lb.

dérée : elle s'élève par sublimation en dehors du fourneau et se sépare des vapeurs retenues dans l'appareil. Elle produit ainsi l'eau divine tirée de la chaux, si le sublimé est blanc ; mais s'il est jaune, c'est l'eau divine native. En effet, les deux liquides (qui en dérivent) ne diffèrent entre eux que par la couleur ; ils pénètrent, teignent et fixent de la même façon (1).

Suivant la quantité du premier feu, les produits varient, surtout s'ils dérivent d'une matière unique, jaune ou blanche. En effet, Hermès, le grand dieu, dit que la chrysocolle (2) opère tout dans les premiers (feux) ; tandis que la grande chaleur du feu exerce sa puissance dans la première réduction en mercure pour parfaire le Tout. Si cette première (chaleur), n'opère pas, la seconde n'a aucune influence appréciable. Celle-ci expose à un grand insuccès, non seulement parce qu'elle est la mère (cause génératrice) des vapeurs fugitives, mais aussi parce qu'elle n'amène pas toujours la couleur cherchée (3).

IV. x. — SUITE DU MÊME TEXTE

Quelques-uns soumettent à la sublimation la rouille du cuivre, jusqu'à ce qu'ils aient consommé presque toute la scorie, en l'épuisant à plusieurs reprises : ils pulvérisent, projettent et subliment, conformément à la parole d'Agathodémon disant : « Prends des vapeurs et encore des vapeurs » (4).

(1) Toute cette description est obscure : cependant il en ressort que le nom de chaux a été appliqué dès cette époque reculée à des oxydes métalliques ; signification que ce mot a gardée pendant le moyen âge, et jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Ici il s'agit du produit de la torréfaction et du grillage de ces scories, dont il est question dans OLYMPIODORE (p. 95, 97, 101, 107, 113), et dans ZOSIME (p. 207, 215). Le grillage produisait des oxydes métalliques, de cuivre, plomb, zinc, etc. ; et ces oxydes, soumis à l'action du feu dans des vases analogues aux aludels (*Introd.*, p. 172),

produisaient des cadmies (*Introd.*, p. 239). Avec ces cadmies, on obtenait, soit par voie de dissolution, soit par voie de fusion, point qui reste incertain, les liquides destinés à teindre les métaux en or ou en argent.

(2) Var. le Soleil ; Lb ; Cp. p. 156 et 174.

(3) Ceci semble vouloir dire que si la première action du feu a déterminé la déperdition des produits volatils, sans opérer la teinture du métal fondu, réduit en un liquide pareil au mercure, l'opération est compromise.

(4) Des souffres, Lb.

On trouve que le premier (produit) est jaune ; le second, blanc, et le troisième, noir.

IV. XI. — AUTRE TRAITEMENT DE LA CHAUX

1. Quelques-uns emploient l'eau jaune dans les iosis ; ou bien ils extraient l'eau blanche en une fois, suivant la nature des produits, ils exposent la première substance aux vapeurs (1) ; puis la seconde séparément, après l'iosis. Car il disait qu'il n'est pas avantageux de réitérer l'introduction du mordant et celle des produits additionnels dans les liquides : ce qui importe, c'est la combinaison des corps, la spécialité des appareils, le changement produit au moyen de la kérotakis, et le nombre des jours (employés) pour la décomposition.

2. Il arrive que la rouille de cuivre, en raison de l'excès des vapeurs sublimées, non seulement est noircie, et teinte de la couleur des corps solides, mais se trouve complètement consommée. Dans ce cas, les opérateurs mélangeaient aussitôt le produit avec d'autres sublimés, de couleur semblable au cinabre, et le mettaient à part. La vapeur précédente, mélangée à la vapeur du mercure, en assure la fixation ; et par suite elle peut à son tour être retenue par une autre nature (2).

IV. XII. — AUTRE PROCÉDÉ DE FABRICATION DE LA CHAUX

D'autres ont employé seulement la chaux blanche (3) pour la décomposition. Sur le comaris blanc ils projetaient les eaux blanches, provenant des appareils ; sur le comaris jaune, ils projetaient les eaux jaunes. Après avoir

(1) Il paraît s'agir ici des cadmies sublimées.

(2) On associe l'action des cadmies sublimées à celle du mercure (ou de

l'arsenic), afin de rendre la teinture du métal plus stable.

(3) Au lieu de ce signe, celui de l'or, qui résulte d'une altération, AB.

fait digérer dans le creuset, pendant trois jours, ils enlevaient le produit et l'appliquaient à des matières fraîches de même espèce; de même que ceux qui opèrent après le trente-deuxième (jour) pour la pourpre. En effet Hermès disait que les anciens connaissaient une pourpre et une pierre de couleur pourpre (1) : c'était la rouille du cuivre (2). Ainsi Hermès, écrivant à Pausiris, lui disait : « Si tu trouves la pierre couleur de pourpre (3), sache que c'est celle (dont je parle); or tu en possèdes la description, ô Pausiris, gravée avec soin dans ma petite Clef (4). » Cependant Hermès n'a point composé d'ouvrage spécial sur la teinture des pierres (5), ou de la pourpre; mais sa « petite Clef » traite du comaris, selon les deux formules; elle servait à éclaircir la difficulté de la rouille. Il s'est d'ailleurs beaucoup occupé de la chaux.

IV. XIII. — AUTRE ARTICLE SUR LA CHAUX

Quelques-uns mélangeaient la chaux (6) avec des eaux semblables, pendant une heure environ; ils l'enlevaient (ensuite) et l'emportaient, en disant que c'était là la teinture du plomb de Marie, qui opère en un jour (7). Ils trouvaient ceci exposé dans le passage de Zosime : « Mais la partie utile de la pierre... ». Et ils pensaient que c'était là la décomposition et l'iosis. Voilà pourquoi Démocrite écrit : « Or quelques-uns opéraient l'iosis dans les appareils... »; paroles que Pétasius interprétait ainsi : « Au lieu de dire : ils faisaient de la rouille de cuivre au moyen des appareils »; et, prenant cette eau, ils l'unissaient à une autre eau, qui en était aussi extraite, et dans laquelle il y avait de la chaux ostracite (8); ils en employaient une quantité égale à celle-ci; car le Philosophe dit : « Prends une partie de ce qui te sera indiqué par la suite et autant de la liqueur d'or, c'est-à-dire de la fleur d'or et de

(1) La chalcite, Lb.

(2) Protoxyde de cuivre, ou cuivre brûlé. — Voir *Introd.*, p. 233.

(3) La pierre de la couperose, E.

(4) Traité du Pseudo-Hermès, Cp. *Introd.*, p. 244.

(5) Des pierres de la couperose, Lb.

(6) En marge de A : « ce que l'on projette s'appelle le second produit ».

(7) Cp. p. 191.

(8) Variété de cadmie; *Introduction*, p. 240.

la coquille d'or ». Hermès parlait de la même (matière), comme d'une chose précieuse aux noms multiples : « Ainsi, en prenant une partie, et en y ajoutant de l'eau de soufre natif et un peu de gomme, tu teindras toute sorte de corps ». Il suivait la même marche pour les deux eaux (blanche et jaune).

IV. xiv. — AUTRE ARTICLE

D'autres, unissent la cendre (1) des premières eaux avec les vapeurs sublimées qui en proviennent, dans la proportion environ d'une cotyle à une once ; puis ils partagent le produit en deux ; ils arrosent pendant une heure environ et enlèvent l'eau. Ils ajoutent encore une autre (proportion de cendre) ; ils arrosent et enlèvent. Une troisième fois, mélangeant le produit avec de la cendre, ils reprennent les vapeurs (ainsi traitées) et (les mélangent aux sublimés restés dans l'appareil, sublimés blancs ou jaunes ou d'autre sorte, sans s'occuper de la proportion. En agissant (ainsi), ils suivent le grand Zosime (2), qui dit : « De toute façon, en en employant plus ou moins, tu ne feras jamais mal ; car c'est là la marche de la fabrication, la seule chose cherchée depuis des siècles ».

IV. xv. — AUTRE ARTICLE

Quelques-uns filtraient les scories, comme on le fait dans la fabrication du savon. Ils répétaient l'opération deux et trois fois en un seul jour, les unissant aux eaux de même espèce et de même couleur. Car ils disaient qu'il suffit de la première action du sublimé.

(1) C'est-à-dire le dépôt formé dans les premières eaux (voir ce qui est relatif aux cendres ou scories dans

la note : de la page 269).

(2) Démocrite, d'après E. Lb.

IV. XVI. — AUTRE ARTICLE — LA FABRICATION

Certains opéraient, non en un jour, mais en neuf jours, distillant par tiers les eaux employées. Ils mettaient en œuvre une proportion égale et pareille d'eaux, et ils gardaient pour employer au moment de la teinture.

IV. XVII. — AUTRE TRAITEMENT

D'autres procédaient ainsi : ils extrayaient les vapeurs du troisième produit ; alors ils prenaient deux parties (onces?) du résidu qui en provenait et ils y ajoutaient un cotyle (de la vapeur) ; ils conservaient cette préparation.

IV. XVIII. — CONCLUSION DE LA FABRICATION

Quant à moi, ayant recueilli les travaux de tous, je dis que Zosime n'avait pas tort de dire, en écrivant à Théosébie : « En effet, c'est un grand maître que l'expérience ; elle indique toujours aux gens de sens les choses avantageuses, d'après les résultats démontrés ».

Tel est le discours (1) sur la chaux, sur le tout-puissant calcaire (2), le corps invincible et le seul utile : celui qui l'aura trouvé, d'après la méthode exposée plus haut, triomphera de la maladie incurable de la misère. — Portez-vous bien, amis et serviteurs du Christ notre Dieu.

(1) C'est la conclusion de toute une série de recettes pratiques sur la chaux des anciens chimistes : nous en avons donné l'explication plus haut, p. 269, note 1. Ces morceaux ont passé finalement dans la compilation du Chrétien ; mais dans l'ancienne liste de M, ils en étaient

distincts (*Introd.*, p. 175, nos 31 et 32).

(2) On remarquera que le mot calcaire (*κττανος*) se trouve finalement assimilé au mot chaux (*χαλκιστος*), contrairement à ce qui est écrit au début de l'article IV, ix. — Cp. *ἀσβεστομα* dans *Θεόκτο-νικος*, *Introd.*, p. 210.

IV. XIX. — PROCÉDÉS DE JAMBLIQUE ⁽¹⁾

1. **TRINTEUR DE JAMBLIQUE.** — Sel de Cappadoce, 2 drachmes; cinabre d'Italie, 1/2 once; arsenic, 1 once; chalcite grillée, 6 drachmes; spodos (ou scorie) c'est-à-dire écailles d'ocre, 6 scrupules (2). Quelques-uns ajoutent: sidérochalque, 12 dr.; spodos fine, 1/2 once; ios, 3 onces; chrysocolle, 6 drachmes; cadmie de Thrace, 1/2 once. Après avoir broyé séparément, tu méleras ensemble. Ajoute du suc de mandragore, jusqu'à consistance visqueuse, et délaie jusqu'à dessiccation. Ajoute du sang de lièvre marin (3), jusqu'à ce que la même consistance se reproduise. Remplis-en la cavité d'un traneau (4) jusqu'au quatrième nœud, et, après avoir obturé avec un chiffon de laine, abandonne pendant 14 jours. En reprenant le produit, tu trouveras du fer (5).

Broie le produit avec du vin aromatique, jusqu'à consistance visqueuse, et conserve le dans le vase en forme de coquille. Ensuite, après avoir fait fondre un poids égal d'or pur, jette dans la coquille, et fais fondre, jusqu'à ce que la fumée n'ait plus de force et produise simplement une odeur de soufre. Après avoir enlevé, laisse refroidir (6).

2. Délaie et ajoute de la bile d'ichneumon, ou de renard, ou de coq aux pieds noirs (7); ainsi qu'un trochisque de pyrite. Fais sécher à l'ombre, et après avoir broyé, transvase dans un vase de verre.

Mets dans une botte avec du plomb, ou de l'étain; enfouis dans (le fumier) de cheval pendant 14 jours, reprends le produit, et opère ainsi: Jette dans du vinaigre un poids égal à 4 oboles de la préparation précédente, et de la bile de chameau en quantité égale; délaie et donne aux morceaux la grosseur des grains de sésame. Tu peux laisser reposer tranquillement pendant 6 jours; si c'est pendant 10 jours, donne aux grains la grandeur de la len-

(1) *Chirurgia de J. Jambliv.* p. 144.

(2) C'est une sorte de scories tout à fait analogues à celles du Papyrus de Leide et de du Pseudo-Dioscoride et du Pseudo-Mosar, probablement aussi antiques.

(3) Apocry. grecque.

(4) Avant (?), ou de peautre (?).

(5) C'est-à-dire un produit couleur de fer (?).

(6) Recette de dioplasie fort compliquée, avec emploi de mercure, d'arsenic et de minerais divers. Voir les recettes du Papyrus de Leide et autres, *ibidem*, p. 45 et 46.

boules, extrais la matière; incorpores-y (un peu d'or) pur et tu obtiendras (avec le tout) de l'or pur (1).

5. FABRICATION DE L'OR. — Prenant du cuivre pur et rouge, réduis-le en lamelles minces; place-le sur un feu de charbon; souffle avec des soufflets et saupoudre de sel rouge et commun. Ensuite ajoute de l'ocre, puis du sel; retourne la lamelle, répète la même opération autant qu'il te plaira, jusqu'à ce que l'ouvrage prenne l'apparence de l'or. Il en fait l'emploi et en possède l'apparence, même dans son épaisseur.

6. Ayant pris de cet or, 1 scrupule, et de l'argent préalablement décapé, 3 scrupules, fais fondre et réduis en feuilles; enduis-les avec du fer préparé suivant le procédé hébreu, 2 scrupules, en opérant sur les deux faces: et le métal prendra l'apparence de l'or noir. Fais fondre de nouveau. Répète cela une 3^e fois et tu obtiendras de l'or artificiel. Tu y ajouteras: or véritable, 1 once, et métal de la magnésie, 1 once, et tu auras de l'or à l'épreuve (2).

7. DOUBLEMENT DE L'OR. — Fais bouillir le sublimé (mercure) dans l'huile de raifort. Ensuite, fixe et délaie avec le vinaigre, l'alun lamelleux et le sel, pendant 7 jours; après avoir édulcoré, fais sécher et garde (3).

Prenant de la couperose, 1 partie, et du soufre apyre, une partie, délaie ensemble et fais cuire dans une marmite ou dans un flacon luté, pendant 3 jours, et garde.

Prends du cinabre; colore avec l'huile de raifort; opère la fixation dans des flacons, après avoir luté l'orifice, pendant 6 heures. Lave; mets dans le mortier de l'alun et du sel, et délaie, pendant 7 jours; après avoir bien lavé avec de l'eau, édulcore, fais sécher et garde.

Après avoir pris de la chrysocolle, traite par l'urine de génisse pendant 7 jours. Ensuite teins en roux, dans l'huile de raifort, pendant 7 ou 8 jours. Fais bouillir dans l'huile de raifort, et garde.

Prenant du misy, traite par l'urine d'un enfant impubère, pendant 7 jours, ou même davantage; après avoir fait sécher, garde.

Après avoir pris de l'arsenic, pulvérise-le et arrose de vinaigre, à plusieurs

(1) Cp. Papyrus de Leide, recette 57, *Introd.*, p. 46.

(2) C'est un procédé de *Diplosis* (*Introd.*, p. 56, 61).

(3) Série de petites recettes pour teindre en rouge ou en jaune, avec du cinabre et divers autres corps.

reprises, pendant 7 jours; fais bouillir la liqueur dans laquelle (le mélange) a baigné pendant longtemps. Ensuite, après avoir lavé jusqu'à ce que la liqueur cesse d'être trouble, fais sécher. Ensuite, fais digérer 7 jours avec de l'urine de vache, et avoir lavé, fais sécher et garde.

8. Opère de cette manière le mélange des espèces, c'est-à-dire le sublimé, une once; le cinabre, une once; la chrysocolle, 2 onces; le misy, 6 drachmes et 1 scrupule. Délaie ensemble, avec un peu de vinaigre; amène en consistance de pâte et fais cuire au four, jusqu'à ce que le vase soit incandescent. Au produit cuit, mêle de l'arsenic, 2 drachmes; de la sandaraque, 2 drachmes; de la gomme, 2 drachmes. Délaie ensemble dans l'eau divine (obtenue au moyen de l'urine), pendant 7 jours, jusqu'à consistance visqueuse, et mets en œuvre. Avec ce produit, enduis les feuilles et elles seront transformées (1).

9. Maintenant, si tu veux obtenir la poudre de projection elle-même, fais sécher. Quand tu veux faire emploi, ajoute l'eau obtenue par l'urine et le soufre et enduis-en les feuilles formées par le mélange du cuivre, de l'argent et de l'or. Or, la formule de ce mélange est celle-ci : Argent pur, 1 partie; cuivre de Nicée supérieur, 1/2 partie. Partage en deux portions le cuivre et fais fondre avec la moitié l'argent, par trois fois, jusqu'à ce que l'alliage soit accompli. Après avoir réduit en feuilles, saupoudre avec de la pyrite traitée par la saumure, pendant 7 jours, puis édulcorée et cuite dans un vase luté pendant.... jours. Prends, fais fondre; ajoute l'autre partie du cuivre, le vinaigre, l'argent, et répète trois fois cette fusion.

10. Ayant réduit en feuilles et saupoudré à plusieurs reprises de pyrite, fais cuire un jour et une nuit, et après avoir délayé avec du sublimé d'Italie (celui qui est employé pour les maladies des yeux) (2), moitié en poids; fais fondre une seconde fois; alors incorpore de l'or en quantité égale, et, après avoir réduit en feuilles, teins en roux, en immergeant dans la liqueur (3) que voici : safran, fleur de carthame, chélidoine, cadmie zonitis (4), 1 partie de chaque. Délaie le tout ensemble dans le vinaigre d'Egypte, pendant 7 jours et teins en rouge. Et alors, prenant la feuille, enduis-la d'abord

(1) C'est un procédé pour teindre en couleur d'or. Cp. Papyrus de Leide, recettes 25, 55, 67, 69, etc. *Introd.*, p. 35, 40 et 42.

(2) Le mot « sublimé » paraît vou-

loir désigner ici l'oxyde d'antimoine.

(3) A en marge : « liqueur de la teinture ignée ».

(4) *Introd.*, p. 239.

de l'entretien entre Comarius le Philosophe et Cléopâtre la Savante. Le livre que nous avons ici ne comprend pas les démonstrations de notre autre livre, relatif aux feux et aux substances. C'est celui du maître Comarius, philosophe et grand-prêtre, livre adressé à Cléopâtre la Savante.

3. Le philosophe Comarius enseigne à Cléopâtre la philosophie mystique ; il est assis sur un trône, et il s'est attaché à la philosophie secrète. Il a parlé pour ceux qui comprennent la science mystique et il a indiqué de sa main la Monade qui embrasse le Tout (1) ; il s'est exercé sur les quatre éléments et il a dit :

4. « La terre a été solidifiée au-dessus des eaux ; et les eaux (se sont élevées) sur la cime des montagnes (2). Prenant donc, ô Cléopâtre, la terre qui est au-dessus des eaux, formes-en un corps spirituel, (avec) l'esprit de l'alun (3). — Ces choses ressemblent à la terre et au feu, les unes au feu par la chaleur, les autres à la terre par la sécheresse. Les eaux qui sont au sommet des montagnes ressemblent à l'air par leur froidure ; par leur humidité, à l'eau, ainsi qu'au feu.

Voici que d'une seule perle et d'une autre (encore), tu tires, ô Cléopâtre, toute la teinture (4).

5. Cléopâtre, ayant pris l'écrit de Comarius, commença à mettre en pratique les prescriptions des autres philosophes et à étudier la belle philosophie, partagée en quatre parties (5), qui enseigne et découvre la matière provenant des natures, et la diversité des opérations « Ainsi, (disent-ils), en recherchant la belle philosophie, nous la trouvons partagée en 4 parties ; c'est ainsi que nous avons découvert (l'idée) générale de la nature de chaque chose. Dans la première partie, il s'agit du noircissement ; dans la seconde,

dans M au-dessus de certains mots, donnent l'interprétation des allégories ; mais cette interprétation a été ajoutée par une main plus moderne que celle du copiste primitif.

(1) Voir *Introd.*, p. 17, la Monade de Moïse. — Cette phrase indique que le *Traité* originaire de Comarius était une œuvre gnostique : ce qui répond en effet au caractère et à l'époque de Cléopâtre l'alchimiste.

— *Origines de l'Alchimie*, p. 61, 64.

(2) Phrase mystique rappelant la création biblique ; mais elle est détournée dans un sens alchimique. Ceci rappelle encore les gnostiques.

(3) C'est-à-dire combine le corps métallique fixe avec un élément volatil dérivé de l'arsenic.

(4) Allusion à l'histoire des deux perles de Cléopâtre. V. aussi *Zosime*, p. 122.

(5) Cp. p. 212.

du blanchiment; dans la troisième, du jaunissement, et dans la quatrième, de l'iosis (1). Maintenant, chacune des (parties) susdites n'existe pas d'une façon générale, en dehors des (éléments), c'est-à-dire si nous ne prenons partout ces éléments, comme un point central, à partir duquel nous procédons par ordre. Ainsi, comme intermédiaire entre le noircissement, le blanchiment, le jaunissement et l'iosis, existent la macération et le lavage des espèces; entre le blanchiment et le jaunissement, existe la pratique de la fusion de l'or; entre le jaunissement et le blanchiment, existe le partage en deux de la composition.

6. L'œuvre s'accomplit (2) par le traitement au moyen de l'appareil en forme de mamelle; on s'y propose de séparer les liquides (volatils) des résidus fixes, opération de longue durée.

En second lieu, vient la macération, où l'on mélange les eaux et les résidus humides (?).

Puis vient en troisième lieu la décomposition des espèces, qui sont brûlées sept fois à l'aide du feu, dans une jarre d'Ascalon. C'est ainsi que l'on opère le blanchiment et que l'on fait disparaître la teinte noire des espèces par l'action du feu.

La quatrième opération, c'est le jaunissement, dans lequel on mélange (le produit) avec les autres eaux jaunes: on en forme une matière cireuse pour le jaunissement, afin d'atteindre le but cherché.

La cinquième opération, c'est la fusion, qui amène (les matières) de la teinte jaune à la coloration en or.

Pour le jaunissement, il faut, comme il a été dit, partager en deux de la composition: l'une des deux parties est mélangée avec les liquides jaunes et blancs. Puis tu fonds, en vue de ce que tu veux obtenir.

Ajoutons encore que la décomposition est une iosis; c'est l'iosis des espèces; c'est-à-dire que par l'iosis et la décomposition, (on réalise) la transformation finale de la composition pour la dorure (3).

7. Il faut, mes amis, (4) opérer comme il suit, lorsque vous voulez aborder

(1) Teinture en pourpre et en violet ?

(2) C'est le début de l'opération.

(3) Cette description des opérations successives résume ce qui est dit en

divers endroits de Zosime; p. 212, etc.

(4) Fin de Stephanus dans M. (Voir *Introd.*, p. 181, 7^o.)

ce bel art (1). Voyez la nature des plantes et leur origine. Les unes descendent des montagnes et naissent de la terre ; les autres montent des vallons ; d'autres viennent des plaines. Voyez comment elles se développent ; car c'est dans des moments et en des jours particuliers que vous devez les récolter ; vous les tirez des îles de la mer, aussi bien que de la région la plus élevée. Voyez l'air qui les nourrit et leur fournit l'aliment (nécessaire) pour qu'elles ne dépérissent ni ne meurent. Voyez l'eau divine qui les arrose et l'air qui les gouverne, après qu'elles ont été pourvues d'un corps dans une essence unique (2).

8. Ostanès et ses compagnons dirent à Cléopâtre : « En toi est caché tout le mystère étrange et terrible. Eclaire-nous, en répandant ta lumière au loin sur les éléments. Dis-nous comment le plus haut descend vers le plus bas, et comment le plus bas monte vers le plus haut (3) ; comment l'élément moyen s'approche du plus élevé, pour arriver à s'unifier avec lui, et quel est l'élément qui agit sur eux ; comment les eaux bénies descendent d'en haut pour visiter les morts étendus, enchaînés, accablés dans les ténèbres et dans l'ombre, à l'intérieur de l'Hadès (4) ; comment le remède de vie leur parvient et les éveille, en les tirant de leur sommeil, dans leur séjour particulier ; comment pénètrent les eaux nouvelles, produites au commencement de l'aliment et pendant sa durée, et venues par l'action du feu. La nuée les soutient : elle s'élève de la mer, soutenant les eaux.

9. Or, les philosophes considérant les choses ainsi manifestées sont remplis de joie. Et Cléopâtre leur dit : « Les eaux en arrivant réveillent les corps et les esprits emprisonnés et impuissants. » En effet, dit-elle, ils sont de nouveau accablés ; et de nouveau ils seront renfermés dans l'Hadès. Mais peu à peu ils se développent, remontent, revêtent des couleurs variées et glorieuses, comme les fleurs au printemps (5) ; le printemps lui-même est joyeux et se réjouit de leur beauté.

(1) Lc ajoute : « Puis Cléopâtre dit aux philosophes. »

(2) Tout ce langage semble être allégorique et cacher un sens alchimique secret.

(3) C'est un tableau allégorique de la distillation, ou plutôt de l'évapora-

tion et de la condensation qui l'accompagne : les liquides condensés réagissant à mesure sur les produits exposés à leur action.

(4) Cp. ZOSIME, p. 118 et 127.

(5) Cp. ZOSIME, p. 122, 123.

10. Or, je vous le dis, à vous qui êtes des gens sensés : les plantes (1), les éléments, les pierres, lorsque vous les enlevez de leurs places (naturelles) paraissent en état de maturité. Ils ne le sont pas cependant, avant que tout n'ait subi l'épreuve du feu. Lorsqu'ils auront revêtu la gloire qui vient du feu, et la couleur éclatante (qui en résulte), alors se manifestera leur gloire cachée, la beauté tant cherchée et la transformation divine produite par la fusion. Car ils sont nourris dans le feu, comme l'embryon, nourri dans le ventre de la mère, s'accroît peu à peu. Lorsque le mois réglementaire, approche, (l'embryon) n'est pas empêché de venir au jour. C'est ainsi que procède cet art admirable. Les vagues et les flots successifs désagrègent les produits dans l'Hadès, dans le tombeau, où ils sont déposés. Mais lorsque le tombeau aura été ouvert, ils remonteront de l'Hadès, comme l'embryon sort du ventre (de sa mère).

Les philosophes, contemplant la beauté de leur œuvre comme la tendre mère (contemple) le fruit de ses entrailles, cherchent alors (comment ils la nourriront ; de même que la mère, pour son enfant. C'est là ce que cet art accomplit en employant au lieu de lait les eaux (qu'il prépare). Il imite le développement de l'enfant, la façon dont il est formé et amené à perfection. Tel est le mystère caché sous le sceau.

11. Maintenant je vous dirai, en vous éclairant de loin, où se trouvent les éléments et les plantes. Je commencerai par parler en énigmes. Monte au sommet le plus élevé, vers la montagne touffue, au milieu des arbres, et vois : (il y a) une pierre tout en haut ; prends l'arsenic (tiré) de cette pierre et sers-t'en pour blanchir divinement.

Voici que, au milieu de la montagne, au-dessous de l'arsenic, se trouve son épouse (2), à laquelle il s'unit, avec laquelle il obtient le plaisir : la nature se réjouit dans la nature, et sans lui, il n'y a pas d'union. Descends vers la mer d'Egypte et rapportes-en le minerai de la source, celui qui est appelé natron. Unis-le avec ces matières ; puis ramène au dehors la belle teinture universelle : en dehors d'elle, l'union n'a pas lieu ; car

(1) Au-dessus, signe du mercure, M.

(2) Le mercure, féminin en grec, ou plutôt l'arsenic jaune (sulfuré), appelé femelle, qui se trouve en bas du vase ;

opposé à l'arsenic blanc (oxydé par grillage), appelé mâle, lequel se trouve amené en haut par la sublimation.

l'épouse est la mesure (de la teinture). Voici que la nature correspond à la nature ; et lorsque tu as assemblé toutes choses dans une proportion égale, c'est alors que les natures triomphent des natures et se complaisent entre elles.

12. Voyez, philosophes, et comprenez : voici l'accomplissement de l'art, opéré par les conjoints, fiancé et fiancée, qui sont devenus un. Voici les plantes et leurs variétés. Je vous ai dit toute la vérité, et je vous dirai encore : Voyez et comprenez que de la mer remontent les nuées qui soutiennent les eaux bénites ; elles arrosent les terres et font pousser les semences et les fleurs. Semblablement opère notre nuée, sortant de notre élément, soutenant les eaux divines et arrosant les plantes et les éléments ; elle n'a besoin de rien de ce qui provient des autres terres.

13. Voici le mystère étrange, ô frères, le mystère tout à fait inconnu ; voici que la vérité vous a été manifestée. Voyez comment vous arrosez vos terres, comment vous nourrissez vos semences ; c'est ainsi que vous ferez fructifier le fruit arrivé à maturité.

Ecoutez donc, comprenez et considérez avec exactitude les paroles que je prononce.

Pour la suite de ce paragraphe, voir ZOSIME, depuis le bas de la page 122, le § 2 bis en entier.

14. Voilà le mystère des philosophes ; c'est celui que nos pères vous ont juré de ne pas révéler, ni divulguer ; c'est celui qui concerne l'espèce divine et l'action divine. En effet, cela est divin qui, par l'union de la divinité, rend les substances divines⁽¹⁾ ; ce par quoi l'esprit prend un corps, les êtres mortels acquièrent une âme, et, recevant l'esprit qui sort des substances, sont dominés et se dominent entre eux. L'esprit ténébreux, rempli de vanité et de mollesse⁽²⁾, lorsqu'il domine les corps, les empêche d'être blanchis et de recevoir la beauté et la couleur que leur fait revêtir le créateur. De même le corps, l'esprit et l'âme sont affaiblis, à cause de l'ombre étendue sur eux.

15. Mais lorsque l'esprit ténébreux et fétide est rejeté, au point de ne laisser ni odeur, ni couleur sombre, alors le corps devient lumineux et l'âme

(1) L'auteur joue sur l'identité du mot grec qui signifie soufre et divin.

(2) Cp. p. 106.

se réjouit, ainsi que l'esprit. Alors que l'ombre s'est échappée du corps, l'âme appelle le corps devenu lumineux (1), et lui dit : Éveille-toi du fond de l'Hadès et lève-toi du tombeau ; réveille-toi en sortant des ténèbres. En effet, tu as revêtu le caractère spirituel et divin ; la voix de la résurrection a parlé ; la préparation de vie s'est introduite en toi. Car l'esprit (2) se réjouit à son tour dans le corps (3), ainsi que l'âme dans le corps où elle réside. Il court avec une joyeuse précipitation pour l'embrasser ; il l'embrasse et l'ombre ne le domine plus, depuis qu'il a atteint la lumière (4) ; le corps ne supporte pas d'être séparé de l'esprit à tout jamais, et il se réjouit dans la demeure (5) de l'âme, parce que, après que le corps a été caché dans l'ombre, il l'a trouvé rempli de lumière (6). Et l'âme s'est unie à lui, depuis qu'il est devenu divin par rapport à elle, et qu'il habite en elle. Car il a revêtu la lumière de la divinité (et ils ont été unis), et l'ombre s'est échappée de lui, et tous ont été unis dans la tendresse (7) : le corps (8), l'âme (9) et l'esprit (10). Ils sont devenus un ; c'est dans cette (unité) qu'a été caché le mystère. Par le fait de leur réunion le mystère s'est accompli. La demeure a été scellée, et (alors) s'est dressée une statue pleine de lumière et de divinité. Car le feu (11) les a unis et transmutés, et ils sont sortis de son sein (12).

16. (Ils sont sortis) pareillement du sein des eaux (13), ainsi que de l'air qui les entretient (14) ; lui aussi les a transportés de l'ombre à la lumière, et du

(1) Cp. l'homme lumineux, p. 224 et 225.

(2) Au-dessus du mot esprit, on lit en rouge le signe du cinabre, M. Dans A, c'est le signe du cuivre. Dans Lc, on lit « L'esprit du cuivre ».

(3) Au-dessus du mot corps, on lit l'abréviation du mot plomb dans M. — Au-dessus du mot âme : signe de l'argent, M. — Entre $\epsilon\nu$ (dans) et ϕ (le corps) : au-dessus, signe de l'or, M. — Dans A, après le mot âme, signe du mercure : « ce qui est aussi l'or ». — Lc interprète ces signes, en disant : « L'âme, c'est-à-dire le mercure ; elle court à l'or pour se fixer dans son embrassement, etc. ».

(4) Au-dessus de lumière, signe du soufre natif, M.

(5) Au-dessus, signe de l'or, M.

(6) Au-dessus, signe du soufre natif, M.

(7) Dans A, en marge : le mercure exprimé par son signe, surmonté d'un μ . Il semble qu'il s'agisse d'un amalgame de plomb.

(8) Au-dessus, signe de l'or, M.

(9) Au-dessus, signe du mercure, M.

(10) Au-dessus, signe du cinabre, M.

(11) Au-dessus, signe du soufre natif, M.

(12) Au-dessus, signe de l'ios du cuivre, M.

(13) Au-dessus, double signe du mercure, M.

(14) Au-dessus, signe de l'ios du cuivre, M.

deuil à la joie radieuse ; de la maladie à la santé, et de la mort à la vie ; il les a revêtus d'une gloire divine et spirituelle, qu'ils n'avaient pas auparavant. En effet, c'est en eux qu'est caché tout le mystère et que subsiste une chose divine (1) et inaltérable. En raison de leur virilité (2), les corps se pénètrent entre eux ; sortant de la terre, ils revêtent une lumière et une gloire divine, dès qu'ils ont crû, suivant leur nature propre, qu'ils ont changé d'apparence, qu'ils sont sortis du sommeil et ont quitté l'Hadès (3). Car le sein du feu (4) les a enfantés : c'est en en sortant qu'ils ont revêtu la gloire ; et il les a amenés à une même unité. Aussi leur figure a été achevée, pour le corps, pour l'âme et pour l'esprit, et ils sont devenus un.

Le feu (5) a été subordonné à l'eau (6), et la terre (7) à l'air (8). Semblablement aussi l'air (9) a été subordonné au feu, et la terre (10) à l'eau (11), le feu (12) et l'eau à la terre (13), et l'eau (14) à l'air (15), et ils sont devenus un. Des plantes et des vapeurs (16) s'est formée la substance unique : de la nature et du soufre s'est formée la substance sulfureuse (17), qui poursuit et domine toute nature. Voici que les natures ont dominé les natures et les ont vaincues ; à cause de cela, elles changent les natures et les corps et tout (ce qui provient) de leur nature. Dès que la substance fugace (18) a pénétré dans celle qui n'est pas fugace (19), et la substance dominante (20),

(1) Ou un soufre, le mot grec ayant le double sens.

(2) Allusion à l'arsenic, dont le nom grec signifie *mâle*.

(3) Sur le sens de ce mot qui symbolise certains appareils, voir ZOSIME, p. 123, note 4.

(4) Au-dessus, signe du soufre natif, M.

(5) Signe du soufre, M.

(6) Au-dessus, signe du mercure, M.

(7) Au-dessus, signe de l'Écrevisse, M. Cp. ZOSIME, p. 142, notes 4 et 7 ; et formule de la figure 28, *Introd.*, p. 152. Il s'agit donc du molybdochalque.

(8) Au-dessus, signe du mercure, M.

(9) Même signe au-dessus, M.

(10) Au-dessus, signe de l'Écrevisse, M. — Molybdochalque.

(11) Au-dessus, signe du mercure, M.

(12) Au-dessus, signe du cinabre, M.

(13) Au-dessus, signe de l'Écrevisse, M.

(14) Au-dessus, signe du mercure, M.

(15) Au-dessus, signe du cinabre, M.

(16) Au-dessus, signe du cinabre : ce signe est donc appliqué successivement au feu, à l'air et à la vapeur sublimée.

(17) Ou divine.

(18) Au-dessus, signe du mercure, M. Cp. le *servus fugitivus*, *Introd.*, p. 217, et ZOSIME, p. 146 et 201.

(19) Au-dessus, signe de l'or, M.

(20) Au-dessus, signe du soufre natif, M.

dans celle qui n'est pas dominante (1), alors elles ont été unies entre elles (2).

17. Tel est le mystère ; nous l'avons appris, frères, de Dieu et de notre père Comarius, le philosophe et l'archiprêtre. Voici que je vous ai exposé, ô frères, toute la vérité cachée, d'après beaucoup de sages et de prophètes.

Or, les philosophes lui disent : tu nous as transportés, ô Cléopâtre, par ce que tu nous as dit. Bienheureux le sein (3) qui t'a portée !

Cléopâtre leur dit à son tour : C'est des corps célestes et des divins mystères que je vous ai parlé. En effet, par leur transformation et leur altération, ils transmutent les natures, ils leur font revêtir une gloire inconnue et suprême qu'elles n'avaient pas auparavant.

Et le Sage (lui) dit : Explique-nous encore ceci, ô Cléopâtre : pourquoi a-t-on écrit : « c'est le mystère du tourbillon ; les corps sont l'art, pareil à la rotation d'une roue. Ne peut-on pas comparer le mystère à la course de la roue, et au pôle supérieur du monde, autour duquel tournent les habitations, les tours et les camps glorieux ? (4) ».

Cléopâtre dit : Les philosophes ont placé (l'art) dans ce rang convenable, où il a été mis par l'auteur et le maître de toutes choses. Voici que je vous dis que le pôle tournera, en partant des quatre éléments, et qu'il ne s'arrêtera point. Ces choses ont été fabriquées dans la terre d'Éthiopie, notre pays, où sont pris les plantes, les pierres et les corps divins : celui qui les y a placés, c'est un Dieu et non un homme. En chacun (d'eux) le demiurge a fait germer la puissance ; l'un (5) (d'eux) verdit (6), et l'autre ne verdit (7) pas ; l'un (est) sec, l'autre humide (8) ; l'un est susceptible

(1) Au-dessus, signe de l'or, M.

(2) Ces phrases vagues et symboliques avaient pour les adeptes un sens, qui nous est révélé par les signes placés au-dessus des mots dans M. Leur date est incertaine ; mais elles semblent remonter, au moins comme origine, jusqu'aux vieux gnostiques, commentés plus tard par Stephanus et par les Byzantins contemporains d'Héraclius. En tout cas, elles sont le point de départ du galimathias mystique des Alchimistes arabes et latins. — Cp. Ostanès, *Introd.*, p. 217 — Avicenne, *Introd.*, p. 258. — ZOSIME, p. 146, etc.

(3) Signe du mercure surmonté d'un μ . A. — Allusion alchimique à un texte de l'Évangile.

(4) Ceci rappelle certains passages de Lucrèce. Cependant le texte de Comarius implique la rotation de la terre sur son axe ; tandis qu'elle est supposée immobile par la plupart des philosophes anciens.

(5) Au-dessus, signe du mercure, M.

(6) Au-dessus, signe du plomb, ou plutôt du molybdochalque (?) M.

(7) Au-dessus, signe du mercure, suivi de celui du plomb mal fait, M.

(8) Au-dessus, signe du mercure, M.

de réunir (1), l'autre de séparer (2) ; l'un domine, l'autre est subordonné ; dans leurs rencontres mutuelles, ils se dominent les uns les autres, et l'un s'incorpore dans un autre, et communique l'éclat à un autre. Ils deviennent une nature unique, poursuivant et dominant toutes les natures. L'unité (3) elle-même triomphe de toute nature ignée (4) et terrestre (5) et en transforme toute la puissance. Voici que je vous expose le terme de l'œuvre : lorsqu'elle est achevée, on obtient une préparation meurtrière, qui parcourt le corps. De même qu'elle parcourt son propre corps, elle pénètre dans les autres corps. En effet, par la décomposition et l'action de la chaleur, on obtient une préparation qui court sans obstacle à travers toute sorte de corps (6). Ainsi a été accompli l'art de la philosophie. — Fin.

IV. XXI. — SUR L'ART DIVIN ET SACRÉ DES PHILOSOPHES

C'est le texte donné plus haut sous le nom d'Ostanés, p. 250.

IV. XXII. — CHIMIE DE MOÏSE

BONNE FABRICATION ET SUCCÈS DU CRÉATEUR ; SUCCÈS DU TRAVAIL ET LONGUE DURÉE DE LA VIE (7)

1. Et le Seigneur dit à Moïse : Moi j'ai choisi le prêtre nommé Béséléel, de la tribu de Juda, pour travailler l'or, l'argent, le cuivre, le fer, toutes les

(1) Signe du mercure, M.
(2) Au-dessus, signe du soufre natif, M.
(3) Au-dessus, signe du mercure, M : il s'agit donc du mercure des philosophes.
(4) Au-dessus, signe du soufre mal fait, M.

(5) Au-dessus, signe de l'or, ou plutôt de sa limaille (or divisé ou quintessence de l'or).

(6) M finit là. La phrase suivante est tirée de A Lc ; et le mot « fin » de Lc.

(7) Sous le nom de Moïse, il existait un grand nombre d'ouvrages apocryphes, cités notamment dans le Papyrus

pierres bonnes à travailler et les bois bons à façonner, et pour être le maître de tous les arts.

2. Prenant du mercure, de la couperose et du misy, à parties égales, délaye-les ensemble; fais-en sublimer la vapeur, depuis la 1^{re} heure jusqu'à la 10^e; puis, rejetant la matière, redistille le mercure 3 fois; arrose-le avec l'urine d'un impubère pendant 7 jours, au soleil; mets dans un récipient (1), après avoir luté avec du sel et de la terre résistant au feu. Puis place le vase sur sa tête dans une marmite neuve. Prépare des feuilles de plomb. Ferme la marmite : après l'avoir recouverte de tous côtés avec un lut résistant au feu, chauffe sur un feu de bouse de vache, pendant un jour et une nuit, et garde le mercure ainsi fixé (2).

3. TRAITEMENT DU MERCURE. — Prenant du mercure, fais bouillir avec de l'huile de raifort. Ensuite, fixe-le et délaye avec du vinaigre, de l'alun lamelleux et du sel, pendant 7 jours. Après l'avoir édulcoré, fais sécher et garde.

Prenant du cinabre, donne la couleur du cinabre à l'huile de raifort placée dans un flacon, en opérant avec soin. Mets celui-ci dans une marmite, pendant 10 heures. Reprends, lave dans un mortier, ajoute du vinaigre, de l'alun lamelleux, du sel, et délaye pendant 7 jours. Après lavage dans l'eau édulcorée, fais sécher et garde.

4. Prenant du mercure fixé, du sandyx (3), du cuivre brûlé et du vinaigre

W de Leide (*Introd.*, p. 16) ; le traité actuel se rattache à la même tradition. C'est une vieille collection de recettes positives, tout à fait analogues à celles du Papyrus X de Leide, et probablement contemporaines, au moins pour la plupart des articles. Elle est citée en divers endroits, à côté des œuvres de Chymès, de Pebichius (p. 180 et p. 209 au bas).

— Dans la chimie de Moïse, on retrouve un certain nombre de recettes, reproduites textuellement du Pseudo-Démocrite. Il est probable qu'elles étaient là des recueils de procédés pratiques, formés de différentes sources, par des orfèvres et artisans, qui se les trans-

mettaient comme une tradition secrète, en les grossissant de temps en temps de recettes nouvelles. Le Papyrus de Leide, le Pseudo-Démocrite, les procédés de Jamblique, la Chimie de Moïse représentent quelques-uns de ces cahiers venus jusqu'à nous. Le traité d'orfèvrerie que nous publions dans la V^e partie est un traité analogue : à côté de recettes écrites en grec byzantin, il reproduit une portion considérable du Pseudo-Démocrite.

(1) *Rogé ou rogion*, sorte de récipient (voir p. 143, 144 et 59).

(2) Fabrication d'un amalgame de plomb ?

(3) *Introd.*, p. 262.

ndu 4
p 522

rectifié, filtre ; prenant du soufre pur, fais bouillir avec le produit filtré. Reprenant cette eau, délayes-y les jaunes des œufs (1), et fais évaporer au moyen de l'alambic. Après avoir bien arrosé, mélange avec l'eau celle de l'alambic et mouille les poudres sèches pendant 10 jours. Lorsque le produit est convenablement refroidi, jette dans un vase de verre, et après avoir mis au feu une marmite, fais-y cuire la poudre sèche ; puis regarde ce qui se produit. Ensuite prenant 2 carats (?) de la poudre sèche, projette-les sur (une) once d'étain et tu auras de l'argent.

5. Prenant de l'urine d'impubère, solidifiée en façon de pierre blanche, et du mercure fixé, broye ensemble, jusqu'à ce que le mercure soit absorbé ; prenant de l'aphrosélinon, mouille au soleil pendant 3 jours, et garde le produit ainsi préparé.

6. Prenant de l'aphrosélinon, place-le dans une toile et plonge dans le vinaigre tout un jour ; délaye avec les mains. Laisse déposer la matière, et après avoir épuisé, déverse le vinaigre ; fais sécher, plonge dans (le produit) des blancs d'œufs, soumis à la distillation dans l'alambic ; et plaçant dans un récipient, garde l'aphrosélinon.

7. Prenant des limailles de cuivre jaune et blanc, du fer, de l'étain, de l'arsenic et de la sandaraque, ainsi que du mercure fixé et du sel de Cappadoce, (mêle) en quantités égales avec du sang de bouc ou de porc, et jetant dans une marmite neuve, remue convenablement ; mets sur un feu de bouse de vache. Après l'avoir allumé, fais cuire une nuit et un jour et garde la poudre (de projection) d'argent.

8. POUR FAIRE SORTIR LA ROUILLE DU CUIVRE (2). — Prenant de l'alun lamelleux, du savon, du vinaigre, mets au feu le cuivre, et trempe.

9. Prenant du mercure fixé, broie avec du sel ammoniac, du cuivre brûlé et de la couperose, en quantités égales ; jette dans un récipient et, après avoir recouvert convenablement, fais cuire dans du crottin de cheval humide, jusqu'à ce qu'il se forme du vin d'Amina (3).

10. TRAITEMENT DU MOLYBDOCHALQUE. — Prenant du misy, fais cuire avec de l'huile de raifort ; et emploie ainsi. Fais cuire 3 heures.

(1) Sens symbolique.

(2) Ἐξίωσις a ici en réalité le sens de ἰώσις.

(3) Nom mystique désignant une liqueur ressemblant à ce vin.

11. L'alun lamelleux est traité comme il suit : il est mis au feu et éteint dans le vinaigre; ensuite on le pulvérise. Il est poussé au roux (1) sept fois.

12. TRAITEMENT DE LA PYRITE. — Après l'avoir fait bouillir dans l'eau de mer tout un jour, et après avoir fait sécher, emploie-la ainsi.

13. TRAITEMENT DE LA CHALCITE. — Après l'avoir coupée en morceaux, reprends avec du miel, amène en consistance d'emplâtre, et place dans une petite marmite, en la fermant entièrement. Recouvre-la d'un lut convenable, et fais cuire sur un feu de charbons de bois; fais cuire une bonne heure. Puis enlevant, fais sécher. Délayant de nouveau, en suivant la même marche, broie dans un mortier et donne la consistance du miel. Fais cela trois fois et emploie ainsi.

14. TRAITEMENT DE LA PYRITE. — Après l'avoir fait bouillir dans l'eau de mer, après l'avoir broyée pendant un jour et l'avoir fait sécher, traite-la comme il suit pour l'amortissement du mercure, à quantités égales, si tu veux blanchir. Broyant du soufre apyre dans l'urine d'un enfant avec de la saumure, de l'eau de mer et de l'alun lamelleux, fais bouillir sept fois, puis abandonne le mélange à lui-même : tu trouveras le mercure fixé comme de la céruse. Mélange le surplus à volonté et avec le produit que tu voudras, jusqu'à trois fois. Après avoir fait sécher, garde.

15. ROUILLE DU CUIVRE. — (Prenant) de la pierre couleur d'or, de la terre de Samos, du sel efflorescent, du suc de figuier, donnant au tout une consistance visqueuse, enduis-en les feuilles métalliques et elles seront dépouillées de leur corps.

Suivent trois alinéas tirés de l'Œuf philosophique, I, III, 8-10, p. 20.

16. EAU EXTRAITE PAR DISTILLATION. — Prenant des œufs, casses-en autant que tu voudras; réunis deux blancs et deux jaunes; après les avoir brouillés, extrais au moyen de l'appareil. L'eau blanche qui passe en premier lieu s'appelle « petite eau de pluie »; en second lieu, « huile de raifort »; en troisième lieu, « ricin verdâtre ».

(1) C'est-à-dire que le sulfure d'arsenic rouge est jauni par des grillages successifs.

17. FABRICATION DE L'EAU EXTRAITE PAR DISTILLATION. — Prenant des blancs d'œufs, jette dans une livre de blancs 1 once de notre chaux, et après avoir brouillé, casse des œufs entiers à volonté et laisse jusqu'à ce qu'ils s'écoulent par en bas, pendant 7 jours. Le 7^e jour, après avoir enlevé de la masse (la partie la plus pure), place dans l'appareil distillatoire prescrit par l'art, avec du vinaigre, à proportion des œufs. Lute le fond (du vase) avec soin, fais cuire et fondre sur un feu de crottin de cheval. Lute le fond pour la distillation. Cette eau est « l'eau plus noire, pure » (1).

18. SOUFRE APYRE BLANC. — Prenant parmi les œufs restants qui auront été distillés, 1 partie, délaie avec l'eau filtrée et, mettant dans un alambic, lute avec soin; laisse 7 jours, et chaque jour secoue l'alambic; le 7^e jour, après avoir décanté toute la partie pure, garde-la. Quant à la partie sèche, fais-la cuire sur un feu doux pendant 6 heures ou plus, jusqu'à dessiccation. Ensuite, broyant le dépôt décanté pendant une 1/2 heure, (et) le jetant dans la marmite que tu sais, extrais au moyen de l'appareil, et broyant de nouveau, extrais avec l'eau. Fais cela trois fois et garde.

19. FABRICATION DU SOUFRE JAUNE AVEC LE SOUFRE BLANC. — Prenant le soufre décrit précédemment, provenant du blanc, c'est-à-dire du liquide évaporé, ainsi que de celui qui a été changé en poudre sèche, délaie l'un et l'autre avec l'espèce excédente, provenant du soufre apyre susdit. Mets le blanc dans l'appareil et fais monter. Puis, de nouveau, délaie dans l'espèce correspondante et fais monter. Enlève-le lorsqu'il sera solidifié, et tu auras de très bel or.

20. JAUNISSEMENT DU MERCURE. — (Prends) de l'alun, jusqu'à ce qu'il soit transformé, tu sais comment. Projette sur de l'argent (sur du mercure ?). Cache cela.

21. TRAITEMENT DE L'ARSENIC. — Broie le sublimé, jette-le dans la saumure et après avoir pilé une heure par jour pendant 12 jours, rince ensuite avec de l'eau édulcorée, jusqu'à ce qu'il n'ait plus l'odeur du vinaigre, puis fais dessécher. Fais cela jusqu'à trois fois, de façon à ce qu'il perde son goût aigre, et emploie ainsi.

(1) Paroles attribuées à l'oracle d'Apollon (III, XII, 4, p. 152, 170; et IV, VII, p. 266).

22. FABRICATION DU CUIVRE JAUNE (1). — Prenant du cuivre de Chypre ductile à chaud, fais-en des lames, dépose sur les faces supérieures et inférieures de la cadmie blanche broyée avec soin, celle qui est produite en Dalmatie et dont se servent les ouvriers du cuivre. Après avoir luté, fais fondre pendant un jour, en évitant soigneusement qu'elle ne s'évapore. Après avoir ouvert (le vase), si le métal est en bon état, emploie-le ; sinon, fais chauffer une seconde fois avec de la cadmie, comme ci-dessus. Si le résultat est bon avec le cuivre de Chypre ductile à chaud, on mêle au cuivre couleur d'or (ainsi obtenu), 4 onces de cuivre couleur de sang, et 6 onces de déchet d'étain. Ajoute à l'étain 2 onces de magnésie, et fais fondre le cuivre. Ajoute l'étain, et opère l'alliage. Ensuite, ajoute le métal de la magnésie et opère l'alliage. Après refroidissement, tu trouveras un produit friable et facile à broyer. Broie-le, ajoutes-y 2 onces de chalcite, et fais cuire dans des plats lutés : tu trouveras le métal jaune, presque rose. Mélange bien et garde. Après avoir enlevé ces matières, fais-les fondre pour l'usage indiqué. Pour obtenir le métal verdâtre, on laisse pendant un temps prolongé.

23. FABRICATION DE L'OR. — Prenant la pyrite femelle et celle qui est couleur d'argent, que certains appellent pierre sidérite, traite comme tu sais, de manière à la rendre fluide. Si c'est au cuivre que tu l'ajoutes, tu blanchiras comme tu sais, et si c'est à l'argent, tu jauniras par la cuisson du soufre que tu sais. Puis projette le métal jaune sur l'argent et tu le teindras. La nature jouit de la nature (2).

24. AUTRE FABRICATION. BLANCHIMENT DE L'ARSENIC. — Délayant de l'absinthe en quantité égale, avec un peu d'eau, garde (à l'état de) poudre sèche. Fais fondre le cuivre seul ; ajoute, et le produit devient friable. Broyant, fais cuire avec un poids égal de sel pendant 2 heures, et après avoir enlevé, tu trouveras le produit jaune et friable. En le transformant d'après la même marche, tu auras du cuivre ; avec de l'or noirci une partie, et de l'or, une partie, il se forme un bel or pur.

25. COMMENT IL FAUT FABRIQUER L'OR A L'ÉPREUVE. — Prenant de la

(1) *Introd.*, p. 175, n° 42. C'est une préparation de laiton.

(2) Cp. DÉMOCRITE, p. 47. Il y a des variantes considérables.

pierre magnétique 2 drachmes, du bleu vrai 2 drachmes, de la myrrhe 8 drachmes, de l'alun exotique 2 drachmes, broie au soleil avec du vin excellent.

26. Il y a certaines personnes qui, ne croyant pas à l'utilité des (matières) liquides, ne font pas les démonstrations nécessaires. Comprends l'utilité des matières liquides. Les soufres ont des effets merveilleux lorsqu'il s'agit d'amollir. Après avoir fait un mélange intime, on fond le tout ensemble sur un fourneau d'orfèvre, on souffle et on recueille l'alliage qui en provient.

27. TRAITEMENT DE LA DIVINE MAGNÉSIE. — Après l'avoir broyée, ajoutes-y un ferment et fais cuire. Fais cela sept fois. Après l'avoir fait fondre, tu trouveras de très bel argent. Elle amollit tout, blanchit tout; même le verre, elle le fait blanchir (1).

28. TRAITEMENT DE LA SANDARAQUE. — Prenant de la sandaraque, fais-la bouillir dans l'urine par sept fois, et après dessiccation au soleil, emploie.

29. TRAITEMENT DE LA PYRITE. — Prenant de la pyrite couleur d'or (elle est produite en Libye, dans les montagnes d'Egypte, surtout dans l'Augasie; or l'Augasie, c'est Tribouthis). Prenant, dis-je, la pyrite de couleur d'or, traite-la ainsi. Après l'avoir broyée, lave-la bien dans le vinaigre de saumure, par trois fois, et fais sécher. Prends-en deux parties, du plomb deux parties. Après avoir délayé le plomb, saupoudre avec la pyrite, et lorsqu'il s'est formé une mousse, mets dans un vase de terre cuite; lute avec soin, fais cuire avec une flamme indirecte, pendant deux jours; après avoir enlevé, garde. Nous appelons cela fleur (du cuivre). Prends-en trois parties, et du satyrion (2) une partie; met en œuvre, en délayant dans du vin âpre au goût pendant un jour; fais sécher, reprends, garde.

30. TRAITEMENT DU SOUFRE. — Prenant de la pierre jaunâtre et raboteuse, (on la trouve partout), ayant la couleur de la pierre phrygienne et la grosseur de la petite racine de l'élydrion; prends-en (dis-je) et traite ainsi. Après l'avoir mise dans un vase, lave avec le vinaigre, trois fois; et, mettant dans un vase de verre, arrose avec de la saumure en juste mesure, pendant deux

(1) Ceci pourrait s'appliquer à l'oxyde de manganèse, *Introd.*, p. 256.

(2) Nom de plante.

jours. Ensuite après avoir épuisé, lave à plusieurs reprises dans l'eau édulcorée. Prends-en six parties, et du métal qui coule de lui-même, une partie; après avoir fait sécher, reprends et garde.

Ceci est ce que l'on nomme chrysolithe.

31. (Prenant) de la pierre couleur d'or, de la terre de Samos, du sel efflorescent, et du suc de figuier; mets en consistance visqueuse, enduis-en les feuilles; le cuivre est ainsi dépouillé de sa nature corporelle.

31 bis. SUR L'ARGYROPEE (1).

32. MATIÈRE DE LA CHRYSOPÉE. — Prends du mercure (extrait) du cinabre, le métal de la magnésie, de la chrysocolle, c'est-à-dire de la renoncule (elle se trouve dans les pierres vertes), du claudianos, de l'arsenic jaune, de la cadmie, de l'androdamas, de l'alun écrasé, du soufre apyre rendu incombustible, de la pyrite, de l'ocre attique, du minium pontique, de l'eau divine native (soit que tu entendes par là celle qui provient du soufre seul, ou celle qui a été préparée avec le soufre traité par la chaux), de la vapeur sublimée, du sory jaune, de la couperose jaune et du cinabre.

33. MATIÈRE DES LIQUEURS. — LES LIQUEURS. — Voici ce que contiennent les liqueurs : le safran de Cilicie, l'aristoloche, la fleur de carthame, l'élydrion, la fleur de mouron, celle des plantes bleues; le bleu, la couperose, la gomme d'acanthé égyptienne, le vinaigre, l'urine d'impubère, l'eau de mer, l'eau de chaux, l'eau de cendre de choux, l'eau de lie, l'eau d'alun lamelleux, l'eau de nitre, l'eau d'arsenic, l'eau de soufre, l'urine, le lait d'ânesse, le lait de chienne. Telle est la matière de la Chrysopée; ce sont là les choses qui transforment la matière, celles qui résistent au feu. En dehors d'elles, il n'y a rien de sûr. Si tu es intelligent et que tu opères comme il a été écrit, tu seras bienheureux (2).

Jette du cuivre sur l'or par les moyens que voici : je veux dire à l'aide du corail d'or (3). Tantôt tu changeras l'argent en or, tantôt le cuivre en

(1) C'est le § 30 de DÉMOCRITE, p. 53. — La chimie de Moïse renferme un certain nombre de fragments du traité de Démocrite; ce qui montre qu'elle a été tirée des mêmes sources. — V. p. 288, note.

(2) Une partie de ce morceau se trouve dans Synésius (§ 5, p. 64), qui l'attribue à Démocrite.

(3) Ou coquille d'or. — Cp. p. 46, note 6.

électrum, tantôt le plomb en argent (1). Telle est la matière expliquée dans la Chrysopée (2).

34. MATIÈRE DE L'ARGYROPEE. — Le mercure provient de l'arsenic, ou de la sandaraque, ou de la céruse, ou de la magnésie, ou de l'antimoine d'Italie.

Voici son emploi : Il agit pour l'effet que tu désires, en produisant la transformation. Si tu traites le cuivre comme il convient, tu en extrais (la) nature.

Terre de Chio, cadmie blanche, terre astérite, terre cimolienne, arsenic blanc, misy cuit, misy cru, litharge blanche, céruse, natron jaune c'est-à-dire purifiant (3), sel de Cappadoce, magnésie blanche, aphrosélinon pour le verre bleu, calcaire cuit.

35. Traduit dans DÉMOCRITE, II, 1, fin du § 2, page 44 ; puis :

Car la nature triomphe de la nature, et la nature domine la nature.

36. TRAITEMENT DE LA PYRITE. — Traduit dans DÉMOCRITE, § 6, p. 47.

37. TRAITEMENT DE LA PYRITE D'ARGENT. — Traduit dans DÉMOCRITE, § 5, p. 47.

38. FABRICATION DU SOUFRE NOIR BRULÉ. — La plus vieille des choses qui proviennent de l'eau divine, c'est-à-dire celle qui existe dans ce dépôt, délaie-la avec son eau propre, c'est-à-dire avec l'urine d'un impubère, pendant un jour, et arrose de nouveau avec l'huile de ricin, jusqu'à consistance de miel. Mets dans un récipient large et spacieux, rempli seulement à moitié (de sa hauteur), afin qu'il y ait place pour l'ébullition pendant que l'on chauffera. Lute ce (récipient), pour qu'il n'y ait pas d'évaporation ; mets-le au fond d'une marmite. Après avoir luté la marmite, place-la sur un fourneau de verrier, dans la flamme d'en haut, jusqu'à dessiccation. Puis enlevant, délaie dans l'urine d'un impubère et, après nouvelle dessiccation, garde : c'est le noir provenant de l'huile de ricin brûlée.

39. FABRICATION DE L'EAU JAUNE. — (Prends) cinabre 2 parties, misy cru 1 partie, — c'est le safran, — délaie avec de l'urine d'impubère 1 livre, et de l'eau de cuivre, 1 once. Après avoir épuisé, délaie dans la même eau : elle purifiera. Délaie avec le cinabre précédent et le misy et extraies-en l'eau jaune... ce sont les sucs, car une seule fois...

(1) Le texte dit en plomb.

(2) Un morceau analogue se trouve dans DÉMOCRITE, § 8, p. 48.

(3) Cp. *Lexique*, p. 14. — INTROD., p. 39.

40. **BLANCHIMENT DE LA MAGNÉSIE.** — Prenant de la magnésie, et une quantité égale de sel de Cappadoce, mets dans un vase de terre cuite; (laisse) à partir du soir jusqu'au matin. Or, si elle est noire, fais cuire jusqu'à ce qu'elle blanchisse; mais il vaut mieux la faire cuire sur un fourneau de sapin. Cache ce mystère, car il contient tout ce qui concerne le blanchiment par décoloration.

41. **TRAITEMENT DE LA TRÈS DIVINE MAGNÉSIE.** — Même texte que § 27, p. 252, sans légères variantes.

42. **TRAITEMENT DE LA SANDARAQUE.** — Prenant de la sandaraque, celle qui n'a pas la couleur du fer, ni l'apparence pierreuse, mais qui est rousse et coulant de sang; après l'avoir broyée, saupoudre avec. La (sandaraque) ainsi choisie et répandue avec la limaille de cuivre ne se liquéfie pas.

43. **PREMIÈRE MANIÈRE D'OBtenir LE PLOMB.** — (Prends) de l'alun et du natron; mélange avec de l'eau froide, du vinaigre; sou mets à l'action du feu et le produit devient blanc.

La suite est conforme au § 40, à partir de la troisième ligne.

44. **AUTRE FABRICATION DU CUIVRE BRÛLÉ.** — Prends de la sandaraque, du soufre égypte, du corail et du sultran; mets dans un mortier, broie pendant 40 jours avec l'urine d'un enfant impubère. Après 40 jours, tu ajoutes l'eau de sultran et tu broies pendant 30 autres jours, jusqu'à ce que les espèces se mêlent et se marient avec la limaille de cuivre. Après cela, tu mets la préparation dans un vase de terre cuite, bien luté, et tu fais chauffer la matière sur un fourneau pendant 7 jours. Si le produit est trop blanc, fais chauffer pendant 4 autres jours, jusqu'à ce qu'il devienne jaune.

45. **BLANCHIMENT DU CUIVRE.** — Prends du cuivre de Chypre; il faut le forger. Ensuite, après l'avoir mis au feu, teins-le avec la terre de Cimole, délayée dans le vinaigre de samumir. Fais cela à plusieurs reprises; après l'avoir mis au feu encore une fois, forge-le. Pour avoir du cuivre blanc, prends-en 1 partie, et argent 1 partie. Le tout devient blanc.

46. **PROCES DE L'ARGENT.** — Comme nous avons trouvé décrits dans un livre très sacré les alliages de l'argent au moyen de l'étain, il est nécessaire d'en exposer les mystères et les purifications, afin que tu ne puisses te tromper.

Prends de l'alun, du sel de Cappadoce, mêlé avec de la magnésie; il

prend la couleur, lorsque l'amour tyrannique (?).... (1) la trempe, au moyen de l'huile, le rend brillant et inodore.

47. NOIRCISSEMENT DE L'ARGENT (2). — Prenant du soufre natif, fais cuire sur un feu doux, produit avec de jeunes branches. Répands dans l'urine fraîche d'un enfant impubère; fais une décoction et donne deux bouillons. Ensuite, mets dans du vinaigre très fort; place avec d'autre vinaigre dans un vase, amène à consistance visqueuse, et fais cuire une nuit et un jour, après avoir délayé avec du jaune. Ensuite, ajoute de l'argent et tu as un métal qui est à l'épreuve.

48. VÉRIFICATION DE L'OR. — Prenant de l'alun 1 partie, du sel ammoniac de Canope, celui qu'emploient les orfèvres, 1 partie; après que l'or est fondu, mélange.

49. ON TRAITE AINSI LA SANDARAQUE (Cp. § 42). — Prenez de la sandaraque, celle qui n'est ni couleur de fer, ni pierreuse, mais la rousse couleur de sang, 10 onces. Après l'avoir très bien broyée, mets dans un vase de verre. Ajoute vinaigre très fort, 2 cotyles; sel commun, 5 onces; couvre le vase avec un chiffon de laine, pose dessus un plat à rebord et laisse macérer pendant 7 jours; ensuite transfère dans un matras et mets sur le feu, pendant 3 heures. Enlève l'écume et lave dans de l'eau édulcorée: tu trouveras la (composition) devenue rouge comme du sang. Ensuite, fais sécher au soleil. Mets de nouveau dans le vase. Puis, ajoute de l'urine de vache, conservée pendant 7 jours, afin qu'elle devienne plus forte et plus piquante. Ajoute alors la sandaraque lavée, et laisse macérer pendant sept jours, de façon à ce que l'effet devienne plus intense. Ensuite, lave dans l'eau édulcorée, fais sécher au soleil. Après avoir enlevé, tu peux employer pour les usages que réclament les teintures.

50. (SUR) LE CUIVRE ROUILLÉ. — Prenant de l'androdamas, enduis les feuilles (métalliques) en dessus et en dessous, et après avoir luté projette dans le verre blanc.

51. LIQUEURS DE LA CHRYSOPÉE. — Traduit dans DÉMOCRITE, § 25, p. 56.

52. AMOLLISSEMENT DE L'OR, DE FAÇON A POUVOIR LUI COMMUNIQUER DES

(1) Ici une phrase incompréhensible.
(Voir *Origines de l'Alchimie*, p. 85.)

(2) *Introd.*, p. 69.

EMPREINTES. — Après avoir mélangé : natron roux 2 drachmes, cinabre 3 drachmes, délaie dans le vinaigre; ajoute un peu d'alun et laisse sécher. Puis, après avoir broyé, mets à part. Prends de l'or, une demi-obole; de l'arsenic couleur d'or, 1 drachme; mêle le tout; délaie, en ajoutant de la gomme pure arrosée d'eau. Reprends, applique le sceau que tu voudras; laisse 2 jours: l'empreinte sera fixée (1).

53. TRAITEMENT DE L'OR AVEC L'HUILE. — Prenant : litharge, 4 drachmes; or, 2 drachmes; cuivre jaune (pyrrhochalque), 1 drachme; alun, 1 drachme; cadmie, 1 drachme; broie avec la limaille d'argent ou d'or; mélange... Lorsqu'il s'est formé (une pâte de) consistance cireuse, alors (mélange) la chélidoine et l'arsenic, puis la cadmie et l'alun. Mettant dans un matras, fais chauffer sur un feu doux de charbon, en projetant du safran cru et du vinaigre de première qualité; opère ainsi.

54. TEINTURE DE L'OR. — Misy métallique, 4 parties; racine de chélidoine, 1 partie; broie en consistance de miel; fais macérer dans l'urine d'un impubère et trempe dans l'eau froide.

Le cuivre brûlé 7 fois et l'or modifié sont ce qui vaut le mieux. L'or est chauffé; pendant qu'il est chauffé, il se transforme, et après transformation, il teint toute sorte de corps.

55. Prenant de la sandaraque, du soufre, de la litharge, de l'alun, du sel, de l'eau, du sublimé, 1 partie de chaque; broie, jusqu'à ce que le mercure soit absorbé dans le vinaigre; après avoir fait sécher, fais monter les vapeurs, jusqu'à blanchiment; projette de cette poudre sèche, 1 drachme sur du cuivre de Chypre purifié, et garde.

56. Prenant : mercure, 1 partie; misy, 1 partie; mélange l'un et l'autre jusqu'à ce qu'ils soient unifiés; puis, fais sublimer. Prenant cette vapeur, mélange avec la scorie; renouvelle la sublimation et fais ainsi par trois fois. Après 3 jours, prends le mercure sublimé et mouille-le avec de l'urine, pendant 7 jours, en l'exposant à un soleil bien chaud. Puis, après l'avoir fait refroidir, mets-le dans une bouteille; achève de remplir le vase avec du sel, et place-le dans une marmite dont l'orifice sera bouché. Ajoute du plomb jusqu'à ce que le vase (intérieur) soit caché; lute le couvercle de la marmite.

(1) L'empreinte se fait sur un vernis épais déposé à la surface du métal.

Lorsqu'elle est refroidie à point, mets-la sur un feu de fumier, pendant une nuit et un jour; ensuite retire et garde.

57. FUSION DE LA PIERRE INCOMBUSTIBLE. — Place cette pierre dans l'appareil à fondre et mets au-dessus de l'huile de lin, jusqu'à ce que tu voies la pierre couleur de feu; puis, retire et broie bien. Prends un peu de magnésie, du sel ammoniac, un peu de natron, broie-les avec la pierre; fais fondre, et apporte de l'eau alcaline; mets cette eau dans le creuset, ainsi que les autres poudres avec la pierre; souffle jusqu'à ce que le produit soit fondu. Ajoute une très petite quantité de sel broyé, retire, garde.

Prenant de la magnésie, fais blanchir; ajoute de la pyrite et du cuivre brûlé, en parties égales, et du mercure amorti. Quand tu voudras, prends un certain poids d'argent, projette de cette poudre sèche calcinée sur l'étain, et tu auras de l'asèm blanc.

58. Prenant : mercure, 3 livres; arsenic, 1 livre; sandaraque, 1 livre; natron d'Alexandrie, 1 livre; misy, 1 livre; couperose, 1 livre; mettant le tout dans un mortier, broie avec soin. Mets ensuite dans une marmite neuve, place sur un pot à pieds. Après avoir enduit tout autour avec un lut mêlé de poil, avoir fait de même pour le contour du couvercle, à la hauteur de 4 doigts; et après avoir plâtré les bords (du vase), afin de rendre la clôture plus solide, pose un chapiteau renflé à la partie supérieure. Lute minutieusement les jointures, fais cuire sur un feu léger une première fois, à une flamme de chandelles, pendant une nuit et un jour. Pour augmenter graduellement le feu, chauffe à une flamme de lampes (1), pendant un autre laps d'une nuit et un jour; laisse refroidir, et, découvrant, enlève avec une plume (2) un peu de ce qui est à la surface pour t'assurer si la matière est blanchie. Retirant ce qui est au fond, mélange de nouveau, jette dans un mortier et broie avec soin. Remets dans la même marmite, lute avec un soin égal le couvercle, et fais cuire sur un feu léger et progressif, encore une nuit et un jour. Laisse refroidir, et découvrant de nouveau, fais comme précédemment, jusqu'à ce que (la composition) n'émette plus l'odeur du soufre et jusqu'à ce qu'elle devienne pareille à du plâtre. Après l'avoir enlevée, jette-la dans l'eau séparée de la chaux (par distillation) et extraite

(1) Cp. p. 278.

| (2) Cp. la même page.

au moyen de l'alambic. Ajoute l'eau avec la composition et donne la consistance du miel. Broie minutieusement dans le mortier ; laisse sécher et garde.

59. Prends de l'urine non corrompue, de la chalcite, du cuivre, et des enveloppes (?) d'œufs, 6 onces ; broyant ces (matières) jusqu'à production de mousse, tu mets en décoction avec de l'urine, jusqu'à ce que le soufre natif soit dissout.

Prends de l'étain, 1 partie ; du mercure, 2 parties [purifie l'étain, en le faisant fondre et le versant dans l'eau de mer, et en changeant trois fois (l'eau) en masse] ; ajoute dans le creuset de la poix et de l'alun lamelleux. Ensuite, il faut que tu frottes (tais ce mystère), jusqu'à ce que le soufre se sépare du mercure.

Maintenant, éprouve ainsi le mercure. Prends-en ; mets-le dans un vase de verre ; broie dans le mortier, jusqu'à ce que la surface (tourne) au jaune. Ensuite, prends-le ; renferme-le dans un vase de verre, en remplissant le vase suivant l'usage, (après l'avoir) luté étroitement (garde ce mystère) par-dessous, afin que le vinaigre ne puisse s'échapper du vase ; puis laisse une nuit et un jour. Aussitôt après ce délai, tu trouveras le mystère du mercure et la manière dont nous le combattons. Car le philosophe a écrit sur ce mercure : « Lorsque tu fixeras le mercure, le produit qui s'écoule de lui-même. » Or, ce qui s'écoule de soi-même, c'est le vinaigre ; et le vinaigre, c'est la magnésie.

60..... Saupoudre ainsi dans le mortier, à la surface du cuivre. Que le cuivre soit acidulé préalablement avec du vinaigre fort, de l'alun et du savon jusqu'à 3 fois, par ordre. Après l'avoir introduit, fais fondre. Ajoute les mélanges susdits ; saupoudre plus épais avec les mélanges ; ceux-ci rendent (le produit) plus blanc. On verra à chaque fonte le métal devenir manifestement plus brillant que dans le moment qui précédait l'addition de la préparation. Lors donc que le produit sera fondu convenablement, verse dans un vase enduit au préalable de terre de Samos et laisse l'œuvre d'ensemble s'accomplir. Cache encore une fois, suivant l'usage.

Ajoute de l'argent de première qualité, de l'argent d'Adrumète ; pendant la fonte, projette sur la terre de Samos le cuivre, afin qu'il se transforme, et teins : répète cela plusieurs fois, mélange, garde.

61. SUR LE CUIVRE DUCTILE, ÉTIRÉ JUSQU'À DEVENIR TRÈS MINCE. — Procédé.
— Il est très bon pour l'usage, et pour la trempe.

Prenant du cuivre blanc, une mine, fais fondre. Saupoudre avec du sel blanc, de l'alun en quantité égale : ces corps auront été mis à l'avance avec du vinaigre et desséchés. Ensuite, ces (matières) étant triturées, saupoudres-en le mortier, à la surface du cuivre. Lors donc qu'il aura été fondu convenablement, verse dans le liquide, jusqu'à ce qu'il le dépasse de 2 doigts, laisse refroidir. Ensuite, enlève, enduis; puis, après avoir mis sur un feu tout à fait doux et convenable, éteins dans l'eau. Lorsque la matière sera refroidie, ne la dépose plus dans un liquide, mais recouvre-la dans un vase, avec du sel et de l'alun. Ensuite, (prenant) du sel 2 parties, et de l'alun 1 partie, mélange, laisse refroidir dans ces (matières). Quand le produit sera refroidi, enlève. Lorsque le produit sera très blanc, étire le reste comme tu voudras : il obéira, si tu l'étires chaud; mais s'il est froid, et que tu veuilles en arracher violemment une partie, tu ne le pourras, tant est grande la bonté et la ténacité du métal. C'est là un métal excellent; on en a fait l'expérience. Le cuivre de Chypre est plus propre à ces usages; tu dois le comprendre.

62. RENDRE LE SAFRAN INFALLIBLE PAR LA FONTE. — (Prends) arsenic lamelleux, 4 parties; sandaraque rousse et pure, 4 parties; métal de la magnésie, 4 onces; noir scythique, 1 once; natron vitreux couleur de cochenille, 6 onces; broie l'arsenic en apparence de mousse; mélange le noir scythique et délaie ensemble; le tout devient vert. Ensuite ajoute de la sandaraque, broie ensemble de nouveau avec le natron, le métal de la magnésie, jusqu'à apparence de mousse, ou de sublimé. Mélange le tout avec chaque produit et délaie; ajoute du vinaigre égyptien fort et de la bile de taureau; délaie en consistance pâteuse. Après avoir fait sécher au soleil, pendant 3 jours, broie; transvase dans un petit flacon et fais-y cuire cette matière pendant 5 jours. Ensuite enlève, broie, ajoute de la gomme; broies-en 10 onces et projette... Donne la consistance pâteuse; fais fondre le safran; ajoute la préparation, lorsque le safran devient vert et friable. (Prenant) de l'or divisé 1 partie, fais fondre et tu trouveras de l'or. Et si tu en veux de 1^{re} qualité et bien fabriqué, (prends) de l'or travaillé 4 parties et du... 1 partie; faisant fondre ensemble, tu trouveras

de l'or éprouvé et très beau. Cache cela. Tel est le mystère divin et non communiqué de la teinture de l'or.

63. Voici l'explication du corps (métallique) de la magnésie.

Prenant de la magnésie femelle, broie avec soin ; mets dans un plat 2 onces de sel, recouvre avec un autre plat, de façon que le métal de la magnésie ne puisse s'échapper et se dissiper. Mettant donc dans le plat du soufre en (quantité) à peu près semblable, place très près de la petite colonne (?) pendant deux jours. Ensuite, prenant le plat et le découvrant, racle le tour ; jette dans un mortier, broie ; mets dans le second plat. Après avoir luté de nouveau les jointures tout autour, mets sur le fourneau le soufre au milieu du vase, vers la droite ; opère pendant 3 jours ; chaque jour, retire, broie, et lute à l'entour, jusqu'à ce que la matière devienne blanche. Prends de cette (composition) 4 parties, et du natron naturel et vitreux 1 partie, délaie ensemble et projette. Prends, fais une pâte, dépose dans le creuset le métal de la magnésie.

Bonne fabrication du créateur ; succès du travail et longue durée de la vie !

IV. XXIII. — LES HUIT TOMBEAUX

SUR L'ART DIVIN ET SACRÉ DES PHILOSOPHES (1)

1. Quant à nous, ayant écrit en énigmes, nous vous laissons, vous qui avez en main le présent livre, travailler assidûment et rechercher le sujet du mystère. En effet le Philosophe dit que les hommes ont écrit, mais que

(1) Morceau singulier que l'on a cru devoir placer ici, à cause de la mention de Cléopâtre. On peut le rapprocher du texte d'Olympiodore sur le tombeau d'Osiris (p. 103) ; des mythes égyptiens sur les quatre doubles tombeaux d'Osiris, et sur les huit dieux élémentaires assemblés par couples ; ainsi que de l'ogdoade mystique des gnostiques

(*Origines de l'Alchimie*, p. 63. — *Introd.*, p. 17). On retrouve dans le Papyrus W de Leide, un procédé analogue pour rattacher le nombre huit au nombre sept, par l'addition d'une unité d'une autre espèce. Voir aussi les quatre étoiles à huit rayons, figurées dans la Chrysopée de Cléopâtre (*Introd.*, p. 133).

les Démons en sont jaloux (1). C'est sans doute dans le royaume des cieux, que se trouvent ceux qui ont été jugés dignes (de comprendre). Quant à toi, en te conformant à la courte explication de Cléopâtre, tu porteras à la lumière l'objet obscur de la découverte et tu rendras service : « Monte, dit celle-ci, au plus haut de la maison » (2). J'ajouterai qu'il s'agit de l'objet ailé formé par les quatre éléments (3), et qui se trouve entre les deux luminaires, je veux dire le soleil et la lune : là existe l'œuf à l'apparence d'alabastron. Ce n'est certes pas un œuf d'oiseau ; mais sa forme rappelle celle de l'œuf.

2. Ote la peau, ouvre avec précaution, broie sans ménagement. Puis délaie, et prenant un vase de verre, mets-y le comaris ; (il a plusieurs noms). Après avoir luté à l'intérieur une autre marmite, mets-y le comaris brillant. Immerge-la et tiens-la très chaude dans le crottin de cheval, pendant 40 jours, en renouvelant le crottin tous les 7 jours. Après ce délai précis, prends le vase, ôtes-en le contenu, délaie bien dans le tombeau de pourpre et conserve le mort. C'est la première fabrication et le premier tombeau.

3. Ensuite prenant le mort, qui naturellement a de l'odeur, mets-(le) dans l'alambic et fais cuire sur un feu violent, en faisant monter l'eau, sans mélanger : la première (portion), mets-la à part, ainsi que la seconde, dans des vases de verre. Retire le dépôt, broie-le pendant 7 jours avec la seconde eau, dans le tombeau de pourpre ; garde la première eau ; ensuite ensevelis le corps, comme plus haut, dans du crottin de cheval, pendant 40 jours, en changeant le crottin tous les 7 jours. Tel est le second tombeau et la première calcination.

4. Après ce délai précis, retirant le produit du crottin, broie-le de nouveau dans un (mortier) de marbre, avec la première eau conservée plus haut ; mets dans des alambics, et fais monter les eaux comme précédemment. Garde l'une (des deux portions), et quant à l'autre, la délayant avec la cendre, mets-la encore dans du crottin de cheval, semblablement pendant 40 jours, en changeant le crottin tous les 7 jours. Le troisième tombeau est ainsi devenu naturellement la seconde calcination.

(1) Cp. p. 92, et p. 76 note 1.

(2) Cp. p. 282, § 11.

(3) Allusion à l'uræus ailé, et à l'œuf

du monde, créé par Phtah, d'où sortent le soleil et la lune.

5. Ensuite, prenant l'objet enfoui, après le délai de 40 jours, délaie avec l'eau mise à part, place de nouveau dans des alambics et fais monter les eaux comme plus haut; garde l'une (des 2 portions) et quant à l'autre, délaie-la dans la composition; enfouis pendant 21 jours dans du crottin de cheval, en changeant le crottin tous les 7 jours. C'est le quatrième tombeau et la troisième calcination.

6. Après le délai précis de 21 jours, prends la composition et délaie-la avec l'eau conservée; fais cela pendant 7 jours comme précédemment, et fais monter l'eau au moyen d'un alambic; garde la première portion, et quant à la seconde, délaie-la dans la composition, enfouis pendant 21 jours, changeant le crottin tous les 7 jours. Le cinquième tombeau se trouve naturellement être la quatrième calcination.

7. Après le 21^e jour, retirant, broie avec l'eau conservée, et place dans des alambics; fais monter les eaux et garde l'une (des 2 portions); délaie l'autre et ensevelis pendant 21 jours: c'est le sixième tombeau, excellent (ami), et la cinquième calcination.

8. Ensuite, séparant de la portion décomposée la partie incorruptible, délaie avec l'eau conservée et fais monter les eaux; garde l'une (des 2 portions) et délaie avec l'autre, comme précédemment, puis ensevelis pendant 21 jours. C'est le septième tombeau et la sixième calcination.

9. Enfin, retirant la composition du vase, délaie pendant 7 jours avec l'eau conservée; et, prenant la composition, arrose-la, délayant dans (un mortier) de marbre..... toutes les eaux, pendant un nombre de jours suffisant pour que la composition absorbe les eaux: laisse refroidir au soleil et après cela sublime, et garde l'esprit: c'est le huitième tombeau et la septième calcination (1).

IV. xxiv. — POUR BLANCHIR (LE CUIVRE) (2)

1. Prenant de l'arsenic couleur d'or et folié, mélange avec une égale quan-

(1) « Fin » dans E.

(2) Ce morceau, placé à la suite du précédent dans A, est d'un tout autre

caractère et rappelle plutôt les petits articles de la Chimie de Moïse.

tité de sel; broie bien dans un mortier; mets dans un (vase) de marbre et broie avec du vinaigre, comme pour préparer des peintures; mets sécher au soleil. Broie de nouveau avec du vinaigre; fais cela pendant 3 jours. Ensuite, prenant un vase neuf résistant au feu, mets-y la composition qui s'est formée et colorée..... en enduisant tout autour les jointures, de façon à éviter l'évaporation; car elle détruirait toute la teinture. Il faut sublimer avec soin, de façon à ce qu'il n'y ait pas le moindre dépôt de noir. Mettant de nouveau dans un (mortier) de marbre, broie avec du vinaigre et sublime encore une fois. Puis prenant du cuivre rouge de bonne qualité, forme des lames larges et minces; après avoir fait chauffer, plonge (les) dans le vinaigre par deux fois; ensuite, faisant fondre le (cuivre) par trois fois, jette dans le vase 4 carats de cuivre, et tu verras le métal devenir blanc.

2. On jette un hexage pour mille milliers de poids purs, c'est-à-dire divins: il faut une unité de poids pour chaque millier, et à partir de mille (on compte) de nouveau un pour un (mille). Dans quelques (ouvrages) il a été écrit..... et il semble être plus vrai que le vinaigre divin et l'air, laissés de côté par suite du travail, sont mis un nombre égal de fois dans la coloquinte (composition?) et sont traités par un appareil spécial, afin qu'ils fassent mieux briller le métal; de cette manière et avec ces (matières), la composition est délayée une seconde fois et est parachevée.

CINQUIÈME PARTIE

TRAITÉS TECHNIQUES

V.1. — SUR LA TRÈS PRÉCIEUSE ET CÉLÈBRE ORFÈVREURIE

Ce traité est un cahier d'artisan praticien, analogue au Papyrus X de Leide (*Introd.*, p. 19), aux recettes techniques du Pseudo-Démocrite (p. 46), aux procédés de Jamblique (p. 274), et à ceux de la Chimie de Moïse (voir la note au bas de la page 288). D'après la langue, ce texte appartient au grec populaire du moyen âge. Le manuscrit A qui le renferme est une copie écrite en 1478; mais la langue en est à peu près la même que celle de deux articles analogues, contenus dans le Ms. M, écrit au XI^e siècle, l'un concernant les moulages en creux et en relief (φοῦρμας καὶ τύλους); l'autre, le plomb et l'or en feuilles; ces morceaux seront donnés dans la suite de la V^e partie. Ce sont là des indications propres à fixer la date de notre traité, ou plus exactement une limite de la date des textes relatifs à ce genre de pratiques. En effet la date de rédaction originelle n'est certainement pas la même pour les divers articles que le traité renferme : les uns étant plus anciens et remontant parfois jusqu'à l'antiquité gréco-Egyptienne; tandis que les autres reproduisent des recettes postérieures et des additions peut-être contemporaines du dernier copiste. En tous cas, ce traité continue la vieille tradition de l'orfèvrerie alchimique, qui remonte aux anciens Égyptiens. Le nom de l'asèm y figure parfois comme distinct de celui de l'argent, et avec le sens qu'il possédait à l'origine (*Introd.*, p. 62); quoiqu'il y ait souvent confusion, ce mot ayant fini par désigner l'argent à titre variable des orfèvres. De même le mot de διάργυρος y désigne parfois un alliage analogue à l'argent et comparable à l'asèm (v. p. 26); mais il s'applique dans d'autres passages au mercure lui-même, comme dans le néogrec : c'est encore là un mot dont le sens s'est modifié dans le cours des âges. L'ouvrage se termine par la reproduction de divers textes de Zosime : ce qui montre bien la connexité

au feu (1). Après l'avoir ôté du feu, polis avec la pierre ponce ; puis frotte avec une plume et chauffe encore, avec du charbon, dans un vase de terre.

6. *EXPLICATION DE L'ÉMAIL* (2). — Broie menu l'émail sur l'enclume et place-le dans la coquille ; puis lave bien. Ensuite dépose-le sur l'objet ciselé. Mets celui-ci au feu sur un fourneau de fer, la préparation pour émailler étant placée à l'intérieur du fourneau. Dans ce fourneau, il doit y avoir une feuille de fer cintrée et percée de trous. Comprime et frotte jusqu'à ce que tu voies l'argent couler avec le plomb sur le bois (du foyer). Mets de nouveau l'objet au feu sur le fourneau, de façon que l'émail se fixe la seconde fois.

7. *EXPLICATION DU NETTOYAGE*. — Broie du sel, et mêle du savon (3) au vinaigre. Délaie bien, et mets au feu, de façon à faire cuire le produit avec de la lie solide. Mets de nouveau la lie au feu, jusqu'à bonne cuisson. Ensuite pèse le produit et mets 2 parties de lie brûlée et 1 partie de sel marin. Jette dans la coquille, délaie avec de l'eau, et nettoie l'asèm avec.

8. *EXPLICATION D'UN AUTRE NETTOYAGE*. — Prenant du savon, délaie bien avec beaucoup de sel. Ensuite, mets au feu avec de la lie solide, et humecte. Puis, calcine ; non pas complètement, mais de façon que l'intérieur du vase commence à rougir. Alors, ôte-le. Après avoir broyé, délaie avec de l'eau et emploie ce savon. Mets le fondant vitreux (4) par dessus.

D'autres se bornent à nettoyer avec le fondant vitreux la surface de l'ouvrage qu'ils veulent dorer.

duis ainsi le mot *εξαπαρικόν*. — En effet du Cange traduit à la fois *εξαπαρικόν* par *Jossicinus* et *ἀλας* *εξ* par sel ammoniac. C'était sans doute au début le sel ammoniac de Pline (*Introd.*, p. 45 et 237), variété de natron ou carbonate de soude. Mais j'ai exposé comment le même mot a fini par désigner aussi, dans le cours du moyen âge, notre sel ammoniac moderne : le sens du mot byzantin ayant changé de la même façon que celui de la vieille dénomination « sel ammoniac », qu'il avait remplacée.

(1) Sans doute après l'avoir garni

d'émail. Il y a ici, comme dans toute description technique, des omissions que le praticien suppléait, mais qu'il est difficile de deviner aujourd'hui.

(2) Pour incruster ou vernir un objet métallique.

(3) Le mot savon signifie ici une matière alcaline, propre à nettoyer les métaux (voir la note 4 de la page précédente).

(4) *βοράχην* : ce mot est l'origine du nom de notre borax ; mais dans la langue des anciens auteurs ce n'était pas la même chose.



9. **EXPLICATION DE LA SOUDURE ROYALE.** — Prenant : or trois parties, et une partie d'argent, provenant d'une vieille monnaie (1); coule dans la lingotière. Si le métal à travailler est mince, réduis (la soudure) en poudre fine; mais si l'ouvrage est épais, fais-en une feuille (2). Soude le fil chauffé avec 2 parties de cette soudure et un tiers de fondant vitreux.

10. **SUR LA SOUDURE ROYALE DE L'ARGENT.** — Prenant de l'argent, provenant d'une vieille monnaie, 3 hexages; du cuivre rouge 1 hexage; mêle-les dans un creuset et mets au feu. Verse dans la lingotière. Si l'ouvrage est mince, emploie de la poudre et soude; s'il est épais, fais une feuille, soude et nettoie.

D'autres mettent 3 parties d'asèm et 1 de cuivre.

11. **AUTRE EXPLICATION DE LA SOUDURE D'ARGENT.** — Prends de l'argent 3 hexages, de tel argent que tu voudras, et du cuivre, 2 hexages. Mets-les au feu dans un creuset, de façon à les fondre. Alors ajoute de l'étain, 1 hexage; mets-le au milieu du creuset; laisse imbiber et verse sur le fil placé au-dessous; aplatiss sur une plaque de marbre. Ensuite bats sur l'enclume; nettoie et soude.

12. **AUTRE SOUDURE TRÈS PROMPTE OU ALAMARSA.** — Prenant du cuivre rouge, du minium du Pont, environ 2 (parties), et de la lie de vin, pas (tout à fait) autant; prends toutes ces espèces; étale sur le cuivre le minium pontique et la lie; broie sur le marbre. Lute le creuset, en y pratiquant une cavité rectangulaire; ou bien pratique un trou au milieu. Le cuivre devra être très menu. Le trou sera de la grandeur du chas d'une aiguille; il est destiné à permettre à la fumée de s'échapper par en haut. Ensuite enlève; verse dans la lingotière, et lorsque tu souderas, mets avec le cuivre le quart des espèces ci-dessus. Pour l'argent, tu en prend le tiers; place ensuite dans un creuset, afin de faire fondre; verse dans la lingotière. Prépare de la (soudure en) poudre. Lorsque tu voudras souder, nettoie, et mets cette poudre.

13. **EXPLICATION POUR DONNER A UN OBJET LA COULEUR D'OR.** — Prenant (la terre) appelée ocre, mets-la sur le feu, jusqu'à ce qu'elle rougis; alors,

(1) C'est donc de l'argent allié.

(2) De façon à la rouler à la sur-

face de l'objet que l'on veut dorer. Cp. § 4.

enlève, et délaie dans l'eau avec du sel ammoniac. Enduis-en l'objet à dorer; mets-le au feu, et retourne, jusqu'à formation de fumée et apparition de la couleur; puis mets dans l'eau.

14. POUR DONNER LA COULEUR D'OR A UN OBJET D'ARGENT : DORURE. — Broie du soufre, de l'ail et de la lie, à parties égales; ajoutes-y de la lie sèche, avec de l'urine et du sel; fais chauffer au feu, et mets l'objet travaillé au milieu, jusqu'à l'heure du *pater noster*. Puis ôte-le et mets-le dans l'eau froide. Répète cela 5 à 6 fois, de façon que la couleur pénètre dans l'épaisseur de l'objet que l'on dore.

Pour la cuisson (1), broie ensemble : 3 parties de métal de vieille monnaie et un quart de plomb; mets dans un creuset; fonds dans un excès de soufre, en couvrant (le creuset).

15. POUR (ÔTER A) L'ARGENT SON ÉCLAT. — Prenant du sel ammoniac et du vert de gris, délaie dans du vinaigre; enduis au soleil l'asèm : aussitôt il noircit. Si ces choses ne sont pas à ta disposition, enfume l'asèm avec un flambeau.

16. OBSERVATION. — Le cuivre est blanchi par l'astriopsiaké, et par le jus du plantain, je veux parler du plantain à larges feuilles. L'argent est blanchi et adouci par le salpêtre. Mets l'argent dans le creuset avec cette liqueur, en y ajoutant le savon tiré de la lie solide; le sel ammoniac adoucit l'argent dans le creuset.

17. RECETTE MYSTÉRIEUSE. — Prends de l'argent et un peu d'ios, jusqu'à ce qu'il y ait autant d'argent que tu en as besoin, et broie-les ensemble; projette dans le creuset, soit sur l'étain, soit sur le cuivre, et il se produit un or véritable.

18. SUR (LA MANIÈRE DE) FAIRE DES EMPREINTES. — Fais une fusion ou une coulée avec des métaux; fais-les fondre là où se trouve le moule. Egalise bien la place, c'est-à-dire la tête du moulage, soit avec une lime, soit au moyen du tour. Applique un enduit sur sa tête, là où tu dois faire l'empreinte, avec une couche légère de cire, et fais une petite couronne avec la cire à l'entour, afin qu'elle garde le liquide au milieu. Alors prends une aiguille fine, et indique les marques de l'empreinte sur cette cire, les lettres

(1) Opération d'émaillage.

par exemple, en prenant soin que l'aiguille pénètre bien dans le moule. Alors broie de l'argent et du vert de gris dans du jus de citron, et verse sur le moulage, sur les lettres tracées au pourtour de la pièce de monnaie, en opérant de façon que rien ne s'échappe au dehors. Si tu veux obtenir une impression profonde, laisse une nuit entière. Mais si tu ne tiens pas à ce qu'elle soit profonde, laisse une demi-journée. Après avoir enlevé, tu trouveras l'empreinte marquée convenablement ; car ce procédé attaque convenablement le métal fondu.

19. AUTRE (RECETTE) POUR L'ÉCRITURE EN LETTRES D'OR. — Broie le bol (destiné à l'opération), par exemple le cinabre ; ensuite ajoute du blanc d'œuf et mets dans un vase. Places-y de l'eau, mêle bien ; fais mousser et attends que toute la mousse soit tombée. Ensuite, prenant de cette eau qui provient de l'œuf, mélange-la avec le bol. Mets où tu désires, et, dès que le tout aura été desséché, place de nouveau, par-dessus le bol, le reste de l'œuf. Expose (les lettres d') or à l'air, et dès que (l'écriture) sera séchée, nettoie et polis avec la pierre.

20. SUR (LA MANIÈRE DE) FAIRE DES LETTRES CAPITALES DANS LES LIVRES. — Prends de l'or pur et fin, et mélange-le avec de l'argent ; mets au feu dans un creuset. Ensuite, prends du soufre et mélange sur un porphyre ; broie autant que tu pourras, afin que le tout devienne (fin) comme de la fleur de farine. Dispose le tout sur une tablette polie en argile ; et mets sur un feu doux, en recouvrant avec une poterie propre ; veille à ce que la matière soit chauffée jusqu'au rouge. Ensuite, laisse refroidir et délaie sur un porphyre, avec beaucoup d'eau et une éponge. Réunis, mets dans un vase propre ; et abandonne un peu (de temps), jusqu'à ce que le produit purifié se dépose. Ajoutant de l'eau, lessive jusqu'à purification (par départ) des matières étrangères.

Lorsque tu voudras écrire, mets, à partir du soir, de la gomme avec de l'eau et fais cuire avec cet or. Ensuite, trace d'abord les capitales ; puis, emploie un autre produit, obtenu en mélangeant avec de l'ocre, de la gomme, de l'orcanette (?) et du cinabre. En te plaçant au-dessus des lettres capitales, écris avec un pinceau de peintre, comme c'est l'usage, et confectionne les (lettres) d'or.

21. SUR (LA MANIÈRE DE) TRACER DES ANIMAUX DORÉS SUR UNE COUPE, OU SUR

façon à faire la soudure. Mets le tout sur le marbre; apporte rapidement les morceaux (qu'il s'agit de souder) et place-les (aussi) sur le marbre, afin de les souder ensemble.

28. Lorsque tu dore de l'argent et que la dorure ne prend pas, prends une plume avant de chauffer, et étale avec un peu de cire pure sur l'argent; ensuite, dore.

29. POUR DORER LES ANIMAUX SUR LE FOND DE LA COUPE (SANS QUE LE FOND SOIT DORÉ). — Prends de la colle de peau et un peu de chaux; fais fondre sur le feu. Puis enduis le champ avec une plume. Lorsque le métal (du fond) est recouvert, frotte les animaux avec le mercure.

30. SUR (LA MANIÈRE DE) DONNER UNE TRÈS BELLE COULEUR A L'ARGENT DORÉ. — Prends : soufre, 3 parties; lie de vin de Malvoisie, 2 parties; sel, 1 partie; broie bien; fais bien bouillir avec de l'eau. Puis place l'argent au milieu, (et laisse) jusqu'à l'heure du *Pater noster*. Ensuite enlève, mets dans l'eau froide et brosse.

31. LORSQUE L'ASÈM EST DÉFECTUEUX. — Mets dans un creuset de la brique pilée grossièrement; fais chauffer, jusqu'à ce que le métal bouillonne. Souffle d'en haut sur le creuset avec un chalumeau: le plomb est absorbé. Si le métal n'est pas purifié, répète l'opération. Frappe alors avec le marteau, et si (le métal) est défectueux, place à sa surface du mercure et de la brique, et remets au creuset.

32. SUR LA SOUDURE DE L'ÉMAIL. — Prends : argent fin, 10 parties et 1 partie de cuivre. Mets un peu de soudure vitreuse et opère à ta volonté : broie finement, nettoie et soude.

33. SUR (LA MANIÈRE DE) FAIRE DU FIL (D'ARGENT) MINCE. — Prends de l'argent fin; bats-le, coupe-le en morceaux et mets-le dans un vase de fer à fond arrondi. Ensuite, mets-le dans la filière et étire-le une fois. Coupe à la lime; mets de la soudure vitreuse blanche (?) et soude.

34. SUR (LA MANIÈRE DE) FAIRE LA CUISSON. — (Opération d'émaillage.) (1) Prends de l'argent fin, 1 hexage; du cuivre, 1 hexage, et du plomb, 1 hexage; fais fondre dans un creuset; ajoute une grande quantité de soufre broyé et mets dans un pot neuf; laisse à l'état fondu tant que la vapeur s'échappe. Après

(1) Voir la note 3 de la p. 309.

43. AUTRE (RECETTE) PAREILLE. — Prenant de l'alun, 2 litres; du sel de nitre, 1 livre; du vitriol romain, une livre et demie; broie, mets dans un alambic et, plaçant sur un fourneau, ferme bien. Ajoute en bas une fiole, pour recevoir l'eau forte. L'eau divine est ainsi confectionnée en 24 heures.

Quand tu voudras retirer l'or de l'asèm, place l'eau forte à l'intérieur (d'un vase) de verre, posé sur de la cendre chaude: l'argent se dissout, et l'eau (forte) l'attaque en écumant. Ensuite, prenant l'eau qui contient l'argent et la mettant sur le fourneau dans l'alambic, fais un feu léger et reçois l'eau qui distille par les becs: l'argent (1) reste au fond.

44. AFFINAGE DE L'OR. — Prenant de la marcassite, 8 onces; du soufre, 4 onces; fais fondre ensemble dans le creuset: il se forme de l'antimoine (sulfuré) (2).

Lorsque tu voudras affiner l'or en grains, mets l'or dans un creuset au milieu du feu. Ensuite projette de l'antimoine (sulfuré), au milieu du creuset, à ta volonté, jusqu'à ébullition. Pour (obtenir un) refroidissement (régulier), place le creuset sur une brique de Grèce, au milieu du feu, jusqu'à refroidissement (3).

45. AUTRE (RECETTE) SEMBLABLE POUR L'ASÈM. — Extrais l'or en poudre de l'asèm, et place la poussière dans le creuset. Ensuite délaie avec de l'antimoine, au milieu du creuset, et fais chauffer. Après cela, place sur une brique de Grèce, afin d'affiner et de laisser refroidir: on obtient ainsi de l'or fin.

46. LORSQUE L'ARGENT OU L'OR SONT DÉFECTUEUX. — Mets dans le creuset du mercure neuf et de la brique pilée, fais chauffer et le métal s'adoucit. Plus tu en mets, plus le produit devient beau.

47. FIXATION DU MERCURE. — Mets du mercure, la quantité que tu voudras, et du plomb, une quantité égale; place-les dans un tesson de marmite, sur le fourneau. Ajoute un peu de bronze à canon, et il se forme un asèm de choix (4).

(1) C'est-à-dire le composé formé par l'argent.

(2) Cette recette, de même que les précédentes, est relativement moderne. C'est une purification du sulfure d'antimoine, appelé au début marcassite et, après purification, *antimoine*: le nom

moderne de cette substance apparaît ici pour la première fois dans les traités de notre collection.

(3) Sur ce procédé d'affinage de l'or par l'antimoine, v. *Introd.*, p. 264.

(4) C'est bien là une formule analogue au vieil asèm du Papyrus de Leide.

48. AUTRE (RECETTE). — Mets du mercure dans un pot, avec du jus d'oignon et du bronze à canon ; place sur le fourneau. Prends de l'axonge et fais chauffer, de façon à obtenir une lessive. Projette cette lessive sur l'asèm, dans le creuset, et il se forme de l'or.

49. SUR LA MANIÈRE DE FAIRE DES LETTRES D'OR (1). — Prends du bronze couleur d'or ; broie sur un porphyre ; ajoute un peu de miel et broie beaucoup. Ensuite place dans la coquille et lave bien avec de l'eau, de façon à te débarrasser du miel. Ensuite prépare avec du blanc d'œuf et écris. Lorsque (les lettres) seront séchées, polis avec une petite pierre ponce, ou une dent de loup, et (le produit) devient beau. Presse le blanc de l'œuf avec une éponge à plusieurs reprises, de façon à rendre la masse bien fluide, qu'elle n'épaississe pas. Mets aussi de la litharge blanche et broyée. Lorsque l'or est devenu adhérent, lave le blanc d'œuf, de façon à l'enlever.

50. SUR (LA MANIÈRE DE) RENDRE LE CUIVRE BRILLANT COMME DE L'OR (2). — Prenant de la tutie volatilisée, 1 once ; semblablement de l'excrément, 1 once ; des figues sèches et noires, 1 once ; broie le tout dans un mortier et mélange. Apprête 1 once d'étain, et après l'avoir aplati, coupe-le en morceaux. Mélange (le cuivre) avec cette espèce ; place dans un creuset ; lute par en haut avec de l'argile, souffle et fais chauffer. Lorsque tu penseras que le métal est entré en fusion, recouvre et complète la fusion. Mélange de nouveau les espèces, et opère comme précédemment, de façon à employer la totalité de cette espèce, et elle devient pareille à de l'or.

51. SUR LE SAVON. — Prenant d'abord du savon, mélange, et broie avec du sel. Ensuite agite.

52. AUTRE (RECETTE). — Prenant du sel ammoniac, du sel et de l'eau, broie bien. Ensuite sers-t-en pour rendre le cuivre brillant.

53. LE VERRE. — C'est la soudure vitreuse, qui agit avec le sel ammoniac l'alun et le sel.

54. SUR (LA MANIÈRE DE) BLANCHIR L'ÉTAİN. — Prenant du minium du Pont couleur de citron, autant que tu voudras, et du sel de nitre, une

(INTROD., p. 66), dont la formule est ainsi reproduite vers la fin du moyen âge. La date relative de cette recette est fournie par le mot « bronze à canon ».

(1) Cp. INTROD., p. 62 ; Papyrus X de Leide.

(2) Cp. INTROD., p. 58 à 60 ; Papyrus X de Leide.

quantité égale, broie bien. Ensuite mélange. Puis mets avec le fondant précédent, sur un feu de charbon, et fais chauffer jusqu'à absence de fumée. Le produit devient blanc comme de la neige. Ensuite retire et broie bien ; et jetant de l'étain dans le creuset, (le poids de) 4 onces, joins-y l'opsiastiké (1), 1 once. Mets à part 6 parties. Lorsque l'étain apparaît au milieu du creuset, projettes-y une première partie (de la préparation précédente) : recouvre avec des charbons, et fais chauffer jusqu'à ce que la vapeur sorte. Puis de nouveau, mets une autre partie, en opérant comme la première fois, et en projetant. Verse alors dans une petite coupe en fer, et le traitement sera réalisé.

Lorsque tu voudras dorer de l'argent, dispose suivant l'emploi, et à ta volonté ; projette. Et lorsque tu auras mêlé le produit avec l'argent, ajoute aussi un peu de lie dans le creuset, je veux dire le quart.

55. SUR LA MANIÈRE DE RENDRE LE CUIVRE PAREIL A DE L'OR. — Prenant de la tutie, 3 parties ; du curcuma, 1 partie ; des raisins secs et des figues sèches rousses, du miel, des fèves de..... (2) (2), 1 partie, de l'enveloppe intérieure des amandes, de la réglisse, du jaune d'œuf et du safran, 1 partie, de la bile de bœuf roux desséchée, 1 partie. Broie la tutie, comme on broie le cinabre avec de l'huile et fais-en une pâte ; alors broie les autres espèces et unifie. Prenant 3 onces de cuivre, réduis en lames minces sur l'enclume ; humecte avec les espèces précédentes ; mets dans le creuset ; ferme avec le lut de l'art, mets au feu ; souffle bien avec l'appareil (à souffler). Quand le produit est fortement chauffé, tu projettes ces espèces et le cuivre devient beau comme de l'or.

56. L'EAU DU TRAITEMENT ASSURÉ. — Prenant la progéniture d'oiseaux vivants (3), nette et sans tache, partage (en deux), comme pour des ragoûts : l'art culinaire nous est profitable en beaucoup de circonstances. Ensuite mets dans deux marmites, une partie de chaque liquide ; fais une grande extraction, avec les appareils à mamelon. Quand tu verras le produit couler au milieu de la bouteille et se figer à la surface comme de la cire,

(1) Cp. § 16, p. 312.

(2) Voir le § 50.

(3) C'est-à-dire l'œuf philosophique :

c'est une description d'opérations chimiques, avec expressions allégoriques, à la façon des anciens alchimistes.

alors enlève-le et laisse refroidir. Casse le vase : tu trouveras au milieu un produit très précieux, pour ton usage.

Cette plante (1) purifie le plomb au moyen du mercure ; elle affine l'or, le rendant pur et à toute épreuve. Fonds d'abord le plomb, pris sous le poids de 8 livres ; lorsque le plomb est fondu, ajoutes-y du mercure traité suivant l'art, 8 autres livres, et laisse chauffer, jusqu'à ce que le produit fume. Alors, ajoute une livre de cette plante et fais chauffer jusqu'à pleine ébullition. Remue avec un bâton enflammé pendant 4 heures. Ensuite porte au dehors et laisse l'enduit se refroidir ; alors le métal devient noir. D'autres fois, il se colore en rouge garance (2).

Voici la préparation : fonds du plomb traité suivant l'art, 8 livres, et lorsqu'il est bien fondu, ajoute du mercure, 8 autres livres. Ajoute en second lieu, de la seconde plante, 1 livre ; fais bien chauffer pendant 1 heure 1/2, et laisse refroidir. En outre, fonds 8 livres de plomb, et, après la fusion, traite-le convenablement, à cinq reprises, comme nous l'avons dit précédemment ; la dernière fois, attache un morceau d'or au bout (du bâton) (3). Avec ce seul morceau d'or, les 8 livres de plomb et les 8 livres de mercure, joints avec cette plante, se changent en bel or.

57. Un autre dit :

Vient ensuite un morceau emprunté à Zosime (4) et qui se trouve imprimé III, VIII, p. 143-144.

V. II. — TRAVAIL DES QUATRE ÉLÉMENTS ⁽⁵⁾

I. ICI COMMENCE L'EXPLICATION DÉTAILLÉE DE L'ŒUVRE. — Prends le blanc et le jaune des œufs, et malaxe-les ensemble avec ta main, de façon à former

(1) Sens symbolique pour la pierre philosophale.

(2) Cela veut-il dire qu'il se forme un oxyde, ou un sulfure, tantôt noir, tantôt rouge ?

(3) On voit ici l'origine de l'une des fraudes ordinaires des alchimistes charlatans.

(4) Le nom du Pseudo-Démocrite a été substitué à celui de Zosime, par inadvertance, à la fin de la note transcrite au bas de la page 288.

(5) La date de ce morceau ne peut être précisée : il semble postérieur aux auteurs du VII^e siècle, et assez moderne :

un mélange en consistance pâteuse; mets-le dans une marmite neuve; ferme, et plonge (la marmite) dans du fumier, ou dans de la cendre chaude, ou dans de la paille (pourrie), pendant 7 ou 14 jours. Ensuite, enlève, place dans l'alambic sur un feu très bas. Prends l'eau blanche qui en provient. Or, quand tu verras que le produit passe trouble ou noir, arrête et mets ce produit à part. Prends l'huile; augmente la force du feu, et après avoir recueilli le produit, mets-le à part. Quant à la matière qui reste dans le matras, recouvre-la : c'est là le cuivre brûlé et la magnésie asiatique (1).

2. PREMIER ÉLÉMENT : L'EAU. PREMIER TRAVAIL, CELUI DU VINAIGRE DIVIN. — Aussitôt après avoir distillé, au moyen de l'appareil, l'eau divine, jusqu'à trois fois; mets chaque fois, pour une livre, une once de chaux divine.

Ensuite distille de nouveau avec des feuilles de myrte, par 7 fois. Opère de cette manière, jusqu'à ce que l'eau devienne transparente et brillante. C'est là ce qu'on appelle le vinaigre divin.

3. En suivant la première marche, conformément à ce que nous avons dit, aie soin, à chaque distillation, d'opérer la réaction dans l'alambic, pendant un jour, soit dans la fiente, ou dans la paille (pourrie), ou dans la cendre chaude. On y fait digérer l'alambic qui contient l'eau, avec une once de chaux nouvelle. Ensuite distille; ajoute chaque fois de la chaux nouvelle : retire la précédente. Aussi, chaque fois que tu distilleras, chaque fois tu produiras un résultat utile.

4. NOMENCLATURE DU VINAIGRE DIVIN ET DE L'EAU DIVINE (2). — Voici ce que disent les philosophes : Eau divine, vinaigre divin, magnésie blanche,

— Cp. *Zosime*, p. 211, § 16. — On doit en rapprocher spécialement le *Traité de Comarius*, où figure un symbolisme analogue, p. 285. — D'après les interprétations de M, dans le dernier traité, l'eau signifierait le mercure; l'air signifierait tantôt le mercure, tantôt l'ios de cuivre, tantôt le cinabre; le feu serait pris pour le soufre; et parfois pour le cinabre; la terre, pour le molybdochalque. Mais ces interprétations sont plus étroites que celles du morceau actuel, données dans les §§ 4, 7, 8, 11; lesquel-

lesserattachentelles-mêmesàla nomenclature de l'œuf philosophique. Le vague indéfini de ces nomenclatures rend l'intelligence précise de ces morceaux fort incertaine.

(1) D'après E; tandis que d'après A, c'est : « l'aimant d'Asie ».

(2) Cf. *Nomenclature de l'œuf*, p. 19 à 22, et *INTROD.*, p. 215. — L'eau ou le vinaigre divin signifie non seulement le mercure, mais un grand nombre de liquides actifs, d'après la liste ci-dessous.

eau de chaux, urine (d')impubère, mercure, eau de mer, lait virginal, lait d'ânesse, de chienne, de vache noire, eau d'alun, de cendre de choux, de natron, matière occidentale, vapeur. C'est là ce qui blanchit le corps de la magnésie, c'est-à-dire le cuivre brûlé; c'est là ce qui transporte au dehors la nature cachée à l'intérieur. C'est là la nature qui triomphe de la nature, celle qui transmute les natures, celle qui délaie, celle qui enchaîne, celle qui fait concevoir et qui enfante, celle par qui le Tout est accompli.

5. (SECOND ÉLÉMENT : L'AIR). ICI COMMENCE LE TRAVAIL DE L'AIR. — Prends de l'huile; mets pour une livre d'huile, 1 once de chaux; laisse réagir, en faisant digérer dans du fumier pendant un jour.

Ensuite distille et opère de même une fois chaque jour. Répète jusqu'à 20 ou 30 fois; distille avec des feuilles de myrte, jusqu'à ce que (la préparation) devienne très pure, blanchâtre, jaune.

6. Quant au feu, je n'ai pas à te dire ce que doit être (celui) du fourneau : opère à ton gré, sur une lampe, ou sur un feu de paille, ou bien sur un feu très doux de fiente (desséchée), et pour ainsi dire sans feu. Que l'alambic soit entouré d'étoupe, ou plongé dans l'eau bouillante, ou bien dans le fumier, ou dans la lessive. Le mieux, c'est dans l'eau : ce qui est appelé fourneau humide (1). Quelques-uns rectifient jusqu'à 50 fois; et à chaque dixième fois, (la préparation) apparaît plus brillante en couleur.

Voici à quel signe (on reconnaît) que l'opération est achevée. Après avoir fait rougir au feu des feuilles de fer à cheval laminées, trempe-(les) jusqu'à 7 fois dans l'huile divine, et vois si la feuille blanchit, s'adoucit, change d'essence, devient parfaite et plus belle que l'or (2). Sinon, travaille-la de nouveau; c'est-à-dire recommence le traitement par l'huile divine.

7. ICI COMMENCE LA NOMENCLATURE (DE L'AIR) (3). — Son safran est appelé jaune d'œuf, sphère d'or, cinabre (4), safran de Cilicie, ocre attique, terre de Sinope, nitre roux, natron d'Egypte, (bleu) d'Arménie, couperose, huile. L'huile qui en provient, lorsqu'elle a été décomposée et qu'elle a passé par

(1) Notre bain-marie.

(2) D'après E : « devient de l'argent parfait; il est beau. Sinon, etc. »

(3) Cp., la *Nomenclature de l'œuf*, I, III, IV, p. 19 à 22, et *Introd.*, p. 215.

— Le mot « air » paraît signifier ici le principe colorant qui teint en jaune dans la transmutation.

(4) Ce mot est omis dans E.

l'appareil distillatoire, est appelée huile divine, vin d'Amina, cinabre des philosophes, comaris, soufre natif, (huile) de raifort, huile de ricin, liqueur d'or, pierre de Mélos, huile de lin, soufre apyre, sandaraque, arsenic, gomme, huile d'aristoloche, huile de mandragore, de rhubarbe, de chélidoine ; eau de pourpre, eau de fleur de cuivre, eau brillante comme de l'or, eau incombustible, alun décomposé, mercure, matière orientale.

8. (SUBSTANCES) D'UNE AUTRE NATURE. — Les mêmes esprits et (les mêmes) eaux ont été appelés par les philosophes perles (1) et pierres précieuses ; ils sont doués d'une grande puissance. En effet si tu les travailles, de façon à transporter au dehors la nature cachée à l'intérieur, tu parviendras au mystère des philosophes. C'est là le résumé du mystère. De cette façon, la préparation est blanchie, puis jaunie ; le cuivre de Chypre devient le cuivre brûlé, ou le corps de la magnésie, celui dont ils disent : La magnésie, traitée suivant l'art, ôte aux corps (métalliques) leur fragilité ; elle blanchit le cuivre, elle amollit le fer, elle ôte à l'étain sa mollesse, elle convertit le mercure en or (2).

9. TROISIÈME ÉLÉMENT, LE FEU. ICI COMMENCE LE TRAVAIL DU FEU. — Ensuite prends le feu, c'est-à-dire le cuivre brûlé (3), ce qui reste dans le plat. Après l'opération des œufs brûlés, broie finement, d'une façon continue et au soleil, pendant un jour entier. Le produit s'humecte peu à peu et émet de la fumée.

Alors arrose-le, broie et fais sécher au soleil, ou sur la cendre chaude, ou sur un fourneau, (en arrosant) avec du vinaigre divin, trois fois par jour. Tu feras cela jusqu'à ce que tu observes le signe suivant : l'argent prend une surface brillante dans le creuset. Projette-le en dehors de celui-ci. S'il est coloré en or, c'est bien ; sinon, réitère ton travail.

10. QUATRIÈME ÉLÉMENT, LA TERRE. ICI COMMENCE LE TRAVAIL DE LA TERRE, C'EST-A-DIRE DE LA CHAUX TOUTE PUISSANTE. — Pulvérise les coquilles des œufs, et broie-les avec du natron et de l'eau, pendant un jour.

Ensuite, arrose-les à plusieurs reprises avec un liquide édulcorant. Puis dessèche et réduis à l'état de poudre fine.

(1) Cp. p. 122.

(2) Cp. p. 55. — Dans A, signe de

| l'argent, au lieu de celui du mercure.

(3) Cp. IV, x, p. 269.

Ensuite, projette dans une dose d'eau égale au poids des œufs, et laisse dans un four de boulanger, ou sur un bain de cendre chaude, jusqu'à dessiccation, pendant 7 jours.

Ensuite, enlève; pulvérise encore, et, mêlant avec une quantité d'eau égale au poids des œufs, referme de nouveau (le vase). Laisse dans le four pendant 7 jours; et opère ainsi jusqu'à trois fois.

Ensuite pulvérise, après avoir fait sécher à plusieurs reprises au soleil, et après avoir arrosé pendant 3 jours, etc. Broie ainsi; mets dans un vase; ferme-le et soumets-le à l'action d'un fourneau de verrier pendant 2 jours et 2 nuits. Après avoir retiré (le vase), tu trouveras de la (terre) cimolienne verte.

Après l'avoir pulvérisée encore et arrosée plusieurs fois par jour, fais cuire sur un feu de fiente (desséchée). Après avoir répété cela 3 ou 5 fois, tu la trouveras (convertie en) céruse très blanche. Le produit sera accompli, si tu trouves le cuivre blanchi dans le creuset. Sinon, recommence ton travail.

11. NOMENCLATURE DE LA TERRE (1). — Les sages nommaient ces choses : chaux divine, terre de Chio, terre astérite, alun lamelleux, litharge blanche, (terre) cimolienne, (terre) stibienne, aphrosélinon, gomme, couperose, urine non fluide, céruse, androdamas, alabastron, suc de figuier et de tithymale.

12. L'UNION DES QUATRE ÉLÉMENTS. — Fais attention, mon ami : si tu n'as pas traité convenablement les quatre éléments, suivant le procédé qui t'a été exposé, il ne faut pas entreprendre leur union. Il n'y aurait pas lieu de t'enorgueillir et tu en serais pour ta peine.

FAIS ATTENTION. — Prends (du produit préparé plus haut sous le nom de) feu, 1 partie, et (du produit désigné sous le nom de) terre, 4 parties. Après avoir pulvérisé, mets dans un vase et place au-dessus (du produit désigné sous le nom de) l'air, le double (de la matière appelée) feu. Suspend le vase au milieu d'un autre vase de grande dimension, contenant du vinaigre

(1) Voir les notes de la page 323. Le mot terre est pris ici dans un sens générique; la terre est assimilée notamment à diverses chaux, c'est-à-dire aux oxydes

métalliques, que nous appelons aujourd'hui même des terres dans certains cas. — Cp. note 1 de la page 269.

piquant; ferme le vase, et laisse pendant quelques jours, jusqu'à ce que (le contenu) devienne comme de la pâte fermentée.

13. Sache (1) que quelques-uns mettaient 2 parties du (produit appelé) terre et 1 partie du (produit appelé) feu; d'autres, 3 parties de terre et 1 partie de feu; d'autres encore, 4 parties et plus (de terre) et 1 partie de feu. Toutes ces (proportions) sont convenables; mais la meilleure est celle qu'on a exposée ci-dessus.

14. Voilà ce que nous avons écrit pour toi, mon ami, sans aucun sentiment d'envie, afin que tu ne t'égaras point. Après que la composition est devenue pareille à une pâte fermentée, enlève et fais cuire sur un feu léger, afin qu'elle sèche. Ensuite pulvérise-la de nouveau sur un marbre romain, puis mets-la dans le vase; mets-y aussi (du produit appelé) air, une quantité double (du produit appelé) feu, et suspends, comme tout à l'heure, le vase au milieu du vinaigre. Opère d'après le procédé ci-dessus jusqu'à 7 fois; et chaque fois, mets l'air en quantité double du feu. Après la 7^e fois, enlève, dessèche et pulvérise, avec de l'air employé en quantité double de la terre, et laisse le vase dans le fumier, pendant un jour et une nuit. Ensuite retire; observe la couleur du produit: si elle est changée, c'est qu'il a commencé à parcourir le chemin prescrit; sinon, soumetts-le de nouveau au même travail, jusqu'à ce qu'il change d'apparence. Alors enlève-le de la même façon; pulvérise à part et séparément de l'air; fais un mélange avec l'air et le soufre, c'est-à-dire délaie le vinaigre divin (2) avec l'air, plusieurs fois par jour. Ensuite exécute de nouveau la réaction dans un vase, comme nous l'avons dit plus haut, avec du vinaigre piquant pendant deux jours. Le produit devient ainsi liquide comme de l'eau. Après l'avoir travaillé de cette façon, retire-le du vinaigre, et fixe-le sur un feu doux et convenable, jusqu'à ce qu'il se solidifie en une pierre (offrant l'apparence d'une) cire très consistante. Garde le produit obtenu par la grâce généreuse de Dieu, pour son honneur et pour ta (propre) délivrance de l'état de pauvreté.

(1) Le § 13 est entre parenthèses dans Lc, c'est-à-dire regardé comme une glose.

(2) Le jeu de mot ordinaire entre le double sens de soufre et de divin, pour le mot *θετον*, est ici manifeste.

V. III. — SUR LA TREMPE DU FER

1. La trempe du fer, pour presque tout le monde, est utile à connaître; elle est multiple, quant à la pratique.

Prends de la corne de chèvre; fais la brûler et broie (la cendre) de façon à l'unir avec le double de sel, non en poids, mais en volume. Ajoute avec l'eau que tu connais (1), et pétris de façon à former une pâte liquide. Avec cela il t'est facile d'obtenir une épée de telle qualité que tu voudras. Tu en nettoies le tranchant; tu la mets sur des charbons, et tu la fais rougir au point voulu. Après cela, en la jetant dans l'eau que tu connais, tu auras une épée rendue tranchante par la trempe (qu'elle a reçue). Cette trempe est, comme on l'a dit, commune et presque universellement connue. La projection dans l'eau ne doit pas être quelconque, mais réglée suivant la forme et la destination de l'épée.

Pour les instruments destinés à tailler la pierre et généralement pour tous ceux qui ne possèdent pas un tranchant très aigu, on se borne à les plonger simplement dans l'eau après le chauffage. Mais les outils qui sont dans le cas contraire, comme par exemple les coutelas et les glaives, ne doivent pas être travaillés d'une façon quelconque : on les refroidit avec un linge mouillé, ou bien avec un morceau de laine humecté, tel que ceux que l'on emploie contre la pluie. On opère dans le sens du fil, en recouvrant le tranchant qui doit être trempé. Telle est cette trempe.

2. DEUXIÈME TREMPE. — Il y a aussi une autre espèce de trempe; elle est destinée non seulement aux fers en général et susceptible de les rendre plus polis et plus brillants encore que la trempe précitée; mais c'est aussi elle qui rend encore plus tranchant le fer appelé indien. Quelques-uns décapent le haut de l'épée avec de la terre blanche, d'autres avec des œufs d'oiseaux, ou bien avec d'autres (matières), soit simples et tirées de la nature, soit composées et obtenues par l'art. Parmi les décapages accomplis avec des matières artificielles, on peut citer l'espèce de trempe qui est obtenue au moyen du

(1) L'auteur garde secrète la composition de la liqueur pour tremper, suivant un artifice très ordinaire parmi les praticiens.

bois, avec la cendre de toute (espèce de bois) et l'huile (1) et quelques autres matières. Ce que je dis là est exempt d'obscurité pour la plupart.

Prends donc cette matière; fais-la chauffer, comme il est d'usage dans la pratique du fondeur d'or; unis-la avec le tiers de son poids de sel; ou bien, si le fer est tout à fait de bonne qualité, avec la moitié; après avoir décapé, le tranchant du fer, fais rougir au feu. Ensuite, en suivant la marche qui t'a été indiquée précédemment, et en tenant compte de la diversité de la forme et de l'usage des instruments, projette dans l'eau. Or n'ignore pas que si le fer trempé vient à être rendu cassant à cause de sa dureté, il faudra le projeter dans l'huile, ou dans une graisse qui n'ait pas été cuite, ni mélangée à autre chose. En opérant et en travaillant ainsi, tu obtiendras pleinement le résultat voulu.

3. TROISIÈME TREMPE. — Je vais parler d'une trempe garantie par la philosophie mystique. C'est une chose étrange à connaître, surprenante à comprendre, une chose difficile à trouver, et (pourtant) connue de tous; elle est recherchée avec ardeur, en raison de sa nature et bien qu'elle soit facile à connaître pour la plupart des hommes (2). La terre n'engendre pas ce produit pour tous; ce n'est pas le fruit d'un mauvais destin, mais celui d'un destin favorable, manifeste et tourné vers le ciel (3). (C'est ainsi que la terre) coopère à la confection du plus sérieux des êtres, l'or; en l'engendrant, elle ne le repousse pas au dehors; mais elle le conserve dans son sein, elle le nourrit.

Suit un passage mystique et inintelligible.

Telle est la trempe très mystique, la trempe du fer indien (4). Maintenant observe: si le fer qui doit être rendu tranchant était trop dur, ne l'emploie pas dans cet état. En effet, ainsi que nous l'avons dit, en parlant

(1) Cp. Plin., *H. N.*, xxxiv, 41.

(2) Cp. p. 19, note 1; et p. 122.

(3) Cp. p. 222.

(4) Le texte reprend ici, en faisant suite au § 2 et en revenant sur la fin. Il semble que ce qui précède, depuis le début du § 3, est une intercalation due à un ancien commentateur, préoccupé de transmutation; intercalation amenée par le mot « mystique », mais qui

n'offre aucun sens pratique relativement à la trempe du fer. — Peut-être existait-il à l'origine, dans un manuscrit antérieur au nôtre, une troisième recette analogue à la seconde, et qui a été remplacée par le verbiage du glossateur. En tout cas la transcription de ces recettes est fort confuse dans les manuscrits. Les §§ 2 et 3 manquent dans A et B.

du mystère, il est détruit et brisé par tout ce qu'on lui présente. Mais, en le reprenant convenablement, par l'huile ou par l'eau de pluie, tu pourras ensuite l'employer, après avoir opéré suivant la mesure qu'enseignent aisément la pratique et l'expérience.

4. QUATRIÈME TREMPÉ. — Quant à la quatrième trempe, comparée aux précédentes, elle est encore meilleure, moins connue et plus admirable que celle-là. En outre, elle est plus simple. L'homme étant un animal supérieur à tous, vois quelle gloire lui est échue parmi les (êtres) mortels; on pourrait énumérer bien des choses venant de lui qui sont remplies de merveilles. Parmi elles, il faut citer cette chose-là qui a reçu (en partage) la puissance de tremper et de rendre tranchant.

Le passage qui suit est un pur galimatias (1).

La sécrétion liquide, entre autres propriétés, a celle de tremper le fer et de le rendre tranchant; c'est par (elle) seule que le fer devient excellent. Or la trempe s'opère, comme on l'a dit dans ce qui précède, suivant la diversité d'emploi et de forme (des instruments) de fer; mais pour tous, ainsi qu'on l'a dit en commençant, ce qui occupe le premier rang dans la trempe, c'est la sécrétion liquide (2).

V. IV. — TEINTURE DU CUIVRE TROUVÉ CHEZ LES PERSES

DÉCRITE SOUS LE RÈGNE DE PHILIPPE (*)

1. Prenant de la tutie la plus haute (3), ce que tu voudras; broie et passe au tamis très fin; mets dans un vase de terre cuite. Ajoute sur elle de l'huile

(1) Le début du § 4 donne lieu aux mêmes remarques que celui du § 3. Il semble qu'il y avait à cette place, dans un vieux manuscrit, une recette technique, qui a disparu pour faire place à la vaine déclamation d'un commentateur.

(2) S'agit-il d'une trempe opérée avec le lait ou l'urine?

(3) C'est-à-dire la partie qui s'est sublimée à la partie supérieure du fourneau: c'est surtout de l'oxyde de zinc. — INTROD., p. 239 et 240.

(*) BCA, etc., ajoutent: « roi de Macédoine; tel que ce cuivre existe sur les portes de Sainte-Sophie », et au-dessous: « Fabrication du cuivre

de telle qualité que tu voudras, soit de l'huile commune, soit de l'huile de sésame. Reprends avec les mains, mélangeant et broyant l'huile avec la tutie dans le vase de terre, jusqu'à ce que la tutie soit imprégnée d'huile et qu'elle n'en absorbe plus. Lorsque tu verras qu'elle en a absorbé suffisamment, ajoute de nouveau et mélange une nouvelle dose de la même huile, jusqu'à ce qu'il se forme une pâte. Puis prenant de la couleur de palmier, je dis du rouge appelé *natef* chez les Arabes (1), un poids égal au cinquième de la tutie; ajoute-le au-dessus de la tutie, dans le mélange opéré au préalable dans le vase de terre cuite, et après l'avoir réduit en morceaux qui ne soient ni trop petits ni trop gros. Puis, après avoir fait chauffer un four avec un feu très fort, mets le vase dans le four, en lutant l'ouverture du four jusqu'au lendemain. Ainsi la tutie sera brûlée et rendue noire. Retire-la le lendemain, broie et passe au tamis fin.

2. Lorsque tu voudras teindre le cuivre précité, ainsi qu'on ne teint pas mieux en Perse, prends 2 parties de beau cuivre de Chypre, et 1 partie de la poudre sèche préparée à l'avance au moyen de la tutie. Casse le cuivre en autant de menus morceaux que tu pourras; mêles-y la poudre, et plaçant les 2 substances dans un creuset, souffle fort jusqu'à ce que le cuivre bouillonne avec la poudre. Lorsqu'il bouillonnera, ajoute encore du charbon, en soufflant énergiquement jusqu'à ce que les deux corps soient unifiés. Si tu veux connaître la beauté de la couleur, prends une baguette de fer à bout recourbé, retire (la matière) qui adhère au bout, et regarde: si la couleur te plaît, cesse de souffler; mais si elle ne te plaît pas encore, continue de

jaune». Ce morceau a été rédigé à l'époque byzantine, entre le VII^e et le XI^e siècle, comme l'indiquent la citation des Arabes et le mot de tutie, qui ne figure pas chez les anciens alchimistes. Cette observation s'applique aussi au numéro suivant. Mais le fond des recettes doit être plus ancien, et remonter, d'après le titre, à une époque antérieure à l'ère chrétienne. — Voir aussi la note suivante. — On trouve cité dans le traité de *De mirabilibus* (ch. 49) attribué à Aristote, un cuivre indien, provenant des trésors de Darius et doué de

propriétés spéciales qui le faisaient confondre avec l'or; INTROD, p. 261. — Cp. *Origines de l'Alchimie*, p. 227, et le présent volume, p. 297. — Le roi de Macédoine cité ici doit être l'un des successeurs d'Alexandre.

(1) C'est probablement une préparation arsénicale, identique peut-être au rouge des cobalthia, sulfure d'arsenic (réalgar) que l'on assimilait déjà à la cendre des palmiers, au temps de Zosime (voir p. 185). Cp. *Plinianæ exercitationes Salmastii*, 936 b C, 937 b F, 938 a A.

souffler et ajoute du charbon. En effet, plus l'on souffle le feu de charbon, plus le résultat que l'on se propose d'obtenir est satisfaisant (1).

V. v. — TREMPE DU FER INDIEN, DÉCRITE A LA MÊME ÉPOQUE

1. Prenant du fer doux, 4 livres, coupe-le en petits morceaux; puis prenant de l'écorce des fruits de palmier (2), nommée *elileg* chez les Arabes, 15 parties en poids, et 4 parties en poids de *belileg* (3), pareillement nettoyé à l'intérieur, c'est-à-dire l'écorce seule; ainsi que 4 parties d'*ambileg*, semblablement nettoyé, et de la magnésie des verriers ci-dessus mentionnée (magnésie femelle) 2 parties (4). Broie le tout ensemble, pas trop menu, et mélange avec les 4 livres de fer. Puis mets dans un creuset et égalise bien la place du creuset, avant de chauffer; car si tu ne prends pas ce soin, de façon à éviter que celui-ci (le creuset) ne soit déplacé, tu trouveras des difficultés dans l'opération de la fonte. Ensuite mets les charbons et pousse le feu jusqu'à ce que le fer soit fondu, et que les espèces (susdites) soient unies avec lui. Or les 4 livres de fer demandent 100 livres de charbon.

2. Observe que si le fer n'est pas très doux, il n'a pas besoin de magnésie, mais seulement de toutes les autres espèces; car la magnésie le rend sec au plus haut degré et il devient cassant. Mais s'il est doux, il n'est besoin que d'elle seule, ainsi qu'il a été dit plus haut; car celle-ci accomplit tout.

3. Telle est la première et royale opération, celle que l'on étudie aujourd'hui, et au moyen de laquelle on fabrique des épées merveilleuses (5). Elle a été découverte par les Indiens et exposée par les Perses, et c'est de ceux-ci qu'elle nous est venue.

(1) Cette préparation devait fournir un alliage de cuivre et de zinc arsénical, analogue au tombac. — Cp. INTROD., Papyrus X de Leide, p. 60 à 62.

(2) Ou plutôt de myrobolans, fruits du *Terminalia*. Voir la note suivante.

(3) Sur ces mots arabes, Cp. Sau-maise, *Plinianæ exercitationes*, 930 b C, 931 a B et C etc.

(4) *Introd.*, p. 255 et 256: Oxyde de fer ou de manganèse.

(5) Cp. p. 40.

V. VI. — FABRICATION DES VERRES

1. Prenant des œufs (1), le nombre que tu voudras ; lave-(les) dans de l'eau saumâtre, puis essue-(les). Lave-(les) de nouveau dans de l'eau de natron ; puis après les avoir cassés, sépare les coquilles de leurs membranes (intérieures), dépose les jaunes isolément et le blanc isolément. Après avoir égorgé de petits oiseaux noirs, recueilli leur sang et l'avoir mis dans l'appareil, retires-en l'eau, soit au moyen d'un feu doux, soit d'un feu immatériel qui ne brûle pas (2).

Garde le résidu et l'eau. Si l'on obtient aussi de l'huile, mets-la à l'ombre. Quant au blanc d'œuf, sou mets-le à l'extraction au moyen du feu ; tires-en l'eau et l'huile séparément, ainsi que le résidu, et garde ensemble à l'ombre.

Broyant les coquilles avec les membranes, mets-(les) dans deux creusets, lutés avec de la terre broyée et feutrée avec des poils. Chauffe fortement au moyen de deux soufflets de peau, jusqu'à effervescence et jusqu'à ce que tu n'entendes plus le bouillonnement ; car lorsque (la matière) se trouve à point à l'intérieur, le bouillonnement cesse : dès que tu reconnaîtras à ce signe que le produit est cuit, laisse refroidir, en déposant (le creuset) sur le fourneau ; puis, en cassant (le creuset), tu trouveras du verre vert.

2. Semblablement, prenant aussi le résidu du blanc, et le mettant dans deux creusets, bien calfeutrés, fais chauffer le tout ensemble et tu trouveras du verre couleur citron, dit de Bérénice.

3. (Prenant) les jaunes, mettant leurs résidus dans deux creusets et chauffant, tu trouveras du verre blanc.

(1) C'est là une formule sacramentelle, qui se trouve en tête de recettes très diverses. Cp. ZOSIME, III, VIII, p. 143. — Ces expressions ont donc un caractère symbolique : elles désignent des produits minéraux, que l'on soumet à des sublimations et à des calcinations, avant de s'en servir pour fabriquer les verres des quatre couleurs désignés plus loin. Après cet exposé qui semble

purement technique, un commentateur alchimique a ajouté une recette mystique, d'après laquelle ces quatre verres, associés avec les huiles mystérieuses, obtenues par la distillation ou la dissolution des corps métalliques, constituent le ferment d'or, ou pierre philosophale.

(2) D'après M. — Était-ce la flamme d'un gaz sans combustible visible ?

4. Semblablement, faisant chauffer les résidus du sang, tu trouveras du verre bleuâtre, celui qu'on appelle bleu.

5. Lorsque (1) tu auras fait chauffer ainsi isolément ces quatre corps, et que tu auras fabriqué isolément ces verres; alors prends ces (matières) en proportion égale, mélange-les et broie-les toutes ensemble. Mets le tout dans deux creusets, l'un au-dessus, l'autre au-dessous; fais fondre. Toutes ces (matières) doivent avoir été chauffées auparavant fortement. Lorsqu'elles auront bouilli et qu'elles seront à point, laisse le produit digérer, puis refroidir. Retire le tout des vases et broie finement.

Alors, reprend les huiles tirées de tous les corps (2), mélange-les ensemble et sers-t'en pour arroser (la poudre); de façon à donner à la composition la consistance d'une pâte fermentée épaisse, en délayant l'huile avec les verres, qui en représentent les corps. Laisse ensuite dans le mortier et expose au soleil dans le mortier même, pendant 3 jours. Lorsque ce ferment aura été exposé au soleil, il devra être cuit légèrement, et il produira du cinabre (ou de l'or ?) (3).

V. VII. — COLORATION DES PIERRES, DES ÉMERAUDES, DES ESCARBOUCLES ET DES AMÉTHYSTES

D'APRÈS LE LIVRE TIRÉ DU SANCTUAIRE DES TEMPLES (*)

1. Prends de la comaris (4), difficile à trouver, matière que les Perses et les Égyptiens nomment *talac*, et d'autres talc, une demi-once; du soufre, une

(1) Sous-titre de A^{1, 2, 3} K : « la demeure qui réunit tout ».

(2) Produit de distillations ou dissolutions antérieures, lesquelles ont porté sur des produits (corps métalliques), désignés ici d'une façon symbolique.

(3) Signe du cinabre, confondu souvent avec celui du soleil et de l'or. Cp. *Introd.*, p. 122, note 1 et p. 244.

(4) On a regardé comme identiques

dans la traduction les mots : *comaris* et *comaros*.

(*) Ce petit traité est une collection de recettes, remontant pour certaines parties à une haute antiquité; ainsi que semblent l'indiquer ces mots : « d'après le livre tiré du Sanctuaire des Temples. » Il s'y trouve, à côté de ces vieilles recettes : des discussions théoriques plus récentes, du genre de celle de Zosime et des commentateurs by-

demî-once; et de l'eau de soufre natif, 18 onces. Délaie la comaris et incorpore-la avec le mercure. Puis mets dans un verre de forme courbe (fiolle?), et conserve.

2. Lorsque tu voudras colorer une émeraude, prends de la rouille de cuivre et du vinaigre de première qualité; broie dans un mortier de verre; après avoir mélangé de la bile de taureau ou de vautour desséchée et après avoir unis (ces produits) dans un mélange homogène, formes-en des boulettes, laisse refroidir à l'ombre, et conserve.

3. Lorsque tu veux colorer une pierre, mets ces boulettes dans un mortier de verre, et après avoir broyé, forme un mélange homogène avec le produit retiré du vase de forme courbe.

Après avoir délayé le tout ensemble, fais une liqueur et mets dans une bassine de verre, enduite d'un lut qui résiste au feu. Prends les objets de verre, de telle forme que tu voudras; introduis-les dans la bassine lutée qui contient la liqueur; place des charbons, de façon à chauffer par dessous à une douce chaleur; laisse prendre un seul bouillon, puis ôtant du feu, mets dans un lieu (frais), et laisse tremper pendant 3 jours. Après avoir retiré (les objets), tu obtiendras par la grâce de Dieu le résultat cherché (1).

4. En suivant la même marche, s'il s'agit de l'escarboucle(2), mets en boulettes du sang de serpent (sang dragon) (3) et du suc d'orcanette; délayant avec

zantins; des citations plus ou moins étendues de Marie, de Moïse et de Démocrite; enfin des gloses beaucoup plus modernes, à en juger par la citation des Ismaélites, c'est-à-dire des Arabes.

C'était là sans doute un ouvrage technique, qui a passé de main en main, en étant enrichi d'additions successives. Il était primitivement en dehors de la collection alchimique; car il ne figure pas dans le ms. de St-Marc; mais il devait faire partie d'une grande collection technique, dont le titre nous a été conservé (Voir III, XLIV, § 7, p. 213 de la *Traduct.*, et p. 220 du *Texte*), titre dans lequel ce petit traité paraît formellement désigné. Le traité de la

teinture des perles, donné plus loin (V, IX), en faisait aussi partie; ainsi qu'un traité sur la trempe, la coloration et le moulage des métaux, d'où paraissent tirés les morceaux V, III, IV, V, XVI et XVII. On reviendra plus loin sur ce dernier traité, à l'occasion des articles XVI et XVII.

(1) Il paraît s'agir dans ce passage, d'une teinture superficielle des objets vitrifiés; teinture opérée au moyen du talc, servant de support, d'un sel de cuivre, et d'une liqueur mélangée avec la bile, le tout formant un vernis adhérent.

(2) Ou rubis.

(3) *Introduction*, p. 244.

l'eau mentionnée plus haut dans (l'article de) l'émeraude, places-y l'objet de verre et tu le coloreras.

5. Semblablement aussi pour l'améthyste, délaie de l'azur avec du suc d'isatis et fais des boulettes, comme il a été expliqué plus haut ; car il n'y a rien de meilleur.

6. QUELLES ESPÈCES PRODUISENT LA COLORATION DES PIERRES (PRÉCIEUSES) ET PAR QUEL TRAITEMENT (1). — Nous savons que l'agent commun dans les œuvres de cet art, c'est la comaris, et nous nous proposons de parler de la coloration des pierres. Voyons d'abord quelles espèces sont susceptibles de colorer les pierres ; comment, unies à la comaris, elles colorent les verres, ou augmentent la teinte des (pierres) naturelles ; quels (sont) les vases et les moyens du traitement.

En ce qui touche la fabrication des émeraudes, suivant l'opinion d'Ostanès, ce compilateur universel des anciens, (les espèces employées sont) la rouille du cuivre, les biles de toutes sortes d'animaux et matières similaires.

Pour les hyacinthes (améthystes), on emploie la plante du même nom (jacinthe) et la racine d'isatis, mise en décoction avec elle.

Pour l'escarboucle, c'est l'orcanette et le sang-dragon.

Pour l'escarboucle qui brille la nuit, et qui est appelé couleur (de pourpre) marine, ce sont les biles d'animaux marins, poissons ou cétacés ; à cause de leur propriété de briller la nuit, et surtout de leur couleur plus ou moins glauque. C'est ce que manifestent leurs entrailles, leurs écailles et leurs os phosphorescents. En effet, Marie s'exprime ainsi : « Si tu veux (teindre) en vert, mélange la rouille du cuivre avec la bile de tortue ; si tu veux (obtenir une couleur) plus belle, c'est avec la bile de la tortue d'Inde. Mets-y les objets, et (la teinture) sera tout à fait de première qualité. Si tu n'as pas de bile de tortue, emploie du poumon marin bleu (2), et tu feras une teinture plus belle. Lorsqu'elle est complètement développée, les objets teints émettent une lueur. »

Ainsi Ostanès, pour les émeraudes, a pris les biles des animaux et la rouille du cuivre, sans y ajouter la couleur marine. Pour l'hyacinthe, il a

(1) C'est un second article, analogue au précédent, avec des ré-

pétitions et des détails nouveaux.
(2) Méduse.

pris la plante du même nom, le noir indien et la racine d'isatis. Pour le rubis, l'orcanette et le sangdragon, Marie a pris, de son côté, la rouille du cuivre et les biles des animaux marins. Quant à la pierre qui brille la nuit, c'est celle que les savants en matière de pierres appellent hyacinthe. C'est pourquoi il continue en ces termes : « Lorsque la teinture est complètement développée, les objets projettent une lueur pareille aux rayons du soleil. »

7. Où les pierres prennent-elles cet éclat flamboyant ? car ni les biles, ni la rouille du cuivre ne peuvent le leur donner, étant vertes par nature. Que dirons-nous (à ce sujet) ? Est-ce qu'une opération si utile a échappé à Marie ? Celle-ci, (parle) de la fabrication des rubis, qu'elle a exposée en détail plus haut. Ostanès, lui, prend l'orcanette, le sang-dragon, et les agents colorants pour d'autres pierres. Il a parlé d'abord de la teinture de la pierre en rouge couleur de feu, mais qui ne brille pas la nuit. Dans ce passage, l'opérateur expose que la pierre la plus précieuse qu'il convienne de préparer et de teindre est celle qui émet des rayons lumineux la nuit : de telle sorte que ceux qui la possèdent puissent lire et écrire presque comme en plein jour. En effet, chaque escarboucle (teinte) peut être vue séparément de nuit, en raison de sa grosseur propre et de sa pureté, que la pierre soit naturelle ou artificielle. On peut se diriger à l'aide de la lumière, ainsi émise en vertu de la propriété (de ces pierres) de briller la nuit. Car le mot employé ici ne s'applique pas seulement à la pierre qui brille le jour, mais à celle qui brille la nuit.

8. Les biles des animaux en perdant leur matière aqueuse, sont desséchées à l'ombre. Dans cet état, on les incorpore à la rouille de notre cuivre, ainsi qu'à la comaris ; on fait cuire le tout ensemble, suivant les règles de l'art. Colorées par l'eau (divine), elles prennent une teinte stable. Cette eau étant écartée, les pierres sont chauffées, et encore chaudes, trempées dans la teinture, suivant les préceptes des Hébreux.

Si toutefois la couleur tirée des biles ne donne pas à la pierre un vert suffisamment intense, on met celle-ci dans notre rouille, en ajoutant de la rouille de plomb commun, un peu de couperose et toutes les matières susceptibles de servir aux pierres que l'on veut surteindre, ou qui contiennent des figures : cela se fait principalement pour les émeraudes.

9. Il faut savoir que les biles des animaux marins ajoutent la phosphorescence à la coloration propre de chaque pierre, lorsqu'on les introduit en proportion convenable dans les (matières) tinctoriales propres à chaque couleur, ou avec certaines autres espèces. Il faut que toute teinture soit exécutée dans des vases de verre clairs, et toute chose accomplie suivant la règle universelle. Tu comprends qu'il doit en être ainsi, et que ces choses ne doivent pas être négligées (1).

10. PROCÉDÉ POUR DONNER DE L'ÉCLAT AUX COULEURS ET POUR FABRIQUER DES PIERRES TEINTES (2). — Le Philosophe, nous enseignant quel est le procédé pour donner de l'éclat aux couleurs des pierres teintes, dans le (livre) qui traite des pierres teintes par le cuivre, s'exprime en ces termes : « Ainsi que je l'ai appris dans le livre traditionnel, on prend la bile d'ichneumon, la bile de vautour. Dans ces biles, on fait macérer la rouille du cuivre pendant 40 jours, afin que la matière décomposée fournisse la substance qui colore les pierres et que la rouille rende cette espèce inaltérable, suivant Agathodémon. » C'est de cela que parle Moïse le divin prophète, dans sa Chimie (3) : « Plaçant toutes choses dans un petit ballon de verre, fais cuire jusqu'à ce que le produit devienne couleur de cinabre et accomplisse le mystère divin. » Il fait entendre que la chaleur doit être inoffensive et proportionnée à la composition, en parlant de l'exposition au soleil. Il le montre clairement aussi par sa lettre en vers iambiques adressée à Sanis, où il disait avec clarté :

Et tu traiteras toutes choses comme (par l'exposition) à un soleil fort.

11. SUR L'ART CHIMIQUE. — Prenant de la rubrique, 3 livres ; du verre pur, 1 livre ; de l'étain, 2 hexages ; délaie avec l'eau de soufre en consistance pâteuse. Mets ces matières dans un pot neuf et fais-les cuire sur du charbon, jusqu'à

(1) Voir dans le t. XIV de la 6^e série des *Annales de Chimie et de Physique* (1888) les observations que j'ai faites sur ce procédé, destiné à rendre les pierres précieuses phosphorescentes.

(2) Ici commence un troisième petit traité ou chapitre, sur le même sujet que les précédents.

(3) Il s'agit sans doute du traité imprimé à la p. 287 (IV, xxii), traité désigné aussi sous le nom de la *Maza* de Moïse (p. 180 et 209). La phrase citée ici ne s'y trouve pas textuellement mais on y lit plusieurs textes analogues, notamment au § 3.

ce qu'il se forme du verre vert. Si le feu est de longue durée, la matière prend l'apparence de l'or; et si l'on poursuit encore davantage, elle blanchit comme du cristal.

12. AUTRE CHAPITRE SUR LES PIERRES (1). — Parmi les pierres, les unes sont teintes (simplement); les autres le sont avec l'emploi d'un fixateur. Parmi les pierres teintes, les unes sont colorées après attaque, et les autres sont teintes à leur surface dans leur état d'intégrité. De même aussi, parmi les (pierres) teintes, celles qui sont attaquées, ne le sont pas toutes dans leur étendue totale, les unes étant hétérogènes et les autres homogènes. Nous parlerons d'abord des (pierres) teintes à la surface, d'une façon uniforme, et ensuite des (pierres) teintes d'une façon hétérogène; enfin, de la fabrication des perles (2).

13. Il est nécessaire de connaître la préparation et la fabrication complète des pierres, au moyen d'une seule liqueur. Cherchons avant tout si une seule liqueur sert au travail complet; ou bien s'il en faut deux, ou trois. En effet, toute pierre a besoin d'être amollie (3), teinte et fixée.

Voici comment on opère la fixation. Il faut d'abord amollir la pierre, conformément à l'opinion du bon Philosophe; l'amollissement est nécessaire, afin qu'elle puisse recevoir la couleur. Puis vient la teinture, en vue de la beauté et de la fin désirée; enfin on opère la fixation, en vue d'amener (la pierre) à sa forme (dernière). De même dans les préparations concernant l'or et l'argent, nous avons besoin d'opérer l'imbibition, la teinture et la fixation; car sans l'accomplissement de ces opérations le métal ne saurait éprouver l'action de la poudre de projection, qui doit le teindre. La même nécessité existe pour la teinture des pierres.

14. Quelques-uns ont travaillé au moyen de (deux ou) trois liqueurs: ce qu'ils ont exposé, non en parlant de la fixation, mais de la classe des liqueurs. Ils amollissent dans une liqueur; puis ils fixent (dans une seconde liquur?); enfin ils teignent et fixent tout ensemble, en opérant la teinture dans une autre liqueur. D'autres ont exécuté le tout au moyen d'une seule liqueur, amollissant, fixant et teignant du même coup. C'est là ce qu'ils ont exposé d'abord; puis ils ont expliqué que l'on opère la fixation comme

(1) Quatrième petit traité ou chapitre.

(2) Les sujets annoncés dans cet alinéa ne se retrouvent pas traités plus loin.

(3) C'est-à-dire attaquée superficiellement, de façon à permettre de fixer ensuite la matière colorante.

(les anciens), Pétasius (le) fait voir dans ses Mémoires Démocritains (1), en écrivant ces mots : « Il appelle herbes les jaunes des œufs ».

17. Il est permis aux gens studieux de prendre assurance sur cette question, d'après mille endroits des anciens, et d'apprendre que, dans toute espèce liquide ou sèche, l'art de la nature reconnaît deux (espèces de) soufres (2), savoir : non seulement celui qui est solide et jaune, mais encore les matières liquides et blanches (3). Des milliers d'auteurs habiles désignent chacun d'eux par de nombreuses dénominations (4), telles que chélidoine et aristoloché, rhubarbe du Pont, safran de Cilicie, thapsia, minéraux de toutes sortes, eau, vin, lait de tout genre, huile ; ils mentionnent en même temps toutes sortes d'herbes, toutes matières employées pour la composition des deux espèces (5) d'eaux (divines), suivant leur couleur, leur apparence, leur qualité et leur puissance ou énergie, naturelle ou artificielle ; en tenant compte (d'ailleurs) de la synonymie. Ainsi Démocrite dit : « La comaris, regarde-la comme la pierre ». Et Marie, parlant de toutes choses d'après les écrivains qui l'ont précédée, dans son exposé sur les perles : « Ce n'est pas en pensant ainsi, dans les fabrications de l'or, du plomb et de l'argent, au moyen de la comaris et en vue de son traitement, qu'ils disent : Ne t'énorgueillis pas outre mesure et ne te porte pas malheur à toi-même ».

18. Il a été montré clairement que les anciens, en mentionnant la pourpre, les pierres, les perles, veulent parler de la comaris ; car elle sert dans un grand nombre d'opérations. Emploie-la, à ton tour, dans tes travaux ; car elle sert à fabriquer la pierre Cythérée (6). C'est elle qui donne à la vapeur sublimée son efficacité ; c'est la pierre par excellence : elle fixe les couleurs mélangées.

Vois comme le Philosophe expose les nombreux (attributs) de l'espèce unique (7) : « La perle de Cythère désigne la pierre par excellence ; elle donne à la vapeur sublimée son efficacité ; elle détermine l'unité dans les mélan-

(1) *Origines de l'Alchimie*, p. 158.

(2) Ou eaux divines.

(3) Cp. la *Nomenclature de l'œuf*, p. 19.

(4) Cp. p. 173 et le *Lexique*, p. 8.

(5) Les deux espèces de soufres ou d'eaux divines, signalées plus haut.

(6) Ou pierre de cuivre : synonyme de la pierre philosophale. Le nom de Cythère semble indiquer l'intervention d'un nouvel auteur dans les fragments actuels.

(7) Cp. p. 122, § 2.

ges de toutes les espèces, (laquelle a lieu) par le concours de cette pierre; et elle produit la fixation ». Pour nous résumer, c'est par elle que le praticien accomplit toutes les opérations qu'il veut (1).

19. Mais quelle est cette espèce unique, ô Démocrite ? Il dit (que c'est) la lie et le blanc de l'œuf. Or Zosime a dit que la lie, c'est l'aphrosélinon, et que l'aphrosélinon, c'est la comaris; il s'exprime ainsi, conformément à Démocrite, sur la comaris et l'aphrosélinon : « Je dis que l'aphrosélinon est une espèce unique; cependant l'aphrosélinon est composé ». Quelques-uns ont toujours exposé cette doctrine : que la lie dérive, soit du minerai de Coptos (2), soit de l'effluve lunaire (3). S'il introduit l'aphrosélinon et la comaris, c'est que l'action de ces choses est une et leur essence particulière; l'aphrosélinon et la comaris ont de toute façon une action unique et doivent être quelque chose d'unique.

20. Démocrite, venant à parler de la comaris, fait une déclaration en ces termes : « Enduis la pierre autant que tu veux, en la frottant, et ce sera une perle ». Par là il indique la pierre universelle. Dans ses livres sur les espèces convenables, il réunissait ces choses, en disant : « Délayer ensemble l'aphrosélinon et la comaris, mélanger, fixer, teindre et amollir ». Il indique par là la pierre universelle. Le même auteur dit encore : « Prenant l'enveloppe des coquillages en forme de navires, et dissolvant les petites perles ». Il expose partout que l'on fixe au moyen de l'aphrosélinon et de la comaris. « Fixe, dit-il, l'eau avec l'aphrosélinon, etc. » Et Marie également : « Une espèce unique sert pour toute opération ». Dans son enseignement sur les pierres, elle a dit que l'héliotrope était la même chose que la bette (?). Voulant désigner la rouille, elle écrit ce qui suit : « Produis l'amollissement d'une pierre quelconque, et son durcissement (4), au moyen de la mandragore qui porte de petits tubercules; car sans cette plante rien ne se fait ».

21. Ils ont caché ce mystère, car ni la terre, ni la pierre (?), ni le verre ne peuvent être amollis sans la matière que nous cherchons; cette matière domine

(1) Glose de l'alinéa précédent.

(2) Cp. *Lexique*, p. 9.

(3) Aphrosélinon. — Cp. p. 131, 132 et 133.

(4) Ou plutôt la fixation des couleurs à la surface de la pierre, préalablement attaquée.

toute chose. (Parelle) la teinture, jointe au durcissement, détermine une fixation durable. Tandis que si ce (produit) n'est pas employé, la teinture passe; elle est faible et fugace. Lorsqu'on la soumet à l'épreuve par les eaux chaudes, ou par l'huile, elle disparaît. Voilà pourquoi le Panopolitain a dit : « Délaie avec intelligence », dans ses écrits sur les pierres tinctoriales et rendues fixatrices. En voulant parler du travail du liquide, il dit : « Voilà comment les pierres fixatrices permettent à la couleur de résister au feu; car les liquides ont rendu la teinture stable ».

Comme l'assertion avancée plus haut était dépourvue de témoignage, il était utile de ne pas négliger cette explication. Il faut écouter aussi l'exposé des (auteurs) plus anciens, qui parlent des espèces analogues. En effet, dans le livre de Sophé l'Égyptien, Démocrite ne parle pas seulement de cela; mais il ajoute que : « une composition unique produit plusieurs couleurs; un mélange unique agit (1) sur tous les corps; une espèce unique sert à opérer sur beaucoup de choses ».

22. SUR LA COLORATION DE L'ÉMERAUDE. — Aie deux creusets sous ta main; et prenant une partie de rubrique, délaie-la dans du vinaigre et enduis de cette composition les deux petits creusets. Puis, prenant du cuivre brûlé, une partie, divise-le en très petits morceaux et fais en deux portions; projette la poudre de l'une dans l'un des creuset et introduis-y le verre; puis remplis par-dessus ce creuset avec le surplus du cuivre broyé. Recouvre ensuite avec l'autre creuset et assemble les jointures des deux creusets avec un lut qui résiste au feu; de peur que la poudre de projection ne s'évapore, ou ne se déplace, et qu'une partie de la pierre ne soit mise à nu et ne s'altère, pendant que l'on remue les creusets. Après avoir enduit convenablement, depuis le haut jusqu'en bas, laisse sécher; puis, fais chauffer sur un feu léger, pendant 9 heures. En découvrant, tu trouveras la pierre passée de l'état de cristal à celui d'émeraude (2).

23. C'est cette chose (3) que les philosophes ont appelée énigmatiquement l'aphrosélinon et la comaris; car l'aphrosélinon et la comaris appartiennent

(1) Cp. p. 51. Ce passage ne se retrouve pas dans le livre de Sophé (c'est-à-dire de Chéops), livre attribué plus haut (205 et 206) à Zosime.

(2) Cp. INTROD., p. 262, *cœruleum* — procédé de Vitruve.

(3) Glose plus moderne qui paraît applicable au § 21. Il semble que

« une science unique sous ces noms, est une chose difficile à amender. Mais les sages parmi les Juivaux Arabes en ont parlé clairement et ils l'ont interrompue les uns par le nom *deu* ou *deu*, les autres par le nom *chale* ou l'appelle aussi *crante* et *figeur*. C'est pour cela qu'ils disent : « On le purifie avec la soude, se lavant, mélangeant, fixant et colorant le corps ». Fais fondre l'argent quand tu le retireras de la composition, tu verras l'argent transformé en or et tu seras enrichi. La nature l'ouïr de la nature, et la nature triomphe de la nature ». Ils disent encore : « Délaie la coupeuse dans l'urine. Fais impicera pendant 7 heures, et mélange avec de l'eau du soufre jaune. Prends sur le corps du cuivre, ou de l'argent, et tu auras de l'or ».

24. TRAITEMENT DU FER DESTINE AUX COLORATIONS DES PIERRES ET A D'AUTRES PREPARATIONS 1. — Prenant du miry, 1 livre, de la chaux, 1 livre; de la coupeuse, 1 livre; du sel ammoniac, du natron d'Alexandrie, de l'alun le meilleur, 1 livre de chaque; du vinaigre tres piquant, 10 setiers; délaissant le tout avec vin, mets dans un vase de verre et laisse pendant 3 jours au soleil, en agitant chaque jour. Le 4^e jour, laisse déposer puis, après avoir tassé, purifie et garde.

Prenant une martine de verre, mets-y du vinaigre; ensuite, prenant 1 livre de fer, mets-le dans le vinaigre; place le vase, bien bouché, au soleil, et laisse-le pendant 40 jours; puis, au jour fixé, mets le produit à part, pour les usages qui te sont indiqués.

25. TRAITEMENT DU PLOMB. — Prenant de la litharge, 1 livre; de l'antimoine sulfuré, 1 2 livre; du natron d'Alexandrie, 9 onces; délaie ensemble; fais tomber sur ces matières de l'huile goutte à goutte; mets, dans un creuset et tu trouveras le plomb cherché. Lorsque tu verras de la fumée sortir par en bas du fourneau et du creuset, tandis que la composition produit un petit sifflement, comprends qu'elle est bonne à enlever 3.

des articles de diverses origines, mis bout à bout dans un vieux manuscrit, aient été l'objet de commentaires et d'additions marginaux, qu'un copiste plus moderne aura transcrits, en embrouillant l'ordre des morceaux.

(1) Cp. le § 20, plus haut.

(2) Il y a là deux préparations ferrugineuses, exécutées l'une avec la coupeuse, l'autre avec le fer métallique.

(3) Ceci doit produire un alliage de plomb et d'antimoine.

lidoine 3 parties, mets (le verre) à l'intérieur du vase où est l'huile, et fais une décoction sur un feu doux de charbons. Ensuite, la chélidoine ayant agi, change, en filtrant au moyen d'étoupe, et place dans l'*automotarion*, puis laisse fondre pendant 6 heures. Après avoir retourné (?) (l'appareil), tu trouveras (l'émeraude) cuite.

32. FABRICATION DE LA PETITE SCORIE D'APRÈS MARIE (1). — Prends du cuivre brûlé, 1 partie; coupholithe, 1 partie; délaie ensemble; puis, prenant du plomb provenant de la litharge et l'antimoine, fais griller le plomb et délaie les deux corps avec de l'huile de natron. Puis, fais fondre jusqu'à ce qu'ils coulent ensemble (2). Puis, laisse solidifier le plomb et, après l'avoir enlevé, conserve-le. Tu obtiendras ainsi de l'écarlate (3). Ensuite : prends coquille d'argent, 4 parties; coquille d'or, 1 partie; fonds ensemble, laisse cuire et tu trouveras ce que tu veux.

33. LE CRISTAL EST AMOLLI ET NE SE CASSE PAS, EN SUIVANT LE PROCÉDÉ QUE VOICI. — Prenant le blanc d'un œuf avec du coupholithe, délaie en consistance visqueuse; enduis les pierres, et mets dans un petit filet; laisse en suspension (dans le liquide) pendant 3 jours.

34. (RECETTE) POUR ADOUCIR LE CRISTAL. — Prenant de la saumure de thons, du suc cyrénaïque et du vinaigre, mets-(y) la pierre et laisse pendant 5 jours. Ou bien, mets dans de la renoncule du vinaigre blanc; puis, introduis les pierres dans un vase de verre.

35. FABRICATION DU BÉRYL (4). — Prenant le cristal, soutiens-le avec des crins et suspends-le dans un vase contenant de l'urine d'ânesse; il ne faut pas que le vase soit en contact avec le cristal. Qu'on le tienne donc en suspension pendant 3 jours. Que le cruchon soit bouché. Ensuite, plus tard, mets sur un feu doux fais bouillir et tu trouveras un béryl excellent.

Emploie comme mordant du soufre et de la chaux; fais mordre, en mettant dans un creuset à demi rempli; puis, ajoute au-dessus du cristal, dans le creuset, telle quantité que tu voudras, sans pourtant que le couvercle soit en contact avec le cristal ou la matière. Recouvre avec un autre vase et, après avoir luté solidement, fais cuire pendant une nuit et un jour.

(1) V. p. 99, 101, 114, etc.

(2) V. p. 78, 101, 103 (texte et note 1), 128, etc.

(3) Minium.

(4) Syn. de l'émeraude.

36. Si tu veux avec une améthyste faire un rubis, prépare comme il suit une poudre de projection : chalcite, 3 parties; misy, 3 parties; cochenille, 1 partie. Après avoir mélangé, mets en œuvre de la façon indiquée précédemment, en étendant sur les parois du creuset; fais cuire pendant 3 heures.

37. PURIFICATION DE LA PIERRE DE CRISTAL. — Prenant les pierres, mets dans un filet et place dans un bain de cuivre; laisse bouillir pendant 7 jours. Lorsque le produit est purifié, prenant du calcaire (chaux), pétris avec de l'urine et recouvre la pierre : puis laisse fixer pendant 3 heures; d'après d'autres, pendant 7 jours. Si le produit n'est pas purifié, recouvre de nouveau et après avoir laissé déposer, teins de la couleur que tu veux.

38. AMOLLISSEMENT DES PIERRES. — Prenant de la cendre de figuier, de la cendre de chêne, de la fiente de porc desséchée, à parties égales; et pétrissant avec du blanc d'œuf, mets dans un petit creuset. Après avoir luté les jointures, mets au feu la pierre en quantité convenable. Puis, enlevant le produit chaud, jette-le dans la teinture.

39. AMOLLISSEMENT DU CRISTAL (1). — Prenant de la chaux 1 partie, dissous la avec l'eau de l'œuf, et, prenant de l'eau de chaux pure, gardes-en une partie. Ensuite, prenant de l'alun lamelleux, 1 partie, mêle à l'eau de chaux, et, après le mélange, garde une partie de cette eau. Ensuite, prenant une lampe, élargis-en l'ouverture supérieure, afin de pouvoir y placer les cristaux. Après avoir disposé le tout, recouvre avec un tesson la lampe et installe-la au milieu de charbons allumés. Lorsque tu vois la lampe incandescente, ouvre-la et déverse les petits objets sculptés dans l'eau qui provient du calcaire et de l'alun, en ayant soin de chauffer préalablement le vase de terre cuite. Ensuite, ajoutes-y de la rouille, après l'avoir bien pulvérisée, et agite, de façon que le tout forme un assemblage homogène. Ensuite, ajoute un peu d'indigo; puis, fais chauffer au feu, en tournant avec une pince épilatoire, et laisse digérer dans la préparation.

40. AUTRE PROCÉDÉ. — Prenant : alun, 1 partie; cuivre brûlé, 5 parties, délaie dans du vinaigre, en consistance de miel. Introduis les petites pierres, laisse digérer pendant 7 jours, et tu obtiendras (ce que tu veux).

(1) Cp. plus haut § 26, et la note 1 de la p. 345.

41. FABRICATION DE L'Émeraude. — Mouille avec de l'alun liquide pendant 3 jours ; après avoir pris un petit vase contenant du vinaigre, fais cuire sur un feu doux de bois de pin, puis laisse refroidir. Après avoir enlevé, mets dans l'huile, avec l'ios du cuivre de Chypre, et laisse pendant 6 jours.

42. AUTRE PROCÉDÉ. — Prenant de la chrysocolle d'Arménie, traite par de l'urine d'enfant impubère, pendant 2 jours, (on en prend la valeur d'une cotyle) ; ajoute : bile de taureau, 2 parties. Mets dans une petite marmite et après avoir luté, fais cuire sur un feu léger de bois de pin, pendant 6 heures. Or les pierres devront provenir du cristal.

43. FABRICATION DE L'AMÉTHYSTE. — Prenant de la fleur de jacinthe, mouille avec du lait de vache pendant 1 jour ; et, broie avec l'eau extraite des pepins de grenades, arrosés avec de l'eau de pluie ; puis, mélange à la chrysocolle.

44. Maintenant, si tu veux teindre en pourpre, délaie de la limaille de cuivre de Chypre. Si (tu veux) teindre en couleur d'or brillant, mélange avec du minerai de plomb, ou bien avec du suc de poireau et de la chrysocolle.

45. COMMENT ON DONNE AUX PETITES PIERRES BLANCHES LA TEINTE ROUGE. — Fais bouillir la pierre dans de l'eau avec de l'alun, de la cochenille et du vinaigre ; puis fais chauffer dans une marmite neuve. Après avoir laissé refroidir la pierre, pour la ramollir, introduis-la (dans la liqueur) suivante.

46. RAMOLLISSEMENT DU CRISTAL. — Emploie du soufre, de la chaux et un tiers d'alun lamelleux ; laisse pendant 9 jours, fais chauffer sur des charbons, et teins un jour après.

47. AUTRE PROCÉDÉ. — Arrose de la chaux avec du vinaigre pendant 7 jours ; puis, prenant le suc du mouron qui porte une fleur bleue, de la chrysocolle et du tithymale, fais cuire sur un feu doux ; ensuite introduis la pierre.

48. FABRICATION DE LA SÉLÉNITE. — (Prends) de la bile de tortue marine, 4 onces ; de la bile de chèvre, 2 onces ; de l'ios pur, 6 onces, ou 3 onces ; introduis les pierres séparées les unes des autres et lute la marmite. Fais cuire sur un fourneau. Ensuite, retire, laisse refroidir ; mets dans un vase avec de l'huile de troëne (?), pendant 15 jours. Emploie en général l'huile en petite quantité.

49. PRÉPARATION POUR TEINDRE LA PIERRE EN ROUGE. — Prenant de la limaille d'or pur, 1 parcelle ; de la belle magnésie, 1 partie ; de l'arsenic rouge,

1 partie; du sory couleur d'or, 1 partie; broie chaque (matière) séparément et agite ensemble dans une étoffe de soie. Puis, pétris dans de l'urine de vache concentrée à point; enduis-(en) la pierre précieuse, et laisse durcir. Ensuite, mets la pierre dans un petit creuset et, au-dessus de la pierre, un autre creuset; lute bien les jointures. Puis, pose le creuset sur un petit fourneau, et chauffe pendant 2 jours sans relâche. Que le feu brûle doucement. Ensuite, laisse refroidir jusqu'au jour suivant. Or, tu dois trouver (teint en) rouge ce que tu veux.

V. VIII. — MÉTHODE POUR CONFECTIONNER LA PERLE RONDE

PRÉPARÉE PAR LE CÉLÈBRE TECHNURGISTE ARABE SALMANAS ⁽¹⁾

1. Prenant des granules très fins, mets-les dans un vase de verre, et ajoutes-y du jus de citron, de façon à les recouvrir. Au-dessus de cette liqueur, répands une petite quantité de mousse de citerne (?) brûlée et bien broyée. Ensuite, bouche (le vase); enduis avec soin le bouchon qui le ferme avec le lut préparé; suspends ce verre, pour le faire chauffer au soleil dans les chaleurs de la canicule, pendant un jour. Toutes les heures, prends ce verre et agite continuellement, de façon à remuer en même temps les granules placés dans son intérieur. Le lendemain, après avoir ôté le bouchon du vase, filtre doucement le liquide, en prenant soin de ne pas déverser la composition résultant de ces granules. Mets dans ce vase une autre liqueur de même nature et opère de nouveau comme précédem-

(1) Ce petit traité traite de la fabrication des perles artificielles, au moyen d'une composition où entrent, ce semble, des sels de chaux, diverses matières organiques et du chlorure de mercure. On en forme des granules, qui prennent après ce traitement, d'après l'auteur, l'aspect des perles. Ces recettes semblent réelles; mais elles sont trop obscures pour être pleinement en-

tendues. Le grec renferme d'ailleurs des mots modernes qui rappellent le traité d'orfèvrerie (V, 1). — Observons que le traité de la perle ronde se trouve dans le ms. 2325, qui est du XIII^e siècle. Il est attribué à un auteur arabe. Il est purement technique et ne contient ni citation des vieux auteurs, ni phrase charlatanesque, ou mystique.

ment. Répète l'opération une troisième fois. Lorsque tu verras que la matière des granules s'est gonflée et a absorbé la liqueur, verse dessus une autre liqueur de même nature. Après que ces granules se sont dissous en totalité et qu'il s'est formé une composition unique, prends cette composition, mets-(la) dans une passoire, remplis celle-ci d'eau édulcorée, agite la composition avec cette eau et laisse déposer l'eau qui s'y trouve pendant une heure. Filtre doucement encore une fois, et répète ces opérations à plusieurs reprises, jusqu'à disparition complète du goût piquant du jus de citron qui s'y trouve.

2. Ensuite, prends cette composition et verse-la dans un petit bassin de verre; recouvre ce bassin avec un autre à plus large ouverture, de façon que l'ouverture du second enveloppe celle du bassin inférieur. Que le bassin supérieur ait un trou dans le haut, afin que l'humidité de la composition s'évapore par là. Ce trou doit être recouvert avec une étoffe lâche, faite avec un tissu de poils. Expose au soleil, dans les chaleurs de la canicule; et après avoir desséché la composition, garde-la.

3. Ensuite, prends 1 livre de mercure; prends du sel ammoniac (?) traité par la chaux; délaie pendant 2, 3, 5 ou 7 jours, et après avoir desséché, sublime et purifie. Une fois ce produit desséché, prends-en une demi-livre et incorpore-le avec la livre de mercure, en broyant doucement jusqu'à disparition et pour ainsi dire absorption de tout le mercure; puis, opère l'extraction (1) dans des vases de verre, sur un feu faible, jusqu'à ce que tu voies (le produit mercuriel) blanc comme la neige. Prends alors 4 parties de la composition sèche obtenue avec les granules, ainsi que 6 parties du mercure susdit; réunis le tout dans un bassin de verre épais. Broie et délaie bien avec un pilon de verre, et en arrosant avec le jus blanc de la plante appelée *zocare*. Que la masse fermentée soit épaisse comme du suif; délaie convenablement et avec soin; puis, prenant de ce ferment ce que tu voudras, mets-le dans une étoffe de soie blanche, et façonne-en des granules de la grosseur que tu voudras. Quant aux outils pour la confection des granules,

(1) Est ce une préparation de chlorure de mercure sublimé? — En marge de cet article on lit dans AB : « Vois le procédé pour faire de l'or, et ne te

trompe pas ». — Cette glose montre que les copistes voyaient partout des procédés de transmutation, même quand il s'agissait de toute autre chose.

il faut un pilon d'argent, une pince d'argent, des doigtiers d'argent. Au moyen de ces instruments, opère la confection des granules ; mais fais bien attention à ce que ta main ne touche pas le produit, et même ménage ta respiration, de crainte que la poussière soulevée (1) ne t'atteigne ; car elle empoisonne ; elle noircit d'ailleurs, et ne peut plus servir. Ensuite, après avoir fait bouillir l'étoffe de soie, enveloppe les boulettes dans des morceaux de soie blancs, convenablement enduits. En opérant de cette façon, mets chacun de ces granules dans un verre, agite, en les faisant rouler sans relâche et doucement. Lorsque tu verras que les granules sont bien arrondis, prends-les, troue-les avec un fil d'argent, et, après cette opération, agite-les encore dans le verre.

4. Après cela, prenant des *zocares*, mets-(les) dans un plat propre ; broie un peu de matière astringente (avec de l'eau) ; fais tomber (le liquide) goutte à goutte sur les parties charnues (de ces plantes). Ces parties, étant contractées par l'agent astringent, laissent échapper leur matière visqueuse. Prenant une petite quantité de cette matière visqueuse et la versant dans un verre, roules-y chacun des granules sphéroïdes. Que chacun (d'eux) soit pourvu d'un fil d'argent ; sers-t'en pour le retirer adroitement. Prenant une passoire, autrement nommée crible, fais-y des trous fins, et fixe à ces trous, du côté intérieur, les fils qui portent les granules sphéroïdes.

Ensuite prends aussi une autre poêle, ajuste-la à la première, remplis-(la) de coton, en pressant légèrement et appuyant tout autour. Prenant le vase qui contient les perles, dispose-les et laisse-les sécher à l'intérieur de cette passoire, pendant 10 jours.

Ensuite, mets chaque granule dans un vase de verre en forme de matras, faisant rouler (les granules) dans ce vase, jusqu'à ce que tu reconnaisse qu'ils résonnent comme des pierres. Puis, donne de l'éclat à ce produit, en opérant comme les lapidaires pour faire briller les pierres.

5. Ensuite, prenant des poissons d'étang ou de rivière, ayant la longueur du pélamyde (2), ou moins grands, fends-les du côté gauche et rejette leurs viscères. Lave bien la cavité où se trouvaient les viscères, de façon à n'y rien laisser de sanguinolent. Puis, prenant le gros intestin, perce-le, intro-

(1) Poudre de chlorure de mercure. | (2) Espèce de thon.

duis-y du natron broyé et ayant subi l'action de l'eau ; laisse séjourner pendant 1 heure. Ensuite, lave bien ces intestins avec ce natron, en les pressant avec ta main. Puis, nettoie-les avec de l'eau ; et après les avoir nettoyés, prends les granules sphéroïdes susmentionnés, introduis-les un à un dans l'intestin et attache-les avec un fil de soie bouilli dans l'eau, en fixant chaque granule avec un fil spécial.

Alors, introduis les intestins, avec les granules qu'ils contiennent, dans l'intérieur de la cavité des viscères de ces poissons ; recous avec de la soie la peau fendue, et dépose le tout sur un plat de terre.

Tiens prêt un petit fourneau et embrase-le bien, jusqu'à ce qu'il soit blanchi par la combustion intérieure. Introduisant alors dans ce petit fourneau les poissons placés sur le plat de terre, assujettis bien ce fourneau ; lutes-en l'ouverture, et laisse cuire pendant 3 heures. Après avoir tiré les poissons du fourneau, laisse refroidir ; puis, retires-en les intestins, avec les granules qui y sont contenus ; fends-les, retires-en les granules, mets-les dans un linge, et nettoie-les avec du savon, de l'eau chaude et la graisse des poissons. Tu trouveras des granules ronds parfaits, ne différant en rien des meilleures perles naturelles.

V. IX. — TRAITEMENT DES PERLES

1. NETTOYAGE DES PERLES ET PROCÉDÉ POUR LES RENDRE BRILLANTES, QUE L'AUTEUR DIT AVOIR EMPLOYÉ SOUVENT. — Mettant d'abord de l'huile dans une coquille de moule, fais chauffer sur un feu de papyrus ou de paille ; lorsque le produit est tiède, déposes-y la perle. Ensuite, retire-la de l'huile, et enduis-la avec un liniment de pyrite et de céruse. Puis, lave bien dans l'eau, enduis de nouveau, et laisse sécher. Après avoir lavé encore une fois, enduis ; (répète cela) jusqu'à 7 fois. Après avoir traité et relavé, jette dans du suc d'orange. Si l'on mêle ce suc au liniment, tout objet enduit éprouve un blanchiment. Si (la perle) est imbibée de vin, elle devient rugueuse. En général, si on y trace des lettres avec un poinçon et que l'on ajoute de l'encaustique préparé avec du noir et du vert, les lettres l'absorbent.

2. DISSOLUTION DES PERLES. — Broyant de petites perles très menu, mets

(la poudre) dans un vase de verre, avec du jus acide de citron, et dépose sur un feu de sciure de bois pendant 3 jours et 3 nuits : elles seront bien dissoutes (1).

3. AUTRE (PROCÉDÉ). — Après avoir moulu de la bonne farine de froment, pétris avec du jus acide de citron et du suc de chou sauvage. Ajoute de la sève de saule et du jus d'oignon, mets-y la perle et laisse dissoudre : poursuis comme tu sais.

4. BLANCHIMENT DES PERLES. — Prenant de la scammonée, broie très menu et agite; prends une décoction d'orge pure; délaie avec la scammonée, de façon à rendre le mélange plus fluide; puis, mets dans une coupe de verre. Suspends-y la perle, et recouvre avec une autre coupe. Après avoir luté, laisse pendant 9 heures : (la perle) devient blanche.

Sans autre opération, expose pendant 7 ou 13 jours au soleil, ou à la chaleur du crottin de cheval. Dissous l'aphrosélinon dans du vinaigre très fort.

5. PRÉPARATION DE LA PERLE. — Prenant de la pierre sidérile et de la poudre d'arsenic, de magnésie et d'aphrosélinon, délaie en quantités égales; fais cuire, en suivant le même traitement que pour le cinabre. Prenant l'aphrosélinon et le trempant dans le miel, donne-le en pâture à un oiseau, sans lui fournir autre chose à manger, et ne le laisse pas s'agiter, mais enferme-le dans une cage, ou dans un panier. Place en dessous un *kerbion* et donne à l'oiseau la (composition) délayée. Nettoie ses intestins, en lui donnant à manger des sauterelles pendant 3 jours, et ensuite l'aphrosélinon : tu trouveras secrété dans le *kerbion* un mystère divin (2).

6. AUTRE FABRICATION DES PERLES. — Prenant de petites perles, mets-les dans un vase de verre, avec du vinaigre fort et du suc cyrénaïque blanc, recueilli après avoir déposé pendant 16 jours (3). Bouche le vase, abandonne le tout dans un endroit chaud, pendant une nuit et un jour. Ensuite, ajoute du jus acide de citron et, après avoir remué, abandonne un peu de temps. Lorsque (les perles) seront attaquées, alors fixe l'empreinte comme tu l'entendras : la fixation s'obtient au moyen de l'aphrosélinon.

7. BLANCHIMENT DES (PERLES) SOMBRES ET SALIES. — Mets les (perles) dans

(1) Voir le procédé de Salmanas, § 1, p. 349.

(2) Cette recette bizarre rappelle cer-

taines de celles qui figurent dans Plinie et dans les *Geoponica*.

(3) Cp. plus loin § 15.

un oignon, ou dans un bulbe analogue ; recouvre tout autour avec de la pâte de pain, et fais cuire sur un fourneau, ou dans un four : les (perles) seront blanchies.

8. AUTRE (PROCÉDÉ). — Prenant des petites perles, mets-les dans du jus de citron ; laisse la liqueur acide du citron s'imbiber ; et, après avoir décanté plusieurs fois, jusqu'à ce que la liqueur soit transparente, mets alors les perles dans un linge, de façon à les nettoyer. Lorsque le nettoyage aura été obtenu, lave pendant un jour, et introduis la masse pâteuse dans le cœur d'un oignon. Mets l'oignon sur un fourneau, jusqu'à ce que la pâte soit cuite. Après avoir enlevé et laissé refroidir, tu trouveras (les perles) blanchies. Nettoie et rends brillant à ta volonté, à la façon de l'artisan spécialiste.

Quelques-uns après cela font boire un oiseau, depuis le soir jusqu'à 1 heure (6 heures du matin) ; puis ils laissent mourir de soif le petit oiseau en le privant de boisson. En le sacrifiant alors, ils trouvent (nettoyées) les espèces salies (1).

9. BLANCHIMENT DES PERLES JAUNES. — Prenant des perles, dépose-les dans du lait de chienne blanche et abandonne pendant 7 jours, après avoir bouché. Enlève les perles, attachées (chacune) avec un cheveu, et regarde si elles sont devenues blanches. Sinon, dépose-les de nouveau (dans le lait), jusqu'à ce que tu aies réussi.

Si tu enduis ainsi un homme, il devient lépreux (2). Telle est la puissance de cette composition saupoudrée avec un poids d'une mine de terre de Samos humide.

10. FIXATION DES PERLES. — Dépose-les dans du lait de chienne noire, et lorsqu'elles deviennent de consistance cireuse, mets-les dans les moules (3).

11. BLANCHIMENT DES PERLES. — Prenant de chaque décoction d'orge deux cuillerées, broie ensemble et amollis la perle pendant 6 heures.

12. SUR LES PERLES. — Dépose-les, pour les durcir, dans du lait de figuier, ou de tithymale, ou de calpasos, et laisse passer la nuit. Lorsqu'elles auront

(1) Ce dernier alinéa ne paraît pas faire suite à ce qui précède, mais plutôt à la recette du § 5.

(2) Phrase finale ne faisant pas suite à ce qui précède et inintelligible. Elle pourrait peut-être se rapporter à la

recette de la fin du § 1^{er}, le copiste ayant mélangé les articles (?) V. la note 3 de la p. 343.

(3) Cp. la fin du § 6. Il semble que l'on ramollissait les perles, et qu'on leur donnait ensuite une forme ou une empreinte.

été durcies, modelant chacune avec la matière visqueuse préparée plus haut (1), laisse sécher pendant un mois. Mets alors dans de la chaux vive; fais tomber de l'eau goutte à goutte, et légèrement, jusqu'à ce que la chaux soit délayée; puis laisse jusqu'à refroidissement. En enlevant, tu trouveras (les perles) durcies.

Que la matière destinée à être modelée soit pétrie avec de la gomme liquide blanche. Fais sécher ainsi.

Pour qu'elles durcissent facilement, lorsque tu les introduis dans le mélange de la chaux éteinte, et après qu'elles ont acquis la consistance convenable, lave-les bien pendant une heure avec de l'huile blanche et pure, en exprimant avec soin. Ensuite, si tu trouves qu'elles ne sont pas devenues brillantes, mets-les dans une boule de pâte d'orge. Modèle comme pour la pâte de pain; puis fais cuire au four. De cette façon nettoie et rends brillant: tu seras étonné du résultat. Attache avec des cheveux (chaque perle) (2) avant de faire durcir.

13. BLANCHIMENT DES PERLES JAUNES. — Prends les extrémités et la partie blanche de la scille, au milieu des feuilles, ainsi que la plante saponaire; délaie à parties égales. Après avoir fait la préparation, mets-y les perles et recouvre-les avec; si elles sont trop dures, ajoutes-y de l'urine de vierge et un peu de miel blanc.

14. NETTOYAGE DES PERLES. — Prenant des aulx, délaie avec de l'eau; mets dans un petit flacon, et, soutenant la perle au moyen d'un cheveu, mets-la tremper pendant un jour et une nuit; puis attends à ton idée. Si l'effet n'est pas produit, alors délaie avec un peu de cendre très fine; enveloppe dans un morceau de toile de lin, et promène circulairement (le vase) au-dessus du feu, jusqu'à ce que la cendre ait disparu et que la perle soit amenée à point. Tu la trouveras blanche et nette; elle doit être saine de tous les côtés.

15. NETTOYAGE DE LA PERLE DE BRETAGNE. — Prenant du suc cyrénaïque, délaie avec de l'eau, et mets dans un petit flacon. Le suc ne se dissout pas, mais il forme une couche séparée au fond de l'eau. Prenant la perle, soutiens-la avec un crin de cheval. Que la perle n'ait pas de cassures. Mets-

(1) Cp. V. VII. § 4 (?).

| (2) Cp. § 9.

la dans le suc et aussitôt le suc s'y allie. Laisse reposer un jour et une nuit; retire-la, frotte-la et tu la trouveras nettoyée et devenue blanche. Si elle a besoin d'être nettoyée davantage, laisse-la pendant une nuit et un jour; répète au besoin l'opération et opère avec soin jusqu'à réussite.

16. NETTOYAGE, D'APRÈS UN MOINE, DES (PERLES) COULEUR DE PLOMB (1). — Prenant des aulx, délaie avec de l'urine d'impubère, et mettant dans un petit flacon, introduis la perle au fond; laisse tremper pendant 3 nuits et 3 jours. Puis, prenant du suc cyrénaïque et un peu d'huile, fais chauffer; suspends la perle avec un cheveu; promène-(la) tout autour (dans le liquide), jusqu'à ce que tu la voies devenue blanche. Ainsi, mets d'abord des aulx, puis, mets dans l'huile, et reprenant les aulx en ébullition, emploies-en le suc. Si le résultat n'est pas bon, emploie du baume, à la place de l'huile, et tu réussiras.

V. x. — FABRICATION DES BIÈRES

Prends de l'orge blanche, propre, de bonne qualité, fais macérer pendant 1 jour, épuise; ou bien encore laisse reposer dans un lieu à l'abri du vent, jusqu'au lendemain matin; puis, fais macérer encore pendant 5 heures. Mets dans un vase à anses, en forme de tamis, et arrose; sèche d'abord jusqu'à ce que la masse devienne comme un tourteau. Arrivé à ce point, achève de sécher au soleil, jusqu'à ce que la masse s'affaisse; la pâte est amère.

Tu moudras et tu fabriqueras des pains, en ajoutant du levain, pareil à celui du pain; fais cuire plus fortement; et lorsque (ces pains) sont gonflés, traite-les par l'eau sucrée. Passe à travers un filtre, ou un tamis fin. D'autres, après avoir fait cuire les pains, les jettent dans un panier (?) avec de l'eau, et en font une décoction légère, en évitant de faire bouillir, ou de trop chauffer. Puis, ils retirent et filtrent; ils recouvrent tout autour, font chauffer et mettent à part.

(1) Ou bien : « Nettoyage des perles, d'après le moine dit des Plombiers (?) ».

V. XI. — FABRICATION DE LA LESSIVE ⁽¹⁾

1. Quatre muids de cendres sont répartis entre deux cuiviers, percés de trous au fond. Autour du trou le plus petit, du côté intérieur, mets une petite quantité de foin, pour que la cendre n'obstrue pas le trou. Remplis d'eau le premier des cuiviers; recueille le liquide filtré qui en découle pendant toute la nuit et mets-le dans le second cuvier; garde ce qui filtre de ce second cuvier. Mets d'autre cendre (dans un troisième cuvier). Epuise-la et il se forme une liqueur pareille au nard couleur d'or. Verse-la dans un quatrième cuvier. La liqueur devient piquante et forte : telle est la lessive particulière.

2. Quelques-uns ont fabriqué une (lessive) universelle, en ajoutant de la chaux sulfureuse, de la lie, de l'alun, etc. C'est ainsi que les opérateurs des eaux divines fabriquaient l'eau blanche. Ils dissolvaient dans les muids (?) une grande quantité de décoction d'orge et de sucs d'arbres, (tels que ceux) du mûrier, du figuier, du calpasos, et de plantes, telles que le tithymale, ainsi que du sang de bouc et le ferment qui provient de ces liquides.

3. Pour la coloration des cristaux, on projette aussitôt que la matière est colorée; car plus tard elle retiendrait du miel, de l'huile et du baume (2).

4. Afin de mieux épuiser la cendre pour la lessive, quelques-uns ajoutaient du vinaigre; d'autres de l'urine. Quelques-uns, après avoir filtré l'eau, mélangeaient toutes choses une à une. Ils obtenaient un meilleur effet qu'en opérant avec l'urine et le vinaigre : et ils nommaient le tout *lessive*. Quelques-uns, mettant dans cette eau les plantes convenables et appelant (cela) faire fermenter, ajoutaient du safran, de la chélidoine, des feuilles de pommier, et des matières similaires, qu'ils délayaient avec du vinaigre de natron. D'autres encore employaient de l'alun, du misy cuit, du bleu et de l'eau divine. Ils en faisaient un gâteau. Après avoir réuni ensemble et fait fermenter, ils trempaient dans l'eau jaune et faisaient cuire la compo-

(1) Ce mot a été traduit ailleurs par erreur : « huile aromatique ».

(2) Cette phrase ne semble pas faire

suite à ce qui précède, ni être liée à ce qui suit.

tion. Ils y mélangeaient plus tard du miel, du baume et du vinaigre. En délayant de cette façon, (ils ajoutaient) au vinaigre un peu de levain plus fort et de la bile de veau. Quelques-uns ajoutaient aussi des aulx et des oignons. En ce point, (notre auteur) enseigne que les (matières) fugaces, mêlées aux (matières) non fugaces, opèrent la coloration à froid.

V. XII. — QUELLE EST LA PROPORTION AVANTAGEUSE DES LAINES TEINTES

QUELLE EST CELLE DE LA COMARIS, ET CELLE DES EAUX TINCTORIALES

Il faut que la proportion des eaux soit double de celle des laines. Or la mine (poids) d'eaux tinctoriales admet la 32^e partie de comaris, pour que la matière teinte soit en rapport convenable, sans excès, ni manque par rapport à la matière colorante. Il en est ainsi le plus généralement ; car la matière colorée ne supporte pas un excès de couleur ; par là, elle ne prendrait pas un (excès de) coloration véritable, c'est-à-dire non fugace.

V. XIII. — QUELLE EST LA PRÉPARATION DE LA POUDRE NOIRE

Pour la couleur d'ébène, ne lave pas la cendre, mais réunis-la aux eaux blanches, suivant une bonne proportion, et fais-en un enduit, (que l'on chauffe) au moyen du fumier, pendant la durée d'une semaine, (ou bien) de deux ou trois jours. A ce sujet, Zosime s'exprimait ainsi : « Ne te trouble en rien ; car cette composition développe la teinture noire, sans la posséder elle-même ; et elle colore en un noir moins stable ».

V. XIV. — QUELLE EST LA COMPOSITION DE LA COMARIS

Le mélange de la préparation est composé avec un corps solide et un liquide; une once de comaris solide étant mélangée avec l'eau.

V. XV. — TRAITEMENT QUI SUCCÈDE A L'IOSIS

Expose à l'air la préparation après l'iosis, pendant 5 jours, suivant le conseil d'Isis. Si tu veux préparer la poudre sèche (de projection), mélange entre elles les diverses parties de la composition : je veux dire la partie macérée et la partie non macérée, le liquide et le sec. Puis délaie au soleil ou à l'ombre; dépose dans (du crottin) de cheval. Si tu veux confectionner une préparation liquide, après avoir mêlé les deux eaux et les avoir déposées avec soin dans les vases, soumetts-(les) à un feu de fumier, pendant 3 ou 5 jours seulement. Après avoir pulvérisé finement, tu possèdes la poudre parfaite.

V. XVI. — SI TU VEUX FABRIQUER DES FORMES
EN CREUX ET EN RELIEF AVEC DU BRONZE,

OPÈRE COMME IL SUIT

La langue de cet article est contemporaine de celle du traité d'orfèvrerie (V, 1) : il est connexe avec le § 18 de ce dernier (p. 312). Comme le présent morceau se trouve dans le manuscrit de Venise M, ceci tend à reculer la date du dernier traité, au moins pour un certain nombre de ses paragraphes, jusqu'au XI^e siècle de notre ère (voir la notice qui le précède, p. 306).

On remarquera le nom du bronze, βροντήσιον, qui se trouve dans ce titre. La signification de ce mot ne donne lieu à aucun doute, car la composition du métal est définie au § 3. C'est le plus vieux texte connu où figure ce mot, qui a remplacé depuis une partie des sens de l'antique χαλκός; : on voit qu'il remonte au moins au XI^e siècle. Quant à son origine, il paraît difficile de la rattacher à son étymologie apparente, c'est-à-dire au mot βροντή = tonnerre : on ne comprendrait guère un

reproduit bien la gravure; mais si le soufre brûle, il ne reproduit rien. Lorsque tu veux reproduire l'empreinte obtenue au moyen du soufre, celle de l'image qu'il a reçue, sers-toi de la double matrice du soufre; avec elle tu peux reproduire la pièce de monnaie complètement (1).

2. L'opération de la fonte des moulages se fait comme il suit. Lorsque tu veux les fondre, prends un petit cercle de fer et mets (le moule) au milieu de ce cercle; puis applique le pouce de la main gauche sur le moule de la pièce de monnaie; verse de la cendre (2) tamisée et répartis-la avec ta main droite tout autour de la matrice. Pendant que tu l'y verses, tiens toujours ton pouce gauche sur la matrice, afin qu'elle ne soit pas recouverte par la cendre. Puis, lorsque la cendre est arrivée au niveau de la matrice, regarde, essue bien la matrice et ôte avec soin les poils. Ensuite, avec de la cire noire, prends une empreinte ou deux.

Lorsque tu vois que la matrice du soufre est nette dans toutes ses parties, prends un os de sèche bien sec, presse-le sur la matrice de la monnaie et nettoie avec un petit couteau la surface de l'os de sèche, sans t'occuper du revers; prends un marbre et aiguise (dessus) l'os de sèche avec soin. Place-le au-dessus de la matrice, en t'arrangeant de façon à bien recouvrir la matrice et la cendre. Mettant ton pouce, appuie doucement afin d'imprimer l'os de sèche sur la matrice. Alors mets de la cendre avec précaution sur l'os de sèche. Puis, avec les paumes de tes deux mains, exerce 4 ou 5 pesées sur la cendre. Achève de remplir, exerce une nouvelle pesée. Lorsque le petit cercle de fer est bien rempli et bien luté avec la cendre, soulève avec soin le cercle avec la matrice, et avec un petit couteau racle l'emplacement de la matrice; tu la tires à toi avec tes doigts et tu la fais sortir du petit cercle de fer. Tu coules le bronze dans l'empreinte (ainsi préparée). Il faut transporter le moule après refroidissement, et non lorsqu'il est chaud; car si la matrice est brûlante, la rouille sort en bouillonnant et (le métal) ne remplit pas la matrice.

3. Quant à l'alliage du bronze, on l'obtient ainsi : rouille de cuivre de Chypre, 1 livre; étain pur, 2 onces.

(1) C'est un procédé de faux monnayeur.

(2) Ou plutôt de l'argile en poudre ?

4. Pour donner la couleur à la gravure, on emploie : couperose, 2 onces; chalcite, 1 once; alun, 2 onces; ocre et sel, 7 onces. Après avoir broyé et tamisé, entasse, couche par couche, ces produits réduits en poudre, comme on fait pour les feuilles métalliques dans l'affinage de l'or (1). Recouvre la marmite; fais chauffer l'automotarion pendant 3 heures; puis enlève et laisse refroidir. En découvrant, tu trouves les objets colorés. Pour les détacher, mouille avec de l'eau pure; broyant du soufre commun et le tamisant, mets de l'huile dans tes mains, et frotte les (objets) moulés; ils se dégagent.

V. XVII. — DÉTAILS DIVERS SUR LE PLOMB ET SUR LA FEUILLE D'OR (2)

1. Le plomb marin est dur et grossier. Pour qu'il ne se casse pas, mêle à 50 livres de plombs sabyésin (?) (3), 1 livre d'étain blanc; opère l'alliage à raison d'une livre pour 50 livres. Le plomb sabyésin (?) et dalmatique est pur et mou. Quand on le fond sans autre addition, on met pour 10 livres (de plomb), une livre d'étain: c'est là ce qui convient. Le plomb de Sardaigne est mou et contient du cuivre; on le casse, pour le fondre avec le cuivre, ou le soumettre à la préparation: car le métal doit être allié avec du cuivre. La fusion dure 1 jour.

2. La proportion suivant laquelle il convient d'allier le cuivre avec l'argent est de 5 parties pour une d'argent; c'est-à-dire que dans une opération, on fond 100 livres d'argent avec 500 livres de cuivre.

Pour ce travail, par livre d'alliage, on emploie 1 muids de charbon; on met en œuvre 200 livres; ce poids se réduit après l'alliage à 166 livres.

On emploie: cire, 20 livres; étain, 20 livres; plâtre, 120 livres; une voiture de bois à brûler; minéral de cuivre, 67 muids; oxyde de fer des bati-

(1) *Introd.*, p. 15.

(2) Ce sont des recettes d'atelier; la plupart se rapportent à la dorure par application de feuilles minces. Le sens général est clair; mais il y a bien des

détails obscurs, par suite de l'insuffisance des données et des fautes du copiste. Ceci rappelle d'ailleurs le traité d'orfèvrerie, V, 1, §§ 4, 9, etc.

(3) De Sabine?

tures, 20 livres; huile pour les moulages, 4 livres. Il faut des ouvriers capables de façonner, de fondre, de limer, et de faire le travail avec des pinces. 40 ouvriers souffleurs pour travailler les objets d'or et d'argent, à raison de 5 livres en 1 jour.

3. Pour étendre quatre pièces de monnaie blanche, à la longueur de 100 coudées et en tirer 40 feuilles, on prend une plaque carrée de verre, longue de 20 doigts, large de dix. De chaque morceau d'argent, on tire 10 feuilles; on en fabrique 120. L'artisan tire chaque jour 40 feuilles de 4 pièces de monnaie.

Pour l'objet d'or, on étend une pièce de monnaie, (jusqu'à une longueur) de 7 coudées. On mélange du misy, du vieil étain, de l'armoïse indienne.

4. Pour l'objet d'argent, l'artisan travaille comme pour l'objet d'or, (jusqu'à une longueur) de 20 (?) coudées. Il met sur la glace 110 parties de métal et 4 parties de matière additionnelle, afin d'obtenir 100 parties de produit pur.

On emploie une voiture et demie de bois à brûler. Il faut 22 grammata (poids) d'argent pour l'argenture.

Le doreur, pour la dorure, avec un lingot d'or massif, fait en un jour 150 feuilles; pour les feuilles dorées, par jour, 50 feuilles; pour la dorure des extrémités, 100 feuilles. Pour la dorure complète d'un objet de... coudées, 42 feuilles; pour les objets à jours par coudée 16 feuilles $\frac{1}{3}$ (?).

Pour la fabrication complète des feuilles, il faut 9 livres pour 72 monnaies d'or à l'épreuve; cuivre de Chypre battu à froid, 3 livres; huile, un setier; charbon, 25 muids. Les artisans pour la fabrication de feuilles (prennent) soufre, 1 livre; arsenic (?), 20 livres; vermillon, 10 livres.

5. Avec une livre d'or, voici les diverses proportions: S'il s'agit d'un seul modèle: 1,500 feuilles; 2 modèles, 2,000; 3 modèles, 2,250; 4 modèles, 2,500; 5 modèles, 3,000; 6 modèles, 4,000 (?); 7 modèles, 5,000; 8 modèles, 6,000; 9 modèles, 7,000; 10 modèles, 8,000; 11 modèles, 9,000; 12 modèles, 10,000 (?).

L'ouvrier en feuilles d'or, c'est-à-dire le batteur d'or, en vue du recuit de l'or et de la mise en feuilles, pour chaque livre de l'objet à dorer, prend 6 pièces de monnaies, chacune de 2 carats.

Quant au doreur, pour la seule dorure, et pour chaque livre de l'objet, il a besoin de 3 pièces de monnaie, chacune de 1 carat.

Quant à la parite inférieure, dans l'opération de la dorure, pour chaque livre de statuettes, il faut 3 pièces de monnaies, si ce sont des objets de bois ; si c'est de la pierre, 2 suffisent.

5. Si le doreur travaille immédiatement et opère comme il a été expliqué dans les tableaux de calcul, et s'il emploie des petites feuilles, il lui faudra une pièce de monnaie, par trois coudées. Mais s'il emploie des (feuilles) plus grandes, telles que celles du grillage à jour dans l'angle de l'oratoire (?) de sainte Marie, auprès du palais de Maron (palais de Marie) (1) ; la proportion par coudée sera de..... ; ou bien de...., s'il faut des feuilles plus grandes, comme pour le ciboire et pour les colonnes d'airain (2).

7. Prenez : 6 onces de plâtre ; colle de taureau, 4 onces ; colle de poissons, 1 once ; minium, 1 once ; vermillon, 1/2 once ; minium, 6 onces ; gomme, (colle de) poissons... ; bois de charbon à brûler, 1.200 livres.....

V. XVIII. — FABRICATION DE LA COLLE DE FROMAGE ⁽³⁾

1. Prenant du vieux fromage, broie-le dans l'appareil à fromage ; puis, versant de l'eau, laisse reposer 3 jours ; puis retire, et change l'eau. Ensuite, mettant dans une marmite propre, fais bouillir jusqu'à ce que le fromage soit délayé et épaissi dans l'eau chaude. Puis, mettant le même fromage dans une autre eau, celle-ci tiède, pour le ramollir, fais bouillir jusqu'à ce qu'il se change en colle. Ensuite prends jusqu'à 4 parties de chaux vive ; mêle-la intimement avec la colle et colle ce que tu voudras ; laisse reposer l'objet collé pendant 6 jours.

2. On fabrique aussi de la même manière la colle de peaux. Fais bouillir jusqu'à ce que les peaux soient bien dissoutes par l'ébullition, et évapore. Ensuite, laisse refroidir et sécher ; puis, fais fondre et colle.

(1) Glose insérée dans le texte ?

(2) Du sanctuaire de l'autel.

(3) Recette pour préparer une colle,

destinée surtout à recoller le verre ou les poteries. Cp. ORFÈVREURIE, § 36, p. 316.

3. Broie de la corne de cerf et rejette la poudre grossière ; pulvérise, autant que possible, les (parties) blanches et laisse humecter avec de l'eau, pendant 10 jours ; puis, fais bouillir assez fort dans une bassine, jusqu'à ce que la substance déborde. Alors évapore et dessèche. Puis, mélange 2 parties de chaux avec 1 partie de la colle, et colle.

V. XIX. — SUR LA FABRICATION DU SAVON D'AXONGE ⁽¹⁾

Mets autant de livres que tu voudras d'axonge finement écrasée dans une bassine ; procure-toi aussi de la lessive de bois d'ormeau. Mets-en dans plusieurs vases et place de l'eau dans ces vases ; ils doivent être tous percés de trous dans le fond, et les trous garnis d'un petit chiffon, pour que la lessive ne descende pas. Dispose au-dessous de ces vases d'autres récipients pour recevoir les eaux. Le premier liquide filtré, mets-le dans la bassine. Cette première eau de la lessive fournit ce qu'on appelle le savon de première qualité ; la seconde eau de lessive est plus faible, et les trois (eaux) font les trois charges du savon.

V. XX. — LES MOIS ⁽²⁾

Le plomb est, de sa nature, froid et sec ; pendant 7 jours.

Le mercure (est), de sa nature, tempéré ; pendant 15 jours.

| | | |
|------------------|----------------|------------------|
| Le Bélier | (Mars) | chaud et humide. |
| Le Taureau..... | (Avril) | chaud et humide. |
| Les Gémeaux..... | (Mai)..... | chaud et humide. |
| Le Cancer | (Juin)..... | chaud et sec. |
| Le Lion..... | (Juillet)..... | chaud et sec. |
| La Vierge..... | (Août)..... | chaud et sec. |

(1) Cp. le procédé de lixiviation : V. XI, p. 357.

(2) Texte en très petits caractères, intercalé par un copiste. C'est une

formule magique, composée pour quelque empereur byzantin. — Cp. OLYMPIODORE, p. 110.

| | | |
|--------------------|-----------------|------------------|
| La Balance..... | (Septembre).... | sec et humide. |
| Le Scorpion..... | (Octobre)..... | sec et froid. |
| Le Sagittaire..... | (Novembre).... | sec et froid. |
| Le Capricorne..... | (Décembre).... | froid et humide. |
| Le Verseau..... | (Janvier)..... | froid et humide. |
| Les Poissons..... | (Février)..... | froid et humide. |

C'est pour toi, souverain lettré, légitime, qui n'a rien d'étranger ni d'irrégulier, que (nous), tes serviteurs, nous avons composé cette formule. Accepte-la donc avec bienveillance, ô prince; si elle est courte, elle contient quelque chose d'utile.

V. XXI. — FABRICATION DE L'OR ⁽¹⁾

1. Prenant du cuivre naturel, fais-le fondre sept fois, et dans chaque fonte, projette ces matières-ci : dans la première fonte, du tartre délayé, à volonté; introduis-(le) dans le cuivre fondu. Dans la seconde fonte, mets de l'alun broyé en poudre impalpable; dans la troisième fonte, du sel ammoniac broyé; dans la quatrième fonte, du natron broyé; dans la cinquième fonte, pareillement de l'arsenic broyé; dans la sixième fonte, de l'aphrosélinon; pareillement dans la septième fonte, de la tutie d'Espagne vert clair, broyée préalablement, arrosée avec de l'urine d'impubère, exposée au soleil et amenée à l'état de poudre sèche. Avec la volonté de Dieu, tu devras voir apparaître l'or (2). Marie dit: « tu tremperas sept fois, et tu trouveras des choses extraordinaires ».

2. Le tartre, le sel ammoniac, l'alun, le natron, la céruse, la tutie, l'arsenic, l'aphrosélinon et la magnésie des verriers, mélangés avec de l'urine et délayés sept fois, teignent le cuivre (et) lui donnent l'apparence de l'argent (3). C'est là ce qu'on appelle « notre vinaigre », c'est-à-dire le vinaigre de cuivre.

(1) La recette semble ancienne, mais les mots tartre, tutie et quelques autres sont d'une époque moins reculée.

(2) Cette préparation est celle d'un laiton.

(3) Préparation d'un alliage analogue au tombac.

V. XXII. — PRÉPARATION DE L'APHRONITRON

RECHERCHÉ POUR LES SOUDURES DE L'OR, DE L'ARGENT ET DU CUIVRE

Prenant du natron d'Égypte 1 livre, du savon d'axonge préparé sans chaux, 1 livre, divise exactement et mélange. Place ces matières avec le produit, soit au soleil, soit dans un endroit chaud ; le résultat est parfait pour souder l'or.

V. XXIII. — PRÉPARATION DU CINABRE ⁽¹⁾

1. Prends : mercure, 2 parties ; soufre vif pulvérisé, ; urine pure, 1 partie ; prends aussi une petite fiole propre, capable de supporter la force d'un feu sans fumée ; mets-y la préparation, sans remplir, mais de façon à laisser un vide de 2 ou 3 doigts ; mélange le tout. Dispose un fourneau pareil à celui du verrier.

Cette fiole aura une large ouverture ; dispose la place convenable pour faire entrer la fiole, en l'isolant à l'aide d'un roseau ; puis, allume le fourneau. Ménage une autre petite porte, pour que la flamme puisse tourner tout autour. Voici à quel signe on reconnaît que la cuisson est faite : observe l'espace resté vide dans la fiole et, si tu vois sortir une fumée ayant l'apparence de la pourpre, et que la matière échauffée soit couleur de cinabre, la préparation est effectuée. Ne chauffe pas davantage le vase de verre ; car une fois la préparation finie, si tu chauffes davantage, le vase de verre se brise.

2. Fais bouillir du mercure avec de l'huile de raifort additionnée de soufre, et avec de l'arsenic brûlé, dans un vase de verre, pendant 3 jours ; le quatrième, laisse refroidir. Puis le mercure sera de nouveau (mêlé) avec du vinaigre très fort, et un poids de soufre égal à la moitié de celui du mercure. Mélange ces (matières) avec du natron, broie dans un mortier, et le produit deviendra jaune. On met dans un vase contenant du vinaigre

(1) Cp. p. 17.

kérotakis sur un feu violent, suivant l'ordonnance susdite, pendant 1 jour.

Enlevant de nouveau, délaie avec de l'eau et amène en consistance visqueuse, en exposant pendant 1 jour au soleil; puis, fais cuire. Réitère plusieurs fois, jusqu'à ce que tu voies la composition blanche comme la céruse.

2. Ensuite, fais jaunir de la manière suivante. Après avoir fait monter l'eau, suivant l'ordonnance susdite, tu ne l'emploies plus pour opérer la fixation de la couleur des œufs sur les feuilles; mais tu ajoutes, dans un setier, 10 jaunes d'œufs, et tu les brouilles dans l'eau. Garde les eaux jaunes, et avec ces eaux, délaie la composition, de façon à l'amener en consistance visqueuse, pendant 1 jour. Après avoir fait sécher au soleil, chauffe et fais toutes choses suivant l'ordonnance susdite, ne te tenant pour satisfait que lorsque tu verras la composition devenue jaune comme de l'or.

Place cette composition dans un flacon, non bouché; et mets dans un vase (de terre) du vinaigre commun très fort. Dispose le flacon (contenant) la composition, de façon à ce qu'il flotte sur le vinaigre. Lute tout autour le vase (qui contient) le vinaigre, avec son couvercle; conserve pendant 41 jours.

Puis, retirant la composition, mets-la dans un mortier; ajoute des eaux jaunes et amène en consistance visqueuse. Après avoir laissé sécher au soleil, garde : l'opération est accomplie.

3. Pour préparer une telle (composition), on emploie la macération, la cuisson faite à forte chaleur avec l'asèm, ainsi que le broiement (dans) le mortier, et l'arrosage avec les liquides. On l'amène à un point tel, qu'elle ne s'échappe pas par l'action du feu, mais qu'elle devienne susceptible de pénétrer les corps et d'y demeurer fixée, sans se volatiliser, ni être brûlée. C'est ce qui arrive lorsqu'on soumet l'asèm à une forte chaleur, la vapeur montant et descendant dans l'appareil sphérique (1), à l'état de brouillard opaque, jusqu'à ce que le produit ait acquis toute sa puissance de matière incombustible et fixe.

Les poudres sèches subiront aussi le même traitement, jusqu'à ce qu'elles soient tout à fait décomposées et privées de leur eau, et qu'elles soient mélangées, complètement unifiées avec les liquides, en ne formant plus,

(1) Cf. Zosime cité par Olympiodore, p. 105.

... et posséder de nombreux objets d'art, en particulier en expo-
sition de la collection de la famille de la comtesse de la Roche-Beaucourt.

Le ~~document~~ ~~est~~ ~~en~~ ~~sa~~ ~~possession~~ et il
 est ~~en~~ ~~sa~~ ~~possession~~ : ce qui
 est ~~en~~ ~~sa~~ ~~possession~~ ici.

plomb. Mais, pour donner à cette matière la coloration jaune, après que la préparation a été convenablement lavée et blanchie, il faut d'abord l'arroser avec des eaux jaunes, faire macérer et réagir, et ensuite dessécher.

Ainsi a été accomplie la pratique de l'empereur Justinien (1).

V. xxv. — DESCRIPTION DE LA GRANDE HÉLIURGIE

EXPOSÉE DANS LE TRAITEMENT DU TOUT (2)

Sachez que la grande héliurgie est exposée et décrite dans la création du Tout, à l'occasion de son créateur (demiurge), suivant l'allégorie que voici :

Le Tout se manifeste dans six choses : dans les quatre éléments, dans l'âme et dans Dieu même, l'artisan et le créateur de ces choses. Or, les quatre éléments sont les suivants : le premier, celui qui se porte en haut, c'est le feu ; le second, placé au-dessous, l'air ; le troisième, situé plus bas, la terre ; le quatrième, inférieur à la terre, l'eau ; tels sont les quatre éléments. En outre, il y a l'âme et Dieu, leur artisan et fabricant. C'est dans ces six choses que le Tout se manifeste. Il y a aussi six choses dans la matière de la grande héliurgie, choses qu'ils ont exposées avec justesse ; ce sont : l'eau, la vapeur sublimée, le corps (métallique), la cendre, la vapeur humide, et le feu. Parmi ces choses, les quatre (premières) répondent aux quatre éléments. La cinquième, c'est-à-dire la vapeur humide, est assimilée à l'âme, et la sixième, c'est-à-dire le feu, est l'image de Dieu.

(1) Le texte porte : Justien. J'avais lu d'abord Julien ; mais le texte de M. et la tradition qui attribue à Justinien des traités alchimiques (*Introd.*, p. 176 et 214) ne laissent pas subsister de doute.

(2) Morceau mystique de date incon-

nue, mais qui pourrait ne pas être plus ancien que l'écriture correspondante, c'est-à-dire que le xv^e siècle. Le mot *héliurgie* est synonyme de *chrysurgie*, le signe de l'or et celui du soleil étant les mêmes.

TRAITE CHIMIQUE

Le premier traitement est le traitement au sel, délaie, en
aqueux, avec un peu de sucre, et un peu de vinaigre.

Le second traitement est le traitement au sucre, et au vinaigre, que la fleur de
sel est ajoutée, dans un peu de vinaigre.

II - TRAITEMENT DE L'EAU

Le premier traitement est le traitement au sel, délaie, en
aqueux, avec un peu de sucre, et un peu de vinaigre.

Le second traitement est le traitement au sucre, et au vinaigre, que la fleur de
sel est ajoutée, dans un peu de vinaigre.

III - TRAITEMENT DE L'EAU

Le premier traitement est le traitement au sel, délaie, en
aqueux, avec un peu de sucre, et un peu de vinaigre.

Le second traitement est le traitement au sucre, et au vinaigre, que la fleur de
sel est ajoutée, dans un peu de vinaigre.

Le troisième traitement est le traitement au sel, délaie, en
aqueux, avec un peu de sucre, et un peu de vinaigre.

SIXIÈME PARTIE

COMMENTATEURS

NOTICE PRÉLIMINAIRE

Les traités des Alchimistes gréco-égyptiens ont été réunis en collection par Zosime d'abord, au III^e siècle de notre ère, puis vers le VII^e siècle au temps d'Héraclius, ainsi qu'il a été exposé dans notre *Introduction* (p. 200 à 203). Ils sont devenus aussitôt l'objet de commentaires multipliés, écrits par des praticiens d'une part, et d'autre part, par des philosophes mystiques. En ce qui touche les développements pratiques donnés à l'antique doctrine, nous rappellerons qu'ils ont été, depuis le temps de Zosime jusqu'au XIV^e siècle, et sur quelques points jusqu'à la fin du moyen âge, consignés dans des traités et dans des mémoires, dont nos cinq premières parties renferment les débris. Parmi les commentaires mystiques, les plus anciens, d'une portée philosophique incontestable, ont été conservés dans les ouvrages de Synésius et d'Olympiodore. Puis sont venus des glossateurs byzantins, étrangers à l'œuvre expérimentale, qui ont disserté sur les vieux traités, avec une subtilité scolastique mêlée d'exaltation. C'est à cet ordre de compositions qu'appartiennent les livres de Stephanus, du Philosophe Chrétien, et du Philosophe Anonyme. Stephanus est un personnage connu (1), à la fois philosophe, médecin, astrologue et alchimiste, contemporain et conseiller de l'empereur Héraclius (vers l'an 620). Ses ouvrages alchimiques, rédigés dans un langage mystique et enthousiaste, n'ont pas un grand intérêt scientifique; le texte grec en a été publié par IDELER dans ses *Physici et medici græci minores* (2 vol. in-8, Berlin 1841-1842, p. 199 à 237) d'après une copie de Dietz, faite sur un manuscrit de Munich, et collationnée, paraît-il, sur le vieux manuscrit de Venise, dont le manuscrit de Munich d'ailleurs est lui-même une copie directe ou indirecte (2). Cette publication laisse fort à désirer, l'éditeur ayant trans-

(1) *Origines de l'Alchimie*, p. 199.

(2) Voir *Introduction*, p. 198.

crit les signes alchimiques purement et simplement, sans les comprendre, avec plus d'une erreur, et n'ayant donné aucune variante. Cependant elle permet de prendre une connaissance suffisante de l'œuvre de Stephanus ; surtout si on la complète par la lecture de la traduction latine de cet auteur, publiée en 1573 à Padoue, par Pizimentius, dans l'ouvrage qui porte le titre suivant : *Democriti de Arte magna*. Dans ces conditions, il ne nous a pas paru indispensable de faire une nouvelle édition de Stephanus, notre publication étant consacrée essentiellement aux œuvres originales et inédites.

Il en est autrement des ouvrages du Philosophe Chrétien et du Philosophe Anonyme, inédits jusqu'à ce jour. Ce sont des compilations, avec commentaires, faites d'après les vieux auteurs. L'étendue initiale de ces compilations n'est pas exactement connue, attendu que les copistes y ont rattaché successivement des morceaux qui n'en faisaient pas partie à l'origine, ainsi qu'il sera expliqué plus loin. Certaines confusions se sont même produites entre les deux compilations. Enfin, sous le nom de l'Anonyme, il semble que plusieurs auteurs différents aient été groupés. La date initiale du Chrétien et celle de l'Anonyme seraient déterminées, si l'on pouvait s'en rapporter aux indications du manuscrit du Vatican (1). En effet, le traité de l'Anonyme (2) qui débute par les mots *Tò ὡν τετραμερές...* est dédié dans ce manuscrit à Théodose le grand Empereur : sans doute Théodose II, auquel Héliodore a aussi dédié son poème alchimique.

Mais les chapitres sur les Soufres, sur les Mesures et sur la Teinture unique (III. xxi, xxii et xviii), que nous avons publiés dans les œuvres de Zosime, et qui font partie de la compilation du Chrétien dans les manuscrits, sont aussi dédiés au grand Empereur Théodose dans le manuscrit du Vatican. Dans le premier de ces chapitres, les deux premières lignes (Texte, p. 174, l. 11 et 12) sont supprimées, et l'auteur débute par ces mots : *Ἰστέον, ὃ κράτιστε Βασιλεῦ*, puis il continue par : *ὅτι οὗ μόνον ὁ φιλόσοφος*, etc., comme à la ligne 13, jusqu'à la dernière ligne du chapitre. Cette suppression et cette interpolation sont suspectes, et il est permis de supposer que le nom de Théodose a été ajouté après coup, comme il est arrivé trop souvent dans ce genre de littérature. Parmi les autres chapitres de ces mêmes compilations, ceux qui ne sont pas transcrits d'après les vieux auteurs roulent sur des subtilités d'une assez basse époque, et ils sont assurément plus modernes que Synésius et Olympiodore, contemporains effectifs de Théodose.

On trouve dans l'œuvre du Chrétien, telle qu'elle est transcrite dans le manuscrit de St-Marc, une autre mention qui paraît plus moderne et plus authentique, car elle ne s'en réfère pas au nom d'un empereur : c'est la dédicace à Sergius du traité sur l'Eau divine : il s'agit probablement de Sergius Resaïnensis, traducteur syriaque des Philosophes grecs, qui a vécu à la fin du vi^e siècle (3). Était-il vraiment contempo-

(1) *Introd.*, p. 191. — Rapport de M. André Berthelot dans les *Archives des missions scientifiques*, 3^e série, t. xiii (1887).

(2) C'est le traité auquel nous avons donné le titre : « Musique et Chimie », VI, xv ; voir aussi III, xliv.

(3) *Origines de l'Alchimie*, p. 205.

rain du Philosophe Chrétien ? On pourrait en douter à la rigueur, si l'on s'attachait à la citation du nom de Stephanus (1), reproduit dans l'un des chapitres du Chrétien : « Sur l'exposé détaillé de l'œuvre » ; chapitre que nous avons publié dans les œuvres de Zosime (III, xvi), en raison des indications qui y sont contenues et parce qu'il renferme des fragments extraits de Démocrite. Mais tous ces textes ont été tellement interpolés par les copistes que l'on ne doit pas attacher une signification trop absolue à de semblables citations, ajoutées souvent après coup. En fait, je serais porté à regarder cette citation de Sergius comme la seule tout à fait authentique, et par conséquent à fixer la date du Chrétien à l'époque de cet écrivain, c'est-à-dire un peu avant Stephanus. On serait également reporté vers une époque qui ne peut guère être abaissée au delà du V^e ou VI^e siècle, par les opinions relatives à la nécessité de la grâce divine, opinions exposées dans le morceau VI, 1, sur la Constitution de l'or (p. 385).

Quant au Philosophe Anonyme, il cite aussi Stephanus, non en passant, mais dans un développement historique relatif aux autorités alchimiques (VI, xiv), et je pense dès lors qu'il doit être regardé comme postérieur. Mais il pourrait être contemporain avec les auteurs pseudonymes des Traités perdus, attribués à Héraclius et à Justinien (2). L'attribution de certains chapitres à l'Anonyme offre d'ailleurs diverses confusions, qui semblent indiquer plusieurs écrivains.

Entrons maintenant dans des détails plus circonstanciés sur la compilation du Chrétien. La forme la plus moderne et la plus parfaite sous laquelle nous possédions cette compilation est celle qui existe dans le manuscrit Lb (2251 de Paris), copié vers le milieu du xviii^e siècle ; en vue, ce semble d'une publication qui n'a pas eu lieu. Le copiste a pris comme base le manuscrit E (2329 de Paris), un peu plus ancien, qu'il a d'abord complété par des additions marginales ; il a fait subir ensuite aux textes des remaniements considérables, qui le plus souvent ne sont pas des améliorations ; enfin il a complété la compilation du Chrétien, en y intercalant des morceaux qui n'en font pas partie avec pleine certitude dans les autres manuscrits (sauf E).

Nous allons, pour préciser la discussion, donner un tableau comprenant les 53 chapitres attribués au Chrétien dans le manuscrit L et ceux qui lui sont attribués dans le manuscrit E ; avec l'indication des feuillets de M (manuscrit de St-Marc, xi^e siècle), de B (2325 de Paris, xiii^e siècle), et de A (2327 de Paris, xv^e siècle), où se trouvent certains de ces chapitres ; celle des feuillets du manuscrit du Vatican, qui en renferment quelques-uns ; les numéros correspondants de la vieille liste du manuscrit de St-Marc (3) ; enfin les numéros de notre propre publication, où ces divers chapitres sont imprimés. Cela fait, nous examinerons de plus près la composition même de la compilation.

(1) ZOSIME, p. 162.

(2) *Introd.*, p. 176, 214 ; *Trad.*, p. 368.

(3) *Introd.*, p. 175.

TABLEAU DES CHAPITRES DU PHILOSOPHE CHRÉTIEN

| TITRES | Lb
(2251) | E
(2329) | M | A
(2327) | B
(2325) | Vat. | VIEILLE
LISTE
de M | NOTRE
PUBLICA-
TION |
|---|-----------------|-----------------|-------------------------|-------------|-------------|--------|--------------------------|---------------------------|
| | chapi-
tres | chapi-
tres | folios | folios | folios | folios | numé-
ros | |
| Constitution de l'or..... | 1 ^{er} | 1 ^{er} | 110 r. | 92 v. | 91 r. | manque | 47 | VI, I. |
| L'espèce est composée..... | 2 | 2 | 96 r. | 94 r. | 94 r. | | 51? | IV, VI. |
| Fabrication du Tout..... | 3 | 3 | 97 r. | 97 r. | 97 r. | | 31 | IV, VII. |
| Autre traitement..... | 4 | 4 | 98 v. | 98 v. | 98 v. | | 31 | IV, VIII. |
| La chaux des anciens, etc.. | 5 à 13 | 5 à 12 | 99 r. | 99 r. | 98 r. | | 32 | IV, IX à XVIII |
| Les espèces de l'Eau divine. | 14 | 13 | 101 r. | 99 r. | 101 v. | | 48? | VI, II. |
| Désaccord des anciens..... | 15 | 14 | 101 r. | 101 r. | 101 v. | | 48 | VI, III. |
| Traitement de l'Eau divine
en général..... | 16 | 15 | 101 r. | 101 r. | 101 v. | | d° | VI, IV. |
| Fabrication de l'Eau mysté-
rieuse..... | 17 | n° omis | 103 r. et
119 r. (1) | d° | d° | | d° | VI, V. |
| Objection concernant l'Eau
divine, etc..... | 18 à 20 | 17 à 18 | 119 r. | 101 r. | 105 r. | | d° | VI, VI à IX. |
| Variétés de la fabrication.. | 21 | n° omis | 122 r. | 103 v. | 108 r. | | d° | VI, X. |
| Figures géométriques..... | 22 | d° | 124 r. | 105 v. | 111 r. | | d° | VI, XI. |
| Ecrits secrets des anciens.. | 23 | d° | 124 v. | 106 r. | 111 v. | | d° | VI, XII. |
| Laines teintées..... | 24 | 23 | 127 v. | 109 r. | 115 v. | 133 r. | 48 | V, XII. |
| Poudre noire..... | 25 | 24 | 127 v. | 109 r. | 115 v. | 133 r. | 48 | V, XIII. |
| Comaris..... | 26 | 25 | 127 v. | 109 r. | 115 v. | 133 r. | 48 | V, XIV. |
| Traitement après l'iosis.... | 27 | 26 (sic) | 128 r. | 109 v. | 116 v. | | d° | V, XV. |
| Les mœurs du Philosophe.. | 28 | 26 (sic) | 128 r. | 109 v. | 116 v. | | d° | I, XIV. |
| Serment..... | 29 | 27 | 128 v. | 109 v. | 116 v. | | ? | I, XI. |
| La poudre sèche..... | 30 | 28 | 136 v. | 110 r. | d° | | ? | III, XXXI. |
| L'ios, etc..... | 30 | 29 | 136 v. | 110 r. | d° | | ? | III, XXXI à XXXV. |
| Lavage de la cadmie..... | 31 | 30 | 137 r. | 110 v. | | | ? | III, XXXVI. |
| Sur la teinture..... | d° | 31 | 137 v. | 111 r. | | | ? | III, XXXVII. |
| Sur le jaunissement; l'Eau
aérienne..... | 32 | 32 | 137 v. | 111 r. | 117 v. | | | III, XXXVIII. |
| L'écrit authentique de Zo-
sime..... | 33 | 33 | manque | 112 r. | 118 r. | | manque | III, XI. |
| Les quatre corps métalliques. | 34 et 35 | 34 et 35 | 141 v. | 113 v. | 119 v. | | 48 | III, XII. |
| Diversité du cuivre brûlé.. | 36 | 36 | 144 r. | 115 v. | 123 r. | 128 v. | | III, XIII. |
| L'Eau divine est composée.. | 37 | sans n° | 144 r. | 116 r. | 123 r. | 129 r. | d° | III, XIV. |
| Choix du moment..... | 38 | 38 | 144 v. | 116 v. | 124 r. | | d° | III, XV. |
| Exposé détaillé de l'œuvre. | 39 | 39 | 145 v. | 118 r. | 126 r. | | | III, XVI. |
| Substance et non substance. | 40 | 40 | 149 r. | 122 r. | 132 v. | | d° | III, XVII. |
| Teinture unique..... | 41 | 41 | 150 r. | 122 r. | 133 v. | 118 v. | d° | III, XVIII. |
| Les quatre corps aliments
des teintures..... | 42 | 42 | 150 v. | 123 r. | 134 r. | 119 v. | | III, XIX. |
| Alun rond..... | 43 | 43 | 151 r. | 123 v. | 135 r. | | d° | III, XX. |
| Sur les soufres..... | 44 | 44 | | | | 114 v. | | III, XXI. |
| Sur les mesures..... | 45 | 45 | | | | 113 v. | d° | III, XXII. |
| Comment on brûle les corps. | 46 | 46 | | | | 109 v. | | III, XXIII. |
| Mesure du jaunissement.... | 47 | 47 | | | | | d° | III, XXIV. |
| Sur l'Eau divine..... | 48 | 48 | | | | 112 r. | 33 | III, XXV. |
| Préparation de l'ocre..... | 49 | 49 | | | | 1 r. | | III, XXVI. |
| Traitement du corps de la
magnésie..... | 50 | 50 | | | | | ? | III, XXVII. |
| Corps de la magnésie..... | 51 | 51 | | | | 102 | ? | III, XXVIII. |
| Pierre philosophale..... | 52 et 53 | 52 et 53 | manque | 136 r. | manque | 106 v. | manque | III, XXIX. |

(1) Traité coupé en deux par le relieur (*Introd.*, p. 184).

Si l'on examine cette liste de chapitres, on reconnaît aisément qu'elle se décompose en plusieurs groupes, qui étaient séparés dans les plus anciens manuscrits et attribués à des auteurs différents. Tels sont d'abord les chapitres 2, 3, 4 et 5, jusqu'à 13, lesquels paraissent répondre à nos numéros 31 et 32 de la vieille liste de St-Marc (*Introd.*, p. 175), désignés sous le nom de chapitres d'Agathodémon, Hermès, Zosime, Nilus, Africanus; tandis que les chapitres véritables du Chrétien y figurent sous nos numéros 33, 47 et 48 : le numéro 33 répond au chap. 48 sur l'eau divine; le numéro 47 représente le chapitre 5 (Constitution de l'or), qui est un traité spécial; enfin le n° 48, comprenant 30 chapitres sur la Chrysopée, d'après la vieille liste, répond sensiblement au groupe des 34 chapitres de Lb, compris depuis le ch. 14, jusqu'au chapitre 47; surtout si l'on en défalque l'écrit authentique de Zosime (ch. 23), qui manque dans M; ainsi que les Mœurs du Philosophe et le Serment (ch. 28), qui appartiennent à un autre ordre d'idées. Les chapitres 49, 50, 51 ont le caractère d'extraits anciens, analogues aux ch. 2 à 13. Quant aux ch. 52 et 53 (Pierre philosophale), c'est une addition postérieure, manquant dans M et dans B.

Nous aurions donc un premier ensemble de la compilation du Chrétien, comprenant les chapitres 14 à 47 de Lb, et représenté dans la vieille liste de St-Marc par le n° 48. Plus tard, dans le type qui a servi au copiste du manuscrit actuel de St-Marc, on aurait ajouté les chapitres d'extraits que nous comprenons sous les nos 31 et 32, c'est-à-dire les chapitres 2 à 13 : la Constitution de l'or (ch. 1) répondant au numéro 47, paraît avoir été toujours à part, de même que le chapitre 48, répondant au n° 33 sur l'eau divine. — Les nos 31 et 32 semblent, je le répète, ainsi que les chap. 49, 50, 51, représenter un groupe d'extraits plus anciens, qui sera venu se confondre avec la compilation du Chrétien. En tout cas, les chap. 52 et 53 ne faisaient pas encore partie de la collection copiée dans le manuscrit de St-Marc (xi^e siècle), ni même dans le manuscrit B (xiii^e siècle); mais ils y sont entrés dans le type qui servit au copiste du manuscrit A.

Dans le manuscrit du Vatican, il manque la majeure partie des chapitres du Chrétien; deux groupes d'articles seulement s'y trouvent : l'un va du ch. 36 au ch. 51; l'autre, du ch. 24 au ch. 27. Ce dernier groupe offre un caractère spécial, sur lequel nous allons revenir. Mais il est difficile de tirer des inductions trop absolues de ces lacunes.

Indiquons maintenant la nature des sujets traités et expliquons comment nous avons été conduit à démembrer la compilation du Chrétien, pour en reporter un certain nombre de morceaux dans les parties précédentes. Ce démembrement était tout indiqué par notre plan, dans lequel je m'efforçais de reconstituer les textes avec leur caractère le plus ancien. Or la compilation du Chrétien a été faite à l'origine en vertu du système général suivi par les Byzantins, du viii^e au x^e siècle, période pendant laquelle ils ont tiré des anciens auteurs qu'ils avaient en main des extraits et résumés, tels que ceux de Photius et de Constantin Porphyrogénète. Ce procédé nous a conservé une multitude de débris de vieux textes; mais il a concouru à nous faire perdre les ouvrages originaux. Un semblable résultat a été particulièrement regrettable en ce qui touche les ouvrages scientifiques, que leurs abrégiateurs comprenaient mal, négligeant la partie technique pour s'attacher aux morceaux

traité ce qui convenait au sujet ; c'est-à-dire que les sulfureux sont dominés par les sulfureux et les liquides par les liquides correspondants (1). » Tel est le préambule (2) que le savant d'Abdère a placé dans son quatrième traité, voulant montrer par là qu'il y a identité entre le liquide opposé au liquide correspondant et l'élément sulfureux ; c'est-à-dire que le point capital du traitement, c'est que « les sulfureux sont dominés par les sulfureux et les liquides par les liquides correspondants. En effet la nature jouit de la nature ; et de même, la nature triomphe de la nature, et la nature domine la nature ». Il l'a dit lui-même, ainsi que son maître Ostanès (3).

2. Pour notre part, suivant leurs traditions, c'est avec ce même préambule que nous avons composé notre traité de l'or et de l'argent, sans nous écarter des quatre livres de Démocrite, ni de l'ensemble des livres relatifs à l'œuvre : ce qui ne serait pas possible. Nous placerons au milieu de notre démonstration la chose capitale (4). De même que le centre du cercle détermine les rayons égaux menés vers la circonférence ; de même aussi la source intarissable coulant au milieu du Paradis fournit à tous une onde potable et féconde ; de même encore le soleil de midi (5), étant au zénith de l'un des quatre centres (célestes), illumine sans ombre tout l'hémisphère supraterrrestre. Il en est de même de la lune (6), éclairant la terre du haut du ciel, et faisant disparaître la tristesse de la nuit par la pleine lumière de son disque empruntée à la lumière du soleil (7). En effet, sans les liquides du Philosophe (8), il est impossible d'accomplir aucune des choses que l'on désire.

3. Nous nous souviendrons à l'occasion du discours relatif à sa pre-

(1) Cp. p. 20, 145, 183.

(2) Ce qui précède est tiré de l'un des quatre livres attribués à Démocrite, sur l'or, l'argent, les pierres et la pourpre. Dans les *Physica et mystica* nous possédons des fragments des deux premiers livres. — Cp. *Origines de l'Alchimie*, p. 77.

(3) Cp. p. 45.

(4) « C'est-à-dire que l'œuvre de tout le Traité consiste dans les sulfureux et dans les liquides. » Addition en marge de E, introduite dans le texte de Lb.

(5) Le texte de MB porte ici le signe de la chrysocolle, assimilée au soleil et corrigée dans ce sens par E.

(6) Signe de la lune (et de l'argent) M ; signe du mercure BAKE.

(7) Commentaire de E, introduit dans le texte par Lb : « Ces mots, les sulfureux sont dominés par les sulfureux et les liquides, etc., sont le centre, la source, la lumière de tout l'art ».

(8) Il s'agit de l'Eau divine ou eau de soufre, dont le nom comprend à la fois les « sulfureux » et les « liquides ».

mière classe; puis, nous renvoyant à ces conceptions, nous dirons ce que nous avons pu faire. Prenant du mercure, fixe-le avec le corps métallique de la manesse, ou avec le corps métallique de l'antimoine d'Italie, ou avec du soufre rouge, ou avec de la pierre calcaire cuite, ou avec de l'alun de Mille, ou comme tu l'entendras... Le divin Eusime, interprétant ces choses, entend par le mercure, l'eau divine, la déposée dans les bocaux. Quant au corps de la manesse, il l'a appelé dans son livre de l'Action la composition magique faite par l'antimoine d'Italie, la chaux, l'alun de Mille, et la peste, mais que ce les remorques, ajoute-t-il, c'est-à-dire a traités par l'eau divine. Il résume par là toute la classe et de cette façon il a montré des la fin de son livre. Nous lui demanderons Pourquoi cette explication? Parce, dit-il, sans quel que chose que le Philosophe a dit dans sa première classe. Prenant du mercure, fixe-le avec le corps de la manesse. Ceux qui disent non, qu'il a montré par son explication la fin du livre.

1. Pourquoi a-t-on tant de livres et d'illustrations au-dessus? Pourquoi tant de constructions de temples et d'appareils? ont-elles été décrites par les auteurs? au moment que toutes choses sont, comme tu le dis, faciles à entendre et à comprendre par la. Dis, répond, dit-il, disciple qui suis les ouvrages de l'homme de l'écriture, afin d'exercer ton esprit: car si l'intelligence s'élève en soi-même la voie directrice, cependant elle ne connaît rien, et ne voit rien de son extérieur, et non d'après sa propre nature. En effet, l'homme n'est pas naturellement un dieu, mais il est l'image du Dieu, et par son esprit et son Saint-Esprit, faisons l'homme à notre

1. Cp. p. 157.

2. Cp. p. 157, les sens multiples des mots « Eau divine ». — Voir aussi p. 170.

(3) Cp. p. 186.

4. D'après M. c'est-à-dire le bon Génie, « Agathodemon », voir p. 87. C'était la sans doute la terre initiale, qui répond à divers passages (p. 99, etc.), mais le mot Demon ayant été entendu par la suite sans un sens technique, les autres mss. BAKE Lb. y

ont ajouté « convocations à Dieu ».

On voit encore par là la nécessité des formules magiques pour la transmutation, formules qui ont à peu près disparu des manuscrits. — Cp. *Origènes de l'Exégèse*, p. 15, 17, 20, 21, et l'introduction, p. 5, 13, 153, 207.

5. C'est-à-dire ne possède pas par nature la connaissance universelle et divine. — Ce qui suit concerne plutôt la doctrine de la grâce divine, sans le don de laquelle l'homme ne peut rien.

image et ressemblance. « Que possèdes-tu que tu n'aies reçu ? dit le héraut de la piété, l'apôtre Paul (1). Lorsque tu as reçu, pourquoi te vantes-tu comme si tu n'avais pas reçu ? » Jacques, l'inspiré de Dieu (2), disait : « Tout bon présent et toute donation parfaite viennent d'en haut; ils descendent du Père des lumières ». De même lui aussi, le Dieu de l'univers, notre maître et docteur Jésus Christ, nous instruisant, dit (3) : « Vous ne pouvez rien recevoir de vous-mêmes, à moins que cela ne vous soit donné par le Père qui est aux cieux. » Nous devons donc demander à Dieu, chercher et frapper (à la porte), afin que nous recevions. En effet : « demandez, dit l'oracle divin (4), et vous recevrez; cherchez et vous trouverez; frappez et il vous sera ouvert : car celui qui demande recevra, et celui qui cherche trouvera; à celui qui frappe, il sera ouvert ». Mais il faut que chacun, se gouvernant lui-même et par sa propre initiative, considère avec un cœur simple quel doit être l'objet de sa requête; de peur que, faisant une demande téméraire et vaine, il ne réussisse pas. Car l'oracle divin a dit : « si notre demande n'est pas faite avec un cœur simple, nous prenons une attitude téméraire vis-à-vis de Dieu ». Il dit encore : « vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous faites une mauvaise demande, et que vous proposez de dépenser les choses (demandées) dans les plaisirs (5), ô femmes adultères ». C'est donc avec une conscience pure, suivant une pratique et un mode purs, qu'il convient d'implorer Dieu (6).

5. Le philosophe Zosime disant ces choses (7), et nous donnant ces bons conseils, attachons-nous à la question (de savoir) ce qu'est le mercure, et le corps de la magnésie; car toutes les autres choses sont comprises dans le corps de la magnésie... [Il ne faut pas adopter ici la conjonction *ou* à la place de la conjonction disjonctive *et* (8)]. Il faut savoir s'il s'agit de 3, ou

(1) Cor. IV, 7.

(2) Épitre I, 17.

(3) Jean, III, 27.

(4) Matth., VII, 7, 8. Luc. XI, 9, 10.

(5) « Dans les adultères » BAE. — Jacques, IV, 3.

(6) Le sens mystique de la recherche de la grâce se confond ici avec le sens alchimique de la recherche de l'or, comme

il arrive fréquemment chez nos auteurs.

(7) C.p. p. 92 et 235.

(8) Glose intercalée dans le texte; elle s'applique à la phrase suivante, car 15 est la somme des nombres 3, 5 et 7 (voir p. 174). La phrase qui vient après semble également indépendante de celle qui la précède.

d'autres au contraire, parlant par énigmes des agents fixateurs, ont mentionné avec plus de détail les matières fugaces. D'autres encore, en mentionnant toutes les matières, les ont décrites en employant d'autres espèces et d'autres traitements, sans être retenus par la jalousie et avec bonne volonté.

VI. III. — DÉSACCORD DES ANCIENS

1. Ainsi ils ont agi avec bonne volonté (1), de telle sorte que celui qui trouvait, ne fût pas par jalousie disparaître le livre, et que le point capital de la science ne fût pas perdu. Car cette connaissance une fois perdue, l'art tout entier est perdu en même temps, suivant le très sage Zosime.

Mais la diversité (de leurs explications) produit un grand embarras pour les lecteurs. En effet, étant donnée l'unité véritable de l'eau (divine), naturelle et générale, ainsi que l'unité de l'art, voici que les hommes trouvent qu'elle comporte une multitude de traitements. Par là ils sont égarés, étant dominés par le respect et la confiance que leur inspirent les livres. Or s'ils ne réussissent en rien, ils seront amenés nécessairement à mépriser les livres, en même temps que l'art et les maîtres. Cependant les maîtres, qui avaient enseigné à leur propre point de vue, n'étaient pas cause de l'erreur des jeunes gens ; et les jeunes gens, de leur côté, qui n'arrivaient pas au résultat, ne faisaient point acte d'injustice en attaquant les anciens ; car la Nécessité est une grande déesse, suivant le mythe des poètes.

2. Que fallait-il donc que fût Zosime, cet ami de la vérité, lui qui voulait écrire en ami des hommes ? sinon distinguer entre les exposés des anciens ; rétablir l'accord entre leurs discordances et déclarer ceci hautement, en termes précis : Dans leurs écrits ils ont tous employé des mots vulgaires pour annoncer le sens caché de la science unique ; tandis qu'ils ont composé les catalogues des espèces (2) en mots symboliques, distinguant,

(1) Cette phrase fait suite à la dernière du morceau précédent.

(2) Cp. la nomenclature prophétique *Introd.*, p. 10. — En d'autres termes,

ils désignent l'objet de la science en langage ordinaire ; mais ils emploient des mots symboliques pour les substances mises en œuvre.

comme il leur était permis, les gens intelligents et les gens dépourvus de sens. Car l'intelligence n'est pas donnée à tout le monde, et tout le monde n'est pas capable d'entendre simplement la science; mais la plupart s'en moquent, alors qu'on leur fait entendre la vérité.

3. Ainsi donc, nous aussi, guidés dans notre marche par le Panopolitain (Zosime), nous enseignerons, d'accord avec lui, ce qui touche les préceptes et la fabrication des eaux divines, ou plutôt de l'Eau divine : car il n'existe, ainsi que nous l'avons dit, qu'une seule eau générale, laquelle embrasse toute la fabrication.

VI. IV. — QUEL EST LE TRAITEMENT DE L'EAU DIVINE EN GÉNÉRAL

L'eau qui figure dans les discours secrets de la science, ceux que ne connaissent pas les Égyptiens, c'est l'eau divine qui provient des cendres : c'est là l'eau de soufre de première distillation, obtenue par la décomposition et la montée (des vapeurs), et qui devient blanche, ou jaune, ou d'une autre couleur.

VI. V. — FABRICATION DE L'EAU MYSTÉRIEUSE

1. L'eau blanche, ou jaune, ou d'une autre couleur.....

Puis viennent 8 lignes de blanc dans M. Ensuite l'auteur expose de pures subtilités, que nous n'avons pas cru utile de traduire.

2. Zosime l'a dit avec raison : « l'Eau (divine) est une et comprend deux unités, par le concours desquelles elle est composée ». L'oracle divin s'exprime ainsi (1) : « Faisons un homme à notre image et ressemblance », et l'écrivain ajoute : « il les fit mâle et femelle ». Il est impossible que, dans le nombre ou dans l'espèce, toute eau soit à la fois sulfureuse et bitumineuse, dérivée du natron, saline et potable : je parle des eaux qui se trouvent

(1) Genèse, I, 27.

dans les (régions) sublunaires; je parle de l'eau qui coule perpétuellement dans les fleuves et les torrents, les lacs et les mers, les fontaines, les nuées. Une, quant au genre, elle est multiple quant à l'espèce, et elle comporte des différences en nombre infini. De même ici, l'eau distillée qui provient du traitement de l'œuf, tout en étant une par le genre, diffère par l'espèce, c'est-à-dire par la (couleur) : je veux dire qu'elle peut être blanche, ou noire, ou rouge.

3. Hermès le vendangeur ne néglige pas de rougir les espèces blanches de sa grappe (1).

4. Voici ce que dit (Zosime) : De même que le nombre se développe en se multipliant, de même chacune des eaux dont j'ai parlé.

5. La cendre restée dans la coupe, après purification et lavage, est mêlée, puis partagée en deux portions. On forme aussi les deux unités composées : celle qui sera réduite en ios, et celle qui lui sera mélangée ensuite ; lesquelles concourant ensemble, lors du délaïement et de la décomposition, se fixent mutuellement au moment du mélange, et amènent le Tout à perfection.

6. C'est pourquoi il est permis de dire que, d'une part, *l'eau de l'abîme*, celle qui provient de la fiole inférieure, est soumise à l'extraction ; et que, d'autre part, les deux unités qui concourent ensemble, fournissent les deux parties de la composition, savoir : la partie non décomposée, laquelle est solide ; et la partie décomposée, laquelle est liquide ; (je parle de) celle qui est extraite de la marmite, lorsqu'on l'a fabriquée au moyen de l'appareil, après le temps marqué pour l'iosis. De là vient que la prophétesse hébraïque s'est écriée sans réticence : « Un devient deux, et deux deviennent trois, et au moyen du troisième, le quatrième accomplit l'unité ; ainsi deux ne font plus qu'un (2). »

Vois comment (l'eau divine est) une quant au genre, et non quant à l'espèce, ou au nombre ; en effet, de l'unité procèdent les nombres deux et trois, qui à leur tour se contractent en unité. C'est pourquoi aussi elle ajoute encore : « l'un » (etc.), réitérant sa déclaration. Zosime la suit en disant : « En effet

(1) Sur la vendange d'Hermès, v. p. 119, 129, note 1, et p. 139.

(2) Axiome de Marie la juive. Tout ceci paraît vouloir dire que la transmu-

tation s'accomplit par la combinaison successive de 3 ou 4 corps métalliques, d'abord distincts, puis identifiés à la fin de l'opération.

toutes choses procèdent de l'unité et se rangent dans l'unité ». Il a parlé d'abord de l'unité générale, il a terminé par l'unité numérique (1) ; il voulait indiquer ainsi la fabrication parfaite de la poudre de projection.

VI. VI. — LE CHRÉTIEN

OBJECTION SUR CE QUE L'EAU DIVINE EST UNE PAR L'ESPÈCE. — SOLUTION

1. Quelques-uns assurent que l'eau (divine) est une par l'espèce, faisant intervenir Démocrite qui dit : « Une espèce unique produit l'action de plusieurs, attendu que la multiplicité procède de l'unité naturelle ». Et encore : « Une espèce unique, diversement traitée, aura des actions diverses ». Nous leur répondrons que le Philosophe a eu raison d'écrire (cela) ; car son explication en cet endroit ne porte pas sur le Tout, mais à proprement parler et en réalité sur l'espèce unique. En effet les parties blanches des espèces que l'on fait monter au moyen d'un feu doux peuvent produire une eau (divine) blanche et blanchir leur propre résidu. Celui-ci, étant mis en réaction avec la cendre blanchie, et étant ensuite épuisé, devient susceptible de retenir la teinture. S'il est chauffé plus fortement, il produit une eau jaune propre au jaunissement ; et le même résidu changé en ios fixe les teintures (2).

2. Par suite, on comprend comment Démocrite rejetait le feu violent pour l'œuvre du blanchiment, et disait : « il ne t'est pas utile pour le moment, car tu veux blanchir les corps... » (3)

Coloré par l'orcanette et par le fucus, séparé en deux parties et changé en ios, (ce produit) teint la pourpre qui ne passe pas, ainsi que les perles. Mais s'il demeure blanc et sans teinture et s'il a subi l'iosis, alors il amollit, il dissout et fixe à l'aide de la chrysocolle, qui forme un grand ensemble en soudant plusieurs petits objets. Si l'on y ajoute des biles de poissons et d'autres animaux, il colore les perles, quand elles ont été dessé-

(1) Au-dessus le signe du mercure dans E ; et le mot mercure dans le texte de Lb ; ce qui signifie le mercure des philosophes, ou l'unité fon-

damentale de la matière métallique.

(2) Ici B et les autres mss répètent la phrase : « car son explication, etc. ».

(3) Il y a là une lacune.

chées (1). De même le sang-dragon, ou quelque autre espèce, teint les pierres et verres, les cristaux, bien débarrassés de toute substance tinctoriale, ainsi que les émeraudes, les escarboucles et les autres espèces, placées dans un double creuset posé sur un feu de charbons, où elles sont chauffées jusqu'à ce qu'elles deviennent incandescentes et que, prises de soif, elles absorbent le liquide tinctorial, placé dans la bouteille où on les immerge.

3. De même le jaune d'œuf (2), selon l'intensité plus ou moins grande du feu qui chauffe les alambics, fournit une eau jaune, ou une eau blanche, et produit tous les effets dont on a parlé, avec plus de perfection et d'une manière plus durable.

Ainsi donc, ce n'est pas sur l'eau en général que porte l'explication actuelle du Philosophe, mais sur une eau spéciale, lorsqu'il dit : « En effet l'espèce unique diversement traitée... etc. » Zosime, louant les paroles de Démocrite, adressées aux jeunes gens, s'exprimait ainsi : « Que vous importe la matière multiple, étant donnée l'unité naturelle ; je ne parle pas de celle de l'espèce, mais de celle de l'eau ? Cet auteur qui l'approuvait et qui voulait toujours marcher sur ses traces, comment aurait-il pu émettre des assertions contraires aux siennes, en disant : « je ne parle pas de celle de l'espèce » ; tandis que Démocrite parlait : « de l'espèce unique » ? Il est évident que Démocrite comprenait par là l'espèce en général ; tandis que Zosime exhortait les jeunes gens à s'écarter de l'espèce matérielle.

VI. VII. — AUTRE OBJECTION

ON VEUT MONTRER QUE L'EAU DE L'ABIME EST UNE QUANT AU NOMBRE : NOUVELLE SOLUTION

1. D'autres disent que l'eau est complexe, étant formée de deux monades composées, au même titre que sont composées les choses naturelles ou artifi-

(1) Cp. p. 335, 340, etc. Cette citation montre que les morceaux relatifs à la teinture des pierres (V, VII) sont antérieurs au VI^e siècle. Nous avons dit qu'ils

remontent même bien plus haut [Note (*) de la page 334]. Mais il est intéressant de les voir cités ici.

(2) Sens symbolique.

cielles, un navire, par exemple, et une maison. De même aussi le monde est un par le nombre, tout en étant composé de plusieurs choses. Voilà pourquoi Hermès dit que la multiplicité est appelée unité. On parle ainsi pour se conformer à cette explication donnée par lui : « Un par le nombre, il a une triple signification ». En effet on appelle un par le nombre un objet continu, par exemple un madrier de 12 coudées ; il est un en acte, par la continuité des parties, et cependant multiple en puissance, attendu qu'il est divisible à l'infini. Il y a unité par le nombre, quand il y a homonymie, comme lorsqu'on dit : le chien céleste, le chien marin, le chien terrestre ; car tous trois ont une dénomination unique. Leur nom est un par le nombre. Il y a aussi (l'unité) simple et ne comportant pas l'accouplement, comme (par exemple) un esprit, une âme, un ange.

2. Ainsi l'eau très divine de l'art, celle qui est appelée « Eau de l'abîme » par le maître, est une, quant à la continuité, et cependant composée de deux monades, et non simple. Hermès ne l'ignorait pas, quand il disait que, tout en étant multiple, elle est dite une ; attendu qu'elle peut être divisée en plusieurs quant à l'espèce et quant au nombre, ainsi qu'il arrive pour l'unité de l'univers. Nous ne devons pas manquer de suivre ces opinions contraires, nous qui voulons apprendre la vérité cachée au moyen des symboles, et non au moyen des fables. En effet il n'est pas possible à la même eau d'être à la fois jaune, blanche et noire ; pas plus qu'il n'est possible au même homme d'être à la fois blanc, noir, gris ou d'une autre couleur.

Le § 3 continue à développer ces subtilités.

VI. VIII. — RÉSUMÉ DU CHRÉTIEN

QUELLE EST LA RAISON D'ÊTRE DU PRÉSENT TRAITÉ

L'exposé de la science divine vous a été fait à plusieurs reprises et avec développement, dans les études précédentes ; parce qu'il est difficile à la plupart des hommes de se rendre maître de cette philosophie précieuse et excellente ; les anciens et les hommes de sens l'ont rassemblée sous une seule et même dénomination, sous laquelle il s'agit de découvrir la chose désirée.

Mais les règles des anciens savants sont difficiles à entendre, parce que la vraie nature est (voilée sous des symboles) tirés des œufs d'oie et (d'autres) oiseaux domestiques (1).

VI. IX. — DIVISION DE LA MATIÈRE

DE LA DIVISION DE LA MATIÈRE EN QUATRE PARTIES RÉSULTENT DIVERSES CLASSES DE FABRICATION, LEURS PARTIES ÉTANT TANTOT SÉPARÉES, TANTOT COMBINÉES ENTRE ELLES

1. L'ornithogonie (génération de l'œuf) est divisée en quatre parties, je veux dire la coquille et l'hymen, le blanc et le jaune, et l'on a établi avec raison diverses classes, tant générales que spéciales. Dès le début, on traite séparément des liquides provenant des solides, par la fabrication des eaux au moyen des alambics. Ensuite on s'occupe de leur union dans le mortier; puis de nouveau, de la séparation (des matières) dans les lavages, jusqu'à ce que soit dissipée, d'après Démocrite, la coloration noire de l'antimoine. Après cela, vient la distinction des parties; c'est alors que toute la préparation est partagée en deux. Mais il ne s'agit pas de la séparation en ses composants primitifs; car cela n'est plus possible après la combinaison formée par l'iosis emplastique et le mélange intime et réciproque.

2. Ensuite la (première) moitié de la préparation est associée avec divers liquides, dans la proportion d'une cotyle pour une once; ce qui produit ce qu'on appelle la liqueur d'or, la liqueur d'argent, ou l'efflorescence noire. Tandis que l'autre moitié, mélangée avec les matières qui ont été broyées jusqu'au dernier degré d'atténuation, réalise le produit cherché. C'est ainsi que se manifestent les branches de l'art qui résultent de ces divisions et les parties de la matière, mises en harmonie par une loi nécessaire.

(1) Le texte correspondant à la dernière ligne (ou son équivalent) a été gratté dans le ms. de St-Marc. La même précaution a été prise dans ce manus-

crit pour la plupart des passages où il est question de l'œuf philosophique : *Origines de l'Alchimie*, p. 16.

VI. x. — COMBIEN Y A-T-IL DE VARIÉTÉS DE FABRICATION

EN PARTICULIER ET EN GÉNÉRAL ?

1. La matière comporte quatre parties, comme nous l'avons dit. Parmi les classes, les unes comprennent toutes ces parties; les autres, en comprennent trois, d'autres deux seulement; d'autres (enfin) une seule. Dans le nombre, les unes embrassent ce qui se prépare avec l'eau, comme lorsqu'il s'agit du fer liquide éteint dans l'eau (trempe du fer?). Les autres comprennent les matières sèches : tel est le cas des (poudres) sèches médicinales. D'autres sont de nature composée, comme il arrive pour les classes des matières ramollies, telles que les emplâtres, les onguents et (généralement toutes) les couleurs employées en peinture.

Les unes comprennent (encore) les espèces cuites au feu, ou passées à l'alambic, ou soumises à l'action du feu de toute autre manière, ainsi que les espèces complètement délayées sans le secours du feu, ou bien épuisées par l'action de l'eau; ou bien celles qui se sont déposées dans des lieux froids après leur épuisement; ou bien encore (les produits obtenus) lorsque la matière est délayée par action mutuelle, puis desséchée en la soumettant à l'action du feu, avec la chrysocolle (1); ou bien encore lorsqu'elle est macérée en un certain endroit, décomposée à plusieurs reprises, distillée au moyen d'un appareil (plongé) dans le crottin de cheval : de cette façon elle n'est pas séparée subitement par l'action du feu, et elle n'en subit pas le contact direct.

2. Or donc, il y a 9 classes générales (de traitement), provenant du tout : 3 classes, sans le secours du feu, accomplissent la préparation tout entière, qu'elle soit sèche, ou liquide, ou dans un état distinct de ces deux-là; 3 classes, avec le secours du feu, effectuent la préparation, qu'elle soit sèche, ou liquide, ou intermédiaire; 3 classes procèdent par voie mixte, pour obtenir une préparation sèche, ou liquide, ou autre.

3. Si l'on ne fait intervenir que trois parties de la matière (2), on voit qu'il

(1) L'or, Lb.

(2) C'est-à-dire en opérant avec 3 des 4 parties de l'œuf.

Il y a 36 classes générales de fabrication, effectuées au moyen des espèces crues ou cuites, ou prises dans un état intermédiaire.

En effet celles des classes que l'on traite sans faire intervenir les jaunes d'œuf (1), sont au nombre de 9. Sans le secours du feu, on accomplit 3 classes de préparations liquides, sèches, ou intermédiaires. Avec le secours du feu, on accomplit aussi trois préparations : la liquide, la sèche, ou l'intermédiaire ; enfin par une action mixte : 3 classes pareillement.

4. Il y a également 9 (classes) dans lesquelles on ne fait pas intervenir les blancs (d'œuf), savoir : sans le secours du feu, 3 classes de compositions sèches, liquides, ou intermédiaires ; avec le concours du feu, semblablement 3 classes ; enfin, 3 autres classes obtenues par une action mixte.

5. Lorsque les parties sont traitées sans faire intervenir les membranes (de l'œuf), il naît de là semblablement 9 classes de fabrications générales : 3 sans le secours du feu, savoir la préparation liquide, la préparation sèche, ou l'intermédiaire ; 3 avec le concours du feu ainsi qu'on l'a dit, et 3 par une action mixte.

6. Lorsque les espèces sont traitées sans faire intervenir les coquilles (de l'œuf), tu trouves 9 autres variétés de préparations sèches, ou liquides, ou intermédiaires, suivant qu'elles sont crues, cuites, ou intermédiaires. De telle sorte que ces classes de traitements sont en tout au nombre de 36.

7. Quant aux variétés générales de classes provenant de deux parties de la matière réunies, on en trouve 54 ; savoir : 9 provenant de la coquille et des membranes réunies ; 3 préparées au moyen du feu, 3 sans le feu, et 3 par un procédé mixte : ce qui fournit des compositions liquides, sèches, ou intermédiaires. Semblablement, 9 classes avec les produits provenant du blanc et du jaune, comme on l'a dit à plusieurs reprises ; semblablement, 9 classes provenant de la coquille et du blanc (réunis), suivant la recette indiquée ; 9 provenant des membranes et des jaunes ; et semblablement encore 9 provenant de la coquille et des jaunes ; 9 pareillement, provenant des membranes et des blancs. Les traitements généraux provenant de deux parties réunies de l'œuf sont donc en tout au nombre de 54.

8. Les traitements généraux provenant d'une seule partie de l'œuf sont au

(1) L'or, Lb.

nombre de 36 : pour chacune de ces parties, il y a 3 traitements avec le feu ; 3 sans feu ; 3 par voie mixte : ce qui engendre une préparation sèche, liquide, ou intermédiaire, laquelle se trouve ainsi (provenir) des seules coquilles, ou des (seules) membranes, ou des (seuls) blancs, ou des (seuls) jaunes.

Conserve la composition à l'état liquide, sans la colorer avant la fin ; lave dans l'eau, au moment de la teinture, enduis de nouveau les objets et les lames d'argent et de cuivre. Après avoir soumis au feu, fais pénétrer la préparation, ainsi que Zosime l'a exposé dans le discours sur l'eau divine. Nous avons mentionné tout cela ou à peu près dans nos études précédentes ; seulement, que ce soit pour toi un précepte universel pour toute substance dérivée du soufre apyre, corps naturellement solide ; il faut la faire macérer préalablement au soleil et la laver dans du lait, sans y ajouter d'espèces solides ou liquides. Il faut éviter surtout de recourir à une chaleur immodérée pour produire l'iosis. Il faut que toute l'eau éprouve la réaction et qu'elle s'unisse avec (la matière) non décomposée, soit que (la composition) se trouve dans l'état liquide, ou bien au contraire dans l'état sec, ou dans un état intermédiaire.

9. Ainsi donc les seules classes de la fabrication dont nous ayons parlé sont démontrées être au nombre de 135 (1). Les procédés dans lesquels on emploie l'œuf entier, sont au nombre de 9, suivant que l'on opère par le feu seul, sans le feu, ou par voie mixte ; de façon à obtenir une préparation sèche, liquide, ou intermédiaire. Quant aux autres procédés spéciaux, (dans lesquels on n'emploie pas l'œuf entier), ils sont au nombre de 126, et il est impossible d'en trouver davantage. En effet, si l'on cherche à trouver d'autres genres ou espèces de fabrication, en dehors des précédents, on ne pourra sortir des genres et des espèces que nous faisons connaître en ce moment. Alors même que tu t'apercevrais que ces classes comportent des variétés en nombre infini, tu ne seras nullement pris de vertige, si tu reconnais à quel genre ou à quelle espèce elles appartiennent. En effet, les opérations sont

(1) Ce nombre se décompose ainsi :
 9 avec les 4 parties de l'œuf ;
 36 avec 3 parties de l'œuf ;

| |
|---------------------|
| 54 avec 2 parties ; |
| 36 avec 1 partie. |
| 135 |

indivisibles : lors même qu'il se trouve mille substances analogues (susceptibles d'être substituées les unes aux autres), cela ne fait aucune opération nouvelle. De même que pour chaque espèce, il existe un grand nombre de variétés particulières ; de même dans le cas de cette belle philosophie. C'est là un fait connu d'ailleurs de tous ceux qui philosophent sur ces sujets : la science de la matière (en général) est unique quant à son objet. Si les maîtres lui donnent des noms divers, suivant la variété des matières (spéciales), c'est pour exercer nos esprits (1) et parce qu'ils ont pris l'habitude de la dénommer en raison de la variété des traitements et des matières spéciales. Mais en réalité le traitement est unique quant à l'espèce.

C'est ainsi que l'auteur vigilant et attentif, pareil à l'abeille, recueillant son butin dans nos écrits et dans ceux des hommes éminents d'autrefois, vaincra méthodiquement la pauvreté, ce mal incurable (2) : lenous aussi, nous nous sommes efforcé de nous conformer aux écrits des savants, nos devanciers.

VI. XI. — RELATION ENTRE LES DIVISIONS DE LA SCIENCE ET LES FIGURES GÉOMÉTRIQUES

La cause matérielle (3) des résultats de la science se divise en quatre parties, savoir : la première, la partie qui concerne la coquille de l'œuf ; la seconde, la partie qui concerne les membranes ; la troisième, la partie qui concerne le blanc ; la quatrième, la partie qui concerne la partie jaune, c'est-à-dire le jaune d'œuf.

Supposons des figures décrites sur une surface plane, nous représenterons les traitements provenant du Tout, par un carré.

Les (traitements effectués) avec trois parties, on les représente par un triangle, les éléments répondant aux angles de diverse façon, suivant les diverses fabrications.

(1) Cp. p. 63.

(2) Var. de M : « Ce mal affreux. »

(3) Cp. l'article sur les diverses causes d'après Aristote, ci-dessus, p. 200.

Les (traitements effectués avec deux parties seulement), nous les représenterons par des demi-cercles fermés par un diamètre, avec un rayon perpendiculaire, représentant la descente des éléments les plus élevés (1).

Quant aux classes formées avec une seule partie, c'est à proprement parler le (cercle) seul, décrit en tant que résultant d'une ligne unique.

Si, d'une part, on opère par le feu seulement, on obtient un système pyramidal (2), qui caractérise les classes de préparations faites au moyen du feu.

Si, d'autre part, (on opère) sans le secours du feu, on aura une figure octaédrique, laquelle répond à l'air ; et, par sa partie centrale, elle répond à l'eau et à l'air. Voici ces figures (3).

VI. XII. — QUELLE EST LA CLASSE

EXPOSÉE DANS LES ÉCRITS SECRETS DES ANCIENS

1. Ici commence le traitement exact, originaire des sanctuaires (4). Prenant la matière engendrée par les oiseaux (l'œuf), intacte, immaculée, sans tache, partage-la comme pour les ragoûts ; car dans beaucoup de (cas) l'art culinaire nous est utile (5). Ensuite, mets dans deux marmites chacun des liquides ; opère l'épuisement au moyen des appareils à mamelon, jusqu'à ce que la vapeur ne monte plus. Toute la partie qui est laissée à l'intérieur des matras devient noire, inanimée, morte, c'est-à-dire privée d'esprit (*caput mortuum*).

2. Cela a été surtout expliqué d'une façon détournée ; de crainte qu'un exposé trop clair ne permit aux gens jaloux de réussir sans le concours de

(1) La perpendiculaire n'est pas figurée dans les dessins.

(2) Tétraèdre (?)

(3) Voir ces figures (*Introd.*, p. 160, fig. 36). La fin de ce texte rappelle un

passage du *Timée* de Platon : *Origines de l'Alchimie*, p. 265.

(4) Le traitement des Eaux, ABKELb.

(5) Cp. p. 85, note 3.

l'écrit. Voilà pourquoi ils ont décrit (l'œuvre) à leurs auditeurs sous des dénominations et des formes multiples (1); ils ont exposé le travail de classes innombrables, quoique la matière soit à proprement parler (toujours) la même et que l'opération soit unique; ils voulaient exercer les esprits des jeunes gens, afin qu'ils amenassent à la vie les résidus et les semences de cette (matière). Mais ceux qui avaient un raisonnement terre à terre et qui se traînaient sur les textes, s'imaginaient avoir compris les écrits des anciens et, par là, ils tombaient dans l'égarement au sujet de la matière. Animés d'un sentiment plus bienveillant, les maîtres venus depuis ont présenté aux autres la science tout entière, comme consistant en une seule matière (2) et une seule manipulation; ils n'en ont pas fait mystère par jalousie. De ce nombre sont Pétasius et Synésius, ces hommes merveilleux. En effet, l'un, faisant mention opportune de l'arsenic seul, en expose les traitements de diverses manières; il en indique exactement les mesures et les combinaisons, afin de démontrer clairement la chose à tous les naturalistes. Ils s'accorde avec les philosophes qui s'écrient: « La nature jouit de la nature et la nature triomphe de la nature ». L'autre, au moyen de la rhubarbe du Pont (3), a montré que les fabrications les plus faciles (4) des eaux sont les seules opérations maîtresses de la vraie science.

3. Quoique les méthodes de ces auteurs soient estimées à cause de leur clarté; cependant ils abrégèrent et voilaient ce qui concerne la matière, mettant ainsi en peine leurs auditeurs. En effet, comment ceux-ci auraient-ils pu comprendre que l'arsenic ou la rhubarbe du Pont donnassent lieu à de telles déclarations, tandis que l'œuf accomplit le Tout, ainsi que nous l'avons montré en détail dans un exposé dogmatique ?

4. L'un (de ces deux auteurs), sous le nom de l'arsenic, a voulu faire entendre par énigmes la virilité (5), et, sous le nom du (corps) apte à retenir (la teinture), le cuivre et le métal doué de l'éclat de l'or. L'autre, sous le nom de rhubarbe du Pont, a désigné l'eau fixatrice et féconde de l'art. En

(1) Cp. *Introd.*, p. 10; et ce volume, p. 63, 86, 182, 196; 221, note 3, etc.

(2) Cp. p. 37 et note 4.

(3) Cp. p. 62.

(4) Il y a là en grec un jeu de mots

intraduisible entre le mot qui veut dire rhubarbe et celui qui veut dire très facile.

(5) Jeu de mots sur le nom d'arsenic.

effet, la mer (1) se précipite, et avec elle la foule des poissons et l'agglomération des barbares; tandis que le cuivre est une chose meurtrière: il détruit les gens inexpérimentés qui s'approchent de lui. De là vient aussi qu'il est efficace pour endormir la vie, lorsqu'on en prend une dose égale à la grosseur de la lentille ou du sésame, d'après ce que disent les anciens.

5. Pour éviter que l'art manque d'expérience et paraisse insaisissable de tout point à tout le monde, tandis qu'il existe au contraire, avec son développement véritable et conforme à l'expérience, nous avons été conduit à l'exposer, en tirant parti des explications de ceux-là, et compulsant les travaux de ceux-ci. Voulant par philanthropie (écarter) l'obscurité du sujet, nous avons décrit la matière authentique et, nous l'avons médicamentée par plusieurs manipulations; les gens sensés qui les liront verront que la vérité est présentée dans toutes, sans s'écarter du but. En effet, elles décrivent, suivant une seule et même méthode, le noircissement et le blanchiment, le jaunissement et l'iosis, ainsi que le partage de la composition et l'union du Tout, opérations sans lesquelles il est impossible de produire rien d'utile.

6. Seulement, pour ne pas nous mettre nous aussi dans le même cas que ceux qui opèrent sans expérience, en exposant une quantité infinie de fabrications, et pour ne pas encourir les mêmes reproches, nous présenterons dans le traité le résumé de toutes les opérations, en exposant les plus générales d'entre elles (2). Par cette description, on pourra reconnaître aussi la vérité des opérations spéciales; nous procéderons habituellement par divisions, pour plus de clarté. Celui qui rejetterait une telle méthode, n'aurait pas lieu de s'en vanter, ainsi qu'il résulte de l'opinion du savant Platon et de la vérité. Cette méthode manifeste à la fois la vérité et l'erreur: les parties faibles sont placées à côté des parties certaines, afin de ne rien omettre.

7. Après avoir exposé les classes conformément à notre division, et par démonstration graphique, dans un discours ordonné, nous vous présenterons à vous et aux gens intelligents, des (notions) exactes, mettant en lumière la fabrication des âmes, d'après les procédés contenus dans les sanctuaires

(1) Jeu de mots sur πόντος = mer, voir SYNÉSIUS, p. 62.

(2) Tout ceci semble le préambule

d'un traité pratique, qui a été perdu; les copistes ne s'étant intéressés qu'aux déclamations du début.

et les dépôts sacrés. Les (classes) en nombre infini, nous les grouperons d'après l'identité des espèces; les espèces, nous les réunirons par genres; nous les dériverons des jaunes d'œuf; c'est là ce que les écrivains en cet art nomment *spodios* (1).

8. Jetant cette scorie dans un mortier, broie fortement et, après avoir fait fondre, lave dans les eaux de mer blanches, jusqu'à ce qu'ait disparu la couleur noire de l'ios du cuivre (2). Tel est le premier blanchiment et la décoloration des espèces; de cette façon elles deviennent aptes à recevoir les couleurs. C'est ainsi que l'on fait fondre le *lachium*, que les gens du métier appellent lachas (je veux parler des teinturiers en bleu). Ainsi donc lorsqu'on opère régulièrement, au moyen du natron et de la chaleur, le produit rejette toute son espèce sanguinolente. Il est fortement délayé dans une jarre d'Ascalon (3), avec les mains, comme pour le lavage des graines légumineuses. Devenu blanc, ou plutôt dépourvu de couleur, il est alors étiré (4), battu avec des marteaux sur des pierres meulières fixées en terre. On le retourne de temps en temps, ainsi que le morceau de bois dans lequel il a été encastré, après avoir été chauffé au préalable. Ensuite il est coloré par l'action d'une matière tinctoriale, et alors il est martelé, de peur qu'après refroidissement il ne cesse d'être malléable, et ne fasse désespérer des teintures. En effet, les coups répétés et continuels des jeunes hommes, qui le battent, l'amollissent, de façon à y faire pénétrer les couleurs, quand il reçoit la colophane qui (les) retient, ainsi que la colle.

9. De même aussi ce cuivre si réputé sera délayé avec la chrysocolle dans les eaux marines, de la façon que nous avons souvent expliquée, ou bien dans les urines de grues, ou bien dans les rosées célestes: car toutes les (matières) susdites sont la même chose, et ont la même efficacité, celle de détruire le noir (développé) par l'action mortifiante du feu. Le métal devient par là apte à recevoir les couleurs de l'art, après qu'on l'a dépouillé de tout élément liquide, en le blanchissant d'abord dans un mortier avec des eaux blanches: qu'il s'agisse de la génération de l'asèm, ou des perles, ou des pierres précieuses, ou de la pourpre (5). Le produit est jauni après le blanchiment, pour la gé-

(1) Cendre ou scorie. Cp. p. 107, 113, 196, 368, etc.

(2) Cp. III, xxxix, § 4 et 5, p. 230.

(3) Cp. p. 204, 280.

(4) Cp. p. 301.

(5) Un même système de préparations

nération de l'or, la production de la couleur rouge et la teinture des peaux. Il reçoit l'espèce de la couleur pourpre après le blanchiment, quand il s'agit de la pourpre royale, provenant du fucus et de l'orcanette.

10. En général, indépendamment du noircissement, c'est-à-dire de la coloration en noir d'ébène, lorsqu'on veut obtenir toute sorte de couleur, préparer la poudre de projection et la composition (cherchée), la scorie est lavée avec des eaux de même nature. On tient la matière blanche dans la chrysocolle (1), au sein d'un bain, ou bien en employant tout autre mode d'échauffement inoffensif. On lave bien, jusqu'à ce que cesse de surnager au-dessus des eaux, la matière noire que l'on appelle aussi *grau* (pellicule ?) (2). Tout ce qui ressemble à la cendre étant une fois enlevé, tu auras de l'étain purifié (3). Dès que la matière noire ne monte plus, fais sécher au soleil la composition ; broie dans un mortier et colore avec des eaux blanches : il se forme ainsi un rayon de miel extrêmement blanc, comme le dit Hermès Trismégiste (4).

C'est alors qu'il dit : La composition est dirigée de façon à obtenir l'asèm ; on la partage en deux portions : l'une est traitée par plusieurs eaux dans les appareils et mercurifiée ; l'autre est gardée exempte de toute réaction ; on y délaie l'eau transformée et il se forme de la poudre de projection, celle qui est cherchée depuis des siècles.

11. Si l'on veut poursuivre la fabrication de l'or, après avoir blanchi préalablement les (matières) sur lesquelles on a précédemment opéré un partage, on jaunit, en ajoutant des eaux jaunes, et l'on fabrique une poudre jaune, suivant l'opinion d'Hermès, en partageant ce produit en deux portions : « laisse au fond et c'est produit » (5).

Cette (préparation) étant devenue ios, fais-la monter au moyen de l'appareil ; mélange avec la matière non décomposée et tu auras la parfaite poudre de projection.

est appliqué ici à la teinture des métaux, des perles, des vitrifications et de la pourpre : Cp. *Origines de l'Alchimie*, p. 245. Mais il est probable que dans notre auteur le vague des descriptions générales est intentionnel : les matières employées étant différentes, suivant la nature des corps destinés à être teints.

(1) D'après MB. — dans A, signe de l'or (ou du soleil) — dans ELb : le soleil en toutes lettres.

(2) Cp. p. 219.

(3) Du mercure, ELb.

(4) Cp. p. 66.

(5) Cp. Stephanus, cité dans l'*Introduction*, p. 179.

Au sujet des perles, il est dit : « Mettant de l'eau blanche avec de l'eau blanche, tu amollis dans des vases de verre, en opérant sur de petites perles (1), ou sur de l'aphrosélinon, ou sur toute autre matière analogue. Lutant à l'entour et garnissant de suif les jointures, dépose dans du crottin de cheval, ou emploie quelque autre mode de chauffage semblable, jusqu'à ce que la pierre soit complètement dissoute. Elle est de nouveau durcie dans la même eau, en l'exposant au soleil pendant les chaleurs caniculaires ».

Au sujet des pierres, il est dit : « Prends telle couleur tinctoriale que tu veux, unis-la à l'eau en même temps que l'ios de cuivre, en proportion convenable, et fais chauffer au soleil. Tu amolliras dans le bain tinctorial et tu teindras ».

Au sujet de la pourpre et des autres colorations : « On met de l'orcannette et du fucus dans les eaux blanches, provenant des matières blanches. Lorsqu'elles ont pris la couleur, partage en deux portions et tu feras de l'ios, en même temps que de la poudre de projection. En effet tout ios de cuivre tire son origine des (matières) solides et liquides. Mélange avec d'autres eaux de même couleur, et tu teindras ».

VI. XIII. — LE PHILOSOPHE ANONYME

• SUR L'EAU DIVINE DU BLANCHIMENT (2)

1. Le premier mode de macération, c'est celui de l'eau divine du blanchiment (3); autant qu'il en est besoin, on va l'expliquer. En effet un excès de liquide fait couler le produit; tandis qu'une quantité insuffisante ne permet pas d'accomplir l'opération. Ainsi il faut ajouter les liquides, autant qu'il est nécessaire pour effectuer la composition et ne pas laisser celle-ci couler, ni demeurer confondue (avec le liquide).

2. Le second mode de macération doit être réglé, de façon à obtenir une parfaite dilution et purification. De même que les vêtements crasseux sont

(1) Cp. p. 122, 325, etc.

(2) ELA : « sur le blanchiment de l'Eau divine », et de même plus

bas. — C'est une mauvaise leçon.

(3) Cette phrase est tirée de AELA; elle manque dans M.

lavés jusqu'à ce qu'ils ne perdent plus de crasse, mais que les mousses (de l'eau de savon) s'écoulent pures ; de même aussi notre composition est lavée jusqu'à ce que l'eau n'entraîne plus de crasse. En effet il lui arrive naturellement d'être encrassée, par suite de la pénétration à l'intérieur du métal de la portion superficielle, devenue plus terreuse et plus épaisse après qu'elle a été extraite, raréfiée et expulsée de la masse par la chaleur du feu ; par suite, la surface se trouve ainsi encrassée. On lave donc jusqu'à ce que la crasse soit entièrement nettoyée.

3. Le troisième mode d'opération est réglé comme il suit : on délaie les œufs dans l'eau et on les met dans un matras. La composition ainsi délayée et formée par macération, est reprise après le lavage, dans un matras surmonté d'un second récipient de verre (1) ; elle est alors agglomérée en forme de boule et on l'abandonne à elle-même pendant 6 heures, en veillant à ce qu'il n'y ait pas de fumée. C'est pourquoi le siège de l'opération est établi dans un lieu bien éclairé, afin que la vue de la fumée ne puisse échapper. Or cet appareil est en forme de tube, droit et double. Par en bas on souffle sur les charbons, tandis que par en haut on reçoit la composition dans le double récipient ; par le milieu elle est rafraîchie, afin d'éviter qu'elle ne soit brûlée (2). Tout d'abord, en nous levant de bon matin, nous étendons la durée du délaïement jusqu'à 6 heures ; puis nous lavons ; on fait cuire pendant 6 autres heures. On laisse refroidir tout autour, pendant la nuit et jusqu'au matin. Ainsi s'explique ce que disait Hermès : « Toutes les matières que tu peux faire macérer, lave-les aussi, et laisses-les déposer dans des vases ; tout ce que tu peux faire, fais-le ».

4. Ainsi on fait macérer avec l'aide des courants liquides, pendant les lavages, et on fait déposer, en laissant encore refroidir durant l'opération.

Par le chaud et le froid, nous voulons parler de la vie et de l'action du feu. De même que la génération de l'oiseau s'accomplit par l'effet de la chaleur, agissant sur le jaune de l'œuf, et que celui-ci est transformé au moyen du froid provenant du blanc ; de même aussi cette composition (c'est ce que nous ap-

(1) D'après E : « on la place avec son assiette dans un vase de verre de grandeur double ; puis on l'y laisse ».

(2) Cette vague description semble répondre à un appareil à distillation, ou

à sublimation, tel qu'un alambic (dibicos), *Introd.* (p. 138, fig. 14). Elle rappelle certains textes de ZOSIME, p. 227, 228, etc.

pelons l'œuf des philosophes), est engendrée en vertu de la chaleur qui réside dans le jaune; par suite du mélange et de la coopération (de ses diverses parties), elle prend consistance; et elle est transformée par le froid qui réside dans le blanc et dans le souffle aérien.

Il ne faut pas ignorer que lors du mélange, le corps solide et jaune a été précédemment envisagé comme chaud; tandis qu'on assimile au froid ce blanc sans fixité, qui est tiré du plomb et du métal étésien. Ceci s'applique aussi à l'échauffement et au refroidissement alternatifs, résultant de la succession des jours et des nuits.

5. Vois de quelle philosophie est rempli le présent travail; avec quelle circonspection théorique et philosophique toutes choses sont produites; rien n'est fabriqué à la légère et avec dédain. (En effet) Dieu aime celui qui vit avec sagesse. La négligence est condamnée par l'Écriture inspirée de Dieu; l'homme présomptueux et dédaigneux ne viendra à bout de rien (1).

Après avoir décrit ces choses comme conformes à notre souvenir, maintenant nous les mettons sous notre sceau, glorifiant, remerciant et bénissant Dieu qui, dans sa sagesse, s'est plu à faire toutes choses sagement, et qui nous a donné de comprendre ces matières; ce Dieu en qui l'on adore le Père, le Fils et le Saint-Esprit; celui qui reçoit un culte de toute sa création, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles; ainsi soit-il (2).

VI. XIV. — DU MÊME PHILOSOPHE ANONYME :

(DISCOURS) SUR LA PRATIQUE DE LA CHRYSOPÉE,
DÉVELOPPÉ AVEC L'AIDE DE DIEU (3)

1. Nous nous sommes étendu précédemment sur les considérations théori-

(1) Habacuc, II, 5 (Septantes).

(2) E ajoute : « (Prends) du sang d'un homme aviné, de la bile d'un bœuf noir non marqué, et du suc de la plante, (appelée) *tragis* (barbe de bouc?); prends ces trois choses en portions égales; chauffe du fer et trempe : tu réussiras très bien ». — C'est une note marginale

de quelque copiste; elle est reproduite à la fin de VI, xx.

(3) Titre dans E et La (qui est la copie) : « Du Philosophe anonyme, discours sur la pratique, expliquant le procédé de la Chrysopée, développé, etc. » A ajoute en marge : « second discours ».

ques relatives à la Chrysopée (1), et nous allons en signaler les coryphées. Le premier, Hermès, appelé Trismégiste, nous est donné comme ayant reçu cette dénomination parce que la présente fabrication comprend les trois puissances de l'acte (2), en observant aussi, en dehors de l'acte, les trois essences distinctes des êtres. Celui-ci est le premier qui ait écrit sur le grand mystère ; il eut pour disciple Jean, devenu archiprêtre en Sainteté (Évagie) de la Tuthie et des sanctuaires qu'elle renferme (3).

Après celui-ci vint, en troisième lieu, Démocrite, célèbre philosophe d'Abdère, supérieur aux prophètes ses devanciers.

On cite ensuite le très savant Zosime.

Voici (maintenant) les fameux philosophes œcuméniques, les commentateurs de Platon et d'Aristote (4) : Olympiodore et Stephanus (5) ; ils ont approfondi encore davantage ce qui concerne la Chrysopée ; ils ont composé de vastes commentaires, dignes des plus grands éloges, donnant des règles assurées pour la fabrication du mystère.

2. Quant à nous, après avoir lu leurs très savants livres (6), et les avoir

(1) Rédaction de E : « Après avoir expliqué la question de la Chrysopée, parlons maintenant de ceux qui l'ont pratiquée. Le premier d'entre eux est celui qu'on appelle Hermès Trismégiste ; il a dit que la présente fabrication a lieu suivant les trois puissances et actes. Puis viennent Jean l'archiprêtre en Évagie, Démocrite, Zosime, Olympiodore, Stephanus, et beaucoup d'autres ensuite ; lesquels, en qualité d'interprètes, ont commenté les auteurs plus anciens qu'eux, je veux dire Hermès, Démocrite, Platon et Aristote ».

(2) Cp. p. 119 : *sur la poudre sèche*.

(3) Cp. *Origines de l'Alchimie*, p. 118. Évagie peut signifier un lieu déterminé, ou bien représenter une désignation mystique : sainteté, c'est-à-dire archiprêtre de Sainte mémoire. Le mot Tuthie s'applique-t-il à un nom de lieu ? ou bien désigne-t-il la tuthie chimique, c'est-à-dire l'ancienne cadmie ou oxyde

de zinc impur ? Peut-être le nom du lieu où l'on faisait la préparation a-t-il passé à la matière préparée. Le mot même, avec ce dernier sens, serait alors plus ancien qu'on ne l'a cru jusqu'ici (*Introd.*, p. 268 et 241).

(4) Réd. de E : « Ils ont examiné et approfondi tous les commentaires théoriques et fondamentaux de cet art de la Chrysopée ; ils ont écrit avec un grand mérite à son sujet, éclaircissant pour nous la fabrication de ce mystère ».

(5) Ce passage montre que l'Anonyme est postérieur à Stephanus.

(6) Réd. de E : « Quant à nous, après avoir lu leurs très savants livres, à force d'expérience et de pratique, nous sommes parvenus à comprendre (la nature) des êtres. Voilà aussi pourquoi nous avons reconnu par nous-même et nous exposons que cet art de la Chrysopée est nécessaire et réel ».

éprouvés par l'expérience et la pratique, nous nous rappellerons que leur exposition repose sur l'intelligence de ce qui existe, et qu'elle est nécessaire et véridique.

Ils ont révélé la fabrication du molybdasèm, au moyen du molybdochalque (1); étant tous tombés d'accord dans leurs descriptions officielles, relatives au molybdochalque. C'est ainsi que, d'après l'expérience, la pratique et les distinctions relatives à la matière, nous avons fait un commentaire; nous étant imposé cette règle (2), de nous abstenir de toutes les substances qui ont le pouvoir de brûler, par l'action du feu et du soufre; de même, du mélange trop violent de tous les agents arsénicaux, qui causent des dommages de toute sorte et amènent l'insuccès. Mais il convient d'avoir recours à toutes les choses qui possèdent la puissance liquide et d'opérer par le mélange et l'action assimilatrice des éléments, avec le concours du plomb mélangé. Ce mélange est ce que nous appelons, nous, l'union des substances. On la réalise d'abord au moyen du creuset; puis on pétrit et on lave. C'est ainsi qu'on donne comme étymologie du mot magnésie (3), ce fait qu'elle résulte du mélange et du pétrissage, lequel a confondu en une substance et une existence uniques les composants du mélange. Or le pétrissage du Tout, celui de toute substance (4) s'opère au moyen des liquides et dans les liquides; les matières lavées sont pétries, comme on fait pour la pâte limoneuse et pour les étoffes de lin ou de soie que l'on veut blanchir (5).

3. Voilà aussi pourquoi le célèbre Olympiodore, dans sa grande Exposition, a écrit que le mystère de la Chrysopée réside dans les liquides (6). Il en fournit mille exemples (7) et représentations typiques, au moyen des cou-

(1) C'est-à-dire la transformation d'un alliage de cuivre et de plomb (molybdochalque), en un alliage de cuivre et d'électrum ou d'argent (molybdasèm). — Voir la formule de l'Écrevisse, *Introd.*, p. 154.

(2) Réd. de E : « Nous vous prescrivons donc, d'après les philosophes, de vous abstenir de toutes les matières qui ont le pouvoir de brûler... »

(3) Réd. de E : « Ils donnent le nom de magnésie (à cette substance) parce

qu'elle est mélangée (μ'γνυμι) pétrie, teinte et amenée à une essence unique ».

(4) L'auteur oppose le masculin et le féminin du mot πᾶς (Tout).

(5) Ici AKELa intercalent plusieurs fragments déjà publiés dans Zosime : III, xxxi, p. 199. — III, xxxix, § 4-5, p. 203.

(6) Réd. de E : « Or, Olympiodore explique que c'est dans les liquides, etc. »

(7) Cp. OLYMPIODORE, p. 93.

rants, des écoulements et des flux, des effluves et des lavages, de ce qu'on nomme macération et purification. (Les vrais auteurs) décrivent (1) le traitement qui accomplit le mystère. Ils reviennent sur cette pensée unique que les substances deviennent l'ios d'or; ils disent que celui qui fabrique de l'ios fait (de l'or), tandis que celui qui ne fabrique pas d'ios ne fait rien. En effet, les substances primitivement compactes deviennent atténuées et spirituelles, étant transformées en matières ténues et transmutées, par suite de leur imprégnation réciproque et de leur fixation commune. Étant ainsi mélangées et imprégnées entre elles, elles se détruisent elles-mêmes et se régénèrent de nouveau. Ainsi Démocrite, s'adressant à nous autant qu'au roi, dit : « Sache, ô roi; sachons aussi, nous autres, prêtres et prophètes, que si l'on n'apprend pas à connaître les substances (2), et si l'on ne mélange pas les substances, et que l'on ne connaisse pas les espèces; si l'on ne combine pas les genres avec les genres, on travaille en pure perte et l'on se fatigue pour un résultat sans profit. Car les natures jouissent les unes des autres; elles sont charmées les unes par les autres; elles se détruisent les unes les autres; elles se transforment les unes les autres, et de nouveau elles s'engendrent les unes les autres ».

Les §§ 4, 5, 6 sont de pures subtilités, que l'on n'a pas cru utile de traduire. Le dernier se termine par ces mots :

6. Il faut apprendre d'abord à connaître les natures, les genres, les espèces, les affinités, les sympathies, les antipathies, les mélanges, les extractions, les amitiés, les haines, les aversions et tous les analogues, et de cette façon arriver à la composition proposée; ainsi que le dit Démocrite, en récapitulant ces points.

7. En effet il ne faut pas ignorer que c'est par l'effet d'une sympathie naturelle que la pierre magnétique attire le fer; tandis que, par l'effet d'une antipathie, l'ail frotté contre l'aimant le soustrait à cette action naturelle. Il y a mélange

(1) Réd. de E : « Car tous écrivent que le traitement est unique, ainsi que l'accomplissement du mystère. Ils reviennent sur cette pensée et disent que les

substances sont amenées à l'unité; car celui qui fait de l'ios fait de l'or, disent-ils, tandis que, etc. ».

(2) P. 50 et 51.

de l'eau versée dans du vin; mais séparation de l'huile versée dans de l'eau : les matières qui ont une sympathie naturelle se réunissent, tandis qu'il y a séparation entre les matières antipathiques.

Il n'a pas paru utile de traduire les §§ 8 à 14, qui sont des subtilités byzantines.

A et K reproduisent ensuite le traité de Zosime sur la Vertu et l'Interprétation : III, vi, p. 127.

VI. xv. — LE PHILOSOPHE ANONYME

LA MUSIQUE ET LA CHIMIE (1)

1. L'œuf est composé par nature de quatre parties, étant formé des parties susdites (2). Or toutes les variétés de fabrications générales sont au nombre de 135 (3); et il n'est pas possible d'en trouver un nombre plus grand ou plus petit que celui-ci. Il s'agit des genres et des espèces de la matière unique et véritable, décrite dans les 4 (ou 5) livres (4) précieux qui embrassent la science, (c'est-à-dire) l'argent, l'or, les perles, les pierres et la pourpre (5). Or il existe plusieurs voies spéciales (6), pour ceux qui poursuivent

(1) « Sur l'art sacré et divin des philosophes : Traité dédié au grand Empereur Théodose »; Vat. Cp. p. 378.

(2) A rapprocher de III, XLIV, p. 211. Tout ce morceau paraît être une suite de I, III et I, IV, p. 18 à 22. Il a un caractère singulier, en raison des rapprochements mystiques qui s'y trouvent exposés entre la musique et la chimie. On a essayé de traduire ces rapprochements le plus littéralement possible, mais sans prétendre en avoir pénétré le sens exact, que l'auteur ne comprenait peut-être pas bien lui-même. D'ailleurs ce morceau fournira sans doute aux spécialistes quelques renseignements nouveaux sur la musique byzantine.

(3) Ce passage se rapporte à l'Écrit

du Philosophe Chrétien, VI, x, § 9, p. 396.

(4) E : « corps », au lieu de « livres ».

(5) Les quatre livres sur l'or, l'argent, les pierres et la pourpre sont les quatre livres attribués à Démocrite. On voit qu'on intercale ici un cinquième livre sur les perles, qui paraît être l'ouvrage transcrit dans la V^e partie, IX (p. 352). Ceci n'a pas été compris par le copiste de E, qui donne la rédaction suivante : « Or les parties les plus précieuses de cette matière scientifique sont l'argent, l'or, les perles et la pourpre ».

(6) E : « Voies spéciales à ceux qui poursuivent un art dépourvu de méthode pour les ignorants, quoique méthodique pour les gens capables d'instruction ».

[l'art] : les unes méthodiques, les autres non méthodiques. Parmi eux quelques-uns ont donné des descriptions que nous reproduirons; tandis que d'autres manquent de tradition et d'expérience; nous écarterons cette inexpérience et ces opinions individuelles.

2. Il en est de notre science comme de la musique. Les rangées musicales les plus générales étant au nombre de quatre (1), la 1^{re}, la 2^e, la 3^e et la 4^e, il s'en forme 24 autres, différant par les espèces, celles-ci (au nombre de six) appelées centrales, égales, plagales, pures, non-tonales (et détonnantes). Il est impossible de constituer autrement les mélodies qui sont indéfinies quant à leurs parties, telles que celles des hymnes, ou des offices, ou des révélations, ou de toute autre branche de la science sacrée, comme par exemple de l'écoulement (?), ou de la phthora (modulation), ou d'autres affections musicales. De même ici (en chimie), il y a lieu de définir ce qui est possible, quand il s'agit de la matière unique, véritable et fondamentale, (savoir) la fabrication du produit des oiseaux (2).

3. Tout ce qui est exécuté sur la flûte et ce qui l'est sur la cithare est composé, soit des quatre rangées, soit de trois, soit de deux seulement, soit d'une seule. Lorsque la composition est obtenue avec trois rangées, elle comprend nécessairement la 1^{re}, la 2^e et la 3^e rangées; ou la 2^e, la 4^e et la 1^{re}; ou bien la 4^e, la 1^{re} et la 3^e (3). Lorsque le chant est composé avec deux (rangées), (il l'est) forcément de la 1^{re} et de la 2^e; ou de la 2^e et de la 3^e; ou de la 3^e et de la 4^e; ou de la 4^e et de la 1^{re}; ou de la 1^{re} et de la 3^e; ou de la 2^e et de la 4^e. Et lorsque (le chant) est composé (avec une) rangée seulement, il l'est incon-

(1) E remplace partout $\sigma\tau\omicron\chi\acute{o}\varsigma$ (ou plutôt $\sigma\tau\omicron\chi\omicron\varsigma$, rangée, ligne), par $\tilde{\eta}\chi\omicron\varsigma$ (ton, mode). La musique byzantine, comme le plain-chant romain, se compose de 4 tons principaux (*authentiques*) et de 4 tons plagaux : ce qui constitue l'*octo-echos* (C. E. R.).

E : « De même que les 4 tons ou modes les plus généraux, fondements de la science musicale, c'est-à-dire le 1^{er} ton, le 2^e, le 3^e et le 4^e, engendrent d'eux-mêmes 24 autres tons, lesquels diffèrent par l'espèce, et sont

appelés centraux et purs, non-tonals et égaux, etc.

(2) C'est-à-dire de l'œuf philosophique.

E : « de l'ornithogonie de l'œuf; or toute voix et toute sorte de chants sont produits soit par le larynx, soit par la flûte, soit par la cithare ou un autre instrument; mais toutes sortes de chants se composent de 4 tons, ou de 3, ou de 2, ou d'un seul ».

(3) L'auteur exclut 2, 3, 4; comme ne faisant pas une combinaison mélodique.

testablement, ou de la 1^{re}, ou de la 2^e, ou de la 3^e, ou de la 4^e; et il est impossible (1) qu'il se forme dans d'autres conditions avec l'une des branches : il n'y a rien au delà. C'est de la même façon qu'il faut raisonner ici, quand il s'agit de notre science, et il faut nécessairement s'attendre à ne pouvoir atteindre le but, si l'on s'écarte des règles.

4. De la même manière que, dans les (matières) musicales, on voit que le chant est incorrect et inexact, si en commençant par la 1^{re} rangée on court consécutivement sur la 3^e ou au delà, et inversement; ou bien si l'on va au hasard de la 2^e à la 4^e, et réciproquement; ou bien si, négligeant l'alternance des tons plagaux et des tenues, (on passe) du ton pur au central, ou du 1^{er} central au 2^e, au 3^e ou au 4^e central, ou d'un ton égal à un (autre) égal, ou d'un plagal à un (autre) plagal, ou d'un non-tonal à un autre pareil, ou d'un détonant au précédent, ou bien au 3^e (ton), ou bien à quelqu'un des autres, (ou) inversement (2). Car sur tous ces points et leurs analogues, il y a une grande distinction (à faire); et il se rencontre des hauts et des bas, des altérations et des mortifications, ou toute autre faute de cette sorte.

5. C'est pourquoi les maîtres en cette science ont dit que les (sons) propres (à un ton) surpassent les (sons) propres (à un autre ton) pour chaque rangée des centraux proprement dits; de même le central du milieu pour les sons purs situés au delà du central qui vient après; de même le 3^e (surpasse) le 2^e, et le 3^e (surpasse) le 4^e. Celui qui rend très grandes et irrégulières les entrées et les sorties des rangées dans les chants excite un rire excessif, parce qu'il produit les effets susdits. Il est (surtout) critiqué à bon droit par les savants, par ceux qui nous instruisent clairement dans leurs discours sur les effets (mélodiques).

De même (3) ici (en chimie), il faut se garder de l'irrégularité dans toutes

(1) E : « Et il est impossible qu'il se forme autrement. Car toute sorte de chant doit se former de l'une des branches susdites et, en dehors de celles-là, il n'y a pas d'autre procédé ».

(2) Les six parties ou tons indiqués ici sont le pur (cathare ou authentique ?); le central, le plagal, l'égal (ison), le non-tonal et le détonant; chacun d'eux

pouvant être pris avec quatre hauteurs (rangées) différentes.

(3) E : « De même, dans cet art divin qui est le nôtre, il se produit des irrégularités et des déviations, des altérations et des mortifications, si l'on opère avec ignorance et sans art. C'est pourquoi il faut que les jeunes gens se gardent avec soin de tout cela ».

les questions susdites ; car si (l'on) s'occupe du nbircissement, du blanchiment des coquilles (d'œuf), de l'iosis des jaunes (d'œuf), ou de toute autre partie du traitement, sans marcher pas à pas ; ou bien, si, au lieu de procéder au blanchiment en 1^{er} lieu, en 2^e lieu ou en 3^e lieu, en opérant sur les parties ou sur le tout ; si (disons-nous) l'on commence par l'iosis des parties séparées, ou brouillées ensemble ; ou bien encore si l'on débute par les coquilles, et si l'on passe subitement au jaune ; ou bien si, négligeant le 1^{er} mercure (obtenu) par les alambics, on passe au (mercure) moyen (1) ; ou au dernier ; ou bien si, après avoir accompli les premiers délairements, on passe aussitôt aux derniers, ou bien qu'on fasse l'inverse pour toutes les (opérations) susdites ; ou bien si l'on fait quelque autre chose contraire à l'ordre obligatoire : dans tous ces cas, le résultat se ressentira de pareilles erreurs et prêtera à rire.

5 *bis*. De même, etc. (2).

6. De même que, à propos des parties de la matière, nous avons parlé des diversités de fabrication, en vue de leur division ; de même aussi, on pourra (le faire) à propos des traitements. (Cependant) il est possible de voir au contraire, dans le cas de notre traitement, que sa nature est une ; l'espèce est une et la substance unique. C'est d'après ces principes que Zosime, ce saint auteur, commentait les mots : « une nature unique triomphant du Tout » ; et ceux-ci : « l'être naturel est un ; il ne s'agit pas de l'espèce, mais bien de l'art ».

Si l'on voulait rappeler que les espèces des 24 rangées comprennent seulement six catégories, (savoir) le pur, le plagal, l'égal, le central, le non-tonal ou le détonant, qu'on se rappelle aussi que chacune est partagée en 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e rangées (musicales). Mais il n'est pas dans notre plan de parler maintenant de ces sortes de choses.

Semblablement aussi, au sujet de la matière chimique et de l'espèce, il est permis à ceux qui (le) veulent, de concevoir des (idées) analogues, et d'admettre que la matière est tout à fait unique, absolument parlant. Dans l'espèce chimique, il s'agit du traitement, pris absolument ; de même qu'il y a la

(1) Le mot mercure semble ici synonyme d'eau divine, c'est-à-dire des liquides distillés employés pour l'opération. On trouve un sens mystique

analogue dans Raymond Lulle : *MANGET*, t. 1, p. 824.

(2) Traduit, p. 212.

rangée prise absolument, ou l'instrument musical pris dans un sens absolu (?). Tandis que la matière subordonnée et générique (1) est celle qui provient des (œufs) d'oies et des (autres volatiles) domestiques.

Les espèces subordonnées sont celles qu'on obtient soit par le feu, soit sans le secours du feu, soit par un procédé mixte; car les genres se trouvent être alternatifs. De la même manière dans la musique, il y a des instruments généraux et spéciaux, répondant aux parties spéciales de la science, (à savoir): le genre nauston (instruments à percussion ?), l'aulétique (instruments à vent) et le citharique (instruments à cordes); tous correspondant au quaternaire des lignes c'est-à-dire (aux quatre lignes musicales). Or les espèces exécutées sur ces instruments et les genres secondaires sont au nombre de six dans la science, savoir: le pur, le plagal, l'égal, le central, le non-tonal et le détonnant.

Les instruments cithariques sont nombreux et diffèrent par leurs espèces; car il y a le plinthion (2), à 32 (cordes), la lyre, à 9 (cordes), l'achilléen, à 21 (cordes),..... le psaltérion, à 10 cordes au moins, ou à 30 ou à 40 au plus, et celui qui n'en a que 3 ou 4, ou 5. Il y a aussi le plinthion (3), à 32 cordes, propre (à célébrer) les puissances divines, lequel convient principalement aux âmes, ainsi qu'à leur conjonction avec les puissances corporelles.

L'instrument aulétique est tantôt en cuivre, tel que le très grand instrument appelé psaltérion ou orgue à main, le cabithacanthion (?) pour sept doigts, le pandourion, le tonadion, la trompette, et les trompes. Il peut être aussi construit sans cuivre, (tels que) le chalumeau simple, le double chalumeau, le chalumeau multiple, le rax, le tétroréon et le plagal.

(1) E: « tandis que par la matière secondaire et générique nous voulons parler de la matière produite avec les œufs des oies et des autres oiseaux domestiques, ou avec bien des (?) Or nous appelons espèces secondaires celles qu'on obtient par le feu (ou sans feu), ou par procédé mixte ».

(2) E: « Le plinthion, composé de 32 cordes; la lyre, composée de 9 cordes; l'achilléen, composé de 30 cordes avec une corde additionnelle, et le psaltérion, etc. ».

(3) E: « Il y a un autre plinthion, com-

posé de 32 cordes. Quant aux instruments que nous appelons maintenant, instruments par excellence (orgues ?), les anciens les appelaient plinthion sans cordes et aulétique. Cet instrument est approprié aux puissances divines et il s'accorde principalement avec les âmes; il est apte à fortifier les puissances corporelles; il possède un charme pour combattre la douleur de l'âme, et pour faire aimer Dieu. Ce qui convient encore aux corps, c'est l'instrument aulétique (à vent): il est fait de cuivre, et on l'appelle grand orgue et grand psaltérion ».

Nous rangeons parmi les instruments à percussion: les cymbales pour les mains ou pour les pieds, les aiguières (vases musicaux) en cuivre et en verre. Il y a aussi l'instrument composé (1) de plusieurs métaux, que l'on comprend quand on sait réaliser la mise en œuvre des 24 rangées.

3. Le divin Xénocrate (2) a exposé encore autre chose. Les espèces des (œufs, d'oies et des (autres volatiles privés se trouvent de leur côté (3) comporter quatre subdivisions, (savoir) le blanc, le jaune, la membrane et la coquille.

Par suite, les variétés relatives à l'espèce des fabrications ont été exposées comme des portions de la science; tout comme les variétés des rangées musicales susdites et des mélodies forment des espèces très spéciales (en musique). En effet, de même que notre art, opérant sur les parties générales de la matière chimique, expose en grand nombre et variété les espèces des fabrications; de même aussi la musique, ce bien donné par Dieu, étant combinée avec les espèces matérielles, a engendré plusieurs variétés (4).

5. Non seulement les susdites variétés existent en chimie pour la poudre sèche; mais encore il existe des fabrications aussi nombreuses quant à l'espèce, suivant que l'on emploie des (matières) liquides, des matières sèches ou mixtes. En effet, pour toutes les variétés d'espèce, parmi les poudres sèches, nous trouverons des divisions en nombre égal, parmi les préparations liquides et mixtes; parmi celles qui sont distillées au moyen des appareils, et non distillées, mais bien exprimées au moyen d'un linge, ou bien épuisées d'eau par tel ou tel autre procédé; afin que (le liquide) soit uni aux solides matériels et réalise le mélange moyen après l'iosis: le tout est délayé ensuite, et possède une existence tout à fait liquide. Ce ne sont pas

(1) E: « De même que dans la musique il y a beaucoup de genres, d'espèces et d'instruments; de même aussi dans l'art divin de la chimie, il y a des genres des espèces, des variétés de traitement et de combinaisons, et des vases, et des aiguières en cuivre, en verre et en terre cuite. Et quiconque connaît toutes ces variétés et celle des autres arts, sait encore accomplir ce qui est cherché ».

(2) E: « Comme le dit le divin Xéno-

crate, les œufs des oies et des autres oiseaux privés contiennent 4 espèces, savoir: le blanc, etc. ». — Xénocrate est compris dans la vieille liste des auteurs alchimiques donnée par le ms M (*Introduction*, p. 110, 111).

(3) Comme les tons musicaux.

(4) Les rapprochements entre la musique et la chimie ne se retrouvent plus dans les paragraphes suivants.

seulement les deux parties liquides de l'œuf qui peuvent être mercurifiées, en raison de leur nature fluide; mais les deux (parties) sèches qui constituent le surplus de la nature (de l'œuf), sont aussi capables d'être mercurifiées; attendu que tout corps naturel a une existence mélangée des quatre éléments, en proportion inégale ou égale (1).

10. Ainsi les liquides sont absorbés par les substances solides, ces ingrédients étant employés à dose minime, avec le concours des alambics. Ou bien on les mélange; ou bien on les éteint dans les liquides naturels, en laissant s'opérer la décomposition avec le temps et la dissolution. Les produits obtenus sont partagés en deux, et traités par le pélican (appareil distillatoire), ou bien sans le secours de l'appareil à mamelon. Alors sont mélangées entre elles les parties de même nature: je veux dire la (partie) décomposée et la partie non décomposée. Si (l'on) veut, avec les liquides seuls, pratiquer une teinture à fond par leur décomposition, on n'a pas recours au délaïement; mais en mêlant de l'eau avec l'eau, on accomplit la préparation, en partageant les substances solides amenées à l'état de dépôt, ainsi que l'a fait voir clairement le grand Synésius.

Les §§ 11, 12, 13, 14, concernent des opérations chimiques décrites d'une façon trop vague, pour que l'on ait réussi à donner un sens suffisamment précis à la traduction.

15. Mais on dira: « Montre-moi qu'il en est ainsi d'après les anciens écrits ». Écoute le premier des chimistes: « Prenant, dit-il, une pierre pyrite (2), fais la chauffer, jusqu'à ce qu'elle devienne incandescente. Après l'avoir enlevée (du feu), trempe-la dans l'eau froide; (retire-la aussitôt) et mets-y de la salive avec ton doigt: si elle l'absorbe, c'est qu'elle aura été chauffée convenablement; alors, dépose-la dans la teinture (3).

(1) Add. de E: « De sorte qu'il semble aux non-initiés et aux ignorants qu'il est impossible d'entreprendre d'opération ». — Mercurifié a ici un sens mystique, impliquant l'idée de distil-

lation. — Cp. note 1 de la p. 412.

(2) Silex? — C'est le sens de ce mot en néogrec.

(3) E: « Findu livre de la pierre musicale ».

VI. XVI. — COSMAS

EXPLICATION DE LA SCIENCE DE LA CHRYSOPÉE

PAR LE SAINT MOINE COSMAS ⁽¹⁾

1. Cette chimie véritable et mystérieuse demande beaucoup de travail, mais peu de dépense, car Un est le Tout et par lui est le Tout, et si un n'est pas trois et trois un, le Tout n'existe point : c'est là la délivrance de la maladie importune de la pauvreté. Ainsi c'est par affection pour toi que je t'écris, pour t'adresser une sorte de viatique et un petit artifice contre elle.

2. Prends de l'or pur, 3 hexages; du mercure, 1 hexage; fais un mélange à la façon des orfèvres. Ensuite trempe le mélange dans de l'eau, pour que la couleur noire s'échappe. Puis presse bien le mélange dans un linge de lin, afin que le mercure s'échappe.

Ensuite unis le mélange avec de l'ios de bonne qualité, du sel ammoniac et un peu de la chaux tirée de l'œuf; broie bien le tout sur un marbre.

Ensuite unis ces (matières) à un jaune d'œuf; place le tout dans une coquille d'œuf dur, (percée) d'un trou. Il faut que la coquille soit fraîche et propre (2). Lute bien le trou, ainsi que l'œuf entier, et plonge dans du crottin de cheval chaud, pendant 7 jours.

Ensuite après l'avoir retiré, regarde par le trou de l'œuf (l'état de) la composition. Si elle est tout entière passée à l'état d'ios, c'est bien; si non, répète l'opération jusqu'à ce que le Tout soit Un, c'est-à-dire changé en bel ios.

Alors, allumant des charbons, à plusieurs reprises et sans désemparer, fais rôtir l'œuf entier; puis, retirant le mélange, broie sur le marbre; garde cette poudre de projection.

En faisant fondre de l'argent très pur dans un creuset, et en y ajoutant une partie de cette poudre, tu obtiendras de l'or très brillant. Si tu veux le rendre encore plus fin, renouvelle 2 et 3 fois l'opération première, jusqu'à ce que (le résultat) te plaise.

(1) Traité d'une époque beaucoup plus récente, à en juger par la langue.

On le donne ici pour montrer la continuité de la tradition alchimique dans

le moyen âge. C'est une suite de recettes de transmutation.

(2) L'œuf philosophique désigne ici un appareil, suivant la nomenclature alchimique.

3. CE QUI SUIT EST TIRÉ D'UN CERTAIN AUTEUR ANCIEN, ZOSIME; — L'AUTRE (FRAGMENT) L'EST DU GRAND ART DES ANCIENS. FAIS L'ÉPREUVE QUE VOICI (1) :

Prends 4 œufs, mets-les dans un vase de terre cuite d'une grande capacité; après avoir pétri un peu de fleur de farine avec du miel, dispose ce mélange tout autour des œufs dans un vase. Bouche-le bien, plonge dans de la fiente pendant 120 jours, jusqu'à ce que se produise une nature rouge de sang (destinée à devenir l'âme du produit). Ensuite, découvrant, mets le contenu dans un (vase) de terre cuite tout neuf; porte à l'incandescence les charbons embrasés en les éventant, et dirige la vapeur des charbons sur le résidu disposé à l'avance. Lorsqu'il est grillé, mets-le dans un mortier, sans que ta main le touche. Après avoir broyé, garde-le dans un bocal. Fonds de l'argent pur, 1 livre; projettes-y de cette poudre sèche 3 ou 6 parties et tu seras surpris. C'est là le divin et grand mystère, celui que l'on cherche, celui qui peut vaincre la pauvreté et écarter les ennemis. Ainsi soit-il.

4. AUTRE EXPLICATION. — (Prenant) de la sandaraque, de la couperose, de l'arsenic, du soufre et du cinabre, unis toutes ces matières ensemble. Après avoir broyé, délayé et formé un mélange visqueux, mets dans un verre propre, c'est-à-dire dans un ballon, qui devra avoir un orifice plus étroit que son ventre, tel que les paniers ronds des ruches (?). Après avoir garni l'orifice de lut, fais chauffer sur un feu doux. Ensuite, ôtant le lut, tu trouveras le mélange desséché, en consistance de poix. Après avoir encore délayé, transvase dans un pot de terre cuite; et prenant le tout, place auprès du feu. Après avoir découvert, tu trouveras du jaune.

5. Prends de la magnésie blanche, et le même poids de limaille, ainsi que les (matières) traitées préalablement. Ensuite faisant tiédir les deux (corps) dans de l'huile de raifort, laisse digérer : tu obtiendras un jaune de qualité supérieure pour la fonte. Mais si la couleur n'est pas brillante, après avoir enduit de sel, de misy et de rouille de fer délayée avec du vinaigre, et après avoir fait intervenir la puissance de la limaille provenant du petit plat, (la préparation) sera parfaite.

6. Maintenant, si tu as de l'or, et que tu veuilles en doubler le poids, sans

(1) Ce morceau fait suite à l'article de Cosmas dans les manuscrits et semble en avoir fait partie. Est-il

extrait réellement de Zosime? C'est ce qu'il est difficile de décider.

en diminuer la qualité; après avoir pesé cet (or), mets double dose de la préparation précédente, obtenue avec le misy et la limaille de fer noircie, en prenant de l'un et de l'autre un poids quadruple de l'or. Mélangeant ou combinant ces choses, applique les autour de l'or; après avoir mis dans un creuset et fait chauffer, enlève : tu trouveras l'or (en quantité) double.

7. Le cinabre et l'ios du cuivre couleur d'or, ainsi que certaines espèces naturelles, projetés dans la matière lunaire (l'argent), produisent de l'or métallique.

8. Après avoir fondu du plomb au feu, saupoudre-le de soufre et chauffe jusqu'à ce que la mauvaise odeur soit évaporée. Ensuite mettant de l'alun lamelleux et du cinabre dans les vases, en égale proportion, et mêlant avec de l'oxymel, arrose avec le plomb liquéfié. Agis semblablement avec du soufre apyre, jusqu'à ce que la matière durcie se change en or.

9. Prenant du cuivre, étends-le en lames, coupe-(le) en petits morceaux carrés et mets ceux-ci dans un petit pot d'argile : une couche de cuivre, puis une couche de soufre pilé; bouche bien l'orifice à la partie supérieure, avec du lut. Puis, mets ce petit pot dans un autre pot (plus) grand; celui-ci doit avoir des trous. Laisse entrer le feu par ces trous; emploie un feu fort et fais cuire pendant 4 heures : le cuivre calciné devient ainsi pulvérulent, et pareil à du sel : il se forme ce qu'on appelle du rasouchti (1).

10. Ensuite prends du rasouchti, 5 onces et demie; du natron ou de l'efflorescence artificielle (?), 3 onces; du mercure, 2 onces : mélange tout cela et broie fin comme de la farine. Broie ces choses, jusqu'à ce que l'on ne voie plus le mercure. Ensuite, procure-toi deux plats, agencés de façon à se recouvrir exactement et que rien ne puisse en sortir, pas même de l'eau; ensuite, enduis-les avec de l'argile à creuset; ou bien, si tu n'en trouves pas, avec l'argile dont se font les assiettes. Dès que tu as bien disposé les deux plats, de façon que leurs bords s'adaptent l'un à l'autre, enduis-les exactement. Le vase inférieur, c'est-à-dire le plat, doit être plongé de nouveau dans cette argile et luté, aux jointures et tout autour, avec du blanc d'œuf. Ensuite, fais dans le fond du plat supérieur un trou capable d'ad-

(1) C'est la préparation de *l'æs ustum* de Dioscoride. *Introd.*, p. 233.

mettre une aiguille à coudre des sacs, ou même un trou plus petit, comme pour une grosse aiguille (ordinaire). Puis fabrique un petit fourneau et rétrécis-le par en haut, de façon que l'espace supérieur puisse contenir les plats, tandis qu'à sa partie inférieure il sera plus large. Dépose les plats dans la partie supérieure du fourneau, et, par en bas, mets un peu de feu, réparti également. Dispose sur le trou du plat supérieur un couteau, afin de pouvoir racler avec la pointe, et fais bien cuire. Retire souvent le couteau et regarde : lorsque tu verras monter quelque chose de pareil à l'argent, alors fais bien cuire. D'abord il montera une fumée épaisse, et, plus tard, du mercure (1) pareil à l'argent.

11. Lorsque tu verras cela, cesse le feu; bouche le trou du plat avec du lut et laisse refroidir (pendant la nuit). Vers le matin, retire le produit, après avoir ôté l'enduit des plats. Saisis d'abord le plat supérieur, puis l'autre, et recueille tout le mercure, de façon à n'en rien laisser dans le plat supérieur; car il adhère à ce plat: râcle-le entièrement et prends-le. Alors prends de l'argent, 4 onces, et du cuivre, 8 onces. Fais fondre d'abord le cuivre et, dès qu'il est fondu, ajoute l'argent. Quand tu l'as fondu également, et que les deux (corps) n'en forment plus qu'un, alors ajoute de la poudre sèche, c'est-à-dire du mercure recueilli dans le plat, jusqu'à concurrence d'une demi-once : le tout te fournira un argent pur et parfait. Lorsque tu l'auras fondu dans l'appareil, mets dessus du sel ammoniac; et si tu veux qu'il soit plus beau, mets-y une autre demi-once du mercure recueilli dans le plat, et l'argent sera encore meilleur.

VI. XVII. — LA PIERRE PHILOSOPHALE

Compilation de morceaux déjà imprimés pour la plupart. On donnera seulement le suivant :

ZOSIME. — 1. Je vais vous expliquer la comaris (2). La comaris, par son addition, amène les perles à perfection. Sous ce nom on désigne la pierre

(1) Notre mercure, ou peut-être notre arsenic. — *Introd.*, p. 239.

(2) Cp. ZOSIME, p. 122. C'est une variante.

qui attire au dehors l'esprit, par la puissance de la poudre de projection. Aucun des prophètes n'a osé exposer ce mystère dans ses discours; mais ils savaient que c'était ainsi qu'il convenait de fixer cette précieuse puissance féminine; car elle est la blancheur vénérable, d'après l'interprétation de tous les prophètes. On obtient cette puissance de la perle en la faisant cuire dans l'huile.

2. Prenant la perle attique, fais-la cuire dans l'huile, dans un vase découvert et non clos, pendant 3 heures, au milieu du feu. Frotte la perle avec un chiffon de laine, pour la débarrasser d'huile et conserve-la pour t'en servir dans les teintures. Car c'est avec l'aide de l'huile que l'on amène la perle à perfection.

VI. XVIII. — SUR LA PIERRE PHILOSOPHALE

1. Le célèbre philosophe d'Abdère, Zosime, Jean l'Archiprêtre, Hermès Trismégiste, Démocrite, Olympiodore et Stephanus, dans l'exposition de la Chrysopée, ont révélé le mystère du molybdochalque (1); ils se sont accordés à le prendre comme point de départ. Dans leurs mémoires fondés sur l'expérience, la pratique et la connaissance de la matière, ils prescrivent d'écarter tous les agents qui possèdent le pouvoir caustique, tels que le feu, le soufre, et tous les arsenics, parce que leur mélange et leur force sont la source de tous les dommages et accidents. Mais d'après eux il convient d'employer les agents doux, ceux qui possèdent le pouvoir liquéfiant, pour le mélange des éléments et l'alliage du plomb. Ils appellent aussi cet alliage union des substances: d'abord lorsqu'on le réalise au moyen de la fusion, et aussi (lorsqu'on opère) par grillage et lavage. Ils désignent (le molybdochalque) sous le nom de magnésie, parce qu'on mélange, pétrit et trempe, afin d'amener l'alliage à l'état d'une substance unique, par l'identification des substances composantes. Or le mélange du Tout, la (fabrication de la) matière, s'accomplit entièrement par voie humide et par les liquides; de même que l'argile est pétrie avec les matières lavées, telles que les étoffes et les soies blanchies.

(1) Ce § résume l'article VI, xiv, de l'Anonyme, p. 405.

2. C'est pourquoi Olympiodore écrit que le mystère de la Chrysopée réside dans les liquides. C'est par les écoulements d'eau, les courants, les lavages, la macération et le traitement que l'on accomplit l'opération mystérieuse.

(Suit une subtilité.)

3. Démocrite dit au roi (1) : Si tu ne connais pas les substances et leur mélange, si tu ne comprends pas les espèces et l'union des genres avec les genres, tu travailleras en vain, ô roi.

4. Zosime dit (2) : Dans le mystère de la teinture de l'or, les corps deviennent esprits, afin d'être teints par l'esprit dans la teinture ; c'est-à-dire que les corps (métalliques), unis au molybdochalque et modifiés par le mercure, deviennent esprits. Par ces agents ils sont d'abord liquéfiés, cuits, soumis à l'écoulement, en vertu de la macération qui en résulte et de l'opération de la transmutation, et ils changent ainsi de corps. Car ils passent naturellement à l'état incorporel, et ils arrivent d'une façon extraordinaire à l'état d'or cuit.

5. Olympiodore dit (3) : le molybdochalque ou pierre étésienne détermine ensuite l'écoulement simultané de ces produits par le feu. L'un des effets est dû au plomb et l'autre au feu. Ce n'est pas de l'une des matières isolées que dépend l'écoulement simultané ; mais on doit faire écouler la matière par l'association des trois produits. On les mélange d'abord à parties égales et pour les faire écouler, il ne faut pas ajouter l'un des produits aux deux autres, mais mélanger à la fois les trois dans un même alliage. Le mot écoulement simultané montre qu'il faut faire écouler l'ensemble d'un seul coup.

6. (Suivent des subtilités.)

7. Zosime dit : Ne craignez pas, etc. (reproduction d'un passage donné : III, vi, § 13, p. 135, jusqu'à la fin du §).

8. L'évaporation de l'eau est sa disparition. Je m'étonne du résultat de notre étude, et de voir comment l'émission et l'action de la vapeur de l'eau divine peuvent cuire et colorer notre composition.

(1) Cp. 408. — Cette forme axiomatique rappelle la *Turba philosophorum* et semble appartenir à une tradition analogue.

(2) Cp. Pélage, IV, I, § 9, p. 248, et VI, xiv, § 8 et 9, *Texte*.

(3) Cp. VI, xii, § 9, *Texte*.

— — — — —

... diverses lacu-

... avec des portions

— FIFTY-THREE

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

1. Prenez du soufre de l'extrémité d'Italie, 1 partie.
2. Prenez du mercure de l'extrémité d'Italie, 1 partie.
3. Prenez du mercure de l'extrémité d'Italie, 1 partie.
4. Prenez du mercure de l'extrémité d'Italie, 1 partie.
5. Prenez du mercure de l'extrémité d'Italie, 1 partie.
6. Prenez du mercure de l'extrémité d'Italie, 1 partie.
7. Prenez du mercure de l'extrémité d'Italie, 1 partie.
8. Prenez du mercure de l'extrémité d'Italie, 1 partie.
9. Prenez du mercure de l'extrémité d'Italie, 1 partie.
10. Prenez du mercure de l'extrémité d'Italie, 1 partie.

On y ajoute du vinaigre et l'ais-le macérer avec la
 poudre de verre broyée comme du mercure. Sublime
 la poudre. Cette poudre est soumise à la décomposi-
 tion. On la broie moitié, tu la mélanges avec le
 vinaigre de fer et de fer ayant subi le pre-
 mier avec l'eau du mercure dissous plus
 que l'eau que l'eau ait disparu ; mélange
 la poudre dans la préparation, et s'y imbibe.
 (On y ajoute du vinaigre ou de l'or ?)

... Michel 2^e, le chef des êtres

On lit aussi : « Chapitres de l'Épistémologie et d'Hérothée » ; mais ces chapitres ne se retrouvent pas dans le manuscrit.

du livre d'Emmanuel, cité dans
l'Aristote arabe, t. III du *Thea-*
tem.

animés, le Verbe divin, la lumière du St-Esprit. Car c'est lui qui est le sauveur, le dispensateur et la cause de tous les biens. C'est par son entremise qu'est offert aux fidèles et aux gens qui en sont dignes ce divin mystère, le remède de l'âme et la délivrance de toute peine. Celui qui a trouvé ce mystère, celui qui a reçu ce don de Dieu, celui qui sait opérer les traitements et parvenir au but désiré, le doit au très haut Emmanuel : celui-là deviendra son ministre et son agent dans l'exécution de cet art divin. (C'est pourquoi) en tout (il réservera) la dîme pour la construction des saintes églises et pour le soutien des indigents. Il interviendra en ma faveur, secourra mes besoins et me fera traverser la vie.

Pour que son existence demeure à l'abri de l'envie, il ne doit pas tirer vanité de ses richesses, ni du soin qu'il donne à la prospérité de ses affaires ; il ne doit pas non plus s'abandonner à la pauvreté, cette maladie fâcheuse et incurable. Mais il doit plutôt resplendir de la richesse des vertus divines et des actions pures, étant tout animé d'humilité, de pitié et d'amour sincère (de Dieu). Il fera des prières pour moi, qui ai exposé ces choses libéralement et simplement, afin que nous obtenions tous deux la pure et éternelle royauté du Christ notre Dieu. Qu'il nous soit donné à tous de l'obtenir, par les recommandations et par les prières de Marie, l'immaculée mère de Dieu, et de Jean le précurseur trois fois bien heureux, ainsi que par (celles) de la cohorte pure des divins apôtres et prophètes et de tous les saints. Ainsi soit-il : amen.

VI. xx. — NICÉPHORE BLEMMIDÈS ⁽¹⁾

CHRY SOPÉE

Sur la Chrysopée de l'œuf qu'a traitée le très savant maître en philosophie Nicéphore Blemmidès, lequel a atteint le but, avec le concours de celui qui amène toutes choses du non-être à l'être, le Christ, notre Dieu

(1) On a aussi donné à cet auteur le nom de Blemmydas et on l'a identifié, à tort ou à raison, avec un personnage

du xiii^e siècle, qui a refusé le Patriarcat de Constantinople.

véritable, à qui appartient la gloire dans tous les siècles des siècles : amen.

Prends, avec l'aide de Dieu, cette pierre non-pierre (1), que l'on nomme la pierre des sages, formée par les 4 éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu ; c'est-à-dire par l'humide, le chaud, le froid et le sec. Prends donc l'un des 4 éléments, la terre, l'élément froid et sec, autrement dit, la coquille des œufs.

Après avoir lavé et purifié, refroidi et broyé exactement, mets dans une marmite ; bouche l'orifice de la marmite avec un lut qui résiste au feu, et mets-la dans un fourneau de verrier. Fais chauffer pendant 8 jours (2), jusqu'à ce que le produit blanchisse. Mets-le à part avec soin ; car c'est là la fameuse chaux. Attention !

2. Après cela, prenant le blanc intérieur (de l'œuf), dépose-le dans un vase en forme de coquille, à l'orifice du vase, adapte cet instrument en forme de mamelon, nommé *alambic*. Qu'il soit bien bouché et assujetti avec du plâtre (3). Fais monter cela comme l'eau de roses, et garde avec soin dans une fiole. Attention !

Ensuite prenant de la chaux (4), 1 partie, et de l'eau distillée, 9 parties ; mets ensemble ; introduis (dans le vase) et bouche avec soin, comme précédemment. Distille cela comme de l'eau de roses. La coquille doit être cette fois en verre ; la 1^{re} était en terre cuite. Remets le produit distillé sur la même cendre ; extrais et mets le tout ensemble dans une fiole de verre. Bouches-en soigneusement l'orifice avec un linge et du plâtre, et enfouis dans du crottin de cheval pendant 21 jours. Attention !

4. Ensuite retirant du crottin, mets dans la coquille et fais monter comme précédemment. Puis, de nouveau, prenant le tout ensemble, mets l'eau et la matière dans une fiole de verre et fais digérer dans du crottin de cheval, comme précédemment. Puis, retirant du crottin, mets le tout ensemble

(1) Cp. p. 19.

(2) Scolie : « Noter qu'il est impossible de faire chauffer la chaux pour la changer en céruse, à moins de faire chauffer pendant 8 jours sur le fourneau du verrier ». Les signes de renvois successifs de cette scolie et des suivantes dans nos manuscrits sont les

signes du Zodiaque, à partir du Bélier jusqu'à la Balance. (Cp. *Introd.*, p. 205.)

(3) Scolie : « Le plâtre doit être vieux, et (provenir) d'une église (?) ».

(4) Scolie : « La chaux, ici, doit être (du poids) de 4 onces et l'eau (distillée une fois) peser 36 onces ».

dans une coquille ; fais monter comme précédemment et garde dans une fiole. Attention ! (1).

5. C'est là ce qu'on appelle eau divine, eau de chaux, eau de mer, vinaigre, mercure, lait de vierge, urine d'enfant impubère, eau d'alun, eau de cendre de chou, eau de natron, eau de 1^{re} filtration, et d'autres noms (encore). Cela constitue l'eau divine, au moyen de laquelle est blanchie le corps de la magnésie. Le cuivre brûlé, c'est la cendre qui doit être produite par le jaune des œufs.

6. Il faut prendre d'autres coquilles d'œufs non brûlés (2), (les) bien broyer et les mettre dans une coquille de verre avec de l'eau montée une fois sans l'emploi de la chaux. Qu'il y ait de cette eau la valeur de 3 parties et des coquilles, 1 partie. Distille cela encore 3 fois, sans digestion. A chaque distillation, rejette les coquilles et mets-en d'autres en même quantité. A la 3^e fois, garde dans une fiole ce qui est déposé.

7. Ensuite prenant la nouvelle chaux (3), mélange-la bien avec cette eau. Qu'il y ait de cette eau, 3 parties, et de la chaux, une partie ; mets cela dans une fiole. Bouche bien l'orifice de la fiole et fais digérer dans du crottin de cheval pendant 40 jours, et s'il y a de la cendre, pendant 21 jours.

8. Ensuite, prenant des jaunes d'œufs, mets-les dans une coquille de terre cuite et distille cela comme de l'eau de rose, avec un feu (moins) énergique ; car il faut que le feu des (opérations) susdites soit plus doux. Bouche avec soin et recueille ainsi l'huile (couleur) de cochenille.

9. Prenant cette huile (4), réunis-la avec la chaux (5) tirée des coquilles. Qu'il y ait de cette chaux, 1 partie, et de l'huile, 3 parties ; opère avec cela comme avec l'eau de chaux, c'est-à-dire distille et fais digérer. Puis de nouveau distille et fais digérer, et après avoir distillé, garde le tout. Attention !

(1) Scolie : « Tu as ici la chaux décomposée ; or l'eau nécessaire pour les (extractions), délairements et arrosages doit être (du poids) de 31 onces ».

(2) Scolie : « Ces coquilles doivent être (du poids) de 18 onces pour les 3 fois, et l'eau, du poids de 18 onces chaque fois ».

(3) Scolie : « Cette chaux doit être de 5 onces. Comme elle doit être gâchée

avec l'eau par 3 fois ; le tout doit être du poids de 15 onces ».

(4) Scolie : « Cette huile doit peser 15 onces ».

(5) Scolie : « Une telle chaux, à ce que je crois, doit peser 5 onces, qui (sont) introduites dans les 15 onces précédentes ; l'eau, tu l'as fait monter trois fois, avec les coquilles non brûlées ».

10. La cendre des jaunes d'œufs qui se déposera, blanchis-la avec la 1^{re} eau divine obtenue avec la chaux; car celle-ci est la magnésie.

11. Prenant de cette magnésie (1), 4 parties, et de la chaux déposée dans la coquille (2), 1 partie, c'est-à-dire de cette dernière le 5^e (du tout); broie bien l'une et l'autre sur le marbre, de façon à rendre la matière très fine et ténue. Délaie complètement avec un peu d'eau (provenant) de la chaux, comme font les peintres. Après avoir laissé refroidir, mets dans une coquille 1 partie de ce mélange, et de l'eau de chaux, 3 parties. Il faut ici que la coquille soit en verre. Puis fais monter cette (eau) comme l'eau de roses et recueille tout ce qui distille dans un vase de verre.

12. Ensuite, prends la poudre sèche, déposée dans la coquille; mets-la de nouveau sur le marbre, délaie-la par petites portions, avec l'eau distillée qui en provient. Laisse sécher le produit à l'ombre; et opère ainsi jusqu'à ce que toute l'eau distillée ait disparu.

13. Ensuite, après avoir broyé la poudre sèche, mets-la dans une coquille, et avec elle une autre quantité d'eau de chaux. Qu'il y ait de l'eau, 3 parties, et de la poudre sèche, 1 partie; fais monter cela et délaie comme il a été dit, jusqu'à 5 fois.

14. Prenant la 5^e fois toute l'eau distillée, rassemble la poudre sèche déposée. Après les avoir prises et mises toutes deux dans un alambic de verre, plonge celui-ci dans du crottin de cheval pendant 40 jours, ou autant de temps que tu voudras.

15. Ensuite remets de nouveau dans la coquille de verre, et fais monter comme précédemment. Lorsque la moitié du liquide aura été distillée, après avoir ouvert la coquille, remets-le de nouveau dans ce (vase), et répète cela jusqu'à 5 fois.

16. Or tu prendras cette précaution de ne pas distiller (vivement), comme précédemment, mais doucement et lentement.

17. Après la 5^e fois, recueille tout ce qui a été distillé dans l'alambic. La poudre sèche déposée dans la coquille, mets-la sur le marbre; et après

(1) Scolie : « 4 hexages 25 carats, pour 1 hexage 25 carats ».

(2) Scolie : « Une chaux de cette na-

ture est la première qui provient de l'eau divine blanche, lorsque tu veux blanchir la magnésie ».

l'avoir broyée et délayée avec le liquide distillé, comme ci-dessus, laisse refroidir à l'ombre. Fais cela jusqu'à ce qu'elle ait absorbé tout le liquide. Pendant que l'on broie et que l'on arrose, on trouvera le produit blanchi : cette blancheur constitue le signe (qui précède ?) la couleur rouge.

18. Or il faut que le produit soit bien blanchi. Ensuite, mets la (partie) blanchie dans un alambic de verre ; ajoutes-y de nouveau la matière qui provient de l'eau de chaux, 3 parties contre 1 partie du produit. Après avoir bien mélangé le tout, enfouis dans du crottin pendant (40) autres jours.

19. Après avoir retiré, fais monter, recueille le liquide et remets-le dans ce (vase) : fais monter une seconde fois, recueille et surveille. Or la partie déposée dans la coquille, tu la trouveras blanche, semblable à du marbre. Prenant cela semblablement, opère avec soin.

20. Ensuite, après avoir pris de l'espèce semblable à du marbre une partie, et de l'eau distillée, une autre partie ; après avoir bien mélangé ces choses, mets dans une coquille de verre, si tu n'as pas d'alambic ; puis scelle et bouche convenablement son orifice avec un couvercle de plomb ; étends un mince enduit sur ladite coquille de verre, en employant un lut qui résiste au feu.

21. Ensuite traite habilement (cette matière) et dispose-(la) sur un petit fourneau, pareil à celui de l'eau de roses. Au lieu d'un feu de charbon, place le au-dessus d'une lampe allumée. Si les espèces de l'intérieur sont dans la proportion d'une once (chacune), c'est-à-dire que le poids de l'une et de l'autre soit de 2 onces, il faut faire brûler la lampe pendant 7 jours, c'est-à-dire 7 jours et 7 nuits. Si ces espèces n'ont qu'un poids moitié moindre, fais brûler pendant 4 jours ; si c'est le quart, 2 jours. Après les 7 jours, ayant ouvert le vase, et reconnu que l'espèce est compacte, ajoute encore de l'eau mise à part, une autre once, comme précédemment. Ensuite, faisant brûler la lampe autant de jours qu'il a été dit, opère ainsi jusqu'à 9 fois.

22. Après avoir ouvert, tu trouveras un produit jaune compacte, dont le poids répondra à celui de toutes les matières ajoutées successivement en 9 fois, jusqu'à concurrence de 10 onces.

23. Mets de côté et prends-en 1 partie, c'est-à-dire la valeur d'une once.

24. Ensuite, ayant opéré au moyen du feu, c'est-à-dire à la chaleur de

la lampe, arrose ces (matières) 9 fois; en opérant au moyen d'un poids égal d'huile divine, comme tu as fait avec l'eau divine. La dernière fois, c'est-à-dire la 9^e, tu prendras le double du poids d'huile, et (alors) tu feras brûler la lampe plus fort.

25. Ensuite tu trouveras la poudre sèche complètement préparée, de couleur pourpre vif. Après l'avoir bien broyée, garde-la avec soin.

26. Lorsque, avec l'aide de Dieu, tu auras obtenu ce produit, prends de l'argent pur, la valeur d'une once; fais-le fondre au feu et mets-y de la poudre précédente, la valeur d'un grain : tu trouveras l'or brillant et dont l'éclat s'étend jusqu'aux limites de la (terre) habitée.

NICÉPHORE BLEMMIDÈS. — APPENDICE

CE QUE RÉCLAME LA PRÉSENTE PRÉPARATION

D'abord des œufs propres avec leurs 36 (?) germes.

Appareils : Deux coquilles de terre cuite, avec des bouchons de verre.

Semblablement aussi 3 coquilles de verre, capables de contenir, l'une, une pinte, l'autre, 2 pintes, et la dernière une demi-pinte, avec son chapeau.

Mortier en marbre; — et porphyre.

Palette de peintre.

Plâtre vieux, provenant d'une église.

Un vase résistant au feu et deux marmites en forme d'écuelle (?)

Lut qui résiste au feu.

Il faut aussi, tout d'abord, de l'eau blanche distillée une fois, 36 onces.

Semblablement, en second lieu, (la même eau) montée une fois, 18 onces;

Et de l'huile de cochenille, montée une fois, 15 onces.

Sache que les 36 œufs absorbent 9 onces d'eau.

La pinte comporte 2 mesures d'eau.

De même il faut aussi de la chaux (tirée des coquilles d'œuf, avec les membranes), 9 onces; des enveloppes d'œuf broyées et incombustibles, 18 onces; de la magnésie, c'est-à-dire des jaunes (d'œufs) calcinés, 4 hexages 20 cotyles.

Des balances, du bois à brûler, un petit fourneau et un esprit subtil et sans limite.

Voici ce qu'il faut (pour compléter) le mystère dans son intégrité : Prends⁽¹⁾ le sang d'un homme aviné, la bile d'un bœuf noir non marqué, et le suc de la plante appelée barbe de bouc. Employant ces trois (matières) en proportion égale, chauffe du fer et trempe : tu pourras réussir.

(1) Cette formule finale se trouve déjà à la fin de VI, XIII, p. 405, note 2.

TABLE DES MATIÈRES

DE LA III^e LIVRAISON

(TEXTE GREC ET TRADUCTION)

QUATRIÈME PARTIE. — LES VIEUX AUTEURS

| | Texte | Traduction |
|---|-------|------------|
| IV. i. Pélage le philosophe : Sur l'art divin et sacré..... | 253 | 243 |
| IV. ii. Le philosophe Ostanès à Pétasius : Sur l'art sacré et
divin | 261 | 250 |
| IV. iii. Jean l'Archiprêtre en Evagie : Sur l'art divin..... | 263 | 252 |
| IV. iv. Énigme de la pierre philosophale, d'après Hermès et
Agathodémon | 267 | 256 |
| IV. v. Agathodémon, Hermès et divers. Oracle d'Orphée, etc. | 268 | 257 |
| IV. vi. L'espèce est composée et non simple et quel en est le
traitement. | 272 | 261 |
| IV. vii. Fabrication, principalement celle du Tout. | 275 | 264 |
| IV. viii. Autre traitement..... | 278 | 267 |
| IV. ix. Qu'est-ce que c'est que la chaux des anciens ?..... | 279 | 268 |
| IV. x. Suite du même sujet | 280 | 269 |
| IV. xi. Autre traitement de la chaux | 280 | 270 |
| IV. xii. Autre procédé de fabrication de la chaux | 281 | 270 |
| IV. xiii. Autre article sur la chaux..... | 282 | 271 |
| IV. xiv. Autre article | 283 | 272 |
| IV. xv. Autre article..... | 283 | 272 |
| IV. xvi. Autre article : la fabrication..... | 284 | 273 |
| IV. xvii. Autre traitement..... | 284 | 273 |
| IV. xviii. Conclusion de la fabrication..... | 284 | 273 |
| IV. xix. Procédés de Jamblique | 285 | 274 |
| IV. xx. Comarius: Livre de Comarius, etc., adressé à Cléopâtre. | 289 | 278 |
| IV. xxi. Sur l'art divin et sacré des Philosophes (identique à
IV, ii) | 299 | 287 |
| IV. xxii. Chimie de Moïse | 300 | 287 |
| IV. xxiii. Les huit tombeaux | 315 | 302 |
| IV. xxiv. Pour blanchir le cuivre | 318 | 304 |

TABLE DES MATIÈRES

CINQUIÈME PARTIE. — TRAITÉS TECHNIQUES

| | Texte | Traduction |
|--|-------|------------|
| V. I. Sur la très précieuse et célèbre orfèvrerie | 321 | 307 |
| V. II. Travail des quatre éléments | 337 | 322 |
| V. III. Sur la trempe du fer | 342 | 328 |
| V. IV. Teinture du cuivre trouvé chez les Perses | 346 | 330 |
| V. V. Trempe du fer indien, décrite à la même époque | 347 | 332 |
| V. VI. Fabrication des verres | 348 | 333 |
| V. VII. Coloration des pierres, des émeraudes, des escarboucles
et des améthystes | 350 | 334 |
| V. VIII. Méthode pour confectionner la perle ronde, par
Salmanas | 364 | 349 |
| V. IX. Traitement des perles | 368 | 352 |
| V. X. Fabrication des bières | 372 | 356 |
| V. XI. Fabrication de la lessive | 372 | 357 |
| V. XII. Quelle est la proportion avantageuse des laines teintes. | 373 | 358 |
| V. XIII. Quelle est la préparation de la poudre noire | 374 | 358 |
| V. XIV. Quelle est la composition de la comaris | 374 | 359 |
| V. XV. Traitement qui succède à l'iosis | 375 | 359 |
| V. XVI. Formes en creux et en relief avec le bronze | 375 | 359 |
| V. XVII. Détails divers sur le plomb et la feuille d'or | 377 | 362 |
| V. XVIII. Fabrication de la colle de fromage | 380 | 364 |
| V. XIX. Sur la fabrication du savon d'axonge | 380 | 365 |
| V. XX. Les mois | 381 | 365 |
| V. XXI. Fabrication de l'or | 382 | 366 |
| V. XXII. Préparation de l'aphronitron pour les soudures, etc .. | 383 | 367 |
| V. XXIII. Préparation du cinabre | 383 | 367 |
| V. XXIV. Pratique de l'empereur Justinien | 384 | 368 |
| V. XXV. Description de la grande Héliurgie | 387 | 371 |
| V. XXVI. Bénédiction de la ruche | 388 | 372 |
| V. XXVII. Fabrication de l'argent | 389 | 372 |
| V. XXVIII. Sur l'orichalque | 390 | 373 |
| V. XXIX. Sur le soufre incombustible | 390 | 373 |
| V. XXX. Blanchiment de l'eau au moyen de laquelle est blanchi
l'arsenic, etc. | 391 | 374 |
| V. XXXI. Sur le blanchiment de l'arsenic lamelleux | 391 | 374 |
| V. XXXII. Dorure du fer | 392 | 375 |

TABLE DES MATIÈRES

SIXIÈME PARTIE. — COMMENTATEURS

| | | Texte | Traduction |
|------------|---|-------|------------|
| | NOTICE PRÉLIMINAIRE | ... | 377 |
| VI. I. | Le Chrétien : Sur la constitution de l'or | 395 | 382 |
| VI. II. | — Sur l'eau divine ; quelles en sont les es-
pèces, etc | 399 | 386 |
| VI. III. | — Désaccord des anciens | 400 | 387 |
| VI. IV. | — Quel est le traitement de l'eau divine en
général | 401 | 388 |
| VI. V. | — Fabrication de l'eau mystérieuse | 402 | 388 |
| VI. VI. | — Objection sur ce que l'eau divine est une
par l'espèce | 405 | 390 |
| VI. VII. | — Autre objection, relative à l'eau de l'a-
bîme | 407 | 391 |
| VI. VIII. | — Résumé du Chrétien : Quelle est la
raison d'être du présent traité | 409 | 392 |
| VI. IX. | — Division de la matière et classes de fabri-
cation | 409 | 393 |
| VI. X. | — Combien y a-t-il de variétés de fabrica-
tion en particulier et en général ? | 410 | 394 |
| VI. XI. | — Relation entre les divisions de la science
et les figures géométriques | 414 | 397 |
| VI. XII. | — Quelle est la classe exposée dans les
écrits secrets des anciens | 415 | 398 |
| VI. XIII. | — Le Philosophe Anonyme : Sur l'eau divine du blanchi-
ment. | 421 | 403 |
| VI. XIV. | — Sur la pratique de la Chry-
sopée | 424 | 405 |
| VI. XV. | — La musique et la chimie ... | 433 | 409 |
| VI. XVI. | Cosmas : Explication de la science de la Chrysopée par
le saint moine Cosmas | 442 | 416 |
| VI. XVII. | La pierre philosophale | 446 | 419 |
| VI. XVIII. | Sur la pierre philosophale | 447 | 420 |
| VI. XIX. | Hiérothée : Sur l'art sacré | 451 | 422 |
| VI. XX. | Nicéphore Blemmides : Chrysopée | 452 | 423 |
| | Appendice : ce que réclame la présente préparation. | 458 | 428 |

COLLECTION

DES ANCIENS

ALCHIMISTES GRECS

IMPRIMERIE LEMALE ET C^{ie}, HAVRE

COLLECTION

DES ANCIENS

ALCHIMISTES GRECS

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PAR M. BERTHELOT

SÉNATEUR, MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE

AVEC LA COLLABORATION DE CH.-ÉM. RUELLE

CONSERVATEUR ADJOINT A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

TRADUCTION

AVEC NOTES, COMMENTAIRES, TABLES ET INDEX

PARIS

GEORGES STEINHEIL, ÉDITEUR

2, RUE CASIMIR-DELAVIGNE, 2

—
1888

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. 9 et p. 40. — « Eau de Calais ; cuivre de Calais ». — Dans les dictionnaires grecs le mot *χαλκίαιος* est traduit par bleu turquoise. — Ce sens s'appliquerait bien à une eau bleue, renfermant un sel de cuivre ; mais nous n'en voyons pas l'application au métal lui-même.

P. 25, 6°. — Émeraude subordonnée au mercure. — Voir aussi Rulandus, *Lexicon Alchemiæ*, p. 436.

P. 59, l. 3, *rogé* ou *rogion* ; — p. 143, note 5 ; p. 144, l. 12. — Ce mot signifie le récipient d'un alambic ; — p. 288, l. 6, il veut dire simplement récipient.

P. 82, dernière ligne du texte. Au lieu de : « Cuivre dur de Nicée » ; lisez : cuivre blanc (monétaire) de Nicée.

P. 83, note 2. — Le *μλιαρίσιον* est une monnaie de Constantin, pesant $\frac{1}{12}$ de livre romaine et valant le millième d'une livre d'or.

P. 90, l. 3. — Au lieu : de « la queue de la vierge » ; il vaudrait mieux traduire : « l'urine de la vierge ».

P. 112, au bas et note. — Le mot : « Horus l'extracteur d'or », a été substitué à « Eros... », du Ms. A. — Il convient d'observer que dans le syncrétisme des divinités alexandrines, Horus-Harpocrate et Eros sont parfois confondus (LAFAYE, *Divinités d'Alexandrie*, p. 259, 1884 : *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). Il existe au musée Guimet, à Paris, une collection de statuettes de bronze, où les attributs d'Horus passent par degrés à ceux d'Eros. — La leçon Eros (l'Amour), du Ms. A, pourrait donc être maintenue, surtout si l'on remarque le rôle thaumaturgique de l'Amour dans les papyrus de Leide (*Orig. de l'Alch.*, p. 84, 85). — On trouve encore le nom de l'« Amour tyrannique », dans un autre des textes alchimiques (*Traduction*, p. 297, l. 1).

P. 165, l. 5. — Au lieu de : « l'eau divine » ; lisez : « l'eau de soufre ».

P. 167, l. 11 et 12 du texte. — Au lieu de : « l'emploi de la préparation

fugace... (jusqu'à) disparaître » ; lire : « La préparation fugace est détruite par le feu, ainsi que le jaunissement du molybdochalque ; attendu que le feu les fait disparaître ».

P. 175, note 1. — Au lieu de : « Voir la note 2 de la page suivante et celle de la page 166 » ; lire : « Voir la note 1 de la page 177 et celle de la page 162 ».

P. 199. — Après le titre : « sur la poudre sèche » ; effacez l'indication d'une note (1).

P. 209. — Rapprochez la « masse inépuisable » de Moïse ; de celle du Papyrus de Leide (*Introd.*, recette 7, p. 29).

P. 213, l. 4. — Au lieu de : « les teintures qui proviennent des êtres vivants » ; lisez : « les teintures métalliques et les moulages avec les bronzes ». — Cp. p. 360.

P. 216, l. 4 du texte, en remontant. — Au lieu de : « udcoé » ; lisez : « coudé ».

P. 223 à 225. — Comparez avec les passages relatifs à Adam, celui des *Reconnaisances* pseudo-clémentines, où il est question de l'Adam immortel et homme type, prophète et christ toujours vivant (*REXAS. Orig. du Christianisme*, t. VII, p. 83).

P. 247, l. 8 : « une couleur sans ombre ». — Effacez les mots : « une couleur ».

P. 251. — On peut rapprocher du texte d'Ostanès, les développements des Arabes sur l'élixir de longue vie, ou liqueur d'immortalité. Cependant on ne trouve aucun texte précis sur ce point dans les anciens Alchimistes grecs ; pas plus que sur la Toison d'or, autre légende alchimique, fort en honneur à la fin du moyen âge, mais qui n'apparaît pas avant Suidas (x^e siècle).

P. 288, colonne droite des notes, l. 12. — Au lieu : « du Pseudo-Démocrite » ; lisez : « de Zosime ».

P. 381, l. 8. — Au lieu de : « ch. 5 » ; lisez : « ch. 1^{er} ».

TABLE ANALYTIQUE

DE LA TRADUCTION

| | Pages | | Pages |
|--|-------|---|-------|
| PREMIÈRE PARTIE. — INDICATIONS GÉNÉRALES | | | |
| I. i. <i>Dédicace</i> . — Ce volume contient le trésor d'une science supérieure. Il est dédié à Théodore, le fidèle défenseur des princes. Note sur ce personnage..... | 3 | I. vii. <i>Instrument d'Hermès Trismégiste</i> . — Méthode astrologique pour prévoir l'issue des maladies. — Tableau numérique.. | 24 |
| I. ii. <i>Lexique de la Chrysopée</i> par ordre alphabétique, avec notes (sur l'eau divine, le soufre, l'ios, les antimoinés, le vinaigre, le mercure, Pétasius), et notice finale..... | 4 | I. viii. <i>Liste planétaire des métaux</i> . — Les minéraux dédiés aux sept planètes (avec renvoi aux notes du texte grec). — Tradition astrologique. — Mots en caractères hébraïques. — Caractère métallique attribué anciennement à l'émeraude. — Addition du mercure. — Jupiter attribué à l'étain, au lieu de l'être à l'asém. | 25 |
| I. iii. <i>Sur l'œuf philosophique</i> . — Ses noms; ceux de ses parties, coquille crue et coquille calcinée; partieliquide; blanc et jaune; mélange avec l'eau de chaux; liqueur blanche et liqueur jaune; composition jaune; axiomes mystiques. — Note sur la pierre qui n'est pas une pierre..... | 18 | I. ix. <i>Noms des faiseurs d'or</i> , et des pays où l'on accomplit l'œuvre..... | 26 |
| I. iv. <i>Nomenclature de l'œuf</i> . — Variantes. — L'œuf formé des quatre éléments. — Noms de ses parties. — Préparation de la teinture..... | 21 | I. x. <i>Noms des villes</i> . — Sur la pierre métallique; en quels lieux elle est préparée (abrégé d'Agatharchide) | 27 |
| I. v. <i>Le serpent Ouroboros</i> . — Symbolisme mystique. — Sacrifice du serpent. — l'homme de cuivre, d'argent, d'or..... | 22 | <i>Traité des poids et mesures de Cléopâtre</i> : déjà imprimé..... | 28 |
| I. vi. <i>Le serpent</i> . — Variante..... | 23 | <i>Liste des mois égyptiens</i> , avec traduction latine grécisée et noms coptes modernes..... | 28 |
| | | I. xi. <i>Serment</i> . — Au nom de la Trinité... Je n'ai rien révélé... | 29 |
| | | I. xii. <i>Serment du philosophe Pappus</i> . — Suivi d'une recette pour préparer la pierre philosophale. | 29 |
| | | I. xiii. <i>Isis à Horus</i> . — Isis la pro- | |

| | Pages | | Pages |
|---|-------|---|-------|
| phétesse à son fils. — Signe de la lune et sens caché du morceau. — Elle est sollicitée par un ange du premier firmament, et elle obtient la révélation de l'ange Amnaël. — La combinaison assimilée à l'union de l'homme et de la femme. — Symbole du dieu lunaire. — Serment préalable par les éléments et par le Tartare. — Le mystère est celui de la génération..... | 31 | SECONDE PARTIE. — TRAITÉS DÉMOCRITIENS | |
| Recettes pour obtenir l'amalgame fusible et le blanchiment de tous les corps métalliques. — <i>Mélange de la préparation blanche</i> . — Interprétation. — Recettes pour dorer. — Variantes. — (Sublimation de l'arsenic)..... | 34 | II. 1. DÉMOCRITE. — <i>Questions naturelles et mystérieuses</i> | 43 |
| I. xiv. <i>Les mœurs du philosophe</i> . — Qualités morales de l'adepte... | 36 | Teinture en pourpre avec l'orseille. — avec l'orcanette..... | 43 |
| I. xv. <i>Sur l'assemblée des philosophes</i> . — Discussion sur l'unité de l'espèce et de l'œuvre. — Le but s'obtient gratuitement. — Recettes pour la pierre et le vinaigre des philosophes..... | 37 | (Teintures doubles). — Matières qui teignent en pourpre. | 44 |
| I. xvi. <i>Sur la fabrication de l'asèm</i> . — Trois recettes techniques et positives..... | 38 | Evocation du maître après sa mort. — Inscription qui apparaît dans une colonne entr'ouverte. — Axiomes mystiques..... | 45 |
| I. xvii. <i>Fabrication du cinabre</i> . — Sa préparation. — Régénération du mercure. — Magnésie du verrier..... | 39 | <i>Chrysopée</i> . Fixation du mercure. — magnésie, ombre du cuivre, corail d'or. — Interprétation des procédés. | 46 |
| I. xviii. <i>Diplosis de Moïse</i> . — Or à bas titre, allié au plomb et à l'arsenic..... | 40 | Traitements du minerai d'argent. — Fabrication de l'or jaune (avec le concours de l'arsenic) | 47 |
| I. xix. <i>Diplosis d'Eugénios</i> . — Procédé analogue..... | 40 | Vernis couleur d'or et agents tinctoriaux..... | 48 |
| I. xx. <i>Le labyrinthe que Salomon avait fait construire</i> . — C'est l'image de la vie et de ses déceptions | 41 | Préparation du molybdochalque. — Bronzes et laitons. — Sory. — Teinture d'alliages — affinage..... | 49 |
| | | Mélange pour la teinture en or. — Puissance de la matière. — Il faut connaître les actions spécifiques des substances. — Action du sel sur le cuivre..... | 50 |
| | | Préparation du vernis d'or. — Rhubarbe, chélidoine, safran.. | 51 |
| | | Recettes diverses. — <i>Chrysopée</i> de Pamménès. — Actions spécifiques en chimie et en médecine. — La multiplicité des espèces est inutile | 52 |
| | | <i>Fabrication de l'asèm</i> (argent). — Fixation du mercure..... | 53 |
| | | Préparation qui blanchit les métaux. — Magnésie blanche..... | 54 |
| | | Blanchiment du soufre. — Préparation semblable à du marbre. — Composition pour blanchir les métaux avec la litharge..... | 55 |
| | | Teinture superficielle en blanc. — | |

TABLE ANALYTIQUE

435

| | Pages | | Pages |
|--|-------|--|-------|
| Recettes diverses..... | 56 | et Argyropée..... | 65 |
| Métal sans ombre. — Il ne reste plus rien à exposer..... | 57 | Le blanchiment et le jaunissement. — Le mercure classé au début. | 66 |
| II. II. <i>Démocrite à Leucippe.</i> — Ce livre, écrit en dialecte vulgaire, contient les énigmes mystiques des Égyptiens..... | 57 | Mercure du cinabre et mercure de l'arsenic. — Mercure des philosophes. — Le rayon de miel d'Hermès..... | 66 |
| Blanchiment du cuivre par l'arsenic. — Procédés divers..... | 58 | La matière première des métaux. — La tétrasomie. — Les matières des métaux sont leurs âmes. — Le mercure prend toutes les formes, étant fixé sur un corps formé des quatre éléments..... | 67 |
| Le corail d'or, poudre de projection..... | 60 | Mercure du cinabre et mercure des métaux ; — libre et combiné... | 68 |
| II. III. <i>Synésius le Philosophe à Dioscorus.</i> — <i>Commentaires sur le Livre de Démocrite.</i> | 60 | Le corps de la magnésie signifie le mélange des substances. | 68 |
| Démocrite d'Abdère, initié en Egypte par Ostanès, a écrit quatre livres de teintures sur l'or et l'argent, les pierres et la pourpre..... | 61 | La chrysocolle ou batrachion. — Passage de la couleur verte à la jaune..... | 69 |
| Ostanès, auteur des axiomes mystiques. — Les deux catalogues de Démocrite, celui du jaune et celui du blanc | 61 | Opposition du masculin et du féminin. — La sécheresse des corps. | 69 |
| Procédés Égyptiens par projections et procédés Persans par enduits. — Il faut atténuer, dissoudre les substances, les épuiser de leur partie liquide..... | 62 | Alun décomposé. — Soufre apyre. — Le Tout. — Minium du Pont. — Passage du sec à l'humide. — La chaux et l'eau de soufre. — Sory et couperose. — (Note sur le sory). — Jaunissement stable. | 70 |
| La Rhubarbe du Pont. — Le serment et les initiés..... | 62 | Substances formant des liqueurs. — Fleur de mouron et ascension de l'eau et des esprits. — (Les fleurs ou matières sublimées)... | 71 |
| Les métaux doivent être changés en eaux, assombris, atténués.... | 63 | Rhubarbe du Pont, la mer. — Agents de la dissolution des métaux... | 72 |
| Noms multiples des opérations et des substances | 63 | Les laits (sens chimiques). — Sens mystique des mots. — Traitement des métaux par la projection d'un métal plus précieux | 73 |
| Corps naturels. — Les liquides dérivent des solides ; la fleur ou principe colorant. — Transforme la nature ; elle est cachée à l'intérieur..... | 64 | Les deux mercures. — Blanchiment des métaux. — Corps de la magnésie. — Corail d'or. — Nécessité du secours de Dieu..... | 74 |
| Transporte la au dehors. — Le mercure attire toute chose..... | 65 | II. IV. <i>OLYMPIODORE.</i> — <i>Commentaire sur le livre sur l'Action de Zosime, et sur les dires d'Hermès et des philosophes.</i> — Pétasius, roi d'Arménie .. | 75 |
| Description de la distillation. — Eau divine qui produit la transformation, la dissolution des corps métalliques. — Vinaigre ; vin aminéen, etc. — Chrysopée | | | |

| | Pages | | Pages |
|---|-------|---|-------|
| <i>La macération.</i> — (Traitement des minerais d'or naturels entendu dans un sens mystique). — Les allégories des anciens. — (Symboles et secrets naturels). — La terre limoneuse et la lévigation. — Paillettes d'or et d'argent. — Allusion à l'énigme sybillin.... | 76 | <i>2^e teinture</i> , celle qui se volatilise lentement. — Cuivre brûlé. — Fabrication de l'émeraude artificielle..... | 83 |
| Le mois de méchir. — Les digesteurs. — Nécessité d'une époque favorable et d'un laps de temps (mois philosophique). | 77 | <i>3^e teinture</i> , celle qui ne se dissipe point. — Les trois teintures de Démocrite (note)..... | 84 |
| Le minerai traité par le feu, après lessivage. — Le lessivage mystique exécuté par l'eau divine. — Paroels de bon augure..... | 78 | Les corps métalliques amenés à l'état de fixité. — Agent fixateur. — Nature indélébile. — Solidité. | 85 |
| Matières qui s'écoulent ensemble; esprits et âmes des métaux.... | 78 | Cet art ne se pratique pas avec un feu violent. — Le feu est le premier agent, celui de l'art entier, le premier des quatre éléments. | 85 |
| Le grand traitement d'Hermès.... | 79 | Démocrite la exposé d'abord les choses qui ont besoin du feu, puis les choses de l'air, les choses de l'eau, les choses ou êtres de la terre, séparés en classes, mâles ou femelles..... | 86 |
| <i>Sur la soudure d'or.</i> — Emploi de la chrysocolle. — Conservation de son esprit tinctorial. — Le feu doit être modéré pour que la vapeur tinctoriale ou mercure ne s'en aille pas en fumée et que les paillettes d'or ou de claudianos ne soient pas brûlées (note). | 79 | Multiplicité des discours. — L'auteur demande au lecteur de prier pour lui la justice divine. — Écrits des anciens — noms divers de l'eau divine. — Explications et serments des anciens..... | 86 |
| Sens du mot économie. — L'action manuelle ne suffit pas, il faut celle de la nature, supérieure à l'homme. — La fixation de la teinture représente celle de laquelle mercure fugace..... | 80 | Les éléments et les principes. — Le principe premier. — Agathodémon; le serpent Ouroboros; les œufs. — Le livre de la Chimie..... | 87 |
| Quelles sont les substances fugaces?..... | 81 | Les quatre éléments. — L'œuf, le divin, l'intermédiaire, les atomes : principes des choses..... | 87 |
| Les direz futiles. — Les trois teintures des anciens..... | 81 | Le principe, un ou multiple, immuable, déterminé, infini. — D'après Thalès, c'est l'eau (gloses alchimiques). — D'après Parménide, c'est le divin, un et déterminé. — Ce sont là des Théologiens... — L'eau féconde, plastique et mobile..... | 88 |
| <i>1^{re} teinture</i> , celle qui se dissipe promptement, teignant le cuivre en blanc, au moyen de l'arsenic. | 82 | D'après Diogène, c'est l'air. — D'après Héraclite et Hippasus, c'est le feu. — La terre n'est pas un élément. — La terre vierge. | 89 |
| L'arsenic et les soufres. — Oxydation de l'orpiment. — Le vase dit Asymptoton d'Africanus. — Acide arsénieux appelé alun blanc..... | 82 | D'après Anaximène, le principe | |
| Le cuivre blanchi se change en asèm..... | 83 | | |

TABLE ANALYTIQUE

437

| | Pages | | Pages |
|---|-------|---|-------|
| c'est l'air. — D'après Anaximandre, c'est l'intermédiaire; vapeur humide et vapeur sèche..... | 90 | La mer, élément hermaphrodite. — Terre prise dès l'aurore, imprégnée de la rosée que le soleil enlève. — Rosée, eau divine, eau aérienne..... | 96 |
| Zosime dit que l'art est un comme Dieu. — Il nous exhorte à chercher en lui notre refuge, dans le repos et le calme, loin des passions..... | 90 | La décomposition exige le concours des liquides. — Les minerais..... | 97 |
| Axiômes de Chymès (Un est le Tout, etc.). — Agathodémon parle de l'air et de la vapeur sublimée, ainsi que Zosime; Hermès parle de la fumée. — Magnésie et fumée des <i>Cobathia</i> . — Vapeur sublimée humide des alambics..... | 91 | Les trois arts qui soutiennent le royaume d'Égypte — Art divin de la chimie..... | 98 |
| Doctrine des anciens. — Les éléments. — Le sec et l'humide; le chaud et le froid; le mâle et la femelle. — Deux éléments ascendants, feu et air; deux éléments descendants, terre et eau..... | 92 | La manipulation du minerai appartenait aux rois, et les prêtres ou sages ne pouvaient communiquer la connaissance sans réserve..... | 98 |
| Il faut invoquer le secours de Dieu par des prières. — Obscurités et difficultés. — Entraves apportées par le démon Ophiuchus..... | 92 | Les artisans par le feu; ceux qui traitaient les minerais travaillaient pour les rois..... | 98 |
| Espèces et préparations multiples; confusion qui en résulte..... | 93 | On ne devait pas divulguer ces choses par écrit. — Démocrite et les anciens n'ont pu les exposer. — Les Juifs les ont connues et exposées clandestinement... | 98 |
| Rites et mesures des Egyptiens. — les points cardinaux; mines d'or de l'Arsenoëton. — Temple d'Isis à Téréouthi..... | 94 | Topographie des mines d'or par Théophile. — Description des fourneaux par Marie..... | 98 |
| Blanchiment, levant et commencement du jour. — Oracle d'Apollon: « dès l'aurore »..... | 94 | Mercure et pierre étésienne (cadmie)..... | 98 |
| Jaunissement, couchant. — Notre plomb; scories. — L'Enoncé des minerais est une allégorie..... | 95 | Mercure des philosophes. — La magnésie, les minerais, etc., transformés par l'huile de natron, etc., sont réduits à l'état de cendres. — Le plomb noir, le corps réceptif, les scories et les cendres de Marie. — Coloration en noir et décoloration..... | 99 |
| Le levant attribué au masculin et à Adam. — Terre vierge. — Bibliothèques de Ptolémée. — Couchant, élément féminin (Ève)... | 95 | Le labeur du captif. — Clef du discours. — Les scories sont le mystère; le fondement du blanchiment et du jaunissement... | 99 |
| Achaab le laboureur: qui sème le blé, produit le blé..... | 96 | Le blanc séparatif, le noir compréhensif. — Essence liquide. — Ame du plomb, argent et or. — Des couleurs..... | 100 |
| Teinture. — Substances corporelles (métaux) et incorporelles (pierres). — Non substances (minerais qui n'ont pas été traités par le feu)... | 96 | Le plomb noir dès le principe; commun et fabriqué..... | 101 |

•

TROISIÈME PARTIE. — ZOSIME.

III. 1. *Le Divin Zosime. — Sur la vertu. — Leçon I. — Système de la Chimie.*..... 117

Sacrificateur et autel en forme de coupe. — Voix d'en haut. — Le prêtre. — Il devient esprit. — Ses changements d'apparence. — La composition des eaux. — Hommes brûlés vivants..... 118

Symbole de la macération. — Homme de cuivre. — Eau divine..... 119

Temple monolithe; source; serpent gardien du temple. — Son sacrifice..... 120

Homme de cuivre, changé en argent, puis en or. — Symboles divers..... 121

TABLE ANALYTIQUE

439

| Pages | Pages |
|---|--|
| La matière multiple et une — fabrication de l'or..... 121 | mercure. — Cœur du fer..... 128 |
| III. II. <i>La chaux</i> . — Pierre alabastron; son traitement..... 121 | Traitement par des liquides qui ne demeurent pas. — Récit d'Ostannès sur Sophar. — Aigle d'airain (note), qui se baigne chaque jour. — La vendange. — Va vers le courant du Nil. — Cœur de la pierre qui a un esprit. — Minerais lavés..... 129 |
| Mystère. — Pierre non-pierre, etc. Les œuvres de la pierre. — La comaris et la perle. — Puissance féminine..... 122 | Reçois cette pierre qui n'est pas une pierre, etc. — Ses noms divers. — Elle fuit le feu et blanchit le cuivre. — C'est la vapeur du cinabre. — La pyrite débarrassée de son mercure, appelée pierre. — Sublimation du mercure..... 130 |
| Procédé de Stephanus. — Mystère des philosophes..... 122 | La pierre employée pour la fixation n'est pas la vraie pierre. — L'aphrosélinon, mercure et lune à son déclin (signe). — Electrum composé de trois métaux (note) 131 |
| Montée des fleurs. — Fleurs du cuivre..... 123 | Argent, lune ascendante. — Opposition au mercure..... 131 |
| III. III. <i>Agathodémon</i> . — Affinage — Noircissement. — Blanchiment. — Jaunissement..... 124 | Esprit et gardien d'esprits. — Défends le cuivre, combats le mercure, etc. — Expulsion du mercure, écoulement simultané.... 132 |
| III. IV. <i>Hermès</i> . — Corporels et incorporels. (Note)..... 124 | Ce qui tombe de la lune à son déclin a une nature qui résiste au feu. — Production de l'argent. — Eviter un feu trop violent. — Le cœur de la pierre; l'ios et la couleur de l'or. — Le cuivre devenu comme la couleur d'or, agent tinctorial..... 133 |
| III. V. <i>Zosime. Leçon II</i> . — Les sept degrés et les sept châtiments. — Le barbier consumé par le feu dans le lieu des châtiments. — C'est l'homme de cuivre. — Agathodémon, le vieillard blanc, embrasé, — c'est l'homme de plomb..... 125 | La qualité or réside dans une matière qui teint en or et fait de l'or..... 134 |
| III. Vbis. <i>Ouvrage du même Zosime. Leçon III</i> . — Le prêtre des sanctuaires. — Le méridien du cinabre (signe). — L'homme au glaive. — Le sacrifice..... 126 | Il faut blanchir avant de jaunir. — Durée du blanchiment, six mois, un an, etc. — Chauffe répétée du cuivre. — Concours des qualités des éléments, dans la transmutation..... 135 |
| III. VI. <i>Le divin Zosime</i> . — Sur la vertu et l'interprétation. — Esprit igné. — Autel en forme de coupe. — Hommes en ignition; ils perdent leurs corps et deviennent esprits. — Exercice à la vertu et à la macération..... 127 | Unité de constitution et triade d'éléments. — Démiurge trismé- |
| Démocrite parle de l'ios jaune devenant esprit; ios appelé couleur d'or., — Liquéfaction et écoulements simultanés. — Sidérite, désigne le molybdochalque. — Pyrite, signifie le cuivre. — Argyrite, ce qui reste après l'expulsion du | |

| | |
|---|-----|
| giste. — Brûlez le cuivre dans la composition blanche. — On ne réussit pas avec le soufre ou l'arsenic. — Le blanchiment et le jaunissement se produisent dans une même opération. — Monade conjonctive, triade distinctive. — Le cuivre teint par sa combinaison. | 136 |
| L'huile de natron. — Eviter la fumée, qui fait disparaître la couleur. — L'action directe de la flamme doit être évitée. — Lutage des appareils. | 137 |
| L'opérateur comparé au Démon. — Seconde macération qui transforme la nature. — Le but de la philosophie, c'est la séparation de l'âme et du corps. — Enlèvement de l'eau, etc. | 138 |
| Nature morte et vapeur sublimée pressées dans un sac, etc. | 139 |
| III. VII. <i>Sur l'évaporation de l'eau divine qui fixe le mercure.</i> | 140 |
| Opération du <i>structeur</i> . — Le <i>po-xamos</i> . — Cuisson de l'oiseau (note) | 140 |
| Grillage de l'arsenic sulfuré. — Rôle de l'arsenic pour blanchir les métaux. | 141 |
| Emploi de l'Ecrevisse. — Opération sur la <i>kérotakis</i> | 142 |
| III. VIII. <i>Sur la même eau divine.</i> — Distillation des œufs dans l'alambic. — Eclairage des appareils. — Odeur du produit. | 143 |
| Les trois eaux successives et les scories. — Digestion. — Préparation de l'ios et de la poudre de projection. | 144 |
| IV. IX. <i>Zosime de Panopolis. — Mémoires authentiques sur l'Eau divine.</i> — Le mystère, l'eau divine, le Tout, Erotyle. | 146 |
| III. X. <i>Conseils et recommanda-</i> | |

| | |
|--|-----|
| <i>tions pour ceux qui pratiquent l'art.</i> — Enfants de la tête d'or, gens des creusets, etc. | 146 |
| L'eau qui a deux couleurs; l'eau divine; ses actions: c'est un ferment. — En haut les choses célestes; le mâle et la femelle, etc.. | 147 |
| III. XI. <i>Zosime de Panopolis. — Écrit authentique.</i> — Abrégé sommaire. | 148 |
| Ame du cuivre; fleur d'or, liqueur d'or. — Eau de soufre. | 148 |
| Cuisson avec le soufre. — Bocal, etc. (Note sur les opérations). | 149 |
| Procédé du jaunissement. | 150 |
| III. XII. <i>Sur les substances qui servent de support et sur les quatre corps métalliques, d'après Démocrite.</i> | 150 |
| Citations de Pammenès et de Marie. — Feuille de deux métaux. — Grillage, insufflation, esprit tinctorial conservé. — <i>Sur les poids des substances crues et cuites.</i> — Perte de poids du métal et du cuivre par l'évaporation du soufre. | 151 |
| Matières tinctoriales unifiées. — On n'emploie pas celles qui sont tirées des plantes. — Les qualités seules agissent. — Esprit, substance volatile, vapeurs sublimées. — Vapeur de l'arsenic, âme de la matière dorée. — L'âme diffuse de l'esprit, qui est l'élément tinctorial et qui ne doit pas être détruit en même temps que le corps. | 152 |
| Il faut savoir quand l'œuvre est à point. — Cuivre support. — Perd son corps et sa qualité (couleur pourpre). — Nécessité de l'insufflation. | 153 |
| Alliages du cuivre et de l'argent. — Magnésie blanche. | 154 |
| III. XIII. <i>Sur la diversité du cuivre</i> | |

| Pages | Pages |
|--|---|
| <i>brûlé.</i> — Préparation avec le soufre, la pyrite et l'arsenic. — Molybdochalque et cuivre étésien. 154 | Affinage du cuivre (note). — Production du cuivre blanc et du cuivre jaune. — Amollissement du fer..... 161 |
| III. xiv. <i>Sur ce point qu'ils donnent le nom d'eau divine à tous les liquides et que c'est une substance complexe et non pas simple.</i> 155 | Rigidité — Préparation semblable à du marbre; ses vertus. — Teintures fixes. — Substances solides, eau divine, soufres blancs (note). 162 |
| La liquidité, tous les liquides, l'eau divine. — Les espèces traitées par macération. — Action de la rosée et du soleil. — Plomb noir. — Lavage de la scorie..... 155 | La gomme. — Blanchiment par le soufre blanc. — Action du mercure..... 163 |
| Lavage des feuilles oxydées; éclat restitué; teinture..... 156 | Préparation par cuisson et kérota-kis. — La scorie..... 164 |
| III. xv. <i>Sur cette question : Doit-on en n'importe quel moment entreprendre l'œuvre ?</i> 156 | Digestion. — Préparation du blanc. — Eau de soufre obtenue par la chaux. — Soufre jaune. — Eau de soufre. — Iosis. — Toutes les espèces sont communes aux liqueurs..... 165 |
| C'est l'œuvre du soleil. — Filtration et lavages. — Cribles. — Le moment opportun, celui de l'été. — L'eau divine signifie la vapeur du soufre et des arsenics sulfurés. 156 | III. xvii. <i>Sur cette question : Qu'est-ce que la substance suivant l'art, et qu'est-ce que la non-substance ?</i> 167 |
| Elle blanchit, jaunit, noircit. — Un peu de soufre brûle beaucoup d'espèces. — Liqueur d'or. — Motaria de la sandaraque... 157 | Les quatre métaux ou substances subissent les deux teintures et proviennent du plomb. — Les non substances, matières ne résistant pas au feu. — Leur fixation par l'eau divine..... 167 |
| Partage de la composition en deux; cuisson et iosis. — Feu graduel. — Moment opportun. 158 | III. xviii. <i>Sur ce que l'art a parlé de tous les corps, en traitant d'une teinture unique.</i> 168 |
| III. xvi. <i>Sur l'exposé détaillé de l'œuvre; discours à Philarète.</i> ... 158 | Axiomes de Chymès sur l'Unité et le Tout. — Citations de Marie, etc. 168 |
| Catalogue de Démocrite relatif aux espèces employées pour l'or et l'argent. — Espèces qui se délaient. — Espèces employées pour jaunir. — Opérations de l'iosis (noms symboliques). — Les deux bleus. — Ferment..... 159 | III. xix. <i>Les quatre corps sont l'aliment des teintures.</i> — Comparaison entre le cuivre et l'homme. 169 |
| Pour teindre en or et en argent, il faut une feuille d'or ou d'argent. — Teinture de la préparation. — Les ferments sont tenus cachés. — Les quatre corps qui servent de support. — Corps qui subissent la projection..... 160 | III. xx. <i>Il faut employer l'alun rond : discours contradictoire.</i> — Le nom d'un corps comprend ses dérivés. — Les métaux seuls absorbent le mercure..... 170 |
| | Préparation du mercure avec le cinabre, à froid. — Il blanchit le cuivre..... 171 |

| | Pages | | Pages |
|--|-------|---|-------|
| Arsenic substitué au mercure. —
On opère sur les corps en puis-
sance. | 172 | III. xxviii. <i>Sur le corps de la
magnésie et sur son traitement.</i>
— Ses vertus. — C'est le molyb-
dochalque ou le Tout. | 188 |
| III. xxi. <i>Sur les soufres, ou eaux
divines. — Leur nécessité. —
Sens multiples.</i> | 173 | Le plomb noir. — L'or cuit en
puissance. — Propriété tincto-
riale de la couperose. | 189 |
| Le soleil opère par nature ce que
le feu fait par artifice. — La feuille
d'or joue le rôle du levain. — On
doit opérer dans du verre, parce
que les poteries absorbent la tein-
ture d'or. — La teinture qui a
dissous l'or est mortelle. | 174 | Les pyrites. — Les corps. — Le
mercure incorporel. — La chry-
socolle. — Convertir et trans-
muter, c'est donner un corps aux
incorporels. | 190 |
| Iosis, soufre, mercure. — Le délaie-
ment (note). — Dorure par enduit. | 175 | Les biles. — Eau divine. — Pré-
paration ignée. — Les corps et
les incorporels, etc. | 192 |
| III. xxii. <i>Sur les mesures. — Le
saupoudrage. — Les pesées faites
secrètement. — Préparation.</i> | 176 | Combinaison des matières volati-
tiles et des matières fixes. — Sco-
ries. — Magnésie ou molybdo-
chalque. | 193 |
| III. xxiii. <i>Comment on brûle les
corps. — Brûler c'est blan-
chir, etc. — Mesure nécessaire.</i> | 177 | III. xxix. <i>Sur la pierre philoso-
phale. — Le plomb noir. — Qua-
tre phases des opérations. —
Teinture profonde.</i> | 194 |
| III. xxiv. <i>Sur la mesure du jau-
nisement. — Procédé pour brû-
ler. — Maza de Moïse. — Feuil-
les de laurier et soufre blanc. —
Le cuivre brûlé avec le soufre.
— Métal sans ombre.</i> | 179 | Deux soufres et deux mercures. —
Deux jaunissements, deux com-
positions, etc. — Macération. —
Durée du feu. | 195 |
| III. xxv. <i>Sur l'eau divine. —
Elle est composée de tous les
liquides. — Noms multiples ...</i> | 181 | Énoncés divers. — La scorie, etc. | 196 |
| Matières à projection tirées de la
chaux. — Les sulfureux dominés
par les sulfureux. | 183 | Le mercure qui a dissous l'or est
mortel. | 197 |
| III. xxvi. <i>Sur la préparation de
l'ocre. — Ses gisements. — Mo-
lybdochalque. — Cuivre brûlé.</i> | 183 | Temps de la gestation. — Cinabre
des philosophes et homme d'or. | 198 |
| III. xxvii. <i>Sur le traitement du
corps métallique de la magnésie.
— Fumée des cobalthia.</i> | 184 | III. xxx. <i>Sur la composition des
matières premières.</i> | 199 |
| Reproches faits à Théosébie sur son
commerce avec Paphnutia. —
Erreur de Nilus. — Soufre
blanc. | 186 | III. xxxi. <i>Sur la poudre sèche
(de projection). — Trois puis-
sances et trois actions, etc.</i> | 199 |
| | | III. xxxii. <i>Sur l'ios. — Puissan-
ces inséparables des substances.</i> | 200 |
| | | III. xxxiii. <i>Sur les causes, d'après
Aristote et Platon.</i> | 200 |
| | | III. xxxiv. <i>Enchaînement de la
Vierge.</i> | 201 |

TABLE ANALYTIQUE

443

| | Pages |
|--|-------|
| III. xxxv. <i>Les hommes métalliques.</i> | 201 |
| III. xxxvi. <i>Lavage de la Cadmie.</i> | 201 |
| III. xxxvii. <i>Sur la teinture.</i> — Ses variétés..... | 202 |
| III. xxxviii. <i>Sur le jaunissement...</i> | 202 |
| III. xxxix. <i>L'eau aérienne.</i> — Le roi d'Egypte. — L'image du monde. — Le mortier mystique. — La lyre d'Hermès. — Suite des opérations..... | 203 |
| III. xl. <i>Sur le blanchiment.</i> — Blanchir, brûler, revivifier par le feu..... | 204 |
| III. xli. <i>Livre véritable de Sophé l'Égyptien et du divin Seigneur des Hébreux et des puissances Sabaoth; livre mystique de Zosime le Thébain.....</i> | 205 |
| Feuille de Marie, formée de deux métaux. — Emploi de la composition et de l'ios. — Cuisson... | 205 |
| Teinture efficace..... | 206 |
| III. xlii. <i>Livre véritable de Sophé l'Égyptien, etc.</i> — Deux sciences et deux sagesse, celle des Égyptiens et celle des Hébreux. — Symbole de la Chimie. — Le cuivre, changé en or, devient un soleil terrestre..... | 206 |
| Liqueurs d'or et d'argent. — Temple de Vulcain. — Les cendres. — Cuivre blanchi, asèm teint, etc. | 207 |
| III. xliii. <i>Chapitres de Zosime à Théodore.</i> — Pierre ésésienne; teintures solides..... | 208 |
| Les soufres. — La matière fixatrice. — Noms de l'ios. — Masse inépuisable (note)..... | 209 |
| Bruits divers (note). — L'iosis. — Le feu s'élève. — Les éléments sont opposés par leur qualité, non par leur substance..... | 210 |
| III. xliv. <i>Sur les divisions de l'art</i> | |

| | |
|---|-----|
| <i>chimique.</i> — Lignes musicales. | 211 |
| Le Livre de la Chimie..... | 213 |
| III. xlv. <i>Fabrication du mercure.</i> — Arsenic sublimé. — Extraction de l'or de ses minéraux par amalgamation..... | 213 |
| III. xlvi. <i>Sur la diversité du cuivre brûlé.</i> — Les scories sont le mystère..... | 215 |
| III. xlvii. <i>Sur les appareils et les fourneaux.....</i> | 216 |
| Fourneau du sanctuaire de Memphis. — Appareils distillatoires. — Le phanos..... | 216 |
| La fabrication des eaux distincte de la distillation. — Tribicos (note)..... | 217 |
| Fabrication des eaux. — Eau jaune..... | 218 |
| III. xlviii. <i>Fabrication de l'argent avec la tutie</i> (recette plus moderne)..... | 220 |
| III. xlix. <i>Du même Zosime sur les appareils et fourneaux.</i> — Commentaires authentiques sur la lettre Q..... | 221 |
| Elément Q. — Zone de Saturne. — Nicothée, etc. — Langues multiples (note). — Critiques faites à Zosime..... | 221 |
| Les philosophes supérieurs à la destinée. — Zoroastre magicien. — Hermès blâme la magie..... | 222 |
| Le fils de Dieu devenu Tout. — Tableau de Cébès. — Toth et Adam. — Bibliothèques des Ptolémées. — Traduction de la Bible en grec et en égyptien... | 223 |
| Adam et les quatre éléments et points cardinaux. — L'Adam charnel est appelé Toth; son nom spirituel n'est connu que de Nicothée. — L'homme lumière et mortel. — Adam asservi à la destinée. — Prométhée, | |

| | Pages | | Pages |
|--|-------|---|-------|
| Pandore ou Eve. — Images de l'âme, de l'esprit et de la chair. — Christ Adam, en réalité impassible. — Il faut que chacun tue son propre Adam..... | 224 | divine. — Elle joue le rôle du levain..... | 238 |
| Le démon Antimimos, sorti de la Perse. — L'Adam terrestre, Epiméthée..... | 225 | III. LII. <i>La céruse</i> | 239 |
| Utilité du livre des fourneaux. — Caractères divers des artisans. — Le prêtre et le médecin..... | 226 | III. LIV. <i>Sur le blanchiment</i> . — Epreuve par le plomb..... | 239 |
| Description d'alambics. — Fixation du mercure jauni par le soufre. — Emploi des vapeurs.. | 227 | III. LV. <i>Explication sur les feux</i> . | 240 |
| III. L. <i>Sur le tribicos et le tube</i> . Description..... | 228 | III. LVI. <i>Sur les vapeurs</i> . — Vapeurs sublimées. — Scories, avec les âmes qu'on en a tirées..... | 240 |
| Parties de la science cachées. — Fourneaux de Marie, Kérotakis..... | 229 | L'eau filtrée et la cendre. — Iosis. — Poudre de projection, etc... 241 | |
| III. LI. <i>Le premier livre du Compte final de Zosime le Thébain</i> | 231 | QUATRIÈME PARTIE. — LES VIEUX AUTEURS | |
| Le royaume d'Égypte dépend de deux arts, celui des teintures et celui des minerais. — On ne fabriquait pas pour soi-même, mais pour les rois..... | 231 | IV. I. <i>Pélage le philosophe</i> . — <i>Sur l'art divin et sacré</i> . — (Note interprétative). — Objet de l'art tinctorial | 243 |
| Teintures convenables tenues secrètes. — Liste de Démocrite. Livre des teintures naturelles d'Hermès..... | 232 | Le cuivre est teint et il teint ensuite. — Ombre du cuivre. — Il noircit l'argent. — Les six opérations..... | 244 |
| Les procédés gravés sur les stèles. | 233 | Iosis parfaite. — Affinage ou noircissement. — Chalcopyrite. — La grande purification, ou lavage..... | 245 |
| Deux genres de teintures convenables pour les toiles teintées. — Hostilité des gens qui fabriquaient par voie surnaturelle, et qui voulaient obliger à faire les sacrifices..... | 234 | Le cuivre sans ombre est blanchi. — Or teint en rouge. — Cinabre des philosophes. — Le cuivre sans ombre teint toute espèce de corps. — Le produit naturel est l'or. — Chrysolithe..... | 247 |
| Songes et promesses mensongères. Discours à Théosébie à ce sujet.. | 235 | Les deux teintures ne diffèrent que par la couleur. — Qui sème l'or, fait naître l'or..... | 247 |
| Couleurs de l'œuf et procédés divers, par la cuisson ou avec les espèces crues..... | 236 | Mystère de la teinture d'or. — Les mordants, etc. — Toute chose est d'abord en puissance.. | 248 |
| III. LII. <i>Interprétation sur toutes choses en général et notamment sur les feux</i> | 237 | Symbolisme de la végétation..... | 250 |
| 78 espèces. — Feux légers. — Eau | | IV. II. <i>Le philosophe Ostanès à Pétasius sur l'art sacré et divin</i> (note)..... | 250 |
| | | L'eau divine préparée avec les | |

TABLE ANALYTIQUE

445

| Pages | Pages |
|--|---|
| œufs du serpent. — Ses propriétés merveilleuses..... 251 | bustible et le cuivre. — L'asèm. — Le cuivre sans ombre..... 266 |
| IV. III. <i>Jean l'Archiprêtre en Evagie.</i> — Sur l'art divin..... 252 | IV. VIII. <i>Autre traitement.</i> — (Note sur la teinture du cuivre.) — Le jaune d'œuf et le safran (note). 267 |
| Les effluves lunaires. — Grotte d'Ostanès. — Les couleurs d'or. 252 | Comaris scythique. — Iosis et cuivre..... 268 |
| Ios. — Extraction de la nature intérieure (note sur les stèles). — Les feuilles d'argent et leur enduit (note)..... 253 | IV. IX. <i>Qu'est-ce que la chaux des anciens ?</i> — Ce n'est pas le calcaire. — Sa sublimation (note). — Nature du feu employé..... 268 |
| Coloration de l'or (note). — Action de la couperose. — La pierre noire sacrée. — Les fondants... 254 | IV. X. <i>Suite du même texte</i> 269 |
| Les jaunes d'œuf et le vinaigre. — (note sur ce mot). — Avortements, etc..... 255 | IV. XI. <i>Autre traitement de la chaux</i> (note)..... 270 |
| IV. IV. <i>Enigme de la pierre philosophale d'après Hermès et Agathodémon</i> 256 | IV. XII. <i>Autre procédé de fabrication de la chaux.</i> — Comaris et pierre couleur de pourpre... 270 |
| IV. V. <i>Agathodémon, Hermès et divers.</i> — Oracle d'Orphée. — Explication et commentaire d'Agathodémon sur l'oracle d'Orphée (note)..... 257 | IV. XIII. <i>Autre article sur la chaux.</i> 271 |
| Quitte la ville de la sottise pour venir à Memphis. — Préceptes de l'oracle. — Son texte..... 257 | IV. XIV. <i>Autre article</i> 272 |
| Blanchiment du cuivre. — Os du cuivre, les quatre corps, etc.; opérations diverses..... 258 | IV. XV. <i>Autre article</i> 272 |
| IV. VI. <i>L'espèce est composée et non pas simple, et quel en est le traitement</i> (note)..... 261 | IV. XVI. <i>Autre article.</i> — La fabrication..... 273 |
| Le Tout, la transmutation (note). — Le mercure et sa sphère, les soufres, l'or, l'iosis, etc... 262 | IV. XVII. <i>Autre traitement</i> 273 |
| IV. VII. <i>Fabrication, principalement celle du Tout.</i> — Gomme d'or. — Le mercure produit par le cinabre..... 264 | IV. XVIII. <i>Conclusion de la fabrication.</i> — Le tout puissant calcaire..... 273 |
| Le fugitif. — Fixation du mercure. 265 | IV. XIX. <i>Procédés de Jamblique.</i> — Teinture de Jamblique. — Recette de diplois..... 274 |
| Natures célestes, sont les appareils sphériques de distillation.. 266 | <i>Fabrication de Jamblique.</i> — Fabrication de l'or. — Doublement de l'or (teintures)..... 275 |
| Le soufre. — Le produit incom- | Poudre de projection, etc..... 277 |
| | IV. XX. <i>Comarius.</i> — Livre de Comarius philosophe et grand prêtre, enseignant à Cléopâtre l'art divin et sacré de la pierre philosophale. — Préambule (note). 278 |
| | Discours mystique à Cléopâtre. — Les quatre parties de la belle philosophie. — Les opérations.. 279. |

| | Pages | | Pages |
|---|-------|--|-------|
| Nature et développement des plantes. — Tableau allégorique de l'évaporation. — Résurrection des morts..... | 281 | <i>sandaraque. — Traitement de la pyrite. — Traitement du soufre.....</i> | 293 |
| Développement de l'embryon. — L'arsenic, le mercure. — Leur union | 282 | <i>Traitement du cuivre. — Argyropée. — Matière de la Chrysopée. — Matière des liqueurs; les liqueurs.....</i> | 294 |
| Les substances divines et l'esprit ténébreux. — L'âme, le corps lumineux et l'esprit, etc. — Alliance des éléments..... | 283 | <i>Matière de l'Argyropée. — Traitement de la pyrite. — Fabrication du soufre noir brûlé. — Fabrication de l'eau jaune.....</i> | 295 |
| Le mystère du Tourbillon. — Les produits de la terre d'Éthiopie, etc..... | 286 | <i>Blanchiment de la magnésie. — Traitement de la très divine magnésie. — Traitement de la sandaraque. — Procédé pour purifier le plomb. — Autre fabrication du cuivre brûlé. — Blanchiment du cuivre. — Diplosis de l'argent.....</i> | 296 |
| IV. xxi. <i>Sur l'art sacré et divin des philosophes.....</i> | 287 | <i>Noircissement de l'argent. — Vérification de l'or. — On traite ainsi la sandaraque. — Sur le cuivre rouillé. — Liqueurs de la Chrysopée. — Amollissement de l'or, de façon à pouvoir lui communiquer des empreintes.....</i> | 297 |
| IV. xxii. <i>Chimie de Moïse. — Bonne fabrication et succès du créateur; succès du travail et longue durée de la vie (note sur les ouvrages apocryphes de Moïse).....</i> | 287 | <i>Traitement de l'or avec l'huile. — Teinture de l'or. — Du cuivre. — Préparation du mercure.....</i> | 298 |
| Fixation du mercure. — <i>Traitement du mercure. — Fabrication de l'argent.....</i> | 288 | <i>Fusion de la pierre incombustible. — Traitements divers par digestion.....</i> | 299 |
| Aphrosélinon. — <i>Pour faire partir la rouille du cuivre. — Traitement du molybdochalque.....</i> | 289 | <i>Mystère du mercure. — Traitement par le cuivre.....</i> | 300 |
| <i>Traitement de la pyrite. — Traitement de la chalcite. — Traitement de la pyrite. — Rouille du cuivre.....</i> | 290 | <i>Sur le cuivre ductile, étiré jusqu'à devenir très mince. — Rendre le safran infailible par la fonte. — Teinture de l'or. — Métal de la magnésie.....</i> | 301 |
| <i>Eau extraite par distillation. — Sa fabrication. — Soufre apyre blanc. — Fabrication du soufre jaune avec le soufre blanc. — Jaunissement du mercure. — Traitement de l'arsenic.....</i> | 291 | IV. xxiii. <i>Les huit tombeaux. — Sur l'art sacré et divin des philosophes (note).....</i> | 302 |
| <i>Fabrication du cuivre jaune. — Fabrication de l'or. — Autre fabrication. — Blanchiment de l'arsenic.....</i> | 292 | <i>L'œuf philosophique et les huit traitements successifs.....</i> | 302 |
| <i>Comment il faut fabriquer l'or à l'épreuve. — Utilité des liquides. — Traitement de la divine magnésie. — Traitement de la</i> | | IV. xxiv. <i>Pour blanchir le cuivre, par l'arsenic.....</i> | 304 |

CINQUIÈME PARTIE. — TRAITÉS
TECHNIQUES

- V. 1. *Sur la très précieuse et très célèbre orfèvrerie.* — Introduction. — Cahier de praticien, renfermant des morceaux de diverses époques, continuant la vieille tradition gréco-égyptienne. — Sens divers de l'asèm, du διάγυρος, etc. 307
- Pour affiner l'or. — Pour affiner l'argent. — Explication de la dorure.*..... 308
- Autre dorure pour l'or filé. — Explication pour la cuisson (émaillage). — (Notes sur le savon et le sel de soude). — Explication de l'émail. — Explication du nettoyage. — Autre nettoyage (borax).*..... 309
- Explication de la soudure royale. — Sur la soudure royale de l'argent. — Autre explication de la soudure d'argent. — Autre soudure très prompte ou alamarsa. — Explication pour donner à un objet la couleur d'or.*..... 311
- Pour donner la couleur d'or à un objet d'argent : dorure. — Pour ôter à l'argent son éclat. — Observation. — Recette mystérieuse. — Sur la manière de faire des empreintes.*..... 312
- Autre recette pour l'écriture en lettre d'or. — Sur la manière de faire des lettres capitales dans les livres. — Sur la manière de tracer des animaux dorés sur une coupe, ou sur un rameau, ou sur toute autre chose non dorée.* 313
- Sur la coloration au feu. — Pour dorer des animaux sur une coupe et que le fond reste blanc. — Pour la soudure d'or. — Sur la manière de dorer le cuivre avec de l'argent. — Sur la dorure*

- du bronze amalgamé (?). — Soudure.*..... 314
- Pour dorer les animaux sur le fond de la coupe, sans que le fond soit doré. — Sur la manière de donner une très belle couleur à l'argent doré. — Lorsque l'asèm est défectueux. — Sur la soudure de l'émail. — Sur la manière de faire du fil d'argent mince. — Sur la manière de faire la cuisson (émaillage).*..... 315
- Sur la manière de donner une très belle couleur à l'argent doré. — Sur la manière de recoller les petites marmites ; bain pour assembler les tuyaux de poterie. — Pour faire briller une perle fine. — Autre recette. — Sur les fils métalliques des orfèvres.*.... 316
- Autre méthode mystérieuse (pour rendre une étoffe incombustible).* 317
- Autre eau divine (eau forte) — eau de mercure (azotate) — eau d'argent (azotate).*..... 317
- Eau pour extraire l'or de l'asèm (par l'eau forte).*..... 318
- Autre recette pareille. — Affinage de l'or (par l'antimoine). — Autre recette semblable pour l'asèm — lorsque l'argent ou l'or sont défectueux. — Fixation du mercure.*..... 319
- Autre recette. — Sur la manière de faire des lettres d'or. — Sur la manière de rendre le cuivre brillant comme de l'or. — Sur le savon. — Autre recette. — Le verre. — Sur la manière de blanchir l'étain.*..... 320
- Sur la manière de rendre le cuivre pareil à l'or. — l'eau du traitement assuré (pierre philosophale).*..... 321

- V. 11. *Travail des quatre éléments. — Ici commence l'exposé*

| | Pages | | Pages |
|---|-------|--|-------|
| détaillé de l'œuvre (symbolisme, note). — Premier élément : l'eau ; premier travail : celui du vinaigre divin..... | 322 | des émeraudes, des escarboucles et des améthystes, d'après le livre tiré du Sanctuaire des Temples (note)..... | 334 |
| Nomenclature du vinaigre divin (note) et de l'eau divine..... | 323 | Comaris ou talc. — Coloration de l'émeraude ; de l'escarboucle, de l'améthyste, par teinture superficielle..... | 335 |
| Second élément : l'air. — Ici commence le travail de l'air. — Ici commence la nomenclature de l'air..... | 324 | Quelles espèces produisent la coloration des pierres précieuses et par quel traitement. — Émeraudes d'après Ostanès. — Escarboucle qui brille la nuit, colorée avec les biles des animaux marins, d'après Marie..... | 336 |
| Substances d'une autre nature : perles et pierres précieuses ; magnésie. — Troisième élément : le feu. — Ici commence le travail du feu. — Quatrième élément : la terre. — Ici commence le travail de la terre, c'est-à-dire de la chaux toute puissante..... | 325 | Procédé pour donner de l'éclat aux couleurs et pour fabriquer des pierres teintes..... | 338 |
| Nomenclature de la terre. — l'union des quatre éléments. — Fais attention. — Préparation..... | 326 | Sur l'art chimique. — Traitement du verre..... | 338 |
| V. III. Sur la trempe du fer. — Instruments pour tailler la pierre. — Épées et coutelas. — Deuxième trempe qui rend le fer indien tranchant..... | 328 | Autre chapitre sur les pierres, teintes simplement, ou avec un fixateur après amollissement ; — avec une ou plusieurs liqueurs..... | 339 |
| Troisième trempe mystique. — Adoucir le fer trop dur..... | 329 | De même pour la pourpre..... | 340 |
| Quatrième trempe. — Sécrétion liquide..... | 330 | Les perles et les pierres nommées : eau divine native — l'herbe tinctoriale, — les deux soufres..... | 340 |
| V. IV. Teinture du cuivre trouvé chez les Perses, décrite sous le règne de Philippe (portes de Ste-Sophie)..... | 330 | La comaris, la perle ou pierre de Cythère ; — la lie, l'aphrosélinon ; — fixation..... | 341 |
| Emploi de la tutie et de l'arsenic. — Procédé..... | 331 | Sur la coloration de l'émeraude par le cuivre brûlé ; — aphrosélinon, comaris, talc..... | 343 |
| V. V. Trempe du fer indien, décrite à la même époque (avec mots arabes)..... | 332 | Traitement du fer destiné aux colorations des pierres et à d'autres colorations. — Traitement du plomb..... | 344 |
| V. VI. Fabrication des verres. — Les œufs. — Verres vert, citron ou de Bérénice, blanc, bleu. — Leur mélange, etc., forme de l'or..... | 333 | Sur l'amollissement du verre. — Autre amollissement. — Autre. — Autre. — Fabrication de la pierre aétile. — Fabrication de l'émeraude..... | 345 |
| V. VII. Coloration des pierres, | | Fabrication de la petite scorie, d'après Marie. — Le cristal est amolli et ne se casse pas, en suivant le procédé que voici. — Re- | |

TABLE ANALYTIQUE

449

| | Pages | | Pages |
|---|-------|---|-------|
| <i>cette pour adoucir le cristal. —</i> | | V. xiii. <i>Quelle est la préparation</i> | |
| <i>Fabrication du beryl.....</i> | 346 | <i>de la poudre noire.....</i> | 358 |
| <i>Fabrication du rubis avec l'améthyste. — Purification de la pierre</i> | | V. xiv. <i>Quelle est la composition</i> | |
| <i>de cristal. — Amollissement</i> | | <i>de la comaris.....</i> | 359 |
| <i>des pierres. — Amollissement du</i> | | V. xv. <i>Traitement qui succède à</i> | |
| <i>cristal. — Autre procédé.....</i> | 347 | <i>l'iosis.....</i> | 359 |
| <i>Fabrication de l'émeraude. —</i> | | V. xvi. <i>Si tu veux fabriquer</i> | |
| <i>Autre procédé. — Fabrication</i> | | <i>des formes en creux et en relief</i> | |
| <i>de l'améthyste. — Comment on</i> | | <i>avec du bronze, opère comme il</i> | |
| <i>donne aux petites pierres la</i> | | <i>suit. (Notice préalable. — Le</i> | |
| <i>teinte rouge. — Amollissement</i> | | <i>mot bronze. — Livre de la Chi-</i> | |
| <i>du cristal. — Autre procédé. —</i> | | <i>mie.).....</i> | 359 |
| <i>Fabrication de la sélénite. —</i> | | <i>Empreinte de la monnaie prise</i> | |
| <i>Procédé pour teindre la pierre</i> | | <i>avec du soufre.....</i> | 360 |
| <i>en rouge.....</i> | 348 | <i>Fonte des moulages. — Alliage du</i> | |
| V. viii. <i>Méthode pour confec-</i> | | <i>bronze. — Donner la couleur à</i> | |
| <i>tioner la perle ronde, par le célèbre</i> | | <i>la gravure.....</i> | 361 |
| <i>technurgiste arabe Salmanas</i> | | V. xvii. <i>Détails divers sur le plomb</i> | |
| <i>(note).....</i> | 349 | <i>et sur la feuille d'or.....</i> | 362 |
| V. ix. <i>Traitement des perles. —</i> | | V. xviii. <i>Fabrication de la colle</i> | |
| <i>Nettoyage des perles et procédé</i> | | <i>de fromage.....</i> | 364 |
| <i>pour les rendre brillantes....</i> | 352 | V. xix. <i>Sur la fabrication du savon</i> | |
| <i>Dissolution des perles. — Autre</i> | | <i>d'axonge.....</i> | 365 |
| <i>procédé. — Blanchiment des per-</i> | | V. xx. <i>Les mois, formule ma-</i> | |
| <i>les. — Préparation de la perle.</i> | | <i>gique.....</i> | 365 |
| <i>— Autre fabrication des perles.</i> | | V. xxi. <i>Fabrication de l'or. —</i> | |
| <i>— Blanchiment des perles som-</i> | | <i>Les 7 fontes du cuivre. — Cui-</i> | |
| <i>bres et salies.....</i> | 353 | <i>vre teint en argent.....</i> | 366 |
| <i>Autre procédé. — Blanchiment des</i> | | V. xxii. <i>Préparation de l'aphro-</i> | |
| <i>perles jaunes. — Fixation des</i> | | <i>nitron, recherché pour les soudu-</i> | |
| <i>perles. — Blanchiment des perles.</i> | | <i>res de l'or, de l'argent et du</i> | |
| <i>— Sur les perles.....</i> | 354 | <i>cuivre.....</i> | 367 |
| <i>Blanchiment des perles jaunes. —</i> | | V. xxiii. <i>Préparation du cinabre.</i> | 367 |
| <i>Nettoyage des perles. — Netto-</i> | | V. xxiv. <i>Pratique de l'Empereur</i> | |
| <i>yage de la perle de Bretagne..</i> | 355 | <i>Justinien. — Préparation de la</i> | |
| <i>Nettoyage, d'après un moine, des</i> | | <i>composition blanche.....</i> | 368 |
| <i>perles couleur de plomb.....</i> | 356 | <i>Composition jaune. — Lavage de</i> | |
| V. x. <i>Fabrication des bières.....</i> | 356 | <i>la scorie.....</i> | 369 |
| V. xi. <i>Fabrication de la lessive... 357</i> | | V. xxv. <i>Description de la grande</i> | |
| V. xii. <i>Quelle est la proportion</i> | | <i>Héliurgie, exposée dans le Trai-</i> | |
| <i>avantageuse des laines teintes,</i> | | <i>tement du Tout.....</i> | 371 |
| <i>celle de la comaris et des eaux</i> | | | |
| <i>tinctoriales.....</i> | 358 | | |

| | Pages | | Pages |
|---|-------|---|-------|
| V. xxvi. <i>Bénédiction de la Ruche.</i>
— Formules pour dormir et pour
veiller..... | 372 | deux soufres et les liquides sul-
fureux..... | 385 |
| V. xxvii. <i>Fabrication de l'argent.</i>
— Autre procédé dû à Salomon. | 372 | VI. ii. <i>Le Chrétien. — Sur l'eau
divine. — Quelles sont les espè-
ces de l'eau divine en général et
quelle est l'explication relative-
ment au calcaire. — Quelles sont
les dénominations de ces matiè-
res.</i> | 386 |
| V. xxviii. <i>Sur l'orichalque</i> | 373 | VI. iii. <i>Désaccord des anciens.</i>
— Mots symboliques..... | 387 |
| V. xxix. <i>Sur le soufre incombus-
tible</i> | 373 | VI. iv. <i>Quel est le traitement de
l'eau divine en général</i> | 388 |
| V. xxx. <i>Blanchiment de l'eau, au
moyen de laquelle est blanchi,
pendant qu'on le traite, l'arsenic,
ainsi que la sandaraque</i> | 374 | VI. v. <i>Fabrication de l'eau mysté-
rieuse. — Elle est une et mul-
tiple. — Vendange d'Hermès.
— Partage de la cendre. — L'eau
de l'abîme. — Deux et un</i> | 389 |
| V. xxxi. <i>Sur le blanchiment de
l'arsenic lamelleux</i> | 374 | VI. vi. <i>Objections sur ce que l'eau
divine est une par l'espèce. —
Solution</i> | 390 |
| V. xxxii. <i>Dorure du fer</i> | 375 | Teinture de la pourpre et des per-
les..... | 390 |
| SIXIÈME PARTIE. — COMMENTATEURS. | | VI. vii. <i>Autre objection : on veut
montrer que l'eau de l'abîme est
une quant au nombre ; nouvelle
solution</i> | 391 |
| <i>Notice préliminaire. — Les com-
mentaires successifs. — Stépha-
nus et l'édition d'Ideler</i> | 377 | VI. viii. <i>Résumé du Chrétien. —
Quelle est la raison d'être du
présent traité</i> | 392 |
| Date de la compilation du Chré-
tien. — Fausses dédicaces à Théo-
dore. — Dédicace à Sergius. —
Date du Philosophe Anonyme.. | 378 | VI. ix. <i>Division de la matière. —
De la division de la matière en
quatre parties résultent diverses
classes de fabrication, leurs par-
ties étant tantôt séparées, tantôt
combinées entre elles. — Les
quatre parties de l'œuf. — Pré-
paration partagée en deux</i> | 393 |
| Étude spéciale sur la compilation
du Chrétien. — Tableau de ses
chapitres..... | 379 | VI. x. <i>Combien y a-t-il de variétés
de fabrication, en particulier et
en général</i> | 394 |
| Décomposition de cette compila-
tion en plusieurs groupes. —
Plan de notre publication.... | 381 | VI. xi. <i>Relation entre les divisions</i> | |
| Autres compilations. — Cosmas,
Blemmidès, etc..... | 382 | | |
| VI. i. <i>Le Chrétien. — Sur la
Constitution de l'or. — Préam-
bule de Démocrite sur les sulfu-
reux. — La chose capitale, ce
sont les liquides</i> | 382 | | |
| Le mercure, l'eau divine, le corps
de la magnésie. — Invocation au
démon..... | 384 | | |
| Nécessité de la grâce divine et
d'une conscience pure. — Les | | | |

TABLE ANALYTIQUE

451

| | Pages | | Pages |
|--|-------|--|-------|
| <i>de la science et les figures géométriques</i> | 397 | VI. xv. <i>Le Philosophe Anonyme.</i> | |
| VI. xii. <i>Quelle est la classe exposée dans les écrits secrets des anciens</i> | 398 | <i>La musique et la chimie</i> (note). | |
| Expositions détournées. — Parties voilées. — L'arsenic, le cuivre, la rhubarbe du Pont. — Branche suivie par l'auteur. — Traitement de la scorie et du cuivre. | 399 | Les cinq livres de la science... | 409 |
| Fabrication de l'asèm et de l'or... | 402 | Les rangées et tons musicaux et leur emploi, etc., assimilés aux opérations chimiques, — les classes d'instruments musicaux. | 410 |
| VI. xiii. <i>Le Philosophe Anonyme.</i> | | VI. xvi. <i>Cosmas. — Interprétation de la science de la Chrysopée par le saint moine Cosmas.</i> | 416 |
| <i>Sur l'eau divine du blanchiment</i> | 403 | Un est le Tout, etc. — Préparation de l'ios et de l'or..... | 416 |
| Traitements successifs..... | 403 | <i>Ce qui suit est tiré d'un certain auteur ancien, Zosime; — l'autre fragment l'est du grand Art des Anciens. — Fais l'épreuve que voici. — Autre interprétation. —</i> | |
| VI. xiv. <i>Du même Philosophe Anonyme : discours sur la pratique de la Chrysopée, développé avec l'aide de Dieu</i> | 405 | Diplosis de l'ios. — Cuivre brûlé. | 417 |
| Les coryphées de l'art. — Hermès Trismégiste : pourquoi ce nom. — Jean l'Archiprêtre (note sur Evagie et Tuthie). — Démocrite, Zosime, etc..... | 406 | VI. xvii. <i>La pierre philosophale.</i> | |
| Molybdasèm et molybdochalque. Il faut s'abstenir des agents caustiques et employer les liquides. La magnésie..... | 407 | — La comaris et les perles..... | 419 |
| Il faut connaître les substances et leurs combinaisons. — L'aimant attire le fer, et l'ail lui ôte cette propriété, etc..... | 408 | VI. xviii. <i>Sur la pierre philosophale. — Molybdochalque; agents caustiques; les liqueurs, etc.</i> | 420 |
| | | VI. xix. <i>Hiérophée. Sur l'art sacré</i> (note)..... | 421 |
| | | VI. xx. <i>Nicéphore Blemmidès. — Chrysopée</i> (note). — Traitements méthodiques..... | 422 |
| | | <i>Appendice. — Ce que réclame la présente préparation</i> | 427 |

INDEX ALPHABÉTIQUE

DE LA TRADUCTION

Cet index ne comprend que des noms de lieux et de personnes. Il devra être complété par les indications de la Table analytique. — Les chiffres romains se rapportent à l'Avant-Propos.

| A | | |
|--|---|---|
| A, lettre, 224. | [87], 125, 256, 257, et <i>passim</i> . | Apollon (oracles), 152, 170, 265, 266, 291. |
| Aah, 31, 32, 33. | — (adeptes d'), 202. | Arabes, vi, xii, xiii, 18, 20, 36, 38, 82, 146, 250, 265, 331, 360, <i>passim</i> . |
| Abdère, 61, 383, 420. | Albert le Grand, xiii, 23, 106. | Aratus, 261. |
| Abib, 28. | Albumazar, 25. | Arbogaste, 40. |
| Abraham, 112. | Alexandre, 19, 331. | Archélaus, 27. |
| Abîme (eau de l'), 389, 391, 392. | Alexandrie, 26, 27, 60, 257. | Archimède, 230. |
| Achaab, 33, 96. | — (natron), 299. | Aristote, 19, 26, 27, 76, 88, 89, 92, 135, 152, 200, 331. |
| Achaïe (fleur, couleur), 5, 11, 44. | — tutie, 373. | — commentateurs, 27, 406. |
| Acharantos, 33, 96. | Alycoprios, 27. | -- (pseudo) arabe, 76, 422. |
| Achéron (bac et nocher), 33. | Amchir, 28. | Arménie (bleu), 18, 20, <i>passim</i> . |
| Acriboulos, 89. | Ammon, 32. | — roi, 75. |
| Adam [95], 223, 225. | Amnaël, 32. | Arsenoeton, 94. |
| — charnel, 224. | Amour, 112, 297, 431. | Arsinoé, 94. |
| — (esprit échangé avec celui d'), 225. | Anaximandre, 90, 91. | Ascalon (vase d'), 204, 280, 401. |
| — individuel, battu, mis à mort, 225. | Anaximène, 90, 91. | Asenas, ou Asenan, 223. |
| — (personnage), 224. | Anges (voix des), 223. | Asie (magnésie d'), 40. |
| — terrestre, 225. | Anonyme (le philosophe), 27, 377, (378), 403 et suiv. | Athyr, 28. |
| Adriatique (mer), 183. | Antimimos (démon), 225. | Augasie, 293. |
| Adrumète (argent d'), 300. | Anubis, 32. | Avicenne, 38, 122, 144. |
| Africanus, xvi, 82, 168. | Aphrodite, 27, 31, 103, 130, 131 (v. Vénus). | Avril, 28. |
| Agatharchide, 27, 28, 202. | Apollinopolis, Apolenos, 27. | |
| Agathodémon, xvi, 26, 79, | Apollon, 94, 96, 103, 193, 257. | |

B

Babylone, xviii.
 Babylonie (ocre de), 183.
 Bachones, 28.
 Bacon (Roger), 19, 76.
 Barmhat, 28.
 Barmudeh, 28.
 Bawne, 28.
 Bérénice (verre de), 333.
 Berthelot (André), x, xii, 378.
 Béséléel, 287.
 Bethléem, 372.
 Bible hébraïque, 223.
 Bibliothèques des Ptolémées, 93, 223.
 Blemmides (Nicéphore), xii, 382, 423.
 Bobeh, 28.
 Bretagne (perle de), 365.

C

Cabbale, 41, 221.
 Calais, 9, 40, 431.
 Cancer, 110.
 Canicule, 174.
 Canope, 297.
 Capricorne, 110.
 Carie (terre de), 219.
 Cébès, 223.
 Cedrenus, 36.
 Cerbère, 33.
 Chaldée, xx.
 Chaldéens, 25, 223.
 Charmes (M.), viii.
 Chéops, xvi, 27, 205, 207 (v. Sophé).
 Chérubins, 30.
 Chiak, 28.
 Chrétien (philosophe), xvii, 127, 145, 273, 377, (378) et suiv.
 Christianisme, vii.
 Chymès, xvi, 91, 168, 171, 180, 181.

Chypre, 27.
 Chypre (cuivre), 202, *passim*.
 — (liqueur de), 103.
 — magnésie, 188.
 Cilicie (safran), *passim*.
 Cimole (terre de), 19, 56, 109, 159, 195, 219, *passim*.
 Claudien, 27.
 Clément d'Alexandrie, vi, 76, 98, 223, 233.
 Cléopâtre, xii, xvi, 26, 28, 146, 168, 186, 278 et suiv., 302, 303.
 — (verre), 38.
 Cléopolis, 27.
 Cnouthion, Cnouthi, 10.
 Comarius, xvi, 26, 123, (278) et suiv., 322.
 Constantin, vi.
 Constantin Porphyrogénète, vi, 4, 309, 381.
 Constantinople, vi.
 Contrefacteur, 225.
 Coptos, 9, 19.
 — minéral, terre, 176, 219.
 Coq maudit, 110.
 — symbolisme, 110.
 Cosmas, 382, (416) et suiv.
 Crète (terre de), 109, 195.
 Cronammon, 112.
 Cypris la blonde, 104.
 Cythère (pierre de), 341.

D

D, lettre, 224.
 Dalmatie (cadmie), 292.
 Dalmatique, 362.
 Daniel, 261.
 Darius, 331.
 Décembre, 28.
 Démonurge, 126, 136, 138, 249, 286.

Démocrite, (43), (61), *passim*.
 — a inscrit sur une stèle, 253.
 — sphère, xix, 86.
 Démocritains (mémoires), — traités, vii, 343, 384.
 Démons, 45, 86, 96, 99, 225, 303, 384.
 — dans le lieu bas, 90, 235.
 Démon fugace, 201.
 — (plomb possédé du), 104, 106.
 Denderah, 94.
 Denis, 76.
 Destinée (la), 222, 224.
 Dietz, xi, 377.
 Dieu (fils de), 222, 224, 225.
 Dieu partout, 235.
 Dieu unique, 29, 90.
 Dieux (les), 226.
 Dioclétien, vi.
 Diodore de Sicile, 98.
 Diogène, 89.
 Dionysios (pierre), 10.
 Dioscoride, xx, 7, 10, 12, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 22, 49, 154, 182, 185, 201, 250, *passim*.
 Dioscorus, 26, 60 et suiv., 195, 205.
 Docètes, 225.

E

Égypte (chorographie de l'), 233.
 Égyptiens (écrits, poésies), 86.
 — et Égyptiens, *passim*.
 — (hiéroglyphes), 203.
 — (mer d') 282.
 — (montagnes d'), 293.
 — (mortier mystique), 203.

Égyptiens (pierre), 19.
— (prêtres), 52, 203.
— (procédés des), 206.
— (prophètes), 99, 158.
— (rois, royaume), 97, 203, 231.

Égyptien (traduction en) de la Bible, 223.

Égyptienne aux tresses d'or, 103.

Εἰμαρμένη, 225.

Éléphantine, 27.

Emmanuel, 422.

Enée de Gaza, 67.

Enfer, 33, v. Hadès.

Épibéchiüs, 26, 212 (v. Pébéchiüs).

Épiméthée, 222, 224, 225.

Épiphî, 24, 28.

Érotyle, 146.

Escorial, x, xix.

Espagne (tutie d') 366.

Éthiopienne (terre), 103, 286.

Eugène (saint), 372.

Eugénîus, 40, 422.

Évagie, 26, 252, 406.

Ève, 224.

— ou la terre, 223.

F

Février, 28, 75.

Fils de Dieu (le), 29.

Fouets (les), 33.

Furies, 33.

G

Galatie (cochenille), 44.

Galien, 261.

Geber, 36, 55, 76.

Gémeaux, 110.

Geoponica, 353, 372.

Gnose divine, 3.

Gnostiques, vi, 210, 225, 278, 279.

Gotha, x.

Grec (traduction de la Bible en), 223.

Greco, 225, 231.

H

Habacuc, 405.

Hadès, 44, 123, 281, 282, 284, 285.

Harpocrate, 31, 33.

Hathor, 31, 94, 103.

Hatur, 28.

Hébraïque (120).

— (caractères), 25.

— prophétesse, 289.

Hébreux, 205, 206, 223, 224, 225, 337 (v. Juifs).

Héliodore, 378.

Héracléopolis, 27.

Héraclite, 89.

Héraclius, 4, 27, 377, 379.

Her-Hor, 32.

Hermès, 233, 234, 252, 256, 268, 271, 281, 380, 392, 402, 404 et *passim*.

— (oiseaux d'), 140.

— (signe), 179.

— (vendange), 129.

— trismégiste, 261, (406), 420.

Hermétique (mercure), 140.

— (livres, traités), 98, 207.

Hermonthis, 31.

Héron, 207, 230.

Hésiode, 222, 224, 261.

Hésychios, 25.

Hiérothée, (422).

Hippasus, 89.

Horus, 26, 31, 33, 46, 96, 111, 207.

Horus extracteur d'or, 112.

Hultsch, xii, 28.

I

Ideler, xi, 132, 377.

Inde, (40).

Indiens, 332.

Ion, prêtre, 118.

Iris, 107.

Isidore, 27, 233.

Isis [31], 32, 33, 36, 46, 96

111, 160, 359.

— temple, 94.

— (teinture), 207.

Ismaélites, 344.

J

Jacques, l'inspiré de Dieu, 382, 385.

Jamblique, (274) et suiv.

Janvier, 28.

Jean l'Archiprêtre, xvi,

26, 252, 406, 420.

— le précurseur, 423.

Jérusalem, 223, 235.

Jésus-Christ, 145, 252,

278, 385.

— ajouté à Adam, 224.

Job, 382.

Johnson, 18.

Judas (tribu de), 287.

Judée, 372.

Juifs, 37, 98, 232, 233,

(v. Hébreux).

— (livres), 140.

— (marche des), 205.

Juillet, 28.

Juin, 28.

Julien, 371.

Jupiter, 25, 131, 224.

— (les dons de), 225.

— Olympien, 222.

— ses présents repous-

sés, 222.

Justien, 371.

Justinien, x, 21, 371, 379.

— (pratique), 114, (368).

K

Klettre, 237.
Kerkoros, 32.
Kerkouroboros, 33.
Khons, 31, 32, 33.
Kitab-al-Fihrist, vi.
Kobalt, 10.
Kopp (H), ix.
Koyhak, 28.
Kyranides (livre des), 110.

L

Liban, 251.
Lexicon Alchemiæ, xx, 18,
71, 77, 95, 123, 431.
Leucippe, xv, [57], 60.
Leipsick, x.
Leemans, xiv.
Laodicée, 44.
Libye, 293.
— (coquillage), 44.
Libyque (montagne), 94.
Loynes (de), xi.
Lucifer, 225.
Lycopolis, 27.

M

M, lettre, 224.
Macédoine, 11, 50, 258.
— (pierre pourprée de), 6.
— (roi), 330.
Macquer (dictionnaire de
chimie), 75.
Mafek, 26.
Mai, 28.
Manichéisme, 225.
Malvoisie, 315.
Marie, xvi, 26, 37, et *pas-
sim*.
— (sainte), 364, 423.
Maron (palais de), 364.
Mars, 25, 28.
Maspero, vii.
Māzā, 180, 209, 210, 338,
v. Moïse.

Méchir, 28, 75, 77, 78,
135, 195.
Mèdes, 223.
Mélissus, 89, 90.
Membrès, 235.
Memnon, 27.
Memphis, 27, 61, 216, 257.
Ménos, 27.
Ménès, 27.
Mercure, planète (sphère
de la), 263, 264.
Messori, 28, 75, 78, 195.
Milésien (le), 89.
Milet, 88.
Mithriaque (mystère), 122.
Moïse, xvi, xviii, 30, 40,
61, 180, 181, 209, 274,
279, 335 (v. Māzā).
— chimie, 52, (287), et
suiv., 307.
— lettre à Sanis, 338.
Morienus, 76.
Monembasie (v. Malvoisie),
315.
Motaria 99, [112], 157,
158, 188.
Munich, x, xii, 377.
Muses, 3, 80, 92.

N

Naxos, 12.
Nécessité (la), 387.
Nécessités (les trois), 33.
Néoplatonicien, 62.
Nicée (cuivre de), 82, 277.
— (concile de), 203.
Nicéphore, 422.
Nicothée, 221, 224.
Nil (courant, eau), 129,
132, 182, 252.
Nilus, 186, 187, 190.
Novembre, 28.

O

O lettre, 221, 237.
Océan, 20, 90, 221.

Octobre, 28.
Olympe, 251.
Olympiodore, xv, 26, [75],
195, 196, 203, 406, 420,
421, *passim*.
Ophiuchus, 92.
Ormanouthi, 31.
Orphée (oracle), 257.
Orphica, 32, 94.
Orphique consubstantiel,
203.
Osiris, 12, 31, 36, 40, 95,
111, 257, 302.
— (tombeau), [103], 263.
Ostanès, xvi, 26, 61, (250),
et *passim*.
— grotte, 252.
Ourse (nord), 93.

P

Pachon, 28.
Padoue, 378.
Pammenès, xvi, 52, 151.
Pandore, 224.
Panopolitain [le] (v. Zo-
sime).
Paphnutia ou Taphnutia,
186, 187.
Pappoas, 29.
Pappus (serment), 29.
Parménide, 88, 89, 91.
Paradis (le), 224, 383.
Paros ou Poros (pierre), 52.
Parques, 33.
Parthes, 223.
Pasteur (le) ou Poëman-
dre, 236.
Paul, apôtre, 385.
Pausiris ou Panséris, xvi,
27, 96, 271.
Payni, 28.
Pébéchi ou Pébichius
(v. Épibéchi), xvi, 20,
68, 99, 156, 158, 168,
178, 180, 182, 192, 197,
212.

- Pélage, xvi, 26, 96, 194, (243).
 Persans, Perses, 26, 61, 129, 201, 225, 254, 330, 334.
 — prophètes, 57.
 — ossements, 201.
 Pétésis ou Pétasius, xvi, 15, 27, 75, 104, 106, 233, 268, 271, 341, 379, 399 (v. Isidore).
 Pétoisiris, xiii, xix.
 Phamenoth, 28.
 Phaophi, 28.
 Pharmouthi, 28, 108.
 Philarète, 158.
 Philippe, 330.
 Photius, vi, 4, 381.
 Phta (temple de), 27, 207, 216, (v. Vulcain).
 Piérides, 92.
 Pierre ayant un esprit, 129, 130.
 Pierret, 31, 32.
 Pizimentius, ou Pizzimenti, 378.
 Platon, 26, 27, 76, 135, 200, 262, 400, 406, — trois fois grand, 223.
 Platoniciens (néo), v. Néoplat., vi.
 Pline, xx, 7, 10, 14, 16, 19, 39, 101, 106, 171, 310, 353, 372.
 Pœmandre (v. Pasteur), 236.
 Pont-Euxin, 62, 72.
 Porphyre (auteur), vi, 26, 200.
 Poxamos ou Paxamos, 140.
 Précurseur (le), 225.
 Proclus, 262.
 Prométhée, 222, 224.
 Psellus (Michel), xii.
 Ptolémée, 26.
 — Philadelphie, 94.
 Ptolémées (bibliothèques des), 95, 223.
 Pythagore, 102.
 Pythagoricien, 29.

R

 Reiske, 309.
 Renan, Origines du Christianisme, 225, 432.
 Rhazès, 76.
 Rival (le), 225, 432.
 Ruelle (Ch.-Em.), ix, xiii, xvii.
 Rulandus, xx, 10, 18. (v. Lexicon).

S

 Sabaoth, 205, 206.
 Sabine, 362.
 Sagittaire, 110.
 Saglio, 309.
 Salmanas, xvii, (349).
 Salomon, xv, [41], 235, 373.
 Sanis, 338.
 Sardaigne, 362.
 Saturne, 25, 102, 221.
 Saturne (extrait de), 8.
 Saumaise, 43, 44, 208.
 Scorpion, 110.
 Scythie, 10.
 Seigneur (le), 102, 209.
 Sélénè, 130, 131.
 Septantes (les), 223.
 Septembre, 28.
 Sérapéum, 223.
 Sérapis, 26, 60.
 Sergius, 27, 378, 379, 386.
 Sextus Empiricus, 89.
 Sibylle, 77.
 Sibyllins (livres), 94, 256.
 Sirius, 24.
 Sophar, 26, 129, 197.
 Sophé, xvi, 27, [205], 206, 343 (v. Chéops).
 Sophie (Sainte), 330.
 Stephanus, xi, xvii, 4, 26 et *passim*.
 Suidas, 237.
 Synésius, xv, 26, 45, [60], 98, 111, 195, 294, 377, 378, 399, 415.
 Syrie, 44.

T

 Taphnutia (v. Paphnutia).
 Tartare, 32.
 Taupe, homme maudit 111.
 — remontant au jour, ne rentre pas en terre avant le soir, 111.
 Taureau, 110.
 Taurus, 251.
 Terenouthi (Tentyris, Dendérah), 18, 94.
 Tertullien, vi.
 Thalès, 88, 89.
 Theatrum, Chemicum, xiii, xx et *passim*.
 Thébaïde, 27.
 Théoctonicos, xiii, xix, 90, 273, 360.
 Théodore, 3, 4, 208.
 Théodose, vi, 40, 378, 409.
 Théogène, 98.
 Théogonie, 224.
 Théophile, 193.
 — fils de Théogène, 298.
 Théophraste, xx, 27, 159, 183.
 Théosébie, 90, 97, 140, 186, 190, 199, 202, 203, 221, 231, 237, 273.
 Thrace, 27, 61.
 Toth, 28, 223, 224.
 Tribouthis, 293.
 Tube, 28.
 Turbaphilosophorum, 19, 37, 139, et *passim*.
 Tut, 28.

Tuthie, 407.
— et ses sanctuaires,
406 et note.
Tybi, 28.
Typhon, 31.

V

Vatican, x, xiii, xix, 378
et suiv.
Venise, v, ix, xi, xii, 377.
Vénus, 25, 31, 130, 131
(v. Aphrodite).
— (semence), 4.
Verseau, 110.
Vertu (hommes recher-
chant la), 127.

Vertu et Interprétation,
127.

Veuve, 96.
— (préparation de la), 36
(v. Isis).

Vierge, 110.
— enchainée, 201.

— (terre), 90, 223.

Vincent de Beauvais, xx.

Vitruve, 343.

Vulcain, 13 (v. Phta).

— (temples de), 207.

W

Weimar, x.

X

Xénocrate, 414.

Xénophane de Colophon,
89.

Z

Zéphir, 109.

Zodiaque, xiii.

— (douze signes), 110,
365, 424.

Zones (quatrième et
moyenne), 224.

Zone (septième), 221.

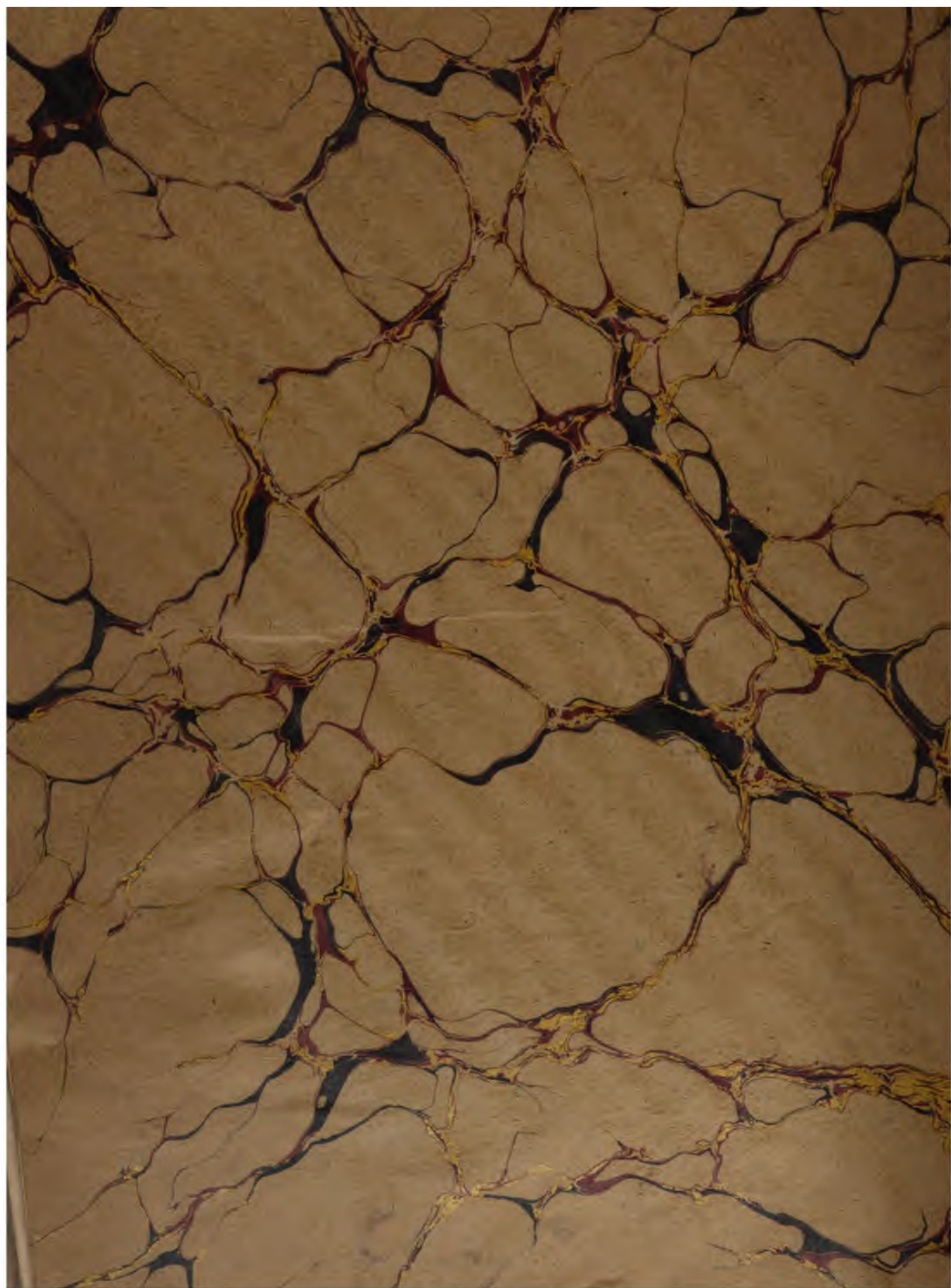
Zoroastre, 222.

Zosime, vi, vii, xvi, 4, 23
et *passim*.











3 6105 005 009 571

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD AUXILIARY LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-9201

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

28D APR 13 1995

28D MAY 11 1995

28D JUN 08 1995

MAY 22 2003
APR 27 2003

